
NYPL RESEARCH LIBRARIES
3 3433 08167839 7



CANADA

RAPPORT ANNUEL

DU

DÉPARTEMENT DES AFFAIRES DES SAUVAGES

POUR

L'ANNÉE TERMINÉE LE 31 DÉCEMBRE

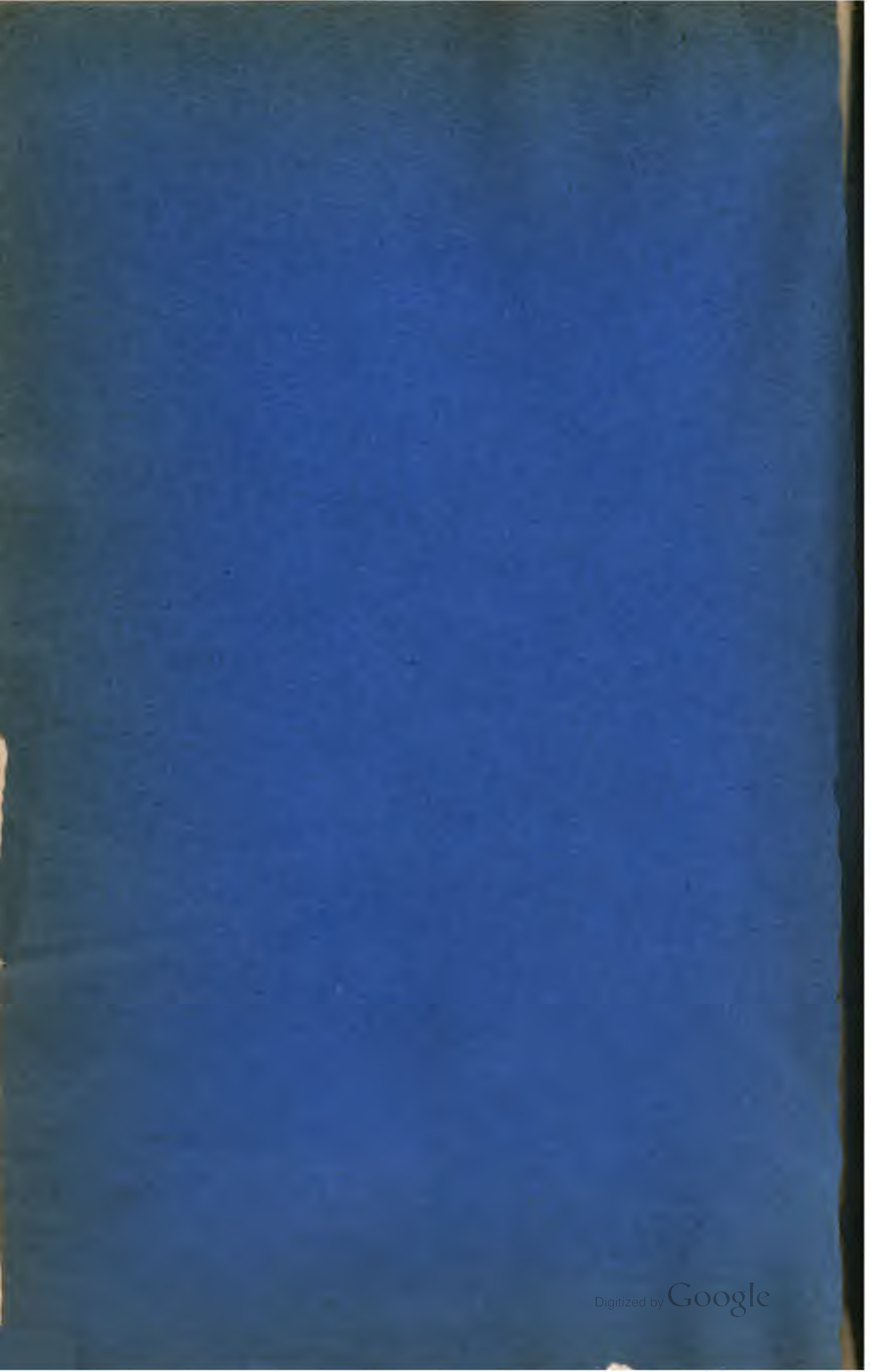
1891

IMPRIMÉ PAR ORDRE DU PARLEMENT



OTTAWA
IMPRIMÉ PAR S. E. DAWSON, IMPRIMEUR DE SA TRÈS EXCELLENTE
MAJESTÉ LA REINE
1892

[N° 14—1891.] *Prix, 40 centins*



CANADA

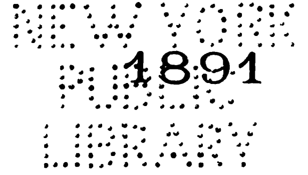
RAPPORT ANNUEL

DU

PARTEMENT DES AFFAIRES DES SAUVAGES

POUR

L'ANNÉE TERMINÉE LE 31 DÉCEMBRE



1891

IMPRIMÉ PAR ORDRE DU PARLEMENT



OTTAWA

IMPRIMÉ PAR S. E. DAWSON, IMPRIMEUR DE SA TRÈS EXCELLENTE MAJESTÉ LA REINE.

1892

14—1891.] *Prix*, 40 *centins.*

INDEX.

PARTIE I.

RAPPORTS DES SURINTENDANTS ET AGENTS.

Ontario.

Québec.

Nouveau-Brunswick.

Nouvelle-Ecosse.

Ile du Prince-Edouard.

Manitoba et les territoires du Nord-Ouest.

Rapports des commissaires des sauvages pour le Manitoba, Keewatin et les Territoires du Nord-Ouest, des inspecteurs d'agences et de fermes, des inspecteurs des écoles et des principaux des écoles d'industrie, etc.

COLOMBIE-BRITANNIQUE.

RAPPORTS DES ARPENTEURS.

TABLEAUX.

PARTIE II.

ÉTATS FINANCIERS.

RAPPORT

DU

DÉPARTEMENT DES AFFAIRES DES SAUVAGES

POUR

L'ANNÉE TERMINÉE le 31 DÉCEMBRE 1892.

DÉPARTEMENT DES AFFAIRES DES SAUVAGES,
OTTAWA, 27 janvier 1892.

Au Très honorable sir Frederick Arhur Stanley, G.C.B., baron de Preston, gouverneur général du Canada, etc., etc., etc.

PLAISE À VOTRE EXCELLENCE :—

J'ai l'honneur de soumettre le rapport du département des affaires des Sauvages pour l'année terminée le 31 décembre 1891.

En présentant ce rapport, il m'est agréable de dire que la dernière saison a été remarquable par la tranquillité ininterrompue qui a régné parmi les sauvages du Canada. " L'engouement du Messie ", qui affecta un si grand nombre de tribus sauvages dans les Etats-Unis, a occasionné peu ou pas d'excitation parmi nos sauvages ; et les "Danses de l'Esprit," qui furent si fréquentes parmi les sauvages de ce premier pays, n'ont pas été célébrées du tout par les sauvages du Canada, autant que le département en est informé, et ce n'était pas parce que leurs parents et amis qui habitent de l'autre côté de la frontière n'ont pas sollicité leur sympathie. Au contraire, nous avons suffisamment de raisons de croire que des émissaires ou messagers furent envoyés par les sauvages mécontents des Etats-Unis à quelques-uns de nos sauvages, dans l'espoir de les engager à prêter leur appui au mouvement, mais ils ont rejeté leurs ouvertures et n'y ont pas répondu.

Un très grand nombre de bandes de sauvages, sous le contrôle du département par l'entremise de ses agents, qui n'avaient pu jusqu'à présent subvenir à leurs besoins, ont fait des progrès satisfaisants dans ce sens.

Les exemples d'industrie et de prospérité croissantes sont plus remarquables dans les Territoires du Nord-Ouest et le Manitoba que chez les sauvages des anciennes provinces, à cause du contraste que présente l'état actuel des sauvages de ces contrées, comme cultivateurs du sol et gardiens de troupeaux, comparé à l'agitation continuelle qui les distinguait il y a quelques années, alors que guerriers peinturés et couverts de plumes ils traversaient les vastes plaines qu'ils aident maintenant à cultiver, alors qu'une tribu était constamment en guerre avec une autre, ou alors que chasseurs ils cherchaient une subsistance précaire dans la chasse du bison.

La transformation de caractère qui s'est faite en si peu de temps chez ces sauvages, grâce aux influences civilisatrices qu'ils ont subies, est un heureux augure de leurs nouveaux progrès sous le même traitement, qui unit la justice et la persévérance à la bonté et à la patience. La politique adoptée pour la conduite de ces gens a exigé l'exercice à un haut degré de ces mêmes qualités de la part de leurs agents et instructeurs, et on en voit les fruits dans l'amélioration de leur condition et les progrès que font ces enfants du désert vers la manière de vivre des blancs.

Cette transition est d'autant plus agréable à constater que Votre Excellence remarquera en consultant le rapport du commissaire des sauvages du Manitoba et des Territoires du Nord-Ouest, ainsi que les rapports des agents des sauvages dans les diverses localités de cette province et de ces territoires, qu'elle se fait non seulement sans augmentation mais encore avec une diminution annuelle de dépenses pour le pays, et on espère que chaque année le département pourra, en améliorant ses méthodes d'administration, et grâce aux progrès vers la subvention à leurs propres besoins qu'on espère d'un grand nombre de ces sauvages, diminuer encore ses dépenses d'une manière considérable.

ÉDUCATION.

L'item de dépenses relatives à la direction des sauvages, au sujet desquelles il faudra probablement continuer à s'adresser de plus en plus à la générosité du pays, sera une question pour l'encouragement de laquelle on a tout lieu de croire qu'il répondra facilement, et cette question, c'est l'éducation, dans son sens le plus large, de la jeunesse sauvage du Canada. A ce propos, il m'est à peine inutile d'ajouter que la charge sacrée que la Providence a confié au pays pour la direction et le soin des aborigènes, n'implique aucun devoir plus important que l'instruction morale, sociale, littéraire et industrielle des jeunes sauvages des deux sexes ; et l'argent dépensé dans ce but doit certainement être considéré comme bien employé, parce qu'il accomplira, par le moyen de l'éducation et de l'instruction qu'on leur donne, non seulement leur émancipation de la condition d'ignorance et de superstitieux aveuglement dans laquelle ils se trouvent plongés, et leurs parents avant eux, mais les rendra des membres utiles de la société et les fera contribuer à la richesse du pays, plutôt que de lui être à charge. Et au point de vue économique, en dehors de toutes considérations philanthropiques, qui cependant suffiraient, je crois, par elles-mêmes, pour justifier ces dépenses, l'argent, quelque considérable que soit la somme requise, qu'on dépensera pour l'instruction et le développement intellectuel de la jeunesse sauvage du pays, sera de l'argent bien profitablement placé dans l'intérêt du public en général.

L'étude de cet important sujet mène naturellement à une description de ce qui se fait actuellement dans ce sens.

Les institutions dans les territoires du Nord-Ouest et dans le Manitoba qui joignent l'éducation industrielle à celle des sujets ordinaires, ont, à une exception près, savoir : l'établissement d'Elkhorn, été en leur nombre complet d'élèves durant l'année, et au chiffre de ces institutions en opération en 1890, on a ajouté durant le dernier exercice l'école industrielle de Régina, qui, ainsi qu'on l'a dit dans le rapport du département en 1887, a été placée sous la direction de la dénomination presbytérienne.

L'inauguration de ces institutions est de date trop récente pour nous justifier d'attendre des résultats importants dans l'achèvement de l'éducation d'un bon nombre

des enfants qui les ont fréquentées; néanmoins il ne manque pas d'exemple de succès dans leurs études subséquentes de la part de quelques-uns des anciens élèves. Le révérend principal Clark, de l'institution de Battleford, dit à ce sujet : " Vous apprendrez certainement avec plaisir que plusieurs élèves ont quitté l'école pendant l'année et sont maintenant désignés par le terme " d'élèves sortis."

" D'après les rapports reçus de leurs gardiens ou bourgeois, ils donnent satisfaction; j'éprouve le plus grand plaisir de le constater.

" Notre principal but est d'exercer la plus grande surveillance sur ceux qui quittent l'institution et de les suivre au dehors afin de pouvoir juger des résultats de l'enseignement.

" Deux garçons exploitent le moulin à moudre le blé et la scierie du lac à l'Oignon. Un autre a été transféré au collège Emmanuel de Prince-Albert, pour s'y préparer à l'enseignement.

" Ceux qui ont appris la culture se sont établis sur des terres des réserves. Ils conservent les habitudes de la civilisation et réussissent bien."

Le rév. J. Hugonnard, le zélé principal de l'institution de Qu'Appelle, dit :

" Les filles font d'excellents progrès dans leurs études, ainsi que dans toutes sortes de travaux de ménage. Plus de vingt sont allées s'engager dans le cours de l'année. Quatorze sont actuellement en service à des gages variant de quatre à dix piastres par mois. Il m'en a été demandé quelques autres.

" Quand les filles se trouvent dans de bonnes familles et qu'elles sont convenablement surveillées, elles en tirent grand profit, car elles peuvent ainsi apprendre l'anglais et le travail domestique."

Le commissaire des sauvages du Manitoba et des territoires du Nord-Ouest dit ce qui suit dans son rapport, sous le titre " Résultats déjà apparents " :

" De l'école de Qu'Appelle, qui s'est trouvée plus favorablement située que celle de Saint-Joseph, et qui n'a pas eu à souffrir autant de la rébellion que l'institution de Battleford, on pouvait attendre de meilleurs résultats; mais nous n'en sommes pas désappointés. En effet, malgré la difficulté que cette école a éprouvée comme les autres écoles, de se procurer au début des élèves convenables, elle commence maintenant à fournir un bon nombre de jeunes gens qu'elle a préparés à faire leur propre chemin dans le monde.

" Il est sorti de l'école de Qu'Appelle quatorze filles qui ont trouvé de l'emploi dans les établissements voisins, et elles donnent toutes satisfaction.

" L'école de Battleford a débuté de la même manière. Elle a placé trois filles dans les établissements, et ce n'est que le commencement d'un mouvement qui prendra un grand développement dans un avenir prochain.

" Peu de garçons, comparativement, sont sortis de l'école pour exercer des métiers.

" Ceux qui ont quitté l'institution sont retournés, en majorité, à leurs réserves, ayant, sans doute, profité plus ou moins de l'instruction qu'ils ont reçue, bien que, pour des raisons déjà données, cette instruction ait été beaucoup plus faible que celle qui est reçue présentement par les élèves. Toutefois, ceux des garçons qui se sont engagés comme domestiques, ou qui exercent des métiers, ont tous donné satisfaction. Je puis

citter comme exemple un jeune homme sorti de l'école de Saint-Joseph et qui est employé comme charpentier à la réserve des Pieds-Noirs ; puis deux autres, sortis de l'école de Battleford, qui ont fait un excellent travail comme assistants-charrons dans différentes localités des territoires ; un quatrième, de l'école de Qu'Appelle, qui est employé comme forgeron dans l'agence de Muscowpetung, et un autre de la même institution, qui est engagé ici (à Régina) dans le magasin du département."

Les institutions du Manitoba, savoir, celles de Saint-Paul, près de Winnipeg, connue sous le nom d'école des sauvages de la Terre de Rupert, de Saint-Boniface et d'Elkhorn, sont de fondation trop récente pour avoir encore formé des élèves assez instruits et experts pour gagner eux-mêmes leur vie.

Les industries enseignées dans les diverses institutions ci-dessus sont les suivantes :

A Battleford, on enseigne aux garçons la menuiserie, la serrurerie et l'agriculture. Aux filles, la couture, la cuisine, le blanchissage, le repassage et l'ouvrage domestique, etc. A l'institution de Qu'Appelle, les garçons apprennent la menuiserie, la serrurerie, la cordonnerie et la culture de la terre, tandis que les filles apprennent à coudre, à tailler, à tricoter, à faire la cuisine, à boulanger et les ouvrages domestiques.

A l'institution de Saint-Joseph, les garçons apprennent la cordonnerie, la menuiserie et la culture de la terre ; tandis qu'on enseigne aux filles à tailler et faire les chemises, à raccommoder, tricoter, cuisiner, boulanger, à faire les ouvrages de la laiterie et de blanchissage.

A l'institution récemment ouverte à Régina on enseigne aux garçons la menuiserie et l'agriculture, et aux filles des ouvrages de buanderie et de cuisine.

A l'institution de la Terre de Rupert, les garçons apprennent la menuiserie, la serrurerie, l'imprimerie et la culture de la terre ; et on donne aux filles des leçons de cuisine, de blanchissage, d'ouvrage domestique et de couture. A l'institution de Saint-Boniface, qui n'a été ouverte que l'an dernier, on donnera des instructions semblables pour divers métiers, et en agriculture lorsqu'elle sera assez bien organisée.

Aux écoles d'Elkhorn, les garçons apprennent la menuiserie, la cordonnerie et la culture de la terre, tandis que les filles apprennent les divers ouvrages d'économie domestique, la couture, le tricot, etc.

Les institutions dans la Colombie-Britannique à Metlahkatla, à l'île Kuper et à Kamloops ont, à l'exception de celle en premier lieu nommée, limité l'instruction qu'elles donnent aux garçons à l'agriculture, pour laquelle le principal de ces diverses institutions dit que les garçons montrent beaucoup d'aptitudes. A Metlakahtla, on a enseigné la menuiserie avec des résultats satisfaisants.

Dans les institutions de l'île Kuper et à Kootenay, on enseigne aux filles la couture, le tricot, la cuisine, la boulangerie, le blanchissage, le repassage, les ouvrages de la laiterie et la jardinage.

Il ne faut pas oublier de mentionner un des caractères importants de l'instruction industrielle qu'on donne aux élèves, garçons et filles, dans les institutions du Manitoba, des Territoires du Nord-Ouest et de la Colombie-Britannique, savoir : que les efforts de ceux qui y reçoivent l'instruction tendent autant que possible, sous la direction et avec l'aide de leurs instructeurs, à se rendre utiles à l'institution et aux réserves et agences sauvages les plus rapprochées d'eux ; ainsi les menuisiers et leurs apprentis s'occupent de

réparer, et lorsqu'ils le peuvent, de bâtir des additions aux bâtiments, de manufacturer les meubles pour l'école, de bâtir des maisons d'école, etc. Le cordonnier et ceux auxquels il enseigne, font et réparent les chaussures des élèves et exécutent tous les autres ouvrages en cuir qu'exigent l'école et qu'ils peuvent manufacturer. Le forgeron et ses apprentis manufacturent et réparent les articles en fer dont l'institution ou les réserves du voisinage peuvent avoir besoin.

L'ouvrage fait par les instructeurs d'agriculture et les élèves qui apprennent la culture de la terre, ainsi que les moissons qu'ils récoltent, le bois qu'ils coupent et les autres ouvrages qu'ils font au dehors, profitent aux institutions.

Les institutrices qui enseignent la coupe et la confection des vêtements, des chemises et des vêtements de dessous, le raccommodage et le tricot, ainsi que les filles qu'elles dirigent, s'efforcent de satisfaire aux besoins des diverses institutions dans ce sens.

Il en est de même pour les institutions de la Colombie-Britannique comme pour celles du Manitoba : leur établissement est de date trop récente pour donner des preuves que ceux qui les ont fréquentées en ont retiré des avantages pratiques qui leur permettent de réussir dans leurs efforts pour subvenir à leurs propres besoins. Cependant, les rapports des divers principaux de ces écoles, publiés ci-après, donnent l'espoir que dans certains cas, sinon dans un grand nombre, tels seront les résultats de l'instruction qu'ils y reçoivent.

Après les institutions industrielles plus grandes et plus efficacement équipées, viennent, par rang d'importance, les pensionnats, dont plusieurs sont en opération dans le Manitoba et les Territoires du Nord-Ouest, et quelques-uns dans la Colombie-Britannique, pour l'éducation sociale et morale de la jeunesse sauvage du pays ; et bien qu'on n'enseigne pas les arts mécaniques aux élèves dans ces institutions, on leur enseigne par d'autres moyens moins dispendieux, la valeur du temps (ce qui est un facteur très important dans l'instruction des sauvages), et qu'on devrait avoir un but en employant chaque moment ; donc, même la routine de se lever, de s'habiller et de se laver tous les jours, de lire la parole de Dieu, de recevoir l'instruction sur les grandes vérités du christianisme, le retour des heures des repas, l'ouvrage de classe, les travaux du dehors, tels que le jardinage, la coupe du bois, le soin des animaux, lorsqu'on en garde, la récréation, l'étude de leurs leçons du lendemain, tout est de haute importance pour l'instruction et l'éducation, en vue de l'utilité future des enfants, qui, en général, n'en auraient pas retiré les avantages s'ils étaient restés chez eux.

De plus, l'instruction qu'on donné aux garçons sur le jardinage, et autres travaux du dehors, et, bien que plus rarement, en agriculture, et aux filles, en couture, tricot, raccommodage, confection de vêtements et travaux domestiques en général, permet de considérer ces pensionnats comme des institutions semi-industrielles. L'instruction classique qu'on donne aux élèves dans ces écoles est aussi avancée que celle qu'on leur donne dans les institutions industrielles.

Le genre d'écoles connu sous le nom de demi-pensionnats et écoles du jour, est ce qui est le plus propre à accomplir efficacement l'éducation morale, sociale et intellectuelle des enfants sauvages. Ces écoles étant surtout des écoles du jour sont nécessairement situées sur les réserves sauvages. Elles sont d'origine plus récente qu'aucune école des autres genres, et par conséquent, il ne s'est pas encore écoulé assez de temps pour permettre de juger de leurs succès comme moyen d'instruction des enfants sauvages qui

les fréquentent et qui sont logés et pensionnés dans ces institutions. Mais il y a peu de doute, bien que l'éducation des enfants soit certainement entravée par la proximité des écoles de la résidence des parents et amis des enfants, que ce genre d'école est supérieur sous bien des rapports à l'école de jour. L'assistance régulière, qui est la plus grande difficulté que ces dernières écoles ont à surmonter, est asurée, du moins de la part des enfants qui y résident, de même que leur nouriture quotidienne et leur habillement convenable. Ils acquièrent des habitudes d'ordre, et on insiste sur la propreté personnelle, et la routine suivie dans la classe et dans la maison leur donne une instruction pratique sur la valeur du temps et sur d'autres sujets importants. Puis l'enseignement moral et religieux qu'ils reçoivent devrait être d'un avantage incalculable pour les élèves.

Quant aux institutions du type industriel dans la province d'Ontario, savoir, à l'institution Mohawk, près de Brandford, aux écoles industrielles de Wikwemikong, sur l'île Manitouline, à l'institution de Mount-Elgin, à Muncey, sur la réserve sauvage du township de Caradoc, dans le comté de Middlesex, et aux orphelinats de Shingwauk et Wawanosh, au Sault Sainte-Marie, dans le district d'Algoma, on trouve de nombreux exemples des résultats avantageux de l'éducation et de l'instruction industrielle des jeunes sauvages qui ont terminé complètement ou en partie, leurs cours dans ces institutions ; d'anciens élèves de ces institutions pratiquent quelques-unes des professions libérales ou occupent des emplois lucratifs dans d'autres carrières de la vie. Il y en a trois qui sont employés comme commis dans mon département, et ils remplissent leurs fonctions d'une manière honorable et intelligente ; l'un deux, étant arpenteur des terres fédérales et ingénieur civil, après avoir été gradué à l'Université McGill, à Montréal, est attaché à la branche technique du département.

Plusieurs de ces anciens élèves occupent aussi des places d'instituteurs dans les écoles de jour sauvages ; d'autres exercent les métiers qu'on leur a enseigné dans ces institutions, ou bien, étant retournés sur leurs réserves, y cultivent paisiblement des fermes suivant les principes d'agriculture qu'on leur a inculqués à l'institution.

Un état sous forme de tableau annexé à ce rapport, contenant des détails relatifs aux nombreuses écoles de tout genre en opération pour l'avantage des enfants sauvages du Canada, fournira des renseignements sur le nombre d'enfants inscrits sur les rôles, sur la présence quotidienne aux institutions industrielles, ainsi qu'aux pensionnats, demi-pensionnats et écoles de jour.

Il est bon de dire ici que les deux écoles industrielles dans le nord qu'on avait, comme il est dit dans les rapports antérieurs, intention de placer sous la direction des autorités de l'Eglise méthodiste, n'ont pas encore été établies. Les emplacements ont cependant été définitivement choisis ; celle du Manitoba étant à Brandon, et l'autre dans les Territoires du Nord-Ouest, dans les environs de la rivière du Daim-Rouge. Le contrat pour la construction des bâtiments de la dernière a été donné, et des soumissions seront bientôt demandées pour la construction des bâtiments de la première de ces institutions.

Il est bien regrettable qu'il n'y ait pas d'institutions industrielles dans la province de Québec ou dans les provinces maritimes, pour l'éducation et l'instruction de métiers utiles aux enfants des sauvages de cette province. La condition supérieure des sauvages de l'Ontario comme classe industrielle, comparée aux sauvages de Québec et des provinces maritimes, est en grande mesure due à l'instruction qu'un si grand nombre des

premiers ont reçu dans ces institutions, et dont ces derniers n'ont pas eu l'occasion de profiter, dépendant pour le peu d'instruction qu'ils reçoivent des écoles de jour, qui, en général sont très inférieures comme moyen d'éducation pour les enfants sauvages, et de fait, on se demande avec assez de raison si les dépenses qu'on fait pour maintenir ces écoles ne sont pas autant d'argent gaspillé.

L'établissement de deux institutions industrielles dans la province de Québec, et de deux écoles semblables dans les provinces maritimes, semble opportun dans l'intérêt de la jeunesse sauvage dans ces parties du Canada, et comme je l'ai dit dans la partie précédente de ce rapport, des considérations économiques semblent justifier les dépenses qu'entraînerait une telle entreprise, parce que le résultat définitif, en transformant des membres inutiles en membres utiles de la société, et des consommateurs en des producteurs de la richesse publique, serait certainement avantageux au pays en général, et profitable aux sujets immédiats de l'éducation et de l'instruction industrielle qui leur seraient données aux frais du public, et leurs enfants après eux imiteraient probablement leurs parents, de sorte que les générations futures, de même que la présente, en profiteraient.

Le tableau suivant fera voir le nombre d'écoles sauvages des différents genres ci-dessus décrits en opération au Canada, le nombre d'enfants inscrits comme élèves aux écoles de chaque genre, et la présence quotidienne moyenne :

Nombre d'enfants d'âge à fréquenter les écoles............	13,420
Nombre d'enfants inscrits comme élèves à 231 écoles de jour.	6,202
Présence moyenne quotidienne aux écoles de jour..........	3,112
Nombre d'élèves inscrits à 19 écoles industrielles..........	1,045
Présence moyenne quotidienne aux écoles industrielles.......	857
Nombre d'élèves inscrits à 18 pensionnats.................	307
Présence moyenne quotidienne aux pensionnats.............	225

Etat sanitaire.

A l'exception de l'épidémie d'influenza communément appelée " la grippe," dont les sauvages de toutes les parties du Canada, de même que le reste de la population, ont sérieusement souffert, la santé générale des sauvages a été satisfaisante.

Les mesures sanitaires adoptées suivant les instructions du département en vue de prévenir les maladies, et qui exigent la destruction par le feu, chaque printemps, de toutes les ordures qui se sont accumulées durant l'hiver autour des habitations des sauvages, le blanchissage complet à la chaux de toutes ces habitations, et lorsque c'est nécessaire, l'usage de désinfectants plus puissants, et la vaccination systématique de tous les sauvages, jeunes et vieux, qui n'ont pas été vaccinés avec succès dans les sept années précédentes, produisent, on le croit, à certains endroits des résultats satisfaisants pour l'amélioration de la santé générale des sauvages, et pour l'éloignement de l'épidémie de la petite vérole qui les attaquait si souvent. Les sauvages semblent apprécier les efforts que fait le département pour prévenir la maladie chez eux, parce que les employés du département font rapport qu'ils se soumettent volontiers aux règlements.

L'obstacle le plus sérieux, cependant, à l'établissement d'un système complet d'hygiène parmi les sauvages, est encore à surmonter, et c'est la mauvaise ventilation et l'encombrement des maisons qu'ils habitent. C'est une difficulté que le département n'a

pu régler jusqu'à présent, mais au point de vue moral et social, aussi bien qu'au point de vue sanitaire, il serait bien désirable que la maison à une seule chambre qui est en général le genre de maison qu'ils habitent, fût remplacée par une maison suffisamment commode pour fournir des chambres à coucher, séparées pour les différents sexes, ainsi qu'une chambre qui servirait de cuisine et de salle à manger pour la famille.

Il y a cependant des cas individuels dans un certain nombre de réserves où l'on fait exception à cette règle générale, limitant la grandeur de la maison à une seule chambre, et lorsqu'un individu montre de l'esprit d'entreprise dans ce sens, on le loue et on le montre en exemple aux autres membres de sa bande en les engageant à faire de même. Le mal provenant de ces maisons encombrées est très agravé dans les cas où les sauvages ont substitué des poêles aux âtres d'autrefois, dont la cheminée était de bonnes conduites et pour l'air frais et pour l'air vicié.

On espère qu'avec le temps et avec le changement qui se produira graduellement dans leurs idées, les sauvages reconnaîtront la grande importance, à tous les points de vue, de substituer des maisons convenablement divisées et bien aérées à celles qu'occupent actuellement la majorité d'entre eux.

Aide destinée au soutien des pauvres.

Les malades, les vieillards, les veuves âgées et les orphelins en bas âge sont les objets spéciaux de la sollicitude du département, et autant que les moyens à sa disposition lui permettront de le faire, il prendra soin qu'aucun d'eux ne souffre du manque des choses nécessaires à la vie. Il est possible d'empêcher cela et on l'empêche, croit-on, lorsque ces malheureux sont membres de bandes qui ont de l'argent à leur crédit entre les mains du gouvernement, ou lorsque le gouvernement a voté des crédits pour pourvoir à ces cas dans certaines localités ; mais, parfois, il vient à la connaissance du gouvernement des cas pitoyables de sauvages malades ou âgés, qui, de même que leurs parents avant eux, ont toujours été nomades et n'appartiennent à aucune bande en particulier, ou qui, ayant abandonné leurs bandes depuis longtemps, ne sont plus reconnus comme en faisant partie, et auxquels ils refusent des secours à même leurs fonds. Dans ces cas, il est très difficile de savoir quoi faire. Ils n'ont pas droit, ou bien leur droit est contesté par la bande, de partager ou d'obtenir des secours à même aucuns des fonds gardés en fidéicommis par le département pour le bénéfice d'aucune bande sauvage, et les crédits votés pour les fins de secours par le parlement ne semblent pas apparemment disponibles pour ces cas ; il en résulte généralement qu'on doit refuser des secours malgré que celui qui les demande n'étant pas compris dans dans les catégories désignées, soit dans la nécessité.

En accordant gratuitement de l'aide le département prend de grandes précautions ; autrement on ferait plus de mal que de bien en donnant sans discernement des secours à des sauvages vigoureux, ou même à des membres malades et âgés d'une famille dont le chef a des moyens et pourrait en prendre soin sans qu'il en coûte rien à la bande ou au pays ; et ce n'est que dans des circonstances tout à fait exceptionnelles que ceux qui peuvent travailler reçoivent gratuitement de l'aide du département, et, en général, lorsqu'on en accorde, on tâche autant que possible d'en changer le caractère en exigeant certain travail en retour de cette aide.

On a inculqué dans l'esprit des sauvages le principe qu'on attend de l'ouvrage pour leur subsistance, que ce soit par la chasse, la pêche, la culture de la terre ou l'exercice

d'autres métiers, et on leur fait comprendre que le département ne les gardera pas dans l'oisiveté, et que lorsque par suite de circonstances inévitables, on est obligé de les secourir, on s'attend à ce qu'ils travaillent pendant qu'on les soutient, dans les champs ou à tels autres métiers qui rapportent le plus pour les secours qu'on leur donne, et qui, en même temps, leur sont les plus avantageux.

Etat moral et social.

Les influences qu'on exerce sur les sauvages vivant sur les réserves, grâce aux travaux des représentants des diverses dénominations religieuses, au moyen des différents genres d'écoles, la présence constante au milieu d'eux des agents du département et de leurs familles et des autres employés résidants, ainsi que l'exemple qu'ils ont sous les yeux, de maisons bien tenues; l'attention qu'on leur fait porter à l'extérieur de leurs habitations, l'obligation qu'on impose aux enfants qui fréquentent l'école de se présenter tous les jours propres et convenablement vêtus, les ustensiles qu'on fournit à chaque école pour faire laver les élèves, contribuent sans doute graduellement au relèvement moral et social des sauvages; mais ce fléau du peau-rouge, la boisson, est le plus grand obstacle aux progrès de quelques-uns d'entre eux, surtout chez ceux qui habitent des réserves plus ou moins rapprochées des centres blancs; car, bien que les clauses prohibitives contenues dans l'Acte des sauvages soient suffisamment sévères, la difficulté qu'on éprouve si souvent d'obtenir une condamnation lorsque ceux qu'on accuse de violer ces clauses sont amenés devant la justice, sert évidemment d'encouragement aux vendeurs de spiritueux de courir le risque de vendre des boissons enivrantes directement aux sauvages, ou à d'autres pour eux.

Un grand nombre d'entre eux, cependant, bien que leur réserve soit située à proximité d'endroits où l'on peut se procurer des boissons, résistent avec succès à la tentation d'en prendre, et sont respectés par la population en général pour leur sobriété et leur droiture de caractère.

La disposition du sauvage à contracter des dettes, lorsqu'il peut obtenir du crédit, suivie de son incapacité subséquente, et dans certains cas de sa mauvaise volonté de payer ses dettes, a un effet bien démoralisateur sur eux. Malheureusement, il y a des commerçants et des marchands qui encouragent les sauvages dans cette pernicieuse habitude, dans le but, on le craint, de se débarrasser d'articles inutiles à des prix excessifs, régis par le risque qu'ils courent de n'être jamais payés, ou s'ils sont payés, par le temps pendant lequel ils seront probablement obligés d'attendre leur argent.

Il est cependant satisfaisant de remarquer que même dans le Nord-Ouest, où les sauvages ont été depuis un temps comparativement court soumis à l'influence de la civilisation, ils apprennent à dépenser leur argent en achat d'articles utiles, vivres, bêtes à cornes et moutons, et que les colifichets qu'ils aiment tout naturellement, ne forment qu'une faible partie de leurs achats.

La loi qui défend à toute personne de commercer ou de faire des échanges avec les sauvages sur les réserves dans le Manitoba ou les territoires du Nord-Ouest sans une permission spéciale du département, est strictement mise en vigueur, et dans les permis délivrés il y a une clause défendant au porteur d'avoir en sa possession pour le trafic ou la vente aucun colifichet ou articles inutiles, et on exige qu'il soumette une liste des articles à vendre ou à échanger avec les prix à demander pour ces articles au principal officier du département dans le Manitoba ou les territoires du Nord-Ouest, selon le cas,

et cette liste doit être approuvée par lui avant que le porteur du permis puisse faire le commerce dans les réserves désignées dans le permis.

Le département a toujours été fortement opposé au système de crédit d'après lequel les commerçants et les marchands encouragent les sauvages à anticiper sur le paiement de leurs annuités ou de leurs dividendes d'intérêt, en obtenant des marchandises à crédit. Dans certains cas on a poussé la chose si loin que l'argent des débiteurs sauvages a été cédé à leurs créanciers, autant qu'ils pouvaient le faire, pour des années à venir.

Pendant la dernière saison, pour montrer de nouveau combien le département désapprouvait ce système, et pour l'empêcher de continuer plus longtemps, une lettre circulaire fut adressée à tous les agents sauvages, leur donnant instruction d'avertir tous les gens qui avaient l'habitude de commercer avec les sauvages, ou avec lesquels ces derniers faisaient des affaires, que le département ne serait responsable d'aucunes dettes contractées par les sauvages, qu'elles l'aient été en vertu d'un ordre des agents, des chefs, des conseils des sauvages ou autrement.

Pour mettre efficacement fin à ce pernicieux système, on croit qu'il devrait y avoir une loi défendant sous de graves pénalités de faire crédit aux sauvages, excepté sous l'autorisation d'un permis spécial.

Plus les sauvages viennent en contact avec les blancs, plus ils sont exposés, et moins ils semblent capables de résister à la tentation de faire des dettes ; par conséquent la prohibition paraîtrait devoir être plus nécessaire dans le cas des sauvages des anciennes provinces, où leurs réserves sont entourées d'établissements blancs, et quelques fois se trouvent tout près de cités, villes et villages, plutôt que dans le cas de sauvages résidant dans les parties plus récemment acquises du Canada, où les établissements blancs sont plus épars, et où comparativement très peu de réserves sont situées près des centres de population blanche.

Progrès qu'ils font pour subvenir à leurs propres besoins.

Comme je l'ai dit dans mon rapport de 1891 sur les affaires indiennes, les sauvages des diverses provinces ainsi que ceux du district de Kéwatin, sont pour la plupart déjà capables de subvenir à leurs propres besoins sans l'aide du gouvernement, excepté les vieillards et les malades.

Dans la Colombie-Britannique des instruments d'agriculture en quantités restreintes sont donnés de temps à autre pour encourager les sauvages qui commencent à cultiver la terre, mais en général l'énergie des sauvages de cette province et les amples ressources qu'ils possèdent de gagner leur vie, exemptent le gouvernement de tous frais pour pourvoir aux besoins des sauvages vigoureux.

Les dépenses que le gouvernement doit faire pour l'administration des affaires des sauvages dans les parties du pays dont on parle consistent surtout dans l'entretien de ce qu'on pourrait appeler dans un sens une force préventive pour protéger les sauvages contre les impositions et leurs réserves contre les empiétements, et dans un autre sens, un personnel consultatif pour aviser les sauvages au sujet des affaires affectant en général leur bien être, et les encourager à persévérer à subvenir à leurs besoins.

Les agents du département remplissent ces deux charges et servent en même temps d'intermédiaires entre les sauvages et le département.

Dans les territoires du Nord-Ouest il existe un autre état de choses, à cause des circonstances dans lesquelles se trouvaient les sauvages, lorsque le département entreprit de les diriger.

Mais d'heureux indices d'amélioration graduelle sont plus manifestes chaque année. Un bon nombre de bandes peuvent maintenant contribuer en partie à leur propre entretien grâce aux récoltes qu'ils produisent. Il ne faut cependant pas perdre de vue le fait qu'un grand nombre des sauvages du Nord-Ouest ne se sont pas encore établis sur leurs réserves, et que lorsqu'ils se décideront à prendre des terres et à devenir agriculteurs, il faudra répéter pour eux les mêmes moyens d'instruction que ceux dont on s'est servi pour ceux qui les ont précédés, et par conséquent, pour leur permettre de devenir bons cultivateurs et éleveurs, il faudra faire les dépenses nécessaires pour leur donner une instruction pratique.

En outre, le plus grand nombre de ceux qui ont reçu de l'instruction dans cet art n'ont appris leur leçon qu'à moitié, et pour les empêcher de rétrograder, il est nécessaire d'exercer une surveillance constante sur eux et sur leurs travaux.

Quand à ceux des sauvages du Nord-Ouest qui n'ont encore porté aucune attention à la culture du sol comme principal moyen de gagner leur vie, ils comptent encore en grande mesure sur la chasse et la pêche, à part ce que le gouvernement leur donne, pour subvenir à leurs besoins ; et les agents des sauvages ont reçu à l'égard de ces sauvages des instructions de leur fournir des munitions, lorsque c'est nécessaire, afin de leur donner le moyen de subvenir à leur propre subsistance par la chasse, et de les encourager à poursuivre cette occupation, ainsi que celle de la pêche, autant que possible, en ne leur donnant des rations de vivres que lorsque la chasse ayant manqué ils ne peuvent se procurer ce qui est nécessaire pour subvenir à leurs besoins et à ceux de leurs familles. En suivant cette ligne de conduite, on pratique une économie pour le pays, et on sauve les sauvages de la démoralisation qui en résulterait si on les nourissait dans l'oisiveté. Il est bon de faire remarquer ici que la grande majorité des sauvages du Manitoba, de Kéwatin et de la partie de territoire comprise dans le traité n° 3, située dans la province de l'Ontario, gagnent leur vie en faisant la chasse et la pêche.

Cette dernière ressource étant leur principal moyen de vivre, il est agréable de pouvoir mentionner les sages règlements qui ont été récemment faits par Votre Excellence en conseil, sur la recommandation du département des pêcheries, en vertu desquels les permis accordés aux personnes de prendre du poisson dans le Manitoba, Kéwatin et les territoires du Nord-Ouest, pour le commerce et la vente, étaient limités aux eaux profondes dans les lacs, et par les mêmes règlements il était aussi défendu de pêcher en dedans d'une distance désignée, à l'embouchure des rivières et des cours d'eau. Ces règlements réservent la pêche jusqu'à une certaine distance du rivage aux sauvages et aux résidants blancs du pays, et décrètent qu'il leur sera accordé une classe de permis appelés " permis domestiques ", qui donnent aussi aux sauvages le privilège de prendre du poisson pour leur propre consommation, mais non pour la vente ou l'échange, durant la saison réservée.

La sage réserve qu'on a faite du lac des Bois comme fonds de pêche pour les sauvages exclusivement est grandement dans l'intérêt du pays, parce que tous les sauvages de cette partie de l'Ontario, aussi bien que ceux du district du lac et de la rivière de La Pluie, ont depuis un temps immémorial tiré la plus grande partie de leur subsistance des eaux de ce premier lac, dont le poisson s'épuisait si rapidement avant qu'on l'eût réservé aux sauvages, par suite des pêches excessives qu'y faisaient les personnes engagées dans le commerce d'exportation de poisson aux Etats-Unis, que dans un avenir très rapproché le poisson aurait été complètement exterminé, et que, par conséquent, le pays aurait eu à subvenir aux besoins des sauvages.

On espère que les mesures adoptées pour prévenir l'excès de pêche futur dans cette nappe d'eau, ainsi que dans les plus grands lacs et les rivières et cours d'eaux qui les alimentent dans le Manitoba, Kéwatin et les territoires du Nord-Ouest, jointes aux mesures qu'on pourra prendre pour repeupler les eaux ci-dessus nommées, qui ont été épuisées d'une manière si sérieuse par les opérations passées des grandes compagnies de pêche, pourront leur rendre leur ancienne abondance comme sources d'alimentation pour les sauvages.

Les longs rapports faits les années précédentes sur les affaires des sauvages contiennent des rapports complets au sujet de la position géographique des diverses réserves des sauvages dans les différentes divisions territoriales du Canada, ainsi que sur les noms des diverses bandes qui les occupent, qu'il est inutile de répéter les renseignements donnés sur ces sujets.

Je me confinerai donc, en traitant les affaires des sauvages dans chaque province division territoriale, aux affaires générales concernant leur population sauvage.

PROVINCE DE L'ONTARIO.

Les affaires des sauvages dans cette province ont continué d'être aussi satisfaisantes durant la dernière année qu'elles l'avaient été les années précédentes.

L'intérêt croissant que prennent les sauvages de plusieurs réserves dans l'agriculture et l'élevage des animaux, ainsi que le prouve leur vive compétition pour les prix aux diverses expositions agricoles sur leurs réserves, et parfois aussi aux expositions où ils ont à concourrir avec les agricùlteurs blancs, indique leurs progrès vers l'assimilation de leurs idées à celles des membres plus avancés de la société.

Les sauvages résidant sur les réserves situées dans la partie centrale de la province, probablement parce qu'ils sont plus souvent en contact avec les autres classes de la société, et qu'ils observent les méthodes de culture des agriculteurs des autres origines vivant dans le voisinage, sont plus avancés dans leurs idées et s'occupent plus d'agriculture et d'élevage que ceux dont les réserves sont situées dans les parties les plus éloignées de la province. De plus, les sauvages dans les parties centrales de l'Ontario ne peuvent plus gagner leur vie au moyen de la chasse, parce que les étendues de terre qui leur servaient autrefois de terrain de chasse ont été prises et colonisées par les classes agricoles et autres de la société, et les anciens propriétaires sauvages se trouvent en conséquence forcés de se livrer à l'agriculture pour gagner leur vie.

Dans les parties les plus éloignées les sauvages comptent encore beaucoup sur la chasse ; mais plus leurs réserves sont rapprochées des établissements blancs, moins les sauvages se livrent à la chasse comme moyen de gagner leur vie.

Par exemple, pour ne pas citer des sauvages situés plus au centre, les sauvages de la Grande Ile Manitouline, où il y a de vastes établissements blancs, et les sauvages des districts de Parry-Sound et de Muskoka, où fonctionnent plusieurs scieries, où il se fait un grand commerce de bois, et où l'on manutentionne et expédie du bois, ne compte pas aussi entièrement sur ce qu'ils peuvent se procurer avec la trappe et le fusil, que ceux qui vivent dans l'intérieur à des endroits éloignés du lac Huron et des établissements agricoles.

Et pour des raisons semblables les sauvages de Fort-William, sur le lac Supérieur, comptent moins sur la chasse des animaux à fourrures et du gibier que ceux des endroits plus éloignés de la civilisation, sur la côte ou dans l'intérieur, ou dans la région de la rivière ou du lac La Pluie ou dans celle du lac des Bois.

La quantité de gibier et d'animaux à fourrures qu'on peut obtenir dans ces régions éloignées, bien qu'elle soit loin d'être aussi considérable qu'autrefois, l'est assez cependant, supplémentée qu'elle l'est de leur capture de poisson, pour rendre les sauvages capables de subvenir à leurs propres besoins.

L'honorable Compagnie de la Baie-d'Hudson et d'autres commerçants de fourrures leur offrent un marché pour les pelleteries qu'ils prennent, et ils se nourrissent de la chair des animaux à fourrures qu'ils capturent, ainsi que du gibier et du poisson qu'ils tuent.

Quelques-unes de ces bandes s'efforcent jusqu'à un certain point de cultiver la terre et de récolter des produits, et le département les encourage à le faire ; car à part cette considération importante que lorsque les blancs deviendront plus nombreux et que les terrains actuels de chasse des sauvages, qu'ils ont tous cédés, excepté leurs réserves—seront monopolisés par les colons, le gibier et les autres animaux dont ils vivent aujourd'hui disparaîtront, comme ils ont disparu ailleurs pour des causes semblables, et les sauvages devront alors demander leur subsistance aux produits du sol, les aliments farineux qu'ils obtiennent de la culture de parties de leurs réserves leur fournissent une saine nourriture, ou plutôt constituent une importante addition à la nourriture de viande que leur fournissent la chasse et la pêche seules.

Les affaires d'éducation parmi les sauvages de la province ont été assez heureuses. Les sauvages sur un certain nombre de réserves ont passé, par l'entremise de leurs conseils, des règles et règlements pour assurer une assistance plus régulière de la part des élèves, et au sujet des affaires des écoles en général sur les réserves concernées. Ces règles ont été, après de légères modifications, confirmées par Votre Excellence en conseil, et elles ont par conséquent force de loi en vertu des dispositions de l'Acte des sauvages.

Plusieurs nouvelles écoles de jour ont été ouvertes durant l'année sur les différentes réserves.

Les récoltes dans toutes les réserves de cette province, où l'on a essayé de cultiver un peu en grand, ont été abondantes durant la dernière saison.

On a aussi cultivé une bien plus grande étendue de terre que l'année dernière. En conséquence, les moyens des sauvages habitant les réserves où il en a été ainsi, se sont aussi proportionnellement augmentés, et ils sont assurés de passer l'hiver dans l'abondance et le confort.

QUÉBEC.

Les sauvages de cette province, bien qu'ils ne progressent pas autant que leurs frères de la province-sœur de l'Ontario, ont néanmoins réussi à vivre pour la plupart sans aide du gouvernement pendant la dernière année.

Ils cultivent beaucoup moins que les sauvages de l'Ontario, paraissant préférer s'engager pour travailler comme bûcherons dans les chantiers et comme conducteurs de radeaux, lorsqu'ils n'exercent pas le métier de chasseurs et ne fabriquent pas des articles de curiosités sauvages, comme un très grand nombre d'eux le font encore, pour vivre.

Dans le bas du Saint-Laurent, quelques-uns d'eux tirent un revenu assez considérable en agissant comme guides et bateliers pour les touristes et les pêcheurs à la ligne.

Ces sauvages, de même que ceux de la partie ouest de la province, font aussi des affaires lucratives en vendant dans les places d'eau du Canada et des Etats-Unis les articles qu'ils fabriquent.

Les sauvages du district du Saguenay et ceux des régions les plus à l'est du bas du Saint-Laurent se livrent beaucoup à la chasse des fourrures. Les premiers ont eu assez de succès la saison dernière, mais les derniers n'ont pas aussi bien réussi, et tous ont beaucoup souffert de l'épidémie de la grippe.

Les sauvages du haut de l'Ottawa tirent la plus grande partie de leur subsistance de la chasse. Les prix qu'ils ont obtenus pour le produit de leur chasse de la dernière saison ont été rémunérateurs.

Leur belle réserve dans le township de Maniwaki est assez grande pour les nourrir tous lorsque la chasse manquera, et lorsque, de même que leurs frères ailleurs, ils seront obligés de demander à l'agriculture les moyens ds vivre. Un grand nombre résident déjà sur la réserve durant l'été, et montrent beaucoup d'esprit d'entreprise en agriculture, (se munissant pour cela de machines perfectionnées afin de mieux réussir,) en élevage, et en faisant des améliorations publiques sur la réserve pour la construction de plusieurs ponts.

Les écoles de jour dans les diverses réserves ont été tenues ouvertes durant l'année ; mais comme je l'ai dit au commencement de ce rapport, tant qu'on n'établira pas d'écoles industrielles, il paraît peu possible de faire des progrès matériels en éducation, parce que les écoles de jour ont démontré qu'elles étaient de pauvres moyens d'instruire les enfants sauvages, lorsqu'elles ne sont pas soutenues par les avantages supérieurs qu'on obtient par les écoles du genre industriel.

NOUVELLE-ÉCOSSE.

Les Micmacs de cette province ont suivi la dernière année leur cours normal d'honnêteté et d'industrie.

Les travaux auxquels ils se livrent surtout, savoir, la pêche, la chasse, la tonnellerie, la coupe de bois, la chasse aux marsouins, la fabrication des paniers et autres articles d'industrie sauvage, le travail dans les scieries et sur les chemins de fer, joints dans bien des cas au jardinage, et sur quelques-unes des réserves du Cap-Breton à l'agriculture sur une petite échelle, permettent aux sauvages vigoureux de gagner leur vie et celle de leurs familles ; en même temps le département aida de la manière ordinaire les malades et les vieillards.

Tous les agents s'accordent à dire que les sauvages de la Nouvelle-Ecosse sont honnêtes et observent les lois. Un de leurs agents, le rév. D. McIsaac, de Glendale, dans le comté d'Inverness, parlant sur cette question, dit : " Il y a un trait du caractère de nos Mimacs qu'on ne saurait trop louanger. Avec leur manière de vivre, ils souffrent souvent bien des privations. Ils peuvent se dirent le soir qu'ils n'ont pas sur la réserve leur déjeûner du lendemain pour eux et pour leurs familles, et malgré cela c'est un fait inconnu, je crois, qu'ils aient jamais commis un vol au détriment de leurs voisins blancs. On ne doit pas désespérer de l'élévation graduelle d'une race ayant de si bons sentiments si fort enracinés chez elle. "

La même personne dit encore : " Il me fait plaisir de pouvoir rapporter une amélioration évidente dans la condition de tous les sauvages de mon agence. D'année en année, tout indique clairement qu'ils deviendront avec le temps de bons et utiles citoyens, pourvu qu'on les traite bien et qu'on leur fournisse l'occasion de progresser. "

L'épidémie de l'influenza qui a sévi paraît avoir affecté un très grand nombre de sauvages de cette province durant la dernière année. Les maladies pulmonaires ont aussi fait quelques victimes parmi eux.

Les écoles mentionnées dans les rapports annuels antérieurs comme étant en opération sur les réserves les plus importantes ont continué à donner des résultats satisfaisants.

NOUVEAU-BRUNSWICK.

Les Amélécites des comtés de l'ouest de cette province et les Micmacs des comtés de l'est ont exercé avec benucoup de vigueur et avec des succès assez passables leurs diverses occupations de culture mixte, de pêche, de fabrication d'articles sauvages, de chasse, de travailleurs dans les scieries, de conducteurs de radeaux, et de guides pour les sportmen, et de journaliers, etc. En somme, on peut dire que les sauvages de cette province vivent indépendants, et pour la plupart, dans l'aisance. Ils paraissent, en général, être une classe de gens industrieux et prospères, le contraire étant l'exception et non la règle chez eux.

Les vieillards et les malades ont reçu l'aide et les soins ordinaires du département par l'entremise de ses agents durant la dernière année.

La santé des sauvages de cette province en général a été passablement bonne. "La grippe," cependant, a sévi parmi eux mais n'a pas eu de résultat fatal.

Les écoles mentionnées dans les rapports des années antérieures ont continué leurs opérations pendant le dernier exercice avec plus ou moins de succès, celles de la réserve Sainte-Marie, près de Frédéricton, et de la réserve sur la rivière Tobique, étant les plus favorablement mentionnées.

Le surintendant visiteur dit que les Amélécites sont des gens tempérants et observateurs des lois, et commandent par leur conduite générale l'estime de ceux qui les emploient.

Je regrette de dire que sous le rapport de la tempérance le surintendant visiteur ne parle pas aussi favorablement des Micmacs. Cet officier dit que " malgré les sévérités des règlements relatifs à la vente des boissons aux sauvages, ils s'en procurent et se rendent misérables par l'usage qu'ils en font."

Pour empêcher avec succès l'usage des boissons enivrantes chez les sauvages et leur vente chez eux, beaucoup dépend de l'activité de l'agent, et de l'intérêt qu'il prend à protéger les sauvages confiés à ses soins en les empêchant de tomber victimes de l'habitude de faire usage de boissons enivrantes.

On trouve invariablement que lorsqu'un agent s'efforce énergiquement de supprimer le trafic des spiritueux chez les sauvages, et d'amener devant la justice les personnes engagées dans ce commerce, ses efforts sont couronnés de succès, et les sauvages deviennent sobres, et comme conséquence, retirent de grands avantages moraux et sociaux de la suppression de ce trafic.

ILE DU PRINCE-ÉDOUARD.

Il y a peu de remarques à faire sur la condition des sauvages de cette province ; elle reste pratiquement semblable à celle de l'an dernier.

Le surintendant des sauvages de la province constate une amélioration dans le sentiment moral, surtout parmi la jeune population de la réserve de l'île Lennox.

Ils ont formé une société de tempérance qui promet de produire de grands avantages chez eux.

Les sauvages de cette réserve ont augmenté considérablement l'étendue de leurs terres sous culture durant l'année.

Les opérations agricoles des sauvages sur la petite réserve de Morell paraissent plus restreintes que celles des sauvages de l'île Lennox. L'école sur cette dernière réserve a

reçu un nouvel élan grâce à la nomination d'un excellent instituteur, et l'on rapporte que l'assistance y est plus nombreuse.

La maladie, qui s'est terminée fatalement dans quelque cas, a été très fréquente parmi les sauvages de cette province pendant la dernière saison. Les maladies de poumons et la pneumonie ont été les maladies les plus sérieuses.

La plupart de ces sauvages ont pu subvenir à leurs besoins ainsi qu'à ceux de leurs familles sans autre aide du département que la fourniture ordinaire de grain pour semer au printemps; tous les autres secours, en général, ont été restreints aux malades et aux vieillards.

MANITOBA ET KÉWATIN.

Comme il a été dit ailleurs dans ce rapport, les sages restrictions du département des pêcheries sur la capture pour la vente ou l'échange du poisson, surtout le poisson blanc, dans les lacs et autres eaux de cette province et de ce district, donnent une grande satisfaction aux sauvages, en ce qu'elles chassent de leur esprit la crainte qu'ils avaient, si la pêche excessive qui se faisait avant l'adoption de ces règlements se continuait, de voir les lacs et cours d'eau s'épuiser très rapidement, et de voir tarir ainsi pour toujours cette source très importante d'alimentation. Il est cependant à espérer, comme il est dit plus haut, que le mal qui a été fait dans le passé par l'excès de pêche, sera bientôt réparé par les restrictions ci-dessus mentionnées, et par le repeuplement des eaux partiellement épuisées dans cette province et ce district, ainsi que dans les territoires du Nord-Ouest.

Bien que la proximité de certaines réserves du Manitoba des villes et villages cause du préjudice aux intérêts des sauvages qui les habitent, à cause de la facilité qu'ils ont de se procurer des boissons enivrantes, elle est, d'un autre côté, favorable à un grand nombre d'entre eux en leur permettant d'obtenir de l'emploi rémunérateur à ces endroits; mais en somme, les sauvages des réserves plus éloignées des centres de population, qui doivent porter leur énergie plus exclusivement sur la culture du sol, la pêche et la chasse, sont plus à l'aise, et ne sont pas exposés à autant de tentations que les autres en premier lieu mentionnés. Les mesures énergiques prises, cependant, par les agents des sauvages pour citer devant la justice toutes les personnes coupables d'infractions de clauses de l'Acte des sauvages concernant les boissons enivrantes, paraissent enfin porter des fruits; peu ou pas de rapports ayant été faits récemment au département sur la vente de boissons aux sauvages du Manitoba.

La lettre circulaire qui a été adressée par le département, comme je l'ai dit dans mon rapport de 1889, à tous les magistrats de police et autres du Canada, les priant de faire strictement observer la loi défendant la vente ou le don de boissons enivrantes aux sauvages, a également eu un effet salutaire en gênant ce commerce dans le Manitoba et dans les autres provinces.

J'ai reçu un agréable rapport de progrès chez les sauvages de la réserve de Saint-Pierre. On les dit, comme population, dans une condition plus prospère que le sont même les résidants d'autre origine dans un grand nombre des vieux établissements de la rivière Rouge et de la rivière Assiniboine.

Les écoles, au nombre de six sur la réserve, ont été tenues avec des succès variables durant la dernière saison. Le grand obstable au succès de ces institutions et ce qui les empêche d'être plus avantageuses pour les enfants, provient de l'irrégularité et du petit nombre des enfants qui les fréquentent.

Le conseil des chefs de la bande a, cependant, recemment passé, conformément aux dispositions de l'Acte des sauvages, des règles et règlements sévères pour assurer l'assistance générale et régulière de tous les enfants en âge d'aller à l'école.

La fréquentation des écoles sur toutes les réserves du Manitoba, où des écoles de jour ont été établies, est pareillement défectueuse, et l'on espère que l'on se conformera aux injonctions du département, et que des règles et règlements seront adoptés par les conseils des bandes auxquelles appartiennent les réserves pour remédier à ce qui manque.

Les ressources que les sauvages des réserves de la partie-est du Manitoba possèdent pour leur subsistance, savoir, la pêche, la culture de la terre et la chasse, suffisent pour les faire vivre confortablement, eux et leurs familles. Il faut, toutefois, de temps à autre, assister leurs malades et personnes âgées.

Les sauvages des réserves du lac Manitoba, qui résident dans un bon district de chasse et de pêche, ont pu également, durant la dernière saison, comme durant les années précédentes, obtenir, sans aucune difficulté, leur subsistance de ces ressources.

Ils possèdent une grande quantité de bestiaux; mais le sol de leurs réserves est pour la plus grande partie impropre à la culture, et si leurs autres moyens de subsistance venaient à leur manquer, ce qui, toutefois, n'est pas probable d'ici à quelques années, ces sauvages seraient probablement obligés de recourir à l'élevage, leurs réserves étant mieux adaptées à cette industrie qu'à l'agriculture.

Les sauvages de la partie centrale de la province continuent toujours, comme par le passé, à errer d'un lieu à un autre, et à manifester de l'aversion à se fixer sur leurs réserves. Cet état de choses est certainement très peu satisfaisant. Leurs terres ont été semées et les récoltes faites pour eux. Une amélioration, cependant, paraît avoir été opérée, et il faut espérer qu'elle aura un caractère permanent. Il y a progrès dans leur moralité, et ce progrès consiste en ce qu'ils ne s'adonnent pas autant aux boissons enivrantes qu'auparavant. L'agent de ces sauvages rapporte que, durant le paiement de leur allocation annuelle, l'année dernière, aucune boisson enivrante n'a été apportée sur leurs réserves, et aucun d'eux n'a paru sous l'influence de cette boisson.

A part les frais qu'occasionnent la récolte et l'engrangement qu'il faut faire pour eux, aucune assistance ne leur est accordée, si ce n'est, à leurs malades et personnes âgées. Quelques-uns de ces sauvages gagnent leur subsistance à vendre de la racine de serpent à sonnettes, qui croît abondamment dans cette partie de la province. Cette racine possède une grande valeur pour les fins médicinales et trouve toujours de bons prix sur le marché. D'autres sauvages sont employés comme journaliers par les fermiers blancs de la localité, et ils obtiennent de bons salaires pour leurs services.

Les sauvages de la partie-ouest de la province sont pour la plupart des cultivateurs et éleveurs de bestiaux. Des quatre bandes de Sioux qui habitent cette section, trois s'adonnent beaucoup à la culture du sol. Les membres de ces bandes occupent séparément leurs fermes, et possèdent de très nombreux troupeaux de bestiaux. Leur progrès durant la dernière saison a été des plus satisfaisants.

La quatrième bande, je regrette de le dire, ne fait aucun progrès. Sa réserve, située près de la frontière du Canada et des Etats-Unis, est un rendez-vous pour les sauvages de ce dernier pays, et, pour la même raison, les Sioux appartenant à cette bande visitent si fréquemment les Etats-Unis que leur progrès en agriculture est retardé.

L'autre bande qui se trouve dans cette agence appartient à la tribu des Cris. Ce sont des sauvages compris dans les traités et qui dépendent considérablement pour leur

subsistance de la chasse et de la pêche. Ils se livrent toutefois, dans une certaine mesure, à la culture du sol, et possèdent un grand nombre de bestiaux.

Les sauvages du district de Kéwatin continuent à dépendre principalement de la chasse et de la pêche. Le sol de leurs réserves étant rocheux et épaissement boisé, la culture est extrêmement difficile. Ils font, cependant, de courageux efforts pour surmonter leurs difficultés, et, en sus, de ce qu'ils se procurent au moyen de la pêche et de la chasse, ils récoltent aussi des racines.

Ces sauvages, ainsi que ceux du Manitoba, n'avaient pu voir, sans éprouver une grande appréhension, la rapidité avec laquelle s'opérait, depuis quelques années, la destruction des pêcheries ci-devant si riches du lac Winnipeg et des autres eaux, d'où, depuis un temps immémorial, ils tiraient une partie de leur subsistance ; mais leur joie et satisfaction ont été d'autant plus grandes lorsqu'ils ont été informés des mesures sages et conservatrices récemment prises, lesquelles, comme on l'espère, appuyées par les mesures qui seront sans doute prises pour repeupler les eaux qui ont été en partie dépouillées de leur poisson, leur assureront une subsistance ainsi qu'à leurs enfants.

Ces sauvages forment une classe paisible et très industrieuse. Si ce n'est l'assistance accordée à leurs malades et personnes âgées, ainsi que le grain de semence qui leur est distribué chaque printemps, ils ne reçoivent aucun secours du gouvernement. Ils se supportent pratiquement eux-mêmes.

Ils possèdent un nombre considérable de bestiaux, et ce nombre s'accroît tous les ans.

TERRITOIRES DU NORD-OUEST.

Le rapport du commissaire des sauvages des territoires du Nord-Ouest, les rapports des inspecteurs d'agences, des agents des sauvages, des inspecteurs des écoles industrielles, ainsi que les états tabulaires montrant les quantités de grain et de racines semés et récoltés sur les diverses réserves, et les quantités semées et récoltées par chaque sauvage, tous publiés comme annexes de la partie I du présent rapport, contiennent des renseignements si complets sur les affaires des sauvages, dans chaque localité, que décrire leur condition serait une répétition de ces rapports et conséquemment du superflu.

Il est satisfaisant d'observer, d'après les divers rapports et renseignements qui viennent d'être mentionnés, que l'année qui vient de s'écouler a été une année de paix et de tranquillité, d'un côté, et de l'autre, une année de prospérité croissante, résultat de l'épargne et de l'industrie.

De nombreux exemples d'initiative de la part des sauvages ont été couronnés de succès et notés.

Le développement de l'esprit d'entreprise, tel que démontré par l'empressement de plusieurs sauvages à prendre part au concours des expositions agricoles, est des plus encourageants, et il est d'autant plus satisfaisant que, comme on l'a vu dans un grand nombre de cas, les échantillons offerts au concours par les sauvages ont obtenu des prix et l'ont emporté sur les échantillons des exposants blancs.

Cette disposition naturelle qu'avaient les sauvages pour le jeu, ou pour réaliser des gains au moyen du hasard, est, par ces expositions agricoles, changée en une habitude plus saine. En effet, le sauvage peut, par ce moyen, prendre part à un concours et, s'il est heureux, obtenir des prix valant beaucoup plus que l'article ou les articles exposés.

L'émulation entre les sauvages des différentes réserves, émulation créée par cette considération que, en produisant du grain et des racines d'une qualité supérieure, ils

peuvent, aux expositions, gagner des prix contre les uns et les autres sauvages, ainsi que contre les autres exposants, produit un effet des plus bienfaisants.

Ils apprennent beaucoup plus rapidement de cette manière qu'autrement à distinguer les produits supérieurs des produits inférieurs, et ils sont poussés à faire leur possible pour gagner les prix, c'est-à-dire, à donner à leurs récoltes ou à leur culture toute l'attention désirable.

Quelques sauvagesses sont, de leur côté, devenues si habiles couturières, ou si habiles dans les confections d'ouvrages au tricot, ou dans la fabrication du beurre, du pain, de chapeaux, de paniers, de nattes, qu'elles disputent, elles aussi, les prix accordés aux expositions.

Les épouses des professeurs d'agriculture, sur les diverses réserves, agissent comme professeurs auprès des sauvagesses en leur enseignant les industries ci-dessus, ainsi que les diverses fonctions du ménage. Plusieurs d'entre elles se sont appliquées avec un très grand zèle à ce professorat, et la preuve de leur succès dans plusieurs cas se voit par le goût qu'il y a dans les articles que leurs pupilles ont exposés. Ces pupilles ont obtenu des prix et des éloges de tous les visiteurs.

Il est aussi des plus satisfaisants de savoir que, grâce à l'instruction donnée aux sauvagesses dans les occupations qui viennent d'être mentionnées, ces femmes sont amenées à s'occuper de choses qui leur sont non seulement plus profitables à elles-mêmes et à leurs familles, mais qui conviennent plus aussi à leur sexe que la pratique qu'elles avaient auparavant de "bûcher le bois et de charrier l'eau," comme un trop grand nombre d'entre elles sont encore obligées de le faire.

Les efforts faits pour élever moralement et socialement les sauvages, leurs femmes et leurs enfants, et pour les encourager à améliorer leur condition, sont dirigés comme on vient de le voir.

Ce qui est fait pour l'éducation des enfants sauvages des territoires du Nord-Ouest a déjà été dit sous le titre de "Education," dans une autre partie du présent rapport.

La santé générale des sauvages des territoires du Nord-Ouest, durant l'année, a été plus satisfaisante qu'en 1890. Ce meilleur état sanitaire peut provenir jusqu'à un certain point de la construction, sur quelques-unes des réserves, d'une meilleure classe de maisons qui, vu leur division en deux ou un plus grand nombre d'appartements, possèdent une meilleure ventilation, plus de confort, et l'obligation dans laquelle se trouvaient tous les occupants d'une maison de dormir et manger, ou en d'autres termes, d'habiter la même pièce, a cessé d'exister. Les règles du département relativement aux précautions sanitaires à prendre sont aussi généralement observées.

L'usage de la farine et des légumes comme additions à la viande est plus général et contribue aussi à l'amélioration de l'état sanitaire.

La subdivision de la terre, ou d'une partie de la terre, dans les réserves, en fermes, de manière à ce que les sauvages puissent les occuper séparément, progresse à chaque saison. Quatre réserves, dont deux aux Buttes-de-la-Paix, dans le district d'Alberta, une troisième à Indian-Head, et une quatrième aux Montagnes-de-l'Orignal, ont été semblablement subdivisées.

Comme on l'a dit dans les rapports annuels précédents, la possession d'un lopin de terre par chaque individu est un important facteur pour civiliser les sauvages, les habituer à l'indépendance et à se supporter eux-mêmes. Cela développe aussi entre eux un louable esprit d'émulation, et le fait que les travaux qu'ils exécutent dans leurs champs

et que les produits qu'ils en tirent ne profiteront qu'à eux-mêmes, leur fait porter un plus grand intérêt à leur établissement qu'il ne le ferait pour de la terre qu'ils cultiveraient seulement au bénéfice commun de la bande, comme dans le cas où les sauvages d'une réserve cultivent la terre en commun.

Ce qui suit est la quantité de minots de grain et de racines récoltés, durant la saison de 1890, sur les diverses réserves dans les Territoires du Nord-Ouest. La récolte de grain de 1891 n'avait pas été battue lorsque les rapports et états annuels ont été reçus :—

	Minots.
Blé	67,726
Avoine	21,592
Orge	19,761
Pommes de terre	44,284
Navets	14,788
Carottes	1,340
Seigle	413
Produits de jardins	2,337

Une grande partie de ces produits est le résultat du travail individuel des sauvages sur leurs lots respectifs.

Un état indiquant, pour chaque agence, les semences faites et les fruits récoltés par chaque sauvage est annexé au présent rapport.

La population des sauvages qui habitent les réserves situées dans les territoires compris dans les traités 4, 6, 7, et qui sont toutes sous la gestion de la surintendance établie dans le Nord-Ouest, indépendamment des sauvages qui se trouvent sous les soins de la surintendance du Manitoba, est, en chiffre rond, de quinze mille âmes environ.

COLOMBIE ANGLAISE.

Les sauvages de cette province se sont toujours distingués par leur industrie et leur énergie, et leur conduite, durant l'année dernière, d'après ce qu'en disent les rapports du surintendant et des agents des sauvages de la province, sur les diverses sections en lesquelles la province a été subdivisée dans l'intérêt des sauvages démontre que ceux-ci ont entièment conservé leur réputation sous ce rapport.

Les sauvages dont les réserves sont situées à Cowichan, Kamloops, Okanagon, à la rivière Fraser, au lac William ou dans les districts de Lillooet et Kootenay, se sont occupés, durant la dernière saison, d'agriculture, d'élevage de bétail, y compris moutons et cochons, puis de la culture des fruits, du houblon, de chasse et de pêche, et ils ont aussi travaillé aux mines. Mais les sauvages de la côte ouest de l'île Vancouver, ainsi que ceux connus sous le nom de Kwawkewlths, puis ceux de la côte nord-ouest de la terre ferme, y compris les îles de la Reine-Charlotte, et les sauvages du district de Babine, ont dépendu plus exclusivement de la pêche, de la chasse, y compris la chasse aux phoques. Ils se sont tous engagés plus ou moins dans l'industrie des conserves de poisson, et le saumon ayant été très abondant, ils ont pu s'en faire un bon approvisionnement pour leurs besoins, durant l'hiver, tout en obtenant de bons salaires aux établissements de conserves pendant la saison active de ces établissements.

D'une extrémité à l'autre de la province la prospérité et le contentement ont régmé parmi les sauvages, durant l'année dernière. Même sur la côte du Nord-Ouest, où il n'y a pas encore bien longtemps, on éprouvait de grandes difficultés à gérer les affaires des sauvages par suite des idées fausses qu'ils avaient de leurs droits, idées qui leur étaient inculquées par de mauvais conseillers, des brandons de discorde, agissant, sans

doute, sous l'impulsion de motifs sinistres, les sauvages étant devenus paisibles et s'étant assurés que le département faisait tout ce qu'il pouvait pour eux, la tranquillité n'a pas été troublée durant l'année.

La santé de plusieurs des tribus a été sérieusement atteinte par l'épidémie de grippe qui a sévi et qui sévit encore avec tant d'intensité dans toutes les parties du Canada. Plusieurs sauvages sont morts de cette maladie, ou ont succombé aux suites.

Les quatre écoles industrielles établies à Metlakahtla, Kamloops, Kuper Island et Kootenay continuent à donner une grande satisfaction, et les sauvages sont si contents de l'avantage qui leur est offert de pouvoir faire instruire leurs enfants et leur faire apprendre des métiers, ainsi que l'agriculture, que les chefs de ces institutions rapportent que si ces écoles avaient possédé des appartements deux fois plus grandes, ils auraient pu les remplir d'élèves. L'on espère que l'école industrielle, mentionnée dans mon rapport de 1890 comme devant être établie sur l'île Cormorant, dans la baie Alert, pour instruire les jeunes sauvages de la tribu des Kwawkewlths, sera ouverte durant la présente année.

Ayant examiné la condition dans la quelle se trouve les affaires des sauvages, dans les diverses provinces et les territoires, je terminerai le présent rapport par l'état ordinaire relativement aux travaux faits au bureau central par les diverses branches du département, durant le dernier exercice.

DÉPARTEMENT DU COMPTABLE.

Le montant au crédit des nombreux comptes du fonds de dépôt des sauvages, le 30 juin 1891, s'élevait, principal et intérêt, à $3,515,233.67, ce qui est une augmentation de $36,032.68 sur la somme qui était au crédit des mêmes comptes, le 30 juin 1890.

La dépense faite à même ce fonds, durant le dernier exercice, s'est montée à $285,-490.39, ce qui est $8,160.42 en moins que ce qui a été dépensé durant l'exercice précédent.

La dépense faite à même les subventions parlementaires pour les sauvages du Manitoba, de Kéwatin, des territoires du Nord-Ouest, de la Colombie anglaise et des provinces maritimes s'est composée des sommes suivantes :—

Manitoba et territoires du N.-O.	$833,184.77
Colombie anglaise	85,054.93
Nouvelle-Ecosse	5,820.23
Nouveau-Brunswick	6,152.13
Ile du Prince-Edouard	1,997.68
	$932,212.74

Le nombre de comptes tenus par ce bureau s'est accru de 278, qu'il était en 1890, à 476 en 1891.

Cette augmentation considérable provient de la nécessité d'ouvrir un grand nombre de comptes à ceux qui ont affermé des terres sur la réserve des sauvages, dans le canton de Tyendenaga, dans Ontario, au profit des sauvages qui ont affermé les mêmes terres.

Les chèques de paye préparés et délivrés, durant l'exercice, sont au nombre de 12,494, ce qui est 385 de plus qu'en 1890.

Le nombre de certificats de crédit délivrés par ce bureau est de 80, et le nombre d'états préparés pour l'auditeur général est de 60.

Le tableau "C" et les états auxiliaires, de 1 à 128, contiennent tous les détails relatifs au revenu placé au crédit des comptes du fonds de dépôt et aux dépenses portées

au débit des mêmes comptes, tandis que des renseignements semblables relatifs aux subventions parlementaires peuvent être obtenus en consultant le tableau B, 1 , 2, 3, 4, 5, et les quinze états auxiliaires qui y sont annexés, depuis la lettre " A " jusqu'à la lettre " O ". Les documents auxquels il est présentement fait allusion sont publiés comme annexes du présent rapport.

DÉPARTEMENT DES TERRES ET DU BOIS DE CONSTRUCTION.

La quantité de terres remises et vendues, durant le dernier exercice, au bénéfice des sauvages intéressés, est de dix-huit mille neuf cent cinquante acres, et le montant pour lequel ces terres ont été vendues est de $26,477.43.

Il reste encore à vendre 457,866 acres de ces terres ainsi remises.

On a réalisé sur les anciennes et nouvelles ventes de terres et de bois de construction la somme de $79,979.65, et sur les terres affermées la somme de $18,195.68.

Il restait à percevoir, le 30 juin dernier, en arrérages sur des terres vendues et en intérêt sur ces arrérages, la somme de $223,343.03.

La quantité de terres vendues, ainsi que l'étendue qui reste à vendre dans chaque canton, sont données dans le tableau 1 annexé au présent rapport.

L'état suivant indique les opérations de ce bureau durant l'exercice :

Rapports des agents examinés et entrés	614
Nouvelles ventes entrées	197
Ventes annulées	81
Annulations révoquées	2
Baux préparés et entrés	23
Paiements entrés	1,011
Avis aux acheteurs arriérés	3,029
Remises examinées et entrées	286
do enregistrées	299
Désignations préparées pour lettres patentes	303
Lettres patentes grossoyées	318
Lettres patentes enregistrées	318
do expédiées	332
do annulées	6
Billets de location préparés et entrés	27
Liasses	3,600

STATISTIQUE, DÉPARTEMENT DES ÉCOLES ET FOURNITURES.

Liasses préparées, dont plusieurs exigeant des rapports et autres travaux	2,300
Rapports trimestriels sur les écoles examinées	960
Réquisitions pour les salaires des professeurs—306 de plus qu'il n'en a été reçu en 1890—vérifiées et classées pour paiement	926
Couvertures expédiées aux agents des sauvages d'Ontario et de Québec	898
Réquisitions au département de l'imprimeur de la reine et de la papeterie pour impressions, papeterie et fournitures d'écoles	563
Récépissés des fournitures ci-dessus	563

La vérification des nombreuses réquisitions a nécessité un grand travail. Ces réquisitions étaient plus chargées que celles reçues, l'année précédente, des agents du dépar-

tement pour fournitures d'écoles et livres. Il a fallu beaucoup travailler aussi pour préparer les commandes de ces fournitures, ainsi que les réquisitions de papeterie et d'impressions pour les agences et le département.

Toute la statistique et les rapports d'écoles et tous les états relatifs aux fournitures délivrées, aux bestiaux et instruments aratoires possédés, aux élections des chefs et conseillers, etc., sont examinés, et ce département fait rapport sur ces sujets.

L'annexe spéciale de ce rapport et les états tabulaires relatifs aux écoles et à la population, qui forment également autant d'annexes de ce rapport, ont été préparés par ce département.

DÉPARTEMENT TECHNIQUE.

Ce qui suit est un état des travaux exécutés par ce département, durant l'exercice :—

Génie civil.

Plans et tracés préparés	14
Rapports faits	94
Examens faits	172
Devis	3
Estimations, etc	7

Architecture.

Estimations et devis	13
Dessins	26
Rapports faits	55
Examens	146

Arpentage.

Cartes et plans	91
Tracés et croquis	125
Rapports	141
Examens	496
Plans	51
Instructions	7
Copies des notes de l'arpenteur	5

Comptes.

Examens	88
Rapports sur ces examens	17

Divers.

Examen des papiers	63
Rapports	26
Contrats préparés	12
Calculs, etc., etc	160

DÉPARTEMENT DE LA CORRESPONDANCE.

Le nombre des lettres rédigées, transcrites et entrées durant le dernier exercice, a été de 18,546, ce qui est 809 lettres de plus qu'en 1890. Ces lettres couvrent 22,920 folios de livres de lettres du format papier-ministre. Un certain nombre d'entre elles ont été écrites et entrées par le personnel des sténographes attaché au bureau du sous-chef du département, pour lequel bureau ce personnel transcrit également les rapports, etc., sur les affaires importantes qui requièrent la décision de Votre Excellence en conseil, ou de moi-même, en ma qualité de chef du département.

BUREAU D'ENREGISTREMENT.

Le nombre de lettres reçues et enregistrées, durant le dernier exercice, a été de 20,913, ce qui accuse une augmentation de 545 lettres sur le nombre de lettres reçues et enregistrées en 1890.

J'ai fait préparer, et j'ai l'honneur de soumettre avec le présent rapport, une carte lithographiée, sur laquelle est indiquée la position des nombreuses réserves des sauvages du Canada qui ont été accordées et arpentées jusqu'à ce jour. Il y a, toutefois, un certain nombre de réserves dans la Colombie anglaise et, aussi, un petit nombre dans cette partie du territoire compris dans le traité n° 3, ordinairement connu sons le nom de *North-West Angle Treaty*, dans les limites d'Ontario, qui n'ont pas encore été accordées aux sauvages ayant droit de les recevoir. Cette carte n'a pas pour objet de montrer l'étendue des réserves, vu que son échelle ne le permettrait pas. Elle ne fait qu'indiquer approximativement la position des réserves.

J'ai aussi l'honneur d'annexer au présent, à titre d'annexee spéciale, l'état tabulaire ordinaire, indiquant le nombre des sauvages qui résident sur les diverses réserves situées dans chaque surintendance et agence, leurs propriétés réelles et personnelles, les récoltes obtenues durant l'année 1890, et la valeur des autres industries exercées par ces sauvages.

J'ai aussi l'honneur de soumettre ci-joints les rapports des officiers du service extérieur du département et des directeurs des divers établissements industriels des sauvages, ainsi que l'état tabulaire ordinaire relatif aux écoles, au recensement des sauvages, aux opérations agricoles sur les nombreuses réserves situées dans les territoires du Nord-Ouest, les récoltes obtenues par les sauvages, les gains réalisés par eux, et le nombre de sauvages appartenant aux territoires du Nord-Ouest et à leurs environs.

Les états du revenu et de la dépense auxquels il a été fait allusion auparavant seront également trouvés ci-joints.

Le tout respectueusement soumis,

E. DEWDNEY,

Surintendant général des affaires des sauvages.

ANNEXE SPÉCIALE.

ANNEXE

Provinces, agence ou bande.	Population.	Immeubles, terres cultivées et nouvelles terres labourées. — Maisons.	Granges et écuries.	Terres cultivées.	Terres nouvellement défoncées.	Biens — Charrues.	Herses.	Wagons et charrettes.	Vanneuses.	Machines à battre.	Autres instruments.	Vaches.	Taureaux.
Ontario.				Acres.	Acres.								
Surintendance de la Grande-Riv.—													
Six-Nations	3440	664	312	19200	103	460	350	425	196	8	250	930	....
Mississaguas, N.C	255	93	95	3600	150	90	67	175	44	1	130	175	....
Agence de l'île Walpole	828	209	105	2734	138½	95	49	84	25	3	61	224	....
Surintendance de l'Ouest—													
1re division	514	132	77	2199	172	77	66	109	35	2	61	93	....
2e do	1289	289	110	8410	......	157	120	146	66	4	156	175	....
3e do	303	76	50	1220	40	57	28	56	15	....	89	63	....
Surintendance du Nord—													
1re division	3588	894	635	7315	228	290	229	158	46	8	2033	269	....
2e do	865	184	77	1495	104	26	28	10	1	....	.....	116	....
3e do	1110	206	84	2195	490	61	39	14	4	1	1	87	....
4e do	1738	552	23	360	1	11	8	3	1	1	284	17	....
Agence du lac d'Or	90	33	16	60	6	5	4	1	1	....	.....	11	....
do de Tyendinaga	1076	193	185	9000	.	112	112	65	60	4	130	165	....
do du lac Simcoe	125	34	19	345	5	14	12	7	6	1	15	14	....
do du cap Croker	394	105	93	1206	34	83	48	90	13	....	1060	45	....
do de Saugeen	385	80	70	690	70	35	23	35	20	1	30	50	....
do d'Alnwick	242	66	37	2465	....	20	13	25	11	....	25	18	....
do des lacs du Riz et à la Vase.	251	61	26	785	6	10	7	14	2	....	16	19	....
do de Rama	226	75	25	795	4	13	12	12	5	...	70	20	....
do de Pénétanguishene	357	33	21	598	23	13	10	12	2	1	145	39	....
do de Scugog	42	13	11	300	......	10	5	9	4	....	32	5	...
Totaux	17018	3992	2071	64972	1574½	1639	1230	1450	557	35	4588	2535	....
Québec.													
Agence de Caughnawaga	1767	414	370	4230	25	233	178	370	20	16	175	220	....
do de Saint-Régis	1202	155	108	2415	7	79	55	54	6	10	80	163	....
do de Viger	111	19	2	.....	......	.....	....	1	....	....	.....	.. ..	....
do de Saint-François	377	78	32	144	..	3	3	9	....	....	.....	....	..
do du lac Saint-Jean	403	77	29	100	10	16	14	15	2	2	.... .	36	....
do de Maria	101	20	14	240	30	8	5	12	3	....	.....	11	....
do de Ristigouche	448	99	46	665	5	23	29	30	5	....	5	35	....
do de la rivière du Désert	448	72	35	725	5	18	16	18	2	....	140	36	....
do de la Jeune Lorette	299	63	6	86	....	3	2	7	....	....	.....	9	...
Surintendance de la rive nord du Saint-Laurent	1302	147	9	24	......	2	2	7	....	....	5	6	....
Agence de Bécancour	47	9	4	75	.....	2	1	4	....	....	20	3	....
do de Témiscamingue	133	45	22	123	3	7	6	2	1	....	170	17	....
Totaux	6638	1198	677	8827	85	394	311	529	39	28	595	536	....

SPÉCIALE.

Meubles.					Grains et racines récoltés.									Autres industries.
Bœufs.	Jeune bétail.	Chevaux.	Moutons.	Cochons.	Blé.	Avoine.	Pois.	Orge.	Autres grains.	Pommes de terre.	Navets.	Autres racines.	Foin.	Valeur.
					Boiss.	Boiss.	Boiss.	Boiss.	Boiss.	Boiss.	Boiss.	Boiss.	Boiss.	$
100	1470	1005	250	2500	28619	48628	10760	4206	5611	3960	.....	.....	2420	9,500
6	350	180	180	190	4500	15000	2550	5400	350	800	.....	.....	240	1,000
31	365	413	148	622	4777	2179	317	...	4997	4765	....	888	743	9,243
2	134	184	14	216	4111	9302	659	...	1746	3397	.....	.....	363	2,817
5	312	266	14	474	8150	15420	910	330	9162	5490	.....	....	3034	500
....	130	98	20	264	3001	3189	1366	35	4909	2874	.....	.....	260	75
296	218	614	105	1149	2896	4777	5530	......	2403	30892	.....	.....	1384	45,169
43	163	44	19	62	40	600	57	...	199	6111	...	.....	203½	9,305
52	105	104	12	103	.....	1670	320	...	65	6995	....	.....	610	15,080
19	39	5	.....	.....	....	100	10	.....	....	4800	100	.....	137	49,250
2	15	9	7	11	31	102	78	...	375	515	....	...	57	1,507
....	125	160	250	200	2600	13200	6500	17100	2520	2720	.....	.....	450	....
....	21	36	13	58	850	1000	375	....	10	250	.....	.....	25	3,125
4	260	113	56	300	1000	800	2000	....	490	3500	.....	.....	175	5,710
....	96	105	50	150	500	2300	1000	.....	500	2590	....		180	2,875
....	17	37	....	85	892	1349	1238	625	597	2052	1060	....	53	7,461
2	29	22	.....	65	1310	1630	1090	130	180	2235	.....	....	13	7,905
....	30	17	.....	58	600	1800	400	200	130	2800	.....	.....	180	3,300
38	54	36	.....	106	268	563	372	...	451	2793	.....	.....	83	681
....	8	11	....	20	800	1250	350	650	250	350	.....	.....	11	2,280
600	3941	3459	1138	6633	64945	124959	35882	28676	34945	89889	1160	888	10621½	176,783
30	310	410	15	156	..	10708	2181	1152	3915	10109	.....	710	1270	25,000
6	122	156	....	208	1404	3871	441	328	1566	4190	.....	.....	695	8,998
....	..	.....	......	2	...	....	12	30	....	100	.....	...	3	2,515
...	......	8	......	......	......	140	64	...	63	1580	...	...	47	23,000
7	21	20	32	35	.....	611	221	67	238	775	....	.....	70	15,035
6	5	11	.....	18	....	196	2	4	106	105	...	....	25	2,194
15	35	27	60	75	.....	2000	25	100	500	2000	...	.....	200	1,900
...	55	19	42	30	45	1072	130	......	30	3850	...	....	285	15,950
....	3	7	..	15	.....	250	45	.....	36	800	..	.....	80	24,915
2	5	6	....	6	...	....	....	......	....	140	......	...	12	43,600
....	.....	1	......	7	......	205	30	....	73	175	......	......	40	850
3	24	5	12	...	18	65	15	......	......	1600	......	......	......	2,550
69	580	670	161	552	1467	19118	3166	1681	6527	25424	0	710	2727	166,507

Annexe spéciale

Provinces, agence ou bande.	Population.	Immeubles, terres cultivées et nouvelles terres labourées. Maisons.	Granges et écuries.	Terres cultivées.	Terres nouvellement défoncées.	Biens Charrues.	Herses.	Wagons et charrettes.	Vanneuses.	Machines à battre.	Autres instruments.	Vaches.	Taureaux.
Nouveau-Brunswick.				Acres	Acres								
Surintendance du Nord-Est	849	195	71	375	. . .	21	29	13	1	....	....	42	...
do du Sud-Ouest— 1re division..............	455	69	11	170½	....	8	7	9	1	....	169	5	....
2e do	227	40	15	262	2	4	3	6	1	....	91	8	...
Totaux	1531	304	97	807½	2	33	39	28	3	....	260	55	....
Nouvelle-Ecosse.													
Annapolis.........	67	13	..	....	.. .	....	....	...	....	....	5	....	...
Shelburne	58	7	2	....	...	...	....	....	....	....	....	2	...
Digby...	154	39	4	250	10	1	1	7	...	..	359	2	...
Yarmouth	80	3	1	1½	...	....	....	....	....	....	....	1	...
King's.............	73	13	1	11	3	1	1	1	....	....	3	1	. .
Queen's et Lunenburg	139	51	11	235	.... .	3	4	6	....	....	40	5	. .
Halifax (1890)	110	..	10	20	...	7	....	5	....	...	40	. .	....
Hants...........	182	17	9	275	.....	3	1	4	....	....	....	5	....
Colchester	100	22	...	6	1	....	....	....	....	...	....	....	....
Cumberland	60	16	3	75	2½	....	....	2	....	....	9	2	...
Pictou	189	44	2	28	.....	....	..	3	....	...	30	.. .	....
Antigonish et Guysboro'.......	169	47	7	325	2	2	1	1	....	....	....	3	..
Richmond	240	40	10	320	....	2	2	....	....	....	40	12	...
Inverness	137	17	7	310	5	4	4	6	....	....	98	10	...
Victoria (1890)......	140	28	9	83	5	1	1	....	....	....	59	32	. .
Cap-Breton, comté....	178	35	13	800	....	6	4	6	...	....	....	14	...
Totaux............	2076	392	89	2739½	28½	30	19	41	....	...	683	89	....
Ile du Prince-Edouard.													
Surintendance	314	59	18	220	20	9	12	6	...	....	75	8	...
Colombie-Britannique.													
Agence de Cowichan	2048	550	258	2158	32	102	56	109	1	4	3	313	...
do de la Côte Ouest	2864	369	11	.....	....	1	..	....	....	....	....	4	....
do de Kwawkwelth	1732	195	2	7½	....	....	....	....	...	....	...	...	....
do de Fraser (en bas).	4338	1179	290	2999	348	88	36	63	2	1	2117	348	...
do du lac Williams	1803	394	152	1155	40	51	42	13	6	1	278	531	....
do de Kamloops....	2401	406	149	828½	158¼	87	40	19	2	....	1300	234	....
do d'Okanagan.............. ...	878	173	110	1384	90	93	33	21	4	...	612	788	....
do de Kootenay.......	696	146	17	180	34	29	9	4	....	....	....	455	...
do de la Côte Nord-Ouest.... .	4001	808	5	86	5½	...	....	....	....	....	287	....	....
do de Babine et de la rivière Skeena (en haut)	2645	453	5	107	53	....	..	....	...	...	....	....	....
Totaux...	23406	4673	999	8905	760¾	451	216	229	15	6	4597	2673	....

—*Suite.*

MEUBLES.					GRAINS ET RACINES RÉCOLTÉS.									AUTRES INDUSTRIES.
Bœufs.	Jeune bétail.	Chevaux.	Moutons.	Cochons.	Blé.	Avoine.	Pois.	Orge.	Autres grains.	Pommes de terre.	Navets.	Autres racines.	Foin.	Valeur.
					Boiss.	Boiss.	Boiss.	Boiss.	Boiss.	Boiss.	Boiss.	Boiss.	Ton'x.	$
11	55	18	46	77	56	1401	...	...	287	4286	...	...	118½	2,600
1	19	9	2	8	...	565	15	...	274	685	...	...	20	10,010
1	20	6	..	33	10	600	...	...	750	1250	...	...	65	10,600
13	94	33	48	118	66	2566	15	...	1311	6221	...	...	203½	23,210
...		...	...	2	...	...	...	...	...	160	...	...	...	425
...	...	...	...	2	...	...	...	...	...	...	...	...	...	310
...	2	1	9	4	...	50	5	10	8	500	...	...	60	8,665
...	...	...	...	2	...	...	...	...	...	...	...	...	...	600
...	3	2	...	2	...	20	6	...	...	200	...	...	20	440
10	35	20	9	7	60	83	47	...	103	75	...	...	107	122
5	2	1	...	2	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
1	3	...	...	...	...	250	5	...	10	175	...	...	50	...
...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	250	...	...	...	550
...	...	1	...	1	...	50	1	...	...	250	...	...	3½	815
...	.	1	...	1	75	8	...	...	...	600	...	...	3	4,070
...	...	...	4	2	...	70	...	...	...	570	...	...	40	3,250
...	10	4	25	10	...	100	6	8	16	500	...	...	40	320
3	10	4	...	6	...	120	2½	...	64	1700	...	...	260	3,300
4	22	1	16	22	...	200	7	20	35	600	...	...	75	160
7	20	5	25	5	...	75	...	25	20	3000	...	...	1200	8,690
30	107	40	88	68	135	1026	79½	63	256	8580	...	...	1858½	31,717
6	24	15	4	6	7	500	...	8	260	2330	...	...	29	6,400
106	462	381	404	198	500	9280	500	...	...	5000	...	...	700	...
2	5	18	30	76	...	...	...	...	...	1500	...	...	10	76,260
.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	460	...	...	2	8,100
138	495	893	363	2301	3560	5797	4764	388	2329	25425	..	...	1334	62,750
...	204	3244	...	1020	7300	2000	1175	1585	20	4505	...	...	720	25,700
92	283	2202	20	251	1383	1831	615	90	743	17794	...	2157	608	67,020
216	369	3316	...	382	11780	2450	784	...	654	10200	...	630	612	24,455
127	542	2068	...	...	235	1700	140	...	...	1230	...	...	68	1,100
...	4	14	...	10	...	...	...	...	...	3600	100	950	6	320,530
...	2	14	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	99,080
681	2366	12150	817	4238	24758	23058	7978	2063	3746	69714	100	3737	4060	684,995

ANNEXE SPÉCIALE

PROVINCES, AGENCE OU BANDE.	Population fixe.	IMMEUBLES, TERRES CULTIVÉES ET NOUVELLES TERRES LABOURÉES.				BIENS							
		Maisons.	Granges et écuries.	Terres cultivées.	Terres nouvellement défoncées.	Charrues.	Herses.	Wagons et charrettes.	Vanneuses.	Machines à battre.	Autres instruments.	Vaches.	Taureaux.
Manitoba et Territoires du N.-O.				Acres.	Acres.								
F. Ogletree, agent, traité nº 1..	512	38	16	429	35	16	10	31	....	....	220	25	...
A. M. Muckle do 1..	1901	441	298	738	6½	75	96	130	6	1	1228	354	...
H. Martineau do 2..	760	306	163	131	29	28	23½	52	...	....	6	223	....
R. J. N. Pither do 3..	1095	132	37	109	....	11	8	....	...	....	660	42	14
F. C. Cornish do 3..	873	277	38	68	6¾	18	13	....	...	....	450	37	15
John McIntyre do 3..	924	328	21	95	½	15	15	....	...	....	680	20	5
Ag. des Buttes-de-Tondre do 4..	800	187	71	639	....	97	32	82	...	....	3855	182	....
Agence de Muscowpetung do 4..	713	254	85	720	134	98	45	94	4	....	1127	94	2
do de Birtle do 4..	930	107	81	1466	640	82	54	33	7	....	2400	122	....
do de Fort-Pelly do 4..	637	60	51	161	4	38	33	39	3	....	1206	149	....
do d. Butt. d. l. Lime do 4..	272	44	42	291	60	44	18	28	2	....	554	132	....
do de la rés. des Ass. do 4..	210	138	38	370	27	29	7	16	....	....	44	27	....
do des Lacs Croches do 4..	618	122	91	1465	295	91	36	35	3	...	1260	110	2
do des Mont. de l'Or. do 4..	267	93	46	371	15	30	16½	23	1	. .	573	38	...
A. Mackay, agent do 5..	2087	656	148	204	21⅛	42	62	....	...	....	2410	112	14
Joseph Reader, agent do 5..	991	220	57	65¼	7¾	28	39	....	....	....	751	61	....
Agence du Lac de la Selle do 6..	699	128	88	534	127¾	51	37½	55	5	1	1225	166	7
do d. Butt. d. l. Paix do 6..	552	63	43	500	88	84	40	70	1	. .	2283	87	....
do de Battleford do 6..	875	324	150	850½	111	133	61	47	5	...	1336	241	....
do du Lac aux Oie. do 6..	609	123	76	594	100	47	16	27	1	1	920	137	....
do du Lac aux Can. do 6..	705	138	101	1103	74	49	26	34	5	1	1411	151	....
do d'Edmonton do 6..	697	193	105	733	149	48	22	23	3	1	194	66	....
do de Carlton do 6..	1263	111	91	720	102	57	43	41	1	....	1067	105	6
do de Sarcee do 7..	850	330	43	397½	5	10	11	9	..	....	1102	121	5
do des Gens-du-Sang do 7..	1696	227	14	281	....	1	...	....	...	....	1525	....	...
do des Pieds-Noirs do 7..	1757	472	3	327	71	2	3	7	..	...	1155	....	....
do des Piégânes do 7..	914	87	21	187	6¾	27	6	23	1	....	238	126	....
Totaux..................	24210	5599	2018	13549¼	$2115\frac{11}{18}$	1251	773½	899	48	5	29880	2928	70

NOTE.—La 1re division de la surintendance de l'ouest d'Ontario comprend les Chippawas de Sarnia, de Munsees et les Onéidas de la Thames ; et la 3e division de la même surintendance comprend les Moraves ou

La 1re division de la surintendance nord de cette province comprend les Ojibewas, Ottawas et Nipissin surintendance embrasse les Ojibewas de l'île Parry, les Shawanaga, de Henvey-Inlet, du lac Nipissingue, tendance comprend les Ojibewas de la rivière du Jardin, de la baie de Batchewana et Michipicoten ; et la

La surintendance nord-est du Nouveau-Brunswick comprend les Micmacs des comtés au nord-est de de tous les comtés sur les rives sud et ouest de la province, excepté Victoria et Madawaska, lesquels forment

—*Fin.*

MEUBLES.					GRAIN ET RACINES RÉCOLTÉS.									AUTRES INDUSTRIES.
Bœufs.	Jeune bétail.	Chevaux.	Moutons.	Cochons.	Blé.	Avoine.	Pois.	Orge.	Autres grains.	Pommes de terre.	Navets.	Autres racines.	Foin.	Valeur.
					Boiss.	Boiss.	Boiss.	Boiss.	Boiss.	Boiss.	Boiss.	Boiss.	Ton'x	$
23	37	71	....	....	5708	....	....	....	....	1000	....	....	195	3,050
272	582	77	....	102	1230	2610	6	1570	400	14965	....	....	3980	25,500
121	284	125	6	14	....	33	10	10	...	4730	25	51½	923	10,824
31	42	8	....	....	....	....	....	....	56	2940	....	....	236	8,492
26	27	26	....	....	....	....	....	....	59½	5966	....	....	248	9,456
7	13	...	....	....	4½	....	....	....	4	3894	....	....	61	19,468
89	332	158	....	....	3091	310	....	777	78	1680	....	....	1070	4,195
135	193	298	....	....	3318	302	....	....	45	2634	1176	455	1144	10,971
175	249	243	90	10	9315	1660	....	250	2110	3595	....	....	1145	21,150
67	265	68	....	....	212	551	....	607	....	1196	....	....	625	6,817
67	258	77	....	....	2317	609	....	....	229	1550	....	....	575	678
21	61	57	82	16	943	....	....	....	....	1154	3136	....	340	958
101	212	...	....	7	5932	657	98	30	312	2461	....	....	835	5,654
44	99	23	....	....	733	215	....	....	10	371	719	....	260	2,215
50	130	...	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	728	47,515
24	81	....	....	....	....	....	....	1	....	4215	....	....	184	30,719
84	230	191	....	....	130	187	....	1287	....	1710	....	....	1210	8,055
81	160	....	....	....	76	547	....	2242	....	1283	....	....	652	2,775
236	457	91	123	1	5807	1868	42	160	....	2285	....	....	1865	4,104
108	200	80	26	26	169	....	....	2312	....	1064	887	50	1000	1,700
116	284	103	....	....	3029	783	10	940	....	1359	702	....	1315	2,606
49	123	170	....	39	1110	540	....	2216	....	1830	500	....	940	5,075
113	225	4	39	....	1324	544	....	749	....	750	1237	....	1329	3,091
10	180	450	62	....	....	135	....	....	....	2520	350	120	220	1,675
....	....	1552	....	....	12	....	....	....	....	496	....	....	175	780
....	....	1345	....	....	....	675	....	....	....	4838	130	....	....	....
14	99	662	....	....	....	175	....	....	....	1700	120	....	195	2,710
2064	4823	5879	428	215	44460½	12401	166	13151	3303½	72186	8982	676½	21450	240,233

Kettle Point et de la Rivière aux Sables ; la 2e division de cette surintendance embrasse les Chippawas, les Delawares de la Thames.
gues des îles Manitoulines et Cockburn, et les Ojibewas de la rive nord du lac Huron ; la 2e division de cette de la rivière des Français, du lac Témiscamingue et les Iroquois de Gibson ; la 3e division de la même surin-4e division de la dite surintendance comprend tous les Ojibewas du lac Supérieur.
cette province. La 1re division de la surintendance du sud-ouest de cette province embrasse les Amalécites la 2e division de cette surintendance.

PARTIE I

DU

RAPPORT DU DÉPARTEMENT DES AFFAIRES DES SAUVAGES.

BUREAU DES SAUVAGES,
BRANTFORD, 14 septembre 1891.

A l'honorable
Surintendant des affaires des sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de transmettre, en double, mon rapport annuel accompagné de tableaux sur les Six-Nations de la Grande-Rivière, pour l'exercice terminé le 30 juin 1891.

J'ai éprouvé de grandes difficultés à me procurer les renseignements voulus, parce que je suis ici depuis si peu de temps, mais je me suis efforcé dans ma visite de maison en maison sur la réserve, d'obtenir des renseignements aussi exacts que possible. Comme un grand nombre de sauvages sont absents de la réserve, j'ai dû demander les renseignements de leurs voisins. Les sauvages n'aiment pas à parler de leurs affaires, par conséquent je ne me sens pas parfaitement sûr dans chaque cas, de l'exactitude des chiffres inscrits aux tableaux; j'espère, cependant, avant le prochain rapport, être en état de donner un relevé exact de la réserve.

Les récoltes de la dernière année ont été bonnes en général. Il n'y a que peu de bons cultivateurs, et ils s'arrangent toujours de manière à obtenir un bon rendement de leurs fermes; s'ils ne réussissent pas dans un sens, ils réussissent dans un autre. En général, les sauvages ne prévoient pas l'avenir. Ils peuvent vivre de très peu pendant l'été et ne font aucuns préparatifs pour l'hiver qui doit suivre.

Ils élèvent des animaux en plus grand nombre chaque année, mais ils éprouvent de grandes difficultés dans l'élevage des moutons, à cause du grand nombre de chiens sur la réserve. Le nombre de ces derniers, cependant, diminue, et l'on élève plus de moutons, et il faut espérer que dans quelques années les Six-Nations réussiront dans l'élevage des animaux en général.

Quelques-uns des sauvages élèvent une classe de chevaux plus gros et plus pesants qu'autrefois, et pourront les vendre plus facilement en aucun temps.

Il y a huit machines à battre sur la réserve. Quelques-unes sont des machines à battre à traction à vapeur dernier modèle, et sont manœuvrées exclusivement par les sauvages.

Il y a sur la réserve des industries qui donnent constamment de l'ouvrage à un grand nombre de gens. Il y a aussi quelques magasins généraux tous tenus par des sauvages.

La santé des sauvages durant les mois d'été et d'automne est généralement bonne; mais durant l'hiver et le printemps il y a beaucoup de maladies, surtout l'influenza et la malaria. Elles ont été, l'hiver dernier, d'un caractère bénin. Elles sont surtout causées par les maisons trop petites, trop chauffées et mal aérées, par le manque de puits, et le drainage défectueux; tandis que leur nourriture se composant généralement de porc, de biscuits chauds et de pain de maïs, n'est pas de nature à conserver la santé. Les sauvages, cependant, commenceut à mieux aérer leurs demeures, à creuser des puits, et à cultiver et conserver pour l'hiver de plus grandes quantités de pommes de terre et autres légumes, et consomment plus de pain de froment et de farine d'avoine.

Les affaires d'éducation ont été passablement satisfaisantes durant la dernière année, bien que l'assistance à l'école n'ait pas été aussi nombreuse que l'année précédente, à cause des maladies qui ont sévi parmi les enfants. Il y a dix écoles sous le contrôle du conseil des écoles des Six-Nations, et une école sous le contrôle des chefs et une nouvelle école est en voie de construction.

Il y a sur la réserve quatre églises épiscopaliennes, et le service divin se célèbre dans deux maisons d'école. Il y a aussi deux églises méthodistes et trois églises anabaptistes qui sont bien fréquentées.

Il y a environ 790 membres des Six-Nations, appartenant aux bandes des Cayuga, Sénécas et Onondagas, qui ne font partie d'aucune église chrétienne.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
E. D. CAMERON,
Surintendant visiteur.

AGENCE DE L'ILE WALPOLE,
WALLACEBURG, ONT., 31 août 1891.

A l'honorable
Surintendant des affaires des sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de transmettre mon rapport annuel, accompagné de tableaux, sur les Chippewas et les Pottawattamies de l'île Walpole, pour l'exercice terminé le 30 juin 1891.

Dans mon rapport de 1890 j'ai été obligé de dire que je ne croyais pas que les sauvages fussent aussi bien préparés sous le rapport des provisions pour l'hiver, qu'ils étaient l'année précédente, mais je dois dire que malgré cela ils ont passé l'hiver sans aucunement en souffrir. Ils ont porté plus d'attention que jamais auparavant à la culture de leurs terres, et la récolte qu'ils viennent de rentrer est la meilleure qui ait jamais été faite sur l'île Walpole.

Ils se sont en général plus adonnés à la culture de la terre comme moyen de gagner leur vie, et un grand nombre, un très grand nombre qui n'avaient jamais semé un boisseau de grain avant l'automne dernier ont eu assez de blé pour faire leur pain et un peu pour vendre. La récolte du maïs cette année n'a pas donné tout à fait autant à cause du temps froid lors des semailles, mais elle sera néanmoins très bonne.

Les pommes de terre et les légumes ont beaucoup rapporté, et il n'y a guère de famille sur les trois îles qui ne soit passablement approvisionnée pour l'hiver.

Je suis heureux de pouvoir faire rapport d'une augmentation notable dans la population depuis le recensement de 1890. J'ai visité chaque maison dans le cours du mois dernier, et j'ai fait le recensement avec autant de soin que possible.

La santé de la population durant la dernière année a été meilleure qu'elle ne l'a jamais été depuis mon entrée en fonctions. Grâce en partie au changement de vie, ayant abandonné la vie de camp pour habiter des maisons, et grâce en partie à l'attention qu'ils portent aux recommandations du Dr Mitchell quant à la cuisson convenable des aliments et quant aux autres matières au sujet desquelles ils n'avaient aucunes instructions auparavant, il y a eu moins de décès parmi les jeunes enfants et la longévité devient un des traits distinctifs de la partie plus âgée de la population.

Les écoles ont oté régulièrement tenues durant l'année et l'assistance des élèves a été passable. Les instituteurs sont bien dressés, deux d'entre eux ayant reçu leur éducation dans l'institution de Mount Elgin et l'autre dans la Shingwauk Home.

Le service divin se célèbre dans les deux églises chaque dimanche, et les mœurs du peuple s'améliore, surtout sous le rapport de l'ivrognerie. Sous ce rapport, il y a un grand changement pour le mieux; il n'y a actuellement sur la réserve que trois ivrognes habituels, qui commencent à avoir honte d'être vus ivres.

On a fait certains progrès sous forme de drainage, de chemins et de ponts; on a aussi établi un nouveau passeur aux High Banks, ce qui est très commode pour ceux qui habitent à l'autre extrémité de l'île.

J'espère qu'on ouvrira bientôt une autre école à la tête de l'île, parce que la distance entre cet endroit et l'école est trop grande à parcourir pour les enfants, tandis que le nombre d'enfants en âge d'aller à l'école y est assez considérable pour justifier l'ouverture d'une autre école.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur.
ALEX. McKELVEY,
Agent des sauvages.

SURINTENDANCE DE L'OUEST—1RE DIVISION,
SARNIA, 15 septembre 1891.

A l'honorable
Surintendant général des affaires des sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre mon rapport annuel et les tableaux qui l'accompagnent, pour l'exercice terminé le 30 juin 1891. Les trois réserves comprises dans mon agence sont: la réserve de Sarnia, dans le township de Sarnia, sur les bords de la rivière Saint-Clair, et les réserves de Kettle Point et Aux Sables, sur les bords du lac Huron, dans le township de Bosanquet, toutes deux dans le comté de Lambton. Les récoltes, l'an dernier, ont été très légères, mais je suis heureux de dire qu'elles sont excellentes cette année; la seule difficulté qu'on ait éprouvé a été de les préserver durant le temps des pluies. On n'a pas fait de grandes améliorations dans les maisons, mais on en a fait de considérables sur les fermes. Les sauvages de la réserve de Sarnia ont fondé une société d'agriculture pour la première fois et font des préparatifs pour ce qu'ils espèrent être une belle exposition. L'école de la réserve a été dirigée depuis le mois de janvier par mademoiselle Walsh, et les progrès qu'elle a fait faire sous le rapport de l'assistance, sont merveilleux, l'école est bien remplie tous les jours. Le révérend M. Edwards, le missionnaire méthodiste et sa femme, font une bonne œuvre, en prenant tous deux une part active dans les affaires scolaires, et ils s'occupent soigneusement aussi des besoins spirituels des sauvages. L'école sur la réserve Aux Sables est sous la direction de mademoiselle Vance, qui est très énergique et qui obtient une assistance passable chaque jour. Le révérend M. Fesant, missionnaire méthodiste, est chargé des besoins spirituels des sauvages de cette réserve. Il célèbre l'office une fois par jour tous les dimanches. L'école de Kettle Point est enseignée par Henry Fisher, un sauvage, mais l'assistance n'est pas aussi satisfaisante qu'elle pourrait l'être. Les Eglises méthodiste et d'Angleterre célèbrent le service sur cette réserve. Je puis annoncer cette année une légère augmentation de population. Il y a eu vingt et une naissances et treize décès, formant une augmentation de huit, et portant à 508 le nombre total de Chippewas sur ces réserves. Les Pottawattamies sur la réserve Aux Sables, sont au nombre de trente-quatre âmes, soit une augmentation de huit depuis l'an dernier.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
A. ENGLISH,
Agent des sauvages.

SURINTENDANCE DE L'OUEST—2E DIVISION,
STRATHROY, 26 août 1891.

A l'honorable
Surintendant général des affaires des sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre mon rapport annuel accompagné de tableaux et de statistiques sur les sauvages dans cette agence, comprenant les Onéidas, les Chippewas et les Munceys de la Thames, pour l'exercice terminé le 30 juin 1891.

ONÉIDAS DE LA THAMES.

Les membres de cette bande ont été très honorés de la visite du sous-surintendant général des affaires des sauvages à leur exposition agricole l'automne dernier.

Les progrès de cette bande ont été constants. Ce sont des gens paisibles et industrieux.

CHIPPEWAS DE LA THAMES.

Cette bande fait aussi des progrès. Leurs opérations agricoles ont été passablement heureuses pendant la dernière année ; un grand nombre ont bien réussi, tandis qu'un très petit nombre, comme d'habitude, paraissent assez indifférents au sujet de la culture de la terre et errent ci et là gagnant leur vie en faisant des paniers et des manches de hache, et ne passant que très peu de jours de temps à autre sur la réserve.

MUNCEYS DE LA THAMES.

Les sauvages de cette bande ont, durant le dernier exercice, suivi leurs occupations ordinaires, sans grande variation.

Il y a sur la réserve de la Carodoc quatre familles de Pottawattamies qui y occupent des terres mais n'ont aucun droit à l'argent qu'on distribue aux autres sauvages qui habitent cette réserve, parce qu'ils ne font partie d'aucune des bandes qui y demeurent. Ils sont au nombre de dix et sont des gens bien paisibles et inoffensifs.

Toutes les écoles dans mon agence ont été tenues ouvertes durant l'année et ont été régulièrement visitées par les inspecteurs des écoles publiques pour Middlesex. Quatre des instituteurs sont des blancs et trois des sauvages. L'école d'industrie et ferme modèle de Mount-Elgin, sous l'habile direction du révérend W. W. Shepherd, fait beaucoup de bien parmi les sauvages.

Le service divin dans les diverses églises dans mon agence, a été régulièrement tenu durant l'année.

L'état sanitaire des sauvages a été bon; il n'y a pas eu de maladies contagieuses parmi eux.

En général, les affaires des sauvages sont prospères, et les indigènes, à peu d'exceptions près, font passablement bien.

La distribution ordinaire de couvertures aux vieillards et aux infirmes parmi les bandes des Chippewas et des Munceys a été faite, selon les instructions du département.

La population totale des sauvages dans mon agence est de mille deux cent quatre-vingt-dix-neuf. Il y a quelques enfants illégitimes qui vivent sur les réserves et ne sont compris dans aucune des bandes, et ne sont pas inclus dans les chiffres indiquant la population totale.

Le tout respectueusement soumis.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

THOMAS GORDON,

Agent du département des sauvages.

SURINTENDANCE DE L'OUEST—3E DIVISION,
HIGHGATE, ONT., 18 août 1891.

A l'honorable
Surintendant général des affaires des sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre mon rapport annuel avec les tableaux qui l'accompagnent, sur les Moraves de la Thames, pour l'exercice terminé le 30 juin 1891.

La population de la bande se chiffre maintenant par trois cent trois, soit une augmentation de douze depuis le dernier recensement; la moitié au moins de cette augmentation provenant de l'immigration. Il s'est aussi produit une augmentation dans le nombre des naissances.

J'ai le plaisir de faire rapport d'une bonne récolte de toutes sortes de grains; la plus forte amélioration étant dans le foin coupé; cette récolte dépasse de beaucoup les quantités récoltées les années précédentes.

Cette bande avait de beaux produits de ferme et autres à l'exposition de l'Ouest tenue dans la cité de London l'automne dernier, et elle a de nouveau réussi à remporter la médaille d'argent pour la meilleure exposition de toutes les réserves représentées à cette exposition.

C'est une réserve agricole et seulement agricole, et en somme les progrès faits dans ce sens dans ces dernières années ont été remarquables, bien qu'il y ait encore lieu de faire de plus grands progrès.

Il y a deux bonnes écoles sur la réserve, une dirigée par un instituteur indigène et l'autre par mademoiselle Millar, de la mission morave; elles sont passablement bien fréquentées.

Il y a trois églises sur la réserve, et si un travail assidu peut accomplir quelque chose, toutes trois devraient prospérer.

La santé des sauvages n'a pas été bonne durant le dernier exercice. La consomption paraît augmenter, ayant causé un grand nombre de décès, et, si on en croit les médecins, que c'est une maladie contagieuse, elle s'est beaucoup répandue parmi les sauvages de cette bande, à tel point qu'on a dû démolir un certain nombre de vieilles maisons de troncs d'arbres, et que d'autres devront aussi être démolies.

Dans le moment il n'y a que deux cas dans la réserve, et nous espérons au moyen de mesures sanitaires arrêter (si non enrayer) la maladie.

Les chemins et les ponts sont en état passable, et lorsque c'était nécessaire, on les a réparé aussi promptement que possible.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

JOHN BEATTIE,

Agent du département des sauvages.

SURINTENDANCE DU NORD, ONTARIO.—1RE DIVISION.

BUREAU DES SAUVAGES, MANITOWANING, 14 septembre 1891.

A l'honorable

Surintendant général des affaires des sauvages,

Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre mon rapport avec les états et statistiques des bandes de sauvages sous mon contrôle, pour l'exercice terminé le 30 juin 1891.

Les sauvages de l'île Manitouline continuent de maintenir leur réputation de bons et heureux cultivateurs et pêcheurs; leurs récoltes ont été remarquablement bonnes. Ils ont été aussi heureux dans leurs pêches; leur condition matérielle est confortable et prospère.

La santé générale des sauvages durant l'année a été satisfaisante.

Seize écoles ont été en opération durant l'exercice, la nouvelle maison d'école sur la réserve de la rivière Thessalon a été terminée et a ouvert ses portes. Le bâtiment destiné à servir à la fois d'église et d'école sur la réserve sauvage de la rivière du Poisson-Blanc est terminé, mais l'école n'est pas encore ouverte, parce qu'on n'a pu avoir d'instituteur convenable. On a fait la distribution ordinaire de couvertures aux malades, aux vieillards et aux infirmes, et on a donné des secours aux aveugles et aux estropiés.

Ojibways et Ottawas de l'île Manitouline.

La bande Sheguiandah est intelligente, industrieuse, prospère et contente; je l'ai visitée trois fois durant l'année. Le recensement accuse une augmentation de quatre durant l'année. Ils ont sur leur réserve une belle église, ainsi qu'une école, sous les auspices de l'Eglise d'Angleterre.

La bande de la baie de l'Ouest occupe une grande réserve contenant quelques-unes des terres les plus productives de cette île, les sauvages obtiennent d'excellentes récoltes, sont à l'aise et satisfaits. J'ai fait trois visites à leur réserve durant l'année. Ils ont sur leur réserve : une école et une église, sous les auspices des missionnaires catholiques romains à Wikwemikong. Le recensement accuse une diminution de cinq durant l'année.

La bande du creek à la Carpe possède près du Petit-Courant une petite réserve qui contient d'excellentes terres. Ils sont au nombre de cent dix, soit une augmentation d'un durant l'année.

L'Eglise d'Angleterre y possède une maison qui sert à la fois d'église et d'école.

La bande Sheshegwaning compte cent soixante-cinq âmes, diminution de quatre durant l'année dernière. Ils ont sur leur réserve une église et une école et sont sous les soins spirituels des révérends missionnaires de Wikwemikong. Ils sont industrieux et à l'aise.

La bande Obidgewong occupe une petite réserve sur la côte ouest du lac Wolsey. Ils comptent vingt-quatre âmes, augmentation d'un. Ils portent beaucoup d'attention à leurs terres et réussissent en agriculture. Toute cette bande est païenne.

La bande de la baie du Sud compte soixante et dix âmes, comme l'an dernier. Ce sont des cultivateurs et des pêcheurs et ils prospèrent. Ils ont dans leur village une église et une école sous la direction de l'Eglise catholique romaine.

La bande de l'île Cockburn compte trente-six âmes, augmentation d'une. Ils s'occupent d'agriculture et de pêche et sont passablement prospères.

Les Ojibways du lac Huron.

La bande Thessalon est encore très dispersée, une partie seulement des sauvages habitant la réserve. Ce sont principalement des pêcheurs et ne portent que peu d'attention à la culture de la terre. Le recensement accuse une diminution de un. L'école sur leur réserve est dirigée par les missionnaires catholiques romains.

La bande Maganettawan est établie sur la réserve de la baie de l'Ouest, île Manitouline. Leurs fermes contiennent quelques terres excellentes qui produisent beaucoup. Leurs enfants fréquentent l'école de la baie de l'Ouest. Le recensement accuse une augmentation d'un.

La bande de la rivière aux Espagnols a augmenté de quinze durant l'année. Ils sont séparés en trois divisions. La première division habite la réserve de Sagamook ; la seconde, la réserve sur la rivière aux Espagnols, et à Pogamasing sur le chemin de fer canadien du Pacifique ; la troisième, sur l'île Manitouline.

La première division cultive la terre et fait la pêche, mais semble manquer d'industrie et d'énergie. La seconde fait la chasse, à l'exception de ceux qui habitent la réserve et qui cultivent la terre. La troisième division demeure sur l'île Manitouline et est à l'aise. Il y a deux écoles sur la réserve.

La bande du lac du Poisson Blanc s'occupe de chasse comme principale occupation. Ils commencent à faire un peu de culture, et ont augmenté de trois acres leurs défrichements ; à ma dernière visite à leur réserve les pommes de terre, le maïs, l'avoine et les pois paraissaient remarquablement bien. Le recensement accuse une augmentation de deux depuis l'an dernier.

Il y a deux écoles, une au village du lac du Poisson Blanc, sous les auspices de l'Eglise catholique romaine. L'autre, dans le voisinage immédiat de la réserve, sous la direction du révérend M. Huntingdon, de l'Eglise méthodiste.

Les Ojibways de la rivière Mississauga sont une autre bande de chasseurs sauvages ; ils sont ordinairement très heureux. Le recensement accuse une augmentation de six durant l'année. Ils portent très peu d'attention à l'agriculture. L'école de la réserve est sous la direction de l'Eglise catholique romaine.

La bande de la Pointe Grondine a diminué de trois. Ils cultivent la terre, pêchent et chassent pour vivre ; ils gagnent beaucoup d'argent à cueillir les bleuets et les canneberges. L'automne de 1890 a été une saison très productive pour eux sous ce rapport.

Le recensement de la bande de la rivière au Serpent accuse une augmentation de huit. Ce sont de bons chasseurs qui commencent à cultiver un peu la terre et qui augmentent légèrement l'étendue sous culture. L'école est sous la direction de l'Eglise catholique romaine. La bande jouit d'une grande prospérité.

La bande de la rivière aux Français a augmentée de cinq durant l'année. Elle demeure à Sheguiandah, île Manitouline, et est prospère et satisfaite.

La bande de la rivière du Poisson-Blanc compte soixante-dix-neuf âmes, une augmentation de trois; les deux tiers environ des sauvages de cette bande vivent sur la réserve, le reste au creek à la Carpe et à Sheguiandah. Ils ont récemment terminé la construction d'un bâtiment qui sert à la fois d'école et d'église dans leur village. Ce bâtiment fait honneur à ceux qui l'ont construit et est une belle et commode structure.

La bande Tahgaivinine habite la partie non concédée de l'île Manitouline. Leur recensement accuse une diminution d'un. Les hommes s'occupent de culture et de pêche et sont industrieux et prospères. Les enfants fréquentent l'école de Wikwemikong.

Les sauvages de l'île Manitouline (non concédée) sont au nombre de 1,079, soit une augmentation de 18 durant l'année. Il y a eu 58 naissances et 39 décès; émigration deux, immigration un. Ils ont fait et vendu du bois pour une valeur de $25,000; cette somme, ajoutée à ce qu'ils gagnent comme cultivateurs et pêcheurs, les a rendus très florissants.

Ils continuent à améliorer leurs logements; ils bâtissent continuellement de nouvelles maisons plus commodes, et leur village leur fait grand honneur.

Les écoles industrielle et autres sur cette réserve font beaucoup de bien.

Les paiements de rente et d'intérêt dans le cours de l'exercice qui vient de finir se sont élevés à $12,819.56. Leurs gains provenant d'autres sources ont été satisfaisants.

La condition générale des diverses bandes est très favorable, tous jouissant à un bon degré d'une prospérité matérielle.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

JAS. C. PHIPPS,

Surintendant.

PARRY-SOUND, ONT., 12 septembre 1891.

A l'honorable

Surintendant général des affaires des sauvages,

Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de présenter le rapport suivant, avec les tableaux inclus, indiquant la conduite et les progrès des différentes bandes de sauvages de mon district, pour l'exercice terminé le 30 juin dernier.

Bande de Parry-Sound.

Dans le cours de l'exercice cette bande a suivi son cours uniforme. Il s'est produit les petits incidents divers inhérents à toute société, mais rien n'est venu troubler sérieusement l'harmonie générale ou n'a arrêté les progrès produits. Les récoltes de l'an dernier ont été passables et il n'y a eu aucune misère dans cette bande durant l'année, et bien que l'assistance aux deux écoles eût pu être meilleure, il y a peu de plainte à faire sous ce rapport.

Cette île se trouvant tout près de la ville de Parry-Sound avec ses grands établissements de bois de construction, les sauvages de cette bande qui veulent travailler y trouvent presque en toutes saisons de l'année de l'ouvrage en abondance, et presque tous les membres de la bande en profitent. En conséquence, avec un sol fertile, une pêche productive et de l'ouvrage abondant et rémunérateur, le sort de cette bande est extraordinairement heureux.

Bande de Shawanaga.

Les habitudes et la manière de vivre de cette bande accusent très peu de progrès. L'indolence et la remise au lendemain sont encore les traits distinctifs des sauvages plus âgés. La sévère leçon que la maladie aurait dû leur donner en 1889-90 n'a pas produit les résultats qu'on attendait, et ils n'ont pas augmenté le nombre et la grandeur de leurs moissons.

Sous un rapport, cependant, ils ont fait un progrès sensible. Quelques-uns des jeunes gens se montrent disposés et capables d'adopter les moyens civilisés de gagner

leur vie. Outre travailler à couper le bois l'hiver, plusieurs d'entre eux font maintenant avec habileté, endurance et succès la pêche dans les eaux profondes de la baie Georgienne avec des filets et des bateaux comme les blancs.

La santé des sauvages de cette bande a été passablement bonne durant l'année, bien qu'une nouvelle épidémie de fièvre scarlatine ait éclaté parmi eux au printemps et ait causé plusieurs décès.

L'école a fait quelques progrès durant l'année, mais on a jugé à propos de substituer un instituteur blanc à l'instituteur sauvage, afin d'encourager les élèves à apprendre l'anglais.

Bande d'Henvey Inlet.

L'année dernière a exigé beaucoup de soins et de circonspection à l'égard de cette bande. Les récoltes de l'an dernier n'ont pas été bien abondantes, et pour agraver les choses une bonne partie de leurs pommes de terre a été détruite, de sorte qu'à l'approche du printemps ils étaient à court même de pommes de terre pour la semence. Dans leurs besoins, cependant, on les a aidé, et maintenant leurs récoltes peuvent soutenir favorablement la comparaison avec celles des autres parties de la surintendance. Comme compensation, la saison de chasse et de pêche a été bonne, et en conséquence une autre année s'est passée sans événement extraordinaire.

Je suis heureux de faire rapport d'une amélioration considérable sous le rapport de l'école, et que les élèves ont fait beaucoup de progrès. Malheureusement l'institutrice, après avoir dirigé l'école pendant neuf mois, a résigné sa charge à la fin du terme de juin, et ce n'est qu'au commencement de ce mois qu'on a pu en avoir une autre pour la remplacer.

Comme leurs voisins de Shawanaga, bien que sur une plus petite échelle, quelques-uns des membres de cette bande commencent à s'occuper de pêche en eau profonde. Il faut espérer que ce commencement n'est que le prélude d'une pêche plus générale et plus systématique de leur part. Avec un marché facile à la Pointe aux Barrie et aux îles Bustard pour tout le poisson qu'ils peuvent prendre, ils ont toute chance de faire de l'argent dans cet emploi lucratif et agréable pour eux.

Bande de Nipissingue.

A une seule exception près, il n'y a que de bonnes choses à dire de cette bande. Cette exception est la partie non clôturée ou seulement partiellement clôturée du chemin de fer canadien du Pacifique qui traverse dans toute sa longueur la partie la plus peuplée de la réserve. C'est un grief sérieux, car lorsqu'un sauvage de cette bande devient possesseur d'une vache, il vit constamment dans la crainte lorsqu'il la cherche, de trouver sa carcasse mutilée le long de la voie.

Bien que plusieurs enfants soient morts durant l'année, un seul adulte (tué sur la voie du chemin de fer) est décédé ; en conséquence on peut dire que la santé générale de la bande a été passable.

Les récoltes de la dernière saison n'ont pas atteint la moyenne, mais comme l'ouvrage abondait et que la chasse a été heureuse, on ne s'est plaint d'aucune privation ou misère.

L'école n'a pas aussi bien réussi qu'on aurait pu le désirer, uniquement à cause du changement fréquent des instituteurs. Néanmoins les progrès des élèves ont été satisfaisants.

Bande Dokis.

Il n'y a rien ou peu de chose à dire de cette bande. La réticence et l'indépendance sont les traits caractéristiques des principaux membres, et comme ces derniers semblent exercer une influence dominante sur les autres, il est presque impossible de les approcher pour quoi que ce soit, si ce n'est pour le paiement de leurs annuités.

Lorsqu'on a de nouveau soumis la question, ils ont encore refusé formellement de céder leurs bois dans le but de le faire vendre à leur bénéfice. A cause des grandes exploitations forestières qui se font tout autour de leur réserve, leur bois est très exposé à brûler, et il paraîtrait opportun de le vendre, mais l'obstination d'un ou deux sauvages qui refusent de céder, empêche la chose de se faire, et il en résulte

qu'une valeur de $50,000 de bois de pin est exposée à être détruite pendant un été de sécheresse.

Bande Temogamingue.

Je suis heureux de dire qu'en général toutes les bandes me reçoivent avec cordialité, mais je dois dire que celle-ci me reçoit avec enthousiasme.

Aussitôt que mon canot eût doublé une des pointes de l'île aux Ours, dans le centre du lac Témogamingue, l'agitation qui se fit sentir parmi les tentes couleur de neige qui parsemaient le rivage, montra que nous avions été aperçus et reconnus, et alors on se porta en masse vers le lieu de débarquement ordinaire, où, lorsque je mis pied à terre, tous les hommes de la bande attendaient pour me donner une franche poignée de main et me souhaiter une heureuse et souriante bienvenue, et pendant une heure et plus j'eûs amplement la preuve que l'arrivée du surintendant chez les "Shooneyah" était un événement agréable.

Il fut bientôt évident pour moi qu'il se faisait beaucoup de progrès dans leur condition et leurs espérances. Une des premières choses dont on me parla, lorsque le conseil fut réuni, fut de s'informer quel était le meilleur moyen d'obtenir une scie à débiter. Cette bande qui jusqu'à présent avait vécu sous la tente pendant toute l'année, désire maintenant bâtir des maisons, et me consulta de suite sur la meilleure manière d'obtenir les moyens de débiter du bois de construction, à un endroit où les scieries sont inconnues.

Un autre signe d'amélioration c'est qu'on porte plus d'attention à la culture de la terre, mais à cause du manque d'une réserve leurs efforts ne promettent pas les résultats satisfaisants qu'ils donneraient autrement. Tout homme qui tourne son esprit vers la culture de la terre, défriche sur les rives du lac, où il juge que c'est mieux, un morceau de terre, souvent isolé et éloigné de tout voisin.

Ils ont encore exprimé le désir sincère qu'ils avaient de voir régler la question de la réserve bientôt et d'une manière satisfaisante.

Bande Gibson.

Comme d'ordinaire cette bande est à la tête de toutes les autres bandes de cette surintendance sous le rapport du bien-être matériel. Ils sont heureux, contents et prospères. Leurs propriétés personnelles, ainsi que l'indique le tableau ci-joint, augmentent de la manière la plus satisfaisante, et leurs récoltes cette année, lors de ma visite (1er du courant), étaient simplement splendides, et si elles sont engrangées convenablement elles devront répondre abondamment à tous les besoins de l'année. C'est sur cette réserve que j'ai vu les plus beaux champs d'avoine, de navets et de maïs, de ce district.

Durant l'année il y a eu un décès et dix naissances.

J'ai visité l'école et j'ai trouvé qu'on l'avait lambrissé et lattée et qu'elle était prête pour le plâtrage. La condition scolaire des élèves n'était pas satisfaisante.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

THOS. F. WALTON,

Surintendant des sauvages.

SURINTENDANCE DU NORD, 3E DIVISION.

SAULT SAINTE-MARIE, 13 octobre 1891.

À l'honorable

Surintendant général des affaires des sauvages,

Ottawa.

MONSIEUR—J'ai l'honneur de vous transmettre, pour l'exercice terminé le 30 juin 1891, mon rapport sur les trois bandes confiées à mes soins.

Bande de la rivière du Jardin.

Le 23 décembre 1890, le chef Augustin, de cette bande, décéda à un âge assez avancé, et fut inhumé dans le cimetière de l'Eglise d'Angleterre, rivière du Jardin. Une souscription fut faite pour élever sur sa tombe un monument à sa mémoire, et je crois qu'on a recueilli $70 pour cette fin, une société, la Compagnie de la Montagne

de Marbre, ayant souscrit $20 dans ce but. Il fut ensuite question de nommer un nouveau chef, et d'après vos instructions une élection eut lieu à la rivière du Jardin le 10 mars, pour cette fin, et quatre membres de la bande sollicitèrent l'honneur de devenir chef; soixante-seize votes furent enregistrés, et eurent pour résultat le choix d'un des frères du chef décédé,—Pequitchenene—qui fût élu à une majorité de deux voix. Quatre sous-chefs furent aussi élus, et les choses ont bien marché sous leur direction. Relativement à l'état de la réserve, l'apparence des maisons continue d'améliorer, et les clôtures sont tenues en meilleur état; les récoltes n'ont pas été aussi bonnes que d'ordinaire; la récolte de foin a été la meilleure qu'ils aient eue depuis des années. Les membres continuent toujours à gagner leur vie de leur ancienne manière, en hiver en travaillant dans les chantiers, au printemps dans la scierie de Hollister et Cie, et en été en servant de guides aux touristes américains dans leurs expéditions de pêche; mais cette dernière occupation a considérablement diminué. Le trafic des boissons, je regrette de le dire, se continue toujours. J'ai essayé plusieurs fois de poursuivre, mais les choses n'ont jamais été au delà de la signification des sommations, et juste avant l'appel du procès les délinquants traversent du côté américain. Je suis heureux de pouvoir noter une amélioration dans l'assistance des élèves à l'école de l'Eglise d'Angleterre, mais il y a encore lieu d'en faire. Les membres de cette bande sont divisés, une partie appartenant à l'Eglise d'Angleterre et une autre à l'Eglise catholique romaine. Chacune a une école et une église. La bande Batchewana fréquente l'Eglise catholique romaine. Les bandes de la rivière du Jardin et Batchewana sont si mélangées sur la même réserve qu'il est difficile d'en parler séparément.

Bande Batchewana.

La plus grande partie de cette bande demeure sur la baie ouest de la réserve du Jardin, et gagnent leur vie en grande partie de la même manière que la bande de la rivière du Jardin, excepté qu'ils ne participent pas au coupage du bois de corde durant l'hiver sur la réserve. Ce sont de grands explorateurs, mais jusqu'à présent ils n'ont pas fait de découvertes importantes. Leur chef, Nubenaigooching, a donné un bon exemple à son peuple en bâtissant lui-même une bonne maison. La plupart des maisons sur cette partie de la réserve sont bonnes. Les récoltes ont été semblables à celles de la bande de la rivière du Jardin; de fait, il est difficile de faire une distinction entre eux, puisque les deux bandes vivent sur la même réserve. Un bon nombre des membres de cette bande travaillent pour Hollister et Cie durant l'hiver, et ils font plus de pêche que leurs voisins. L'école est passablement bien fréquentée par les enfants d'ici. Toute la bande est catholique romaine. Ils ne possèdent en propre qu'une petite réserve d'environ vingt-trois acres; ils sont plus dispersés que la bande de la rivière du Jardin, quelques-uns demeurant à la baie Goulais, où ils ont une église; quelques-uns à Batchewana, et un petit groupe au poste de la Baie d'Hudson, à la rivière Agawa. Ces derniers gagnent leur vie à chasser et pêcher; ils sont très pauvres, mais ils paraissent tous très contents.

Michipicoten et Grosse-Tête.

Ces sauvages ont pour chefs Sanson Legard et Gros-Jambette. Le premier réside avec treize familles de la bande sur la rivière Michipicoten, sur les terres achetées du gouvernement de l'Ontario, environ trois cents acres. Ils ont une église et une école catholique romaine, et quatorze maisons. Ils cultivent très peu, seulement quelques légumes et environ 130 boisseaux de pommes de terre. Ils vivent de chasse et de pêche et de leur travail pour la Compagnie de la Baie-d'Hudson. A chacune de mes visites j'ai donné un dîner de trente-huit couverts et plus. Cette année il était de ce nombre. Je leur ai donné des couvertures et du tabac. Le reste de la bande vit dans l'intérieur, en chassant. Les Grosses-Têtes demeurent pour la plupart à Chapleau; ce sont des méthodistes, au nombre d'environ cinquante.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

WM. VAN ABBOTT,

Agent des terres des sauvages.



SURINTENDANCE DU NORD—4E DIVISION,
PORT-ARTHUR, 31 août 1891.

A l'honorable
Surintendant général des affaires des sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous présenter mon rapport annuel sur les affaires des sauvages dans mon agence, ainsi que les états et tableaux accoutumés, pour l'exercice terminé le 30 juin 1891.

Bande de Fort-William.

Cette bande, je dois le dire, prospère de plus en plus chaque année. Ils ont semé et planté ce printemps environ 500 boisseaux de pommes de terre, d'avoine et de pois, outre les plus petites graines, comme les navets, etc. Ils portent aussi plus d'attention à l'élevage des animaux depuis quelque temps. Ils possèdent en tout trois chevaux, dix-sept vaches laitières, trente têtes de jeunes bêtes à cornes, et quinze bœufs de travail. A cause de la rareté croissante des fourrures et du poisson, ils sont obligés de tourner leur esprit vers l'agricultnre et autres modes de gagner leur vie. Dans le cours de l'hiver dernier ils ont coupé différentes sortes de bois de construction sur leur réserve pour la Compagnie de chemin de fer canadien du Pacifique, et les plus travaillants ont fait de l'argent. Ils ont fait cette année leur corvée d'une manière qui leur fait honneur, chaque homme travaillant deux jours, et leurs ponts et chemins sont en bon état. Ils ont trois écoles, une école sauvage de jour; une école de filles et l'orphelinat Saint-Joseph, qui sont toutes bien fréquentées et bien fournies de papeterie par votre département. A l'orphelinat on enseigne des ouvrages de fantaisie et autres à l'aiguille, et le piano à celles des filles qui montrent des aptitudes et du talent pour la musique. Il y a eu beaucoup de maladies, surtout la grippe, qui ont occasionné plusieurs décès. Ils reçoivent de bons soins médicaux. Ils comptent maintenant trois cent cinquante-neuf âmes, soit une augmentation de neuf depuis l'an dernier. Ils pratiquent la religion catholique romaine; ils ont uue église et un prêtre résidant, et sont très réguliers dans leur assistance aux offices de l'Eglise. La nomination de deux constables par le département a produit un bon effet sur leurs mœurs, et a grandement aidé à leur progrès en général. Dans le cours de l'année quatre blancs qui sont venus à la réserve avec des boissons enivrantes, ont été arrêtés et emprisonnés aux travaux forcés, pendant deux, trois et six mois.

Bande du Rocher Rouge.

Les sauvages de cette bande sont divisés. Une partie est établie depuis une quinzaine d'années sur le terrain de la mission catholique, où ils ont bâti leurs maisons et faits d'autres améliorations, et s'opposent maintenant à se rendre sur leur réserve, à cinq milles de distance de l'autre côté du lac Hélène. Une autre partie est établie sur la réserve de la mission de l'Eglise d'Angleterre, sur le lac Nipigon; quelques-uns sont dispersés ci et là, et le reste habitent sur leur réserve du Rocher Rouge, à l'embouchure de la rivière Nipigon, lac Hélène. A chacun de ces établissements, ils font tous les ans des progrès sous le rapport de l'agrandissement des jardins et du défrichage de nouvelles terres, afin de voir qui fera le plus de progrès. Eux aussi doivent porter plus d'attention à l'agriculture à cause de la rareté des fourrures. Cette bande gagne beaucoup d'argent durant l'été, avec les touristes qui visitent la rivière Nipigon, renommée pour ses magnifiques points de vue et ses belles pêches de truite mouchetée; ce poisson abonde, et pèse deux à sept livres. Les sauvages obtiennent de $2 à $3 par jour, et le loyer des canots, ce qui leur aide beaucoup. Ils ont une bonne école catholique romaine et une église au lac Hélène, et une Eglise d'Angleterre et une école au lac Nipigon. L'instituteur reste sur la réserve, mais les pasteurs ont plusieurs missions à desservir à différents endroits. Cette bande compte deux cent cinq âmes, comme l'an dernier; les décès ont égalé les naissances.

Bande de la rivière du Pays-Plat.

Les sauvages de cette bande progressent graduellement. Ils ont défriché environ trois acres de nouvelles terres, et les ont semé en foin. Ils possèdent un bon

bœuf de travail pour faire leur labourage, charroyer leur combustible et faire leurs autres ouvrages; ils ont aussi trois vaches et quelques veaux. Leur récolte de pommes de terre et de navets est bonne; en somme, ils en auront environ 300 boisseaux, qui suffiront pour leur usage et pour les semailles le printemps prochain. Ils s'habillent proprement et tiennent bien leurs maisons. Ils ne comptent que cinquante-trois personnes, diminution de deux sur l'an dernier. La rivière coule à travers leur établissement et abonde en belle truite et en poisson blanc, ce qui les aide beaucoup à vivre confortablement. Ils ont un magasin de la Baie-d'Hudson, tenu par leur chef, Joe Fisher, qui est un homme très industrieux, et qui donne de toute manière un bon exemple à sa bande. Cette partie du pays est renommée pour ses bonnes fourrures. Ils n'ont pas d'école, mais ils s'efforcent d'en avoir une; ils ont intention de construire une maison d'école l'an prochain, après quoi, ils demanderont au département de leur fournir un instituteur. Ils pratiquent la religion catholique romaine.

Bande de la rivière du Pic.

Cette bande réussit bien en agriculture. Ils ont de bonnes récoltes de pommes de terre, de navets et autres légumes qui, avec les quelques barils de truite et de poisson blanc qu'ils prennent chaque automne, leur font passer confortablement l'hiver. Leur capture de pelleteries diminue chaque année, et ils commencent à s'apercevoir que dans très peu d'années il leur faudra compter uniquement sur leurs terres pour vivre. Les bœufs que le département leur a avancés et qu'ils ont en partie payés, ont été bien hivernés et rendent de grands services. Ils ont déposé de l'argent entre mes mains pour un autre bon paiement sur ces bœufs, en sorte qu'il ne restera qu'une faible balance à payer l'an prochain. Ils sont très reconnaissants envers le département pour cette avance. Pendant l'exercice qui vient de se terminer, ils ont beaucoup souffert de la grippe, qui a fait vingt-six victimes parmi eux. Je leur ai donné personnellement toute mon attention et de bons soins médicaux, car autrement un bien plus grand nombre aurait succombé. Le décès de plusieurs chefs de famille, et l'incapacité des autres, par maladie, de faire la chasse dans le cours de l'hiver dernier, a appauvri beaucoup de familles, dont quelques-unes auront besoin d'aide pour passer l'hiver. J'ai reçu des lettres me donnant avis de la misère qui approche. La bande compte 253 âmes, une seulement de moins que l'an dernier, en dépit des nombreux décès, et grâce à l'augmentation des naissances.

Bande du Lac Long.

Cette bande vit entièrement de chasse. Cette année, cependant, pour la première fois, ils ont planté des pommes de terre et semé de la graine de navets fournie par le département, pour les partir, avec l'entente qu'ils devront ensuite se procurer eux-mêmes leurs graines. Mais le coup d'essai de l'été dernier n'a pas réussi, parce que le temps ayant été bien pluvieux et froid, les récoltes ne promettent pas beaucoup; si elles ne réussissent pas cependant ils essaieront de nouveau l'an prochain. Ils comptent 253 âmes, augmentation de 12 sur l'an dernier. Ils ont aussi perdu quelques personnes par la grippe. Il y a beaucoup plus de veuves dans cette bande que dans aucune autre dans cette partie du pays; il y a 91 femmes et seulement 57 hommes. Pressées par la force des circonstances, les femmes deviennent de bons chasseurs, et l'on dit qu'elles supportent la fatigue et les intempéries mieux que les hommes. Dans toutes les bandes de mon agence, il y a plus de veuves que de veufs. La capture des fourrures par cette bande, l'hiver dernier, valait environ $12,000; mais on trouve les fourrures bien loin de la frontière, principalement entre le lac Long et la baie de James et près de la côte de l'Atlantique. Ils vivent exclusivement dans des wigwams, et il y a moins de consomption parmi eux que parmi ceux qui habitent dans des maisons. Leurs lacs et rivières abondent en poissons dont ils se nourrissent en été, mais durant l'hiver ils vivent de la chair des animaux.

Bande Nipigon.

Cette bande compte 513 personnes, une de moins que l'an dernier. De même que la bande du lac Long, elle vit principalement de chasse. Quelques-uns d'entre eux ont fait de l'argent cet été en servant de guides aux touristes. Leur terre est

bonne et productive; quelques-uns ont des jardins de pommes de terre qui promettent, et ils en récolteront plusieurs centaines de boisseaux. Ils commencent à voir par l'exemple des sauvages de la frontière que la culture de la terre paie bien, parce que leur chasse finit au printemps et qu'ils n'ont plus rien à faire. Leurs fourrures diminuent chaque année, et ils devront bientôt ne compter que sur l'agriculture et la pêche pour vivre. Je leur aide et les encourage autant que possible à cultiver la terre. Le lac Nipigon abonde en poisson, le plus beau peut-être en Amérique. Il a environ 100 milles de long sur cinquante de large, et sera toujours une source de revenu pour eux tant qu'on éloignera les pêcheurs blancs de ce lac et autres lacs de l'intérieur, comme le gouvernement provincial l'a fait très sagement jusqu'à présent. Cette bande a aussi souffert de la grippe, qui a fait plusieurs victimes. Ils sont divisés en quatre établissements différents pour les fins agricoles, savoir, la réserve de la rivière aux Mouettes, l'île au Brochet, la Baie du Commerçant, et Poplar Lodge, où ils batissent des maisons. Ils considèrent que si toute la bande s'établissait sur la réserve de la rivière aux Mouettes le poisson dans cet endroit s'épuiserait bientôt, et qu'ils seraient obligés d'aller trop loin pour s'en procurer. Leur école à l'île du Brochet est bien fréquentée. En religion ils sont catholiques romains, à l'exception de quelques païens, mais ils n'ont pas d'église. Ce sont ses Sauvages qui observent bien les lois, et les deux constables nommés par le département font un bon effet sur eux.

Réserve de la mission de l'Eglise d'Angleterre.

Ces sauvages ont de bonnes maisons et de bons jardins ; leur terre est productive et rapporte bien. Cette année, ils n'ont pas planté autant de pommes de terre qu'autrefois, mais ils promettent de mieux faire l'an prochain. Ils gardent leur taureau en bon état et il leur rend de grands services en labourant et autrement. Ils ont débité du bois pour reconstruire la maison du pasteur et l'école détruites par un incendie il y a deux ans. Pendant deux mois de l'été ils sont employés par les touristes qui viennent faire la pêche à la mouche, et gagnent ainsi un peu d'argent. Ils sont établis sur la rive du lac Nipigon, avec du poisson en abondance à leur porte, et rien ne les empêche de vivre confortablement s'ils veulent travailler. De même que tous les autres sauvages, ils ont été bien affectés par la grippe. Leur école est bien fréquentée par rapport au chiffre de la population ; et ils ont aussi une belle église. Leur ministre n'a pas résidé constamment au milieu d'eux depuis l'incendie de sa maison ; son absence ne leur fait pas de bien, mais il espère pouvoir avant longtemps habiter constamment parmi eux.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

J. P. DONNELLY,

Agent du département des sauvages.

COMTÉ DE RENFREW, AGENCE DE LAC D'OR,

ALGOMA-SUD, 2 octobre 1891.

À l'honorable

Surintendant général des affaires des sauvages,

Ottawa.

MONSIEUR,—En soumettant mon rapport annuel pour l'exercice terminé le 30 juin 1891, j'ai l'honneur de dire que j'ai très peu d'informations à communiquer au département, à part celles contenues dans les tableaux ci joints.

Il est remarquable qu'il y a eu très peu de maladies parmi les sauvages de cette agence depuis deux ans. On s'aperçoit qu'ils jouissent de plus de confort. Ils paraissent heureux et contents.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur.

EDOUARD BENNETT.

Agent du département des sauvages.

COMTÉ DE HASTINGS, AGENCE DE TYENDINAGA.

À l'honorable SHANNONVILLE, 12 octobre 1891.

Surintendant général des affaires des sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de présenter mon rapport annuel, accompagné d'un état, en forme de tableau, pour l'exercice terminé le 30 juin 1891. Cette bande compte maintenant 1,076 âmes, soit une augmentation de 13 durant l'année, résultat de vingt-quatre naissances contre douze décès, tandis qu'une personne a été admise dans la bande.

Depuis mon dernier rapport annuel, la santé de la bande a été généralement bonne. Les récoltes l'an dernier ont été bonnes et les provisions abondantes. Les quatre écoles de la réserve ont été en opération et se développent avantageusement. Un certain nombre d'enfants de cette réserve fréquentent l'école supérieure à Deseronto, tandis que l'autre reçoit son instruction dans l'institution de Brantford et l'asile Shingwauk au Sault Sainte-Marie.

Cette année la somme de $2,143.78 d'intérêt a été payée à la bande, et la quantité ordinaire de couvertures a été distribuée parmi les sauvages âgés et infirmes.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
MATTHEW HILL.
Agent du département des sauvages.

A l'honorable AGENCE DES SAUVAGES, GEORGINA, 10 août 1891.

Surintendant général des affaires des sauvages,
OTTAWA.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de présenter mon rapport annuel accompagné d'un état en forme de tableau, pour l'exercice terminé le 30 juin 1891.

La population est actuellement de 125, soit une augmentation de 2 depuis le dernier recencement.

Durant le premier trimestre de la présente année la bande a beaucoup souffert de maladies sérieuses, qui ont occasionné un compte de médecin plus élévé que d'ordinaire. Le trimestre suivant, heureusement, a plus que compensé cela, la santé de la bande s'étant améliorée, et le compte du médecin n'est qu'une bagatelle. .

La récolte sur la réserve, l'an dernier, comme celle des blancs, a réellement été pauvre. La perspective actuelle est très réjouissante, et jamais auparavant on avait eu de telles espérances, et en prévision de cela je me suis efforcé de fournir du grain de semence ce printemps.

On cultive de plus en plus et avec de bons résultats les racines et les lugumes. Les jardins et les champs sont également florissants ; les maisons et dépendances sont bien entretenues. Le grand nombre de chevaux et de bêtes à cornes en excellente condition, ainsi que le montre le tableau, est une autre preuve de prospérité.

On ne peut rien désirer de mieux de cette bande sous le rapport de la sobriété et de la moralité.

Le conseil des missions méthodistes a construit un très solide et très joli cottage sur l'île Georgienne, au coût de $800.00, pour M. Noyes, qui est revenu à son ancien poste comme instituteur, et les sauvages sont à construire une jolie clôture et à creuser un puits pour compléter l'installation. L'école est bien tenue, et M. Noyes n'épargne aucune peine pour la faire réussir.

Le contrat pour la nouvelle maison du conseil a été donné et les travaux commenceront de suite.

Le révérend M. Wilkinson, de l'Eglise méthodiste, est un homme très énergique, zélé et actif dans ses devoirs avec les sauvages, et c'est certainement l'homme le plus utile que l'Eglise méthodiste ait jamais envoyé ici.

J'ai été particulièrement heureux, lors de ma visite à l'île aux Serpents, de voir les maisons et les jardins si bien tenus par les deux familles qui y demeurent.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
J. R. STEVENSON.
Agent du département des sauvages.

AGENCE DU CAP CROKER, 20 août 1891.

A l'honorable
Surintendant général des affaires des sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de présenter mon rapport annuel sur les affaires des sauvages avec les tableaux qui l'accompagnent, pour l'exercice terminé le 30 juin 1891.

La population de cette bande s'est augmentée de deux depuis l'an dernier. Elle compte maintenanu trois cent quatre-vingt-quatorze personnes. La santé et la condition sanitaire de ces gens sont bonnes. Il y a eu plusieurs décès pendant l'année, mais presque tous par des causes naturelles. La récolte de foin et de grain l'an dernier a été excellente. Mais cette année ne paraît pas devoir être aussi bonne, à cause de la sécheresse au printemps, et pendant les premiers mois d'été. La semence n'a pas germé et le foin a complètement manqué, et un bon nombre seront obligés de vendre leurs animaux, faute de fourrage. La capture du poisson l'automne dernier a été abondante. L'industrie de la pêche ajoute beaucoup au bien-être de ces gens. Les trois écoles ont été ouvertes pendant la plus grande partie de l'année, et les élèves qui les ont fréquentées assidûment ont fait de grands progrès. Mais je suis peiné de dire que quelques parents ne prennent pas grand soin et négligent leur devoir sous ce rapport. En vertu des nouveaux règlements passés par le conseil ici, et approuvés par le département des affaires des sauvages, j'espère que l'assistance des élèves sera meilleure à l'avenir. Il y a deux églises ici; une appartement à l'église méthodiste et l'autre à l'Eglise catholique romaine. On y célèbre les offices religieux dans toutes deux chaque dimanche. Les ministres qui les dirigent font parmi les sauvages une œuvre qui, je l'espère, produira de bons effets en temps utile.

Je suis très heureux de pouvoir dire que cette année plusieurs des sauvages montrent un désir de porter plus d'attention que l'an dernier à la culture de la terre, et si on peut les convaincre de se livrer à l'agriculture pour gagner leur vie, il n'y a rien à craindre pour l'avenir. Tout ce qu'il faut pour rendre ces gens riches et prospères c'est de les faire s'appliquer à l'industrie et à l'économie, et j'espère qu'on finira par atteindre ce résultat.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
J. W. JERMYN.
Agent du département des sauvages.

RÉSERVE DE SAUGEEN.
CHIPPEWA-HILL, 29 août 1891.

A l'honorable
Surintendant général des affaires des sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous présenter mon rapport, accompagné d'un état en forme de tableau, sur les Chippewas de la réserve de Saugeen, pour l'exercice terminé le 30 juin 1891.

Cette bande compte maintenant 385 personnes, soit une augmentation de vingt et un sur l'an dernier. La condition sanitaire des sauvages a été remarquablement bonne pendant le dernier exercice, il n'y a eu que deux décès à enregistrer. Ils ont de grandes actions de grâces à rendre au Distributeur de toutes choses, qui leur a accordé une nouvelle récolte abondante.

L'industrie de la pêche sur leurs magnifiques fonds de pêche de la baie des Français devient une source d'augmentation de revenu, et leur art dans cette industrie croissant annuellement, ils deviendront bientôt en état de faire concurrence aux pêcheurs blancs les plus expérimentés.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
JAS. ALLEN,
Agent du département des sauvages.

AGENCE D'ALDERVILLE.

ROSEMEATH, ONT., 3 août 1891.

A l'honorable
Surintendant général des affaires des sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR,—Je vous transmets ci-inclus l'état en forme de tableau, concernant les sauvages Mississauguas d'Alnwick, pour l'exercice terminé le 30 juin 1891.

Cette bande compte maintenant 242 personnes, augmentation de six depuis l'an dernier. Nous avons eu durant l'exercice douze naissances, sept décès, deux immigrants et un émigré.

Cette bande a fait des progrès considérables en agriculture durant le présent exercice. Les sauvages cultivent eux-mêmes une bien plus grande étendue de terres que pendant aucune autre année antérieure. Je leur ai beaucoup aidé à leur procurer leur grain et leurs pommes de terre de semence.

Outre la culture de la terre, les femmes ont fabriqué de grandes quantités de paniers et autres articles qu'elles ont vendus facilement.

Un grand nombre de sauvages ont gagné de fortes sommes d'argent pendant la dernière année, comme gages, en attrapant des grenouilles, en travaillant dans les chantiers de bois, et en flottant le bois. D'après les meilleurs renseignements que j'ai pu recueillir, après des demandes soigneuses d'information, ils ont gagné $6,872, tandis que la pêche et la chasse ne leur ont rapporté que $589. La santé générale des sauvages a été bonne. L'école est encore enseigné par le révérend J. Lawrence, et les enfants en somme réussissent passablement bien ; un des élèves de cette école a récemment passé l'examen d'admission à l'école supérieure, étant le premier de l'école d'Alderville.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
JOHN THACKERAY,
Agent du département des sauvages.

AGENCE DU LAC AU RIZ ET DU LAC VASEUX,

GORE'S LANDING, 31 août 1891.

A l'honorable
Surintendant général des affaires des sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de présenter le rapport suivant, accompagné de tableaux, sur les sauvages de mon agence, pour l'exercice terminé le 30 juin 1891.

Réserve du lac au Riz.

Les sauvages ont porté plus d'attention à la culture de la terre et ont été récompensés par d'excellentes récoltes. Le riz sauvage qui pousse dans le lac a aussi donné une belle récolte, et ils ont été bien payés du temps qu'ils ont passé à le cueillir et à le vendre. Ils ont aussi fait beaucoup d'argent avec le poisson et les pelleteries, et quelques-uns ont gagné de bons gages. Quelques-unes des femmes sauvages sont très industrieuses et font des paniers de fantaisie et autres articles avec l'écorce de bouleau et les piquants du porc-épic ; elles font aussi des paniers à marché et à linge, pour lesquels il y a toujours une bonne demande. Il n'y a eu aucune maladie sérieuse. L'année s'est écoulée paisiblement et agréablement.

Réserve du lac Vaseux.

L'année au lac Vaseux s'est passée dans la tranquillité et la prospérité, et les sauvages ont joui d'une bonne santé, excepté deux ou trois cas de maladies pulmonaires de longue durée. C'est sans doute dû à leur propreté croissante et la meilleure condition sanitaire des choses dans et autour de leurs demeures.

Ceux qui ont fait ce qu'il faut et qui se sont aidés eux-mêmes, de même que ceux qui se sont livrés à la culture de la terre, ont prospéré et ont très bien réussi.

Tous ceux qui veulent travailler peuvent être constamment employés à bons gages soit par ceux qui viennent s'amuser dans les lacs ou par les fermiers, au moins pendant les mois d'été.

Ceux qui possèdent des propriétés les mettent graduellement en ordre, en enlèvent les pierres et y font des travaux.

Au moyen du travail gratuit des sauvages les chemins conduisant de la mission à l'église et de l'église au quai ont été redressés et grandement améliorés. Il a été construit un nouveau quai consistant en deux caissons de neuf pieds de côtés et à douze pieds l'un de l'autre.

Les enfants sont plus assidus à l'école et font beaucoup de progrès, mais il y a encore des parents négligents, et naturellement les enfants en souffrent.

Il y a tous les dimanches deux offices divins à l'église, et l'assistance y est assez considérable. La plupart des jeunes gens assistent à l'école du dimanche régulièrement toute l'année.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
EDWIN HARRIS,
Agent des sauvages.

AGENCE DE RAMA, ATHERLY, 18 septembre 1891.

A l'honorable
Surintendant général des affaires des sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous adresser mon rapport annuel pour l'exercice terminé le 30 juin 1891. La population est aujourd'hui au nombre de deux cent vingt-six, c'est-à-dire neuf de moins que lors de mon dernier rapport. Plusieurs vieillards sont morts des effets de la grippe et d'autres de consomption. Je suis bien aise de vous informer que les sauvages tournent davantage leur attention à l'agriculture, et y font des progrès marqués. A l'heure qu'il est quelques-uns d'eux sont à semer du blé d'automne et d'autres sont à labourer. La batteuse à vapeur aura plusieurs jours de besogne sur la réserve. Un des sauvages a fait son battage et a obtenu plus de trois cents boisseaux de blé et environ cinq cents boisseaux d'avoine ainsi que des pois et de l'orge; un autre a recolté plus de trois cents boisseaux d'avoine, et assez de blé pour faire toute la farine dont sa famille aura besoin durant l'année. La plupart sont très confortables et propres dans leurs maisons, plusieurs ayant tout le nécessaire et même quelques-uns des luxes qu'on rencontre chez leurs voisins blancs. Le chef et plusieurs autres ont construit de belles clôtures en planches sur le front de leurs propriétés, ce qui donne à celles-ci une belle et propre apparence. La bande s'est acquittée des corvées et les chemins de la réserve sont beaucoup meilleurs. On a reçu la quantité ordinaire de couvertures de laine, qui a été distribuée aux vieillards et aux infirmes. Je suis heureux de dire qre l'usage de la boisson diminue chez les sauvages. Naturellement il en est toujours qui boiront chaque fois qu'ils pourront se procurer des spiritueux. J'ai poursuivi un individu pour avoir vendu de la boisson à l'un de ces derniers, et le délinquant a été condamné à $100 d'amende. L'école est conduite par Mlle Hattie Taylor, qui mérite des compliments pour la façon dont elle sait inspirer chez les enfants de l'intérêt dans leurs travaux. Elle enseigne la lecture, l'écriture, l'arithmétique, la géographie, la dictée, le dessin, la récitation et le chant. Il y a trente enfants d'inscrits et la moyenne de présence est de quinze pour l'année.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
D. V. McPHEE,
Agent des sauvages.

AGENCE DE NEW-CREDIT,
HAGERSVILLE, 24 septembre 1891.

A l'honorable
Surintendant général des affaires des sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de faire rapport sur les affaires de cette agence pour l'exercice terminé le 30 juin 1891.

Dénombrement.

La population a diminué d'un depuis mon dernier rapport. Tandis que d'un côté quatre naissances, et trois accessions par mariage en ont accru le nombre de sept; de l'autre, six décès et deux pertes par mariage l'ont réduit de huit.

Deux des décès sont dus à la phtisie, deux à des maladies d'enfants, un à la vieillesse (le chef Davitt Sawyer), et le sixième à un accident sur chemin de fer.

Education.

Mlle Mary Murray, qui pendant plusieurs années a conduit l'école avec tant de succès, a donné sa démission au mois de décembre dernier, et sa place a été remplie par Mlle Maggie Meehan, qui s'acquitte de ses fonctions d'une façon très satisfaisante.

En mai dernier la question de l'érection d'une nouvelle école a été soumise aux électeurs et décidée affirmativement. Votre département est à étudier les plans et devis, et il est probable qu'après la vacance de Noël les enfants entreront dans leur nouvelle école. Le règlement relatif aux écoles a été modifié en conformité de l'Acte pour l'avancement des sauvages, et sera dorénavant exécuté avec vigueur.

Agriculture.

Ceux qui ont semé du blé l'automne dernier ont eu une abondante récolte, et bien que le foin et les autres récoltes n'aient pas rendu autant que d'ordinaire, le surcroît de la récolte de blé a compensé. Les rendements ont été tout aussi bons que ceux des fermes environnantes appartenant à des blancs.

Observations générales.

M. l'inspecteur A. Dingman a commencé une investigation de plusieurs différends, qui n'est pas encore terminée.

Le conseil a décidé que dorénavant tous les ponceaux qui traversent les chemins doivent être en pierre au lieu de bois. Un pont à piles de pierre doit être construit sur le Spring-Creek.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
P. E. JONES, M.D.,
Agent des sauvages.

ETABLISSEMENT D'INDUSTRIE DU MOUNT-ELGIN, MUNCEYTOWN,

A l'honorable
Surintendant général des affaires des sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre un court rapport sur l'état de l'établissement d'industrie de Mount-Elgin, pour l'exercice terminé le 30 juin 1891.

Plus de cent élèves représentant quatorze réserves ont profité des avantages de l'institution durant l'année. La moyenne de présence a été de quatre-vingt et une fraction. Les progrès des élèves dans leurs études régulières et dans les différentes branches d'industrie ont été aussi marqués que par le passé. A la fin de notre dixième année d'administration, nous sommes heureux de dire que, depuis plusieurs années, les produits de la ferme et des ateliers, ainsi que l'allocation annuelle de $60 par élève payée par le département, ont été suffisants pour faire face à tous les frais courants et pour aider à de grandes améliorations. Pour ces améliorations le dépar-

tement a fourni les matériaux et la main-d'œuvre a été en grande partie exécutée par l'établissement. La nouvelle buanderie à vapeur combinée d'une sècherie, qui occupe un bâtiment de 28 sur 40 et qui a été terminée et installée dans le cours de l'année, ajoute grandement à notre confort et est fort appréciée.

Nos heures de classe sont les mêmes que celles des écoles publiques, avec en sus les samedis après-midi, et une heure tous les soirs pour les devoirs ou exercices sous la surveillance d'un maître. Notre système d'alternation de deux jours de classe avec une journée d'atelier nous donne tous les avantages d'une école graduée. Par ce moyen l'élève passe en classe quatre jours par semaine et deux jours occupé à quelque branche d'industrie.

Dans le cours des six dernières années une quinzaine d'élèves ont obtenu des certificats attestant de leur compétence à enseigner dans les réserves de la province. La plupart ont enseigné ou enseignent encore, tandis que d'autres continuent leurs études dans l'espoir d'obtenir des certificats supérieurs.

Ces élèves ont soutenu leur haute réputation de moralité. Ils ont été réguliers à assister aux offices divins, et ont grandement profité de l'école du dimanche.

W. H. SHEPHERD,
Principal.

WICKWEMIKONG, 15 juillet 1891.

L'honorable
Surintendant général des affaires des sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR,—Une nouvelle année scolaire venant d'expirer, il est de mon devoir, en ma qualité de principal de l'école d'industrie de Wikwemikong, de fournir à votre département un rapport du fonctionnement, de l'administration, etc., de cette institution.

Je dois dire tout d'abord que, suivant qu'il convenait, les principaux efforts de tous ceux qui ont eu autorité sur les élèves ont été appliqués à leur progrès moral, et je suis heureux de dire que nous n'avons pas travaillé en vain. En général la conduite des élèves, tant garçons que filles, a été vraiment édifiante, et très encourageant a été l'empressement qu'ils ont manifesté à profiter des avantages qui leur étaient donnés de comprendre les enseignements de l'Église et les obligations qui leur sont imposées. De là la facilité qu'ont éprouvée les officiers de cette institution à en faire observer les règlements, et à maintenir, toute l'année, l'ordre et la discipline parmi les élèves. Amener les enfants confiés à nos soins non seulement à se conformer aux lois de la propreté et de la politesse, mais encore à apprécier comme il faut ces deux importantes vertus sociales, a été l'objet de nos constants efforts. Nous avons pu de diverses façons constater les résultats obtenus, mais surtout par la considération sympathique et l'admiration souvent témoignée par la population à nos élèves rencontrés dans la rue, à l'occasion des expositions scolaires, ou dans d'autres circonstances analogues. C'est la première année qu'une espèce d'uniforme a été portée par les garçons, et nous n'entendons pas nous arrêter là.

Je passe maintenant au sujet de l'instruction scolaire, c'est-à-dire du développement des facultés mentales des élèves. Cette année le nombre des pensionnaires a été en moyenne d'environ cent, presque également divisé entre le département des garçons et celui des filles. Je n'hésite pas à dire qu'en général il y a eu chez les élèves des progrès très marqués dans les différentes études auxquelles ils se sont appliqués. Je dois cependant mentionner tout particulièrement la composition anglaise et l'arithmétique. M. White, l'un des inspecteurs d'école, a mis les élèves à l'épreuve en ces deux matières lors de sa visite à notre école l'automne dernier, et il s'est déclaré très satisfait des résultats. Naturellement les garçons se sont montrés plus forts que les filles dans la science des nombres. La satisfaction eût encore été beaucoup plus grande s'il eût été présent au dernier examen public des garçons à la fin de l'exercice. En cette occasion le plus avancé des élèves donna de telles réponses en arithmétique mentale, qu'une des personnes présentes ne voulut pas croire qu'elles

fussent *extempore*, mais pensa que le maître avait fait connaître d'avance aux élèves les questions qu'il leur poserait. Il n'en était cependant pas ainsi. Les réponses étaient données de bonne foi; elles étaient le résultat d'une constante et parfaite pratique de l'enseignement, et étaient d'autant plus remarquables qu'il est bien connu que les enfants sauvages ont en général peu de goût et d'aptitude pour cette matière. La vérité m'a forcé de déclarer les garçons supérieurs aux filles en arithmétique, et elle m'oblige également à donner la palme aux filles pour l'emploi de l'anglais dans la conversation. Sous ce rapport les filles sont beaucoup plus avancées que les garçons, bien que ceux-ci aient fait des progrès dans ce sens pendant l'année. Nous attachons beaucoup d'importance à ce point et sommes déterminés à y consacrer beaucoup de soin. Le but principal des écoles d'industrie étant l'enseignement de métiers ou d'industries, le présent rapport ne doit pas négliger cette partie du sujet. Les résultats de l'année dans cette division de l'enseignement ont été réellement très satisfaisants. Nous avions dix apprentis parmi nos garçons, et ils se sont en général appliqués, fort appliqués à leurs métiers respectifs. En voici quelques preuves. Un petit apprenti cordonnier a pu faire une assez bonne paire de souliers dès après quatre mois d'apprentissage. Un autre apprenti dans le même métier a quitté l'école à la fin de juin après y avoir passé trois ans. Il gagne aujourd'hui sa vie avec son métier dans un village voisin, l'institution lui ayant fourni les outils nécessaires. Deux autres jeunes gens recevront bientôt aussi leur nécessaire d'outils et se mettront probablement à exercer leur métier à leur propre compte.

Je regarderais ce rapport comme incomplet si je ne mentionnais pas certains exercices et études accessoirs. Je parlerai d'abord de la musique, que les sauvages aiment beaucoup et pour laquelle ils montrent beaucoup de talent. Nos garçons peuvent déjà chanter avec goût et précision, et quelques-uns d'eux peuvent jouer de l'orgue. Mais en cela aussi ils le cèdent aux filles, qui réussissent très bien dans la musique vocale et instrumentale. On a aussi enseigné aux enfants les premiers éléments de dessin. A juger par ces commencements, je crois que cette étude sera celle dans laquelle ils réussiront le mieux.

Une école comme celle-ci ne doit pas négliger l'exercice hygiénique de la massue. Nos élèves (particulièrement les garçons) pratiquent cet exercice je pourrais dire tous les jours, et il est probable que c'est grandement à cela qu'est due l'excellente santé dont ont joui les élèves en général pendant l'année.

Enfin, les garçons ont fait l'exercice militaire non pas de temps en temps, mais des centaines de fois. Dire qu'ils aiment cet exercice ce serait trop dire; cependant, il faisait plaisir à la fin de l'année de voir la précision et l'exactitude avec lesquelles ils faisaient leurs manœuvres, ainsi que leur maintien et leur apparence militaires.

En terminant je dirai que nous avons toute raison de remercier Dieu des bénédictions dont il a daigné favoriser nos labeurs dans le cours de l'année.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

D. DuRONQUET,

Directeur.

---

24 OCTOBRE 1891.

L'honorable surintendant général
des affaires des sauvages,

MONSIEUR,—Je donne ci-dessous une liste de quelques anciens élèves de l'institution, avec indication de ce qu'ils sont devenus.

Élèves de l'année dernière.

Charles Maiangowé est devenu maître d'école au village de Bapwa.
Louis Tillison tient une boutique de cordonnier à Killarney.
Jean Jabokwam travaille à son métier de cordonnier à Wikwemikong.
Ignace Osawaminiki est forgeron à Wikwemikong.

Elèves d'années précédentes.

Noms.	Occupations	Endroits.
J. B. Wakekijik	Maître d'école	Shishigwaning.
Joseph Jabokwam	Tisserand, attend un emploi de maître d'école	Wikwemikong.
Joseph Peltier	Marchand	do
J. B. Peltier	Forgeron	Baie du Sud.
Moses Wibokamigak	do	Wikwemikong.
Stephen Kiniwikijik	Fermier	do
Joseph Trudeau	do	do
Wm. Kinojameg	Cordonnier	do
Lucy Kinojameg	Maître d'école pendant plusieurs années à West-Bay. Attend prochainement un pareil emploi	do
Agothe Aljoe	Marchand; a fait l'école plusieurs années, jusqu'à récemment	do
Sophie de La Morandière	Femme de Joseph Peltier, marchand, a fait l'école pendant 10 ans, jusqu'à récemment	do
Magdeleine Atchitawens	Maîtresse d'école	Baie du Sud.
Harriet Atchitawens	do	Sagamog.
Victoria Wakekijik	do	Thessalon.
Lucy Assiniwe	Mariée à un bon cultivateur de Wikwemikonsing; attend prochainement un emploi de maîtresse d'école	do
Elizabeth Proulx	Maîtresse d'école	Wikwemikonsing.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

D. DuRONQUET,
Directeur.

MAISONS DES ENFANTS DE RACE INDIGÈNE,
SAULT SAINTE-MARIE, 4 juillet 1891.

L'honorable
Surintendant général des affaires des sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous présenter mon rapport sur nos "Indian Homes" pour l'exercice terminé le 30 juin 1891.

A la maison Shingwauk, Sault Sainte-Marie, nous pouvons aujourd'hui loger soixante et quatorze garçons, et tout est en excellente condition pour permettre de développer considérablement notre œuvre.

Nos bâtiments comprennent la maison principale de Shingwauk, qui contient les dortoirs, le réfectoire, les cuisines, les logements des officiers, y compris ma propre demeure; l'infirmerie, avec lits pour six malades; le bâtiment de l'industrie, où se trouvent des salles pour l'enseignement du tissage, et des métiers de tailleur et de cordonnier, ainsi qu'un bureau et un magasin; la chapelle; la maison du fermier, la grange et les écuries; la maison du charpentier et la fabrique, avec machines à raboter, à tourner et à fabriquer des châssis, etc; enfin le nouveau "Shingwauk Hall," dont l'étage inférieur est une salle d'exercices militaires et de récréation, et dont l'étage supérieur sert de salle d'école. Ce dernier édifice occupe l'endroit le plus élevé de notre propriété et est surmonté d'un petit observatoire qui commande la contrée environnante. Tous les édifices sont reliés par fils télégraphiques, et cinq ou six élèves sont capables de télégraphier.

A l'établissement de Wawanosh, qui est à près de trois milles de Shingwauk, nos bâtiments se composent de la maison principale du "Wanahosh Home," qui peut loger vingt-six filles; la buanderie, la maison des buandières, l'étable, et la salle de récréation des filles.

A Elkhorn, Manitoba, nos bâtiments comprennent le "Washakada Home," qui peut loger trente-cinq filles; le "Hasota Home," qui peut loger trente-cinq garçons; le bâtiment central, avec les chambres du surintendant, le réfectoire, les classes et la cuisine; la buanderie, qui communique par un chemin couvert au "Washakada Home"; et le bâtiment de l'industrie, qui contient une étable, un atelier de charpenterie et un atelier de cordonnerie. A quatre milles est notre ferme de six cent quarante acres.

Nous y avons récemment construit une maison de ferme, contenant un appartement pour le fermier instructeur et sa femme, et un dortoir pour six garçons; il y a aussi une grange et des étables.

Environ quarante acres de terre ont reçu un premier labourage, et dix acres sont ensemencés.

A Medicine-Hat, Assiniboïa, nous avons dans le cours de l'année acheté un excellent emplacement pour une nouvelle institution, et en partie construit l'un des trois bâtiments qu'on se propose d'y ériger. Ce sera l'édifice central du groupe, et le prix de l'entreprise est de $4,000, mais il n'en a encore été dépensé que $2,000. Les murs sont en béton et le toit mansard. Le terrain est enclos, et il y a environ trois acres de terre ensemencés. L'école pourra contenir soixante et dix élèves quand elle sera terminée.

Nos animaux.—A l'établissement de Shingwauk, nous avons quatre chevaux, onze vaches, plusieurs jeunes bêtes à cornes, des cochons, des volailles, etc. A Elkhorn, nous avons une paire de chevaux de carrosse, une paire de chevaux de trait, un pony de bouvier, une paire de bœufs, deux vaches, des veaux et des cochons.

La présence totale à nos écoles, dans le cours de l'année dernière, a été de cent soixante et quatre. Nous avons été obligés, dans le cours de l'année, de réduire le nombre des élèves à trente à Shingwauk, et à seize à Wawanosh, pour raison d'économie. La présence moyenne à Elkhorn est d'environ quarante. A l'heure qu'il est il y a cinquante élèves au Shingwauk Home, vingt-six au Wawanosh Home, quarante-trois à Elkhorn—cent dix-neuf en tout. Nous avons eu quatre décès durant l'année—deux garçons sont morts à Elkhorn, un à Shingwauk, et une fille à Wawanosh—tous de maladies pulmonaires.

A part les élèves qui résident dans nos institutions, nous avons un de nos ci-devant élèves qui est étudiant au collège St. John's, à Winnipeg, et un autre qui est au Trinity College School, à Port-Hope. Ces deux étudiants sont entretenus à nos frais.

Nous avons récemment fait un changement dans les arrangements classiques et les vacances. Aujourd'hui, l'année est divisée en six sessions d'environ sept semaines et demie chacune. A la fin de chaque session est un examen suivi de sept ou huit jours de vacance. On a ainsi aboli les vacances de Noël et d'été; mais si des enfants qui demeurent loin veulent aller chez leurs parents pour plusieurs semaines, ils en ont la permission, et ils perdent ainsi une des sessions en tout ou en partie. Notre but en adoptant ce nouveau plan est d'éviter l'inconvénient d'avoir tous les élèves absents à la saison la plus active de l'année, et aussi d'épargner la peine et les dépenses qu'entraîne souvent leur retour quand ils sont absents en grand nombre. Les parents sauvages ne paraissent pas avoir d'objection au nouvel arrangement.

Depuis l'établissement premier de ces institutions, il y a dix-sept ans, j'ai reçu en tout cinq cent onze élèves, dont trois cent vingt et un garçons et cent quatre-vingt-dix filles, se répartissant comme il suit, savoir: trois cent trente-trois Ojibways, quarante-six Cris, vingt-trois Delawares, trente-trois Outaouais, trente-neuf Sioux, trois Pieds-Noirs, deux du Sang, treize Mohawks, quinze Pottawatamies, deux Assiniboines, un Abénaki, un Muncey. Deux cent cinquante-trois se sont, à leur arrivée, déclarés anglicans. quatre-vingt-dix-sept méthodistes, quatorze presbytériens, quatre-vingt-seize catholiques romains, sept moraves, quarante-quatre païens. Notre principale, et à vrai dire notre unique difficulté pendant l'année, a été le manque de fonds.

Je regrette de dire que l'Eglise dont je suis un des membres et l'un des ministres n'a, suivant moi, guère rendu justice à la cause des sauvages, que Dieu dans sa provi-

dence semble avoir spécialement confiés à nos soins et à notre protestation. J'ai vainement tâché d'engager la Canadian Church Missionary Society à prendre un plus actif intérêt dans l'œuvre, mais je suis forcé de dire que j'ai été et que je suis encore laissé trop à mes efforts pour l'établissement et le développement d'une œuvre qui un jour, j'espère, montrera son importance et son utilité.

Je désire remercier le département pour le grand encouragement qu'il m'a donné pendant les deux ou trois dernières années, dans mes entreprises difficiles, et bien que j'aie été quelque peu désappointé cette année dans les allocations que j'attendais, j'espère qu'avant une autre année il pourra m'être donné de mettre mes plans à exécution, tant pour le développement de notre établissement de Shingwauk que pour la création d'une nouvelle institution à Medicine-Hat.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
EDWARD F. WILSON.

SAULT SAINTE-MARIE, 12 novembre 1891.

A l'honorable
Surintendant général des affaires des sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR,—Conformément aux instructions de votre lettre (n° 82390) du 16 septembre, m'enjoignant d'ajouter à mon rapport annuel de la présente année quel ques détails relatifs à la question de savoir ce que sont devenus les élèves qui nous ont quittés durant l'année, j'ai l'honneur de vous soumettre les faits suivants :—

1. Albert Lahguj, âgé de dix huit ans, à complété son cours d'études d'une manière satisfaisante à la maison de Shingwauk; il à subi son examen pour être admis à la *High school*, et, en nous quittant—il y a un an—son intention était de tenir une école sauvage; mais je n'ai pas encore entendu dire qu'il en ait une.

2. William Riley, âgé de dix-huit ans, a terminé ses cinq années à la maison de Shingwauk. Il est devenu un bon charpentier, et, après nous avoir quittés, il a reçu une commande d'outils pour $42.54, somme qui était à son crédit dans notre caisse d'épargne. Nous supposons qu'il exerce maintenant son métier dans l'île Walpole.

3. Matthew Sampson, âgé de dix-huit ans, a terminé son apprentissage à la maison de Shingwauk. Il est devenu un bon cordonnier. Il a reçu une commande d'outils pour $20.88 ; mais il n'a pas été capable, par suite de maladie, d'exercer son métier (à Sheshegwahning, dans l'île Manitouline). Si sa santé se rétablit suffisamment, il reviendra et prendra la direction de notre atelier de cordonniers, durant le présent hiver, vu que nos ressources ne nous permettent pas d'employer un blanc.

4. Frank Maggrah, âgé de quinze ans, a terminé ses cinq années à la maison de Shingwauk. Il a appris le métier de cordonnier et gagné $10. Il aurait mieux fait de demeurer plus longtemps avec nous ; mais il espérait pouvoir obtenir de l'emploi comme cordonnier à Little-Current, sur l'île Manitouline.

5. Philamine Sampson, âgée de dix-sept ans, a passé trois ans à la maison de Wawanosh. Elle a servi comme domestique pendant plusieurs mois, après nous avoir quittés, et est maintenant mariée.

6. Charles Gilbert, âgé de vingt et un ans, a terminé son apprentissage à la maison de Shingwauk. Il est devenu un excellent forgeron. Il a reçu une commande d'outils pour $[illegible]1.11. L'agent McIntyre, de Fort-William, l'a pris sous sa protection pour le faire débuter dans la vie.

7. Nancy Petahnuhgund, âgée de hix-huit ans, a passé trois ans à la maison de Wawanosh. Elle a été employée depuis comme domestique, pendant plusieurs mois, et a donné satisfaction, mais je crois qu'elle est maintenant chez ses parents, sur l'île des Chrétiens.

8. Daniel Imoyin, de la tribu des Gens-du-Sang, âgé de vingt et un ans, a passé une année à notre école d'Elkhorn, et il est retourné chez ses parents il y a un an. Il est prêt à entrer à l'école de Medicine-Hat aussitôt qu'elle sera ouverte.

9. John A. Maggrah, âgé de vingt-deux ans, a passé cinq ans à la maison de Shingwauk. Il étudie maintenant la théologie au St. John's College, à Winnipeg, et donne pleine satisfaction. (Mais il dépend encore de nous pour sa subsistance.)

10. Joseph Loney, âgé de dix-sept ans, a passé cinq ans à la maison de Shingwauk. Il étudie maintenant au Trinity College, à Port-Hope, et progresse de la manière la plus satisfaisante. (Il dépend encore de nous pour sa subsistance.)

11. Arthur Miskokoman, âgé de vingt ans, a terminé ces cinq années à la maison de Shingwauk. S'est présenté, cet été, à l'examen pour son admission à la *High School*, mais n'a pas réussi. C'est pourquoi, à sa demande, il a été admis à la maison de Shingwauk comme pensionnaire, et fréquente l'école publique de la ville. On est maintenant en voie d'obtenir les documents requis pour la naturalisation de ce garçon.

12. Sylvester Kezhig, âgé de dix-sept ans, a terminé ses cinq années à la maison de Shingwauk. Il a appris l'agriculture; il a reçu une commande d'instruments aratoires pour $19.22, et cultive maintenant la terre dans sa place natale, au Cap Croker.

13. Dora Jacobs, âgée de quinze ans, a terminé ses cinq ans à la maison de Wawanosh; mais, à sa demande, elle a été admis de nouveau dans cette maison, et elle étudie maintenant pour se préparer à l'examen qui se tiendra, l'année prochaine, pour la *High School.*

14. Joseph Sampson, âgé de vingt ans, a terminé ses cinq ans à la maison de Shingwauk. Il est devenu très bon cordonnier et possède $42.25 à la caisse d'épargne. Il désire améliorer son éducation avant d'exercer son métier. C'est pourquoi, à sa propre demande, on l'a admis de nouveau à la maison de Shingwauk, et il se prépare à l'examen de l'année prochaine pour son entrée à la *High School.*

15. John Solomon, âgé de dix-huit ans, a terminé ses cinq années à la maison de Shingwauk. Il est devenu un bon charpentier. Il possède $37.48 à la caisse d'épargne; mais à sa propre demande il a été admis de nouveau à la maison de Shingwauk, pour améliorer son éducation et se perfectionner dans son métier.

16. Nancy Henry, âgé de dix-sept ans, a passé quatre années à la maison de Wawanosh. Il a été employé près d'une année comme domestique et donne pleine satisfaction.

Espérant que le rapport ci-dessus sera considéré comme satisfaisant.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

EDWARD F. WILSON.

INSTITUT MOHAWK,
BRANTFORD, ONT., 11 septembre 1891.

A l'honorable
Surintendant général des affaires des sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre un rapport sur l'institution Mohawk pour l'exercice terminé le 30 juin 1891.

Présence à l'école.

Quinze garçons et treize filles sont entrés à l'école dans le cours de l'année, et seize garçons et quatorze filles en sont partis. Le nombre des élèves sur les rôles, le 31 décembre 1890, était de quatre-vingt-dix.

Les élèves partis cette année avaient suivi l'école pendant les périodes suivantes :—

Moins de 1 an	1
De 1 à 2 ans	7
De 2 à 3 "	14
De 3 à 4 "	5
De 4 à 5 "	2
De 5 à 6 "	1

Période moyenne de fréquentation pour les garçons, deux ans et demi ; pour les filles, deux ans et cinq mois.

La fréquentation de l'école est devenue plus uniforme ; une seule élève a fréquenté l'école moins d'une année (forcée d'abandonner pour cause de maladie) ; et un seul y est demeuré plus de cinq ans. En 1880, huit élèves avaient quitté l'école avant un an, et cinq y avaient passé plus de cinq ans.

Les demandes d'admission excèdent de beaucoup le nombre d'élèves que l'institution peut loger.

La moyenne des élèves pensionnaires et que l'institution a habillés est de quatre-vingt-onze.

Les travaux et améliorations qui suivent ont été faits.

(*a.*) Construction d'un sous-sol en briques à la salle de récréation des garçons avec lavoir, bains d'orage à eau froide et eau chaude, salle de toilette, dans laquelle chaque écolier a un équipet, une tablette pour ses chaussures, et un rouleau à essuie-mains. Au rez-de-chaussée est une salle de lecture, un vestiaire, une salle de récréation, et une chambre aux valises. Le tout forme un logement des plus complet pour les garçons, tandis que le bâtiment est situé de façon à servir de refuge dans le cas où un incendie détruirait l'édifice principal.

(*b.*) Pose de lampes électriques dans les classes et la salle de couture.

(*c.*) Construction d'un réfectoire des officiers dans le sous-sol de l'édifice principal.

(*d.*) Construction d'une chambre pour le calorifère dans le département des garçons pour enlever le calorifère du réfectoire.

(*e.*) Nouveau fourneau et bouilloire pour la cuisine et le lavoir.

(*f.*) Un troisième orgue pour les filles. Dans l'école supérieure des filles chaque fille reçoit tous les jours des leçons de musique instrumentale.

Santé et conduite.

Une épidémie de grippe a visité l'école pendant la première partie de l'année, et a interrompu le cours de l'école. Peu d'élèves ou de maîtres y ont échappé. Bien

que dans quelques cas la maladie fût sévère, personne n'y a succombé dans l'institution. Une fille (sauvage payenne) refusa absolument de prendre les médicaments qui lui avaient été ordonnés, donnant pour raison que les médicaments des blancs ne valent rien pour les sauvages. Je fus obligé de demander à ses parents de l'emmener. Je regrette de dire qu'elle ne s'est pas rétablie. A part cela la santé générale a été bonne, et il n'y a pas eu de décès dans l'établissement depuis dix ans.

La conduite des élèves a été assez bonne. Six garçons ont déserté aussitôt après la rentrée des classes après les vacances d'été. Je crois qu'il faut en trouver l'explication dans le système qui soustrait à toute restreinte pendant un certain temps des jeunes gens qui ne sont que partiellement disciplinés. Car il n'y avait eu aucune désertion pendant les douze mois précédents, et il n'y en a pas eu depuis.

Pour tous les élèves qui sont admis, il y a aujourd'hui un engagement par écrit dans lequel il est stipulé qu'il restera dans l'institution au moins deux ans sans prendre de vacances, que ceux qui vont dans leurs familles à la fin des deux ans doivent, s'ils veulent revenir, demander leur réadmission dans un délai de trente jours. Par ce moyen les élèves de mauvais caractère sont éliminés, et on ne réadmet que ceux qui sont dignes de cette faveur. Le résultat se fait déjà sentir, et je suis convaincu que deux ans de discipline continue auront un effet plus durable que quatre années passées dans l'institution sous l'ancien régime d'un retour annuel aux habitudes premières et aux mauvais entourages. Ce retour rend la majorité des élèves tout à fait impropres à la discipline, et dans tous les cas retarde grandement le progrès des élèves dans l'anglais.

Instruction.

Le travail a été bon et les progrès satisfaisants. Quatre élèves ont passé l'examen d'admission au Collegiate Institute, et suivent aujourd'hui le cours spécial de préparation à l'enseignement dans les écoles de sauvages, savoir: Frances Styres, Christie Anderson, Reuben Tobias et David Benedict.

Fermes.

Le résultat des travaux agricoles de l'année a été très satisfaisant, et a réellement dépassé de beaucoup mes attentes.

La pluie a dépassé la moyenne et particulièrement profité aux sols mince et graveleux qui composent principalement cette ferme. Nous avons récolté mille deux cent soixante et quinze boisseaux de blé, mille quatre cent quatre-vingt-quinze boisseaux d'avoine, deux cents boisseaux de pois, cent cinquante tonneaux de pommes de terre, outre du fourrage, du maïs et des légumes.

Ateliers.

Le solde en faveur de ce département est faible, attendu qu'il a été fait très peu d'ouvrage qui ait pu rapporter quelque profit, presque tout l'ouvrage fait consistant en travaux d'amélioration ou de réparation de l'institution, qui sont portés aux prix coûtant.

C'est pour moi un grand désappointement de ne pouvoir engager plus de jeunes gens à rester assez longtemps à l'atelier pour acquérir une connnaissance passable de leur métier. Aussitôt qu'ils ont acquis un peu d'expérience dans l'emploi des outils, ils s'imaginent qu'ils gagnent plus qu'ils ne reçoivent, et ils sont aisément persuadés par leurs amis de chercher de l'emploi ailleurs, de sorte que peu d'entre eux acquièrent une connaissance suffisante de leur métier.

Je suis satisfait, en somme, des résultats de l'année. Des progrès réels ont été faits et l'avenir est encourageant.

Il y a eu grands progrès dans l'état des logements des sauvages, mais l'avancement est remarquable dans le costume et les manières des jeunes femmes et filles.

Autrefois il était rare qu'une fille arrivât à l'institution munie de vêtements de dessous et de chemises de nuit. Aujourd'hui ce sont des nécessités. Le mouchoir de conton aux couleurs éclatantes a fait place au chapeau; les couvertures de laine



et les châles ont disparu, et la propreté est considérée comme plus attrayante que les couleurs vives et les ornements voyants.

Les besoins qui croissent conduisent à des occupations plus variées et plus continuelles, et il en résulte qu'un beaucoup plus grand nombre des jeunes gens des deux sexes cherchent de l'emploi en dehors de leurs familles, les garçons comme garçons de ferme, les filles comme domestiques; chez ces dernières l'augmentation est très marquée.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Vôtre obéissant serviteur,

R. ASHTON,
Surintendant.

Au bureau des écoles de la réserve des Six-Nations.

MESSIEURS,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport pour l'exercice terminé le 30 juin 1891.

SITUATION.

Recettes.

Report de solde		$ 675 99
Allocations annuelles		
Compagnie de la Nouvelle-Angleterre	$1,000 00	
Département des affaires des sauvages	400 00	
Conseil des Six-Nations	1,500 00	
Conférence des Méthodistes (6 mois)	125 00	
		3,025 00
		$3,700 99

Dépenses.

Appointements	$2,409 80	
Constructions et terrains	18 00	
Combustible	123 18	
Fournitures d'écoles	35 31	
Impressions et dépenses de bureau	15 28	
Prix	48 75	
Assurances	16 50	
Divers	21 60	
Contributions d'école	27 75	
		2,716 17
Total en banque		984 82
		$3,700 99

RAPPORT pour l'année terminée le 30 juin 1891—Condition comparative des écoles.

Numéro de l'école.	Nom de l'instituteur.	Nombre d'élèves inscrits sur les rôles.	Présence moyenne.	Rapport centésimal de la présence moyenne au nombre des élèves inscrits.	En classe lors de l'examen.	Classes.	Elèves présentés à l'examen dans chaque classe.	Résultat de l'examen du 30 juin 1891. Lecture.	Dictée.	Numération.	Arithmétique.	Grammaire.	Prop. centés. des candidats heureux sur le nombre de ceux qui se sont prés. à l'exam. en 1890.	Prop. centés. des candidats heureux sur le nombre de ceux qui se sont prés. à l'exam. en 1891.
1	Mlle Hyndman (1 semestre seulement)........	21	6·6	31	8	IV	......	....	....	....	...	..	16·6	......
						III	......	....	....	....	....	..		
						II	3	0	1	0	1	..		
						I	5	....	....	....	....	..		
2	Mlle Maracle (1 semestre seulement).........	56	24·3	43·4	26	IV	2	2	1	1	2	2	62·2	74·6
						III	3	1	0	3	3	2		
						II	4	0	2	4	1	4		
						I	17	....	0	...	....	..		
3	Mde Wetherell..........	52	15·9	30·7	29	IV	1	1	1	1	1	1	55·7	66
						III	4	3	2	4	4	3		
						II	9	2	5	2	3	6		
						I	15	....	....	....	....	..		
5	M. E. Bearfoot....	55	21·2	38·3	22	III	4	3	3	4	4	3	80	70·9
						II	5	4	3	3	5	4		
						I	13	....	....	....	....	..		
6	M. T. Miller.	39	14·1	36·2	21	IV	3	3	2	3	3	1	78·2	82
						III	1	1	0	1	1	1		
						II	7	6	5	3	6	7		
						I	10	...	....	....	....	..		
7	Mlle S. Russell..........	60	21·4	35·7	29	V	2	2	2	2	0	1	66·6	76
						IV	4	4	4	4	4	3		
						III	2	1	1	2	2	0		
						II	7	2	4	2	4	6		
						I	14	..	....	....	....	..		
8	Mlle M. Davis..........	33	12·4	37·6	22	V	1	1	1	0	0	1	52·7	68·3
						IV	1	0	0	0	1	1		
						III	3	3	2	3	3	1		
						II	6	1	1	1	3	6		
						I	11	...	....	....	...	..		
9	Mde Scott.	50	21	42	15	V	1	1	1	1	1	1	88	73·3
						IV	1	0	1	1	1	1		
						III	1	1	1	1	1	1		
						II	2	2	1	1	2	2		
						I	10	....	....	....	....	..		
10	Mlle S. Davis........ ...	58	18·7	32·3	26	V	3	3	3	3	2	3	65·3	75·5
						IV	1	1	1	1	1	1		
						III	3	2	1	2	3	3		
						II	8	3	3	4	3	6		
						I	11	...	....	....	....	..		
11	Mlle F. Davis	46	16·4	35·7	12	III	2	2	2	2	2	1	86·6	64·2
						II	1	1	0	1	1	1		
						I	9	....	....	....	....	..		
		470	172	36·5	210	......	210	56	54	60	68	73	65·2	72·3
						V	7	7	7	6	3	6		
						IV	13	11	10	11	13	10		
						III	23	17	12	22	23	15		
						II	52	21	25	21	29	42		
							115							

Les deux écoles de Stone-Ridge et de Red-Line, ci-devant sous le contrôle des missions méthodistes, ont été transférées à ce bureau le 1er janvier 1891, la conférence méthodiste devant verser annuellement la somme de $250 dans la caisse géné-

rale du bureau des écoles, et ayant le droit d'avoir dans le bureau un représentant nommé par elle.

M. Wilkinson, M.A., principal des écoles publiques de Brantford, a été nommé membre du bureau par la conférence méthodiste.

L'école de Stone-Ridge n'a pas été rouverte par le bureau, vu qu'elle se trouvait dans les limites de la section n° 5.

L'école de Red-Line devient la première de la liste des écoles du bureau, et l'état tabulaire ci-dessus fait voir quelle a été la condition de cette école pendant le semestre dernier. Le bâtiment où se tient cette école n'est pas convenable à cette fin. Il est situé sur la limite nord de la réserve, et l'école est très maigrement installée. On recommande la construction immédiate d'une nouvelle maison d'école sur la moitié nord du lot 30, concession III.

L'école n° 2 n'a pas été ouverte pendant le premier semestre de l'année, le bureau ayant décidé de la déplacer. Par suite d'une requête des habitants de la section, elle a cependant été rouverte le 1er janvier 1891, sous la conduite de Mlle Kate Maracle.

Bien que les rôles des écoles portent quinze noms de plus que l'année dernière, la moyenne de la présence a été de un de moins que l'année dernière. Cela est en partie dû au grand nombre de cas de maladie qu'il y a eu dans le cours du printemps.

Le surintendant a visité chaque école tous les quinze jours, et fait rapport de ses visites aux assemblées du bureau. Son rapport de fin d'année sur les bâtiments et dépendances est comme suit:

Les n[os] 2, 5, 6, 7 et 11 sont en bon état.

Les n[os] 3. 8. 9 et 10 ont besoin de quelques réparations, principalement les clôtures. Au n° 6 les latrines ont besoin d'être masquées. On recommande que toutes les réparations nécessaires soient exécutées immédiatement.

Le lieutenant-colonel J. T. Gilkison, surintendant visiteur des Six-Nations, et pendant plusieurs années président de ce bureau, ayant été mis à la retraite par le département des affaires des sauvages, a cessé de faire partie de ce bureau. A l'occasion de sa retraite les membres du bureau ont adopté une résolution donnant expression à leur appréciation de ses longs et importants services, ainsi que du profond intérêt qu'il a manifesté pour les écoles du bureau.

Membres du bureau des écoles:—

RÉV. R. ASHTON,
RÉV. D. J. CASWELL, } *représentant la Compagnie de la Nouvelle-Angleterre.*
M. E. D. CAMERON, *représentant le département des Sauvages.*
LE CHEF JOAB MARTIN,
LE CHEF LEVI JONATAN,
LE CHEF NELLES MONTURE, } *représentant le conseil des six-Nations.*
M. W. WILKINSON, *représentant la Conférence méthodiste.*
RÉV. I. BEARFOOT, *surintendant.*

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
R. ASHTON,
Secrétaire.

Lu et adopté comme rapport du bureau ce 29 août 1891.

R. A.

CAUGHNAWAGA, QUÉ., 31 août 1891.

A l'honorable
Surintendant général des affaires des sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de présenter mon rapport pour l'année expirée le 30 juin dernier avec un état en forme de tableau concernant les affaires des Iroquois de Caughnawaga.

Il y a eu 77 naissances et 49 sépultures pendant l'exercice, soit une augmentation (y compris le retour de plusieurs absents) de 45.

Il n'y a pas eu de maladies contagieuses sur la réserve.

Les écoles de garçons et de filles ont été dirigées avec beaucoup de succès pendant l'exercice, mais la présence des filles a été beaucoup plus régulière que celle des garçons, et elles ont fait beaucoup de progrès.

J'ai le plaisir de pouvoir dire que les sauvages se livrent plus à l'agriculture et que plusieurs se sont établis sur leurs propriétés durant l'année. Avec la perspective d'une excellente récolte ils seront en position de se maintenir très à l'aise durant le prochain exercice.

En général les affaires de la tribu sont bonnes et assez florissantes. Il n'y a pas eu de désordre sur la réserve pendant l'année.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
A. BROSSEAU,
Agent des sauvages.

SAINT-RÉGIS, QUÉBEC, août 1891.

L'honorable
Surintendant général des affaires des sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous tranmettre mon rapport pour l'exercice terminé le 30 juin 1891.

Dans la réserve et dans les îles la récolte de l'année dernière n'a pas été aussi bonne que d'ordinaire. Les grains ont fait défaut dans cette partie du pays, mais les sauvages ont en général réussi à passer l'hiver sans demander d'aide au gouvernement. Ils vendent facilement tout ce qu'ils fabriquent de paniers, de crosses, de rassades, etc., qui leur rapportent de huit à dix mille piastres par année. Cela, avec ce que le sol leur rapporte, les fait vivre à l'aise,

Plusieurs des sauvages et leurs familles vont d'un endroit à l'autre faire la cueillette, ou fabriquer des paniers là où ils peuvent facilement se procurer le bois. Plusieurs font le pilotage de trains de bois dans les rapides du Long Sault, quelques-uns jusqu'à Québec ; ce qui leur donne de bons gages.

Je suis bien aise de faire rapport que durant les trois dernières années les Sauvages ont fait de grands progrès en agriculture, ont construit des clôtures, réparé leurs bâtiments et construit de nouvelles maisons.

La santé des Sauvages a été satisfaisante. Il n'y a pas eu de maladie contagieuse dans la réserve. A la dernière distribution des intérêts, le nombre des membres de la bande était de douze cent deux, ayant augmenté de dix-sept. Les cinq écoles de sauvages ont fonctionné régulièrement et été fréquentées par une assez bonne moyenne. Je dois dire aussi que M. le curé Mainville s'occupe comme toujours avec beaucoup d'intérêt des sauvages qui ressortent à son ministère.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
GEORGE LONG.
Agent des sauvages

CACOUNA, QUÉ., 1er septembre 1891.

A l'honorable
Surintendant général des affaires des sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous expédier en même temps que la présente, mon rapport annuel sur l'agence pour l'exercice terminé le 30 juin dernier ; il est accompagné d'un état tabulaire pour la même période.

Il y a eu pendant l'année sept décès, la plupart causés par la consomption et la pleurésie.

Le grand nombre de touristes qui fréquentent nos villes d'eau, achètent assez bien les fabrications indiennes, qui sont habilement faites. Malheureusement le nombre de veuves augmente toujours et la population diminue graduellement. L'avancement de la bande en est retardé. Le bois nécessaire à son industrie se fait

rare, et elle compte peu d'hommes ; aussi les familles ont-elles de la difficulté à vivre.

Les sauvages ont à lutter contre ceux des localités voisines qui viennent leur faire concurrence auprès des touristes.

Les hommes servent quelquefois de guides aux touristes à la chasse et à la pêche.

Tous sont très contents que le département leur ait acheté une réserve sur la Pointe de Cacouna. Ils pourront maintenant améliorer leurs habitations et en construire de nouvelles.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
NARCISSE LEBEL,
Agent des sauvages.

AGENCE DE MARIA, QUÉ., 2 octobre 1891.

A l'honorable
Surintendant général des affaires des sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre ci-joint mon rapport annuel sur l'agence des Micmacs de Maria pour l'exercice finissant le 30 juin dernier. J'y inclus aussi l'exposé tabulaire pour la même période.

Les sauvages de mon agence viennent de finir deux années qu'ils n'oublieront pas de sitôt. Très mauvaises récoltes, gelées, la grippe, etc. Jamais je n'ai vu autant de misères parmi eux depuis seize ans. Encore aujourd'hui, deux grandes personnes sont sur le lit et ne s'en relèveront jamais.

La récolte cette année semble beaucoup meilleure, et j'ai l'espoir que la famine sera moins grande, du moins chez les familles où il n'y a pas de malades.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
J. GAGNÉ, Ptre,
Agent.

AGENCE DU LAC SAINT-JEAN ET CHICOUTIMI,
LAC SAINT-JEAN, QUÉ., 17 août 1891.

A l'honorable
Surintendant général des affaires des sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre mon rapport pour l'exercice terminé le 30 juin, accompagné d'un état tabulaire.

La consomption et la grippe ont fait parmi la tribu plusieurs victimes. L'absence de deux familles donne au recensement une diminution de onze personnes sur celui de l'année précédente.

La chasse en général a été assez fructueuse pour nos chasseurs.

En fait de culture, peu de changement depuis mon dernier rapport, les voyages et la confection des canots d'écorce font en partie la principale occupation de nos sauvages durant les deux mois qu'ils passent sur la réserve ; quelques-uns cependant ont fait de nouveaux défrichements et deux d'entre eux ont fait l'acquisition de deux râteaux à cheval, et d'autres se proposent, avec l'aide du département, de s'unir en société pour l'achat d'une faucheuse l'année prochaine.

La présente récolte promet beaucoup ; mais celle du foin a souffert un peu par la sécheresse. La récolte de l'année dernière a été médiocre.

Par une vigilance et sévérité à faire respecter la loi qui n'ont pas toujours été du goût de certaines personnes, nos sauvages sont paisibles. Les poursuites et saisies de boisson sur la réserve ont eu un bon résultat. Le constable G. Paradis et Is. Lumais, greffier, ont contribué beauboup à faire exécuter la loi défendant la vente de boisson.

L'école a été un peu plus fréquentée cette année.

Bon nombre de malades indiens ont été admis à l'hopital durant l'année ; cinq adultes et trois enfants y sont morts.

Les sauvages du Bas-Saguenay, qui font partie de cette agence, n'ont pas été visités. Les secours envoyés par le département leur ont été distribués avec soin et économie par messieurs les curés de chaque localité ; d'après les rapports de ces messieurs les sauvages sont paisibles et quelques-uns ont semé un peu.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre tout devoué serviteur,

L. E. OTIS,

Agent des sauvages.

AGENCE DES SAUVAGES DE SAINTE-ANNE DE RISTIGOUCHE,
PROVINCE DE QUÉBEC, 24 août 1891.

A l'honorable
Surintendant général des affaires des sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre mon rapport annuel accompagné, d'un tableau, concernant les affaires des sauvages de mon agence pour l'exercice terminé le 30 juin dernier.

Une grande misère s'est fait sentir l'hiver dernier parmi plusieurs familles de mon agence, et cela est dû à ce que ces sauvages n'ont pas eu d'emploi, et aussi en partie à leur imprévoyance à se procurer des provisions avant l'hiver.

En général les sauvages vivent assez bien et plusieurs même sont à l'aise; et les derniers sont ceux qui s'appliquent le plus à la culture de leurs terres.

La récolte du grain a été assez bonne l'année dernière, mais celle des pommes de terre n'a pas été aussi bonne que d'ordinaire, vu que les mouches en ont détruit une partie.

Les sauvages, en général, ont été assez paisibles cette année, à l'exception de quelques-uns qui réussissent toujours à se procurer des boissons malgré les efforts que l'on fait pour les en empêcher. Il est très regrettable que ces sauvages trouvent toujours les moyens de se procurer des boissons, car c'est là le plus grand obstacle à leur avancement. Il est difficile de punir ceux qui vendent ces boissons aux sauvages, car ceux-ci refusent obstinément de les dénoncer.

La grippe a sévi presque tout l'été dans la tribu, et elle a même fait plusieurs victimes. Heureusement, maintenant nous n'en trouvons plus; seulement, plusieurs de ces victimes sont encore très faibles.

Les sauvages, en général, ne s'appliquent pas à envoyer leurs enfants régulièrement à l'école, et cela est la cause que les progrès sont lents sous le rapport de l'éducation.

Il y a eu cette année vingt-quatre naissances et vingt-cinq décès.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

S. POIRIER,

Agent des sauvages.

AGENCE DE LA RIVIÈRE DU DÉSERT, MANIWAKI, QUÉ., août 1891.

L'honorable
Surintendant général des affaires des sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre mon rapport annuel pour l'exercice terminé le 30 juin 1891.

Pendant l'exercice, la santé des sauvages de cette bande a été très bonne. Il n'y a eu que cinq décès, tandis qu'il y en avait eu vingt-cinq l'année précédente. Au nombre de ceux qui sont morts était une femme âgée de quatre-vingt-douze ans, qui s'était gravement brûlée à un feu d'herbe pendant qu'elle binait des pommes de terre.

Il y a eu quatorze naissances, et neuf membres de la bande, absents depuis trois ans de la réserve, ont été rayés des rôles. En conséquence, le total des noms sur les



rôles à la date de mon dernier rapport (trois cent trente-six), n'a pas changé. Les membres de la bande qui sont habituellement absents sont au nombre d'environ cent douze; ce qui en porte le nombre total à quatre cent quarante-huit.

L'école de la réserve continue à fonctionner et est mieux fréquentée. Les progrès des élèves sont satisfaisants.

Les récoltes ont été bonnes. Les pommes de terre, cependant, ont pourri après la cueillette.

Le nouveau pont sur le ruisseau Bitobee, dont la construction avait été donnée à l'entreprise à l'ancien chef Otjik, a été terminé l'automne dernier. Ce pont à coûté $500. Deux cent vingt piastres ont été dépensées en clôtures métalliques, et $85 en réparations du chemin de Bitobee dans le cours de la saison. Cette année le chemin du Désert a été réparé et prolongé. On y a dépensé la somme de $191. La main-d'œuvre de ces travaux publics a été faite par des membres de la bande sous la direction d'un chef appartenant aussi à la bande.

La chasse de l'hiver dernier a été heureuse. Les prix des pelleteries continuent à être favorables, et il ne paraît pas y avoir de diminution dans le nombre des animaux à fourrures.

Les sauvages qui font la chasse reçoivent de $200 à $500 par hiver. Quand cette occupation leur donne un pareil rendement il n'est pas surprenant qu'ils regardent l'agriculture comme simple auxiliaire de leur chasse.

La durée des fonctions des chefs ayant expirée, une élection a eu lieu le 23 août 1890, et la bande a choisi Peter Tenisco, Louis Pezzendewatch et Louis Comondo pour remplacer Simon Otjik, Joseph Menass et M. Tehenene, les chefs sortant d'office. Peter Tenisco avait déjà été élu premier chef trois fois successivement. C'est l'un des membres les plus avancés de la bande, et il donne à ses gens un excellent exemple de sobriété et d'assiduité au travail.

Les progrès matériels qui se font dans la réserve sont apparents. On y étend les défrichements, on construit de nouvelles maisons, et plusieurs ont récemment acheté des chevaux, des vaches et des machines agricoles.

Le grand obstacle à l'avancement des membres de cette bande est leur habitude de boire à l'excès. Il est presque impossible d'y remédier, vu la facilité qu'il y a d'obtenir du whisky à Maniwaki et dans les environs, où le gouvernement de Québec a donné huit licences de débitants.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

JAMES MARTIN,

Agent des sauvages.

AGENCE DE LA JEUNE LORETTE,
QUÉBEC, 29 août 1891.

A l'honorable
Surintendant général des affaires des sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre mon rapport annuel ainsi qu'un état tabulaire pour l'exercice terminé le 30 juin dernier.

La bande des Hurons se compose de deux cent quatre-vingt-dix-neuf membres, soit une augmentation de six pendant l'année dernière. Cette bande a joui d'une santé satisfaisante, et il n'y a pas eu de maladies contagieuses sur la réserve.

Le commerce de raquettes a été inférieur encore cette année à celui de l'année dernière, et par conséquent bien moins lucratif; il en a été de même pour celui des mocassins.

Un certain nombre de familles sont allées aux villes d'eau dans la province de Québec; mais leurs articles de fantaisies ne se sont pas vendus à leur valeur.

J'ai fait vacciner l'hiver dernier tous les sauvages qui ne l'avaient été, et l'opération a parfaitement réussie.

L'agriculture a été à peu près la même que celle de l'année dernière; mais le rendement en a été beaucoup moindre.

L'école a été beaucoup plus fréquentée cette année, et l'on a pu constater de meilleurs progrès. Le nombre des élèves en classe s'élevait en moyenne à soixante.

Les sauvages qui se sont livrés à la chasse ont fait un bon hiver, attendu que les prix du castor et autres fourrures ont été rémunératifs.

Un bon nombre de nos chasseurs ont de nouveau été employés comme guides par des touristes américains, soit à la chasse, soit à la pêche.

Les travaux de construction du chemin de fer Québec et Lac Saint-Jean, sur la réserve, ayant attiré un grand nombre d'étrangers qui ont été la cause de beaucoup de tapage, la paix et le bon ordre n'ont pas régné comme l'année dernière dans le village, bien que les habitudes des sauvages s'améliorent toujours et que la tempérance parmi eux continue à faire des progrès.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
ANTOINE O. BASTIEN,
Agent du département des Sauvages.

TÉMISCAMINGUE-NORD, QUÉBEC, 27 août 1891.

A l'honorable
Surintendant général des affaires des sauvages.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous adresser mon rapport annuel pour l'exercice terminé le 30 juin 1891.

Les sauvages ont eu l'automne dernier une bonne récolte de pommes de terre. Les prix des fourrures étant élevés et le travail rare, ils se sont occupés de chasse, et ont conséquemment fait peu de travaux de défrichement.

Je regrette de dire que quelques-uns d'entre eux se procurent de la boisson à la Baie-des-Pères.

L'école a été assez bien fréquentée et les progrès y ont été satisfaisants.

La nouvelle école en voie de construction sur la réserve est presque terminée et sera prête pour le 1er septembre.

J'ai l'honneur d'être monsieur,
Votre obéissant serviteur,
A. McBRIDE,
Agent des sauvages.

PIERREVILLE, 11 juillet 1891.

A l'honorable
Surintendant général des affaires des sauvages.
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de présenter mon rapport annuel accompagné d'un état en forme de tableau pour l'exercice expiré le 30 juin dernier.

Les sauvages de cette bande font des progrès de plus en plus croissants chaque année dans la fabrication de paniers, canots et autres objets de fantaisie qu'ils transportent tous les étés dans les différents établissements fréquentés par les touristes aux Etats-Unis. Leur départ s'effectue dans le mois de juin, et ils ne reviennent que vers le milieu de l'automne. Les uns utilisent leur gain à l'amélioration de leurs établissements et à désintéresser leurs créanciers, d'autres dépensent en futilités, parfois même en boisson une partie de leurs gains, mais c'est le petit nombre; car en général, je me plais a constater que les sauvages Abénakis sont d'un excellent caractère et assez sobres. N'était-ce que le voisinage des blancs, dont quelques-uns sont assez misérables pour détruire pour un sordide profit l'effet bienfaisant de la civilisation chez eux, ces sauvages seraient d'une sobriété exemplaire.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
P. E. ROBILLARD,
Agent.



BÉCANCOUR, QUÉBEC, 20 août 1891.

A l'honorable
Surintendant général des affaires des sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honorable de vous transmettre mon rapport ainsi qu'un état tabulaire pour l'exercice terminé le 30 juin dernier.

Les Abénakis de cette agence ont fait peu de progrès pendant l'année. Il est vrai que quelques-uns d'entre eux se sont trouvés dans la gêne au cours de l'hiver, mais la chose a été causée par le mauvais résultat de la récolte et aussi par leur imprévoyance. Grâce à l'aide que le département a accordée aux plus nécessiteux les souffrances ont été bien allégées. Un seul s'est occupé de la chasse. Presque tous font un peu de culture.

Des sportmen en ont engagé quelques-uns pour les conduire aux endroits de pêche dans les lacs du haut du Saint-Maurice.

Les Abénakis de Bécancour sont de grands fabricants de paniers, qu'ils vendent d'une manière profitable.

Ces sauvages ne souffrent pas pendant l'été ; tous peuvent s'occuper. Je suis très heureux de pouvoir faire rapport qu'ils ont aujourd'hui des habitudes bien plus modérées qu'autrefois.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
H. DESILETS,
Agent des sauvages.

NOTRE-DAME DE BETSIAMITS,
DISTRICT DU SAGUENAY, QUÉ., 29 août 1891.

A l'honorable
Surintendant des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre mon rapport annuel sur les opérations de la surintendance pendant l'année terminée le 30 juin dernier. Vous trouverez également un état tabulaire pour la même période.

Mon tour d'inspection ayant été retardé pour la raison que je souffrais de la grippe, je n'ai pu rencontrer les sauvages de Maskharo. Ils étaient partis pour les bois lorsque j'arrivai à leurs cantons, car les missionnaires leur avait conseillé la chose afin de ne pas s'exposer à contracter la maladie dont je souffrais moi-même et qui sévissait partout le long de la côte. Aucun de ces sauvages, ainsi que je l'ai appris depuis, n'a pris la maladie.

Ces sauvages, ainsi que ceux des localités voisines, n'ont pas fait cette année une meilleure chasse des animaux à fourrures que les années dernières, mais comme ils ont tué un grand nombre de cariboux personne n'a souffert de faim. En général ces sauvages ont des habitudes de sobriété. J'ai donné instruction à l'agent de la Compagnie de la Baie-d'Hudson de leur distribuer des provisions pour un montant équivalant à leur annuité lorsqu'ils reviendraient au poste, et je lui ai remis en même temps la liste des vieillards et des veuves qui devaient participer à la distribution. Je vous transmettrai les pièces justificatives quand je les aurai reçues.

Mingan.

Je rencontrai tous les sauvages de la localité en y arrivant. Quelques-uns souffraient des effets de la grippe. Une femme est morte faute de soins convenables, et si ce n'eut été du missionnaire, le révérend père Arnaud, auquel nous devons des remerciements, beaucoup d'autres seraient devenus les victimes de cette cruelle maladie.

La chasse des animaux à fourrures n'a pas donné grand résultat, mais les sauvages ayant réussi à tuer une grande quantité de cariboux personne n'a souffert de faim. Des couvertures et des provisions ont été distribuées aux malades, vieillards et veuves. Ces sauvages sont généralement sobres mais très paresseux.

Sept-Iles.

Presque tous les sauvages de la localité suivaient les offices de la mission et m'attendaient. Quelques-uns étaient atteints de la grippe. Deux femmes et trois jeunes gens sont morts de pneumonie après mon départ. La chasse des animaux à fourrures n'a pas beaucoup réussi, mais personne n'a souffert de faim. La Compagnie de la Baie-d'Hudson et les autres commerçants leur ont payé leurs fourrures de bons prix. Les commerçants de cette localité et des endroits avoisinants guettent vivement l'arrivée des sauvages qui reviennent par la rivière Moisie; beaucoup vont même de wigwam en wigwam afin d'obtenir les fourrures, et ces derniers apportent avec eux des liqueurs spiritueuses. On a vendu des boissons à quatre différents endroits de la réserve, la nuit. Je n'ai pas eu la chance de rencontrer le magistrat stipendiaire du district, et en conséquence je n'ai pu poursuivre les délinquants. A mon passage sur cette réserve la morue abondait; il en était de même aux Sept-Iles et à Moisie. Malheureusement, par suite de l'épidémie qui sévissait, les sauvages ne pouvaient pêcher. J'ai appris depuis que tous jouissaient d'une bonne santé. Trois familles sont restées à Sheldrake dans le but d'y pêcher la morue, qui y abondait. Des provisions ont été distribuées aux malades, vieillards et veuves.

Godbout.

Tous les sauvages étaient réunis à cet endroit et nous attendaient, le missionnaire et moi. Lors de ma visite, la santé était bonne, mais en juin, les sauvages ont souffert des effets de la grippe. Ces sauvages sont propres et tiennent leurs maisons dans un bon état; en général ils ont des habitudes de sobriété. Une vieille femme veuve est morte dans le cours de l'automne dernier de vieillesse, et deux autres également très âgées semblent être mortes de la simple peur de prendre la grippe.

La chasse des animaux à fourrures n'a pas mieux réussi que les années précédentes. Les Sauvages ont cependant tué un grand nombre de veaux marins, en sorte qu'aucun n'a souffert de faim. Ils pourraient prendre beaucoup de poissons et de marsoiuns, s'ils n'étaient pas si indolents. J'ai donné des provisions à un viellard et à plusieurs veuves.

Escoumains.

Les sauvages de cette localité ont aussi souffert, pendant le mois de mai, de la grippe, qui cependant avait un caractère bénin.

La chasse du loup-marin n'a pas été profitable cette année, et ça été la même chose pour les autres animaux à fourrures. Un de ces sauvages est allé pêcher le saumon et a été très heureux.

La récolte de pommes de terre a été peu abondante. Les sauvages en ont eu juste assez pour passer l'hiver, et j'ai dû leur en donner pour leurs semences au printemps.

J'ai donné des provisions et une couverture à une vieille femme veuve malade depuis trois ans; j'ai également donné des couvertures à d'autres vieillards.

La famille sauvage qui habite Tadousac se comporte bien, et aucun de ses membres n'a été malade durant l'année.

Réserve de Betsiamits.

La chasse des animaux à fourrures n'a pas été très heureuse, mais d'un autre côté les sauvages ont gaspillé moins d'argent que d'habitude en liqueurs enivrantes. Ils ont vendu leurs fourrures à de bons prix à la Compagnie de la Baie-d'Hudson et aux autres commerçants, et personne n'a souffert de faim. Tous sont bien vêtus.

La plupart de ceux qui se sont rendus dans la forêt ont échappé à l'épidémie, qui a atteint tous ceux qui sont sortis sur la côte. La maladie a été bien moins grave chez les enfants que chez les grandes personnes, et sa durée a été plus courte.

Les médicaments que le département m'a fournis l'automne dernier ont été de la plus grande utilité pendant cette période de maladie, et à l'époque où j'ai fait mon inspection j'ai eu le soin d'apporter tout ce que j'avais. J'aurais pu en employer davantage si j'en avais eu plus.

J'ai remarqué un grand changement pour le mieux chez les sauvages de cette réserve; ils ont été très sobres et paisibles. Aucun d'eux ne s'est rendu cette année à Québec, ni n'a traversé sur la rive sud pour s'y procurer de la boisson; ils ont eu

trop peur de la prison. Les commerçants sont également plus particuliers lorsqu'il s'agit de leur donner de la boisson,—néanmoins, quelques-uns encore en ont obtenu à Bersimis. A cet endroit le trafic de la boisson est permis et les sauvages en obtiennent par l'entremise d'une tierce personne—ils s'en procurent aussi des goélettes. Je m'attends à ce que le magistrat stipendiaire du district visite l'endroit avant le départ des sauvages pour les bois, et si je puis me procurer les preuves nécessaires, je me propose de poursuivre les délinquants.

La récolte de pommes de terre a presque manquée, l'automne dernier, par suite de la sécheresse de l'été—il y en aura pour cette année également. Règle générale, les sauvages préfèrent manger les pommes de terre qui leur sont distribuées pour les semences, et ils n'en conservent qu'une petite quantité pour la culture.

Le saumon et la truite abondaient cette année sur la côte et dans les rivières, mais les sauvages n'ont pas pris la peine de pêcher. Ils sont aussi imprévoyants aujourd'hui qu'ils l'étaient autrefois.

Les deux sauvages accusés, l'année dernière, de meurtre, un homme et une femme, ont été relâchés en fournissant un cautionnement personnel, car il n'y avait pas de preuve suffisante pour les condamner.

On a duement distribué pendant l'année des secours aux malades, vieillards, veuves et orphelins.

Je n'ai pas mentionné dans l'état tabulaire de l'année les familles qui se sont absentées depuis quelques années de Maskharo, Mingan, Sept-Iles, Escoumains et Betsiamits; je ne les mentionnerai pas non plus dans le recensement que je dois entreprendre conformément à vos instructions.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

L. F. BOUCHER,

Agent des sauvages.

DISTRICT DU SUD-OUEST, 1RE DIVISION,

FRÉDÉRICTON, N.-B., 31 août 1891.

A l'honorable

Surintendant général des affaires indiennes,

Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous présenter mon rapport annuel, ainsi qu'un état tabulaire concernant les affaires des indiennes de l'agence, pour l'année terminée le 30 juin 1891.

Réserve de Sainte-Marie.

Cette bande comptait, au mois de mai dernier, cent vingt et un membres—cinquante-neuf hommes et soixante-deux femmes. Il y a eu au cours de l'année cinq naissances et deux décès. Un de ceux qui sont morts était un adulte. Comme par le passé, les membres de cette bande gagnent en grande partie leur subsistance à charger les bâtiments de bois pendant l'été, sur la rivière Nashwaaksis, ainsi qu'à confectionner des articles sauvages. Ils fabriquent ou construisent, entre autres choses, des canots, qui se vendent facilement à Frédéricton et dans les environs moyennant de bons prix. Peu s'occupent de la chasse, car elle n'est pas aussi fructueuse que par le passé. Le commerce des mocassins, pendant l'année dernière et quelque temps auparavant, n'a pas été avantageux, parce que les travailleurs des bois préfèrent une autre espèce de chaussure (*shoepack*) qu'une compagnie de Frédéricton fabrique en grand, et comme la demande de l'article a cessé, les sauvages ne doivent compter pour vivre que sur la confection de paniers. Le printemps dernier je leur ai fourni la quantité ordinaire de graines potagères et de pommes de terre, qu'ils ont semées dans des morceaux de terre autour de leurs demeures. Outre que cela augmente la bonne apparence de la réserve, les familles en retireront du profit. Quant à votre lettre d'instructions concernant la salubrité, je dois faire rapport que les sauvages ont enlevé, à l'approche du beau temps, toutes les saletés qui se trouvaient sur leurs propriétés. La santé a été très bonne, sauf en avril dernier, mois pendant lequel quinze familles ont eu la grippe. Ces sauvages auraient alors souffert si le

département n'était venu promptement à leur secours. Cette année, les seuls cas de maladie qu'il y a eu, provenaient de causes naturelles, et aucun n'était de nature contagieuse. Bien que je ne puisse, pour plusieurs raisons, rapporter que la localité convienne à la vie sauvage, je dois cependant admettre que les habitudes et coutumes de ces gens se sont sensiblement améliorées. L'intempérance n'existe pas comme autrefois; quelques-uns seulement sont adonnés à l'usage des liqueurs, et ces derniers sont obligés d'employer bien des détours pour s'en procurer, parce que les personnes qui vendent de la boisson refusent d'en vendre aux sauvages, de crainte d'être poursuivis.

L'année dernière l'école a été dirigée par Melle M. H. Martin. Les classes durent trois heures l'avant-midi et deux heures l'après-midi. Le nombre des élèves sur le rôle varie de vingt à vingt-cinq. Leurs études comprennent l'écriture, l'arithmétique, la géographie, le catéchisme, le dessin, etc. Un certain nombre d'enfants font des progrès rapides, tous réussissant bien, et la moyenne pendant l'année a été de treize et trois quarts. Sauf pendant la vacance l'école a été régulièrement ouverte. Le révérend Père Kiernan, leur missionnaire, qui s'occupe constamment de leur instruction religieuse, a aussi visité régulièrement l'école le vendredi de chaque semaine. La maison d'école et les environs ont été entretenus proprement, et l'on a tout fait pour donner du confort aux élèves.

Réserve de King's Clear.

Cette réserve, située à onze milles de Frédéricton, avait au mois de mai dernier une population de cent un âmes. Il y a eu pendant l'année quatre naissance et trois décès. Au nombre des morts se trouve le sauvage désigné familièrement sous le nom de "Capitaine Tomar," lequel avait quatre-vingt-dix ans et s'est noyé accidentellement. La réserve est bien située, les terres sont bonnes et très fertiles. L'année dernière les sauvages se sont beaucoup occupés de culture, mais la récolte, par suite de la sécheresse et de la chaleur pendant le temps de la moisson, a presque manqué. Ils ont de nouveau cultivé leurs terrains respectifs cette année, et il me fait plaisir de faire rapport que si le temps est propice il y aura une abondante récolte de foin, grain et pommes de terre. Cette bande fabrique en outre des articles sauvages. Quelques-uns des jeunes gens s'engagent pour travailler dans les bois, conduire les trains de bois, etc., ce qui leur procure des fonds immédiats dont ils ont toujours grand besoin. Les mesures sanitaires enjointes par votre lettre d'instruction ont été appliquées à la fin d'avril dernier. Les bâtiments sont tous situés sur le versant d'une colline et à proximité de la rivière, en sorte que le drainage est parfait à toutes les saisons. Ces sauvages n'ont pas souffert de maladie de nature contagieuse pendant la dernière année, les cas de maladie ordinaire proviennent entièrement de causes naturelles. Ils sont particulièrement favorisés sous le rapport des écoles et des questions religieuses. Leur église, la maison du curé et le cimetière se trouvent au centre de la réserve. Le révérend Wm O'Leary réside sur la réserve et porte en tout temps le plus profond intérêt à tout ce qui concerne leur bien-être moral et temporel. Parmi les améliorations opérées sur la réserve pendant la dernière année se remarque une nouvelle construction. L'on a de plus posé des bardeaux à plusieurs autres. Ces sauvages ont également pu, grâce à la libéralité d'amis du voisinage de Frédéricton, qui ont souscrit cent cinquante dollars, commencer une salle de tempérance. La charpente du nouveau bâtiment est terminée, de même que les planchers et la couverture, mais il a cependant fallu suspendre les travaux faute de fonds nécessaires. La chose est regrettable, car le bâtiment aurait été utile pour stimuler les principes de tempérance parmi la population.

L'école à laquelle les sauvages portent un profond intérêt a été enseignée, pendant le dernier terme, par Mlle McNulty. Les élèves ont été très assidus. Le nombre des enfants ayant droit d'assister à l'école est de dix-huit, la moyenne de l'assiduité a été de quatorze et deux tiers. La classe dure cinq heures par jour et les matières d'enseignement comprennent la lecture, l'écriture, la géographie, l'arithmétique, etc.; les progrès sont satisfaisants. Rien n'est négligé pour assurer aux enfants de la santé et du confort. Le bâtiment est blanchi à la chaux de temps

à autre, les planchers, boiseries et les alentours de l'école sont également nettoyés, en sorte que les salles des classes sont à la fois attrayantes et salubres.

Comté de Carleton.

Les sauvages du comté s'élèvent au chiffre de quatre-vingt-quatre. Il y a eu pendant l'année trois naissances et trois décès, des adultes, dont deux morts de vieillesse et l'autre pour s'être brûlé accidentellement. Sept familles habitent la réserve, située à trois milles plus bas que Woodstock; le reste vit dans les chantiers en haut de Woodstock et dans d'autres parties du pays. Tous gagnent leur vie à fabriquer et vendre des articles sauvages. Quelques-uns sont très pauvres et ont besoin de beaucoup d'aide, comme l'indiquent les relevés de la distribution des provisions. Chaque année je leur fournis une petite quantité de grains de semence afin de les engager à cultiver plus ou moins de pommes de terre, etc., mais, règle générale, ils préfèrent se livrer à leurs occupations routinières qu'à toute sorte de culture.

Les autres sauvages de cette agence habitent les endroits suivants : quarante-quatre à Oromocto, comté de Sunbury; vingt-sept à Upper-Gagetown, comté de Queen; vingt-huit à Opahaqui, comté de King; vingt-neuf dans le comté de Charlotte, et quatorze dans le comté de Saint-Jean. Presque tous vivent du produit des articles de confection indigène. Ces articles sont achetés par des cultivateurs et commerçants, qui donnent en retour aux sauvages soit des vivres, etc., soit du numéraire. Quelques-uns de chaque endroit, à part Saint-Jean, reçoivent des pommes de terre qu'ils plantent sur les terrains d'amis blancs, et toute la récolte est ordinairement partagée entre les parents. Il y a souvent de nombreux cas de maladies par suite d'exposition au froid, pendant l'hiver particulièrement. A Oromocto, les sauvages ont été atteints de la grippe en avril dernier, et plus d'un mois s'est écoulé avant qu'ils se fussent rétablis de cette maladie épidémique. Dans l'intervalle, le département a dû pourvoir à leurs besoins, comme il l'a fait également pour les sauvages de Sainte-Marie. En été, cependant, ils jouissent de la vie et paraissent heureux.

La population totale de l'agence pendant l'année courante se chiffre par quatre cent cinquante-cinq. Il y a eu pendant l'année quatorze naissances et seize décès. L'année dernière la population s'élevait à quatre cent soixante-quatorze; en conséquence la diminution est donc de dix-neuf, qui s'explique par le départ d'un nombre égal de personnes pour les Etats-Unis et les provinces de la frontière.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

JAMES FARRELL,

Agent des sauvages.

DIVISION DU NORD.

FRÉDÉRICTON, N.-B., 26 août 1891.

A l'honorable

Surintendant des affaires indiennes,

Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre mon rapport annuel ainsi qu'un état tabulaire concernant les opérations de l'agence des comtés de Madawaska et Victoria pendant l'année terminée le 30 juin 1891.

Réserve de Tobique.

Cette réserve, située à la jonction des rivières Tobique et Saint-Jean, a une population de cent quatre-vingt-onze âmes. Le nombre des naissances a été de deux plus élevé que celui des décès. Tous les membres de la bande, à part les vieillards et les infirmes, se sont principalement occupés pendant l'année aux travaux des bois, comme par exemple à bûcher, conduire les trains de bois, etc., servir de guides aux sportmen, ainsi qu'à fabriquer des articles sauvages, ce qui leur rapporte des gages rémunérateurs. Vers la fin du mois dernier des graines de semence leur ont été distribuées, et ils ont semé avec le plus grand soin. Bien que ces sauvages ne soient pas classés comme des cultivateurs pratiques, règle générale, ils sèment assez de pommes de terre pour leurs besoins de chaque saison. Il n'y a pas de réserve au

Nouveau-Brunswick qui offre plus d'avantages pour la culture. Cependant les sauvages, sauf quelques exceptions, ne sont pas en état de consacrer tout leur temps aux travaux d'agriculture.

Ces sauvages observent chaque année les mesures sanitaires exigées pour la conservation de la santé, et à l'approche de la belle saison, le printemps dernier, ils ont enlevé de leurs cours et des terrains entourant leurs demeures toutes saletés, herbes nuisibles, etc. L'eau pour les fins domestiques est obtenue, au moyen de tuyaux, des collines avoisinantes, et est de la plus pure qualité. Je dois également ajouter que les sauvages de cette réserve montrent beaucoup de goût à entretenir leurs logements respectifs. Les maisons sont propres à l'intérieur,—elles sont joliment peinturées—et avec la nouvelle salle et les réparations récentes exécutées à l'église, la Pointe Tobique devient certainement un des endroits les plus pittoresques de la rivière Saint-Jean.

L'école à laquelle les sauvages s'intéressent vivement a été dans le cours de l'année dernière sous la direction de mademoiselle Davis, une personne capable et dévouée. Quelques-uns des enfants ne la fréquentent pas assidûment, mais ceux qui s'y rendent régulièrement font de rapides progrès dans leurs études. Les classes durent trois heures l'avant-midi et trois heures l'après-midi. L'instruction est séculière et religieuse. Le directeur spirituel, le révérend J. J. O'Leary, tient des examens fréquents, et il s'intéresse fortement au bien-être de la bande. Le nombre moyen des élèves a été de quatorze.

Réserve d'Edmundston.

La bande ne comprend que cinq familles, se composant en tout de trente-huit âmes. Les terres sont très fertiles, mais ne sont pas cultivées avec profit. Les sauvages reçoivent chaque année pour $30 de pommes de terre, d'avoine et de sarrasin de semence, et vu le manque de chevaux, ces grains sont cultivés de moitié par leurs voisins blancs qui, règle générale, en retirent le plus de profit. J'ai réussi cette année à supprimer, jusqu'à un certain point, ce mode de culture, et je dois faire rapport, ainsi que je le remarquais au cours de ma récente visite à leur réserve, que leur récolte est d'un grand tiers plus abondante que l'année dernière, et d'après toutes les apparences, si la moisson est bien faite, elle suffira, jointe à leurs autres industries, à faire vivre leurs familles l'hiver prochain.

Les sauvages de cette agence ont été entièrement exempts de maladie, sauf les cas provenant de causes naturelles. Le nombre total des naissances pendant la période a été de onze et celui des décès de neuf. Deux des personnes mortes étaient des adultes, les autres des enfants.

En terminant mes remarques j'ai l'honneur de faire rapport que les sauvages de cette agence, sauf de rares exceptions, sont très industrieux et économes. Ils ont des habitudes de tempérance, et chaque fois qu'ils travaillent pour quelqu'un ils savent, par leurs actes ou autrement, gagner le respect et l'estime de leurs voisins blancs.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
JAMES FARRELL,
Agent intérimaire des sauvages.

ANNAPOLIS, N.-E., 30 septembre 1891.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre sous ce pli un état tabulaire concernant les sauvages de mon agence pour l'année terminée le 30 juin 1891.

J'ai très peu de changement à rapporter dans la condition des sauvages de cette agence. Aucun d'eux n'habite la réserve. Tous sont très industrieux et confectionnent des paniers et autres articles de fantaisie, les hommes connaissent le métier de tonnelier et font des mâts au besoin. Il y a eu quelques cas de maladie pendant

l'hiver, mais il me fait plaisir de faire rapport que la santé a été presque parfaite durant l'été dernier. Un sauvage, qui n'appartenait pas à la bande de mon agence, est mort ici. Il y a eu trois naissances, ce qui porte le chiffre de la population sauvage de quatre-vingt à quatre-vingt-trois. Sur ce nombre il y a seize absents.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

GEO. WELLS, aîné.,

Agent des sauvages.

RÉSERVE DE LA RIVIÈRE DE L'OURS,
COMTÉ DE DIGBY, N.-E., 25 septembre 1891.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre de nouveau mon rapport annuel et un état tabulaire pour l'année terminée le 30 juin 1891.

Il n'y a pas de changement important à noter dans les affaires indiennes du district, et les sauvages se livrent toujours à l'exercice de leurs anciens métiers. Cependant, on a constaté une certaine amélioration dans la culture de la réserve le printemps dernier. Ils se sont aussi plus vivement intéressés à semer qu'autrefois, et l'étendue ensemencée est plus considérable que d'habitude. Chaque famille de la réserve, sauf une exception, possède un bon champ de pommes de terre et d'autres légumes, et la récolte promet d'être considérable.

Les sauvages ont été fort affligés de la maladie l'hiver et le printemps derniers, les enfants souffraient de la coqueluche et les adultes de la grippe; en conséquence, il y a eu dix décès, tous de jeunes personnes, à part de deux.

Il n'y a eu que trois naissances, en sorte que la population est de cent quarante-sept âmes, trois de moins que l'année dernière, bien que deux familles du comté d'Annapolis soient venues habiter la réserve.

Les sauvages ont dernièrement joui d'une excellente santé, ils ont été aussi fort occupés en qualité de guides des sportmen, à chasser les marsouins (en grand nombre ce printemps) et à fabriquer des cercles de mâts, anneaux de focs et paniers.

L'école de la réserve n'a pas donné tous les résultats désirés, en partie par suite du fait que l'instituteur s'est estropié en tombant, ce qui a occasionné la fermeture de l'école pendant quelque temps, et en partie à cause du peu d'intérêt montré par les parents et les élèves. Le département s'est depuis procuré un autre instituteur, qui consacrera tout son temps à cette œuvre, et les sauvages ont promis de faire ce qui dépendait d'eux pour améliorer l'école en y envoyant leurs enfants plus assidûment. Espérons qu'il en sera ainsi à l'avenir.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

F. McDORMAND,

Agent des sauvages.

YARMOUTH, N.-E., 8 juillet 1891.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel et un état tabulaire pour l'année terminée le 30 juin 1891.

J'ai très peu de changement à mentionner quant à la condition des sauvages de l'agence; très peu habitent la réserve en permanence, aussi il se fait peu de semences. Les pommes de terre ont souffert l'année dernière de la rouille, ce qui a fort désappointé ceux qui en avaient semé pour la première fois. En conséquence, ces derniers sont d'autant plus disposés à chercher de l'ouvrage parmi les blancs. Ce

sont de bons travailleurs quand ils sont employés par les blancs, et ils font plus pour ces derniers qu'ils ne feraient pour eux-mêmes.

La santé a été bonne pendant la dernière année. Il n'y a eu que trois décès.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
GEO. R. SMITH,
Agent des sauvages.

AGENCE N° 2, KENTVILLE, N.-E., 26 septembre 1891.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre un état tabulaire et mon rapport sur les affaires de cette agence pendant l'année 1891. Les Sauvages sont tranquilles et paisibles, et règle générale, industrieux. L'usage des légumes est bien peu répandu ; c'est d'ailleurs très difficile de s'en procurer. Les Sauvages sont disposés à s'établir sur des terres qui leur appartiendraient et qui seraient situées dans le voisinage de quelque ville ou village. Ils chercheront à se procurer d'une à six acres, et si le gouvernement leur donne des grains, ils sèmeront ce qu'il leur faudra pour leur propre consommation. En même temps ils s'occuperont pendant le restant du temps, en qualité de journaliers, guides, conducteurs d'attelage, ou bien à faire des tonneaux, paniers, etc.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
CHARLES E. BECKWITH,
Agent des sauvages, district n° 2.

CALEDONIA, N.-E., 27 août 1891.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel ainsi qu'un état tabulaire pour l'année terminée le 30 juin 1891. J'ai peu de changement à mentionner cette année relativement aux sauvages du comté. Les récoltes jusqu'à ce jour ont excessivement bonne apparence.

Les sauvages du village du Moulin et de Milton sont des gens industrieux qui gagnent beaucoup d'argent en été et en automne à faire la pêche et à travailler dans les moulins.

Ceux de Greenfield et de Caledonia Corner sont toujours disposés à faire tout ce qui pourra leur rapporter de bons gages. Je ne connais pas de cas de dénument parmi eux. La santé des sauvages de ce comté a été très bonne dans le cours de l'an dernier.

Dans le comté de Lunenburg il y a eu nombre de cas de maladie et plusieurs mortalités pendant l'hiver.

La culture se pratique toujours avec la même vigueur à New-Germany et à Gold-River. A Bridgewater les sauvages s'occupent aux moulins et à confectionner des paniers.

Les sauvages des deux comtés appartiennent à une classe de gens industrieux, paisibles et sobres.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
THOMAS BUTLER,
Agent des sauvages.



SHUBENACCADIE, N.-E., 10 septembre 1891.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—Je vous envoie dans ce pli un état tabulaire pour l'année terminée le 30 juin 1891.

Je n'ai rien de particulier à mentionner, car il n'y a pas de différence notable dans la condition des sauvages du district.

Il y a eu, l'année dernière, beaucoup de maladie. Les sauvages, je crois, prennent de meilleures habitudes, et il n'y a certainement pas autant de ças d'ivrognerie que par le passé.

Quelques-uns se font très vieux et ne peuvent plus travailler, et plusieurs jeunes gens ne paraissent pas disposés à cultiver, mais préfèrent aller d'un endroit à un autre. Les récoltes de l'année, à l'exception des pommes de terre, sont bonnes.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
JAMES GASS,
Agent des sauvages.

TRURO, N.-E., 13 octobre 1891.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel et un état tabulaire pour l'exercice terminé le 30 juin 1891.

Les sauvages de ce comté progressent toujours. Bien que leur nombre ne s'accroisse pas ils jouissent, comme corps, de beaucoup plus de confort. Truro se trouvant être un centre de chemins de fer ils sont employés sur les trains de ballastage ou à faire des clôtures, ainsi qu'aux moulins avoisinants; les gages qu'ils obtiennent ainsi leur permettent de passer le long hiver.

Les sauvages ne cultivent que des pommes de terre, et cette année la récolte n'a pas été bonne, le tubercule ayant pourri en terre.

L'hiver dernier a été témoin de beaucoup de maladie, et il y a eu plusieurs décès, provenant principalement de maladies pulmonaires.

A tout prendre ces sauvages sont tranquilles et paisibles, et font des progrès lents, mais sûrs.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
D. H. MUIR,
Agent des sauvages.

DISTRICT n° 7.

PARRSBORO', COMTÉ DE CUMBERLAND, N.-E., 28 septembre 1891.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel et un état tabulaire pour l'exercice terminé le 30 juin 1891.

Bien que je me sois efforcé de vous envoyer un état aussi exact que possible, je dois en toute justice pour moi-même vous rappeler que je n'occupais le poste d'agent que depuis deux ou trois mois à la fin de l'exercice, et vous informer que mon prédécesseur avait quitté le pays lors de ma nomination. J'ai donc été forcé de recueillir mes renseignements où j'ai pu, et la plupart du temps des sauvages eux-mêmes.

Règle générale ces sauvages sont industrieux, mais d'une grande imprévoyance. Quelques-uns d'entre eux travaillent pour les blancs, qui les font bûcher pendant l'hiver, ou les occupent dans les moulins ou sur les fermes en été; la plupart, cepen-

dant, fabriquent des paniers et des cuvettes. Quelques-uns des jeunes sauvages gagnent beaucoup d'argent en servant de guide à des partis de chasseurs.

Presque tous les sauvages ont semé les grains de semence fournis par le département et en ont obtenu de très belles récoltes. Aucun, toutefois, ne se réserve quelque chose pour les mauvais jours, en sorte que les vieillards, les malades et les infirmes se trouveraient dans une condition bien misérable si le département ne leur envoyait de la nourriture et des vêtements.

Il y a eu beaucoup de maladies pendant les derniers mois de l'année. Un grand nombre des enfants et quelques adultes ont souffert de la rougeole, et la grippe a ensuite atteint bon nombre d'eux. Plusieurs ne se sont pas entièrement rétablis de cette dernière maladie, aussi beaucoup de jeunes gens se trouvent-ils dans la deuxième ou troisième période de la consomption. Le nombre des décès pendant l'année a été de sept, et celui des naissances de dix, en sorte que la population s'est accrue d'une âme.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
F. A. RAND,
Agent des sauvages.

PICTOU, N.-E., 1er octobre 1891.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre le rapport suivant sur la condition des sauvages et des affaires indiennes de mon district.

Il me fait plaisir de rapporter que les sauvages se font aux méthodes de la civilisation. Les wigwams disparaissent rapidement pour faire place à des maisons comparativement confortables. On adopte aussi d'autres usages domestiques. L'instinct d'indépendance et de respect de soi-même se manifeste, car on compte moins qu'autrefois sur les quêtes pour vivre. La majorité des hommes sont industrieux et cherchent de l'occupation, comme le font d'autres travailleurs, et ils obtiennent les mêmes gages. Règle générale, leur indigence provient moins du fait qu'ils ne gagnent pas, que du manque d'économie domestique. Le sauvage s'occupe plutôt d'un travail qui lui rapporte un profit immédiat, et c'est, je crois, la raison pour laquelle il s'intéresse comparativement à la culture. Dans les circonstances actuelles la culture ne peut donner de résultats satisfaisants, car les sauvages ne possèdent pas de bêtes à cornes pour engraisser le sol ou pour lui rendre sa force épuisée, et ils sont trop pauvres pour acheter des engrais artificiels.

La principale occupation des sauvages de cette localité consiste à fabriquer des tinettes pour le beurre ainsi que des manches de pic pour les mines de houille; et lorsqu'il s'agit de se procurer le bois nécessaire à ces fins, ils semblent affirmer qu'ils possèdent un droit incontestable à la forêt. Sous le rapport des mœurs, je dois dire qu'ils vivent d'une manière louable—il y a bien quelques ivrognes, mais ils ne sont pas assez dépravés pour ne pas tenter d'efforts afin de se réformer. Ces sauvages sont essentiellement religieux. Ils s'assemblent chaque année sur l'île des Sauvages, lors de la fête de Sainte-Anne, leur sainte patronne, et y demeurent à peu près deux semaines. A cette occasion, ils s'acquittent spécialement de leurs devoirs religieux et traitent des affaires temporelles concernant la tribu entière. C'est alors que l'influence du prêtre et de l'agent a le plus d'effet, et c'est pour cette raison que je désire faire tout ce qui est possible pour les engager à s'y réunir.

Nous n'avons pas d'école sur la réserve, parce que cela ne paierait aucun instituteur.

Il n'y a pas eu de maladies contagieuses depuis quelques années. Il peut être à propos de faire remarquer que le recensement de l'année indique une augmentation de la population comparativement à l'année dernière. Quelques-uns de ceux qui n'avaient pas habité la réserve depuis deux ou trois ans sont revenus; d'un autre côté des jeunes gens se sont mariés, ce qui a eu pour effet d'ajouter dans chaque cas

une âme de plus à la population de cette réserve. Il est également possible qu'on ait oublié d'en inscrire quelques-uns.

La récolte promet un bon rapport. Les sauvages, je puis dire, ont cessé de pêcher, tant le succès est incertain sur cette côte.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

RODERICK McDONALD,

Agent des sauvages, district n° 8.

HEATHERTON, COMTÉ D'ANTIGONISH, N.-E., 25 août 1891.

A l'honorable

Surintendant général des affaires indiennes,

Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel et un état tabulaire pour l'exercice terminé le 30 juin 1891.

La condition des sauvages de ce district n'a pas sensiblement changé depuis la date de mon dernier rapport. Leur santé, règle générale, n'est pas bonne. Trois d'entre eux sont morts cette année de la maladie ordinaire—la consomption ; et plusieurs autres sont également atteints de cette affection. Leur progrès en agriculture est lent ; ils récoltent une quantité considérable de pommes de terre, mais leur travail n'est pas très heureux pour les autres produits du sol. Les récoltes ont cependant très bonne apparence cette année. Les sauvages de ce district, sauf quelques exceptions, sont sobres et industrieux, mais le meilleur même d'entre eux est tellement imprévoyant qu'à certaines saisons de l'année il se trouve dans le besoin.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

W. C. CHISHOLM,

Agent des sauvages, district n° 9, N.-E.

GLENDALE, RIVIÈRE AUX HABITANTS,
COMTÉ D'INVERNESS, N.-E., septembre 1891.

A l'honorable

Surintendant général des affaires indiennes,

Ottawa,

MONSIEUR,—C'est de mon devoir de renseigner le département sur l'état des sauvages confiés à ma surveillance. L'état tabulaire que je vous transmets sous ce pli contient des informations à leur sujet qu'il serait superflu de reproduire ici.

Il me fait plaisir de pouvoir rapporter une amélioration évidente dans la condition de tous les sauvages de mon agence. D'année en année tout indique plus clairement qu'ils deviendront avec le temps de bons et utiles citoyens, pourvu qu'on les traite bien et qu'on leur fournisse l'occasion de progresser.

Ils s'occupent davantage d'agriculture chaque année, cependant pas autant encore que je le voudrais. Cette année leur foin a été très bon. Leurs autres récoltes, celle des pommes de terre particulièrement, promettent un excellent rendement, mais il me fait peine de dire que leurs champs de grains sont bien petits. Si l'on tient compte du fait que la récolte a manqué dans toute la Nouvelle-Ecosse et le Cap-Breton l'année dernière, certainement que l'on doit admirer leur ordre et contentement.

Des secours ont été distribués en temps opportun, à même les fonds mis à ma disposition par le département, à tous ceux qui devraient le plus probablement souffrir du manque de grains de semence au commencement de l'été ; ces derniers se sont montrés très reconnaissants de cette libéralité.

Quelques blancs, qui demeurent sur les terres contiguës à celles de la bande de Whycocomagh et dont j'ai déjà mentionné les empiétements dans de précédents rapports, continuent à faire usage de parties précieuses des réserves de Whycocomagh et Malagawatch.

C'est une chose regrettable que les blancs qui s'intitulent chrétiens trompent invariablement chaque fois que l'occasion s'en présente et privent de leurs droits les sauvages quand ces derniers sont toujours de bonne foi. Il y a un trait du caractère

de nos Micmacs qu'on ne saurait trop louanger. Avec leur manière de vivre ils souffrent souvent bien des privations. Ils peuvent se dire le soir qu'ils n'ont pas sur la réserve leur déjeuner du lendemain pour eux et leurs familles, et malgré cela c'est un fait inconnu, je crois, qu'ils aient jamais commis un vol au détriment de leurs voisins blancs. On ne doit pas désespérer de l'élévation graduelle d'une race ayant de si beaux sentiments, si fort enracinés chez elle.

Les enfants qui fréquentent l'école sauvage de la réserve Whycocomagh, reçoivent leur instruction de M. John McEachen, un excellent instituteur, et ceux qui assistent régulièrement aux classes font des progrès satisfaisants.

Il y a eu au cours de l'an dernier six naissances et trois décès parmi les vieillards.

Comme classe les sauvages avec lesquels je suis en rapport sont sobres, se conduisent bien et sont très industrieux. Les cas d'ivrognerie sont très rares.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
D. McISAAC.
Agent des sauvages.

ILE NOEL, CAP-BRETON, 7 octobre 1891.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre sous ce pli un état tabulaire pour l'année terminée le 30 juin 1891.

Il y a très peu de choses à noter au sujet de la condition des sauvages de cette agence depuis mon dernier rapport. Leur santé en général a été bonne. Ils ont été exempts de maladies contagieuses, mais les cas d'affection de poitrine et d'hémorragie deviennent de plus en plus fréquents. Eux-mêmes attribuent la chose aux pesants fardeaux qu'ils portent sur de longues distances. Leurs réserves sont complètement épuisées de toutes les sortes de bois convenables pour la confection de tonneaux, paniers, etc., et ils doivent maintenant parcourir de longues distances pour chercher la matière nécessaire. En conséquence, ils se chargent outre mesure quand ils en trouvent, et c'est à cela qu'ils attribuent les maladies de poitrine et de poumons qui sévissent parmi eux. Une chose regrettable que je dois mentionner à ce rapport c'est leur inclination à quitter la réserve et à s'établir dans le voisinage de villes, villages et mines. Sur la réserve ils sont aussi éloignés du marché que de la matière nécessaire pour poursuivre leur métier. Aucun d'eux ne vit exclusivement de culture, et comme il est presque impossible pour les raisons mentionnées plus haut d'exercer leur commerce tout en continuant à cultiver, plusieurs renoncent à la dernière occupation, s'en vont à des endroits voisins d'un marché, et se livrent entièrement à une industrie qui convient mieux à leur nature. Quelques-uns réussissent très bien, mais d'autres, je regrette de le dire, ne profitent ni moralement ni matériellement du changement. La proximité du danger a été la cause de la chute et de la ruine d'un bon nombre.

J'ai l'honneur d'être, monsieur.
Votre obéissant serviteur,
A. CAMERON,
Agent des sauvages du district n° 13.

DISTRICT N° 15, BARRINGTON, N.-E., 26 août 1891.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel et un état tabulaire concernant les sauvages de cette agence pour l'exercice terminé le 30 juin 1891.

Il n'y a pas eu de changement notable dans la condition des sauvages depuis la date de mon dernier rapport. Pendant l'hiver et le printemps derniers, toutefois, la

maladie a sévi d'une manière extraordinaire, et les principales affections consistaient dans la grippe, le rhumatisme et la pulmonie. Je dois mentionner deux décès et le départ de quelques-uns, mais ces derniers reviendront probablement. Quelques-unes des scieries dans lesquelles ils trouvent quelquefois du travail étaient fermées l'hiver dernier, en sorte qu'ils ont doublement bien reçu l'aide accordée par l'Etat. Leurs petits jardins et champs de pommes de terre ont une excellente apparence.

Il est très difficile de persuader aux enfants sauvages de fréquenter les écoles publiques avec les enfants blancs, mais il y a des exceptions, et une qui mérite d'être mentionnée, c'est celle de Rosée Mooney, une jeune fille très jolie et intelligente de dix-sept ans, dont les études sont bien avancées. Elle a passé cet été l'examen nécessaire pour devenir institutrice, et elle espère en recevoir le diplôme; je souhaite qu'elle réussisse.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
E. T. FERGUSON,
Agent des sauvages.

BAIE D'EGMONT, I. P.-E., 25 juillet 1891.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport ainsi qu'un état tabulaire pour l'exercice terminé le 30 juin 1891.

Il n'y a pas eu de changement ni progrès remarquable parmi les sauvages de l'Ile du Prince-Edouard depuis mon dernier rapport.

Ceux qui habitent la réserve étendent chaque année leurs opérations de culture, mais je regrette d'avoir à faire rapport que la récolte d'avoine de l'automne dernier a presque complètement manqué; d'après les apparences actuelles les récoltes seront très bonnes cet automne.

Je suis très heureux de pouvoir rapporter une grande amélioration sous le rapport des mœurs et de la condition sociale parmi les jeunes gens de l'île Lennox. Ces derniers ont fondé une société de tempérance, et chaque membre contribue une somme de 25 centins par année.

Ce sont les premiers élèves de l'école qui ont pris l'initiative de la création de cette belle société. Les membres se chiffrent déjà par vingt.

L'école est aujourd'hui bien fréquentée; il n'y avait pas moins de trente élèves en classe lors de ma dernière visite. J'ai réussi à obtenir les services d'un bon instituteur. Ce dernier habite l'île et tous les sauvages l'estiment beaucoup.

Bon nombre de Sauvages ont été malades durant l'hiver, et plusieurs sont morts d'inflammation de poumons et de pneumonie, en sorte que le chiffre de la population accuse cette année une légère diminution.

RÉSERVE MORELL.

Il n'y a que cinq familles sur cette réserve. Deux de ces familles sont à l'aise. Elles vivent des produits de leurs terres, et d'après toutes les apparences les récoltes seront bonnes cette année.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
JEAN O. ARSENAULT,
Agent des sauvages.

SURINTENDANCE DU MANITOBA.
AGENCE SAUVAGE DU PORTAGE-LA-PRAIRIE, 22 août 1891.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre, pour votre information, mon rapport annuel ainsi qu'un état tabulaire indiquant la condition des sauvages sous

mes soins pour l'exercice terminé le 30 juin 1891. Vous trouverez également un inventaire des biens de l'Etat et leur valeur approximative.

Bandes de la rivière Rosseau.

J'ai très peu de choses à ajouter à mon rapport de l'année dernière relativement à ces bandes, pour ce qui a rapport aux opérations agricoles du moins. Ces sauvages s'occupent très peu de cultiver; la culture leur paraît un moyen trop lent de leur assurer les profits qu'ils en attendent. Ils préfèrent se livrer à quelque ouvrage qui leur rapporte chaque soir la valeur de leur journée de travail, cemme par exemple de piocher la serpentaire, etc.

Les récoltes de cette réserve ont été assez bonnes. Le rendement du blé a été de près de vingt boisseaux par acre. Les pommes de terre ont donné un très bon rapport, mais bien peu de sauvages restent sur la réserve pour semer. Antoine, un des conseillers, en a cultivé deux cent-cinquante boisseaux, et le tubercule était de très bonne qualité. La récolte de foin était très bonne, mais comme il leur manquait une faucheuse ils n'en ont pas coupé beaucoup. Si je n'avais engagé des cultivateurs du voisinage de la réserve à couper du foin, à la condition d'avoir une part, tout en donnant les deux tiers à condition qu'il missent l'autre en meule pour les sauvages, il aurait été difficile d'en faire couper par ces derniers assez pour leurs animaux. En général ils s'occupent de piocher la serpentaire à l'époque où ils devraient faire leur foin. A ma visite à la réserve le huit de ce mois, il n'y avait là, à part le chef qui est trop malade pour quitter, qu'un seul homme.

Les récoltes de cette réserve ont, cette année, très bonne apparence; il y a cent trente-quatre acres ensemencées de blé, et environ vingt-sept de blé également aux Rapides. Le blé sur la réserve proprement dite a très bonne apparence et il y a treize acres d'orge—l'orge est très fournie.

Bande de la Longue Plaine.

Les sauvages de cette bande sont plus nomades qu'autrefois; il n'en est resté que quelques-uns sur la réserve le printemps dernier. Je n'ai pas pu y faire faire le battage avant le printemps. Toutes les machines de cette partie du pays sont mues à la vapeur et sont très pesantes, et tant qu'il y a quelque chose à faire dans d'autres endroits il est impossible d'engager quelque propriétaire de machine à s'y rendre; la distance est de quinze milles par un chemin très raboteux.

Le battage a rapporté onze cents boisseaux de blé; quatre-vingt boisseaux appartenaient à trois des sauvages. La récolte de pommes de terre a été très bonne, elle s'élevait à plus de trois cents boisseaux. Ces sauvages ont coupé suffisamment de foin pour leurs animaux, et il leur en est resté.

Les récoltes de cette année n'ont pas très bonne apparence. A l'exception de seize acres dans la partie la plus récemment rompue le sol est très sablonneux, et il y a trop longtemps qu'on y récolte sans interruption. D'un autre côté la sécheresse a été trop grande en mai et la plus grande partie de juin pour faire produire ce sol.

Avant la moisson terminée, les terres à foin sur cette réserve sont trop humides pour permettre de couper le fourrage, et ce sera très difficile pour les sauvages de s'en procurer assez pour leurs animaux. Cette bande possède bon nombre d'animaux; il y a aujourd'hui environ trente-cinq têtes de bêtes à cornes, jeunes et vieilles, sur la réserve. Les sauvages de cette bande ont aussi trente ponnies.

Bande du lac au Cygne.

Les Sauvages de cette bande sont encore divisés; neuf ou dix familles habitent la réserve du lac au Cygne et le reste demeure aux Jardins, à la traverse d'Hamilton, sur la rivière Assiniboine.

La récolte de blé sur cette réserve a presque manqué par suite de la sécheresse du printemps et des vents chauds excessifs du mois de juin, qui ont arrêté la croissance des récoltes jusqu'aux pluies du commencement de juillet. Bien que la récolte ait alors repris beaucoup de vigueur le grain n'a pu mûrir, parce qu'il était trop tard. Le battage a produit sept cent quarante boisseaux de grains bons seulement pour la nourriture des animaux.

Les jardins sauvages.

Le département y a ensemencé trente-quatre acres de blé. La récolte était forte mais n'a pas mûri à temps. La qualité de l'échantillon n'était pas très bonne, et le mauvais temps qu'il a fait pendant la moisson l'a rendu pire encore. Le battage a donné huit cents boisseaux. Cinq des sauvages possédaient en propre plus de cinq cents boisseaux. Le chef Plume-Jaune et son fils en avaient quatre cents boisseaux, et trois autres plus de cent, mais tout le grain était de qualité inférieure.

A l'époque des paiements cette année les sauvages de la rivière Rosseau ont vendu huit mille livres de serpentaire; les autres bandes, à l'exception de quelques membres de la bande du lac au Cygne ne s'occupent pas de commerce. Les sauvages de la Longue-Plaine travaillent beaucoup pour les cultivateurs et font de bons gages.

Il n'a pas été apporté de liqueurs enivrantes sur les réserves à l'époque des paiements cette année, et je n'ai vu aucun sauvage paraissant être sous l'influence de la boisson.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

FRANCIS OGLETREE,

Agent des sauvages.

AGENCE SAUVAGE DE CLANDEBOYE, TRAITÉ N° 1, 29 août 1891.

A l'honorable

Surintendant général des affaires indiennes,

Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre le rapport suivant et un état tabulaire en triplicata pour l'exercice terminé le 30 juin 1891.

Saint-Pierre.

Cette bande a été dans une condition passablement prospère durant l'année. Les jeunes gens pouvaient se procurer de l'ouvrage dans les bois pendant l'hiver, soit à faire du bois de chauffage, soit des traverses, etc., etc.

Ces sauvages se civilisent peu à peu et acquièrent des biens terrestres; ils possèdent aujourd'hui cent douze wagons et traîneaux doubles, soixante-huit faucheuses et râteaux, soixante-huit chevaux, neuf cent-cinq têtes de bêtes à cornes, et soixante-dix-sept cochons. Les semences du printemps comprenaient cent-deux boisseaux de blé, cent-vingt boisseaux d'orge, cent vingt-quatre boisseaux d'avoine et huit cent-dix boisseaux de pommes de terre, une certaine quantité de maïs et de plantes potagères:—aussi a-t-on remarqué que sous le rapport matériel ils étaient plus avancés que les habitants de plusieurs des anciens établissements des rivières Rouge et Assiniboine.

Les six écoles de cette réserve ne sont pas fréquentées comme elles pourraient l'être; en effet, sur trois cent trente-huit enfants ayant l'âge de fréquenter l'école il n'en est inscrit que cent soixante-deux sur les registres, et la présence moyenne ne dépasse pas soixante-onze. Le chef actuel et le conseil ont même étudié l'à-propos d'adopter une loi pour forcer les parents à envoyer leurs enfants aux écoles. Le chef et le conseil, qui compte quatre membres sachant lire et écrire, s'aperçoivent que l'instruction est et sera le grand facteur pour élever leur peuple, et s'efforcent, de précepte et d'exemple, à encourager de toutes façons les écoles. Le chef en particulier envoie trois de ses enfants à l'école d'industrie de la Terre de Rupert; le conseiller Sinclair a aussi un enfant à la même institution.

Il y a eu corvée sur cette réserve. Chaque membre de la bande, de dix-huit à soixante ans, a travaillé pendant une journée et demie, et l'état des chemins est bien meilleur.

Le chef ainsi qu'un certain nombre de membres de la bande et trente attelages ont construit plus de quatre milles de clôtures à leurs terres à foin du lac au Diable, afin d'empêcher le animaux de ranches de détruire cette prairie. Aussi ont-ils obtenu des centaines de tonnes de foin là où ils n'en auraient pas eu sans cette clôture. C'est un commencement, et j'espère qu'avant peu tous les champs seront clôturés.

Cette bande a aussi coupé les chardons, mais cela semble une tâche désespérée, car il y a des centaines de millions d'acres de chardons sur les terres de l'Etat au nord, à l'est et à l'ouest qui ne sont pas ou ne seront jamais coupés.

Tête-Ouverte.

Les sauvages de cette réserve sont de pauvres cultivateurs, mais comme ils font de bonnes chasses et pêches ils vivent passablement. Ils possèdent cent onze têtes de bêtes à cornes et cinq chevaux. On a semé quatre-vingt-neuf boisseaux de pommes de terre, dont quatre-vingts fournis par le département. Une partie des champs de pommes de terre n'avait jamais été renchaussés lors de ma visite.

Pour une cause ou pour une autre seize des veaux sont morts sur cette réserve au printemps; en réalité il en meurt un certain nombre chaque année. Je suppose que c'est par manque de sel, car les sauvages n'en ont jamais à leur donner, et il n'y a pas là de terrains salés comme ailleurs dans les prairies.

Il y a soixante-sept enfants d'âge à fréquenter l'école et vingt-neuf sur les registres. La présence journalière moyenne est de huit, mais un certain nombre de sauvages n'habitent jamais la réserve, et ceux qui y demeurent sont toujours à chasser et pêcher, de sorte qu'il ne peut y avoir grande assiduité.

Fort Alexandre.

Les récoltes de cette réserve n'ont pas atteint la moyenne. Les pommes de terre ont souffert des pluies excessives qui ont occasionné des éboulis tout le long de la rivière. Dans certains cas mêmes les jardins et clôtures se sont abaissés de dix ou quinze pieds, et comme cela s'est produit pendant l'absence de quelques sauvages, les bêtes à cornes et cochons ont détruit plusieurs jardins.

Les sauvages possèdent maintenant cinquante-sept vaches, vingt-trois bœufs, cinquante-neuf jeunes bêtes à cornes, quatre chevaux et vingt-trois cochons. Ils ont semé six cent-soixante-quinze boisseaux de pommes de terre et quelques boisseaux de blé, avoine, orge et maïs, outre les légumes, quelques-uns des jardins sont magnifiques et plusieurs ont été bien entretenus depuis les semailles.

Un des bœufs arppartenant à l'Etat est devenu vicieux et a causé beaucoup de dégâts. Je l'ai changé contre un jeune bœuf de trois ans, et le vicieux a été abattu.

Les sauvages de cette bande ont pris plus de vingt-cinq mille poissons blancs l'automne dernier, c'était un peu mieux que l'année précédente, mais leur pêche d'hiver a presque manquée. Si la chasse des animaux à fourrures n'avait pas réussi et s'ils n'avaient eu leurs pommes de terre ils auraient pu souffrir.

Il y a trois écoles sur cette réserve, deux protestantes et une catholique romaine. Le nombre des enfants d'âge à fréquenter l'école est de cent dix-neuf; les registres cependant n'en comptent pas plus de soixante-dix-huit, et la présence journalière est de trente-huit. Il n'y a pas autant d'élèves qu'il devrait y en avoir et qu'il y en avait autrefois, particulièrement à l'école protestante d'en bas et à l'école catholique romaine. Cela s'explique par le fait qu'il n'y a pas autant de travail ou d'argent à faire sur la réserve depuis que les scieries ont été transportées ailleurs. Les gens vont travailler avec leurs familles à Selkirk, Whitemouth, Portage-du-Rat et Winnipeg, de là vient la différence dans l'assiduité aux écoles, car les enfants n'habitent pas la réserve pendant la plus grande partie de l'année.

Observations générales.

Les sauvages ont fait l'automne dernier, près de l'embouchure des rivières Rouge et Tête-Ouverte, une bien meilleure pêche de poissons blancs que depuis plusieurs années, mais le poisson était de petite taille et de qualité assez inférieure. Un homme qui avait quatre rets a pris plus de deux mille pièces en moins de deux semaines.

Ceux qui ont pêché près de leurs demeures à Fort Alexandre ont passablement réussi, mais il n'en a pas été de même pour ceux qui se sont dirigés vers le nord.

Il a été pris un grand nombre de brochets près de l'embouchure de la rivière Rouge durant l'hiver, mais la pêche du doré et des autres poissons dans le lac situé entre Saint-Pierre et Fort Alexandre, pendant la même saison, a presque manqué.

L'esturgeon et la barbue abondaient au printemps; les autres poissons étaient en nombre assez considérable.

Lorsqu'il était permis de pêcher avec les rets à enclos tout le rivage du lac était couvert de poissons morts; on n'en voit pas maintenant que la chose est défendue. Cependant des personnes persistent à prétendre que ce genre de rets n'est pas destructif.

Aucune épidémie n'a sévi parmi les sauvages, mais il y a eu un grand nombre de cas de maladie de la nature de rechute de la grippe dont ils ont souffert l'hiver précédent. L'on est venu au bureau de l'agence presque à chaque heure de la journée, les jours de semaines et les dimanches, tant pendant les heures de bureau qu'après demander des médicaments; à vrai dire un homme peut s'occuper tout le temps à donner des remèdes aux sauvages de mon agence.

L'état sanitaire des sauvages est assez bon. Ces derniers ont amassé les saletés qu'il y avait autour de leurs maisons et les ont brûlées. Presque chaque maison a été blanchie à la chaux.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

A. M. MUCKLE,

Agent des sauvages.

TRAITÉ N° 2, AGENCE DE MANITO-WA-PAW,

THE NARROWS, LAC MANITOBA, 17 août 1891.

A l'honorable

Surintendant général des affaires indiennes,

Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel et un état tabulaire pour l'exercice terminé le 30 juin 1891.

Les sauvages des différentes bandes qui habitent les réserves placées sous ma surveillance sont dans une condition assez prospère, et ils réussissent par la pêche et la chasse à subvenir à leurs besoins; les seules exceptions sont les vieillards et les infirmes, auxquels il est distribué des secours pendant les mois d'hiver.

La récolte des pommes de terre est bonne en général, mais je regrette de dire que la plus grande partie de la terre de certaines réserves ne convient pas aux fins de culture. On pourrait cependant y faire l'élevage avec succès, car on peut s'y procurer du foin de la meilleure qualité en abondance.

L'agence compte neuf écoles bien fréquentées, et les progrès que font les élèves, sauf quelques exceptions, sont encourageants. Les instituteurs sont capables, et c'est l'espoir de remplacer sous peu ceux qui ne le sont pas.

Les sauvages ont construit eux-mêmes une nouvelle église à la réserve de la rivière de la Poule-d'Eau; la dédicace en a été faite en janvier dernier.

Il y a aussi un bon nombre de nouvelles maisons en voie de construction sur les différentes réserves.

Au Lac du Flux et du Reflux et à la Coulée des Pins (*Pine Creek*) on est à construire de nouvelles maisons d'école qui feront honneur à ces réserves.

Le bétail augmente rapidement, et il est facile de voir qu'on en a bien soin.

A peu d'exceptions près les sauvages jouissent d'une assez bonne santé.

Pour clore, j'ai le plaisir de dire que les sauvages placés sous ma surveillance sont à l'aise, paisibles et contents.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

A. MARTINEAU,

Agent du département des affaires indiennes.

AGENCE DU PORTAGE-DU-RAT, TRAITÉ N° 3,

LAC-DES-BOIS, 14 août 1891.

A l'honorable

Surintendant général des affaires indiennes,

Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de présenter mon rapport annuel pour l'exercice expiré le 30 juin 1891. Le tableau statistique a été envoyé avant ce jour par M. McPherson, qui a fait le paiement des rentes aux sauvages de cette agence.

Le 5 septembre je partis de cette agence pour aller voir les différentes bandes du Lac Plat et du Lac des Bois, et je marquai plusieurs de leurs animaux. Elles avaient de bonnes récoltes de pommes de terre, mais celle du riz sauvage avait presque complètement manqué. Deux maisons d'école ont été bâties l'automne dernier, l'une à la réserve d'Assabasca et l'autre à la Baie du Poisson-Blanc. J'ai examiné ces constructions et les ai trouvées bonnes et solides. En octobre, je visitai la réserve d'Islington. La maison d'école est vieille; les sauvages l'ont bousillée. J'ai demandé des soumissions pour la faire réparer. Les enfants font des progrès, mais d'octobre à mai la plupart d'entre eux s'absentent avec leurs parents, qu'ils suivent à la chasse. Plusieurs bandes ont perdu leurs pommes de terre de semence, par le fait que la gelée et l'eau ont pénétré dans les fosses. Il leur en a été fourni 286 boisseaux le printemps dernier. Ces sauvages avaient assez de foin pour leur bétail, et lorsque je visitai leurs réserves, en avril, leurs animaux étaient en bon état. La bande d'Assabasca a perdu une vache, et celle des Dalles une aussi, toutes deux par maladie. Le chef de la réserve du Portage-du-Rat, qui demeure aux Dalles, a entrepris la construction d'une maison d'école qui est aujourd'hui presque achevée. Les sauvages de cette agence ne cultivent que la pomme de terre et le maïs. La plupart de ces bandes font des progrès sous le rapport sanitaire, et elles construisent plus de maisons solides. Ces sauvages ont en général joui d'une bonne santé (le Dr Hanson a visité les différentes réserves dans le cours de l'hiver), et ils n'ont pas manqué de nourriture. Ils sont en état de subvenir à leurs propres besoins, à l'exception de quelques vieillards et infirmes qui ont été secourus pendant l'hiver, et de quelques-unes des bandes, auxquelles il a fallu donner un peu d'aide parce qu'elles étaient en besoin sur le printemps. Les sauvages du Lac des Bois se plaignent encore de la rareté du poisson, et j'ai su qu'à la rivière de la Pluie, où l'esturgeon avait toujours coutume d'abonder au printemps, il n'en a été pris qu'un très petit nombre, et de fait à peine assez pour la consommation du moment.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

R. I. N. PITHER.

Agent du département des affaires indiennes.

AGENCE DE COUTCHECHING, 30 juein 1891.

L'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de présenter, pour l'exercice expiré le 30 juin 1891, un état et inventaire en forme de tableau des objets appartenant à l'Etat et dont j'ai la garde dans cette agence.

J'arrivai ici le 1er novembre 1890, après avoir reçu ordre de me charger de l'agence pendant l'absence de mon prédécesseur, dont je regrette d'avoir à consigner le décès arrivé au Portage-du-Rat au commencement de l'année, circonstance qui m'a forcé de resté en fonction depuis lors.

Vu que les différentes réserves sont si éloignées les unes des autres il m'a fallu quelque temps pour m'accoutumer à mon nouveau service, mais j'ai pu visiter toutes les réserves de la rivière au printemps de la présente année, et deux réserves du lac pendant le temps des semailles, en sorte que j'ai donné aux sauvages toute l'aide qu'il m'a été possible en fait de conseils et d'instruction pratique. Les naturels de la rivière ont de beaux champs, et, à peu d'exceptions près, leurs pommes de terre étaient bien plantées. Le département a dû fournir aux sauvages de la réserve des Petites-Fourches une certaine quantité de grain qui a été bien semé, et qui, j'espère, donnera une bonne récolte. Ce grain a bonne mine à l'heure qu'il est. La culture, sur le lac, se borne presque entièrement à de petits potagers produisant des pommes de terre, du maïs et autres légumes. J'ai pu aussi, pendant cette visite, marquer tous les animaux de l'Etat sur les réserves mentionnées, et il me faudra finir ce marquage plus tard sur celles du lac.

Le bétail a bien passé l'hiver, et les sauvages avaient amassé assez de foin. Il s'est élevé quelque difficulté avec les sauvages des Petites-Fourches par le fait qu'ils

avaiet coupé du foin de l'autre côté de la frontère, mais ils m'ont promis de n'y plus retourner à l'avenir.

La chasse de l'hiver a été heureuse, et les sauvages, lorsque j'en ai vu à cette époque, paraissaient avoir assez de quoi manger et ne se plaignaient pas. Il a été donné quelque secours aux personnes très agées et dans le besoin.

Il y a 5 écoles en état de fonctionnement et 2 en cours de construction. Les écoles de Coutcheching et des Petites-Fourches vont bien. Celle du Long-Sault fera des progrès à mesure que le maître d'école actuel connaîtra mieux les sauvages. Les écoles de Manitou et de Hungry-Hall sont en arrière et accusent peu de progrès.

Le Dr Hanson a visité les réserves, et les sauvages ont en général joui d'une bonne santé. Il n'y a rien eu de plus grave que des toux et des rhumes.

J'ai trouvé ces sauvages arriérés sous le rapport de leurs habitations, et je n'ai négligé aucune occasion de le leur faire remarquer. Ils aiment trop à bâtir de petites maisons tout près les unes des autres, et ils n'en construisent pas assez. Je veux que chaque chef de famille aille sur son propre lot, et, de fait, vive à la façon des blancs. Il se construit maintenant de meilleures maisons sur la réserve de Coutcheching, et j'espère que la chose se généralisera avant longtemps.

M. l'inspecteur McColl a visité cette agence le 23 juin dernier.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
F. C. CORNISH.
Agent du département des affaires indiennes.

AGENCE DE LA SAVANNE,—TRAITÉ n° 3.
FORT-WILLIAM, 24 août 1891.

A l'honorable
Surintendant général des affaires des indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de présenter mon rapport annuel, avec tableau statistique, pour l'exercice expiré le 30 juin 1891.

Lac des Mille Lac.

Je quittai Fort-William le 3 juillet et joignis mon aide, M. Tait, le lendemain, à la Savanne. Le 6 je fis aux sauvages de la bande du Lac des Mille Lacs le paiement de leur rente, et j'examinai tous les approvisionnements fournis, que je trouvai de la quantité voulue, en bon état et semblables aux échantillons. Les sauvages étaient parfaitement satisfaits de tout ce qui leur avait été fourni. Le bétail était en bonne condition, mais les potagers laissaient à désirer. Le Dr Hanson nous a accompagnés à cette réserve, et il a vacciné tous les sauvages qui n'avaient pas subi cette opération dans les sept dernières années. Il a aussi vacciné un certain nombre d'enfants.

Lac à l'Esturgeon.

J'ai payé cette bande le 10 juillet, après avoir examiné les approvisionnements et en avoir fait la distribution. Cette bande n'a pas fait de progrès depuis l'année dernière. Elle n'a ni bétail ni potagers, mais elle a du poisson et du gibier en abondance. Je lui ai fourni des pommes de terre et des graines. J'ai examiné les marchandises offertes en vente par la Compagnie de la Baie-d'Hudson et les ai trouvées satisfaisantes.

Wabigoon.

Arrivé à cette réserve le 16, j'inspectai les approvisionnements et payai les rentes. Les potagers avaient bonne mine et le bétail était en bon état. J'examinai l'école ; il y avait 25 enfants présents. Ces enfants ont fait des progrès marqués depuis ma visite du 24 mars dernier. Ils savent mieux l'anglais, et leur écriture est particulièrement bonne. Les parents semblent porter plus d'intérêt à l'instruction des enfants, et ils le prouvent en leur faisant fréquenter l'école plus régulièrement. Le chef et son conseil furent informés que le maître d'école désirait construire une addition à sa maison et demandait leur aide. Ils voulaient bien y aider, et aussi apporter à l'école assez de bois de chauffage pour l'hiver.

Lac à l'Aigle.

Nous arrivâmes à cette réserve le 18, et après avoir examiné et distribué les approvisionnements, je procédai au paiement des rentes. Sur cette réserve les maisons sont mieux construites et les potagers mieux tracés et cultivés, et les gens eux-mêmes sont plus propres et mieux vêtus que sur aucune des autres. La maison du chef en particulier peut supporter favorablement la comparaison avec beaucoup de fermes du Manitoba.

Lac Seul.

Nous arrivâmes à Frenchman's-Head le 21 et j'inspectai l'école, où je trouvai 47 enfants présents. Ces enfants font de bons progrès dans les diverses études; ils ont chanté l'hymne national en langue sauvage, et ce d'une manière fort louable. Les potagers et les animaux avaient bonne mine.

En arrivant au Lac Seul nous trouvâmes les sauvages qui nous attendaient et qui nous accueillirent par une salve. Le soir, MM. Pritchard et Prewer convoquèrent une réunion pieuse à laquelle bon nombre de personnes prirent part. Le révérend Père Allard était aussi au Lac Seul.

De bonne heure le lendemain matin (22) les sauvages s'assemblèrent pour la distribution des provisions, qui furent examinées et trouvées en bon état; mais cette distribution fut retardée par la pluie qui tomba la plus grande partie de la journée; vers 5 heures de l'après-midi, le temps s'étant remis au beau, la farine et le lard furent partagés. Les marchandises offertes en vente par la Compagnie de la Baie-d'Hudson furent examinées, et ordre fut donné d'enlever celles qui n'étaient pas conformes aux prescriptions de la patente—ce qui fut fait. Le lendemain matin le reste des approvisionnements fut partagé, après quoi je procédai au paiement des rentes jusqu'à neuf heures et demie du soir. Le surlendemain je payai le reste des rentes, finissant vers midi, après quoi fut tenu un conseil auquel un certain nombre de griefs insignifiants furent discutés et réglés à l'amiable. M. Pritchard maria trois couples ce jour-là.

J'ai examiné l'école du Lac Seul à mon retour de Grassy-Narrows; il y avait 35 enfants présents, et j'ai remarqué qu'ils avaient fait des progrès sensibles depuis ma visite du mois de mars précédent.

Les potagers avaient belle apparence, et le bétail était en excellente condition. Les habitations étaient propres et rangées, et il régnait un air de prospérité par toute la colonie.

Wabuskang.

Nous arrivâmes à cette réserve le 27, examinâmes et distribuâmes les approvisionnements, et payâmes les rentes. J'examinai l'école et fus très satisfait des progrès des enfants, surtout dans l'anglais. M. Wood est absolument maître d'eux, et ses méthodes d'enseignement sont admirables.

Les potagers sont bien avancés; ils nous ont fourni de la laitue, des radis et des pommes de terre. Nous tînmes un conseil auquel les sauvages se déclarèrent satisfaits de tout ce qui leur avait été fourni, et n'avoir pas de plaintes à faire.

Grassey-Narrows.

Nour arrivâmes à cette réserve le 30, et y trouvâmes les approvisionnements en bon état et de la qualité voulue. Après leur distribution nous procédâmes au paiement des rentes. Ici les potagers ont bonne mine, surtout les pommes de terre, dont il devra y avoir une bonne récolte. J'ai inspecté l'école, dont le maître n'était en fonctions que depuis deux semaines. Le révérend père Cahill est à bâtir une maison d'école neuve, qui sera très confortable une fois finie.

Pour clore, je dirai que l'aisance des sauvages placés sous ma surveillance peut être considérée comme assurée pour le prochain hiver. Les récoltes promettent bien, le bétail est en bon état, et l'on peut dire que le gibier et le poisson sont en aussi grande abondance qu'à l'ordinaire.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
JOHN McINTYRE,
Agent du département des affaires indiennes.

BUREAU DE L'AGENT DU DÉPARTEMENT DES AFFAIRES INDIENNES,
BUTTES-DU-TONDRE, 26 août 1891.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de présenter mon rapport annuel pour l'exercice expiré le 30 juin, accompagné d'un état statistique et inventaire de tous les objets appartenant à l'Etat qui étaient sous mon contrôle à cette date.

Sur les réserves de Pauvre-Homme et de George Gordon les moissons ont assez bien tourné sous le rapport tant du rendement que de la qualité. Voici les quantités que le battage a données :—

Bandes.	Blé.	Orge.	Avoine.	Seigle.	Total.
	Boiss.	Boiss.	Boiss.	Boiss.	Boiss.
De Pauvre-Homme	1,214	222	100	20	1,556
D'Etoile-du-Jour	422	148	....	....	570
De Muscowequan	321	160	362	....	843
De George Gordon	1,134	247	48	58½	1,487½
Totaux	3,091	777	510	78½	4,456½

Les sauvages des bandes de George Gordon et de Pauvre-Homme se sont entretenus de farine la plus grande partie de l'hiver, vu qu'à eux tous ils en avaient à peu près 350 sacs. La distance à laquelle le moulin se trouve des réserves—55 et 66 milles—est une chose fort regrettable; c'est une longue route pour charroyer du grain pendant les grands froids. Les sauvages fabriquent eux-mêmes leurs traîneaux pour ces voyages ; ils emportent du foin avec eux, campent dehors par le temps le plus vigoureux et endurent considérablement de souffrances; mais ils ne se plaignent jamais, si contents qu'ils sont de voir les fruits de leurs labeurs sous forme de farine.

Le foin est venu en grande abondance; il en a été ameulonné 1,070 tonnes sur les différentes réserves, ce qui en faisait plus qu'il n'en était besoin pour le bétail. Les sauvages en ont gardé près de 250 tonnes pour l'année prochaine.

En somme nous avons eu assez de bonheur avec le bétail; le croît depuis l'année dernière a été de 123 veaux pour 166 vaches. Plusieurs de nos plus vielles vaches ont été stériles.

En hiver, les sauvages, outre qu'ils soignent leurs animaux, s'occupent à fabriquer des objets tels que des nattes de jonc, des paniers, des balais, des fourches à foin et des manches de haches, des colliers de bœufs, des harnais et des traîneaux. Ils scient aussi des planches à la main pour les besoins de construction. Les femmes apprêtent toutes les peaux de bœufs et en font du cuir à mocassins.

Les étendues de terre suivantes ont été ensemencées ainsi qu'indiqué, sur les différentes réserves, et à l'heure qu'il est les récoltes, tant de grains que de racines, donnent réellement de très belles espérances :—

Bandes.	Blé.	Orge.	Avoine.	Seigle.	Pommes de terre.	Navets.	Plantes potagères.	Totaux.
	Acres	Acres	Acres	Acres	Acres	Acres	Acres	Acres.
D'Etoile-du-Jour	....	11	3	.....	5	3	2	24
De Pauvre-Homme	133	8	6	1½	4	2	2	156½
De George Gordon	99½	19¼	13	.....	7¼	3	3	144¾
De Muscowequan	30	19	21	.....	6¼	4	3	83½
De Plume-Jaune	.....	.....	.....	.....	7	1	.....	8
Totaux	262½	57¼	43	1½	29½	13	10	416¾

C'est une superficie collective moins grande que l'année dernière. Les sauvages améliorent considérablement leur méthode de culture, et presque tous les ans ils laissent en jachère la moitié de leurs champs cultivés.

Les sauvages ont fait une fournée de chaux pour la confection d'enduits et les usages sanitaires.

Il a été fait pas mal de beurre ; les sauvages commencent à voir de quel aide cela leur est. Avec l'argent qu'ils en retirent ils s'empresseut d'acheter des objets tels que des jattes et des seaux à lait, ainsi que des barattes.

J'ai le plaisir de pouvoir dire que depuis l'établissement d'écoles, et grâce aux efforts de quelques-unes des maîtresses, il s'est produit un grand changement en mieux qu'il est facile d'apercevoir dans les demeures des indigènes aussi bien que sur leurs personnes : ils se tiennent, ainsi que leurs maisons, beaucoup plus propres qu'auparavant. Avec le bois qu'ils scient eux-mêmes ils se fabriquent des meubles grossiers qui donnent à leurs logis un meilleur air de foyer domestique.

La santé des sauvages n'a été que moyennement bonne. Une épidémie de rougeole s'est déclarée parmi leurs enfants l'hiver dernier, mais aucun des malades n'a succombé, grâce aux soins du médecin qui leur a été envoyé à temps. Il y a eu 35 naissances et 42 décès pendent l'année. Les sauvages ont beaucoup plus soin d'eux-mêmes qu'autrefois, mais il leur reste encore beaucoup de progrès à faire sous ce rapport. La négligence amène encore beaucoup de cas de consomption. Ceux qui souffrent des poumons fout usage d'huile de foie de morue et s'en trouvent bien.

Les paiements de rentes ont eu lieu le 18 juillet et se sont passés dans la tranquillité ordinaire.

Pour clore permettez-moi d'ajouter qu'il est agréable de remarquer le progrès sûr et constant des sauvages, qui par suite du manque de marché pour l'écoulement de leurs produits agricoles, foin, bois, etc., ont à lutter contre plusieurs choses décourageantes. C'est aussi pour moi un plaisir de témoigner de l'empressement et de l'attention avec lesquels les employés de cette circonscription ont rempli leurs devoirs respectifs.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

HILTON KEITH,

Agent du département des affaires indiennes.

TRAITÉ N° 4, AGENCE DE MUSCOWPETUNG, 29 août 1891.

L'honorable,

Surintendant général des affaires indiennes,

Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de présenter mon rapport pour l'exercice expiré le 30 juin dernier.

Les sauvages de cette agence font des progrès constants en civilisation et gagnent en indépendance tous les ans, ce qui fait que le département a moins d'aide à leur donner. La récolte a donné de très bons rendements, et il y a des sauvages qui ont encore de la farine.

La bande de Pasquah a pu subvenir presque entièrement à ses propres besoins depuis le mois d'octobre jusqu'à celui d'avril. Elle a vendu du bois de chauffage à Fort-Qu'Appelle tout l'hiver. Les bandes de Muscowpetung et de Piapot se sont également soutenues pendant plusieurs mois, mais elles n'ont pas eu l'avantage de pouvoir vendre du bois de chauffage pendant l'hiver, parce que leurs réserves sont trop éloignées des villes.

Pendant l'année nous avons vendu et délivré à Régina et ailleurs 500 tonnes de foin.

Les gains individuels des trois bandes—de Piapot, de Muscowpetung et de Pasquah,—pour l'exercice, s'élèvent à $6,021, soit à $804 de plus que l'année dernière.

Les sauvages, en général, ont joui d'une très bonne santé ; le Dr Seymour, officier de santé, les visite tous les mois.

Les préjugés contre l'instruction disparaissent rapidement, ainsi qu'on le verra par le nombre des enfants qui fréquentent les écoles d'industrie :—Fort-Qu'Appelle, 51, et Régina, 26. Le pensionnat de Muscowpetung, dirigé par l'Eglise presbytérienne, et transporté de son ancien emplacement à la vallée de la Qu'Appelle, au nord de la réserve de Pasquah, n'a pas eu de succès, et ses élèves ont été envoyés à l'école d'industrie de Régina.

Deux églises sont en voie d'être construites sur la réserve de Pasquah, l'une par la Mission catholique romaine et l'autre par l'Eglise presbytérienne.

Sur la réserve de Pasquah la vielle ferme a été transformée en magasin et grenier, et il a été construit une maison neuve pour le fermier instructeur.

Nos sauvages ont fait un très bon étalage à l'exposition de Régina, l'automne dernier, et ils ont remporté un certain nombre de prix.

Le bétail a bien passé l'hiver, et le croît, cette année, est tout à fait satisfaisant.

Le poisson a abondé, et nombre de canards ont été tués pendant la saison.

Les Sioux (bande de Bison-Debout) continuent à se suffire à eux-mêmes en travaillant hors de la réserve. Cette année ils ont ensemencé plus de terre.

Le pensionnat et l'externat ont attiré à eux deux beaucoup plus d'écoliers que par les années passées.

La récolte de cette année est la meilleure que nous ayons jamais eue ; la moisson a commencé le 22 du mois courant, et l'on espère que les rendements seront excellents.

Mon personnel m'a habilement secondé dans l'accomplissement du service.

On trouvera ci-inclus un tableau synoptique et inventaire de tous les objets qui sont la propriété de l'Etat et dont j'ai la surveillance.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

J. B. LASH,

Agent du département des affaires indiennes.

BIRTLE, MAN., 16 août 1891.

A l'honorable

Surintendant général des affaires indiennes,

Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de présenter mon rapport annuel pour l'exercice expiré le 30 juin dernier, avec tableau statistique et inventaire de tous les objets qui sont la propriété de l'Etat et commis à ma garde.

La bande sioux de Queue-d'Oiseau—n° 57—a, cette année, 291 acres de blé, 53 d'avoine, 7 de seigle, 9 de pommes de terre, 6 de maïs, et environ 3 de navets et autres plantes potagères—le tout d'une belle venue, à l'exception d'un champ d'avoine semée de bon printemps. Moses Bunn a, cette année, la plus grosse récolte individuelle,

ayant ensemencé de blé 45 acres de terre; mais il est suivi de près par Simka-Ho-Dah'on, qui en possède 40. Ainsi qu'il est à votre connaissance, une partie de cette réserve a été divisée en lots de 80 acres il y a cinq ans, depuis quoi j'ai amené peu à peu ces sauvages à mettre leurs champs en harmonie avec les lignes tirées. Simka-Ho-Dah'on a maintenant 75 acres de labourées sur son lot; il a gardé les 5 autres pour ses bâtiments et un pacage qu'il a enclos pour ses bœufs de travail. D'autres améliorent tous les ans l'apparence de leurs fermes en labourant ici et là des coins de terre neuve, donnant ainsi une forme régulière à leurs champs. Plusieurs construisent, cette année, des magasins pour leur grain et des hangars pour leurs instruments aratoires. La bande possède 100 têtes de bétail en bon état, et elle est actuellement à leur faire du fourrage pour le prochain hiver.

A la réserve de la Rivière du Chêne—n° 58—les Sioux ont rompu plus de 400 acres de terre neuve cette année. Ils ont 471 acres de blé, 4 d'avoine, 22 de pommes de terre, 7 de maïs et 4 de navets et autres plantes potagères. Les navets ont manqué en général, mais d'après les apparences actuelles toutes les autres récoltes tourneront bien. Cette bande possède 150 têtes de bétail en bon état, et elle est à faire suffisamment de foin pour le prochain hiver.

La bande de Sioux du Lac du Chêne—n° 59—accuse des progrès tous les ans. Cette année, Waoke a rompu environ 30 acres de terre neuve, et a bien fait cet ouvrage. Il a 20 acres de terre ensemencées de blé, et une acre de pommes de terre et de maïs. Il y a en tout, sur cette réserve, 58 acres de blé, et cette année je n'ai pas vu de plus beau grain que celui de ces sauvages. La bande a maintenant de bonnes étables, et elle paraît s'intéresser au bétail.

La bande de Sioux de la Montagne de la Tortue—n° 60—reste à peu près ce qu'elle était. Elle n'a pas fait de progrès perceptibles pendant les quelques dernières années. Ces sauvages possèdent maintenant 20 têtes de bétail; ils ont ensemencé d'avoine environ 5 acres de terre, et possèdent 3 acres de pommes de terre, de maïs et de légumes.

La bande de Kee-see-ko-Wenin—n° 61— de la Montagne du Dauphin, a, cette année, 10 acres de blé, 18 d'avoine, 20 d'orge, 6 de pommes de terre et plus d'une de navets et autres plantes potagères; le tout promet actuellement un bon rendement ordinaire. Elle possède 59 têtes de bétail en bon état, pour lesquelles elle a préparé de bonnes étables et fait actuellement du foin en vue de l'hiver. Ces sauvages auront quelque difficulté à se procurer suffisammont de fourrage cette année, attendu qu'une partie de leurs prairies sont basses et plates et ont été partiellement inondées par de grosses pluies. Une partie de cette bande demande encore sa subsistance à la chasse et à la pêche, et ne paraît pas disposée à s'adonner à l'agriculture.

La bande de Way-way-see-cappo—n° 62—compte encore trop sur l'aide du gouvernement pour sa subsistance, au lieu de se reposer sur ses propres efforts. Elle a environ 50 acres de blé, 9 d'avoine, 34 d'orge, 9 de pommes de terre, et 2 de navets et autres plantes potagères. Le sol de cette réserve est très riche et est sujet, surtout dans des saisons comme celle-ci—où nous avons plus que la moyenne de pluie—à produire trop de paille; il en résulte que la maturation est tardive, mais cette année le blé était complètement épié le 20 juillet, et j'espère que ce grain sera récolté sans dommage, ce qui encouragera la bande à travailler davantage à l'avenir. Ces sauvages possèdent 119 têtes de bétail, auxquelles ils procurent un assez bon abri et suffisamment de nourriture.

A la réserve de Silver-Creek—n° 63—(ci-devant du Joueur) il n'y a que quatre chefs de familles adonnés à la culture, plusieurs ayant passé à celle de Way-way-see-cappo il y a un certain nombre d'années. et un autre s'en étant allé à l'agence du Lac Croche le printemps dernier. Les autres demeurent encore à la Rivière de la Vallée, où ils ont de bonnes constructions et gagnent bien leur vie à faire la pêche et la chasse et à vendre des vêtements, des chaussures, etc., confectionnés avec des peaux qu'ils apprêtent eux-mêmes. Ceux de la réserve ont en culture, cette année, à peu près 70 acres de terre qui leur donneront une assez bonne récolte, et tous possèdent de bonnes maisons et étables.

John Tanner, de cette réserve, a une étable pouvant contenir 30 têtes de bétail, avec écurie pour 3 chevaux, ainsi qu'une bonne cave à légumes, une laiterie, et une

grande remise où il serre soigneusement sa lieuse mécanique, ses charrues, herses, harnais, faucheuse et râteau—toutes choses qu'il s'est procurées lui-même, à l'exception d'une charrue et d'une herse que le département lui a prêtées.

Cette année, la bande de Rolling-River est demeurée beaucoup plus attachée à sa réserve—n° 67—qu'autrefois. Deux de ses membres ont ensemencé de blé 18 acres de terre; ils ont en outre environ 5 acres de pommes de terre, de navets et autres plantes potagères.

ÉCOLES.

Il y a, sur des réserves de cette agence, deux écoles, dont l'une presbytérienne, est à la Montagne du Dauphin, sous la direction de Mlle M. S. Cameron, et l'autre, épiscopalienne, à la réserve siouse de la Rivière du Chêne, où enseigne M. H. Hartland. La première a été assez bien et régulièrement fréquentée. L'honneur en revient à la maîtresse, qui paraît avoir le talent de rendre la salle de classe attrayante au point que les enfants y vont plus par plaisir que par devoir. Ces enfants arrivent maintenant à l'école proprement vêtus, et chaque fois que j'ai visité la salle de classe je l'ai trouvée nette et bien tenue. Je regrette d'avoir à dire qu'à la Rivière du Chêne les parents des enfants portent peu ou point d'intérêt à l'école, qui n'a pas été aussi bien ni aussi régulièrement fréquentée qu'elle aurait dû l'être.

Le pensionnat de Butte a fait de bonne besogne pour un certain nombre d'enfants qui y sont venus des réserves de Way-way-see-Cappo, de la Montagne du Dauphin, de Queue-d'Oiseau et de Rolling-River. La présence moyenne a été d'environ une vingtaine. Ce pensionnat est sous les auspices de l'Eglise presbytérienne; elle a pour directeur M. Geo. G. McLaren, et pour directrice Mlle McLaren.

Un certain nombre d'enfants sioux de cette agence sont au pensionnat sauvage d'Elkhorn, et un certain nombre de la réserve de Silver-Creek à l'école d'industrie de Qu'Appelle, qui toutes deux, je suis porté à croire, améliorent l'esprit et les manières de leurs élèves.

Toutes les bandes ont joui d'une assez bonne santé pendant la dernière année.

Je regrette de ne pouvoir dire que la conduite de chaque individu ait été sans reproche—chose à laquelle on ne saurait d'ailleurs guère s'attendre parmi près d'un millier d'individus; mais je crois qu'il y a lieu de se féliciter qu'un si grand nombre des sauvages de cette agence soient devenus, dans une grande mesure, capables de se supporter eux-mêmes, puisqu'il ne leur a été distribué que 21,000 livres de farine et 1,012 livres de lard, soit un peu plus qu'une moyenne de 20 livres de farine et une livre de lard par chaque sauvage de la circonscription.

Avant de clore mon rapport, j'aimerais à témoigner de l'habile assistance qui m'a été prêtée par M. Dickinson, de ce bureau, qui s'est toujours volontiers tenu à mes ordres, et dont le service a été de la nature la plus efficace.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

J. A. MARKLE,

Agent du département des affaires indiennes.

BUREAU DE L'AGENT, BUTTES DE LA LIME, 4 août 1891.

A l'honorable

Surintendant général des affaires indiennes,

Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de présenter mon rapport annuel pour l'exercice expiré le 30 juin dernier, avec un état statistique et inventaire des objets qui sont la propriété de l'Etat et qui étaient sous mon contrôle à cette date.

J'ai pris l'administration de cette agence le 17 juillet 1890, époque à laquelle mon prédécesseur, M. Reynolds, était à effectuer les paiements de rentes aux sauvages.

Les sauvages ont assez bien été pendant la dernière année. Ils ont retiré de leur récolte 54,555 lbs de farine et 18 tonnes de son et de " gru." Le département leur a aidé jusqu'à concurrence de $437.86 en payant pour le battage et la mouture du blé, et les sauvages ont assez de farine pour aller jusqu'au mois de novembre prochain, alors qu'ils auront, j'espère, battu la récolte de cette année.

Ils ont aussi acheté, avec l'argent provenant de la vente d'avoine, deux traîneaux doubles, et avec le produit de la vente de bœuf, trois faucheuses, deux râteaux à cheval et un traîneau double.

Ci-suit un état comparatif des provisions de bouche que le département a fournies à cette agence, pendant les deux derniers exercices, pour les employés et les sauvages.

—	Fourni pendant 1889-90.	Fourni pendant 1890-91.	Diminution pour 1890-91
	Lbs.	Lbs.	Lbs.
Lard	15,591	14,856	735
Bœuf	24,042	13,951	10,091
Farine	60,100	27,500	32,600

Et il y a toute apparence, actuellement, que la diminution de la dépense pour 1891-92 sera beaucoup plus grande.

Sur la réserve de Peepeekeesis, les récoltes, qui appartenaient en commun aux bandes d'Okanees et de Peepeekeesis, ont été assez bonnes. Le foin a été très abondant sur toutes les réserves. Nous avons fini les semailles le 27 avril dernier, ce qui est environ deux semaines plus tôt que l'année dernière. Tout a bonne mine à l'heure qu'il est, et il y a tout lieu d'espérer une bonne récolte. Les deux derniers mois ayant été très pluvieux une grande partie de nos meilleurs marécages à foin sont aujourd'hui couverts d'eau; mais je crois que même dans le cas où ils ne s'assécheraient pas, nous pourrons faire encore assez de fourrage.

Voici comment se décomposent les terrains en culture cette année, savoir:

	Acres.
Blé	150
Avoine	31
Seigle de printemps	10
Pommes de terre	29
Navets	6
Carottes	2¾
Mais	2¼
Oignons	1¼
Légumes	3½

Nous avons été très heureux sous le rapport des feux de prairie, dont il n'y a pas eu un seul sur ces réserves pendant l'été et l'automne derniers. Il y en a un qui a couru sur la réserve Peepeekeesis ce printemps, mais comme c'était de bonne heure dans la saison, il n'a causé que très peu de dommage, si tant est qu'il en ait fait.

Le bétail des différentes réserves est sorti de l'hiver en excellent état, et l'augmentation naturelle du troupeau des sauvages a été très grande. Le nombre des veaux du printemps s'est élevé à 114, et il reste encore des vaches à vêler. Les sauvages de ces réserves ont maintenant 468 têtes de bétail et 77 ponies; l'agent, pour sa part, a trois vaches et deux veaux.

Voici comment se décompose le troupeau des sauvages:—

Bœuf	67
Taureaux	5
Vaches	137
Taures	41
Bouvillons	104
Veaux mâles	58
Veaux femelles	56
Total	468



Comme nous pourrions placer de la crème à la beurrerie de Fort-Qu'Appelle, nous nous proposons, à l'avenir, de consacrer à l'élevage des bestiaux plus d'attention qu'à la culture du sol; cependant, comme il faut pour cela avoir des glacières et de bonnes laiteries, tout ce que j'espère de faire cette année sera de mettre la chose en marche. Mais j'ai l'intention de tout préparer cet hiver pour nous lancer dans cette industrie sur une grande échelle le printemps prochain, et j'espère que dans mon prochain rapport annuel je pourrai en donner un compte rendu satisfaisant.

Les sauvages ont joui d'une assez bonne santé pendant l'année. Il y a eu 11 naissances et 17 décès, soit 30 décès de moins que l'année précédente. La principale cause de la mortalité a été la consomption. On crut un moment, l'hiver dernier, que la variole s'était déclarée dans le pensionnat d'ici, et l'on prit toutes les précautions pour l'empêcher de se propager, en isolant l'école et ses dépendances, et en vaccinant les sauvages, mais par bonheur il se trouva qu'on n'avait affaire qu'à une forme grave de la varicelle.

Pendant les derniers six mois le pensionnat presbytérien d'ici a eu plus d'élèves qu'en aucun temps auparavant, et les progrès que font ces enfants sont très encourageants.

Ces réserves comptent 55 enfants en âge d'aller à l'école, et sur ce nombre 35 qui y vont se répartissent ainsi:—26 à l'école d'industrie de Régina, et 8 au pensionnat presbytérien d'ici.

Le chef Couverte-Etoilée et ses conseillers ne veulent pas laisser leurs enfants ni aucuns enfants de la bande aller à l'école.

Mes aides—qui sont R. McConnell, fermier instructeur, et Peter Hourie, interprète et distributeur—ont accompli leurs devoirs de la manière la plus satisfaisante, et je les ai toujours trouvés des employés très capables et dignes de confiance.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

JNO. P. WRIGHT,

Agent intérimaire du département des affaires indiennes.

BUREAU DE L'AGENT DU DÉPARTEMENT DES AFFAIRES INDIENNES,
AGENCE DE L'ASSINIBOINE, 12 août 1891.

L'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de présenter mon rapport annuel pour l'exerçice expiré le 30 juin 1891, avec état statistique et inventaire des objets qui sont la propriété de l'État et confiés à mes soins.

Les sauvages de cette agence vont remarquablement bien. Les progrès qu'ils ont fait depuis mon dernier rapport sont fort encourageants. Ils ont extrêmement bien travaillé aux semailles ce printemps. Toute la terre à blé a été préparée l'automme dernier et tout l'ouvrage a été fait par les sauvages, attendu que nous ne gardons pas de travailleurs blancs sur cette réserve. J'ai montré à plusieurs des jeunes gens comment semer le blé à la main, ce qu'ils font assez bien. Quelques-uns des jeunes sauvages sont de bons laboureurs et se font une gloire de rivaliser entre eux. Ils sont capables de faire ce genre d'ouvrage aussi bien que beaucoup de blancs.

Les grains et légumes suivants ont été récoltés en bon état et emmagasinés pour la consommation de l'hiver prochain, savoir: 943 boisseaux de blé, 1,150 de pommes de terre, 3,168 de navets, 75 de betteraves, 54 de carottes et 25 d'oignons. A part de cela, il a été consommé une grande quantité de pommes de terre et autres racines pendant l'été.

Ces sauvages ont porté des produits de leurs fermes et de leurs potagers à l'exposition agricole de Régina en octobre dernier, et aussi à Indian-Head. Leurs femmes y ont envoyé une certaine quantité de tricots et autres ouvrages domestiques, et elles ont remporté des prix aux deux expositions. Cela encourage les hommes à cultiver leurs terres et à porter plus d'intérêt à leurs récoltes, et encourage les femmes à redoubler d'efforts pour s'instruire dans les travaux domestiques.

J'ai le plaisir de pouvoir dire que ces sauvages font des progrès constants dans toutes leurs opérations agricoles et dans beaucoup d'autres industries.

Le grain et les racines qu'ils ont récoltés leur ont été, aussi bien qu'au département, d'une grande aide l'automne et l'hiver derniers, en ce que pendant environ trois mois il n'a pas été nécessaire de leur distribuer généralement des vivres, comme aux vieillards, aux veuves et aux orphelins dans le besoin, dont il y a toujours un petit nombre qu'il faut secourir.

Tous les sauvages qui ont fait battre du blé en ont payé le battage en grain, dont ils m'ont en outre donné une quantité suffisante à serrer pour les semailles prochaines. Le reste a été converti en farine. La mouture a aussi été payée en blé. Quelques-uns cependant ont suivi mon conseil et payé en bois de chauffage, ce qui leur a laissé tout le bénéfice de leur récolte.

En hiver les sauvages s'occupent à couper des perches et du bois à brûler pour leur propre usage. Il en est qui font du bois de corde et le charrient au moulin, où ils l'échangent contre de la farine. C'est là un grand avantage pour ceux qui ne récoltent pas de blé. Je fais tout mon possible pour conserver ce marché à cette catégorie de sauvages, à qui je fais prêter des bœufs en hiver par ceux qui ont de la farine, ce qui leur aide beaucoup et tient tout le monde employé.

D'autres sauvages sont presque tout le temps occupés à soigner les bestiaux et les moutons, et à tenir les étables comme il faut. Les sauvagesses tricotent des chaussettes, des cache-nez et des mitaines qu'elles vendent en grand nombre aux colons blancs. Certaines d'entre elles font en outre des mocassins pendant l'hiver, tandis que d'autres cardent et filent de la laine—chose qu'elles font assez bien.

Tous les sauvages qui n'ont pas de blé à récolter pour eux-mêmes vont travailler à la moisson chez des colons blancs, et reviennent à temps, dans l'automne, pour arracher les pommes de terre et autres racines. Il résulte de cela que plusieurs de ceux qui ont du blé à récolter se trouvent à court de bras, mais nous voulons que chaque individu fasse son propre ouvrage et soit indépendant des autres. L'automne dernier ces sauvages ont amassé 425 tonnes de foin en bon état, et l'ont protégé contre les feux de prairie en traçant tout autour, à la charrue, deux sillons entre lesquels ils eurent la précaution de faire brûler l'herbe. Le bétail de cette réserve a bien passé l'hiver, abrité, abreuvé et nourri qu'il était régulièrement. Le printemps dernier le croît du troupeau a été fort satisfaisant. Le mois de mai est le bon temps de mettre bas pour les bêtes du troupeau des sauvages, les chances de pertes étant moindres quand il est tard.

Les Sauvages ont joui d'une assez bonne santé pendant la dernière année, exempts qu'ils ont été de toute maladie contagieuse. Toutes les précautions sont prises au printemps pour prévenir la maladie. Tous les sauvages qui ont des tentes quittent leurs demeures pour aller camper dehors; puis, après que toutes les ordures ont été ramassées et brûlées les maisons sont blanchies à la chaux en dedans comme en dehors, ce qui les tient salubres pour l'hiver suivant.

Je regrette d'avoir à consigner le décès du chef Jack, arrivé en avril dernier. Sa santé était déjà mauvaise depuis quelque temps, quand il prit la grippe l'hiver dernier, et il était si affaibli par d'autres maladies qu'il ne put jamais en revenir. Ce sera difficile de le remplacer, car il était toujours prêt à donner un bon conseil aux jeunes gens, et à m'aider à accomplir les désirs du département.

Avec l'aide des sauvages, j'ai élevé deux constructions en troncs d'arbres, dont l'une servira de boutique de menuisier et l'autre de forge. Ces bâtiments sont destinés à permettre aux sauvages de fabriquer des traîneaux et autres articles pendant l'hiver. Il a aussi été construit une grande serre à légumes où seront conservées les pommes de terre de semence des sauvages en hiver, vu qu'on s'est aperçu qu'on ne peut pas se fier à eux pour les garantir eux-mêmes de la gelée.

Tout cet ouvrage a été fait par les sauvages, sans frais pour le département, exception faite des vivres qui ont été fournis aux travailleurs pendant qu'ils étaient à l'œuvre.

Les semailles et plantations suivantes ont été faites le printemps dernier, savoir:—Blé, 136 acres; navets, 15 acres; avoine, 15 acres; pommes de terre, 15



acres; carottes, 5 acres; oignons et autres plantes potagères, 9 acres. Toute la terre a été préparée, et la semence mise en terre au bon printemps.

Ces sauvages font des progrès sous le rapport du houage et de l'élagage de leurs récoltes de racines. C'est malaisé que de leur faire comprendre la nécessité de cet ouvrage, et il faut se donner beaucoup de peine pour les forcer à le faire comme il faut, attendu qu'ils croient perdre à éclaircir les oignons, les carottes et les navets, en ne les laissant croître qu'aux distances voulues; mais on pourra les convaincre de cette nécessité avec le temps.

Le printemps dernier il a été acheté, par ordre du commissaire, un taureau sans cornes (*Polled-Angus*), de pure race, dans le but d'améliorer les bêtes bovines de la réserve. Les sauvages ont une haute idée de ce taureau, et pour cette raison il est probable qu'ils prendront un soin particulier de tout le croît le printemps prochain. Ils disent qu'il ressemble à un bison sans cornes, et que sa peau ferait un bon vêtement.

Les gains individuels de ces sauvages se sont élevés collectivement au montant de $833.60 pendant la dernière année. Avec cet argent certains d'entre eux se sont procuré du bois de sciage pour planchéier leurs maisons, et d'autres ont acheté des couvertures, des poêles et des vêtements; quelques-uns ont acheté du bœuf, du thé et du tabac. Il en est un qui s'est payé une voiture de roulage à quatre roues avec ce qu'il a gagné lui-même dans le cours de l'automne et au commencement de l'hiver derniers.

Le printemps dernier quelques enfants de cette réserve ont été envoyés à l'école d'industrie de Régina. Leurs parents ont été les voir le mois dernier, et à leur retour ils se sont déclarés très satisfaits de la manière dont ces enfants sont traités. Il y a aussi un petit nombre d'enfants de cette réserve à l'école d'industrie de Qu'Appelle, où ils vont bien. Ils m'écrivent souvent pour me dire comment on les traite, et ils se montrent reconnaissants de la bienveillance dont on les entoure.

Les approvisionnements reçus pour les sauvages sont de bonne qualité et semblables aux échantillons. La conduite des sauvages a été très bonne pendant la dernière année.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
W. S. GRANT,
Agent du département des affaires indiennes.

BUREAU DE L'AGENCE—TRAITÉ N° 4,
CÔTÉ, ASSA., 24 août 1891.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de présenter mon rapport annuel pour l'exercice 1890-91, avec état statistique et inventaire des objets qui sont la propriété de l'Etat.

Les bâtiments de l'agence, sur la réserve de Côté, ont été finis l'automne dernier; je m'y suis alors transporté de Fort-Pelly, et les ai occupés depuis ce temps-là. Cela me rapproche beaucoup de la plus grande partie de mon service extérieur.

Les pommes de terre, les navets et les carottes sont bien venus, et je crois que nous ferions bien de consacrer toute notre attention à la culture des racines et à l'élevage du bétail. Les bêtes bovines réussissent extrêmement bien, leur augmentation naturelle est bonne, et comme nous avons trois taureaux de race, l'espèce s'est notablement améliorée.

La chasse a beaucoup diminué, et le petit gibier a entièrement disparu. Néanmoins, 225 sauvages pourvoient à leur propre subsistance; sur ce nombre 150 demeurent au lac Winnipegosis, où ils ont du poisson en abondance.

Les écoles, au nombre de quatre, vont assez bien. Les enfants sont fort intelligents et désireux d'apprendre, et vont régulièrement aux classes. Sur la réserve de Côté il y a un pensionnat sous les auspices de l'Eglise presbytérienne, avec le révérend M. Laird pour directeur. La présence moyenne y est de 45, nombre qui com-

prend les enfants des autres réserves. Les écoles (externats) en fonctionnement dans cette agence sont :—Une sur la réserve de Kisickouse, catholique romaine, avec M. Jordens pour maître, et une moyenne de 8 écoliers ; une sur la réserve de La Clé, sous les auspices de l'Église d'Angleterre, avec le révérend M. Cunliffe pour maître, et une moyenne de 8 écoliers ; et une à la Rivière Plate (Winnipegosis), sous les auspices de l'Église d'Angleterre, avec M. Bassing pour maître, et une moyenne de 15 écoliers.

Les sauvages n'ont pas joui d'une aussi bonne santé que d'habitude. Nous avons eu une épidémie de grippe le printemps dernier. Il y a eu 28 décès et 7 naissances, soit une diminution de 21 âmes.

Un grand nombre des sauvages ont travaillé assidûment et essaient de se tirer d'affaire ; ils comprennent parfaitement que le département ne peut pas continuer à leur aider comme il l'a fait.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
W. E. JONES,
Agent du département des affaires indiennes.

CIRCONSCRIPTION D'ASSINIBOIA, T.N.-O.,
AGENCE DU LAC CROCHE, TRAITÉ N° 4, 12 août 1891.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de présenter mon rapport annuel, avec tableau et inventaire de tous les objets étant la propriété de l'Etat et sous ma surveillance, pour l'exercice expiré le 30 juin dernier.

La récolte de la dernière année est la meilleure que nous ayons eue depuis que les sauvages se livrent à l'agriculture. Nous avons battu 5,932 boisseaux de blé, 637 d'avoine, 286 de seigle, 92 de foin et 30 d'orge. En fait de racines nous avons eu 2,461 boisseaux de pommes de terre, 1,325 de navets, 186 de carottes, et 483 d'autres plantes potagères. En outre, les fermiers instructeurs ont récolté 460 boisseaux d'avoine pour la consommation des chevaux de la ferme, et j'en ai récolté moi-même 220 pour ceux de l'agence.

Pendant l'hiver les sauvages ont vendu 4,058 boisseaux de blé, dont ils ont eu la somme de $2,000, qui a servi à acheter des vivres, surtout de la farine. Il en a été semé 1,000 boisseaux ce printemps, il en reste encore 200 en magasin, il en a été moulu quelques boisseaux à notre moulin, et le reste, qui était des "agrains," a été donné au bétail et aux volailles.

Des racines récoltées 260 boisseaux de pommes de terre ont été vendus, et 800 plantés ce printemps ; le reste, avec les légumes et les carottes, a été consommé par les sauvages, aussi bien qu'une partie des navets, qui ont aussi été donnés aux animaux.

Les états de subsistance accusent une économie de $2,124 pour cet exercice, en comparaison du précédent.

La récolte de foin a été bien meilleure que l'année dernière, mais à cause d'un temps défavorable il n'en a pas été beaucoup fait pour le marché.

Le bétail a passé l'hiver en bon état. Voici le dénombrement des bêtes bovines entre les mains des sauvages :—

	Sous le contrôle du gouv.	Propriété privée.
Bœufs	103	7
Vaches	109	59
Taureaux	2	..
Jeunes animaux	210	83
Total	424	149

Outre les bêtes ci-dessus énumérées appartenant en propre aux sauvages, il y a quatre chevaux canadiens (deux hongres et deux juments poulinières) qui sont la propriété d'indiens de la bande de Cowesess, réserve n° 73, et par toute l'agence il y a 171 ponies du pays, dont un certain nombre améliorés par croisement avec des chevaux canadiens.

Grâce au taureau de race fourni à cette agence par le gouvernement, on a déjà, par les veaux de ce printemps, la preuve d'une amélioration prononcée du bétail.

Voici un relevé des gains individuels de chaque bande, savoir :

Bande d'Ochapowace, réserve n° 71	$ 834 35
" Kah-ke-wistahaw, réserve n° 72	1,275 19
" Cowesess " " 73	1,426 33
" Sakimay " " 74	1,088 57
Total	$4,624 44
Augmentation sur l'année dernière	$1,812 18

La chasse a été très peu productive l'hiver dernier parce qu'un certain nombre de vieux trappeurs ont été obligés de rester chez eux pour avoir soin des animaux.

Les semailles ont commencé le 7 avril—une semaine plus vite que le printemps précédent—et tout l'ouvrage était fini vers le 20 mai.

L'étendue de terre en culture sur les différentes réserves se décompose comme il suit :—

	Acres.
Reserve d'Ochapowace, n° 71	145
" de Kahkewistahaw, n° 72	120
" de Cowesess " 73	251
" de Sakimay " 74	122
Total	638

se répartissant comme suit :—

	Acres.
Blé	494
Avoine	50
Pois	5½
Pommes de terre	36
Navets	8
Seigle	22
Maïs	4½
Orge	4
Chicorée	3¾
Autres plantes potagères et légumes	10¼
Total	638

En outre, les premiers instructeurs et moi avons ensemencé d'avoine trente acres de terre, pour la subsistance des chevaux de l'Etat, et planté un acre en pommes de terre.

Les travaux du printemps furent commencés avec entrain et poussés de même jusqu'à ce que toute la semence fût en terre, après quoi les sauvages se mirent immédiatement à réparer les vieilles clôtures et à en faire des neuves. Pendant deux semaines ensuite tous ceux qui en eurent le temps allèrent cueillir de la "seniga" ou serpentaire, dont la vente rapporta $600, sans compter le bien que cela fit aux sauvages de passer des travaux agricoles à la vie sous la tente.

Dans le mois de juin 163 acres de terre laissée en friche furent labourées, et 12 acres de terre neuve rompues.

J'ai le plaisir de pouvoir dire qu'au moment où j'écris les récoltes ont bonne apparence par toute l'agence. On espère que le blé ne rendra pas moins de 20 boisseaux par acre de terre ensemencée.

Les sauvages continuent à tenir leurs clôtures en bon état, preuve qu'aucun bétail n'a fait irruption dans leurs champs cultivés.

Quelques-unes de leurs maisons accusent aussi de sensibles améliorations, un montant considérable de leurs gains individuels ayant été consacré à l'achat de bois de planchéiage, de poêle, de chaises, etc.

Plusieurs sauvages ont tracé leurs terres en conformité des arpentages, ou subdivisions, faits par M. Nelson l'année dernière, chose dont ils commencent à apprécier les avantages.

Au 30 juin dernier le nombre des enfants allant à l'école se répartissait ainsi :—Ecole d'industrie de Qu'Appelle, 33 ; pensionnat indien du Lac Rond, 25—soit 11 de moins qu'accusé par le dernier rapport, six étant allés à l'école d'industrie de Qu'Appelle, et 5 à Régina.

Depuis mon dernier rapport il a été construit à cette agence un moulin à farine pourvu de meules de trente pouces, avec tamis, bluttoir, etc. La force motrice est fournie par la machine à vapeur qui a été envoyée à cette agence, avec le séparateur, il y a quatre ans. Les bâtiments sont en troncs d'arbres équarris, fournis et superposés par les sauvages avec l'assistance des fermiers instructeurs. Les machines ont été mises en position par le fermier Sutherland, aidé des autres employés. Sutherland s'occupe maintenant du moulin, et le fermier Pollock, que j'ai eu en remplacement du fermier Nicol (transféré à l'agence de Muscowpetung), fait l'office de mécanicien, de sorte qu'il n'en coûte rien de plus pour faire marcher le moulin. Les sauvages sont tenus de payer la mouture en son de blé ou en bois de corde, sur le pied de 8 centins par minot pour couvrir les frais d'exploitation ; il sera exigé 12½ centins des colons, si nous avons le temps de travailler pour eux. Le département a dépensé $1,301.55 pour la construction de ce moulin, et le travail des sauvages et des employés s'élève à $300, ce qui porte la valeur du moulin, tel qu'il est, sans la machine, à $1,601.55. Les avantages que les indigènes retireront de ce moulin seront très grands si nous avons la chance d'avoir de bonnes récoltes.

Les paiements de rentes ont été effectués du 16 au 21 juillet—les deux jours inclusivement. Les bandes d'Ochapowace et de Kahkewistahaw—réserves nos 71 et 72—ont été payées ensemble. Celle de Cowesess—réserve n° 73—l'a été à mon bureau, tandis que les groupes du Veau-Jaune et de La-Brebis ont reçu leurs rentes sur leurs réserves respectives. En tout il a été payé 698 sauvages. Les paiements de rentes se sont élevés à $3,230, et les paiements d'arrérages à $315—total, $3,545.

La conduite générale des sauvages placés sous ma surveillance a été très bonne. Je n'ai à me plaindre d'aucun individu.

Quelques-uns des sauvages ont porté des céréales et des racines aux expositions agricoles de Whitewood, Broadview, Grenfell et Régina, et ils y ont eu beaucoup de succès, même en concurrence avec les colons blancs.

Les sauvages ont joui d'une bien meilleure santé que l'année précédente. Il y a eu 32 naissances contre 26 décès, soit une augmentation de six âmes.

M. Wadsworth a inspecté à fond l'agence et la réserve pendant l'année. Lorsqu'il en est venu à examiner les livres de l'agence, le commis, M. Pierce, a fait tout son possible pour lui faciliter cette besogne.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

H. McDONALD,

Agent du département des affaires indiennes.

AGENCE DE LA MONTAGNE DE L'ORIGNAL—TRAITÉ n° 4,

28 juillet 1891.

L'honorable

Surintendant général des affaires indiennes,

Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de présenter le rapport suivant, avec l'état qui l'accompagne, pour l'exercice expiré le 30 juin 1891.

Au commencement de juillet le chef-lieu de l'agence fut transféré de la réserve de Couverte-Barrée à un point éloigné de 34 milles, sur la partie sud-est de la réserve de l'Ours-Blanc, ce qui permettait de consacrer à cette bande la somme de surveillance dont elle avait besoin sans augmenter le personnel, et facilitait la gestion de toute l'agence.

Après avoir été soulevé sur des poutres attachées aux essieux de wagons, le bureau de l'agence fut roulé sans encombre jusqu'à sa destination par les bœufs des sauvages ; et le magasin, préalablement démoli, fut transporté sur des voitures et reconstruit sur son nouvel emplacement.

La maison occupée par le fermier instructeur Lawlor ayant été transformée en grenier pour les bandes de Croupion-de-Faisan et de Couverte-Barrée, l'ancienne maison d'habitation de l'agence lui fut assignée, vu la commodité de sa position pour la surveillance de ces bandes, et une maison neuve fut construite pour l'agent au nouveau chef-lieu. Il fut également construit une habitation pour le commis de l'agence, à qui, jusque-là, il n'avait été fourni qu'un logement dont il lui fallait se contenter faute de mieux, et aussi, pour l'agence, une écurie en troncs d'arbres superposés et couverte en bardeau.

Ces bâtiments ont tous été faits à la journée, et le résultat obtenu est entièrement satisfaisant, comparativement aux travaux faits à l'entreprise, attendu qu'il a été employé de meilleurs matériaux, que l'ouvrage a été mieux fait, qu'on y a fait travailler plus de sauvages, et que les constructions ont coûté, je crois, quelques centaines de piastres de moins au gouvernement.

Les avantages qu'on attendait du transfert de l'agence à sa présente situation sont en train de se réaliser, je crois, et pour en citer un exemple je dirai qu'entre les semailles et la fenaison, cet été, outre qu'ils ont jachéré des champs, entouré les pâturages de clôtures, et rompu de la terre neuve, les sauvages ont gagné plus de $500 à faire du roulage entre Moosomin et Cannington Manor, emploi que je ne leur aurais pas obtenu et que je n'aurais pas pu surveiller si j'eusse demeuré à l'ancien chef-lieu.

L'étendue de terre en culture le printemps dernier se décomposait ainsi :

	Acres.
Blé	194
Avoine	47
Lin	1
Seigle	13
Pommes de terre	6
Navets	12
Légumes	4
Total	277

La récolte a été de 731 boisseaux de blé, 215 boisseaux d'avoine, 327 de pommes de terre, 719 de navets et 10 de seigle.

Les sauvages des réserves de Croupion-de-Faisan et de Couverte-Barrée ont, cette année, 110 acres de blé, 18 d'avoine, 5 de pommes de terre, et 8 de navets ; le tout a la meilleure mine possible, le temps ayant été des plus favorables. Ils ont labouré 95 acres de terre laissée en friche pendant l'été, et ils attendent la moisson avec bon espoir.

Comme il avait été décidé d'abandonner tous les terrains en culture de la réserve de l'Ours-Blanc, et de défricher de nouveaux champs dans la partie sud-est de la réserve (près de l'agence) que M. Nelson a subdivisée l'été dernier, cette bande n'a pas semé de grain, mais elle a fait 8½ acres de pommes de terre et de navets, et rompu 8 petits champs.

L'été dernier, les sauvages ont amassé 290 tonnes de foin, qui non seulement ont suffi à la subsistance de leurs propres animaux, mais leur a permis de gagner de l'argent en nourrissant 21 têtes de bétail pendant l'hiver, pour des cultivateurs de race blanche. De plus, grâce à la douceur du climat, il leur en est resté à vendre.

Toutes les bandes ont bien soin de leur bétail, dont le coût est satisfaisant. Ils en ont maintenant 183 têtes, dont 38 sont des veaux du printemps. Plusieurs des sauvages ont remis à l'Etat toutes les bêtes bovines qui leur avaient été prêtées, et l'automne dernier ils ont pu vendre du bœuf pour un montant de $434, en outre de quelques animaux qu'ils ont gardés pour leur propre consommation. L'habitude de traire les vaches gagne constamment du terrain, et la qualité du beurre fait s'améliore.

Les principales industries des sauvages, en outre de l'agriculture, sont les entreprises de transports, le tannage des peaux de bœufs—auquel les femmes excellent, la coupe et le charroyage de bois de corde, etc., et la pêche. Les sauvages ne se sont livrés à l'industrie du bois de corde qu'après y avoir été poussés pendant plusieurs années, mais depuis le déplacement de l'agence, cette industrie est devenue leur principal moyen d'existence en hiver. Un certain nombre de femmes ont si bien appris à laver les planchers et à blanchir le linge qu'elles trouvent considérablement d'emploi dans la colonie voisine. Il y a eu, l'été dernier, abondance de fruits sauvages dont la cueillette et la vente ont employé femmes et enfants avec profit.

Les gains individuels des sauvages se sont collectivement élevés à $2,200 pour l'exercice, et ils ont vécu plus à l'aise, et avec moins d'aide de la part du gouvernement sous forme de vivres, qu'en aucune année précédente depuis que je suis ici.

Les fatals effets ultérieurs de la grippe sur des constitutions affaiblies par les scrofules ont augmenté la mortalité dans les bandes de Croupion-de-Faisan et de Couverte-Barrée, mais il n'y a pas eu beaucoup de maladie générale. Un cas de rougeole s'est produit sur la réserve de l'Ours-Blanc l'été dernier, mais on a su empêcher cette maladie si fatale aux indiens de se répandre, en appliquant rigoureusement les règlements de quarantaine. Il y a actuellement, parmi les enfants, un certain nombre de cas de coqueluche qui sont en traitement. Les sauvages ont été visités plusieurs fois pendant l'année par le Dr Hardy, qui m'a dit que les maladies chroniques d'origine scrofuleuse et syphilitique sont si communes parmi eux qu'il est étrange de ne pas voir plus de décès se produire.

Toutes les précautions sanitaires, telles que la propreté des maisons et leurs dépendances, l'emploi de l'eau de chaux pour les bâtiments, et le fréquent déplacement des tentes, sont prises, et l'on ne néglige rien pour cultiver des habitudes de propreté et dissuader les sauvages de se couvrir le corps de peinture.

Il a été envoyé un certain nombre d'enfants de plus à l'école d'industrie de Qu'Appelle, et comme il en reste peu sur chaque réserve il n'est pas probable qu'il soit établi d'école.

Dans le cours du mois dernier, environ 100 Sioux, qui avaient demeuré dans le Manitoba, mais à qui il n'avait pas été assigné de réserve, ont été envoyés à cette agence. Ils ont labouré et entouré de clôtures un champ situé dans la réserve de l'Ours-Blanc, qu'ils ont ensuite ensemencé de pommes de terre et de navets, et depuis ce temps-là ils se sont livrés à la pêche. Il ne sera pas pris de disposition définitive à leur égard avant la venue du commissaire des affaires indiennes.

L'excitation produite dans les Etats-Unis par les troubles de la " Folie " n'a pas réveillé de sentiment correspondant parmi ces sauvages, et l'alarme qu'ont éprouvée les colons de la région voisine des réserves a été causée par des rumeurs soit fausses soit exagérées.

Pour clore je désire témoigner du zèle et de la capacité du commis de l'agence, M. Graham, qui remplit aussi les fonctions de magasinier et de distributeur de vivres pour la bande de l'Ours-Blanc; de M. Lawford, fermier instructeur des bandes de Croupion-de-Faisan et de Couverte-Barrée, qui exécute beaucoup de réparations, maintenant qu'il a un outillage de forgeron; et de M. Buchanan, l'interprète de l'agence, qui est un habile charpentier. Madame Lawford montre à tricoter, à faire le beurre, etc., aux femmes des bandes placées sous la surveillance de son mari, et elle visite les malades.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

J. J. CAMPBELL,

Agent du département des affaires indiennes.

OONIKUP, LE PAS—TRAITÉ N° 5,
CUMBERLAND, T. N.-O., 6 juillet 1891.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de présenter, conformément à vos instructions en date du 10 avril dernier, mon huitième rapport annuel sur les affaires indiennes de cette agence, avec le tableau statistique et la liste d'objets appartenant à l'Etat qui l'accompagnent, pour l'exercice expiré le 30 juin dernier.

Quand on jette un coup-d'œil général sur les différentes réserves auxquelles je suis préposé dans cette agence, l'idée qui se présente naturellement à l'esprit est que les sauvages ont dû avancer dans les industries de la civilisation comme ils avancent en âge, et en raison de la rapidité avec laquelle les années s'écoulent ; mais de même que le soleil se lève et se couche, et que les animaux de proie rôdent dans les bois en quête de leur nourriture quotidienne et reprennent leur sommeil une fois leur faim assouvie, ainsi dans une certaine mesure, il est à craindre, le vagabond de profession passe le temps de la vie jusqu'à ce que ses forces soient épuisées, et que d'excellentes chances d'avancement dans les choses de ce monde n'existent plus pour lui qu'à l'état de souvenir. Les ressources naturelles du pays entièrement à sa disposition, et l'aide qu'il reçoit du département et d'ailleurs, de différentes manières et à différentes époques le long de l'année, procurent à l'indien d'amples moyens de progression, et donnent suffisamment raison à ses bienfaiteurs d'attendre des pas fermes dans cette voie. Mais dire dans le présent rapport qu'on est satisfait des progrès faits pendant la dernière année serait donner un témoignage infidèle et de nature à produire une fausse impression. Néanmoins, c'est un sujet de gratitude pour moi qu'en dépit des penchants innés et des usages légués par leurs ancêtres et encore suivis, il s'en trouve parmi ces enfants des bois qui, depuis mon dernier rapport annuel, ont manifesté des signes évidents d'application au travail et une tendance à adopter des habitudes plus réglées à la place de celles de la vie nomade. Mais ce qui inspire considérablement d'intérêt et d'encouragement à relever ces gens autrefois plongés dans les ténèbres de l'ignorance, ce sont les progrès faits parmi la nouvelle génération. Les écoles en fonctionnement marchent bien, les examens mensuels ont eu un bon effet, et les instituteurs travaillent ferme. Je reviendrai là-dessus.

Passons maintenant la revue des réserves dans leur ordre.

Celle des Grands-Rapides, située à l'embouchure de la Saskatchewan (environ 135 milles de mon bureau, est bien approvisionnée de poisson par le lac Winnipeg. Ici les sauvages gagnent d'assez bons gages en travaillant pour les compagnies de pêche et de navigation ; il s'en suit que toute la bande est assez à l'aise. Ils ont fait un peu de culture, mais lorsqu'ils ne travaillent pas à gages ils paraissent aimer mieux faire la chasse que de manier la pioche.

L'école de cette réserve est, je crois, la plus importante branche de l'œuvre. L'instituteur, M. James Settee, fils, a parfaitement dompté les enfants, et de leur côté ces derniers paraissent apprécier ses services, car l'école accuse la plus grande présence moyenne (plus de 30) d'aucune de cette agence. Je ne saurais parler en termes trop élogieux de l'infatigable peine que se donne M. Settee, non seulement pour instruire la nouvelle génération à l'école, mais aussi en éclairant le chef de bons conseils et en écrivant ses lettres, aussi bien qu'en me secondant dans toute affaire où ses services me sont précieux. M. Settee connaissant parfaitement la langue crise et sachant assez l'anglais, se trouve ainsi en mesure de se faire bien comprendre de ses écoliers et des sauvages en général. De pareils instituteurs font bien l'affaire dans une contrée comme celle-ci.

La réserve suivante, Chemawawine, est située sur la rive nord-ouest du lac des Cèdres, et se trouve à environ 80 milles de mon bureau. Les sauvages d'ici sont maintenant plus à l'aise qu'autrefois, parce que la Compagnie de la Baie-d'Hudson y a

transféré son fort du lac de l'Orignal. Un énergique officier de cette compagnie les tient employés dans une certaine mesure et l'hiver et l'été. Le nombre de rats musqués que cette bande a tués pendant la dernière saison a permis à ceux qui ont bien travaillé de procurer le nécessaire à leurs familles, tandis qu'ils avaient, d'un autre côté, le bel esturgeon qui abonde ordinairement dans le lac des Cèdres. Toutefois le manque d'énergie arrête le progrès de ces sauvages. Il y a cependant espoir de les voir prospérer un jour, mais cela dépendra probablement de l'école de Chemawawin. Il est à la fois intéressant et encourageant de voir les sages écoliers de M. Robert Bear. Bien que jeune lui-même, il conduit son école avec un décorum et une gravité qu'on ne rencontre pas souvent dans un homme de son âge. Les enfants, naturellement arriérés et lents, font néanmois des progrès passables sous son enseignement, et par leur nombre à l'école ils montrent leur appréciation de ses précieux services.

Le sol de cette réserve, bien que rocheux, est excellent pour la culture des racines. La bande récolte des pommes de terre, mais pas suffisamment pour les besoins; néanmoins, je considère qu'en somme elle se tire mieux d'affaire qu'autrefois.

La réserve du Lac de l'Orignal vient ensuite, et est située à peu près dans la direction est du bureau. On peut y arriver soit par la rivière et le lac de l'Orignal proprement dit, en parcourant une distance d'environ 80 milles, soit par la route du lac à l'Eau-Claire, qui réduit probablement cette distance à 60 milles. Le lac de l'Orignal lui-même est excellent pour la pêche presque toute l'année; il en résulte qu'en cet endroit les sauvages ne se forcent pas beaucoup pour cultiver le sol. Pendant la dernière année ils se sont assez bien tirés d'affaire, et le rat musqué à abondé; mais la bande est lente à adopter les usages de la civilisation.

Le sol de cette réserve est bon pour les racines, et il s'y cultive des pommes de terre, mais pas assez pour les besoins.

Actuellement l'école n'est pas en opération. Mais de toutes les bandes de cette agence qui ont des chances de s'amender, je n'hésite pas à dire que celle du Pas occupe le premier rang. La Société de Mission a son siège d'arrondissement à cette réserve, et elle fait beaucoup pour le bien spirituel et temporel de ces sauvages. Puis il y a ici deux écoles conduites par MM. Hart et Pritchard, le premier desquels est renommé pour ses capacités éducationnelles, et le dernier pour son infatigable énergie d'esprit, qui le fait aller tout à fait au delà de ses forces physiques. Ces écoles sont assez bien fréquentées, mais pas autant qu'on pourrait l'espérer, surtout celle du Remous. Cela vient de ce qu'un certain nombre de parents ne passent pas l'hiver sur la réserve, attendu que la pêche n'y est pas bonne pendant la saison froide. Sans doute que la présence comparativement restreinte est très préjudiciable au succès permanent de l'école; néanmoins, malgré tous les désavantages contre lesquels les instituteurs ont certainement à lutter, les progrès qui s'y font sont assez satisfaisants. Je considère que l'écriture et l'arithmétique de quelques-uns des écoliers du Remous et du Pas soutiendraient bien la comparaison avec celles d'écoliers anglais du même âge. Si les parents ne privent pas leurs enfants des bienfaits de l'instruction, je compte que la nouvelle génération des sauvages du Pas aura l'esprit passablement éclairé.

Et puis, ces sauvages ont l'avantage d'un important poste de traite de la Compagnie de la Baie-d'Hudson, où ils trouvent (mais pas toujours) à se procurer le nécessaire en échange de leurs fourrures et de leur travail.

Enfin la bande du Pas a l'avantage de recevoir de fréquentes visites de l'agent, de sorte que si elle ne profite pas de tous les moyens mis en œuvre pour son avancement, la faute en est probablement à elle-même.

Sur cette réserve les opérations agricoles deviennent plus générales et sont poursuivies avec plus d'ardeur qu'autrefois, en dépit des nombreuses difficultés que présente le sol très rocheux.

Un autre signe de progrès est la construction de maisons neuves et meilleures par quelques-uns des principaux membres de la bande. Il est également satisfaisant jusqu'ici de voir un petit nombre d'entre eux quitter les endroits bas et marécageux et choisir des emplacements sur des terrains hauts et salubres. J'ai aussi remarqué, dernièrement, que dans un petit nombre de cas de petites clôtures de palissade ont



remplacé l'ancienne protection grossière autour des potagers. Ce n'est peut-être donc pas en vain que la bande du Pas a, pour son avancement, de plus grands avantages qu'aucune des autres de cette agence.

Quittant le Pas, et remontant la rivière aux Carottes, nous arrivâmes aux deux groupes de cette bande établis au pied de la montagne du Pas. La réserve du Lac Plat est située au sud-ouest du bureau, à une distance d'environ 85 milles, tandis que Terre-Rouge se trouve à environ 15 milles plus en haut de la rivière. Chose étrange, les sauvages de ces deux endroits sont caractérisés par des tendances contraires; car tandis que la bande du Lac Plat fait peu de progrès dans la culture du sol ou en avancement général, les sauvages de Terre-Rouge prospèrent, ont un bon approvisionnement de pommes de terre pour la consommation en hiver et pour la semence en printemps, et offrent des maisons et dépendances généralement propres et rangées à la visite d'inspection de l'agent. Ce qu'ont accompli ces sauvages si éloignés du monde extérieur est remarquable. Il n'y a pas encore d'écoles à la Montagne du Pas.

La réserve qui vient ensuite est celle de la Rivière au Bouleau, mais, comme l'année dernière, elle est encore inoccupée.

La bande visitée la dernière, et probablement la dernière de la réserve en fait d'avancement, est celle de Cumberland. Il y a pourtant un bon chef, là; mais ses gens, pour la plupart, sont des vagabonds de profession qui vivent presqu'entièrement de pêche et de chasse. Cette bande est beaucoup moins nombreuse qu'autrefois, parce qu'il a été permis à ceux de ses membres qui voulaient cultiver de s'en aller sur une réserve plus fertile, à La Corne. Sauf le chef et quelques autres, ceux qui restent font peu de chose sur la réserve et passent la plus grande partie de l'année à la chasse. Par conséquent, il n'y a pas d'école sur cette réserve.

Je suis heureux de pouvoir dire que les malades et les indigents ont reçu des soins tant de la part du département que de celle des missionnaires. Des médicaments ont été préparés et distribués par les préposés à cette fin, et il n'y a pas eu de calamité sérieuse de toute l'année.

Je dois dire aussi que la visite faite par le Dr Orton, l'automne dernier, aux différentes bandes d'un accès facile, a été tout un événement, et ses précieux services ont été hautement appréciés. L'opération que le Dr a faite sur l'un des enfants d'école a bien réussi. M. Hines, qui prépare les médicaments au Pas, a bien eu soin de l'enfant depuis son opération jusqu'à son rétablissement. Cet enfant a aussi été pourvu d'aliments nutritifs au frais du département, et j'ai le plaisir de dire qu'il va maintenant de nouveau à l'école.

Enfin il est encourageant de voir que les règlements sanitaires du département ont fait sentir leur effet, et les sauvages s'aperçoivent peu à peu que ces mesures sont dans leur intérêt. Mais Dieu sait s'il a fallu catéchiser ces bandes pour leur faire reconnaître le principe "qu'il vaut mieux prévenir la maladie que d'avoir à la guérir". Ces sauvages, toutefois, sont loin d'être parfaits; mais j'ai la conviction qu'ils ont fait un pas dans la bonne voie. Des monceaux de saletés ont été livrés aux flammes, et les lieux d'habitation, en général, prennent un aspect plus propre et rangé. Il est grandement à désirer que les sauvages en viennent à s'intéresser réellement eux-mêmes à ce sujet, qu'ils comprennent qu'ils sont les gagnants, et qu'en ayant des habitudes de propreté ils se préservent dans une certaine mesure de la maladie, et ainsi s'épargnent les trop fréquents chagrins du deuil.

Depuis que l'été est commencé j'ai été voir toutes les bandes (à l'exception de celles des Grands Rapides et de Cumberland, les deux points extrêmes de l'agence), dans le but de faire appliquer les règlements sanitaires auxquels il est fait allusion plus haut, et j'espère que cela n'a pas été sans bon effet.

Ce rapport, un peu pessimiste au commencement, je le termine avec espoir pour l'avenir. Je désire sincèrement et demande au ciel que les facultés latentes de ces fils de la forêt s'éveillent et se développent, au moins dans la génération naissante, de telle sorte que bon nombre d'entre eux puissent, dans un avenir rapproché, s'élever au niveau d'intelligence nécessaire pour remplir d'importantes fonctions dans ce vaste pays. Par-dessus tout, puissent ces pauvres gens jouir de la lumière de l'évan-

gile et de la grâce de Dieu, trouver la vie éternelle en Jésus-Christ, et jouir éternellement de tous les fruits de la Rédemption.

Le tout très respectueusement soumis.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
J. READER,
Agent du département des affaires indiennes.

AGENCE DE LA RIVIÈRE DE BEREN, 23 juillet 1891.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de présenter mon rapport annuel, avec état statistique, pour l'exercice expiré le 30 juin dernier.

Comme les circonstances m'avaient empêché de faire mes visites habituelles d'hiver à quelques-unes des bandes placées sous ma surveillance, j'ai saisi la première occasion d'inspecter les écoles et les réserves dès que la navigation fut ouverte.

Je suis heureux de dire qu'en dépit de la rigueur de l'hiver j'ai trouvé presque tous les sauvages dans d'assez bonnes conditions; certains d'entre eux avaient déjà ensemencé leurs potagers, et d'autres étaient sérieusement à l'œuvre lorsque je les vis. Le département a fourni à plusieurs bandes une certaine quantité de semence qui a été beaucoup appréciée.

Le progrès de la culture des champs et même des potagers est grandement retardé par le fait que cette partie du pays est boisée et rocheuse, et que les printemps sont lents et froids. Mais si le sol était une fois défriché et mis en état de culture, je ne doute pas que les sauvages s'en occuperaient davantage et en tireraient meilleur parti qu'ils ne le font actuellement. Bien que se suffisant à elles-mêmes—exception faite de la petite quantité de provisions allouée aux malades et aux veuves sans ressources—quelques-unes des bandes sont parfois fort pauvres pendant l'hiver, surtout si la chasse des animaux à fourrure tourne mal, comme c'est arrivé l'hiver dernier, et que dans la partie méridionale de la réserve la pêche vienne à manquer. Les sauvages de cette agence sont très heureux d'apprendre que le gouvernement interdira probablement certaines parties du lac et des rivières aux pêcheurs de profession.

Les sauvages ont généralement joui d'une bonne santé l'hiver dernier. Il est fourni des médicaments à presque toutes les bandes.

L'augmentation de la population, dans cette agence, a été d'environ 2 pour 100 pendant le dernier exercice.

En dépit des habitudes nomades des Sauvages, et surtout de certaines bandes, les écoles font beaucoup de bien et progressent d'une manière satisfaisante; mais les sauvages ont objection à envoyer leurs enfants aux écoles d'industrie situées à une grande distance de leurs réserves.

Les bandes deviennent plus respectueuses des règlements sanitaires établis par le département.

Le bétail sur les différentes réserves, avait très bonne mine. Quelques-unes des bandes sont très désireuses d'augmenter leurs troupeaux.

Bien qu'il soit maintenant pris plus de soin des instruments aratoires, ces instruments, sur quelques-unes des réserves, s'usent et deviennent inutiles.

Vu que le nombre des membres de chaque bande ne varie pas beaucoup, et comme il y a peu de changement dans les constructions, etc., des réserves, je m'abstiens de statistiques dans le présent rapport, ainsi que je l'ai fait pour le dernier.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
A. MACKAY,
Agent du département des affaires indiennes.

BUREAU DE L'AGENCE—TRAITÉ N° 6,
LAC AUX CANARDS, 18 août 1891.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de présenter mon quatrième rapport annuel pour l'exercice expiré le 30 juin 1891, avec état statistique et inventaire des objets qui sont la propriété de l'Etat et mises sous ma surveillance.

Je regrette d'avoir à dire que les espérances d'une abondante récolte entretenues à la fin du dernier exercice ne se sont pas réalisées. Toutefois, nous avons eu 2,929 boisseaux de blé, 783 d'avoine, 10 de pois, 900 d'orge, 702 de navets, et 1,269 de pommes de terre, soit, de plus que l'année précédente: 1,669 boisseaux de blé, 415 d'avoine, 2 de pois, 630 d'orge, 702 de navets et 500 de pommes de terre. Avec le produit de la récolte les sauvages sont venus à bout de se fournir de thé, de tabac et d'un peu de vêtements, tandis que la farine a suffi pour supporter pendant 4 à 6 mois la majorité des bandes de Une-Flèche, d'Okemassi, de Barbu et de John Smith—en sorte que le département a eu considérablement moins de vivres à distribuer pendant l'hiver. Il y a apparence d'une bonne récolte cette année.

J'ai le plaisir de pouvoir dire que le bétail est en bonne condition et augmente d'une manière satisfaisante. En dépit du règne de l'anthrax, qui, au commencement de l'année, a causé beaucoup de perte dans les environs, le croît dans cette agence s'élève au joli chiffre de 102 têtes depuis mon dernier rapport. Les sauvages font certainement preuve de beaucoup de zèle dans l'élevage du bétail, et pendant l'hiver —que ce soit à leur honneur ou autrement—ils paraissent s'occuper beaucoup plus du bien-être de leurs animaux que de leur propre confort. Un temps doux les a favorisés au commencement de l'hiver, mais lorsque le froid fut venu et qu'il fallût établer les animaux, ces derniers ont été abreuvés et soignés régulièrement, et l'état dans lequel ils se trouvaient au printemps fait l'éloge tant des sauvages que des fermiers instructeurs, attendu que cet état était considérablement meilleur que celui des animaux de leurs voisins.

Il a été ameulonné, l'été dernier, un ample approvisionnement de foin dont le surplus a été vendu, ce printemps, aux colons blancs dont l'approvisionnement était épuisé. J'ajouterai que les sauvages ont bien travaillé à amasser du foin pour eux-mêmes aussi bien que pour l'agence, et le zèle qu'ils ont mis à préserver leurs meules des feux de prairie atteste le désir de conserver ce que leur labeur leur rapporte, et montre, je crois, qu'il a considérablement été fait de progrès dans cette voie, quelques-uns des colons blancs ayant essuyé de lourdes pertes, quand les sauvages en ont comparativement peu éprouvé.

Les indications actuelles sont que nous allons avoir une bonne récolte de foin cette année, mais une espèce de mauvaise herbe semble envahir les prairies, ce qui, j'en ai peur, affectera considérablement la qualité du foin, et en diminuera de même la quantité.

Quelques-uns des sauvages les plus laborieux ont sorti des pièces de bois de la forêt pendant l'hiver, et il y a actuellement plusieurs bonnes maisons en cours de construction. L'énergie déployée par deux ou trois d'entre eux fait réellement plaisir à voir. Quelques sauvages ont eu un moyen succès à la chasse, tandis que d'autres n'y ont pas réussi.

Les sauvages jouissent d'une assez bonne santé; à part de quelques cas de consomption et de scrofules, il y a très peu de maladie parmi eux. Environ 450 personnes ont été vaccinées pendant les paiements de traité, le plus grand nombre avec succès.

Il est apporté une attention soigneuse aux précautions sanitaires, et l'on insiste à ce que les maisons d'habitation et leurs alentours soient proprement tenus.

Je suis heureux de dire que parmi les sauvages l'habitude de se peinturer le visage—coutume qui, selon moi, est une des causes de maladie et de maux d'yeux—disparaît rapidement, de même que la plupart de leurs anciennes coutumes.

L'école de la réserve de Une-Flèche n'est pas encore devenue un succès. La majorité des sauvages étant païenne, est ennemie des écoles, mais j'espère pouvoir surmonter cette difficulté. Par contre, je suis heureux de dire que l'école chez Barbu et Okemassi a fait de bons progrès, et que les sauvages y portent beaucoup plus d'intérêt que par le passé.

L'école de la réserve de John Smith va bien; l'institutrice, Mlle M. Wilson, apporte beaucoup de zèle à son travail, et elle fait tout son possible pour que l'entreprise soit couronnée de succès.

Les progrès de l'école sur la réserve de James Smith ne sont pas aussi satisfaisants qu'on pourrait le désirer, par suite du fait que les sauvages de cette bande ont tant de penchant pour la vie nomade; néanmoins, le maître d'école, M. Parker, se donne beaucoup de peine, et il espère que ses classes finiront par être mieux suivies.

En janvier, le révérend Thomas Clark et moi avons visité les réserves de John Smith, de James Smith et de Cumberland, et nous avons réussi à trouver 17 élèves pour l'école d'industrie de Battleford.

M. l'inspecteur McGibbon a minutieusement inspecté cette agence en août, et il a paru surpris de voir comme les sauvages de cet arrondissement étaient avancés. J'ajouterai que j'ai tiré beaucoup d'avantage de la visite de l'inspecteur, surtout dans les choses se rattachant au bureau et au magasin.

En janvier, le commissaire des affaires indiennes a fait à cette agence une visite qui, bien que courte, a eu son bon effet ordinaire, attendu que les sauvages le voient toujours avec plaisir.

En octobre M. l'inspecteur Bétournay, et en novembre M. l'inspecteur Macrae, ont fait leur visite annuelle des écoles. Comme je me trouvais, dans le temps, à Fort-à-la-Corne, je n'ai pas vu le premier. Quant au dernier, je l'ai accompagné aux réserves de John et de James Smith, et il a paru satisfait des progrès faits, surtout à l'école de la réserve de John Smith.

L 6 octobre, notre fête annuelle de la fin de la moisson, fut célébrée à l'agence et, à peu de frais, couronnée d'un grand succès. Des courses et autres amusements athlétiques eurent lieu, et il fut distribué, jusqu'à concurrence de $85, les prix fournis par souscription privée. La bonne humeur s'empara de toute l'assemblée, et la journée se termina au milieu de témoignages de satisfaction de la part de tous ceux qui étaient présents.

Les paiements de traité furent commencés le 8 et terminés le 18 octobre. Tout se passa tranquillement.

M. Louis Marion, fermier instructeur à la réserve de Une-Flèche, travaille ferme à l'avancement des sauvages de cette bande, et c'est l'homme qu'il faut pour cette œuvre. M. Lawrence, le fermier instructeur de la réserve d'Okemassi et de Barbu, est un homme énergique et laborieux, et il s'arrange bien avec les sauvages.

M. Justus Wilson, à la réserve de John Smith, mérite des éloges pour la manière dont il a fait faire les progrès à cette bande depuis qu'il en est le préposé.

Mon interprète, Sandy Thomas, bien que ce soit un indien, mérite une mention spéciale comme étant un bon homme, à la fois honnête et digne de confiance.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

R. S. McKENZIE,

Agent du département des affaires indiennes.

BUREAU DE L'AGENCE—TRAITÉ n° 6,

BATTLEFORD, 17 août 1891.

A l'honorable

Surintendant général des affaires indiennes,

Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de présenter mon rapport pour l'exercice expiré le 30 juin 1891, avec état statistique et inventaire de tous les objets qui sont la propriété de l'état et sous mes soins.

J'ai le plaisir de pouvoir faire, en somme, un rapport favorable de la prospérité générale des sauvages de cette agence, bien que les récoltes de l'an passé n'aient pas aussi bien tourné qu'on l'espérait, en dépit de quoi plusieurs des réserves ont fourni leur propre farine pendant la moitié de l'année, et les sauvages de la réserve de Moosomin (qui est la meilleure de l'arrondissement pour la production du grain) se fourniront eux-mêmes de farine jusqu'à la prochaine récolte.

Le printemps ayant commencé exceptionnellement de bonne heure, les sauvages se sont mis à l'œuvre avec une redoublement de vigueur, et vers le 1er mai ils avaient fini leur semailles. Grâce à la rapidité de la végétation, le grain, dans beaucoup d'endroits, couvrait le sol dès le 10 du mois.

Avec l'augmentation constante en bétail, qui compte maintenant 1,000 têtes, la question de lui trouver du foin devient sérieuse.

Grâce à la douceur inaccoutumée du climat et l'abondance du foin nous n'avons pas eu de peine à faire passer le dernier hiver aux animaux en excellent état. Cette année j'ai envoyé les sauvages dans les environs du lac à la Tortue, ou ils ont fait 800 tonnes de foin, et ils construiront des étables dans cette localité pour l'hiver prochain.

Les écoles, au nombre de 8, vont assez bien. Le mal qu'on a eu jusqu'ici à y faire venir les enfants n'est plus si grand, et l'on a maintenant une présence régulière sur chaque réserve. Deux maisons d'école neuves ont été construites dernièrement, et d'utiles réparations faites à celle de la réserve de Foin-d'Odeur. La nouvelle école de la réserve de Petit-Pin est sous les auspices de l'Eglise épiscopalienne, et l'école de la réserve d'Enfant-de-Tonnerre est sous celle de l'Eglise catholique romaine. L'école de la réserve des Assiniboines a été fermée l'automne dernier et n'a pas été rouverte depuis, par suite de la démission de la personne qui y faisait la classe.

En somme, les sauvages des différentes réserves ont joui d'un bon état de santé, aucunes maladies sérieuses n'ayant atteint ni les enfants ni la population adulte. La grippe a emporté quelques enfants, mais pas en nombre alarmant.

Il est facile de voir que les sauvages veulent s'aider et devenir indépendants. L'année dernière et celle d'avant ils ont contribué chacun pour leur part et souscrit assez d'argent pour acheter un séparateur avec une machine de 16 chevaux-vapeur, et la dernière moisson a été battue et emmagasinée en bon état pour la première fois dans cette agence.

Les employés sont les mêmes que l'année dernière, et c'est à qui d'entre eux montrera les meilleurs résultats.

A. J. McNeill est le commis de l'agence; on peut juger de la valeur de ses services pour le département par la correction de l'ouvrage de l'agence.

S. T. Macadam, M.D., est encore chargé du service de santé de l'agence et de l'école d'industrie; c'est un officier capable et laborieux.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

P. J. WILLIAMS,

Agent du département des affaires indiennes.

AGENCE DU LAC AUX OIGNONS.

SASKATCHEWAN, 1er juillet 1891.

A l'honorable

Surintendant général des affaires indiennes,

Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de présenter mon rapport annuel, avec état statistique des objets qui sont la propriété de l'Etat, pour l'exercice expiré le 30 juin 1891.

Réserve du Lac aux Oignons.

Cette réserve comprend la bande de Si-kas-Koutche, n° 119; la bande de Wi-mis-ti-cou-si-ah-wasis, n° 120; la bande de Oo-ni-pow-hayos, n° 121; la bande de Pos-ki-ah-ki-wins, n° 122, et la bande de Ki-hi-wins, n° 123.

Depuis mon rapport du 30 juin dernier, les bandes de sauvages placées sous ma surveillance font des progrès notables en civilisation. En aucune année précédente ai-je remarqué un pareil avancement. La "couverte" des anciens jours a été abandonnée, et hommes et femmes tiennent à se vêtir convenablement, selon que leurs moyens bornés le leur permet.

De même que j'ai eu occasion de dire, dans mon dernier rapport annuel, qu'aucun de mes sauvages n'avait pris part à une "danse de la soif" organisée dans cette région, il y a un an, par des sauvages non compris dans les traités, ainsi ai-je le plaisir encore une fois de pouvoir vous informer que bien qu'ils aient reçu des mêmes gens, cette année, beaucoup d'invitations à une semblable réunion, aucun n'a répondu à cet appel, ni n'a même demandé la permission de s'y rendre.

La santé de toutes mes bandes a été extrêmement bonne pendant la dernière année.

La statistique vitale accuse 11 décès et 32 naissances consignés pendant l'année. Au nombre des décédés sont 5 enfants morts de causes naturelles; les autres sont morts de scrofules et de consomption d'ancienne date. Les sauvagesses, je suis heureux de le dire, se donnent particulièrement de la peine pour tenir leurs habitations propres et rangées; cela explique, dans une grande mesure, la bonne santé dont ont joui les sauvages du Lac aux Oignons.

Il n'a pas été besoin de recourir aux services du médecin pendant l'année, les simples médicaments fournis par le département s'étant trouvés tout à fait suffisants pour le traitement des maladies qu'il y avait.

Lors du rassemblement du bétail de la réserve, il n'y a pas longtemps, le nombre total des têtes était de 248. La plupart des sauvages prennent particulièrement soin de leurs animaux et ne les maltraitent en aucune façon. Pendant l'hiver ils les soignent et les abreuvent régulièrement; cela en explique la constante augmentation naturelle, et le sauvage comprend qu'il est de son intérêt d'avoir bien soin de son troupeau.

Les sauvages conçoivent parfaitement l'avantage qu'ils retireront du moulin à scie et à farine que le département a fait construire sur la réserve du Lac aux Oignons. Quatre familles ont économisé assez d'orge pour faire une quantité de farine suffisante pour leur propre consommation pendant douze mois, et elles ont en outre vendu 120 boisseaux de ce grain au département. Je ne citerai pas d'autres cas particuliers, mais je ferai respectueusement remarquer que la fourniture de farine a été réduite à 600 sacs en 1890-91. de 1,070 qu'elle était en 1889-90. La réduction aurait été bien plus forte si la récolte avait été meilleure.

La farine d'orge est de couleur brune. Pour commencer, les sauvages ne l'aimaient pas, principalement parce qu'ils ne savaient pas la boulanger; mais après quelques leçons ils ont surmonté cette difficulté, et maintenant ils l'aiment bien. Il n'y a que quelques jours encore, l'un des sauvages m'a dit qu'il aimait le pain d'orge tout autant que le pain de farine de blé. C'est certainement un aliment sain. Le moulin à farine, j'espère, remboursera bientôt le département de la somme qu'il lui a coûté.

Les sauvages sont particulièrement contents d'avoir une scierie; c'est au point que tous sans exception sont allés au bois l'hiver dernier, et ont aidé à couper et charroyer au moulin 1,700 beaux billots de sciage. Toutes les familles désirent améliorer leurs habitations; le fait est qu'un sauvage a déjà fait couvrir sa maison en bardeau, et j'ose dire que dans quelques années on ne verra plus de logis à couverture de chaume.

L'esprit de rivalité que les sauvages ont manifesté, le printemps dernier, en faisant leur semailles, est digne de louange. Ils ont pris plus de soin; et jamais l'ouvrage n'a été si bien fait que pendant le printemps de 1891, chacun des travailleurs s'ingéniant à surpasser son voisin.

Les écoles de la réserve du Lac aux Oignons ont été assez bien fréquentées pendant l'année, mais à cause de la timidité innée des enfants cris, il est presque impossible d'en amener un à parler l'anglais, ou même à prononcer les mots qu'il comprend.

Tous les sauvages de la réserve se réunissent deux fois, tous les dimanches, à leurs endroits de culte respectifs.

A cause de la situation isolée de la réserve, il n'y a pas de travail au dehors pour les sauvages. Beaucoup de familles font du beurre et le vendent aux quelques colons des alentours.

Chippewagan, bande 124, *Rivière du Castor, Lac du Froid.*

Cette bande d'indiens n'a reçu que très peu d'assistance du département pendant l'année, et ceux qui ont reçu quelque chose en ont remboursé la valeur en bardeau. Ces sauvages ont maintenant un beau troupeau de bétail comptant 197 têtes, ainsi que 42 chevaux du pays, le tout leur appartenant en propre. Pendant l'année ils ont acheté plusieurs têtes de bétail et 14 chevaux. Comme la bande vit de la chasse et de l'élevage elle ne s'occupe pas de culture; par conséquent, elle n'a pas semé de grain cette année. Toutefois, elle a planté quelques acres de navets et de pommes de terre.

En général cette bande jouit d'une très bonne santé, bien qu'il y ait chez elle plusieurs cas de scrofules et de consomption.

L'aspect rangé des maisons de cette réserve montre que les sauvages n'ont pas manqué de profiter des nombreuses leçons de propreté qu'on leur a données. Ils ont aussi suivi l'exemple des Cris du Lac aux Oignons en blanchissant leurs maisons à la chaux en dedans comme en dehors. Ils s'habillent entièrement à la façon des blancs et achètent leurs vêtements avec leurs propres deniers. Le nombre des naissances excède celui des décès.

Depuis que cette école a été ouverte (il y a presque 8 mois) les enfants ont fait des progrès extraordinaires dans la langue anglaise. Ils sont tous désireux d'apprendre et prêtent la plus grande attention à leur instituteur. Ils ne sont pas timides du tout. Au train dont ils y vont, si ça continue, les jeunes gens ne seront pas longtemps sans pouvoir tous converser en anglais.

Tous les membres de cette bande appartiennent à l'Eglise catholique romaine, et tous assistent régulièrement aux services religieux.

Agence du Lac aux Oignons.

Pendant l'année le troupeau s'est accru de 59 vaches de 3 ans et d'un taureau achetés par le département. Il comprend maintenant 195 animaux adultes et 85 veaux. Je serai en mesure de réduire à son minimum la fourniture de bœuf de 1892-93 ; et l'année suivante, si tout va bien, nous n'aurons pas besoin d'acheter de viande. Les animaux sont tous en bon état.

Pendant l'année il a été construit un moulin à farine et à scie, ainsi qu'un atelier de forgeron et de charpenterie, le tout en charpente. Diverses autres améliorations ont été faites à l'agence pendant l'année, et ce sont les sauvages qui ont exécuté tout l'ouvrage.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

GEO. G. MANN,

Agent du département des affaires indiennes.

BUREAU DE L'AGENCE—TRAITÉ N° 6,

LAC À LA SELLE, ALBERTA, 30 juin 1891.

A l'honorable

Surintendant général des affaires indiennes,

Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de présenter mon rapport pour l'exercice expiré ce jour, avec état statistique et inventaire de tous les objets qui sont la propriété de l'Etat et placés sous ma surveillance.

Comme je ne suis entré dans le plein exercice de mes fonctions qu'au mois de mai 1890, je n'ai pas pu, dans la période restreinte qui s'est écoulée, me mettre suffisamment au fait du fonctionnement et des détails de cette agence, pour donner plus qu'un aperçu général, lorsque j'ai eu l'honneur de vous présenter mon premier rapport.

Bande n° 125, réserve du Lac à La Selle.

Les sauvages de cette réserve, aussi bien que ceux des réserves de Plume-Bleue et du Lac au Poisson-Blanc, paraissaient s'être imaginé qu'on devait les fournir de vivres, non en raison de leur travail, mais simplement parce qu'ils demeuraient sur ces réserves. A ma première arrivée ici j'informai tous les sauvages qu'à l'exception des vieillards, des infirmes et des malades, je n'étais autorisé à assister que ceux qui se montreraient disposés à s'aider eux-mêmes, et que le but du département était de les élever à une condition d'indépendance semblable à celle des blancs, condition à laquelle ils ne pouvaient espérer d'arriver qu'en cultivant des habitudes de frugalité et de travail. Parlant aux bandes, lors de sa visite à cette agence, en juillet dernier, le commissaire des affaires indiennes confirma ce que je leur avais dit, depuis quoi la majorité de nos sauvages font de louables efforts pour poser la base de leur future indépendance.

Je constatai que les sauvages de cette réserve régalaient constamment des hordes de visiteurs, et qu'en conséquence ils étaient toujours à court de vivres, bien que les distributions en fussent amples. Je remédiai à cela en chassant tous les étrangers des réserves, et depuis nous n'avons guère eu à répondre qu'aux demandes ordinaires des vivres alloués aux sauvages qui travaillent.

Il a été ensemencé plus de terre cette année que l'année dernière sur cette réserve. Le rendement de l'orge et des racines a été très passable. J'ai trouvé les terrains cultivés pleins de mauvaises herbes; le seul moyen de les mettre en état de produire des moissons est de les faire passer par une série continue et systématique de labourages d'été, ce que je m'efforce actuellement de réaliser.

Ces sauvages sont d'excellents éleveurs. Ils ont tout le soin possible de leurs animaux et leur consacrent toute l'attention que des blancs leur donneraient. Je les ai vus, de bon printemps, envelopper de couvertures les jeunes veaux, les emmener dans leurs maisons et les y garder jusqu'à ce qu'ils eussent pris assez de forces et de vitalité pour supporter la rigueur du climat; je suis d'opinion que l'élevage du bétail deviendra la principale industrie des bandes de sauvages de cette réserve, comme des autres réserves de cette agence.

Bande n° 126, Wahsatanow.

Cette réserve est située à 57 milles ouest du lac à la Selle et compte actuellement 28 âmes. Je n'ai pas trouvé cette bande dans un état bien florissant, attendu que vu le nombre restreint de ses membres, on ne pouvait pas lui donner de fermier instructeur. J'ai été régulièrement voir ces sauvages tous les 15 jours et leur ai distribué des vivres à ces intervalles. Pendant la dernière année, je les ai constamment pressés de s'en aller au Lac à la Selle, mais je n'ai cessé de rencontrer de l'opposition de la part du chef, Oreilles-d'Ours, et des autres vieillards, qui n'aiment pas à quitter leurs anciens territoires de chasse. J'ai réussi à entamer la bande en envoyant trois de ses familles à la réserve du Lac à la Selle, et j'espère décider les autres, dans le cours de l'automne, à s'en aller à cet endroit, où l'on pourra avoir soin d'elles comme il le faudrait, attendu que la plupart des hommes sont des infirmes incapables d'un travail dur ou soutenu. Ces sauvages, aussi, portent une attention particulière à leur bétail.

Bande n° 127, Plume-Jaune.

L'année dernière, cette bande ne se composait que de 27 âmes, mais par le transfert de plusieurs familles catholiques de la réserve de Thos. Hunter au Lac à la Selle, elle gagne une augmentation considérable et compte maintenant 64 âmes, dont 59 appartiennent à l'Eglise catholique romaine. L'étendue de terre en culture sera beaucoup augmentée l'année prochaine, et quatre bonnes maisons neuves seront achevées cet été. Je me propose de donner aux familles de Wahsatanow—lorsqu'elles quitteront leur réserve actuelle—les maisons et les champs ci-devant occupés, sur la réserve du Lac à la Selle, par les familles transférées à cette bande.

Bande n° 128, Lac au Poisson-Blanc.

Cette réserve se trouve à 40 milles ouest du lac à la Selle et est la principale de l'agence, attendu que la bande se compose de 310 personnes et que le seul chef,

Pékan, demeure là. La réserve, commençant à l'extrémité sud du lac au Bon-Poisson, s'étend le long de sa rive orientale, puis de là le long du lac au Poisson-Blanc jusqu'à son extrémité septentrionale, et a environ dix milles de front. A cause de la nature de la réserve, qui est à la fois accidentée et rocheuse, la culture du sol y est difficile, et la superficie cultivée est comprise dans une suite de petits champs s'étendant d'un bout de la réserve à l'autre. L'automne dernier, de l'orge et des racines ont été récoltées avec succès, et le rendement des deux s'est trouvé satisfaisant. Cette année il a été ensemencé une bien plus grande étendue de terre, et lors de ma dernière visite, il y a quelques jours, j'ai trouvé une si belle apparence aux champs qu'il y a lieu d'espérer une abondante récolte.

Il y a d'excellents ateliers sur cette réserve, et M. le fermier instructeur Ingram montre les métiers de forgeron et de charpentier à ses indiens, dont plusieurs font des artisans passables. Le bétail de cette réserve, dont il y a environ 375 têtes, y compris des poneys du pays, est bien soigné, et la bande à encore en meules 45 tonnes de foin coupé l'été dernier.

Bande n° 129—Lac la Biche.

Presque tous les sauvages de cette bande ont été rayés du traité; elle ne comprend maintenant que 14 personnes, dont la majorité sont des enfants.

Bande n° 130—Chippewayans.

Ces sauvages demeurent au Lac du Cœur, situé à environ 120 milles nord-est du lac à la Selle. Ce sont d'adroits chasseurs qui gagnent principalement leur vie en trappant, chassant et pêchant. Ils sont laborieux, mieux vêtus, et paraissent beaucoup plus avancés qu'aucune des bandes des environs. Leurs travaux agricoles ne vont pas au delà de la culture des pommes de terre et des légumes. J'ai vu la bande deux fois pendant l'année—la première lorsque je lui ai fait ses paiements de traité, et la seconde lorsqu'elle est venue elle-même à l'agence, en février. Elle est venue chercher des vivres avec ses attelages de chiens, et comme la pêche avait en partie manqué et que la chasse était mauvaise, je lui ai donné 18 sacs de farine et un peu de munitions pour lui aider à passer le reste de l'hiver. Ces sauvages ont bien soin de leurs bestiaux, et ils ont augmenté leur troupeau par des achats d'animaux.

Bande n° 131—Lac aux Castors.

Ces sauvages demeurent à peu près à mi-chemin entre le lac au Poisson-Blanc et le lac du Cœur, et, comme les Chippewayans, vivent du produit de leur chasse. Ils appartiennent, dans le sens le plus étendu, à la catégorie des chasseurs, et, à ce titre, fuient les entraves de la vie passée sur une réserve fixe. Lorsque je leur ai payé leurs rentes, j'ai essayé de les décider à s'en aller au lac à la Selle pour y commencer une existence plus stable et plus laborieuse, mais ce fut peine perdue. J'ai visité la bande une seconde fois en février; elle était alors réellement en besoin, attendu que la pêche était mauvaise, et la chasse infructueuse, en comparaison des années précédentes. J'envoyai à P. Pruden, que le département emploie tous les printemps pour s'occuper de ces sauvages et veiller à ce qu'ils plantent des pommes de terre et autres plantes potagères, seize sacs de farine et des munitions pour qu'il en fît des distributions hebdomadaires aux nécessiteux jusqu'à l'arrivée du printemps et du gibier de plume. Pruden a non seulement réussi à leur faire passer le reste de l'hiver au moyen de cet approvisionnement, mais il lui reste encore assez de farine pour les nourrir pendant la fenaison. Ces sauvages se cramponneront à leur vie de paresse et de vagabondage jusqu'à ce que le dénûment les force à adopter une existence plus active.

Vu que la plupart des animaux, lorsqu'ils m'ont été remis par mon prédécesseur, ne portaient pas la marque du département, je commençai à les marquer dès qu'ils furent établés pour l'hiver; et en cela j'ai rencontré peu d'opposition de la part des sauvages, une fois que je leur eus expliqué le but de cette précaution. Je leur ai persuadé de faire pareillement marquer toutes les bêtes leur appartenant en propre, mais sur la hanche opposée à celle sur laquelle les animaux appartenant à l'État portaient la marque "I.D.", et les Sauvages comprennent maintenant qu'ils ne peuvent ni tuer ni troquer même le bétail qui leur appartient tant qu'ils recevront

des secours du département, sans en avoir d'abord obtenu la permission de l'agent; et ils savent qu'avant de pouvoir vendre un animal il faut que la marque "I.D." que cet animal porte soit oblitérée par le fermier instructeur. J'ai fait remarquer aux sauvages qu'il y avait plus de profit à élever des animaux de boucherie que des vaches à lait. Comme ces sauvages possèdent bon nombre d'animaux qui leur appartiennent en propre, plusieurs d'entre eux devront être comparativement à l'aise dans quelques années, pourvu qu'on les empêche de tuer le jeune bétail.

La santé des sauvages de nos réserves est capricieuse; en certains mois il y aura peu ou point de maladie, tandis que dans d'autres il y en aura beaucoup, mais pas d'une nature sérieuse. Quelques sujets souffrent d'affections pulmonaires, et d'autres sont atteints des irrépressibles scrofules. La mortalité a été de 3 pour 100 pendant l'année, et les naissances accusent une augmentation de 5 pour 100.

Il y a quatre écoles dans cette agence: une au Lac à la Selle, deux au Lac au Poisson-Blanc, et une au Lac la Biche. La dernière est une école catholique romaine et les trois autres des écoles méthodistes. La présence moyenne quotienne à ces derinères n'a pas été satisfaisante; mais le chef et ses conseillers ont pris la chose en mains et sont à former un conseil local d'instruction, dans le but de forcer à fréquenter les écoles tous les enfants qui sont en âge d'y aller, et il y a lieu d'espérer que les classes seront mieux suivies à l'avenir.

En somme j'ai toute raison d'être satisfait de la conduite générale des sauvages de cette agence. Au cours de l'hiver il ont sorti de la forêt et préparé les matériaux d'un grand dépôt. Ces matériaux sont actuellement sur les lieux, et je me propose de mettre mes sauvages à la construction du bâtiment en question l'hiver prochain. Une égale quantité de matériaux a été préparée au Lac au Poisson Blanc pour des étables à bestiaux et une remise où serrer les instruments aratoires. Ces matériaux aussi sont rendus sur les lieux, et les bâtiments auxquels ils sont destinés seront construits l'hiver prochain. J'ai obtenu pour mes sauvages l'entreprise de la construction d'un pont sur la rivière à la Vase Blanche, entre le lac à la Selle et Victoria. Le crédit pour cet ouvrage était de cent piastres, auxquelles il en a été ajouté quarante, dont vingt souscrites par Sa Grandeur l'évêque Grandin et autant par la Compagnie de la Baie-d'Hudson. L'entreprise a été achevée ce mois-ci, et le pont est solide et bien fait.

Pendant l'année les changements suivants ont été faits dans le personnel de l'agence:—M. T. O'Brien, commis, envoyé à l'agence du Lac aux Oignons; et M. le fermier directeur Grasse, envoyé à l'agence des Sarcis.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

JOHN ROSS,

Agent intérimaire du département des affaires indiennes.

BUREAU DE L'AGENCE,

COLLINES DE LA PAIX, 28 septembre 1891.

L'honorable

Surintendant général des affaires indiennes,

Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de présenter mon premier rapport annuel pour l'exercice expiré le 30 juin dernier, ainsi qu'un tableau statistique et un inventaire de tous les objets qui sont la propriété de l'Etat et placés sous mon contrôle, avec leur évaluation approximative.

Bien que je ne sois entré dans l'exercice de mes fonctions que depuis décembre dernier, j'ai eu une connaissance intime du fonctionnement de cette agence pendant toute l'année, attendu qu'avant d'entreprendre la surveillance entière j'étais préposé aux fermes des Buttes de l'Ours en qualité d'instructeur, de sorte que je suis en mesure de vous fournir un rapport de l'agence pour toute l'année. Et j'ai le plaisir de pouvoir dire que les sauvages ont fait des progrès à certains égards, et de vous fournir des renseignements de nature à démontrer qu'ils avancent à grands pas dans la voie qui les mènera à l'indépendance.



Pendant l'année les bandes de Samson, de Peau-d'Hermine et de Louis Bull ont beaucoup fait pour subvenir à leurs propres besoins, outre qu'elles ont entrepris des opérations agricoles sur une plus grande éehelle que par le passé. Pendant le dernier exercice ces trois bandes ont consommé, en provisions fournies par le département, 387 sacs de farine, 9,555 livres de lard, et 5,098 livres de bœuf de moins que les années précédentes, économisant ainsi à l'Etat la somme de $3,172.60. Et à en juger par l'apparence de leurs récoltes je suis convaincu qu'ils feront encore beaucoup mieux que cela cette année, de sorte que j'espère avec confiance que dans deux ans environ cette agence sera en état de se suffire à elle-même.

En novembre dernier le commissaire a fait abandonner la ferme 18*c*, réserve de Tête-Pointue. Les sauvages de cette réserve (les Assiniboines) n'étaient plus qu'une poignée, et comme ils se livraient très peu à la culture du sol, il était bien plus sage d'en agir ainsi, attendu que ce sera une forte économie annuelle pour l'Etat, en même temps qu'un profit pour les sauvages eux-mêmes. Il n'y avait pas assez d'enfants dans la bande pour que cela valût la peine de tenir une école ouverte. Ces sauvages ne se sont pas encore fixés nulle part; depuis que la réserve a été fermée ils ont gagné leur vie en faisant la pêche et la chasse. Ils ont aussi parfois reçu un peu d'aide de cette agence.

Les bandes de Samson, de Peau-d'Hermine et de Louis Bull ont acheté chacune un semoir mécanique ; les trois ont coûté $240 à Calgary. Elles ont eu outre acheté trois vaches et un bouvillon; elles se sont procuré trente peaux de bœuf, ainsi que du clou et du bardeau pour deux maisons, et il leur reste $235 qu'ils ont déposées entre mes mains en me demandant de leur acheter encore des machines l'année prochaine. Les peaux ont été tannées et le cuir converti en mocassins pour leur propre usage.

Les semoirs qu'ils ont achetés leur ont fait un bon service, cette année, en ce qu'ils ont semé le grain à deux ou trois pouces de profondeur, où il a trouvé assez d'humidité pour entretenir sa croissance pendant les deux mois très secs de mai et juin. Si ce grain avait été semé à la volée il n'aurait pas poussé.

Une grande partie de la terre est envahie par les mauvaises herbes; il en a été rompu et jachéré 155 acres, ce qui les rendra meilleures que jamais pour la production du grain. La grippe s'est répandue dans cette agence pendant les mois d'avril et de mai, ce qui a quelque peu retardé les opérations agricoles. Il est mort deux personnes dans cet intervalle, mais toutes deux étaient atteintes de consomption. Exception faite de cette épidemie de grippe, les sauvages ont joui d'une assez bonne santé.

Pendant l'année un bâtiment de "pièce," de 30 x 20 pieds, auparavant attenant à la maison de l'agent et servant de cuisine, a été transporté sur un point plus convenable et mis en état pour le commis de l'agence. Il a été boisé partout en dedans et séparé par des cloisons, et le tout n'a couté que $250.

La maison du chef Samson a été munie de planchers, de fenêtres et de portes, et ainsi achevée, Deux maisons neuves ont été construites sur la réserve de Peau-d'Ermine et pourvues de bonnes couvertures en bardeau.

Il y a trois missionnaires et deux maîtres d'école dans cette agence. Le révérend C. E. Somerset a charge de la réserve de Louis Bull, et il y tient une école à laquelle vont les enfants. M. Somerset a beaucoup d'influence sur les sauvages et s'occupe de leur bien-être temporel aussi bien que de leur bonheur spirituel; toutes les fois qu'il en voit négliger leurs travaux il leur fait immédiatement des remontrances, et ils le regardent comme leur conseiller en toutes choses.

Le révérend père Gabillon est missionnaire chez les sauvages de la bande de Peau-d'Ermine, et ce que je viens de dire au sujet de M. Somerset s'applique également à lui. Son influence sur les sauvages non seulement rend facile la tâche de l'instructeur, mais les conduit à la prospérité dans les choses temporelles et spirituelles.

Les sauvages de la bande de Samson ont pour missionnaire le révérend E. B. Glass.

Mademoiselle LaTulippe est institutrice sur la réserve de Peau-d'Ermine. Les enfants l'aiment beaucoup, et l'école a fait des progrès marqués sous sa direction. La présence est assez bonne.

Miss DeGraff fait l'école sur la réserve de Samson. Les sauvages l'aiment bien, et je n'ai plus besoin de les réprimander au sujet de la négligence à suivre les classes; ils apprennent très vite, surtout à parler l'anglais.

Le bétail n'est pas de bonne race, attendu que pendant des années on n'a eu ici que des taureaux inférieurs; mais cette année il a été acheté quatre taureaux de race pure qui amélioreront le troupeau. Il y a 377 têtes de bétail dans l'agence. Le croît des vaches est assez satisfaisant cette année, et toutes les bêtes sont en bonne santé et en bon état.

Il a été fait quelques changements dans le personnel des employés. Après l'abandon de la réserve de Wolf Creek (ferme 18*c*), le fermier instructeur fut proposé à la ferme 18*a*, mais il fut bientôt jugé à propos de le remplacer par l'interprète, Gilbert Whitford. Ce dernier va bien; son salaire est de $30 par mois, avec rations pour sa femme et lui. Avant cette année les gages qu'on payait à cette ferme étaient de $95 par mois et cinq rations et demie; le département fait donc une économie de $65 et de trois rations et demie par mois.

Donald Whitford, interprète de l'agence, touchait $40 par mois, avec rations pour cinq et demi. Je réduisis son salaire et ses rations, et il résigna son emploi. Il a été remplacé par Alfred Whitford, qui se contente de $25 par mois et de rations pour deux. Par ces changements l'Etat économise environ $115.50 par mois, en salaires et rations, et le service n'en a aucunement souffert ni été retardé.

M. Saunders, qui est depuis longtemps dans le service, et parfaitement au fait de l'ouvrage du bureau, distribue aussi des vivres à la bande de Samson, et m'assiste de toute manière possible dans les affaires extérieures de l'agence, si bien que je puis passer presque tout mon temps avec les sauvages pendant qu'ils sont à l'ouvrage sur leurs réserves.

Une partie de l'agence a été subdivisée en lots de 40 acres. Le chemin de fer de Calgary à Edmonton la traverse.

Le commissaire des affaires indiennes a visité l'agence deux fois pendant l'année.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

D. L. CLINK,

Agent intérimaire du département des affaires indiennes.

AGENCE D'EDMONTON, 9 août 1891.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de présenter mon rapport annuel pour l'exercice expiré le 30 juin dernier, avec état statistique et liste des objets appartenant à l'Etat.

Il y a actuellement dans cette agence cinq réserves dont je vais parler séparément, touchant les points qui se rattachent aux progrès faits par les sauvages.

Bande d'Enoch.

Cette bande a récolté près de 500 boisseaux de blé. La récolte d'orge a rendu près de 800 boisseaux de très bon grain. Les pommes de terre et les navets sont aussi bien venus. Les sauvages ont rompu 71 acres de terre neuve depuis l'automne dernier; ils ont entouré de clôtures 30 acres de terre, et ensemencé, ce printemps, une étendue totale de 198 acres, qui actuellement promet une abondante moisson. Ils ont aussi construit 12 maisons d'habitation et 5 étables, et creusé 6 puits. Pendant l'hiver ils ont scié environ 5,000 pieds de bois de service, et fait 5,000 bardeaux, outre qu'ils ont équarri et sorti de la forêt un certain nombre de troncs d'arbres dont 250 étaient pour l'agence. Je dois dire aussi qu'ils ont labouré 16 acres de terre ici. Si l'on considère que cette bande se compose principalement de femmes, dont beaucoup sont très vieilles et décrépites, je crois que l'on conviendra que la somme d'ouvrage accomplie pendant l'année n'est pas sans importance. Quelques membres de la bande sont affligés d'une mauvaise santé, mais il ne saurait guère en être autre-

ment, vu la grande proportion de personnes âgées et infirmes qu'elle renferme. Le bétail de cette bande est bien soigné et accuse une bonne augmentation naturelle. Les écoles continuent à être assez bien fréquentées.

Bande de Michel.

Cette bande ne se compose que de quelques membres, tous bien avancés dans la culture. Ses récoltes d'orge et de pommes de terre ont été bonnes toutes deux. Ses semailles du printemps consistent en 36 acres de blé, 40 d'avoine, 50 d'orge et 7 de plantes potagères. Pendant l'hiver elle a coupé et sorti du bois une quantité de billots. La chasse a été peu productive, à cause de la rareté des animaux à fourrure dans les environs de cette réserve. Le bétail de cette bande est en bonne santé et en bonne condition.

Bande d'Alexandre.

Cette bande est sous la surveillance immédiate de M. le fermier instructeur O'Donnell, et c'est à lui sans doute qu'on est redevable, dans une grande mesure, de l'ouvrage qu'elle a accompli dans les douze derniers mois. Les sauvages ont énergiquement travaillé à leurs semailles ce printemps; ils ont 50 acres de blé, 15 d'avoine, 123 d'orge, 8 de pommes de terre, 2 de navets et deux de légumes, qui, bien que n'ayant pas aussi bonne mine que les récoltes de la réserve d'Enoch, ne le récompenseront pas moins assez bien de leur labeur si le temps se comporte bien. Ils ont aussi construit 7 maisons d'habitation, 6 étables, une serre à légumes, creusé trois puits, coupé et charroyé des billots et des perches, et entouré de clôtures 325 acres de terre. La chasse aux animaux à fourrure a été à peu près ordinaire, et son produit a servi, pour la plus grande partie, à l'achat de vêtements et de vivres. Les bêtes bovines sont en bon état, et l'on a bien soin des cochons que le département a donnés à cette bande le printemps dernier. Les sauvages ont joui et jouissent d'une très bonne santé. Les écoles de cette réserve opèrent d'une manière satisfaisante.

Bande d'Alexis.

Le vieux chef Alexis a été remplacé par José, qui a reçu sa nomination en avril dernier. Etant intelligent et laborieux il fait un très bon chef. Ces sauvages, bien que classés comme chasseurs, sont venus à bout de faire pas mal d'ouvrage. L'étendue de terre ensemencée ce printemps s'élève à vingt-sept acres, dont 3 acres de blé, 18 d'orge, 3 de pommes de terre et 3 de légumes. Plusieurs maisons et étables ont été construites, et 65 acres de terre entourées de clôtures. Le bétail confié à cette bande a bonne mine. Une école a été ouverte sur cette réserve sous les auspices de l'Eglise catholique romaine; elle a beaucoup de succès. Le maître d'école est un indien qui a été autrefois élève de l'école d'industrie de Saint-Albert. Il y a peu de maladie parmi cette bande.

Réserve de Paul.

Cette bande, autrefois connue sous le nom de Tête-de-Fer, est un détachement de la bande d'Alexis et demeure au lac de la Baleine-Blanche. Le nombre de ses membres s'est considérablement accru par la réception d'un certain nombre de sauvages de la bande de Tête-Pointue (de l'agence des Collines de la Paix), qui sera formellement faite dès que la réserve sera arpentée. L'orge et les pommes de terre ont donné un assez bon rendement. Il a été ensemencé, ce printemps, 29 acres de terre qui promettent une bonne récolte. Tout le bétail est en excellent état et l'on en a bien soin. La mort a fait très peu de victimes, et il y a eu très peu de maladie parmi ces sauvages.

Ecoles d'industrie de Saint-Albert.

Cette institution mérite une mention particulière, attendu qu'elle accomplit une œuvre excellente. Elle est très bien tenue par les Sœurs de Charité, qui sont infatigables dans leurs efforts pour le bien général de l'école. L'établissement est tenu scrupuleusement propre, et ferait honneur à n'importe quelle institution. En sus de l'instruction ordinaire qu'ils reçoivent, les jeunes garçons apprennent à cultiver et les filles à coudre, etc.

Pour ce qui est des travaux de l'agence, qui ne sont pas peu de chose, je puis dire qu'on les a tous fait faire par des sauvages (même le transport de la malle), ce qui en a considérablement réduit les frais.

Le département apprendra peut-être aussi avec satisfaction que 75 pour 100 des arbres envoyés par la station agronomique d'Ottawa ont pris racine. Les érables et les frênes semés le printemps dernier sont très bien venus, les premiers ayant près de 2 pieds de hauteur et les derniers un pied.

Pour clore je dirai que par toute l'agence les sauvages ont l'air heureux et contents, et qu'ils sont beaucoup plus faciles à gouverner que par le passé.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

CHAS. DE CAZES,

Agent du département des affaires indiennes.

A l'honorable AGENCE DE CARLETON, 1er août 1891.

Surintendant général des affaires indiennes,

Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de présenter mon rapport annuel pour l'exercice expiré le 30 juin dernier, avec état statistique et inventaire des objets qui sont la propriété de l'Etat.

Les fournitures d'approvisionnements nécessaires pour les personnes sans ressources et pour les différentes écoles de l'agence sont arrivées ici en bon état dans le cours de l'été.

Les premiers paiements de rentes ont été faits au Lac Vert le 14 septembre dernier, et tout s'y est passé d'une manière satisfaisante. Les sauvages ont été transportés de joie de toucher deux années d'arrérages de rente.

En revenant du Lac Vert j'ai rencontré les sauvages du Lac Pélican et du Lac aux Roches au Lac du Diable, où ils furent payés le 8 du même mois. Soixante-dix personnes de la première bande n'ont pas été payées; ces personnes vivent de chasse et de pêche et n'ont encore profité d'aucun des privilèges conférés par le traité.

La bande du Lac à l'Esturgeon (101) a été payée le 17, et celle de Mistawasis, d'Atakakoupe, et de Petequakey l'ont été les 9, 10 et 11 octobre.

Le blé a donné de la farine de qualité inférieure, mais en la mêlant avec de la bonne on l'a rendu mangeable, et les sauvages ne s'en sont pas plaints.

Notre meunier a fait considérablement de mouture pour les sauvages du Lac au Canards ainsi que pour plusieurs des colons des alentours de Carleton. Le blé reçu de ces derniers à titre de mouture a été distribué aux sauvages, dans le printemps, pour être semé. Le meunier a reçu ordre d'aller au Lac aux Oignons, et il est parti d'ici le 7 février.

Cette année les semailles ont été achevées beaucoup plus à bonne heure que de coutume. Le grain est très fort et de croissance régulière, et son apparence fait espérer une abondante moisson.

Des bêtes bovines de cette agence ont été bien nourries et soignées pendant l'hiver, grâce à quoi elles ont été envoyées au vert en excellent état dans le printemps, et le nombre des veaux a été plus grand que d'habitude.

Les écoles de l'agence sont conduites d'une manière qui fait honneur aux instituteurs. La santé des enfants, qui paraissent heureux et contents, a été bonne, et leur présence régulière. Les salles de classe sont tenues nettes et en ordre.

Bien que l'hiver ait été favorable pour la chasse des animaux à fourrure et du gros gibier, il n'y a que la bande du Lac aux Roches qui ait réussi à tuer de ce dernier. La bande du Lac au Pélican compte principalement sur la pêche pour vivre.

Je dois dire que les sauvages deviennent plus attentifs que par le passé aux précautions sanitaires; même les sauvages qui demeurent au nord des réserves habitées font preuve de progrès considérables sous ce rapport, en ce que leurs maisons, telles qu'elles sont, sont tenues proprement.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

J. FINLAYSON,

Agent du département des affaires indiennes.

AGENCE DES SARCIS—TRAITÉ N° 7 17 août 1891.

L'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de présenter mon rapport annuel pour l'exercice expiré le 30 juin dernier, avec état statistique et inventaire des objets qui sont la propriété de l'Etat.

Conformément aux instructions reçues du commissaire des affaires indiennes, j'ai pris la direction de cette agence en février, à la place de M. Swinford, qui en avait été le préposé avant moi.

J'ai trouvé en bon ordre tout ce qui touche à l'agence, et les sauvages bien portants et contents.

Le printemps est arrivé de bonne heure. Les travaux agricoles ont commencé en mars sur la réserve des Sarcis, et en avril sur celle des Assiniboines. On a fait de bonnes semences. Les grains ont été bien semés et à propos, les sauvages tra vaillant de bon gré. On a planté beaucoup de pommes de terre et de navets. Le temps a été extrêmement sec au printemps et dans le cours de l'été, et la récolte ne promet guère à présent.

L'hiver a été comparativement doux et sans neige. Le bétail a bien hiverné sur la réserve des Sarcis. Celui des Assiniboines était médiocre, mais le croît meilleur qu'à l'ordinaire.

Dès que les Sarcis eurent fini leurs semences, ils ont quitté la réserve pour visiter leurs proches parmi les Pieds-Nors, les Gens-du-Sang et les Piégânes. Les Assiniboines sont partis pour leurs chasses d'été; mais sur l'une et l'autre réserve il est resté assez de sauvages pour veiller aux récoltes.

L'assistance aux écoles n'est pas nombreuse et elle est très irrégulière, car les parents amènent avec eux leurs enfants quand ils vont à la chasse ou en promenade.

Je n'ai pas encore visité l'orphelinat McDougall; mais il s'y fait évidemment de bon ouvrage, attendu que les élèves que j'ai rencontrés parlent l'anglais couramment et sans hésitation.

Les Sarcis gagnent beaucoup d'argent par le travail qu'ils font parmi les colons du voisinage, mais leurs recettes ne contribuent pas fort à leur subsistance.

Les Assiniboines, dont la principale ressource est la chasse, n'ont pas eu une aussi heureuse saison que d'habitude.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
SAMUEL B. LUCAS,
Agent des sauvages.

AGENCE DES GENS-DU-SANG,
DISTRICT D'ALBERTA, 22 juillet 1891.

A l'honorable
Surintendant général des affaires des sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre le rapport suivant pour l'exercice clos le 30 juin 1891.

Les sauvages ont récolté peu de foin; quelques-uns, cependant, ont bien fait. J'ai réussi à conclure un marché pour fournir quarante tonnes de foin au détachement de la police à cheval stationné à Stand-Off; c'est le chef Vieille-Lune, fils aîné de Corbeau-Rouge, qui s'est chargé de l'exécution de cette entreprise, qu'il a finie en octobre. D'autres sauvages, notamment Soulier-d'Aigle et Gros-Canon, ont fait du foin de moitié avec les colons blancs, ces derniers fournissant les faucheuses, les râteaux et parfois les chevaux pour les instruments aratoires. Les sauvages ont vendu leur foin à un prix satisfaisant. Ils ont bien travaillé; c'était leur coup d'essai dans cette industrie. Comme ces sauvages ont réussi à merveille, j'espère que d'autres suivront ce bon exemple à la prochaine saison.

Les paiements, ainsi que telle est la coutume maintenant, se sont effectués avec ordre, et même quoique l'on ait beaucoup diminué le nombre de ceux qui y ont eu part, il y a eu très peu de murmures. Ç'a été un travail ennuyeux de plusieurs années de minutieuses recherches, que de réduire les sauvages à leur nombre actuel. Je suis convaincu que nous avons à présent un dénombrement exact. Monsieur le commissaire adjoint Forget a visité cette agence pendant que se faisaient les paiements.

Dans ma tournée d'inspection à Macleod le lendemain du jour où l'on a achevé de payer les annuités, j'ai remarqué que les sauvages achetaient principalement des articles de première nécessité, et ils n'ont guère dépensé d'argent en peinture ou en bijouterie.

Grâce aux précautions prises par le major Steele, de la police à cheval, il s'est vendu peu ou point de whisky aux sauvages pendant leur foire annuelle, et on ne m'a pas signalé un seul cas d'ivresse.

Je suis heureux de pouvoir constater que durant la folie suscitée par l'annonce d'un Messie au sud de la frontière, ces sauvages sont restés tranquilles, et m'ont souvent répété que l'agitation, étant dans un autre pays, ne les regardait pas, que les Sioux étaient leurs ennemis, et qu'ils ne voulaient pas s'en mêler.

J'ai vu qu'on disait que les Sioux étaient venus voir les Gens-du-Sang dans le but de s'assurer de leurs sympathies. Je puis vous assurer qu'il n'y avait absolument rien de vrai dans ces assertions. Il n'y a pas de Sioux ni de sauvages étrangers qui aient visité cette réserve pendant l'effervescence.

Ces sauvages travaillent plus qu'autrefois dans le cours de l'année ; beaucoup trouvent de l'ouvrage chez les Mormons et d'autres colons blancs, et donnent satisfaction.

Jusqu'à Noël, le temps a été beau, et leur a permis de travailler au dehors à bâtir des maisons, à faire des réparations et autres ouvrages. Les résidences construites par eux pendant les douze derniers mois constituent une grande amélioration sur celles des années précédentes ; elles sont plus grandes, ont des murs plus élevés, et bon nombre ont des couvertures en planches ou en dosses au lieu de perches et de boue. Le chef Jour, Veau-Blanc, Mike et le chef Vieille-Lune se sont fait chacun des maisons couvertes en bardeaux. Deux d'entre eux ont divisé les leurs en cuisines et chambres à coucher. Une trentaine de maisons ont été bâties en rondins de pin, pour remplacer les anciennes en pièces de cotonnier.

La demeure de Corteau-Rouge (le grand chef) se distingue par une scrupuleuse propreté. J'ai été fort surpris de voir dans une de mes visites, l'hiver dernier, des draps blancs et des taies d'oreiller sur son lit. Le département lui a fait cadeau d'un ameublement de chambre à coucher, dont il était on ne peut plus fier.

Les premiers mois de l'année ont été orageux, et bien que nous n'ayons pas pas éprouvé de froid extrême, l'hiver a été rigoureux plusieurs semaines durant.

Comme le printemps a été exceptionnellement tardif, on n'a pu commencer les labours que le 9 avril. Après cette date, la réserve fut pleine d'activité. Les sauvages se mirent à l'œuvre avec une vigueur toute nouvelle, labourant le sol plus profondément et mieux qu'ils ne l'avaient jamais fait. Ils ont complètement maîtrisé leur peur des bœufs, et ils les manient bien. Beaucoup d'entre eux se servent de leurs propres poneys pour rentrer leurs récoltes. Il m'est bien agréable de pouvoir observer que pendant les travaux du printemps il n'a pas été labouré une perche de terre par des journaliers. De fait, les labours ont été aussi bien faits que ceux de la moyenne des colons blancs. Le terrain ensemencé cette saison se compose de quatre-vingt-seize acres d'avoine, quatre acres de pois, trente-deux acres de pommes de terre, vingt-trois acres et demie de carottes, navets, oignons et betteraves. Il y a eu abondance de pluie en juin, et la perspective d'une abondante récolte est, je l'espère, assurée. L'avoine a été quelque peu endommagée par le ver coupant dans la première partie de la saison, mais elle s'est, je crois, rattrapée considérablement. D'après les apparences actuelles, les pommes de terre donneront plus qu'elles ne l'ont fait depuis bien des années.

Quatre écoles ont été ouvertes pendant la plus grande partie de l'année; deux anglicanes aux villages de Bull's-Horn et de Red-Cow; une catholique près de l'agence d'en haut, et une méthodiste à l'agence d'en bas. Cette dernière s'est définitivement fermée en novembre, faute d'élèves. Je ne puis constater grand progrès; cela est dû surtout à l'irrégularité des élèves. Dans quelques cas, il y a eu de notables progrès. Les instituteurs paraissent être infatigables dans leurs efforts pour obtenir l'assistance régulière des enfants. Le département leur fournit du bœuf, des biscuits et du riz pour le dîner; cependant, on ne peut les rendre assidus. J'ai, à maintes reprises, pressé les parents d'envoyer leurs enfants à l'école; ils promettent de le faire, mais disent que les enfants prennent la clé des champs. J'ai remarqué dans mes visites mensuelles aux écoles que quelques-uns sont particulièrement intelligents et laborieux pendant un certain temps, ils font de rapides progrès, puis pour quelque raison inexplicable, peut-être quelque grief imaginaire, on ne les voit plus à l'école pendant des jours et des semaines, où ils oublient tout ce qu'ils avaient appris.

En juillet dernier, la couche de houille sur la rivière Sainte-Marie a été ouverte par un mineur de profession. On a obtenu de cette source le charbon destiné à la consommation de l'agence. Plusieurs sauvages se sont transportés à cet endroit dans le but d'extraire la houille. Un nommé Lourd-Canon en a fait l'extraction et la livraison de quelques tonnes pour le missionnaire de l'Eglise anglicane ici, et il s'est acquitté on ne peut mieux de la besogne. J'anticipe une exploitation de cette industrie sur un grand pied cette année. Le bois est rare sur la rivière, ce qui nécessitera l'emploi du charbon.

Quant à la conduite des sauvages dans le cours de l'année, elle s'est fort améliorée. Il s'est tué moins de bétail, et il n'a pas été volé du sud un seul cheval. Les anciens d'entre eux ont aidé plus d'une fois à faire traduire les coupables en justice. Les patrouilles de la police à cheval ont été du plus grand secours dans l'œuvre de la suppression du vol de chevaux et du massacre de bétail. J'ai trouvé beaucoup d'aide et d'égards chez les officiers, les sous-officiers et les hommes dans ce district et celui de Lethbridge. Une demi-douzaine d'éclaireurs sauvages sont attachés au détachement de Stand-Off; ils font bien leur service. Pour en donner un exemple, un sauvage du nom de Cheval-Blanc-de-Médecine avait été arrêté par l'éclaireur, Enfant-de-Hibou, pour avoir tué un veau; un nommé Bon-Jeune-Homme tenta de délivrer le prisonnier, et il y réussit, mais l'éclaireur mit promptement le grappin sur le Bon-Jeune-Homme, qui languit maintenant dans la salle de police de Macleod, où il purge une peine de six mois de prison pour avoir entravé l'éclaireur dans l'exécution de son devoir.

Deux contrebandiers de whisky ont été pris sur la réserve avec du whisky en leur possession par les sauvages, et tous deux ont été condamnés.

J'ai à constater que pendant l'hiver il y a eu parmi les enfants bien de la maladie, consistant en une forme bénigne de bronchite, ainsi que quelques cas de grippe, qui ont tous été bien traités par le docteur Girard. L'année accuse quarante-sept naissances et cinquante-trois décès.

Mon personnel m'a donné toute l'assistance possible dans les travaux d'administration de l'agence.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

W. POCKLINGTON,

Agent des sauvages.

AGENCE DES PIEDS-NOIRS, DISTRICT D'ALBERTA, 22 juillet 1891.

A l'honorable

Surintendant général des affaires des sauvages,

Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre ci-joint mon état tabulaire ainsi que l'inventaire des biens de l'Etat sous mon contrôle en cette agence, pour l'exercice terminé le 30 juin 1891.

Trois-Taureaux, frère du feu chef Pied-de-Corbeau, est à présent le premier chef de la réserve inférieure. Il paraît bien disposé à exécuter les instructions du département. Quand meurt un chef secondaire, il n'est nommé personne à sa place, de sorte qu'il n'y aura définitivement que les deux grands chefs, ce qui suffira.

Le département a fait bâtir une nouvelle maison pour le chef Vieux-Soleil sur la réserve nord; l'entreprise a été faite par un des élèves de l'école industrielle de la Rivière-Haute, qui est un bon charpentier, et que le département emploie maintenant comme charpentier de l'agence.

L'instructeur d'agriculture de la réserve nord a rempli tous ses devoirs avec la seule assistance de sauvages qui aident à la distribution des rations et à tout autre ouvrage nécessaire. L'instructeur et les distributeurs sont les seuls blancs de la réserve inférieure; ils sont assistés par des sauvages, et ils emploient le travail indigène dans tous les cas autant que possible. Tous mes assistants ont donné pleine satisfaction.

Nous avons ouvert une nouvelle galerie dans la mine de houille, et elle est aujourd'hui en bon état d'exploitation, pourvue telle qu'elle est d'une voie et d'un wagon à charbon ainsi que d'un hangar couvert. Ayant reçu huit paires de bœufs, nous sommes en mesure de fournir plus de houille, d'une meilleure qualité, à l'école d'industrie et à d'autres endroits. Les sauvages gagnent beaucoup d'argent à conduire les bœufs et à travailler dans la houillère, argent qu'ils dépensent en achats de vêtements, de poudre à pâte, de thé, de sucre et autres articles utiles. Je trouve les jeunes sauvages chaque année de mieux en mieux disposés au travail.

La santé des sauvages a été généralement bonne, mais la consomption et les scrofules règnent parmi eux, et diminuent leur nombre. Ils ont été régulièrement soignés par le Dr N. I. Lindsay, et paraissent avoir grande confiance en lui.

En juillet dernier, pendant la danse du soleil, les sauvages se préparaient à faire des fanfaronnades de la manière ordinaire en se livrant aux tortures. Quand nous arrivâmes, le révérend monsieur Tinis et moi, sur les lieux, j'expliquai aux chefs que le département s'opposait à toute démonstration de ce genre et je leur demandai de renoncer à cette partie du spectacle, ce à quoi ils consentirent sur-le-champ. Comme c'est là une des principales attractions de la danse du soleil, ils n'y prendront pas beaucoup d'intérêt à l'avenir, et la danse elle-même disparaîtra graduellement.

Les paiements d'annuités se sont faits sans désordre; il y a eu une réduction dans le nombre des payés.

La réserve compte quatre écoles de jour. Je ne puis noter beaucoup de progrès chez les élèves, parce qu'ils n'y assistent pas régulièrement toute l'année. Les sauvages s'éloignent du voisinage des maisons une partie de l'été pour faire changer de pâturage à leurs chevaux. Les instituteurs sont tous zélés et font du mieux qu'ils peuvent. Un pensionnat est aussi établi sur la réserve nord, sous la surveillance du révérend M. Tinis, le missionnaire anglican, et j'ai peu de doute sur son succès dans l'avenir. Pendant l'année, un bon nombre d'enfants de Pieds-Noirs ont été envoyés à l'école industrielle de la Rivière-Haute, où ils recevront une bonne et utile éducation.

La réserve a été visitée en différents temps de l'année par le commissaire des sauvages Reed, le commissaire adjoint Forget et l'inspecteur McGibbon, qui y a fait sa rigoureuse inspection annuelle accoutumée.

Les sauvages ont bâti deux petits villages de l'autre côté de la rivière, sur les réserves nord et sud, et ont fait de la terre neuve qu'ils ont clôturée à ces deux endroits. Tous les sauvages ont fort bien travaillé. Ils ont blanchi à la chaux leurs maisons, qui offrent une jolie apparence, et ils tiennent aussi leurs habitations propres. Ils ont continué de progresser sous différents rapports. Quelques-uns d'entre eux veulent à présent avoir des vaches, mais ils feront bien de les acheter en vendant quelques-uns de leurs poneys, parce que par là ils en comprendront mieux la valeur et en prendront en conséquence plus de soin.

Les femmes des instructeurs d'agriculture ont enseigné aux femmes sauvages à tricoter, à faire du pain et autres ouvrages utiles; ces dernières apprennent très vite.

On a reçu une provision de perches et de troncs d'arbres pour la construction de maisons. Les sauvages ici sont bien satisfaits d'avoir du bon bois pour en tirer parti, et

cela fera une grande amélioration dans l'apparence générale de la réserve. A tout sauvage qui rompt cinq ou dix acres de terre, on donne assez de troncs d'arbres pour y bâtir une maison.

L'état tabulaire ci-joint offre tous les renseignements quant au nombre de maisons construites, d'acres de terre défoncées et clôturées, et autres matières relatives à la réserve.

La conduite des sauvages a été bonne; on n'a eu besoin de l'intervention de la loi que dans une couple de cas, et ils n'étaient pas graves.

Les sauvages s'appliquent à faire mieux, et prêtent tous les ans plus d'attention aux conseils du commissaire et aux miens.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

MAGNUS BEGG,

Agent des sauvages.

AGENCE DES PIÉGANES, MACLEOD, 5 juillet 1891.

A l'honorable

Surintendant général des affaires des sauvages,

Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de faire le rapport suivant pour l'exercice clos le 30 juin 1891.

Je puis de nouveau annoncer que les affaires en général de la réserve sont dans un état satisfaisant. Il n'y a eu que peu de criminalité dans les douze derniers mois parmi les sauvages, qui se sont montrés dociles et en bien des cas industrieux.

Il est regrettable que les récoltes n'aient pas été bonnes; l'avoine dans ce district a presque entièrement manqué, tandis que les pommes de terre ont été loin de donner un bon rendement. Le terrain de l'agence a été cultivé de moitié par un sauvage, mais malheureusement la récolte a été si peu satisfaisante qu'il n'a fait que celle du foin. Sans se décourager toutefois, le même sauvage a fait de nouveau ce printemps un semblable arrangement et a labouré et ensemencé le terrain; son paiement consistera en une partie de la récolte. Jusqu'au jour où j'écris, ça poussé d'une manière satisfaisante. On a eu de fortes pluies et, à l'exception des jardins qui ont été beaucoup endommagés par les vers coupants, toutes les récoltent promettent. La pluie a rendu l'herbe sur la prairie exceptionnellement abondante, et on aura sans doute une bonne récolte de foin. Il se fait à cette saison beaucoup de labour d'été par ces sauvages, qui prennent un véritable intérêt à la culture de leurs champs.

Il m'est agréable de pouvoir dire que leur troupeau de bétail s'est toujours bien porté. Le croît en a été très satisfaisant; de fait, il ne s'est pas produit de pertes pendant l'hiver. Le croît en ce qui est des veaux a été, ce printemps, dans tout le district, le plus considérable qu'on ait vu depuis plusieurs années. La Compagnie de ranches Walroud a approvisionné de bœuf les sauvages pendant l'année; ce bœuf était de la meilleure qualité.

Les paiements d'annuités se sont faits dans le mois d'octobre; ils se sont effectués tranquillement et sans disputes. Le nombre des payés a été dix fois moindre que l'année précédente.

Il a été construit sur la réserve pour l'agent une nouvelle maison, qui est confortable et bien bâtie. Les sauvages y ont transporté le bois de Macleod, et le charpentier du département a fait tout l'ouvrage avec l'assistance d'un seul homme. L'emplacement choisi est beaucoup plus élevé que celui des autres bâtiments de l'agence, et on y a une belle vue à l'est et à l'ouest. Il s'est bâti beaucoup de maisons, toutes en troncs de pin abattus et transportés des buttes du Porc-Epic, et la construction d'étables ainsi que d'enclos pour le foin et le bétail donne à présent aux demeures des sauvages plus l'apparence de fermes qu'autrefois. Je suis heureux de dire que ces sauvages en général tiennent plus propres qu'ils n'avaient coutume de faire l'intérieur et le dehors de leurs logis.

L'automne dernier, ces sauvages, sous la surveillance du contremaître du département sur la réserve, ont construit un fourneau à chaux comme essai. Il y a abondance de pierre à chaux à une distance convenable, et la chaux qu'on a faite l'a été avec succès. Chacun des sauvages à pris un quart de cette chaux pour sa part, et j'en ai pris un quart pour indemniser le gouvernement du temps du contremaître employé à cette besogne et d'autres menus secours.

Le pont que construit actuellement le gouvernement sur la rivière du Vieux à Macleod nous sera d'une grande utilité ici sur la réserve. A présent, pendant la crue, pour traverser, il faut s'écarter de la route, l'espace de plusieurs milles, pour prendre ensuite le bac.

Il s'est fait, l'été dernier, une bonne quantité de foin par les sauvages, partie pour eux-mêmes et partie pour vendre. Un sauvage s'est engagé à approvisionner une écurie de louage à Macleod et en a récolté soixante- dix tonnes, tandis qu'un autre en a fourni une petite quantité à la police. Il y aura à l'œuvre un plus grand nombre de faucheuses cet été. Trois chariots, une faucheuse et quinze génisses ont été achetés par les sauvages avec l'argent que leur a rapporté l'abattage, sur la réserve, de bouvillons pour la boucherie dans le cours de l'année, et en sus deux génisses et une faucheuse ainsi qu'un râteau à cheval ont été achetés avec les deniers provenant de la vente de poneys.

Je regrette de dire que les sauvages obtiennent parfois des boissons spiritueuses de blancs et de métis à Macleod et à Pincher-Creek, surtout lors des paiements d'annuités ; et bien qu'il ait été fait plusieurs arrestations, il a été très difficile de faire une preuve suffisante pour determiner une condamnation.

Il y a trois chefs sur la réserve, un chef principal et deux secondaires. Il n'a pas été tenu d'élection pour remplir les vacances causées par le décès de Hache-du-Nord et de Plume-du-Matin.

Les enfants n'ont pas fréquenté les écoles autant qu'on pouvait le désirer. On pensait cependant que l'établissement d'un pensionnat par le révérend M. Bourne rassemblerait les enfants qui demeurent trop loin pour leur permettre d'être assidus. L'expérience est encore trop nouvelle pour qu'on puisse en augurer le succès. Deux garçons, frère et fils du feu chef Hache-du-Nord, ont été envoyés à l'institution Mohawk, à Brantford, et les dernières nouvelles disent qu'ils ont du succès. Hache-du-Nord, qui avait visité l'institution pendant son voyage dans l'est, il y a quelques années, avait exprimé le désir que cela fût fait.

L'état sanitaire des sauvages a été très satisfaisant durant toute l'année, quoique les décès dépassent les naissances. Je regrette de dire que Prend-le-fusil-le-dernier, notre sauvage le plus avancé, a succombé à la consomption en avril, et que sa perte est vivement déplorée, son industrie et sa conduite générale ayant donné un excellent exemple autour de lui.

En terminant, je puis attester que les employés de la réserve ont bien et volontiers travaillé dans les intérêts du département durant l'exercice et ont donné satisfaction.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

A. R. SPRINGETT,

Agent des sauvages.

AGENCE DU LAC-AUX-CANARDS, 26 août 1891.

A l'honorable

Surintendant général des affaires des sauvages,

Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre mon sixième rapport annuel d'inspection des agences et réserves des sauvages dans les Territoires du Nord-Ouest.

Mon dernier rapport se terminait par l'agence de Battleford et l'école professionnelle de Battleford. Je me rendis ensuite au lac aux Oignons, où j'arrivai le 22 octobre 1890. L'agent est M. G. G. Mann, le commis M. McFeeters, et l'interprète M. Baudreau. L'agence se compose de la bande n° 119, dont la population est de

quatre cent quarante-six âmes, et de la bande 124 (Chippewas), qui compte cent cinquante-trois membres."

Les améliorations ci-après se sont effectuées depuis ma dernière inspection: un bâtiment très solide, de 40 pieds sur 18, couvert en bardeaux, destiné à servir de boutique de charpentier et de forgeron. La fondation et les pièces de bois sont préparées pour une rallonge à la maison de l'agent. La main-d'œuvre se rattachant à ces constructions a été exécutée par les sauvages sous la direction de l'agent. Une scierie et un moulin à farine étaient à la veille d'être achevés. Le moulin proprement dit est de 20 pieds sur 25; la chambre de la machine et de la chaudière est de 20 pieds sur 25, et la scierie est de 30 pieds sur 14, avec fondation solide, charpente et couverture en bardeaux.

La récolte faite en cette saison de 1890 a été, pour la ferme de l'agence—vingt et un acres—de soixante boisseaux d'avoine, dix-huit boisseaux d'orge, cent boisseaux de pommes de terre, deux cents boisseaux de navets, cinquante boisseaux de carottes, avec la variété ordinaire d'autres légumes.

Les sauvages (bande de Seekaskootch, n° 119) ont eu en culture trois cent quatre-vingt-cinq acres, qui leur ont donné cent soixante-neuf boisseaux de blé, deux mille trois cent douze boisseaux d'orge, neuf cent soixante-quatre boisseaux de pommes de terre, et six cent quatre-vingt-sept boisseaux de navets, sans compter l'abondant rapport des jardins potagers. Les champs étaient propres et bien entretenus, les clôtures bonnes. Le bétail était en bel état. La bande de Seekaskootch (n° 119) a un total de deux cent trois bêtes à cornes, outre un certain nombre de cochons et de poneys.

La bande de Kinoosayo (n° 124) a soixante et onze têtes de bétail. Cette bande possède aussi en bien propre vingt-huit chevaux, douze bœufs, quatre taureaux, trente-deux vaches et trente-six jeunes bêtes à cornes. Le troupeau de l'agence se compose de cent trente-sept têtes de bétail, de trois chevaux, de seize chevaux indigènes, de neuf poulains et de onze cochons. Mille quatre cents tonnes de foin ont été ameulonnées pour la consommation de l'hiver. Il y avait aussi un bon approvisionnement de paille. On a construit quatre grandes étables et trois remises au lac Long, où le troupeau de l'agence sera hiverné.

La bande n° 119 a bâti cinq nouvelles maisons et six étables, et la bande n° 124, une maison d'école, trois maisons d'habitation et deux étables. Les maisons avaient toutes été nouvellement blanchies à la chaux, et avaient l'air propre et confortable. Elles sont d'un bon genre et bien meublées. Il y a deux églises, l'une catholique et l'autre épiscopalienne. C'est un plaisir de voir, le dimanche matin, les gens sortir de presque toutes leurs maisons pour se rendre à leurs églises respectives. Il y a aussi deux écoles.

Le grain a passé par la batteuse à mesure qu'on le charriait des champs, ce qui n'a pas occasionné de retard ni de surcroît de main-d'œuvre. Les femmes en bon nombre font du beurre; ce sont elles qui approvisionnent la police de cette denrée. Les sauvages de cette agence font de rapides progrès sous l'habile direction de M. Mann. Ce sont tous de bons travailleurs. J'ai fait l'audition ordinaire des livres et dressé l'inventaire des fournitures.

Voici quels ont été les naissances et décès depuis la dernière inspection: bande de Seekaskootch, n° 119, naissances, vingt-neuf; décès, seize; bande de Kinoosayo, n° 124, naissances, onze; décès, douze—Total, quarante naissances et vingt-huit décès.

Tous les travaux de cette agence sont dans le meilleur état, et les sauvages sont paisibles et contents. Le rapport détaillé habituel a été transmis avec les états au commissaire, à Régina.

Je suis allé au Lac à la Selle, où j'arrivai le 28 octobre; M. John Ross en est l'agent intérimaire, et M. O'Brien, le commis.

Cette agence se compose de:—

La bande n° 125, Lac à la Selle; population, cent-seize âmes.

La bande n° 127, Plume-Bleue; population, trente-six.

La bande n° 128, Lac au Poisson-Blanc; population, trois cent huit.



La bande n° 126, Wah-sat-a-now; population, quarante.

La bande n° 130, Lac du Cœur; population, soixante-six.

La bande n° 131, Lac au Castor; population, cent-quatorze. Population totale, six cent quatre-vingts âmes,

Les réserves du Lac à la Selle et de Plume-Bleue sont à la charge de M. Grasso, instructeur d'agriculture. Quatre-vingt-cinq acres et un quart ont été ensemencées sur ces réserves. Le grain n'est pas encore battu. Les pommes de terre et les navets étaient d'une très bonne qualité. Les sauvages ont été bien approvisionnés de légumes pendant la saison. Les champs étaient en bon ordre et débarrassés de mauvaises herbes. Les clôtures étaient bonnes. Les maisons sont d'un bon genre, et avaient l'air propre; toutes avaient été nouvellement blanchies à la chaux. Elles sont assez bien garnies de couchettes, de tables, de poêles, etc. Les filles font des progrès satisfaisants en tricotage et en couture; beaucoup d'entre elles peuvent confectionner leurs vêtements. Il n'est pas rare de voir dans les maisons des poêles de cuisine, des tables, des horloges, des lampes, des plats, des balais, et les menus articles d'une batterie de cuisine. J'ai vu quelques très bons traîneaux doubles, faits par les sauvages. Les étables et enclos étaient très bons. On pouvait voir partout, particulièrement parmi les jeunes gens, des preuves d'industrie et des signes de progrès. Cinq cents tonnes de foin ont été mises en meules en différents endroits pour la consommation d'hiver.

Il a été construit une nouvelle église catholique sur la réserve de Plume-Bleue. Il a été bâti une nouvelle maison destinée à la mission méthodiste. Le service divin se tient tous les dimanches dans la maison d'école; le révérend M. German, missionnaire méthodiste, y prêche en langue crise; on y assiste en bon nombre et plusieurs sauvages y prennent part; le chant a de l'entrain. Il se tient un service en anglais chaque dimanche soir dans la maison de l'agent. Quelques-uns des sauvages y assistent également.

La bande du Lac à la Selle, n° 125, a trente-cinq têtes de bétail sous le contrôle de l'Etat et en bien propre soixante-quatre têtes, dix-neuf chevaux et poulains.

La bande de Plume-Bleue, n° 127, a vingt-deux têtes de bétail, et en bien propre huit chevaux et des poulains. Cette bande a acheté une nouvelle faucheuse et l'a payée avec l'argent des annuités et les recettes provenant du transport de la malle.

La bande n° 125 s'est engagée à fournir à la compagnie du télégraphe du foin au montant de cent piastres. Cette somme a été laissée à l'agent pour faire l'achat d'une nouvelle faucheuse et d'un râteau à cheval.

La réserve du Lac au Poisson-Blanc, chef Pakan, est à la charge de J. E. Ingram, instructeur d'agriculture. Elle est à quarante milles de l'agence. Les maisons sont d'un bon genre; elles avaient été fraîchement blanchies à la chaux et avaient l'air propres. Quelques-unes des femmes étaient à tricoter, d'autres faisaient des mocassins. Quelques-unes font du beurre et du pain. J'ai vu de très bons râteliers et traîneaux doubles de leur façon, ainsi que quelques harnais. Ils fabriquent leurs canots pour la pêche. On a ensemencé sur cette réserve cent douze acres. Le grain était en meules prêt à être battu; la récolte de pommes de terre était très bonne. Les champs de cette réserve sont petits pour la plupart. Six cents tonnes de foin ont été ameulonnées pour la consommation d'hiver; les meules étaient bien faites et bien clôturées. Le bétail était en bel état. Cette bande a soixante-huit têtes de bétail sous le contrôle de l'Etat, et en bien propre quatre-vingt-quatre autres, ainsi que cent vingt et un chevaux et poulains. Il y a une boutique de forgeron et de charpentier attenante aux bâtiments de la ferme. Tout dans la localité était propre et en très bon ordre, et on paraît prendre le meilleur soin possible des outils et instruments aratoires. Les sauvages de cette réserve progressent rapidement; une preuve c'est que deux sont abonnés au *Witness* de Montréal et au *Bulletin* d'Edmonton.

On a construit pendant l'année une nouvelle maison pour la mission, et un service régulier s'y tient tous les dimanches par le révérend M. Steinhaur. La mission est sous le contrôle de l'Eglise méthodiste. On m'a dit que les sauvages

assistaient régulièrement aux divers offices. Le révérend M. Steinhaur est un membre de la bande.

La réserve Wah-sat-a-now, nº 126, est à mi-chemin entre l'agence et Edmonton. Il n'y demeure que quelques familles. Il y avait en culture treize acres et un quart. La bande a dix-huit têtes de bétail, et en bien propre dix chevaux et poulains.

Les livres de l'agence et de la ferme ont été audités et j'ai fait l'inventaire des fournitures disponibles. M. Ross travaille beaucoup à intéresser tous ses sauvages au progrès général de l'agence, et ses efforts sont couronnés de succès. Les sauvages de cette agence paraissent avoir une intelligence au-dessus de la moyenne; on ne voit pas un oisif parmi eux. M. Ross n'épargne ni travail ni peines pour l'avancement de ceux dont il a la charge.

Le rapport détaillé ordinaire ainsi que les inventaires et les états ont été envoyés à Régina.

Je suis ensuite parti pour l'agence d'Edmonton, où j'arrivai le 18 novembre. L'agent est M. Charles de Cazes, J. V. Kildahl le commis, et Henry Blanc l'interprète.

L'agence se compose de :—

La bande nº 132, Michel, Rivière à l'Esturgeon; population, trente-sept âmes.

La bande nº 133, Lac Alexis, Sainte-Anne; population, cent quatre-vingt-cinq.

La bande nº 134, Alexandre, Lac de Sable; population, deux cents.

La bande nº 135, Enoch, Stony-Plain; population, cent soixante.

Population totale; cinq cent quatre-vingt-deux âmes.

La maison de l'agent a été réparée dans le cours de l'année et elle est à présent très confortable. Tous les bâtiments de l'agence, sauf le bureau, étaient dans le meilleur ordre possible. L'agent avait un jardin magnifique où se trouvait en abondance toute espèce de légumes. Il a fourni des plants de choux aux sauvages, les mettant à même d'en cultiver une bonne quantité pour leur consommation. Pas de mauvaises herbes dans les jardins. La bande d'Enoch, nº 135, est directement sous les soins de l'agent. Elle a une mission presbytérienne et un pensionnat. Elle a aussi une mission catholique et une école de jour.

Les maisons des sauvages sont d'un très bon genre, et beaucoup d'entre elles sont couvertes en bardeaux. On a construit un bon nombre de maisons et d'étables dans le cours de l'année, et la plupart avaient été nouvellement blanchies à la chaux.

On a ensemencé sur cette réserve cent trente et une acres, soit trente-trois et demie de plus que dans l'année précédente. Le rendement a été très satisfaisant; les récoltes de racines ont été particulièrement bonnes. Les grains étaient en meules, prêts à être battus.

Les champs paraissaient être bien entretenus.

Un certain nombre de vieilles femmes qui vivaient habituellement dans des loges ont maintenant de jolies petites cabanes. L'agent les a fait construire et a aussi donné à chacune un jardin prêt à être cultivé. Elles peuvent ainsi se procurer un peu de pommes de terre et de légumes, et les cabanes seront plus confortables que les loges pour l'hiver. Tout le monde a quelque chose à faire dans cette agence; il n'y a pas d'oisifs qui reçoivent des secours sous forme de rations.

On a mis en meules, sur cette réserve, deux cent trente tonnes de foin, qui, avec la paille, suffiront amplement à la consommation d'hiver. Le troupeau compte soixante-quatre têtes de bétail, toutes en bon état. La bande a aussi en bien propre cinquante poneys, trois vaches et trois jeunes animaux. En visitant les maisons j'ai eu le plaisir d'observer que beaucoup de femmes faisaient des mocassins, raccommodaient des vêtements, et on pouvait voir chez un bon nombre du linge étendu sur les clôtures et sur les cordes pour sécher. Cela est un signe de propreté. La mission presbytérienne distribue aux enfants une bonne quantité de vêtements qui sont envoyés pour cet objet par des dames et des sociétés de l'Ontario.

Je visitai ensuite la réserve nº 132, celle de Michel. Cette bande consiste en quelques familles, formant en tout trente-sept âmes. Ces sauvages sont à l'aise. Ils ont de jolies maisons et dépendances; quelques-uns avaient de bonnes cours bien pleines de grains prêts à être battus. Quelques-uns ont des laiteries, des poulaillers et des porcheries. Les femmes font du beurre.

J'ai rencontré quelques garçons et filles qui avaient été à l'école professionnelle de la Rivière-Haute, et on pouvait voir aisément que l'éducation reçue par les filles était mise à profit au logis. Un garçon qui avait appris la charpenterie devait exercer son métier sur la réserve, et à cet effet l'agent lui avait fourni les outils nécessaires; un autre aidait son père sur la ferme. Les garçons et les filles parlaient l'anglais.

Cette bande est dans une position des plus agréables. Elle a cultivé cinquante-sept acres; le rendement a été très satisfaisant. Le troupeau compte trente-trois têtes de bétail et douze cochons. Elle possède en bien propre, seize chevaux, sept vaches et quinze jeunes bêtes à cornes. Elle fait ses râteliers, ses traîneaux doubles, ses manches de fourche et ses harnais. Le chef Michel a une faucheuse, un râteau à cheval et une moissonneuse. Deux cents tonnes de foin ont été mises en meules pour la consommation d'hiver. Les maisons étaient toutes blanchies à la chaux.

La réserve visitée ensuite a été celle d'Alexandre, n° 134. M. O'Donnell est l'instructeur d'agriculture qui en a la charge.

Les bâtiments de la ferme sont commodes, bien tenus et en bon ordre. Il a été construit pendant l'année un nouveau hangar pour les instruments aratoires. Les sauvages avaient ensemencé cent quatre-vingt-dix-huit acres, qui ont donné un assez bon rendement. Les champs étaient en bon état et les clôtures aussi. Le troupeau compte quarante-sept bêtes à cornes. Trois cents tonnes de foin pour leur bétail et cinquante tonnes pour celui de la ferme étaient ameulonnées pour la consommation d'hiver. Il a été rompu soixante acres de terre et fait soixante-quinze acres de labour d'automne. Il a été bâti quatre maisons et neuf étables pendant l'exercice, ainsi que cinq petits dépôts d'outils et d'instruments aratoires.

Les femmes faisaient assez de progrès en tricotage et en couture; quelques-unes font du beurre. Mme O'Donnell, femme de l'instructeur, donne des leçons deux fois par semaine aux femmes et aux jeunes filles sauvages. M. O'Donnell a sa réserve et ses travaux dans le meilleur état.

A la réserve d'Alexis (n° 133) on a ensemencé trente acres et demie, dont le rapport a été satisfaisant. Le troupeau est de dix-huit têtes. J'ai fait, comme d'habitude, l'audition des livres de la ferme et de l'agence, et dressé l'inventaire. Le magasin est tenu en bon ordre et les articles sont soigneusement rangés. La farine et le lard séché correspondaient aux types.

M. DeCazes s'est mis énergiquement à l'œuvre, et a une idée éclairée de ce qu'il faut faire: élever les sauvages et les amener aussi rapidement que possible à subsister par eux-mêmes. Il est très bienveillant dans ses rapports avec eux; il est en même temps d'une grande fermeté et tient à ce que ses ordres soient exécutés en tout point. Il s'est déjà acquis la confiance et le respect des sauvages, qui n'hésitent pas à aller lui demander conseil quand ils en sentent le besoin. Il m'est agréable de vous annoncer qu'une grande amélioration se voit dans cette agence, et que le travail se fait méthodiquement et en paix.

Voici le nombre des naissances et décès depuis la dernière inspection: Enoch, naissances, quatre; décès, douze. Alexandre, naissances, douze; décès, six. Alexis, naissances, onze; décès, neuf. Michel, une naissance; pas de décès. Total des naissances, vingt-huit; et des décès, vingt-sept.

Le rapport détaillé ordinaire, avec les inventaires et états, a été envoyé au commissaire des sauvages, à Régina.

Je me suis ensuite rendu à l'agence des Buttes de la Paix, où j'arrivai le 8 décembre. L'agent est S. B. Lucas; le commis, C. W. W. Sanders; l'interprète, Donald Whitford.

Depuis ma dernière inspection, l'écurie a été couverte en bardeaux un nouveau poulailler a été construit, les dépendances ont été blanchies à la chaux, la maison et la cuisine peinturées, la clôture autour des bâtiments a été réparée; tout l'emplacement était extrêmement propre et en bon ordre.

Bande de Tête-Pointue, n° 141, population, quatre-vingt-six âmes. Cette bande n'a que très peu cultivé—sept acres en tout. Tous ont assez de pommes de terre pour leurs besoins. Le troupeau est de trente et une bêtes à cornes, toutes en bon ordre. Quarante-cinq tonnes de foin ont été ameulonnées.

La réserve visitée ensuite a été celle de Louis Taureau, n° 140, dont la population est de soixante-six âmes, et qui est à la charge de l'instructeur d'agriculture, M. D. L. Clink. Cette bande avait ensemencé trente-deux acres. La récolte a été satisfaisante. Cent tonnes de foin ont été ameulonnées pour la consommation d'hiver. Il a été rompu vingt-six acres et presque tous les labours d'automne étaient faits. Le troupeau est de soixante-trois têtes, soit dix-neuf d'augmentation depuis ma dernière inspection. Ces sauvages progressent beaucoup; ce sont d'excellents travailleurs.

Je visitai ensuite la réserve de Peau-d'Hermine, n° 137, également sous le contrôle de M. Clink; population, cent vingt-six âmes. Les maisons étaient d'un bon genre et proprement tenues. Il a été rompu pendant la saison trente-sept acres de terre neuve. On avait fait du labour d'été et la plus grande partie du labour d'automne. On a ensemencé quarante-deux acres, dont le rapport a été très satisfaisant. Cent cinquante tonnes de foin ameulonnées pour la consommation d'hiver. Les étables étaient en bon ordre. Le troupeau est de quatre-vingt-une têtes, tandis qu'il était de soixante-quatre lors de la dernière inspection. Cette réserve est en très bon état.

La dernière réserve que j'ai inspectée est celle de Sampson, n° 138. Population, deux cent soixante-quatorze âmes. Cette réserve est immédiatement sous les soins de l'agent.

On y a ensemencé cent soixante-sept acres, dont le rendement a été satisfaisant. On a remplacé par de très solides bâtiments les étables temporaires construites en 1889. Une étable a cent pieds de long et vingt-deux pieds de large; elle est divisée en beaux compartiments, deux ailes, chacune de cinquante pieds sur vingt-deux, et un carré au centre. Le tout pourra loger deux cents têtes de bétail. Une quantité suffisante de foin a été ameulonnée près des étables ainsi qu'à d'autres endroits de la réserve. Le troupeau est de cent quarante-neuf bêtes à cornes, et était de cent vingt et une à la dernière inspection. Cette bande a suffisamment progressé pendant l'exercice. Le magasin est tenu en bon état. Le lard séché était d'une qualité supérieure et la farine correspondait au type. J'ai fait l'audition ordinaire des livres de la ferme et de l'agence. Les livres de l'agence sont proprement et exactement tenus, et font honneur au commis, M. Sanders. Comme M. Lucas était transféré à l'agence des Sarcis, je remis l'agence à M. Clink, qui accepta comme exacts les inventaires et états. Depuis ma dernière inspection il y a un an, il y a eu vingt-trois naissances et dix-neuf décès. La population totale est de cinq cent cinquante-deux âmes. Nombre total des têtes de bétail, trois cent-trente, soit quarante-six d'augmentation dans l'année. Le rapport détaillé, avec les inventaires et états, a été envoyé au commissaire à Régina.

J'allai ensuite à Calgary et inspectai l'agence des Sarcis, où j'arrivai le 26 décembre. M. S. Swinford est l'agent intérimaire; M. A. K. Tynte, le commis de l'agence.

On a fait dans le cours de l'année une amélioration en entourant le terrain de l'agence d'une clôture en fil métallique. La vieille serre à légumes a été recouverte. On a cultivé soixante-douze acres, qui ont donné un assez bon rendement. On a bâti une nouvelle maison d'école au village d'en haut, et des troncs d'arbres étaient rendus sur les lieux pour deux nouvelles maisons. Deux nouvelles maisons ont été construites au village d'en bas. Les sauvages ont fourni à la police à Calgary vingt-cinq tonnes de foin pour lesquelles ils ont reçu $10 la tonne, sur livraison; soixante-quinze tonnes de foin ont été ameulonnées pour la consommation d'hiver.

Deux membres de la bande sont employés comme éclaireurs sous le contrôle de la police. Ils reçoivent chacun $25 par mois, ainsi que des rations pour eux-mêmes et de l'avoine pour leurs chevaux. Ces éclaireurs font de bonne besogne, et on entend moins parler maintenant de bétail tué et volé par des sauvages, tandis qu'on a découvert dans chaque cas que les coupables étaient des blancs.

La population totale de cette bande est de deux cent quatre-vingts âmes. Il y a eu pendant l'année onze naissances et dix-huit décès. Le docteur Lindsay, de Calgary, visite ces sauvages régulièrement une fois par mois, et plus souvent s'il en est

besoin. Le bœuf fourni par les entrepreneurs, MM. Hull, Frères, était de bonne qualité.

On a abattu en tout pendant l'année cent soixante-huit animaux ; le poids moyen des quatre quartiers, le déchet enlevé, a été de six cent vingt-cinq livres ; proportion moyenne du déchet, 7.41.

M. Tynte fait de son mieux pour que tout soit en bon ordre. L'expérience de M. Swinford à l'agence des Gens-du-Sang lui est utile dans son emploi actuel d'agent intérimaire ici. Il est déjà bien renseigné, et le fonctionnement de l'agence lui est familier.

Je me rendis ensuite à Morley pour inspecter la réserve des Assiniboines, qui fait partie de l'agence des Sarcis.

M. William Graham est l'instructeur d'agriculture qui en a la charge. Je trouvai tout dans le meilleur état. Depuis ma dernière inspection, le dépôt des rations a été achevé, sauf la couverture en bardaux. On a construit une nouvelle serre à légumes, qui offre un lieu sûr pour les pommes de terre de semence. On a élevé les murs d'une nouvelle maison destinée à l'instructeur.

On a rompu vingt acres de terre neuve. On a ameulonné dix tonnes de foin pour les besoins de la ferme. On a ensemencé quatre-vingt-dix acres, principalement en avoine, pommes de terre et navets. Le rendement a été assez satisfaisant. Soixante-quinze tonnes de foin fait avec de l'avoine coupée verte et soixante-quinze tonnes de vrai foin ont été ameulonnées pour la consommation d'hiver. Vingt nouvelles maisons ont été bâties dans le cours de l'année ; quelques vieilles maisons ont été déplacées et rebâties. Les sauvages se répandent de plus en plus sur la réserve. Ils charrient des troncs d'arbres et des perches pour l'agence des Pieds-Noirs. Ils expédiaient un lot de bois sec pour être vendu à Calgary comme bois de chauffage. Il y avait en toutes les maisons un air de bien-être qui faisait plaisir.

La population totale est de cinq cent soixante-dix âmes. Il y a eu durant l'exercice quatorze naissances et vingt-sept décès. Le bœuf fourni par MM. Leeson et Scott, entrepreneurs, était de bonne qualité et bien préparé. Le nombre total d'animaux abattus depuis le 1er janvier jusqu'au 31 décembre 1890 a été de cent cinquante-quatre ; poids moyen des quatre quartiers, six cent quatre-vingt-treize livres ; proportion moyenne du déchet, 7.43½.

J'ai visité le nouvel orphelinat McDougall. Il a maintenant trente-trois têtes de bétail, outre quatre bœufs de travail appartenant à l'Etat. On a mis en réserve pour la consommation d'hiver soixante-dix charges de foin d'avoine verte et trente et une charges de foin naturel. Le grain ensemencé a donné un rendement satisfaisant. Le nouveau bâtiment est très beau. Il est bien bâti et bien aménagé ; le corps principal de logis est de trente-huit pieds sur quarante-quatre. Il est divisé en dortoirs de filles et de garçons, en classe, salle de couture, cuisine, chambres à coucher pour les employés, chambre de bain, cave et salle de récréation, avec fondation en pierre. Il est chauffé à l'air chaud ; les fournaises fonctionnaient très bien lors de ma visite, les 2 et 3 janvier 1891. On a pris grand soin d'établir une ventilation convenable. Le vieux bâtiment sert aujourd'hui d'atelier aux garçons.

J'auditai les livres de la ferme et de l'agence, et fis l'inventaire de toutes les fournitures, que j'ai transmis à Régina avec les rapports détaillés.

Je me dirigeai ensuite vers l'école industrielle de Saint-Joseph, Rivière-Haute, où j'arrivai le 6 janvier 1891. Le révérend Père Naisseus en est le principal intérimaire, le révérend Père Claude étant parti pour la France en novembre. M. Charles Denneky est le professeur et fait le travail de bureau, André Pigeon est le charpentier, Edouard Pigeon, l'instructeur d'agriculture, la sœur supérieure Cleary, la directrice, la sœur Kelly, l'institutrice des filles, la sœur Sicard, la cuisinière, la sœur Damitilda, aide-cuisinière, la sœur Saint-Mathurin, la couturière.

Le corps de logis a été lambrissé en brique depuis ma dernière inspection ; on a bâti un joli cottage pour y loger les hommes, on a mis un nouveau toit sur la serre à légumes, et on a érigé un moulin à vent pour pomper l'eau dans la maison. Le réservoir dans la maison contient mille cent gallons. On a rompu dix acres de terre neuve dans le cours de l'année. On a cultivé vingt-cinq acres, qui ont donné une

assez bonne récolte d'avoine, de blé, d'orge, de pois, de pommes de terre, de navets et de mangels, outre une abondante provision de légumes pour les besoins de la maison. Le troupeau est à présent de trente têtes de bétail et de trente-neuf moutons. Soixante-quinze tonnes de foin sont ameulonnées sur la prairie et seront charriées selon les besoins. La houille dont on se sert ici vient de la mine des Pieds-Noirs, et elle brûle très bien. Les sauvages font quelque argent en la charriant. Cinq des garçons apprennent la charpenterie et y font des progrès encourageants. Trois d'entre eux ont été envoyés pour travailler au bâtiment McDougall, à Morley, et ont donné grande satisfaction. Ils se sont montrés bons travailleurs et rangés. Six apprennent la sellerie et la cordonnerie. Le reste, sauf les très jeunes, apprennent la culture. Il y avait en tout le 6 janvier 1891, cinquante-quatre élèves, trente-six garçons et dix-huit filles. Il n'y avait pas de maladie lors de ma visite. La plupart des effets d'habillement usés servent à raccommoder et à rapiécer les autres. Ce n'est pas seulement une économie de la part de la maison, mais ça inculque aux filles des habitudes d'épargne en ménage qui leur seront utiles plus tard dans la vie quand elles auront un intérieur à elles à conduire. Il a été pris un inventaire de toutes les fournitures, y compris los articles de ménage. J'ai soigneusement audité les livres, que j'ai trouvés bien tenus et très exacts. Ceci, avec un rapport détaillé, a été envoyé au commissaire. Le principal intérimaire s'intéresse activement à l'école, qui ne peut que réussir sous son habile direction. La sœur supérieure Cleary continue la surveillance de l'établissement avec son habileté accoutumée, et j'ai grand plaisir à affirmer que l'œuvre marche d'une manière très satisfaisante.

Je visitai ensuite l'agence des Pieds-Noirs, où j'arrivai le 15 janvier 1891. M. Magnus Begg, agent; M. W. S. Richardson, commis; M. J. L'Heureux, interprète.

Les bâtiments de l'agence sont dans le meilleur ordre possible, tout sur les lieux et leurs alentours est bien rangé et disposé avec goût.

La réserve nord est la première que j'inspectai; M. W. M. Baker est l'instructeur d'agriculture qui en a la charge. Les bâtiments y étaient aussi en bon ordre, et tous les outils, instruments et machines étaient soigneusement remises pour l'hiver.

On y a ensemencé neuf acres et trois quarts, qui ont donné un rendement satisfaisant; on a rompu quinze acres de terre neuve et fait vingt acres de labours d'été. Une nouvelle maison était en voie de construction pour le chef Vieux-Soleil.

Le nouveau local pour un pensionnat, sous le contrôle du révérend M. Tims, a été achevé. Il a 20 pieds sur 30, mais pourra être agrandi quand il faudra plus d'espace.

Les sauvages ont bâti un certain nombre de nouvelles maisons de chaque côté de la rivière de l'Arc. Il a été exploité plusieurs nouveaux champs dans la dernière saison. Les sauvages se répandent sur la réserve. Un nouveau village, "Beaucoup-de-tirés," se compose de quinze feux; il est très joli; les maisons étaient propres et bien rangées; un autre, "Martin-qui-court," a six maisons. On pouvait voir des tas de bois presque à chaque maison. Une amélioration marquée, c'est en général la bonne tenue de ces habitations en comparaison des années passées. Dans quelques-unes on pouvait voir des tables, des chaises, des couchettes (sorties de manufactures), des poêles de cuisine et autres, des buffets, des plats et des miroirs. Dans quelques-unes les lits sont entourés de rideaux d'indienne. On observe dans d'autres des almanachs suspendus où les jours sont rayés à fur et à mesure, et des gravures sur les murs. Dans une maison j'ai remarqué une magnifique photographie de sir John A. Macdonald. Quelques-unes ont des horloges. Leurs caves étaient bien remplies de pommes de terre, et dans toutes respirait un air de contentement et de bien-être. Quatre de ces sauvages ont conduit des faucheuses pour la Compagnie Canadienne de Charbonnage, de Colonisation et d'Agriculture, qui leur donnait à chacun $2.50 par semaine, avec une partie de leur pension. L'un deux fit assez d'épargnes pour acheter des planches et du bardeau pour couvrir sa maison. Les poneys et les poulains appartenant aux sauvages sont au nombre de six cents. Hommes, femmes et enfants sont chaudement et confortablement vêtus. Les femmes étaient activement occupées à faire des mocassins; elles se montrèrent extrêmement agréables et

sympathiques, elles n'avaient aucun sujet de plainte. Le bœuf fourni par MM. McHugh Frères était de bonne qualité et a été livré en bon état. Le nombre d'animaux abattus ici du 1er décembre 1889 au 31 décembre 1890, a été de quatre cent vingt-six; poids moyen des quatre quartiers, sept cent quatorze livres; proportion moyenne du déchet, 8.95. M. Baker est très soigneux et il fait sa besogne en homme d'affaires.

J'allai ensuite à la réserve sud; instructeur d'agriculture, J. H. Wheatly; distributeur, T. B. Lauder. Une arrière-cuisine a été ajoutée à la maison occupée par M. Lauder. Cet ouvrage a été fait par les garçons de l'école de la Rivière-Haute, et des blancs ne l'auraient pas mieux exécuté. Tous les bâtiments avaient été blanchis à la chaux et tout était dans le meilleur ordre. On a construit une nouvelle serre à légumes et elle était bien remplie de pommes de terre. On a ensemencé cent cinquante-quatre acres et demie, qui ont rapporté cinq cent vingt-cinq boisseaux d'avoine, trois mille six cent quatre-vingt-quinze boisseaux de pommes de terre, et cent trente boisseaux de navets. Les champs avaient une belle apparence, et les labours ont été proprement faits; les clôtures étaient bonnes et droites. M. Wheatly ne laisse rien faire avec négligence. Mme Wheatly apprend aux femmes et aux filles le tricotage et la couture.

De nouveaux villages ont été établis en amont de la rivière, et on a construit plusieurs maisons. Il y en a sept nouvelles au village du Lapin-qui-court. Côtes-d'Aigle est un très joli village, sur les bords de la rivière de l'Arc; on y compte dix-huit feux. Les récoltes étaient très bonnes à cet endroit. Les maisons sont petites, mais confortables; on n'y laisse pas une parcelle de poussière, pratique qui pourrait être imitée avec profit par bien des blancs.

Trois-Taureaux, qui a succédé à Pied-de-Corbeau, demeure à environ cinq milles au sud-est des bâtiments de la ferme. C'est là que résidait le chef Pied-de-Corbeau; sa maison est maintenant occupée par Peau-de-Belette, homme d'un grand sens. Il m'a très bien parlé, disant qu'il allait faire de son mieux pour exécuter les ordres que lui a donnés le chef Pied-de-Corbeau sur son lit de mort. Il y a vingt maisons dans ce village, et je les ai toutes visitées; en plusieurs d'entre elles le plancher venait d'être lavé; et ceci n'a pas éte fait pour l'effet, car personne n'était instruit de ma visite avant mon arrivée. Ils ont exprimé leur satisfaction de ce que le gouvernement s'intéressait à eux au point d'envoyer quelqu'un pour les voir. Je leur représentai que mon devoir était de rapporter comment allaient leurs affaires, que le département était toujours heureux d'avoir des nouvelles des sauvages, de leur bien-être, et d'apprendre qu'ils remplissaient les instructions des agents. On pouvait voir des tas de bois à presque toutes les maisons. J'ai vu la mère du feu chef Pied-de-Corbeau, à présent âgée de plus de quatre-vingt-quinze ans; la pauvre vieille pleurait comme un enfant en parlant de son fils. Trois-Taureaux, le chef actuel, et frère de Pied-de-Corbeau, paraît être un homme sensé; comme il était en deuil de deux de ses fils, morts récemment, il était très tranquille. Sa femme était au sommet d'une colline près du village, pleurant la mort de ses deux fils—c'était la plus déchirante expression de douleur qu'on puisse entendre. En traversant ce village; on passe devant le tombeau du chef Pied-de-Corbeau. Il est au sommet de la plus haute colline de la localité.

Quatre-vingts tonnes de foin ont été ameulonnées à environ huit milles des bâtiments de la ferme pour la consommation d'hiver. On a fait trente acres de labours d'été. Le bœuf fourni par McHugh Frères était de bonne qualité et bien préparé. Le nombre d'animaux abattus depuis le 1er décembre 1889 jusqu'au 31 décembre 1890 a été de quatre cent quatre-vingt-cinq; poids moyens des quatre quartiers, sept cent quatre-vingt seize livres; proportion moyenne du déchet, 8.51. Il y a neuf cent trente poneys sur la réserve.

Soixante-treize naissances ont eu lieu d'octobre 1889 à octobre 1890. Il y a eu cinquante-six décès dans la même période.

J'ai soigneusement audité les livres de l'agence et de la ferme et fait l'inventaire de toutes les fournitures, que j'ai envoyé, avec un rapport détaillé, au commissaire, à Régina.

L'agent, M. Begg, continue de remplir ses fonctions avec soin et discrétion; il jouit justement de la confiance et du respect des sauvages, ainsi que de la considération et du bon vouloir des colons et résidants du voisinage en général. Je laissai là mon attelage et mes effets de campement pour l'hiver, et je dois remercier M. Begg pour son obligeance à prendre soin de mes chevaux.

Je me rendis ensuite à l'agence des Gens-du-Sang, en passant par Dunsmore et Lethbridge; j'arrivai à l'agence le 27 janvier 1891.

W. S. Pocklinton est l'agent; S. Swinford le commis (actuellement agent intérimaire à l'agence des Sarcis); F. X. Girard, le médecin; Dave Mills, l'interprète; James Wilson, l'instructeur d'agriculture; F. D. Freeman, le distributeur; T. B. Watson, le cuisinier; C. H. Clarke, manœuvre; M. Hughes, manœuvre; Charles Delaney, manœuvre.

On a fait les améliorations ci-après depuis ma dernière inspection à l'agence inférieure. Le magasin à farine a été renouvelé, les murs redressés et renforcés avec des barres de fer; on a posé une nouvelle couverture en bardeaux. Le bâtiment est maintenant un local sec et sûr, où l'on peut emmagasiner de la farine ou autres denrées. Une étable a été construite en arrière de la maison de l'agent.

On a ensemencé sur la ferme trente-six acres, en avoine, orge et plantes potagères. Les sauvages ont mis en culture deux cent vingt-deux acres, soit une augmentation de vingt-quatre acres sur 1889. A cause de la sécheresse exceptionnelle qui a régné en ce district, la récolte n'a pas été aussi satisfaisante que de coutume. Cent vingt-cinq tonnes de foin ont été ameulonnées pour la consommation d'hiver, et quarante tonnes ont été fournies à la police par les sauvages, qui en ont eu $12 la tonne, sur livraison. Les sauvages ont aussi mis en meule du foin pour leur poneys. Ils ont rompu dans l'année vingt-huit acres de terre neuve, et en ont clôturé cinquante. Seize nouveaux champs ont été exploités par des commençants pendant la saison.

J'ai vu à plusieurs reprises l'abattage du bétail et la besogne a été bien faite. L'abattage, l'habillage, le découpage et la distribution se faisaient d'une manière entendue. La qualité du bœuf était de première classe. Le total d'animaux abattus à l'agence inférieure du 1er novembre 1889 au 31 janvier 1891, a été de quatre cent quarante-huit, deux cent quatre-vingt-dix-sept bouvillons et cent cinquante-sept vaches. Le poids moyen des quatre quartiers habillés et pendus pendant trente minutes était de huit cent vingt et une livres; proportion moyenne du déchet, 8.90. Le total d'animaux abattus à l'agence supérieure dans la même période a été de six cent quatre-vingt-deux; cent vingt-neuf bouvillons et cinq cent cinquante-trois vaches; poids moyen des quatre quartiers, six cent cinquante-six livres et demie, proportion moyenne du déchet, 10.26. On apporte le plus grand soin à la réception et à la distribution du bœuf.

On a construit durant l'exercice vingt-cinq nouvelles maisons, et on en a réparé et agrandi quelques vieilles. Plusieurs de ces nouvelles maisons sont bien garnies de lits, de poêles, de tables, etc., et on pouvait voir un bon tas de bois presque à chaque habitation. Les alentours étaient dans le meilleur ordre; on ne laissait pas s'accumuler les ordures. Un homme, Sarci-Mort, qui gagne cinquante centins par jour quand il sert de boucher et qui travaille de temps à autre pour M. Pace, le commerçant, s'est bâti lui-même une très jolie maison. Il a aussi un beau champ bien clôturé. Il a acheté un poêle pour $12, du tuyau et du zinc pour $8, et il a également une couchette en noyer noir et une commode qui coûtent $14. Dans la maison j'ai remarqué des lampes suspendues, des miroirs, gravures, tables, couvre-pieds pour le lit; le plancher avait été fraîchement lavé et tout était aussi rangé que possible. N'ayant pas le temps de blanchir à la chaux, il a payé $5 pour du coton qui couvre les murs. Ce n'est là qu'un exemple pris entre plusieurs autres. Les sauvages appliquent maintenant leurs recettes à des objets utiles, et peu d'entre eux dépensent de l'argent pour de la peinture et de la verroterie. Ils ont de bonnes couvertures chaudes, et paraissent être à l'aise.

Le chef Corbeau-Rouge possède une bonne maison et elle était dans un ordre parfait; il a une belle couchette en fer avec ornements en bronze, et les draps, les taies d'oreiller, et les couvre-pieds étaient blancs comme la neige. Le chef s'est montré fort

amical. Il dit qu'il était peiné que les gens de l'est parlassent d'eux comme des pertubateurs. Il ajouta que beaucoup de Piégânes du sud (du côté des Etats-Unis) étaient de leurs amis et qu'ils se visitaient souvent les uns les autres, mais qu'ils n'avaient pas de raison de causer de l'embarras, parce qu'ils se trouvaient satisfaits de la manière dont ils étaient traités. Il rappela qu'autrefois ils furent en guerre avec les Cris, et que quelquefois ils se battirent entre eux; mais, conclut-il, "ces temps sont passés, et nous nous sommes établis avec le désir de faire comme les blancs." Corne-de-Taureau et une quinzaine d'autres chefs secondaires étaient présents à cette conversation. Corne-de-Taureau dit qu'ils ne prêtaient aucune attention aux mauvaises nouvelles venant de l'autre côté des frontières. Ils se déclarèrent contents de la qualité du bœuf et de la farine. Le thé et le tabac étaient également bons; seulement ils n'en ont pas eu assez.

Une houillère a été onverte sur la réserve, elle est à environ vingt milles de l'agence. Il en a été extrait cent quarante tonnes de charbon pour approvisionner l'agence et les écoles.

L'Enfant du-Tonnerre vint me voir et voulut parler; il dit que la farine n'était pas noire mais qu'elle n'était pas blanche non plus. Je lui répondis que la farine qu'on leur donnait était beaucoup plus saine pour eux que la farine très blanche. Je lui demandai ce qu'il en était du bœuf. Il répondit que la moitié était bonne, mais que l'autre moitié ne l'était pas autant. Je lui dis que le bœuf qu'on leur fournissait était meilleur que celui qu'avaient les sept huitièmes de la population du pays en général, et que la farine valait mieux que celle dont se servaient bien des blancs, et que ceux-ci étaient obligés de payer des taxes pour former des fonds destinés au paiement des rations aux sauvages. Il me donna la main en se disant tout à fait satisfait. Le nombre de poneys sauvages marqués par l'agent est de mille cinq cent trente-sept, et il y en a encore à marquer.

Le registre des naissances et décès donne les chiffres suivants: Naissances, du 1er novembre 1889 au 31 janvier 1891, soixante-dix; décès pendant la même période, cent-treize.

La population totale, tel qu'il appert par les derniers bordereaux de paye, est de mille sept cent trois âmes.

Les registres du bœuf ont été soigneusement contrôlés, et tout y a été trouvé en ordre. Les livres de l'agence et de la ferme ont été audités, et je n'y ai pas découvert une seule erreur, ce qui fait honneur au commis, M. Swinford. J'ai fait un inventaire de toutes les fournitures, dont copie a été envoyée, avec un rapport détaillé, au commissaire, à Régina.

L'agence, en somme, est dans le meilleur état. Les sauvages sont paisibles et contents. L'agent, M. Pocklington, s'en fait respecter, et il a l'œil sur tout ce qui se fait généralement dans l'agence, d'où il résulte qu'il n'y a pas d'omissions ni d'erreur à constater.

La dernière agence que j'ai eu ensuite à inspecter est celle des Piégânes; M. Pocklington a bien voulu m'y mener en voiture. J'y arrivai le 5 février. A. R. Springett, agent; G. F. Maxfield, commis et distributeur; J. W. Smith, instructeur d'agriculture; E. Larkin, cuisinier et aide-distributeur.

Les bâtiments de l'agence ont été améliorés par l'adjonction d'un nouveau corral pour le bétail avec une remise pour l'abriter d'un côté, ainsi qu'un nouveau corral pour le foin. Tous les bâtiments sont entourés de clôtures, en sorte que le bétail ne peut errer tout autour. Ils étaient tous bien tenus et en bon ordre. Un nouveau logement a été bâti pour l'agent depuis ma dernière inspection. Il est sur la grève, un peu au nord des bâtiments de la ferme. Il est en charpente, et contient un salon, une salle à manger, une cuisine et un garde-manger en bas; il y a aussi une bonne cave. En haut se trouvent quatre chambres à coucher. La maison est bien bâtie; elle est très chaude et confortable, avec hangars à bois et à charbon. La façade est ornée d'une véranda, et il y a un très bon puits avec de l'eau en abondance au pied de la levée devant le logis. Un poêle chauffe toute la maison, à part le poêle de cuisine. Les sauvages ont ensemencé cent soixante acres et demie de leurs champs; la récolte a été pauvre par suite de la sécheresse. Ils ont fait et ameulonné cent

cinquante tonnes de foin, sur lesquelles ils ont fourni et vendu une certaine quantité à des gens de Macleod; quarante-cinq tonnes sont ameulonnées pour le bétail de l'agence.

Leurs champs ont une apparence de propreté; les clôtures étaient bonnes. Quelques-uns ont de très bons enclos et étables. On a construit un grand nombre de nouvelles maisons pendant l'exercice. Elles font partie des petits villages sur les bords de la rivière. La Compagnie de ranches Walrond (Dr McEachren) donne annuellement $25 en prix pour les meilleures maisons, et la compétition pour ce prix a eu un bon effet. Des premier, deuxième et troisième prix ont été donnés, et cette année la compétition a été si vive que le troisième prix a été partagé entre trois ou quatre, qui étaient égaux. Aigle-Corbeau, qui est le chef, a obtenu le premier prix cette année; la maison de Commodore a eu le deuxième prix. C'est une maison double, avec passage couvert qui mène d'un côté à l'autre. Une extrémité était très rangée; elle contenait deux couchettes (venant de la manufacture), des miroirs, gravures, une horloge, des tables sur lesquelles il y avait des cloches pour les plats, des lavabos, chaises, lampes, un sas pour la farine, des rideaux aux fenêtres, des buffets avec des rideaux. L'autre bout sert de cuisine, où il y a un grand poêle double de "Trois-Rivières." Il a aussi une grande écurie neuve capable de loger trente poneys. Il a eu une bonne récolte de pommes de terre, et on vendait $2 le sac. On pouvait voir des tas de bois à plusieurs des maisons. Gros-Cygne a une maison neuve, de 22 pieds sur 25, non encore planchéiée, mais elle était confortable. Il s'était engagé à fournir à la police du foin qui lui a rapporté $40.

Le village de Prend-le-fusil-le-dernier est le dernier que j'ai inspecté. Cet homme a un beau troupeau de bétail, composé de quatre-vingt-quinze têtes; il a deux étalons ainsi que quelques chevaux et poneys; treize vaches donnent du lait régulièrement, et le beurre se vend à Macleod. Il possède une très jolie laiterie. Il a fait du foin et en a fourni à Macleod, qui lui a rapporté $210.

Vingt-cinq nouvelles maisons ont été bâties dans le cours de l'année, outre un certain nombre d'étables. Une amélioration générale pouvait se voir tout le long du chemin.

Les récoltes, bien entendu, ont laissé à désirer, mais sans qu'il y ait eu faute de la part de l'agent ou des sauvages.

Le bétail avait bonne apparence. Le troupeau, en mars 1888, comptait quatre-vingt-huit têtes; en décembre 1890, il y en avait au total cent-quatre-vingt-dix, soit une augmentation de cent deux en trois ans. C'est là un avantageux résultat, et une preuve que l'élevage du bétail est une sûre et profitable industrie quand elle est bien exercée.

Dans le cours de l'année on a abattu treize bêtes à cornes pour la consommation et on les a remplacées par de plus jeunes, généralement des génisses, en donnant la différence de valeur aux sauvages, avec laquelle ils se sont acheté deux chariots, un poulain-étalon, un harnais, et une faucheuse dont la moitié du prix sera payée l'an prochain.

Le bœuf fourni par la Compagnie de ranches Walrond est de la meilleure qualité, et livré conformément au marché. Le nombre total d'animaux abattus depuis le 1er décembre 1889 jusqu'au 31 janvier 1891, est de cinq cent soixante-seize: trois cent quarante-trois bouvillons et deux cent trente-quatre vaches; poids moyen des quatre quartiers, sept cent cinq livres; proportion moyenne du déchet, 8·65.

Les naissances pendant les quatorze mois expirés le 31 janvier 1891, ont été de vingt-neuf et les décès de trente-quatre. La population totale est de neuf cent quatorze âmes. Le Dr Girard fait régulièrement ses visites ici et à la réserve des Gens-du-Sang.

Un certain nombre de sauvages étaient aux coupes de bois pour en tirer des troncs d'arbre et quelques-uns sciaient des planches destinées à la construction de maisons. On a essayé de calciner de la chaux sur la réserve et cet essai sera continué sur un plus grand pied. Ces sauvages sont renommés pour leur moralité; quand ils vont à Macleod, ils y passent rarement la nuit. Ils sont confortablement

vêtus. Leurs annuités sont dépensées à l'achat de couvertures et d'ustensiles de ménage comme de la ferblanterie, des pots, des poêlons, etc.

J'ai fait l'audition ordinaire des livres, et dressé des inventaires que j'ai envoyés au commissaire.

Il m'est agréable de constater un progrès général dans toute l'agence, et M. Springett mérite des éloges pour l'état magnifique où elle est aujourd'hui. Il est infatigable dans son désir de voir les sauvages prospérer davantage.

C'est ainsi que je terminai mon inspection de la circonscription comprise dans les traités six et sept. M. Springett me mena à Macleod et M. Pocklington à Lethbridge, où je pris le train pour Régina, où j'arrivai le matin du 19 février.

Le 7 mars j'allai à Winnipeg choisir les échantillons-types pour 1891-92. Après mon retour à Régina j'auditai les livres du magasin et je fis l'inventaire de son contenu, balançant tous les comptes, etc.

Le 12 mai je partis pour Calgary afin de voir à des affaires spéciales au Daim-Rouge relativement à la nouvelle école industrielle qu'on doit y construire. Je visitai aussi la réserve Morley, l'agence des Sarcis et les écoles de la Rivière-Haute, ainsi que l'agence des Pieds-Noirs. J'envoyai au commissaire des rapports spéciaux sur toutes ces localités.

Je retournai à Régina le 5 juin, et depuis j'ai été occupé à recevoir et inspecter les fournitures, qui ont beaucoup tardé à arriver en cette saison.

Le 22 août je partis de Régina pour le territoire compris dans le traité n° 6, après avoir envoyé en avant mon attelage avec mes effets de campement pour m'attendre au Lac-aux Canards.

J'inspectai, chemin faisant, la réserve des Bois-d'Orignal, n° 94, Bonnets-Blancs. C'était le mardi, vingt-quatre courant. Cette réserve est petite, ayant à peu près deux milles carrés. La population est d'environ cinquante (Sioux). M. Tucker en a la charge. Les sauvages ont en culture vingt-neuf acres. Les pommes de terre étaient très bonnes, les navets très irréguliers, le blé sur la terre haute—cinq acres environ—était fort bon, il était coupé et en meules. Le grain était bien nourri et d'une bonne couleur. Le blé en terre basse n'était pas aussi bon.

Le troupeau comptait cinquante têtes de bétail en bon ordre. Le croît en veaux est satisfaisant, quinze, de seize vaches. Les sauvages tirent bon parti du lait et quelques-uns font du beurre. J'en ai vu de fort bon. Une femme a en bien propre trois bêtes à cornes. La bande possède une trentaine de poneys. Les hommes étaient activement occupés à la fenaison. Soixante-dix tonnes avaient été amenlonnées, et ils allaient porter cette quantité à cent vingt tonnes. Les maisons sont jolies et paraissent être confortablement meublées. Je n'en ai vu qu'une avec plancher en bois, mais presque toutes avaient des lits, tables, etc. Une nouvelle maison a été construite cette année. Les étables sont très bonnes et on en bâtissait quelques autres. Ces sauvages ont la réputation d'être économes et de bonnes mœurs. Les enfants fréquentent l'école très régulièrement.

Madame Tucker en est l'institutrice. La bande a cessé de tenir les dances Pow-wow qui avaient lieu si fréquemment autrefois. A tout prendre la réserve est dans un état satisfaisant.

Je suis ensuite parti pour le Lac-aux-Canards, et j'arrivais à l'agence dans la soirée du vingt-cinq. Mon rapport sur cette agence ne sera publié que dans le rapport annuel prochain.

Mon engagé, M. Martin, continue à remplir ses fonctions à ma satisfaction. Il m'est très utile pour prendre les inventaires, copier les états, et en outre, pour soigner les chevaux et faire cuire nos repas.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
ALEX. McGIBBON,
Inspecteur des agences indiennes.

RÉGINA, 21 août 1891.

A l'honorable
Surintendant général des affairas indiennes,
Ottawa,

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous présenter mon rapport annuel concernant l'inspection des écoles sauvages protestantes des territoires du Nord-Ouest, Manitoba et Keewatin, du 12 août 1890 à la date actuelle.

J'ai inspecté pendant cette période quatre écoles industrielles, douze pensionnats et trente-quatre externats. Pendant six semaines j'ai travaillé à l'organisation d'écoles d'industrie; j'ai aussi fait des rapports réguliers et spéciaux au commissaire des sauvages, ainsi que demandé et recueilli beaucoup de renseignements utiles.

Aucune instruction ne m'a été donnée de visiter les écoles de Keewatin ou de Manitoba, à l'excepion de sept dans la dernière province. Il y a dans cette partie du territoire soumis à mon inspection trente-une écoles que je n'ai pas inspectées pendant l'année.

Dans mes moments de loisir j'ai composé un abécédaire à l'usage spécial des enfants sauvages. J'espère que ce sera le premier volume d'une série.

Ci-annexé se trouve un état indiquant la condition des écoles inspectées, lequel ne représente pas cependant beaucoup de ce qui se fait dans les pensionnats et écoles d'industrie, non plus que le traitement ou l'instruction y donnés aux élèves. Le but des institutions de ce genre est de dérober les enfants aux mauvaises influences de leur voisinage et de développer chez eux la capacité et l'inclination à mener la même vie que les blancs.

Il n'y a pas encore de différence bien tranchée dans la nature des écoles d'industrie et des pensionnats. Les écoles d'industrie ne sont pas encore ce que leur nom suggère. En effet on a admis dans ces institutions de petits enfants d'âge trop peu avancé encore pour recevoir l'instruction industrielle (telle qu'elle se donne dans les écoles de ce genre), ainsi que d'autres n'ayant pas la force physique requise pour cette instruction. En conséquence, dans bon nombre de cas ce ne sont à vrai dire que des pensionnats, bien que les institutions aient des instructeurs et possèdent les appareils nécessaires pour exécuter les travaux d'industrie. L'Etat leur fournit directement et indirectement les moyens de faire de ces enfants des artisans ou des cultivateurs. Toutefois les Eglises contrôlent les écoles, et s'efforcent principalement de former le caractère religieux des enfants, et c'est pour cette fin qu'ils prennent des élèves de l'âge le plus tendre. Ces derniers, qui sont des sujets pour les pensionnats, ne devraient pas se trouver aux écoles d'industrie. L'âge pendant lequel l'esprit se forme n'est pas celui qui convient pour enseigner le travail manuel. Les observations font voir chaque jour qu'on pourrait pensionner les très jeunes enfants dans des écoles bien moins coûteuses que les écoles d'industrie, et que pour produire de véritables résultats ces dernières devraient être plus exclusivement et plus distinctement de la nature que le suggère leur appellation.

Le traitement des élèves dans la plupart des écoles d'industrie et des pensionnats, en tant que leur bien-être corporel est concerné, est bon. Il n'y a pas eu de cas ou ils aient manqué de nourriture suffisante. C'est la règle qu'ils aient de bons vêtements et chauds logements. Dans certains cas l'on a remarqué de la négligence plus ou moins grave sous le rapport de l'hygiène; ces choses ont été rapportées au commissaire des sauvages, qui a certainement fait disparaître promptement, ou fera disparaître les causes de plaintes.

L'enseignement commence à se ressentir de l'idée plus large qu'on se fait de l'instruction, mais il y a encore beaucoup à désirer sous ce rapport. Jusqu'à ce que l'on comprenne clairement que le but principal est de produire un homme moral, industrieux, ayant le caractère du blanc—même illettré,—possédant une profonde antipathie pour tout ce qui ne tend pas à la civilisation, et d'un autre côté une grande sympathie pour tout ce qui y tend, plutôt qu'un homme de nature sauvage, instruit, acquérant ainsi de plus grandes capacités d'action sans toutefois avoir le désir d'agir pour le bien, la véritable sorte d'instruction ne peut même se concevoir. Et les

méthodes employées pour instruire le sauvage demeu·-eront imparfaites tant qu'on n'aura pas trouvé le moyen d'atteindre ce but. Il faudra donner dans les écoles les leçons que l'enfant blanc reçoit dans la famille si l'on veut que l'enfant sauvage les apprenne jamais.

On peut dire qu'en général cette année a été une année de progrès sous certains rapports. Si sous d'autres rapports l'avancement n'a pas été important, il n'y a cependant pas eu nulle part rétrogradation.

Il faudra de plus grandes facilités sous le rapport des écoles avant que tous les enfants d'origine sauvage puissent s'instruire, et c'est probable que l'on devra décréter quelque mesure compulsoire afin d'obtenir ce résultat.

C'est mon opinion qu'il faudra adopter un meilleur moyen que celui en usage présentement pour déterminer les qualités des instituteurs.

Les controverses religieuses ont eu pour effet de nuire plus ou moins à l'enseignement; un trait caractéristique c'est que les écoles sont placées sous le contrôle de sectes diverses, et que les crédits accordés pour les soutenir ont plus qu'autrefois la nature de subventions à des corps religieux.

Les nouveaux bâtiments construits dans le cours de l'année sont bien supérieurs à ceux d'autrefois, c'est un changement qui apporte beaucoup de facilités aux instituteurs.

J'ai constaté dans mes voyages d'inspection que partout existe un sentiment de satisfaction, et l'on constate en même temps que la sage et libérale politique de l'Etat aura en définitive un véritable succès.

En appliquant dans certains districts des lois compulsoires contre les parents qui ne profitent pas des privilèges des écoles, le commissaire des sauvages a obtenu de bons résultats, d'autant que la chose n'a pas soulevé de préjugés contre l'instruction, ce qui aurait pu se produire si l'on avait fait observer très rigoureusement des règlements adoptés à cet effet. Le principe est cependant le même, savoir: que le parent qui, par négligence, ne fait pas instruire son enfant, doit perdre quelque chose; mais on semble s'objecter moins à la perte provenant du non-paiement d'annuités qu'à celle entraînée par l'amende ou qu'à l'emprisonnement.

Le préjugé qui existait généralement contre l'instruction des enfants diminue graduellement dans la plupart des tribus.

Vous soumettant respectueusement ce rapport et l'état ci-joint,

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

J. ANSDELL MACRAE,

Inspecteur des écoles sauvages protestantes du Manitoba, du Keewatin et des territoires du Nord-Ouest.

ANNEXE au rapport d'inspection des écoles protestantes pour les sauvages.

ÉCOLES—RÉSERVES SUR LESQUELLES ELLES SONT SITUÉES. (Toutes des externats, sauf celles désignées autrement.)	ÉTABLISSEMENT. *Dénomination.	Bâtiments.	Mobilier.	Matériel.	CONDITION DE L'ÉCOLE. Elèves examinés et leurs classes. I.	II.	III.	IV.	V.	Direction.	Propreté de l'école.	Propreté des élèves.	Ordre et discipline.	Classement.	Cours d'étude, comment suivi.	Progrès depuis la dernière inspection.	OBSERVATIONS.
SURINTENDANCE DU MANITOBA.																	
De Saint-Pierre, nord	A	Bon	Mauvais	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	Fermée, pas d'instituteur.
do sud	A	Passable	do	Bon	21	2	2	...	...	2	2	4	2	1	1	1ère.	Lorsqu'il n'y a pas de chiffre c'est parce qu'il est impossible de donner un état et non pas parce qu'il n'y a rien à mentionner.
do est	A	T.mauv.	do	do	9	5	2	...	...	4	†4	4	4	3	4	do	
De Muckle's Creek	A	Bon	Passable	do	7	1	...	...	...	2	3	2	3	1	1	do	
Industrielle de Saint-Paul	A	do	Bon	Passable	13	9	10	15	5	4	4	4	4	4	4	do	
De Portage-la-Prairie (pensionnat)	P	Pauvre	Pauvre	Pauvre	2	...	2	1	...	3	4	4	3	4	3	do	
SURINTENDANCE DES TERRITOIRES DU N.-O. *Circonscription de Birtle.*																	
Industrielle d'Elkhorn	A	Bon	Bon	Bon	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	L'éc. n'ét. pas ouv. lors de ma vis.
D'Okanase	P	Passable	Pauvre	Pauvre	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	do do
Pensionnat de Birtle	P	do	Passable	Bon	11	1	2	...	...	3	2	4	4	3	2	3	
Du Lac-du-Chêne	A	Mauvais	Pauvre	Passable	8	...	...	...	...	3	4	2	3	4	4	3	
Circonscription de Fort-Pelly.																	
Pensionnat de Côté	P	Bon	Passable	Bon	22	8	6	6	5	2	2	1	‡4	3	2	3	
De La-Clef	A	Passable	Bon	do	4	4	1	...	...	3	4	4	2	3	4	2	
Circonscription des Buttes-du-Tondre.																	
De George Gordon (Extern. et pensionnt.)	A	Bon	Passable	Bon	5	...	10	5	...	2	4	4	3	2	2	2	
Du Pauvre-Homme	A	do	Pauvre	do	...	3	...	...	...	3	4	4	3	4	4	4	
De l'Etoile-du-Jour	A	do	do	do	1	...	4	...	...	3	3	3	1	4	3	3	
Circonscription des Buttes de la Lime.																	
Externat et pension. des Buttes de la Lime	P	Bon	Bon	Pauvre	3	1	...	...	...	2	2	2	3	2	3	2	

ANNEXE au rapport d'inspection des écoles protestantes pour les sauvages—*Fin.*

ÉCOLES—RÉSERVES SUR LESQUELLES ELLES SONT SITUÉES. (Toutes des externats, sauf celles désignées autrement.)	*Dénomination.	Établissement. Bâtiments.	Mobilier.	Matériel.	Condition de l'école. Elèves examinés et leurs classes. I.	II.	III.	IV.	V.	Direction.	Propreté de l'école.	Propreté des élèves.	Ordre et discipline.	Classement.	Cours d'étude, comment suivi.	Progrès depuis la dernière inspection.	OBSERVATIONS.
Circonscription de Muscowpetung.																	
Pensionnat de Muscowpetung	P	Bon	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	L'ancienne école est fermée, la nouvelle n'est pas ouverte.
Circonscription des Lacs Croches.																	
Pensionnat du Lac-Rond	P	Bon	Bon	Bon	3	2	4	3	....	3	4	4	3	4	4	3	Visitée deux fois.
Circonscription du Lac aux Canards.																	
De John Smith	A	Bon	Bon	Bon	7	3	7	1	....	3	4	4	3	3	3	4	
De James Smith	A	do	do	do	5	4	....	....	....	2	3	1	2	3	2	1	
Circonscription de Carlton.																	
De Mistowasis	P	Mauvais	Mauvais	Mauvais	18	6	1	....	....	....	....	....	....	....	....	....	
D'Ata-akakoop	A	Passable	do	Bon	11	5	....	5	2	4	4	4	4	4	4	4	
Circonscription de Battleford.																	
Industrielle de Battleford	A	Bon	Passable	Bon	23	15	10	11	3	3	4	3	3	4	4	4	
De Faisan-Rouge	A	do	Bon	do	2	5	5	....	....	3	4	4	2	3	3	3	
Des Assiniboines	A	Passable	do	Pauvre	7	....	....	....	....	1	4	....	....	....	1	....	
Du Petit-Pin	A	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	L'école vient d'être ouverte dans une hutte sauvage.
D'Enfant-du-Tonnerre	A	Bon	Bon	Passable	14	....	....	....	....	2	3	....	2	2	2	2	
De Moosomin	A	do	do	do	2	1	....	3	....	3	4	4	3	3	3	3	
Circonscription du Lac aux Oignons.																	
Du Lac aux Oignons	A	Bon	Mauvais	Bon	2	....	1	1	....	2	4	3	3	2	2	1	
Circonscription du Lac à la Selle.																	
Du Lac à la Selle	M	Bon	Passable	Bon	6	5	....	....	....	1	3	3	3	2	3	....	

Du Lac au Bon-Poisson	M	Passable	Mauvais	Mauvais	10	8	..	...	....	2	2	1	3	2	2	2	
Du Lac au Poisson-Blanc	M	Mauvais	Passable	Bon	7	6	2	3	....	4	4	4	4	4	3	4	
Circonscription d'Edmonton.																	
Pensionnat de la Plaine des Assiniboines	P	Bon	Mauvais	Mauvais	9	....	..	....	....	2	4	3	2	1	1	1	
Circonscription des Buttes de la Paix.																	
De Louis Taureau	M	Bon	Passable	Bon	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	L'école est fermée temporairement.
De Samson	M	do ...	Bon	do ...	3	2	....	2	...	4	4	3	4	3	4	§3	
Circonscription des Sarcis.																	
De la réserve des Sarcis n° 1	A	Passable	Passable	Bon	6	...	....	....	....	2	3	1	1	2	1	....	
do n° 2	A	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	L'école est fermée temporairem.
De l'orphelinat McDougall	M	Bon	Passable	Bon	3	....	4	....	4	4	4	3	4	3	2	....	Vient d'être meublée.
Des Assiniboines n° 1	M	do ...	Pauvre..	do ...	39	4	....	....	...	3	4	2	2	2	2	....	
do n° 2	M	do ...	do ...	Passable	26	10	....	....	...	3	3	2	1	2	2	....	
Circonscription des Pieds-Noirs.																	
De Vieux-Soleil	A	Bon	Passable	Passable	30	3	...	....	....	3	3	1	2	2	1	....	
De Grandes-Plumes	A	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	Le nomb. des élèves a dim. par suite du chan. de l'emp. du vil.
Des Côtes-d'Aigle	A	....	....	....	....	....	....	....	..	....	....	....	....	....	....	....	L'école vient d'être ouverte dans la maison d'un sauvage.
Des Refuges des garçons et des filles	A	Bon	Passable	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	Internes de l'école du Vieux-Soleil.
Circonscription des Gens-du-Sang.																	
Du Refuge des filles	A	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	Presque achevée, sera bientôt ouverte.
De Corbeau-Rouge	A	Bon	Passable	Bon	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	
De Cornes-de-Taureau	A	do ...	Mauvais	do ...	6	2	....	....	....	2	3	2	1	3	4	...	
Circonscription des Piéganes.																	
Pensionnat de Piéganes	A	Passable	Passable	Mauvais	15	1	....	....	....	3	4	4	2	1	2	...	

NOTE.—Quatre points indiquent la plus haute excellence. * "A" Anglicane, "P" Presbytérienne, "M" Méthodiste. † Tenant compte de la condition du bâtiment. ‡ En classe. § Bon nombre d'élèves étaient absents.

WINNIPEG, MAN., 17 août 1891.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport général d'inspection pour l'exercice terminé le 30 juin 1891.

AGENCE MANITOWAPOW.

J'ai quitté Winnipeg au commencement de juillet en compagnie de M. l'agent Martineau, et j'ai visité les écoles catholiques romaines de l'agence pendant que ce dernier faisait les paiement annuels prescrits par les traités.

Externat du Creek-du-Chien.

J'ai inspecté cette école le 7 juillet, et y ai trouvé onze élèves, les deux tiers à peu près du nombre de ceux qui pourraient la fréquenter. La plupart des enfants appartenaient à la foi catholique romaine. D'après le registre qui paraît bien tenu la présence moyenne est assez faible. La situation de l'école en est un peu la cause. Le cours d'étude est assez bien suivi, et les élèves ont obtenu dans les examens environ 60 pour 100 du nombre de points donnés. Les fournitures de papeterie suffisaient. Le mobilier avait de légers défauts. L'instituteur était assez capable et le bâtiment se trouvait dans un état satisfaisant.

Pensionnat du Creek-du-Chien.

Ce pensionnat est réuni à l'externat. Le progrès des élèves n'a pas été très grand et le logement peu confortable. Il a été fermé depuis.

Externat de la Poule-d'Eau.

L'inspection de cette école a eu lieu le 27 juillet. Vingt-quatre élèves, au nombre desquels quelques-uns n'appartenant pas aux territoires compris dans les traités, le fréquentaient. Depuis plusieurs mois l'assiduité a été satisfaisante et le progrès très remarquable. On y enseigne l'anglais et le français. Le cours d'étude a été suivi en tous points. L'instituteur est très capable. Bien que les fournitures de papeterie furent considérables elles n'étaient pas très bonnes. Il est difficile d'avoir toujours certains matériaux nécessaires à raison de l'éloignement de Winnipeg. Le mobilier n'est pas ce que l'on désirerait y voir. De plus, le bâtiment ne convient pas pour une école qui existe depuis un certain temps et fait de grands progrès.

Pensionnat de la Poule-d'Eau.

Comme au Creek-du-Chien un pensionnat est attaché à l'externat. On y a admis à titre de pensionnaires cinq filles dont il a été pris le plus grand soin à tous égards. Aussi ont-elles parfaitement réussi dans leurs études et l'exercice du ménage. M. Adam et sa femme, qui ont la direction de ces écoles, méritent toutes les louanges.

De la Poule-d'Eau je me suis rendu au Creek-du-Pin, où j'arrivais le 31 juillet. Le même jour je commençai mon inspection de l'école.

Externat du Creek-du-Pin.

Il y avait à l'école trente-neuf enfants, de ceux soumis ou non aux traités, ainsi que quelques-uns venant de la réserve de la Poule-d'Eau. La présence a atteint la moyenne de quatre-vingt-cinq pour cent des enfants pendant les derniers quelques mois. Bien que le progrès n'ait pas été aussi marqué qu'à la Poule-d'Eau il a été cependant très satisfaisant. On a ajouté l'anglais au programme des études, et les enfants apprennent passablement. Des efforts passables ont été faits pour suivre le programme des études établi par le département. Le révérend père Dupont a fait tout ce qu'il a pu sous ce rapport. Il n'y a pas encore de maison d'école à cet endroit et la classe se fait à l'église. Des mesures viennent d'être adoptées pour bâtir une école.

Comme à la Poule-d'Eau et au Creek-du-Chien, un pensionnat est attaché à l'externat.

Pensionnat du Creek-du-Pin.

Il y avait douze pensionnaires qui réussissaient bien, sinon tout à fait aussi bien que ceux de la Poule d'Eau. Tous parlaient le français et l'anglais. Le local était satisfaisant, et on se dispose à le mettre sur un pied encore meilleur avec le temps.

Cette dernière inspection a terminé mon voyage sur les lacs Manitoba et Winnipegoosis. Je n'ai pas vu de cabinets d'aisance dans aucune des écoles, mais l'on m'apprend qu'il en a été installé partout depuis ma visite. J'étais de retour à Régina le 15 août. J'en suis de nouveau parti vers le commencement d'octobre pour me rendre à l'agence du Lac-aux-Canards.

AGENCE DU LAC-AUX-CANARDS.

Ecole d'Une-Flèche.

J'ai inspecté cette école le 13 octobre. Il n'y avait que trois élèves. Le nombre des enfants sur la réserve s'élevait au chiffre de dix-neuf; mais les registres n'en mentionnaient que quatre. La présence moyenne n'a pas dépassé trois depuis plusieurs mois. Les enfants catholiques romains seuls, lesquels sont au nombre de cinq, la fréquentaient. L'école, qui a été ouverte récemment, est bien située. L'enseignement se donnait avant à la résidence de l'instructeur d'agriculture. Comme l'école est établie depuis peu, les progrès n'en sont pas encore sensibles. L'approvisionnement de papetrie suffisait. Il n'y avait pas de meubles dont il vaille la peine de parler. Madame Lafond, l'institutrice, m'a paru capable de remplir la charge.

Ecole de Barbu et d'Okemasis.

J'ai inspecté cette école le 15 octobre. Sept élèves s'y trouvaient. Il n'y a que sept enfants catholiques sur la réserve. Le nombre approximatif des enfants est de quarante. La présence moyenne était de dix et le nombre des enfants inscrits aux registres de douze. Quelques-uns des parents sont opposés à l'école. Le progrès a été très satisfaisant. Les enfants étaient classés dans les trois premiers degrés. Il y avait une quantité suffisante de papeterie. J'ai découvert de légères défectuosités dans le mobilier. L'instituteur, M. Ladect, est assez capable et sa méthode d'enseigenement est meilleure que par le passé. Le bâtiment n'est pas très bon. Il y a eu quelque difficulté avec les sauvages à raison de l'approvisionnement de combustible.

Je me suis immédiatement rendu de cet endroit à l'agence Carlton.

AGENCE CARLTON.

Ecole de Petequakey.

C'était alors la seule école catholique romaine de cette agence. Il y a sur la réserve treize enfants, tous des catholiques romains. Tous ces derniers étaient sur les registres, et il en avait douze présents lors de l'examen. La présence est très bonne et le progrès satisfaisant. Le programme d'études a été suivi à cette école. Le mobilier est loin d'être ce qu'il aurait dû être. Il y avait une quantité suffisante de matériel d'école. Le révérend Père Paquette enseignait, mais espérait se faire remplacer avant longtemps. La maison servant d'école appartenait au révérend Père, mais l'on était à construire un bâtiment pour les fins d'école.

Pensionnat de Petequakey.

Le pensionnat est attaché à l'externat et l'on y gardait deux garçons. Ces derniers ont fait des progrès très satisfaisants.

Je me suis ensuite rendu à l'agence de Battleford.

AGENCE DE BATTLEFORD.

Il y avait à cette époque dans l'agence, deux écoles catholiques romaines, l'une sur la réserve de Faiseur-d'Etangs et l'autre sur celle de Foin-d'Odeur.

Ecole de Faiseur-d'Etangs.

J'ai inspecté cette école le 28 octobre. Sur dix-huit enfants que renferme la réserve, seize assistaient à l'examen. Tous les enfants de la réserve sont des catho-

liques romains. La présence moyenne pendant trois mois s'est élevée à dix et aurait pu être plus forte, car il n'y a pas de raison pour empêcher les enfants d'assister régulièrement. L'examen a été très satisfaisant et les élèves ont obtenu une moyenne d'environ soixante-dix pour cent sur le nombre maximum de points à gagner. J'ai trouvé la classe bien organisée. L'approvisionnement de papeterie était suffisant et l'école est pourvue d'un mobilier convenable. M. Daudelin est un très bon instituteur et il a souvent obtenu des bonis au concours des écoles les mieux administrées. La maison d'école est un bon bâtiment en tronc d'arbres.

Ecole de Foin-d'Odeur.

J'ai inspecté cette école le 29 octobre. Sur le nombre total d'enfants de la réserve, qui est de vingt-sept, seize ont passé l'examen. Tous les enfants sont catholiques romains et sont inscrits sur les registres. La présence moyenne est bonne, mais il n'en est pas de même pour le progrès, par suite du fait probablement qu'on y a souvent changé d'instituteur. Il y avait un bon approvisionnement de papeterie. Bonne sorte de mobilier, mais le poêle et les tuyaux étaient défectueux. M. Pritchard, l'instituteur, n'est pas très brillant, mais il peut être employé dans une nouvelle école comme celle-ci.

Je suis ensuite parti pour le Fort Pitt, où j'arrivais le 2 novembre, et le lendemain je faisais mon inspection de l'école catholique romaine du Lac à l'Oignon, dans l'agence du Lac à l'Oignon.

AGENCE DU LAC À L'OIGNON.

Ecole du Lac à l'Oignon.

Vingt-un élèves ont passé l'examen. Il y a sur la réserve environ soixante-cinq enfants catholiques romains d'âge à fréquenter l'école, et sur ce nombre les registres en mentionnaient trente-sept. La présence moyenne pendant le trimestre précédent avait été de vingt-trois. Les enfants sont passablement avancés et classés dans les quatre premiers cours, à part huit non classés. Ils fréquentent en général assidûment l'école pendant l'hiver, mais en été l'assiduité n'est pas aussi grande à cause de la saison de chasse. La classe était organisée d'une manière satisfaisante. Le mobilier est assez bon bien qu'on ait besoin de quelques articles. L'approvisionnement de matériel d'école suffit. L'instituteur, M. Dodd, fait de son mieux, mais il ne possède pas peut-être toute l'énergie nécessaire pour remplir sa charge. La maison n'est pas très bonne, mais c'était l'intention, lors de ma visite, de se procurer des sœurs pour tenir l'école, et dans ce cas on aurait construit un bâtiment absolument neuf. Pour cette raison il a été jugé inopportun de faire aucune amélioration de quelque valeur au même bâtiment. Il y a dans cette agence une autre école, celle du Lac Froid, mais comme l'agent des sauvages m'a fait rapport que le chemin y conduisant était impraticable, je n'ai pu l'inspecter. L'endroit est situé à environ cent milles du bureau de l'agence. Je m'attendais qu'en passant par l'agence du Lac à la Selle j'y trouverais une école en opération, mais je constatai que par suite de difficultés diverses il n'y en avait pas, et je me rendis immédiatement à l'agence d'Edmonton.

Agence d'Edmonton.

Je visitai, en compagnie de M. l'agent des sauvages de Cazes, les écoles du district, au nombre de trois, une sur la réserve d'Enoch, la deuxième sur celle d'Alexandre et l'orphelinat Saint-Albert, à Saint-Albert.

Ecole d'Alexandre.

Je visitai cette école le 14 novembre. Il n'y avait que trois élèves sur un nombre de vingt-sept inscrits aux registres. La réserve renferme trente-neuf enfants, dont dix-sept sont catholiques romains. Les sauvages de cette agence s'absentent souvent pour chasser et pêcher, et cela nuit beaucoup à l'assiduité des élèves. On a proposé d'y établir un pensionnat où dans le cas de l'absence des parents les enfants pourraient pensionner. L'examen des enfants présents a été satisfaisant. L'approvisionnement de papeterie était suffisant. Il fallait un meilleur mobilier. L'instituteur, M. Varin, n'est là que depuis quelque temps, et l'on s'attendait à avoir des sœurs avant peu. Le bâtiment servant d'école est le même qu'à ma visite antérieure.



Ecole d'Enoch Lepotac.

J'ai inspecté cette école le 15 novembre. Il y avait onze enfants. Cette réserve renferme trente-huit élèves catholiques romains et il y en a vingt-cinq d'inscrits sur les registres. La présence moyenne était d'à peu près treize. Le programme d'étude du département n'a pas été suivi et les enfants n'ont donc pas été classés d'après lui, mais le progrès a été assez satisfaisant. Le matériel d'école était suffisant et le mobilier à peu près ce que l'on pourrait désirer. L'instituteur, M. Ridsdale, et le révérend Père Tessier faisaient de leur mieux pour assurer le succès de l'école. On se sert pour les fins d'école de l'Eglise catholique romaine.

Ecole d'industrie de Saint-Albert.

L'inspection a eu lieu les 17 et 18 novembre. Le progrès des élèves était très remarquable. L'enseignement comprend le français et l'anglais, et parmi les différentes matières des études je puis mentionner la lecture du cinquième livre et tous les élements de la grammaire dans les deux langues, la traduction courante de l'anglais en français et du français en anglais, l'histoire du Canada en français et l'histoire d'Angleterre en anglais, la géographie, l'arithmétique, la composition, la correspondance, les éléments de physiologie, etc. Les élèves sont classés comme suit: sept dans le premier cours, quinze dans le deuxième, six dans le troisième, douze dans le quatrième et sept dans le cinquième.

Le progrès des élèves dans les travaux manuels a été également très satisfaisant. Tous les vêtements nécessaires dans l'institution y sont faits. Le manque de machines à coudre nécessite beaucoup de travail à la main quand la machinerie économiserait beaucoup de temps. Les filles s'occupent des travaux du ménage, comme nettoyer, laver, coudre, faire le beurre, etc., tandis que les garçons travaillent sur la ferme ou aux menus travaux aux alentours des bâtiments.

Sur le nombre entier des élèves trente-quatre ne s'occupent que d'études, trois de culture, quatre de couture, deux de cuisine, un de filage, trois de filage, tissage et cordage. Deux des élèves étaient malades.

L'institution compte en tout soixante élèves mais le département n'en paie que cinquante. Les autres sont d'anciens élèves de l'institution, qui n'ont pas encore été placés, et ces derniers aident beaucoup en attendant les révérendes sœurs. Les garçons qui ont atteint l'âge de douze ans ne sont pas gardés dans l'institution, mais sont envoyés à la mission catholique romaine et occupés sur la ferme.

Les vêtements à l'usage des élèves sont très bons, la nourriture est saine et suffisante. La santé a été bien satisfaisante. Au pire de l'épidémie d'influenza il n'y a eu qu'un décès.

Les différents bâtiments servant à cette institution sont tous très bons. Spacieuses et passablement ventilées sont les diverses chambres attribuées aux élèves, comme les dortoirs, les classes, le réfectoire et les salles de récréation. Un grand terrain de jeu a été donné aux élèves, et il est entouré par la boulangerie, la glacière, la boutique de menuisier, l'écurie, les hangars, etc. Tous les bâtiments sont très proprement entretenus.

Bien que cette institution ne reçoivent qu'une subvention moins considérable que les écoles industrielles plus importantes, les résultats qu'elle donne peuvent se comparer avantageusement avec les leurs.

Revenu à Edmonton après cette inspection, je quittai peu de temps après pour

L'AGENCE DES BUTTES DE LA PAIX,

où il y a, sur la réserve de Peau-d'Hermine, une école catholique romaine.

Ecole de Peau-d'Hermine.

La plupart des sauvages se trouvaient absents de la réserve à l'époque de ma visite et en conséquence l'école était fermée. Cette école n'a jamais donnée en aucun temps de grands résultats par suite de l'apathie des sauvages. On espérait que l'on pourrait, après un certain temps, se procurer des sœurs, pour leur en donner la direction, et que les résultats seraient probablement meilleurs alors.

De cette réserve je me suis rendu en voiture à Calgary, et de là à l'école d'industrie de Saint Joseph, que j'inspectai durant la dernière partie du mois de novembre.

Ecole d'industrie de Saint-Joseph.

Il a été fait quelques améliorations au bâtiment principal, qui ont été loin de répondre aux besoins de l'institution, de même qu'aux écoles d'industrie de Battleford et de Qu'Appelle. Dans plusieurs cas le mobilier était défectueux. Quelques-unes des salles étaient assez spacieuses pour le besoin, mais il y en avait d'autres bien insuffisantes sous un rapport ou sous un autre, comme les dortoirs pour les garçons, filles et sœurs, et la classe des filles. La toiture était très mauvaise et faisait eau pendant les orages. En général la ventilation était défectueuse, et dans certaines chambres mêmes la lumière pénétrait à peine.

C'était l'intention à cette époque de construire un nouveau bâtiment, et l'encombrement des chambres de l'ancien en démontrait l'absolue nécessité.

Outre le bâtiment principal, il y avait plusieurs autres constructions dans le voisinage. On venait de terminer une infirmerie de bonne grandeur et convenablement installée pour cette fin, ainsi qu'une maison pour les ouvriers. Les hommes s'occupaient à disposer leur logement. Les boutiques du boulanger et du menuisier étaient en bon état, mais le four dans la boulangerie avait été un peu endommagé. Il y avait encore un magasin général, une buanderie et un séchoir, des remises au charbon, etc., tous plus ou moins suffisants pour le service, ainsi que des scieries, remises à voitures, etc. On projetait d'améliorer plusieurs de ces constructions. Les clôtures n'étaient pas aussi fortes qu'elles auraient pu l'être, et il est en conséquence survenu plusieurs accidents ; les bêtes à cornes ont pénétré dans les jardins.

Il n'a été rompu qu'une petite étendue de terre pendant la dernière année. La production de l'avoine, du blé et des légumes a été satisfaisante.

Les chevaux n'étaient pas dans un bon état, mais d'un autre côté les bêtes à cornes, moutons, cochons, etc., ont tous excellente apparence.

Il a été construit des appareils de sauvetage à plusieurs endroits, et le service de protection contre l'incendie a été bien amélioré.

Le personnel, qui se compose du révérend père Naessens, de MM. W. M. Pidgeon et Denneby, des révérendes sœurs Cleary, Sicard et autres, a donné, règle générale, la plus grande satisfaction. Le principal a été changé depuis ma visite antérieure, et il est tout à fait probable que le nouvel arrivé réussira.

La santé a été très bonne, il n'y a pas eu de cas de maladie sérieuse. A l'exception de quelques cas de scrofule, une affection qui atteint en général les sauvages, il n'y a rien à dire sous ce chef.

L'examen a été très satisfaisant. Il y avait des classes distinctes pour les garçons et les filles.

Les garçons sont classés comme suit: sept sont dans le cinquième cours, quatre dans le quatrième, trois dans le troisième, huit dans le deuxième et cinq dans le premier. Cette classification était strictement conforme au programme établi par le département.

La classification suivante des filles avait été également faite conformément à la règle du département: sept se trouvaient dans le cinquième cours, deux dans le troisième, six dans le deuxième et trois dans le premier.

Le progrès des garçons et des filles a été sensible bien que pendant la saison précédente il ait fallu consacrer beaucoup de temps aux travaux de l'extérieur.

Quelques-uns des garçons sont d'excellents menuisiers et cultivateurs. Dans le cours de l'été on a envoyé les charpentiers à d'autres endroits pour y construire des bâtiments d'agences; ces derniers se sont acquittés de leur travail avec honneur. Comme de raison, les cultivateurs ne se déplacent pas, car il y a toujours beaucoup à faire à la ferme modèle et dans les écuries et jardins. Les garçons ont également le soin de la boulangerie et doivent faire la plus grande partie du pain nécessaire dans l'institution; il y a si peu de filles qu'elles n'en font que la quantité nécessaire pour apprendre à le faire. Les filles, d'un autre côté, ont beaucoup de couture, tricotage, reprisage, etc., à part les travaux du ménage, la cuisine et le nettoyage. Les gar-

çons entrent et sortent tout l'eau servant aux fins domestiques, et cela prend beaucoup de temps, parce que l'eau est à une assez grande distance et que le système de tuyaux de renvoi est défectueux.

A tout prendre les enfants s'occupent très bien des différents travaux, mais ils ne sont pas nombreux et les études se ressentent de l'excès du travail à l'extérieur.

Les différents agents du district ne s'étaient pas beaucoup occupés de recruter des élèves jusqu'à l'époque de ma visite, aussi en est-on rendu à ce point, qu'en quittant l'école les anciens élèves ne seront point remplacés par d'autres, et qu'il y aura dans quelques temps une faible proportion de garçons ouvriers capables.

Si l'on tient cependant compte des circonstances en général, l'école donne de bien meilleurs résultats qu'on aurait pu en attendre, principalement en considérant la difficulté de trouver des élèves, et la pauvre classe à laquelle appartiennent quelquefois ceux que l'on trouve.

Ayant terminé mes travaux dans l'agence, je revins à Calgary pour aller de là à Gleichen, où il y a une école sur

L'AGENCE DE PIEDS-NOIRS.

Ecole catholique romaine des Pieds-Noirs.

J'ai inspecté cette école le 2 décembre. Dix élèves étaient présents. Dix enfants sont réputés catholiques romains. Il y a dans le voisinage de l'école quatre-vingt-dix enfants qui pourraient la fréquenter. La présence cependant est très faible et ne s'est élevée qu'à la moyenne de douze pendant les trois mois antérieurs. Aussi l'examen n'a pas été très satisfaisant. Le mobilier d'école est très bon et il y a un approvisionnement suffisant de papeterie. M. Robbe, l'instituteur, habite l'endroit depuis quelques années et il réussit très bien. On vient d'ajouter une nouvelle chambre à la maison de la mission catholique romaine qui a servi d'école. Ça été une amélioration comparativement à la salle employée pendant les années précédentes. De Gleichen je suis revenu à Calgary, où j'ai pris la diligence conduisant à Fort-McLeod afin de visiter les écoles des agences des Piégânes et des Gens-du-Sang.

AGENCE DES GENS-DU-SANG.

Ecole catholique romaine des Gens-du-Sang.

J'ai visité cette école le 7 décembre. Vingt-sept enfants s'y trouvaient présents. Cent enfants catholiques romains au moins demeurent dans le voisinage de l'école, mais sur ce nombre les registres n'en contiennent que quarante, et la présence moyenne, pendant les cinq mois précédents, n'a été que de seize. Les enfants n'assistent pas régulièrement, mais si tous ceux qui peuvent fréquenter l'école s'y rendaient la salle serait probablement trop petite. Bien que les enfants ne soient pas très avancés l'examen a été très satisfaisant, grâce aux efforts tentés pour les instruire selon le programme établi par le département. Le mobilier est d'une bonne classe s'il n'est pas nombreux. M. Jones y enseigne depuis un certain temps et donne complète satisfaction. La maison qui vient d'être terminée est très bonne et a une bonne apparence.

AGENCE DES PIÉGANES.

Ecole catholique romaine des Piéganes

Je visitai cette école le 9 décembre. Seize enfants ont passé l'examen. Le nombre des enfants d'âge à fréquenter l'école est de trente, et vingt-cinq pourraient y assister. Trente-trois enfants sont incrits, en y comprenant quelques-uns qui demeurent à une grande distance de l'école. La présence moyenne de l'année n'a été que de dix. Les élèves ne fréquentent pas l'école très régulièrement. Les parents sauvages ne se soucient pas d'envoyer les enfants à l'école, et ces derniers ne tiennent pas à y aller. L'examen ne pouvait être très satisfaisant; il l'a été assez dans les circonstances. L'approvisionnement de matériel d'école n'était pas considérable. Quant au mobilier il est de la bonne sorte. L'instituteur, le révérend Père Foisy, est très capable. La maison est très bonne.

Avec cette inspection s'est terminé mon voyage à l'ouest. Le lendemain, je quittais Fort-McLeod pour Lethbridge, et de là je me suis rendu, en passant par Dunmore, à Régina, y arrivant le 11 décembre.

Au commencement du printemps je suis allé à Saint-Boniface inspecter les écoles d'industrie respectives des garçons et des filles. Bien que ces institutions n'en fassent réellement qu'une seule, les bâtiments sont entièrement séparés et situés à une certaine distance l'un de l'autre. On ne garde à l'école des garçons que quelques filles pour aider les révérendes sœurs dans les travaux de ménage. Ces filles assistent à une classe le soir.

La première de ces institutions, celle des filles, existait déjà lors de la fondation de l'école des garçons; elle était attachée à l'orphelinat de Saint-Boniface, et il y avait un bâtiment distinct, mais attenant à l'orphelinat consacré aux filles sauvages. Ce bâtiment contenait de bonnes salles pour classes, salles de récréation et dortoirs pour les filles, toutes bien aérées et éclairées.

On s'en est servi temporairement, car le département n'a pas encore donné les fonds pour construire; c'est l'intention, cependant, de bâtir convenablement plus tard.

Le bâtiment servant à l'école des garçons est beaucoup plus grand que celui mentionné plus haut, il est construit en briques et contient de grandes salles, dortoirs, dont il n'existe pas les pareils dans aucune des écoles d'industrie plus importantes, soumises au contrôle du département. Il y a aussi de très bonnes salles de classe et de récréation. Le terrain n'avait pas encore été clôturé lors de ma visite, mais il l'a été peu de temps après.

Comme l'école des garçons n'a été ouverte que quelque temps après l'autre, les garçons n'étaient pas tout à fait aussi avancés que les filles.

Lors de ma visite à ces institutions il y avait vingt-neuf filles et quarante-un garçons.

Le programme d'études du département a été strictement suivi dans les classes, et quelques-uns des élèves ont pu, en moins d'une année, se faire admettre dans la cinquième classe. L'examen a démontré le parfait équilibre qui existe dans les différentes branches du programme d'études.

Relativement au travail manuel je dois dire qu'il n'existe pas encore de boutiques dans l'école des garçons. Ces derniers n'ont encore qu'à bûcher le bois, charroyer l'eau et faire d'autres menus travaux. Dans l'école des filles, au contraire, les filles ont à exécuter tous les ouvrages faits par leur sexe dans les autres écoles.

Le crédit accordé par l'État pour le mobilier n'a pas été bien considérable, aussi l'école n'était pas beaucoup meublée, mais les quelques meubles qui s'y trouvaient étaient excellents.

Impossible d'éprouver plus de satisfaction relativement à l'œuvre des révérendes sœurs, et j'ai le plus grand plaisir à faire rapport de ma visite.

N'ayant pas reçu de nouvelles instructions à mon retour ici, j'ai passé le reste de l'exercice sans faire d'autres inspections.

Dans l'espérance que ce rapport vous donnera satisfaction.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

J. A. BETOURNAY,

Inspecteur des écoles d'industrie catholiques romaines.

ÉCOLE D'INDUSTRIE, QU'APPELLE, 28 septembre 1891.

A l'honorable

Surintendant général des affaires indiennes,

Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel pour l'exercice terminé le 30 juin 1891.

L'institution renfermait le nombre complet d'élèves, viz.: cent soixante, mentionné dans les estimations budgétaires, ce qui indique que les sauvages savent apprécier les avantages de l'éducation donnée à leurs enfants. La diminution dans

le coût *per capita* a été proportionnée à l'augmentation du nombre des élèves. Ce coût n'a été moindre dans aucune autre institution semblable entièrement supportée par l'Etat. L'économie qui ne diminue pas l'efficacité de l'institution, voilà notre motto.

L'état sanitaire de l'établissement a été remarquablement bon, grâce sans doute aux soins donnés aux élèves par les révérendes sœurs, aux visites du médecin, le docteur Seymour, et à l'emplacement convenable de l'école. L'abondance des légumes distribués aux élèves a également contribué à leur assurer bonne santé.

Les élèves ont été plus assidus qu'auparavant, et l'on est à prendre des moyens pour empêcher les enfants de visiter leurs familles, ce qui leur fait perdre plus ou moins leurs habitudes de propreté et d'industrie ainsi que les connaissances que nous cherchons à leur inculquer. Les visites des parents sont moins fréquentes, et en conséquence, les élèves sont moins détournés de leurs études et travaux.

Le nombre des filles dépasse celui des garçons. Plusieurs des parents se font aider de leurs garçons plutôt que de les envoyer à l'école, mais ils se séparent plus volontiers de leurs filles, qu'ils confient aux sœurs pour les instruire et les tenir éloignées de leurs réserves jusqu'à leur mariage.

Comme le nombre des garçons était très grand il a fallu se procurer un deuxième instituteur l'hiver dernier. Bien que les exercices à l'extérieur soient plus nombreux en été, il n'arrive pas souvent qu'on ait à en occuper un grand nombre au dehors, et il faut alors les instruire et les surveiller comme en classe. C'est trop de quatre-vingts garçons, dont soixante habitent l'école été comme hiver, pour un seul instituteur, mais des parents se plaignent que l'enseignement des plus petits des basses classes soit confié aux élèves plus avancés. Les élèves de la plus haute classe, auxquels M. Denneby, l'instituteur, enseigne en conséquence depuis plus longtemps, ont fait de bons progrès et peuvent soutenir avantageusement la comparaison avec les élèves blancs du même âge. Nous nous efforçons de leur faire apprendre à tous l'anglais, et quelques-uns peuvent maintenant écrire des compositions anglaises très passables. Pendant les récréations les élèves jouent le cricket et semblent y prendre le plus grand plaisir—c'est leur jeu ordinaire maintenant.

On pourrait améliorer sensiblement la condition des petits garçons en les séparant des plus grands et en les confiant aux soins des révérendes sœurs. Le département y ferait une économie, et certainement que la santé, la propreté et la moralité gagneraient au changement.

La salle de récréation a été de nouveau planchéiée en érable, le vieux plancher en pin était complètement usé.

Les garçons apprennent des métiers dans les boutiques et sur la ferme. Chaque instructeur a huit apprentis sous ses soins; quant à l'instructeur d'agriculture il en a souvent plus. Le charpentier et ses apprentis ont construit pendant l'année les bâtiments suivants : un grenier, une remise, une addition à la buanderie, une laiterie et une boutique de cordonnerie, sans parler des meubles et des réparations exécutées.

Le forgeron, à part d'enseigner ce métier aux apprentis, a ferré des traîneaux, des wagons fermés, fait des balustrades pour vérandas, des lits et plusieurs autres articles, ainsi que les réparations nécessaires dans l'institution et sur plusieurs des réserves voisines. L'on a installé la boutique de cordonnerie au-dessus de la forge, et un cordonnier a été engagé en juillet dernier. L'institution a opéré une économie en faisant raccommoder les chaussures dans l'établissement, et ce métier sera dorénavant très utile aux élèves. On y fera également les nouvelles chaussures.

M. Miles, le mécanicien, a été occupé pendant l'été à faire du badigeonnage, réparer et peinturer les bâtiments, ainsi qu'à exécuter toute la maçonnerie nécessaire. Le département a ainsi économisé beaucoup plus que le salaire de cet employé.

La ferme est bien entretenue sous l'habile direction de notre instructeur d'agriculture, M. Redmond, et la récolte de grains et de légumes fait honneur à l'institution. Cette dernière a acquise la réputation de donner à ses élèves une excellente instruction pratique. Nous avons vendu l'année dernière plus de cinq cents boisseaux de pommes de terre, et nous aurons cette année tout ce qu'il faudra de grains et de

légumes pour l'établissement. L'instructeur d'agriculture et les garçons qui lui sont confiés ont engrangé tout le foin nécessaire.

Le travail du bureau augmente proportionnellement à l'importance qu'acquiert l'institution, et il faut un homme capable pour faire les relevés et tenir les livres et les approvisionnements dans un bon état.

Tous les employés ont fidèlement rempli leurs fonctions et donnent le meilleur exemple aux élèves; il n'est permis à aucun de travailler moins de dix heures par jour.

Les filles font d'excellent progrès dans leurs études ainsi que dans toutes sortes de travaux de ménage. Plus de vingt sont allées s'engager dans le cours de l'année. Quatorze sont actuellement en service à des gages variant de quatre à dix piastres par mois. Il m'en a été demandé quelques autres. Quand les filles se trouvent dans de bonnes familles et qu'elles sont convenablement surveillées elles en tirent grand profit, car elles peuvent ainsi apprendre l'anglais et le travail domestique.

Dans une institution de ce genre c'est une entreprise considérable que de faire les travaux de cuisine, le lavage, le tricotage, la confection des vêtements et le raccommodage, cependant tout cela est fait par les filles et les révérendes sœurs.

Il vient presque chaque jour des visiteurs; le public paraît s'intéresser à cette institution.

Le progrès des élèves et le bon ordre maintenu à l'école et au dehors semblent les convaincre que les deniers publics y sont dépensés avec le plus grand profit.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

J. HUGONNARD,

Principal.

ECOLE D'INDUSTRIE,

RÉGINA, 16 septembre 1891.

A l'honorable

Surintendant général des affaires indiennes,

Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre mon premier rapport officiel en même temps que l'inventaire des biens de l'Etat confiés à ma surveillance.

J'arrivais à Régina au commencement du mois d'avril dernier pour y prendre la direction de l'école. Comme il ne s'est écoulé que quelques mois depuis lors il n'y a pas lieu à un rapport bien étendu sur le travail accompli.

Personnel.

J'ai été assez heureux de m'attacher, en qualité de principal adjoint, M. C. D. McKenzie, homme de grande expérience, et je puis témoigner des services précieux qu'il a rendus lors de l'organisation de l'école. Il paraît probable que mademoiselle Walker, de l'école sauvage de Portage-la-Prairie, sera nommé directrice. Dans l'intervalle madame McLeod s'acquitte avec succès des fonctions de cette charge.

Elèves.

Le premier élève a été inscrit le 15 avril, et l'institution en a admis sept autres pendant le restant du mois. En mai vingt-un autres élèves se sont ajoutés aux premiers, et en juin trois, ce qui donnait un total de dix-sept garçons et quinze filles. Le plus grand nombre des enfants (vingt d'entre eux) viennent des réserves du nord—celles de Piapot, de Muscowpatung et de Pasquah. Sept des autres sont des Assiniboines et nous viennent de la réserve d'Indian-Head.

Ecole.

On n'a pas perdu de temps à organiser les classes et à mettre l'école sur une bonne base. Chaque élève, autant que ses forces le lui permettaient, a été obligé de passer trois heures en classe et trois heures dans une des classes industrielles. En sus on a imposé une heure d'étude dans la soirée. M. McKenzie fait les classes l'après-midi et je m'en charge dans l'avant-midi.

Travail.

Les garçons, placés sous la direction du menuisier et do l'instructeur d'agriculture, n'ont pas montré beaucoup d'aptitude ni de désir d'exécuter ces durs travaux, mais comme nous avons maintenant des instructeurs patients et capables, nous nous attendons de constater bientôt que nos apprentis font de sûrs progrès.

On s'est procuré le matériel nécessaire à une buanderie et le bâtiment est en partie construit.

Les garçons se sont rendus très utiles au jardinage ainsi qu'au nettoyage des terrains de l'institution. Les filles se sont également bien acquittées de leurs travaux. A la buanderie comme à la cuisine elles se sont montrées bien disposées à obéir à la directrice et à apprendre.

Observations générales.

En dépit de tout le bien-être qu'on leur a fourni quelques-uns des enfants ont quelquefois été portés à renoncer aux avantages dont ils jouissaient ici pour reprendre la vie sauvage. Ces déserteurs nous ont toujours été ramenés. Nous ne nous attendons pas à quelque trouble grave sous ce rapport lorsque les enfants nous auront mieux connus et que nous les connaîtrons aussi davantage.

L'instruction morale et religieuse des élèves n'est pas négligée, cependant, elle occupera une place encore plus importante dans le programme d'étude lorsque l'on parlera à l'école la langue anglaise seulement.

A tout prendre la perspective pour l'année prochaine est brillante.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

A. J. McLEOD,

Principal.

ECOLE D'INDUSTRIE DE SAINT-JOSEPH,
DUNBOW, ALBERTA, 30 septembre 1891.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre sous ce pli le rapport annuel des opérations de cette institution pendant l'exercice terminé le 30 juin 1891, ainsi qu'un inventaire de tous les biens de l'Etat confiés à mes soins.

Le Père Claude, le principal, s'étant démis de ses fonctions, j'ai pris la direction de l'institution vers la fin d'octobre 1890. Le nombre des personnes que je trouvai dans l'établissement était de soixante-deux, dont dix employés et cinquante-deux élèves.

Nous avons admis pendant l'année trente-trois nouveaux élèves. Sur ce nombre vingt-quatre étaient des sauvages des tribus des Pieds-Noirs et des Gens-du-Sang, sept des métis de la tribu des Gens-du-Sang, et deux Cris.

Douze enfants ont quitté l'école depuis l'envoi du dernier rapport. Quatre ne s'y trouvaient que depuis quelques jours quand ils ont déserté, et comme par suite de leur âge un peu trop avancé on ne pouvait espérer en faire des sujets d'avenir, aucun effort ne fut tenté pour les faire revenir. Trois garçons ont été renvoyés à leurs parents; l'un d'eux était presque aveugle, et son père, qui avait également perdu l'usage de ses yeux, avait besoin de son aide. Les parents des deux autres n'habitaient plus les territoires compris dans les traités. Deux des enfants sortis réussissent très bien ; un est mort peu de temps après avoir quitté l'école, un autre souffre d'un mauvais état de santé, et le dernier a repris ses habitudes sauvages.

La santé des élèves a été très bonne. Pour parler d'une manière générale ils n'ont eu rien de plus gros que des rhumes. Cet heureux état de choses est dû en grande partie aux soins que leur ont donnés le docteur Lindsay et la directrice, la révérende sœur Cleary.

On a rouvert en janvier la boutique de cordonnerie fermée en juillet 1890. Les apprentis font de bons progrès sous la direction de l'instructeur actuel, M. Compain. Le cordonnier et ses apprentis ont fabriqué les articles suivants, de janvier à la fin de juin : 67 paires de chaussures pour garçons, 26 paires de chaussures pour filles ; 29 paires de mocassins ; 1 grosse de cordons en cuir ; 2 brides ; 3 longes de licous ; 25 licous ; 1 martingale ; 6 courroies de timon ; 6 sangles ; 6 avaloires ; 12 attaches ; 32 traits pour joug ; 20 attelles ; 5 bandes en cuir pour sellettes ; 24 entraves ; 3 muselières ; 20 harnais ont été redoublés, et l'on a réparé une moyenne d'environ 35 paires de chaussures. La valeur de l'ouvrage plus haut mentionné est estimée à $360, le matériel non compris.

L'instructeur menuisier qu'il y avait ici à mon arrivée est demeuré jusqu'au commencement de mai et il a été remplacé par M. Thibault. Les garçons, les plus âgés principalement, ont fait de bons progrès dans ce métier. Trois d'entre eux ont travaillé durant l'année dernière à la Traverse des Pieds-Noirs et à Morley. Ils ont maintenant de bons coffres d'outils et un dépôt à la caisse d'épargnes de l'Etat. Les outils ont été achetés à même leurs propres économies, dont ils ont également dépensé une partie autrement, pour mettre le reste en banque. Suit un résumé du travail accompli par les apprentis et l'instructeur. Le nouveau bâtiment construit pour les employés a été terminé et peinturé et toutes les portes et fenêtres ont été faites ici. Les menuisiers ont ensuite travaillé avec les plombiers. emboîtant les tuyaux, etc. Ils ont fait deux tables, 2 lits, 2 bancs, 1 chiffonnier, 2 grandes armoires et une petite, ainsi que scié quinze cents piquets pour clôturer le jardin. Cette clôture, de jolie apparence, a coûté $200. Douze bancs pupitres combinés ont été fabriqués pour l'orphelinat McDougall. Le toit du bâtiment principal a été enlevé et recouvert en bardeaux, une addition a été faite à l'apartement des filles et toute la toiture peinturée. Le travail de l'addition et de la nouvelle couverture en bardeaux est évalué à $600, à part les matériaux. En outre toutes les réparations nécessaires ont été exécutées aux outils, meubles et bâtiments.

L'instructeur d'agriculture, M. G. Lacombe, a résigné et est parti avant mon arrivée. Il a été remplacé par M. E. Pedgeon, un bon instructeur et un homme très utile dans une institution comme la nôtre, car il connaît un peu le métier de forgeron, etc. Cinq cents boisseaux de pommes de terre, cinq cent dix-huit de navets, et quatorze cent vingt-huit livres de légumes ont été mis en réserve pour l'hiver.

On a semé le printemps dernier la quantité suivante de grains et de racines : vingt-six acres d'avoine, une demi-acre de blé, six acres de pommes de terre, cinq acres d'autres racines, tels que navets, betteraves, mangolds, carottes, etc., et une acre de graines potagères. Jusqu'à juillet rien n'a poussé. Il y a eu peu ou point de pluies et les vents chauds ont régné presque tout le temps, en sorte qu'il y a toute apparence d'une pauvre récolte. Un tiers seulement à peu près des pommes de terre ont levé. Le grain a pourri dans le sol. Le fermier et les garçons sous sa direction ont rompu quinze acres de nouvelles terres, construit un quart de mille de nouvelles clôtures, et engrangé cent tonnes de foin. Ce sont les garçons qui ont tout coupé le foin.

Le bétail de l'institution comprend les animaux suivants, tous en excellent état : quatre chevaux, une jument et trois chevaux hongres, un taureau, dix vaches, deux bœufs et dix-neuf têtes de bêtes à cornes, de trois ans ou moins. Les moutons ont été envoyés à Morley, car il n'était pas possible d'en élever ici avec profit.

Les filles continuent à faire des progrès et donnent satisfaction. Avec la couturière elles ont fait pendant l'année quatre vingt-onze paires de pantalons, quatre vingt-quatre habits, cinquante-un tabliers, trente-sept robes, quatre vingt-seize chemises d'hommes, onze pour femmes, soixante jaquettes, trente-six paires de mitaines, soixante paires de chaussettes, cinquante-huit paires de bas, quarante-huit serviettes, vingt-cinq jarretières, treize matelas, onze oreillers, seize paires de caleçons, quatorze jupons, deux blouses et deux soutanes. La confection de ces vêtements et le raccommodage de leurs propres habits et de ceux des garçons sont évalués à $500, non compris le matériel. Les filles apprennent aussi à faire la cuisine, le pain, le blanchissage, les travaux de la laiterie et tous les autres ouvrages domes-

tiques. En classe elles ont fait des progrès sous l'habile direction de la révérende sœur Kelly.

Les garçons n'ont pas eu autant de classes que précédemment, parce que la plus grande partie du temps des aides a été prise pour faire le travail du bureau et la surveillance. Tout le pain servant dans l'établissement est boulangé par quatre garçons seulement, et l'article est fait à l'honneur de ces derniers. Les garçons, qui ne sont pas occupés dans les boutiques, à la boulangerie ou sur la ferme, travaillent dans les champs à sarcler et renchausser. Ils font aussi tous les travaux de corvée, comme couper le bois, charrier le charbon, nettoyer autour des bâtiments, enlever les pierres des champs et arroser le jardin.

Le corps principal du bâtiment a été recouvert en briques depuis le dernier rapport annuel et on y a installé un système d'aqueduc. L'eau est conduite au moyen d'un moulin à vent dans un grand réservoir placé au sommet du bâtiment. Ces améliorations ont beaucoup ajouté au confort et à la valeur de la construction.

L'infirmerie a été exhaussée et assise sur une fondation en pierres, puis briquée. C'est aujourd'hui un bâtiment très confortable.

En terminant, permettez-moi d'offrir mes remerciments aux agents, aux missionnaires et autres qui nous ont aidés à trouver des élèves, ainsi qu'aux commissaires et inspecteurs qui ont pris un si vif intérêt à nos travaux et nous ont favorisé de leurs avis bienveillants.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

ALB. NAESSENS,

Principal.

ECOLE DES SAUVAGES DE LA TERRE DE RUPERT,
MIDDLECHURCH, MAN., 30 juin 1891.

A l'honorable
Surintendant général des affaires des sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de faire rapport comme suit sur les travaux de cette école, pendant l'année expirée le 30 juin 1891.

Lorsque j'ai fait rapport, l'année dernière, nous n'avions que six mois de travaux, et nous ne pouvions encore savoir au juste jusqu'à quel point les sauvages seraient disposés à profiter des avantages de l'école. Je suis heureux de pouvoir faire rapport que toutes les craintes à ce sujet se sont trouvées sans fondement. Plusieurs demandes nous ont été adressées pour remplir les places vacantes, et l'école aurait pu être entièrement remplie si nous avions été prêts à recevoir tous les élèves offerts. Nous avons été obligés d'en refuser à raison d'incapacité physique, ou parce qu'ils étaient trop jeunes ou trop vieux. Nous avons aussi réservé des places pour les enfants des localités éloignées et pour ainsi dire inaccessibles, vu que l'on désire que les bienfaits de l'école se fassent sentir dans un rayon aussi étendu que possible.

Jusqu'à présent nous avons 28 garçons et 32 filles agés de 9 à 17 ans. Pour ce qui regarde le travail de classe et le travail industriel ils sont disposés comme l'indique le tableau ci-joint.

L'école a été inspectée—et cette inspection s'est arrêtée sur le travail de la classe—par M. Ansdell Macrae, le 29 et le 30 août, et son rapport est sans doute entre vos mains. Les élèves venaient d'être promus à de nouveaux travaux à la suite de notre examen du mois de juin. Ces travaux ont été continués depuis d'une manière satisfaisante, et les résultats sont en somme encourageants. L'étude de l'anglais a été l'objet d'une attention spéciale; mais, avec tous ceux, sans doute, qui se trouvent engagés dans cette entreprise, j'ai constaté le besoin de livres spécialement adaptés à l'usage des élèves. Ceux que nous possédons maintenant contiennent beaucoup de choses qui sont propres à décourager les élèves dans leurs efforts pour surmonter les difficultés de la langue anglaise. Plusieurs des sujets traités dans ces

livres ne peuvent être compris sans avoir sur le monde une connaissance plus étendue que celle possédée par des sauvages, quel que soit leur âge.

La partie industrielle des travaux des élèves a été beaucoup développée depuis le mois de juin dernier. Tous les élèves assez robustes ont été exercés tour à tour sur la ferme. Nous avions, l'année dernière, 28 acres en culture qui ont produit 450 boisseaux d'avoine et d'orge; 700 boisseaux de pommes de terre et 416 boisseaux d'autres légumes. La prairie a donné 50 tonnes de foin, et la laiterie presque tout le lait requis, ainsi que 150 livres de beurre. Durant la présente saison nous avons 55 acres en culture, et faisons de nouveaux labours. Mais vu les ravages causés par les sauterelles, le rendement de la récolte sera probablement très faible.

De grands travaux ont été exécutés à des fins d'embellissement, et nous avons encore à remercier le directeur de la station agronomique centrale pour l'envoi d'arbres, de plantes et de graines d'arbres.

Les élèves en charpenterie se sont trouvés sous un habile instructeur depuis novembre. Ils ont construit les édifices suivants: Une nouvelle buanderie de 18 pieds sur 25; une glacière; une bâtisse aux volailles; des cabinets d'aisance à fosse; une salle de jeu de 18 pieds sur 20 pour filles; une grange et une remise pour les instruments d'agriculture; un atelier d'imprimerie avec chambre pour le personnel. De plus, de grands travaux ont été exécutés pour finir et meubler la bâtisse principale.

En sus des améliorations que je viens de mentionner, le gouvernement a fait construire à l'entreprise un moulin à vent pour pomper et autres fins, ainsi qu'un réservoir à l'intérieur pour divers objets.

Chaque étage de la bâtisse principale possède un grand réservoir muni d'un boyau à incendie, et un puits artésien procure un approvisionnement d'eau additionnel pour boire et les usages domestiques.

Un atelier d'imprimerie a été ouvert dans le mois de janvier, et c'est un succès sous tous les rapports. Nous imprimons maintenant le "Rupert's Land Gleaner," qui est une publication mensuelle de huit pages *in quarto*, et exécutons beaucoup d'ouvrages de ville, comprenant des en-têtes de comptes, des circulaires, des rapports municipaux, des formules judiciaires et des brochures. M. Lawler, le très habile directeur de cette branche, fait rapport comme suit sur le progrès des apprentis imprimeurs: "Tous débutent en composant pour le journal sur de la matière imprimée, et on les fait composer aussitôt que possible sur du manuscrit. Après ce premier exercice, on leur fait composer des circulaires, des avis, etc.; puis, on leur confie de petits ouvrages de ville à mesure que leur progrès le permet. Les grands garçons qui ont seuls assez de force physique pour exécuter les travaux de la presse, ont reçu quelque instruction dans cette branche, tandis que l'on apprend aux plus jeunes à laver les caractères, les rouleaux, etc. Il est difficile de comparer le progrès que font ces élèves avec ceux qui sont dressés dans des bureaux d'imprimerie réguliers, vu leur connaissance imparfaite de l'anglais; mais il n'y a aucun doute que, si nous comparons les uns avec les autres, le progrès de nos élèves est, en moyenne, tout aussi rapide que le progrès des apprentis imprimeurs ordinaires."

La boutique du forgeron a été ouverte dans le mois de mai, sous les soins intelligents de Wm. Ozard. Quatre apprentis sont employés dans cette boutique. Ils ont aidé à construire un excellent rouleau compresseur, plusieurs autres instruments nécessaires à en réparer d'autres, à ferrer les chevaux, et à exécuter ce qui se fait généralement dans une boutique de forgeron. Ces apprentis ont montré beaucoup d'aptitude dans ces diverses classes de travaux.

Une faible, mais utile quantité d'ouvrages, consistant en raccommodage de chaussures, a été exécutée par de plus jeunes apprentis.

Les travaux domestiques ont permis de donner une bonne instruction aux filles. Les plus âgées ont été employées à la cuisine, la buanderie, aux principaux ouvrages du ménage. Les plus jeunes ont exécuté les menus travaux, et toutes ont été exercées à la couture. En somme, les travaux ont été bien exécutés, quoique parfois les professeurs aient été loin d'en être satisfaits. Mais il n'est pas toujours aisé de se rappeler que, pour bien apprécier le progrès de ces filles, il faut tenir compte de ce

qu'elles étaient lorsqu'elles nous ont été confiées, et de la nature du milieu où elles ont reçu leur première éducation. En tenant justement compte de ces considérations, le département et nous-même avons lieu d'être encouragés par le résultat obtenu dans cette œuvre importante.

Il me reste à ajouter que la santé des enfants a été exceptionnellement bonne. A part deux cas de pneumonie et un cas de cystite, les quelques autres maladies ont été attribuées au scrofule héréditaire.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
WM. A. BURMAN,
Principal.

ECOLE DES SAUVAGES DE LA TERRE DE RUPERT,
MIDDLECHURCH, 30 juin 1891.

TYPE DE L'INSTRUCTION.

—	Cours d'études.				
	Classe v.	Classe iv.	Classe iii.	Classe ii.	Classe i.
Garçons	5	11	5	6	1
Filles	3	7	7	4	11
Totaux	8	18	12	10	12

TRAVAIL INDUSTRIEL DES GARÇONS.

Employés sur la ferme	10
A l'imprimerie	5
A la forge	4
A la boutique de charpentier	5
A divers autres travaux	4
Total	28

BULLETIN DE SANTÉ DE 1891.

Nombre de cas de maladie pendant l'année	17
Scrofule	10
Pneumonie	2
Coude disloqué	1
Ophthalmie	4
Renvois pour des raisons de santé	2
Permis d'absence sur certificat de médecin	1
Total	37

WM. A. BURMAN,
Principal.

AGENCE DE COWICHAN, BUREAU DES AFFAIRES DES SAUVAGES,
QUAMICHAN, C.-A., 5 septembre 1891.

A l'honorable
Surintendant général des affaires des sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel, ainsi qu'un état tabulaire, la liste des effets de l'Etat sous mes soins ayant été déjà soumise.

Le nombre des décès a été très considérable pendant l'année. Sur une population de 2,047 sauvages les décès ont été de 78. Il n'y a eu aucune épidémie d'un caractère particulier, si ce n'est la grippe. Plusieurs jeunes garçons sont morts des suites de gros rhumes contractés dans les établissements de conserves et les champs de houblon. Plusieurs se sont aussi noyés accidentellement, et un certain nombre d'enfants meurent annuellement d'affections mésentériques. Les jeunes gens âgés de seize à trente ans, sont surtout sujets aux maladies de poumon, et ces maladies leur sont souvent fatales par suite du défaut de soins appropriés.

Le recensement de l'agence accuse, en somme, une augmentation sensible de la population, et, cette année, l'on peut se fier à ce recensement, parce qu'il a été fait avec soin, dans le même temps, et non lors de visites occasionnelles comme ci-devant. Un village accuse une diminution de soixante-douze; un autre accuse une augmentation de soixante-dix. Mais ce fait ne doit pas être considéré comme une preuve que les décès ont excédé les naissances de soixante-douze dans un cas, ou que les naissances ont excédé les décès de soixante-dix dans l'autre. Il n'en est pas ainsi; mais lorsque le recensement a été fait les sauvages énumérés résidaient dans les villages. Plusieurs familles possèdent une part des grandes rancheries situées dans les différents villages. Cette part leur vient du côté paternel, pour quelques-unes, ou du côté maternel, pour quelques autres, et, ayant peu d'effets mobiliers, elles changent occasionnellement de résidence, selon que la pêche, les travaux du moulin, ou les travaux agricoles leur offrent le plus d'avantages. De là vient la difficulté de classer plusieurs des familles comme appartenant à une bande en particulier.

Le nombre des aveugles, dans l'agence, est considérable. Les médecins attribuent ce fait à l'habitude de se chauffer sans cheminée, avec du bois de pin. La fumée finit par ulcérer la cornée et la cécité complète est la suite. A l'appui de cette prétention on cite le fait qu'aucun nouveau cas de cécité ne se produit parmi les sauvages qui habitent des maisons pourvues de bonnes cheminées.

La récolte de l'année dernière a surpassé celle des années précédentes. Les bandes de Cowichan et de Saanich ont vendu de neuf à dix mille boisseaux d'avoine. La première de ces bandes possède deux moulins à battre, et, outre son propre grain, elle réalise des profits considérables et battant le grain des fermiers voisins. Plusieurs fermiers, cependant, perdent toute leur récolte par suite de leur absence à l'époque où leurs grains doivent être récoltés.

La petite bande de Tooke a commencé sérieusement à améliorer sa réserve. Deux bonnes maisons en charpente ont été construites pendant l'année, et d'autres améliorations ont été opérées dans la culture. Lorsque je me trouvais là, en avril, je trouvai quatre des enfants les plus âgés à l'école publique provinciale, et ils faisaient de bons progrès.

Les sauvages de Ché-erno sont obligés de se livrer à la pêche. Leur réserve, quoique très étendue, est rocheuse et n'est propre qu'au pâturage. C'est pourquoi l'on essaie très peu la culture.

Les Songhees, de Victoria et de l'île de la Découverte, continuent à construire des maisons et à clôturer leurs lots. Plusieurs jeunes sauvages trouvent de l'ouvrage dans la cité, et les femmes font concurrence aux Chinois dans le blanchissage et le travail à la journée; mais leur village faisant partie de la cité, il est impossible d'empêcher l'introduction des liqueurs spiritueuses.

Les cinq bandes de la péninsule Saanique sont généralement à l'aise. Elles vendent une quantité de fruits et de grains assez considérable, et travaillent de plus sur d'autres fermes. Plusieurs sauvages possèdent des wagons à ressorts et transportent leurs fruits à Victoria deux fois par semaine. J'ai vu, dans le mois de mai,

un acre de fraises parfaitement cultivé, et le propriétaire espérait réaliser plusieurs centaines de piastres avec ces fraises.

Il y a, sans doute, plusieurs exceptions à la règle générale. Quelques jeunes sauvages sont oisifs et propres à rien, tandis que d'autres sont réduits à l'indigence par suite d'une mauvaise santé.

Les différentes bandes de la vallée de Cowichan continuent à cultiver une grande étendue de terre; mais plusieurs ont beaucoup souffert, l'hiver dernier, par suite de l'inondation et de la descente des billots de sciage sur la rivière. Une grande étendue de belles terres, ainsi que des granges, maisons et clôtures, ont été bouleversées par les eaux débordées, et l'on ne pourra, d'après les apparences, être dédommagé. Un sauvage qui avait mis en terre huit cents livres de semence, a perdu le fruit de son travail en quelques heures, les eaux de la rivière ayant débordé et la grange de ce cultivateur ayant été emportée avant que son grain ait été battu. Il y a plusieurs autres pertes de moindre importance, surtout en clôtures. Il m'a été très difficile de persuader les sauvages de ne pas se dédommager en s'appropriant les billots échoués sur la rive pour les convertir en barrières et en combustible. Il y a maintenant quatorze millions de pieds de bois, en billots, qui attendent la crue des eaux de la rivière pour le flottage, et vu que l'on n'a pas encore essayé de protéger les bords de la rivière, ou d'empêcher les trop grandes accumulations de billots, il est très probable que de nouvelles pertes sérieuses seront subies sur la réserve.

Dans la nuit du 11 juillet, pendant une bourrasque, un incendie détruisit toutes les grandes rancheries du village de Lomenos. Très peu de sauvages se trouvaient chez eux, et la conflagration fut telle que, bien que plusieurs blancs se fussent bientôt trouvés sur les lieux pour donner leur assistance, on ne put, à bien dire, rien sauver. Maisons, granges, grosses voitures, bogheis, outils, couvertures, fusils, provisions, ustensiles de cuisine, tout fut détruit dans une heure, et la bande, qui possédait des propriétés valant plusieurs milliers de piastres, se trouva après cet incendie entièrement ruinée et sans abri. Le vieux chef a été sérieusement brûlé, et il est douteux qu'il se rétablisse. Plusieurs petits enfants furent aussi légèrement blessés; mais ils sont tous maintenant rétablis. Il y a peu de doute que cette conflagration ait été l'œuvre d'un incendiaire, et, d'après l'opinion générale, le feu aurait été mis par un certain Chinois qui réside près de la réserve, et qui avait eu récemment quelques difficultés avec les sauvages. Plusieurs personnes ont généreusement envoyé du secours sous forme de vêtements, et un monsieur charitable a fait don de $50 pour faire partie d'un fonds destiné à contribuer à la reconstruction des maisons.

Les scieries de Chemainus étant arrêtées pendant leur reconstruction, les bandes sauvages n'ont trouvé aucun emploi régulier près de leurs résidences, et cette circonstance a eu pour effet d'engager plusieurs sauvages à se livrer plus sérieusement à la culture de leurs lots.

Dans les mois de février et mars j'employai quelques jours à arpenter des emplacements destinés à diverses familles, au Havre aux Huitres, et l'on a fait de grands travaux sur quelques-uns de ces emplacements.

L'école d'industrie de Kuper, ouverte l'année dernière, a été jusqu'à présent un succès, et, sous la gestion du révérend Père Douckele, tous les élèves paraissent heureux et contents. Au début, les garçons étaient enclins à déserter, et les parents, de leur côté, étaient portés à se plaindre; mais il y a maintenant plus de demandes d'admission que nous n'avons de places à donner. La section des filles vient d'être ouverte, et aussitôt que le mobilier nécessaire sera reçu, les places à donner seront remplies. Lors de ma dernière visite j'ai trouvé vingt-quatre garçons et trois filles paraissant jouir d'une bonne santé et heureux. Leur âge variait de huit à quatorze ans. J'ai été surpris de leur progrès dans la lecture et l'arithmétique, et j'ai aussi constaté que leur écriture sur l'ardoise et le cahier était remarquablement bonne.

Le révérend principal leur a généreusement procuré quatorze instruments de cuivre pour former un corps du musique, ainsi qu'un instructeur. Leur progrès a été tel que la Société d'agriculture de Cowichan s'est chargée de tous les frais pour les faire jouer à son exposition horticulturale qui s'est tenue en juillet, et tous s'accordent à dire qu'ils ont fait honneur à leur instructeur.

Leur apparition en public comme musiciens produira un bon effet sur les autres sauvages. Les bâtisses, sur l'île, ont été tenues proprement, et l'on s'est beaucoup préoccupé de la santé des élèves. On n'enseigne maintenant aucun métier, et les travaux à l'extérieur consistent surtout à faire du jardinage et du défrichement près des bâtisses. Les élèves sont, en outre, soumis à des exercices réguliers pour combattre les incendies, et on leur fournit des boyaux à cette fin. L'approvisionnement d'eau étant considérable, il n'y a pas à redouter une conflagration sérieuse. Les vêtements et provisions en magasin sont en bon ordre, et l'on y porte toute l'attention désirable. On tient un compte régulier de tous les vêtements et provisions reçus et donnés.

Les jeunes garçons appartenant aux bandes de Penelakut, de Lyacksun et de Comeakin ont organisé deux autres fanfares au moyen de souscriptions, et ils paient leur instructeur; mais quelques-uns des anciens y sont très hostiles, parce qu'ils sont d'avis que cette musique entravera leurs dances.

Les sauvages de Nanaïmo ont très peu changé. Trois ou quatre, depuis mon dernier rapport, ont agrandi leurs maisons et amélioré leurs lots. On voit fonctionner dans plusieurs habitations des machines à coudre. J'ai vu dans une maison un orgue et des filles qui prenaient des leçons.

Ceux qui ont bien travaillé sur la réserve de la rivière ont de bonnes récoltes et auront au moins cinquante tonnes de foin à vendre, à part le grain pour lequel ils viennent d'acheter une machine à battre. Le feu a pris, le 4 d'août, dans l'école de l'église wesleyenne et le logement (qui n'était pas occupé dans le moment). Ces bâtisses furent entièrement détruites et, sans l'assistance des voisins, la belle maison appartenant au chef Louis le Bon serait également devenue la proie des flammes. Depuis cet incendie le feu a pris à trois endroits différents dans le village, et il n'y a aucun doute que, dans chaque cas, ce fut l'œuvre d'un incendiaire, mais le coupable n'a pu être découvert jusqu'à présent.

Une école est maintenant presque achevée sous les auspices de l'Eglise anglicane et avec l'assistance du gouvernement. L'avenir nous apprendra si les directeurs de cette église réussiront mieux à faire fréquenter régulièrement cette école que leurs prédécesseurs.

Les quelques sauvages de la rivière Qualicum continuent à améliorer leur réserve et possèdent un grand nombre d'arbres fruitiers qui ont une belle apparence. Le nombre de leurs bestiaux s'accroît aussi; mais ils ne peuvent maintenant communiquer avec le dehors que par bateau et canot, et très souvent il leur est impossible de sortir de leur réserve pour aller prendre le cabotier, qui tient une ligne hebdomadaire.

Les bandes de Como n'ont fait aucune amélioration. Elles ne possèdent aucun bétail, et font très peu de culture. Il y a deux ans, elles paraissaient vouloir commencer à améliorer et défricher leurs lots; elles commandaient des arbres fruitiers etc.; mais lorsque je me trouvais là, dans le mois de mais dernier, les clôtures à moitié terminées semblaient être la règle générale. Ces sauvages vivent principalement de chasse et de pêche. Les jeunes garçons travaillent occasionnellement sur les fermes et les bateaux à vapeur; mais vu leurs relations avec les Euclataws (qui sont les sauvages les plus dépravés de la côte) et le voisinage de ceux-ci, il est très difficile qu'ils s'améliorent.

Mais, abstraction faite des dernières bandes mentionnées, la moralité des sauvages de cette agence est bonne, et, sans le trafic des liqueurs enivrantes, on ne verrait jamais, pour ainsi dire, figurer le nom d'un sauvage devant la cour de police.

Il y a quelques sauvages qui n'ont jamais goûté aux liqueurs enivrantes. Il y en a d'autres qui n'en usent que lorsqu'ils y sont poussés par leurs amis. D'autres auront une bouteille en leur possession pendant des semaines, et s'abstiendront de tout excès. D'autres encore en solliciteront constamment; mais, dans neuf cas d'ivrognerie sur dix, je suis porté à croire que cela est dû à ce que " tout fruit volé est bien plus savoureux". Dans les villes, au milieu de leur population cosmopolite, les sauvages qui désirent avoir des liqueurs spiritueuses peuvent en obtenir autant que leur bourse le leur permet, et les amendes quotidiennement imposées sur les sau-

vages et sur les fournisseurs de boissons enivrantes ne forment pas un faible item du revenu provincial et municipal. Dans presque tous les villages, sur la côte, il y a des métis qui sont abandonnés par leurs pères, et la loi permet à ceux-ci d'user des liqueurs qu'ils désirent avoir. La conséquence naturelle, c'est que ces derniers peuvent devenir autant d'intermédiaires de qui l'on peut se procurer des liqueurs enivrantes; mais, bien qu'il y ait occasionnellement quelques cas d'ivrognerie dans le village, nous n'entendons jamais parler maintenant d'orgies comme l'on en voyait si souvent autrefois. Les hommes qui s'intéressent aux sauvages et qui ont visité la côte du Pacifique, ont souvent discuté la question de savoir s'il ne vaudrait pas mieux mettre les blancs et les sauvages sur le même pied, pour ce qui regarde les liqueurs spiritueuses, et punir plus sévèrement l'ivrognerie.

Les sauvages, aux établissements de conserves de la rivière Fraser, n'ont pas gagné autant que d'habitude, et, pour se dédommager, un grand nombre sont allés chercher du travail dans les houblonnières du territoire de Washington; mais la récolte de houblon ayant entièrement manqué dans plusieurs de ces houblonnières, les sauvages, durant la présente année, auront bien peu d'argent à leur disposition.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

W. H. LOMAS,

Agent des sauvages.

AGENCE DE LA CÔTE OUEST,

VICTORIA, C.-B., 11 août 1891.

A l'honorable

Surintendant général des affaires des sauvages,

Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de transmettre mon rapport annuel, accompagné d'un état tabulaire, ainsi qu'une liste des biens de l'Etat en ma possession, le 30 juin.

Je regrette de me trouver dans l'obligation de faire rapport que les tribus de cette agence deviennent de moins en moins nombreuses. Le nombre de leurs membres a diminué, depuis dix ans, de plus d'un sixième. Le nombre des enfants, en moyenne, et en proportion du nombre des adultes, est aussi beaucoup moindre qu'auparavant, lorsque ces sauvages se tenaient plus chez eux. Les Heshquiahts sont la seule exception. Ils ne voyagent pas autant que les autres tribus; ils ont abandonné la pratique de faire de la médecine sauvage, et les superstitions qui l'accompagnaient.

La capture de phoques en goélette, sur la côte, a été faible durant la présente saison; mais la tribu Teeshaht, en particulier, et les autres sauvages du détroit de Barclay, ont fait une excellente pêche riveraine, les phoques s'étant approchés de l'intérieur. Les sauvages ont transporté à Victoria environ 1,500 peaux de phoques capturés dans l'embouchure ou près de l'embouchure de ce détroit, et ont réalisé $12 par peau. Quelques-uns des jeunes sauvages ont acheté du bois de service avec l'argent ainsi gagné, et sont en voie de se construire des maisons sur la réserve, à Alberni.

Le révérend Père Verbeke a construit une nouvelle église, une résidence et une maison d'école dans le village des Oiahts; mais ici comme ailleurs sur cette côte, il est très difficile d'instruire les enfants, vu que ce qu'ils apprennent pendant les mois de l'hiver, ou lorsqu'ils sont chez eux, est oublié pendant la saison qu'ils passent à la pêche au saumon et dans les houblonnières. Trois garçons de Heshquiaht fréquentent l'école d'industrie de l'île Kuper et font de bons progrès.

Le révérend Père Brabant vient d'achever, à Heshquiaht, la construction d'une jolie église. Les jeunes sauvages de la tribu ont maintenant une rangée de douze maisonnettes en charpente sur la devanture du terrain de la mission. Le révérend Père espère construire bientôt une maison d'école et une salle où ceux de la tribu qui sont chrétiens pourront tenir des assemblées, et où les jeunes garçons pourront

jouer durant les mauvais temps. Il se propose d'ouvrir des classes du soir, que les jeunes gens pourront suivre durant l'hiver.

Dans les villages de Claoquaht, Ahousaht et de Kyukaht, les sauvages progressent au double point de vue de l'élégance et du nombre des maisons qu'ils construisent. Le village de Claoquaht, à Opitsat, est maintenant entièrement désert, ce qui est en partie dû à la mort du chef Shewish, qui est arrivée en mars dernier. La médaille d'or qu'il avait reçue du gouvernement américain, il y a quelques années, pour avoir opéré le sauvetage de l'équipage d'une barque naufragée, a été enterrée avec lui. Ce chef n'a laissé aucun fils. C'est pourquoi son frère lui a succédé, et ce dernier étant chrétien, il est à espérer qu'il assistera l'église et l'école de sa tribu. Un prêtre réside encore à la mission de Kyukaht, et l'école sera ouverte aussitôt que la tribu reviendra au village.

Les décès ont été nombreux durant l'année. Une épidémie de grippe, d'une nature sévère, a régné durant le printemps, et quelques personnes âgées et de jeunes enfants en sont morts. Un canot contenant une famille de cinq personnes s'est perdu, durant une tempête de vent, le printemps dernier, en venant du côté américain, et un sauvage a été tué d'un coup de fusil par un blanc à Port-Gamble, T. W., parce qu'il refusait de céder sa femme pour des fins de prostitution. Un canot, monté par deux hommes, s'est perdu dans la mer de Behring, et un sauvage s'est suicidé.

L'exclusion de la mer de Behring des navires anglais destinés à la pêche aux phoques sera une perte pour les sauvages de mon agence. La tribu des Heshquiahts seule a réalisé l'année dernière $9,000 à pêcher le phoque dans la mer de Behring, et plusieurs jeunes sauvages dépendent de cette pêche pour leur subsistance, négligeant la fabrication de l'huile de chien de mer et des canots.

Des liqueurs spiritueuses sont apportées de Victoria sur cette côte par des canots. On ne renvoie, l'automne, que quelques bouteilles à la fois, et, à Pacheena, port San-Juan, où les sauvages Nitinats s'assemblent lors de la saison de la pêche, quelques sauvages apportent de Victoria des liqueurs spiritueuses pour les vendre; mais la côte-ouest est heureusement exempte de la visite de blancs colportant du whisky. Il y a eu quelques difficultés, à Claoquaht, entre les sauvages et les blancs, causées par le fait que des liqueurs spiritueuses avaient été apportées, ce printemps, par une des goélettes; mais je me suis rendu de suite sur les lieux et j'ai condamné à l'amende un homme qui avait vendu des liqueurs aux sauvages et qui s'était rendu coupable d'assaut. La même offense n'a pas été répétée. Le jeu à l'argent avec des cartes est aussi un vice auquel se livrent quelques-unes des tribus par suite du fait qu'un petit nombre de sauvages en font une industrie et gagnent ainsi parfois plusieurs centaines de piastres, pendant les mois de l'hiver. On me dit aussi que le jeu de cartes à l'argent est en grande faveur avec l'établissement de conserves de la rivière Fraser. C'est une pratique qu'il est difficile de faire disparaître, vu qu'il y a peu d'autres choses qui puissent attirer l'attention des jeunes gens pour les amuser. Presque tous paraissent être passionnés pour le jeu à l'argent, et lorsque j'essaie de les détourner en leur imposant des amendes, ils s'en vont et se cachent dans la forêt pour pouvoir continuer librement leur pratique favorite.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

HARRY GUILLOD,

Agent.

AGENCE SAUVAGE DES KWAW-KEWLTH.

BAIE DE L'ALERTE, 27 août 1891.

A l'honorable

Surintendant général des affaires des sauvages,

Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel, accompagné d'un état tabulaire, et d'une liste des biens de l'État sous mes soins, le 30 juin.

La santé des sauvages a été généralement bonne; mais l'épidémie de grippe, si prédominante, l'année dernière, sévit encore parmi eux, mais cause peu de décès.

Je suis heureux d'être en état de faire rapport que la conduite de toutes les tribus de cette agence, durant les derniers douze mois, a été bonne. Il y a une meilleure disposition parmi les sauvages et ils désirent améliorer leur condition. Ils obtiennent encore de petites quantités de liqueurs spiritueuses, et ils continueront à en obtenir jusqu'à ce qu'une loi plus rigoureuse que celle qui existe soit mise en vigueur; mais aucun désordre n'a eu lieu.

La présente année n'a pas été très prospère pour les sauvages, par suite surtout du fait que les fabriques de conserves où ils vont chercher de l'ouvrage, ont pris peu de saumon. Ici, à la Baie de l'Alerte, où généralement il y a beaucoup d'ouvrage, la pêche au saumon a presqu'entièrement manqué. Un grand nombre de sauvages se sont dirigés vers les houblonnières, où ils gagneront, sans doute, de fortes sommes d'argent dont une grande partie sera encore dépensée pour de la boisson enivrante et une autre partie en achat de marchandises qui se vendent à très bon marché sur le territoire américain. Les vieilles personnes ont beaucoup à souffrir durant cette émigration vers les champs de houblon, vu qu'elles sont obligées de se supporter elles-mêmes.

Une école a été construite, l'hiver dernier, par le révérend A. J. Hall, membre de la Société des missionnaires, à Gwayas-dumo, village d'hivernement des sauvages Tsa-waw-te-neuh, et M. A. W. Corker en a pris la direction. Durant l'hiver, j'ai passé une semaine avec M. Corker, à visiter le village. L'assistance à l'école a été tout ce qui pouvait être désiré, le nombre des élèves présents, durant la matinée, s'élevant souvent jusqu'à cinquante, et tous paraissant désireux de s'instruire. La discipline était très bonne relativement au peu de temps écoulé depuis l'ouverture de l'école. M. Corker paraît avoir gagné la confiance des parents, qui envoient leurs enfants à l'école et qui viennent eux-mêmes à l'église, le dimanche. Il est malheureux que cette tribu ne demeure que cinq mois environ à son village d'hivernement. A l'arrivée du printemps, les membres de cette tribu et les sauvages Ta-nak-teuk se rendent en corps à leurs villages d'été respectifs, situés à la tête des anses de Kingcomb et de Knight, pour se livrer à la pêche de l'oolahan. Cette pêche donne un revenu considérable à ces deux tribus, surtout maintenant, vu que peu des autres sauvages pêchent eux-mêmes, mais achètent de ces tribus toute l'huile d'oolahan dont ils ont besoin. M. Corker a suivi, cette année, la tribu jusqu'à l'anse de Kingcomb; mais n'ayant pas d'école à cet endroit, il se trouve en présence de grandes difficultés. La réserve destinée à l'école d'industrie, à la Baie de l'Alerte, a été, je suis heureux de le dire, occupée d'une manière satisfaisante, et la construction de l'école est attendue avec hâte. Un jeune sauvage a déjà construit une très bonne maison. Un autre sauvage est en voie de préparer son terrain pour en faire autant, et j'espère que d'autres suivront bientôt leur exemple. Un grand pas serait fait si quelques-uns des jeunes gens rompaient avec les habitudes des anciens et inauguraient pour eux-mêmes un nouveau mode d'existence.

La scierie de la mission procure encore beaucoup d'ouvrage à ceux qui en veulent; mais les jeunes gens n'apprécient pas encore suffisamment cet effort fait pour leur bien-être. Ils pourraient gagner de gros salaires en faisant des billots; mais peu d'entre eux profitent de l'avantage qui leur est offert.

L'école de la Baie de l'Alerte n'est pas autant fréquentée qu'elle devrait l'être. Les sauvages de Nimkeesh, qui vivent ici, se sont absentés à diverses reprises pendant plus de cinq mois, l'année dernière; mais même lorsqu'ils sont chez eux, peu de leurs enfants fréquentent l'école. Ils sont, sous ce rapport, en arrière de presque toutes les autres tribus qui, lorsque cet avantage leur est offert, paraissent désireux de faire instruire leurs enfants. Notre surintendant, M. Vowell, a visité l'agence durant la dernière partie de juin, et je l'ai accompagné dans cette visite qui nous a fait parcourir plus de trois cents milles en canot, durant les premiers dix jours. Malheureusement, le temps a été très pluvieux durant presque tout notre voyage. Les sauvages ont paru très satisfaits de voir M. Vowell, et ont exprimé l'espoir qu'il les visite de nouveau avant longtemps.

Les relevés du recensement constatent une diminution considérable du nombre

des sauvages. Presque toute cette diminution, cependant, provient de décès de vieilles personnes mortes de l'influenza durant les mois de l'hiver.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
R. H. PIDCOCK,
Agent du département des sauvages.

AGENCE DE KAMLOOPS ET D'OKANAGON.

KAMLOOPS, C.-B., 18 août 1891.

A l'honorable
Surintendant général des affaires des sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR,—Conformément aux règlements de votre département, j'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport sur les affaires des sauvages qui dépendent de cette agence.

Depuis mon dernier rapport annuel, le nombre de décès s'est légèrement accru parmi les sauvages de cette agence par suite, surtout, de l'épidemie de la grippe. Il y a certainement une amélioration dans la condition naturelle des sauvages. Ils ont agrandi leurs champs, augmenté leur mobilier et leur confort.

Ce qui suit est un état détaillé de leur présente condition :—

AGENCE DE KAMLOOPS.

TRIBU DES NHLAKAPMUH—GROUPE DES SPUZZUM.

Bande des Spuzzum.

Ces sauvages se sont livrés à la culture des fruits, et quelques-uns de leurs pommiers commencent à produire. La plus grande partie de leurs terres est trop rocheuse pour être labourée ; mais au moyen de travaux d'irrigation ils peuvent très avantageusement cultiver des arbres fruitiers et des racines. Ceux qui ne font pas régulièrement du jardinage, trouvent constamment de l'emploi comme équipes de section sur le chemin de fer canadien du Pacifique ou sont employés à faire du bois de chauffage pour la compagnie de ce chemin de fer. Ils s'approvisionnent abondamment de saumon. Leur chef est vieux et il est tombé en enfance. Sa bande souffre beaucoup de sa conduite très excentrique, qui trahit occasionnellement des symptômes de folie.

Bande des Kekalus.

Quoique ces sauvages n'aient qu'une faible étendue de terre arable, ils se maintiennent eux-mêmes dans une condition passablement bonne. Ils travaillent pour la Compagnie du chemin de fer canadien du Pacifique, et préparent leurs terres pour la plantation d'arbres fruitiers.

Bande des Skuhuak.

Cette petite bande continue à progresser favorablement en tant que ses membres sont concernés. Le petit morceau de terre arable appartenant à la réserve est possédé par une seule famille. Les autres membres de la bande ont passé la plus grande partie de leur temps à Spuzzum, et travaillent pour la Compagnie du chemin de fer canadien du Pacifique.

Bande des Chataway.

Ces sauvages ne cultivent qu'une très faible étendue de terre, une seule famille résidant permanemment sur la réserve. C'est, cependant, durant la saison du saumon, le refuge d'un grand nombre de familles venant de la région à l'eau froide de la Nicola.

GROUPE DE LA BOSTON-BAR.

Bande des Skuzzy.

Les sauvages Skuzzy se sont abondamment approvisionnés de saumon, et il ne leur a rien manqué durant l'année dernière.

Bande de T-kua-yaum.

Ces sauvages ont cultivé une plus grande étendue de terre et réussissent dans la culture des arbres fruitiers. Leur troupeau de bestiaux s'accroît. La bande est maintenant divisée. La moitié environ de ses membres réside sur la rivière à l'Eau-Froide, à Kuin Saatin, où elle possède une réserve à pâturage. Les autres membres de la bande résident à Boston-Bar et à la station du Coude-Nord, où ils travaillent pour la compagnie du chemin de fer. Ils se maintiennent dans une bonne condition.

Bande de Kapatsitsan.

Ces sauvages remplacent graduellement leurs anciennes habitations bâties de troncs d'arbres par des cottages en charpente et confortables.

Ils s'améliorent sous le rapport de la propreté; ils augmentent leur confort et s'approvisionnent abondamment de bonne nourriture.

Bande de M-pak-tam.

Une seule famille, appartenant à cette bande, réside maintenant en permanence sur la réserve. Les autres sauvages demeurent à Sheyam et travaillent pour la compagnie du chemin de fer. Ils sont bien approvisionnés.

GROUPE DE BOOTHROYD.

Bande de Chomok.

Ces sauvages ont quelques petits placers sur la devanture de leur réserve, qui, après la retraite annuelle des eaux débordées de la Fraser, procurent aux chercheurs à peu près la même quantité d'or chaque année. Ils possèdent une très petite étendue de terre basse; mais ils en tirent le meilleur parti possible. Ils étaient bien approvisionnés, durant l'année dernière.

Bande de Speyam.

Le chemin de fer canadien du Pacifique traverse la réserve de Speyam. Il y a quelques bonnes fouilles pratiquées par les eaux sur la réserve, qui, si elles étaient convenablement travaillées, deviendraient très productives. Les sauvages de Speyam ont agrandi leurs jardins durant l'année dernière, mais une très faible étendue de leur réserve est propre à la culture. La réserve est traversée par deux petits cours d'eau, sur le bord desquels des arbres fruitiers pourraient être cultivés avec avantage.

Ces sauvages ont été amplement pourvus de nourriture et de vêtements durant l'année dernière.

Bande de Kamus.

Les sauvages de Kamus sont mal pourvus de terres arables. J'ai fait des arrangements pour que quelques-uns d'entre eux prennent des lots sur la réserve de Suuk, où il y a des terres disponibles. Ces sauvages sont industrieux et énergiques, et se sont bien maintenus durant l'année dernière.

Bande de Suuk.

Cette bande peu nombreuse fait peu de progrès. Elle ne rétrograde pas, cependant, et se trouve bien pourvue des choses nécessaires. Quelques terrains vacants appartenant à cette bande, sont occupés par des membres de la bande de Kamus.

Bande de Nkatsam.

Ces sauvages ont agrandi leurs champs de culture et progressent constamment. Une partie de leurs arbres fruitiers rapporte, et, outre les récoltes mentionnées dans l'état tabulaire, ils ont obtenu, l'année dernière, de bonnes récoltes de melons, de concombres, de tomates, de gadelles et de groseilles. Ils obtiennent par le lavage la quantité d'or ordinaire et sont bien pourvus des choses nécessaires. Une famille aura cette année des pommes à vendre.

GROUPE DE SKAPPA.

Bande de Skappa.

Ces sauvages forment une petite société prospère sur la réserve de Stickanny, au pied de la montage du Baudet, où ils se maintiennent d'une manière satisfaisante.

La réserve de Skappa proprement dite est habitée par les sauvages de Lytton.

Bande de Hlak-hlak-tan.

Ces sauvages ont agrandi la superficie de leurs champs. Leur approvisionnement d'eau est maintenant insuffisant, et ils ont l'intention de construire un nouveau fossé avant l'ouverture de la saison agricole prochaine. Ils ont pris une grande quantité de saumon, l'année dernière, et sont bien pourvus de tout.

Bande de Siska.

La plupart de ces sauvages gagnent leur subsistance comme voituriers ordinaires; ils travaillent aussi sur le chemin de fer canadien du Pacifique et sur les routes carrossables du gouvernement provincial. Ils réalisent, en outre, de bons profits par le lavage de l'or, et se maintiennent bien.

Bande de Halaha.

Le reste de cette bande est représentée par une seule famille dont le chef est un sauvage industrieux et entreprenant, qui supporte sa famille et lui donne tout ce qui lui est nécessaire.

GROUPE DE LYTTON.

Bande de Kittsawat.

Cette petite bande a quelque peu agrandi son champ de culture. Elle s'est procuré un approvisionnement considérable de bon saumon et s'est trouvée dans l'abondance durant l'année dernière.

Bande de N-ky-a.

Les sauvages de N-ky-a développent de plus en plus leur culture. Ils ont obtenu une bonne récolte l'année dernière, et cultivent les fèves avec beaucoup de succès, trouvant toujours pour ce dernier produit un marché à Lytton. Ils sont bien approvisionnés.

Bande de Tl-kam-cheen.

Ces sauvages sont très heureux de l'assistance qu'ils ont reçue du département qui leur a fourni du bois pour leurs fossés d'irrigation et les a ainsi mis en état d'arroser leurs champs sur les plateaux de Tako-zap. Ils n'ont pas encore construit les rigoles en question; mais ils le feront aussitôt que la saison sèche sera passée. Ils ont cette année utilisé l'excédent de l'eau provenant du réservoir de la Compagnie du chemin de fer canadien du Pacifique, à la station de Lytton, et, en dirigeant judicieusement cette eau sur la réserve de Lytton, ils ont pu entourer leurs demeures de jolis jardins d'où ils tirent des légumes d'une végétation exubérante. La production de leurs placers n'a pas baissé, l'année dernière. Ils ont eu une bonne récolte de foin sur leur réserve de Bitany, et pris une grande quantité de saumon qu'ils ont en partie salée. Cette dernière partie se composait de trente-trois barils. Un grand nombre de jeunes sauvages ont trouvé de l'emploi sur le chemin de fer du Pacifique.

Bande de Spapiam.

Ces sauvages ont agrandi quelque peu la superficie de leurs champs de culture. Il ne leur reste presque plus, cependant, de terre à labourer. Ils ont eu quelques difficultés avec leur chef, qui s'était absenté pendant cinq ans, et ayant mené une vie vagabonde, durant cette période, dans les vallées Similkameen et Nicola, est revenu, l'été dernier, au milieu de sa bande et a pris possession du meilleur terrain que celle-ci avait défriché et labouré pendant son absence. J'ai expliqué aux parties contendantes les articles de l'Acte concernant les affaires des sauvages qui se rapportent à la possession légale des réserves par les sauvages.

Ces sauvages ont eu une bonne récolte; ont trouvé de l'or comme d'habitude, en fouillant, et se sont fait une bonne provision de saumon pour l'hiver. Ils cultivent spécialement les fèves.

Bande de N-kuakin.

Les terres de la réserve de N-kuakin sont pauvres, et les parties susceptibles d'être cultivées ont une très faible étendue. Le gibier, cependant, abonde. Les

sauvages ont tiré des placers un peu d'or, et ont une bonne provision de saumon pour l'hiver. Bien qu'ils ne puissent être aucunement considérés comme progressifs, ils sont heureux et contents.

Bande de Stryne.

Ces sauvages ont pratiqué une grande rigole et ont labouré une plus grande étendue de terre. Ils ont eu une bonne récolte; ils ont passablement réussi dans leurs fouilles pour de l'or; ils ont fait une bonne pêche de saumon. Le chemin de fer du Pacifique leur procure beaucoup d'ouvrage, et leur condition s'améliore constamment.

Bandes de N-kaih et de Yeot.

Ces deux petites bandes ont de bonnes récoltes; ils ramassent un peu d'or; ils se font une abondante provision de saumon, et leurs arbres fruitiers ont donné une assez forte récolte de bons fruits.

Bande de N-Kl-palm.

Ces sauvages n'ont pas encore réparé convenablement leur canal d'irrigation, qui s'est brisé il y a deux ans. Le défaut d'eau a été préjudiciable à leurs récoltes, qui ont été très pauvres, à l'exception de la récolte de fèves qui a été passable. Ils ont pris une grande quantité de saumon et sont bien pourvus de vivres.

Bande de Nesykep.

Cette bande s'est quelque peu désorganisée par suite de la mort de deux chefs dans l'espace de deux ans. Se trouvant ainsi sans chefs, la bande s'est tenue dispersée pendant plus d'un an, ne laissant qu'une moitié de ses membres, environ, sur la réserve. Ils se rassemblent encore, cependant, dans leur ancien foyer, et ils cultivent quelques acres de plus. Leurs champs sont fertiles; leur approvisionnement d'eau est suffisant, et ils ont aussi du saumon en abondance. Ils prennent tous les ans une grande quantité de truites dans les lacs La Fontaine, et sont bien pourvus de tout.

GROUPE DE NIKAOMIN.

Bande de Nikaomin.

Les sauvages de Nikaomin n'ont pas sensiblement modifié leur condition depuis mon dernier rapport. On m'a fait la demande d'une concession du droit d'exploiter une mine de fer sur la réserve de Nikaomin. J'espérais que cette mine pourrait être exploitée avec succès et procurerait constamment de l'ouvaage aux jeunes sauvages laborieux, sans sortir de la réserve. Cette exploitation n'a pas été un succès. Les jeunes sauvages sont constamment obligés de s'éloigner pour trouver de l'emploi. Ces sauvages ont ramassé à peu près la même quantité d'or que d'ordinaire. Ils ont eu une bonne récolte de pommes de terre et ils n'ont pas manqué de vivres, durant toute l'année.

Bande des Sh-ha-ha-nihs.

Ces sauvages sont laborieux et énergiques et augmentent rapidement la valeur de leur réserve et de leurs biens mobiliers. Ils cultivent un plus grand nombre d'acres. Ils ont pris une grande quantité de saumon et vendu avec un bon profit le surplus de leur approvisionnement. Leur bétail se multiplie et ils se trouvent dans une condition prospère.

GROUPE DU PONT DE SPENCE.

Bande de N-kamcheen.

Cette bande se maintient également bien. Ils ont mis en culture, ce printemps, un grand morceau de terre neuve dont il sera tenu compte dans le rapport de l'année prochaine. Ils ont obtenu de M. John Murray, commerçant, qui réside au pont de Spence, l'usage d'une rigole abandonnée. La récolte obtenue du nouveau terrain cultivé a été excellente. Ils ont trouvé sur le bord de la rivière Thompson la même quantité d'or que d'ordinaire, et récolté une bien plus grande quantité de foin. Le chef possède un troupeau de vingt moutons, bien portants.

Bande de Piminos et de Pakeist.

Les terres que ces sauvages possèdent sur le bord de la rivière Thompson sont très difficiles à améliorer. Les sauvages en tirent, cependant, le meilleur parti possible. La réserve qui leur a été assignée dernièrement par M. le commissaire O'Reilly, à Rolintin, dans la vallée des Hautes-Terres, a été un grand bienfait, vu qu'elle leur a donné des prairies sans lesquelles ils ne pourraient hiverner leurs bestiaux.

GROUPE D'OREGON-JACK.

Bande de Paska.

Le défaut d'irrigation empêche ces sauvages de développer leur culture. L'approvisionnement d'eau du voisinage est très faible. Leurs bestiaux, cependant, sont en bon état, et ils peuvent, avec la multiplication annuelle de ces bestiaux, en vendre un certain nombre dont la valeur est suffisante pour leur procurer les moyens d'acheter toute la nourriture et tous les vêtements dont ils ont besoin.

Bande de Nepa.

Les sauvages de Nepa manquent encore d'eau. Il y a eu retard à prendre des mesures pour leur en fournir, retard causé par les irrégularités de quelques-uns des colons; mais ces difficultés vont être probablement réglées d'une manière satisfaisante, avant la fin de la présente année.

GROUPE BONAPARTE.

Bande de Stlahl.

Ces sauvages sont encore obligés de restreindre leur culture par suite de la rareté de l'eau. Vu que, cependant, les colons du voisinage sont disposés à les aider à s'en procurer au moyen d'un vaste système de canaux d'irrigation, il y a de bonnes raisons de croire qu'ils jouiront bientôt de ce bienfait. Le chef de cette bande est vieux et inutile.

Bande de Tluh-taus.

Cette bande est aussi paralysée par la rareté de l'eau. Mais les mêmes canaux destinés à l'approvisionnement d'eau des sauvages de Stlahl augmenteront celui des sauvages de Tluh-taus. Nonobstant cette difficulté de l'eau, ces sauvages ont développé leur culture, et se maintiennent par leur industrie dans une condition comparativement bonne.

GROUPE DE KAMLOOPS.

Bande de Skichistan.

Ces sauvages n'ont pas agrandi le cercle de leurs opérations agricoles. Leur récolte par suite de la sécheresse a été quelque peu au-dessous de la moyenne. Ils se sont bien pouvus de provisions et de vêtements, et n'ont eu à se plaindre de rien.

Bande de Kamloops.

Les sauvages de Kamloops ayant un bon marché à leurs portes pour toutes sortes de produits agricoles, font continuellement subir des améliorations à leurs terres et à leurs maisons. Leur approvisionnement d'eau est insuffisant; mais il peut être doublé en emmagasinant l'eau aux sources de l'approvisionnement et aux endroits convenables le long des cours d'eau. La seule école sauvage de cette agence est établie sur la réserve de Kamloops. Les élèves, au nombre de vingt-quatre, font de bons progrès. L'école est un pensionnat pour les élèves qui reçoivent l'instruction industrielle. Son existence est une preuve convaincante du bon vouloir des blancs à l'égard des sauvages, et elle a produit un bon effet sur l'esprit des sauvages de cette agence. Les sauvages de Kamloops se maintiennent bien eux-mêmes. Un seul cas d'indigence se trouve sur la réserve. C'est celui d'une femme d'Okanagon. Cette femme a passé la meilleure partie de sa vie sous la protection d'un blanc qui est maintenant mort. Elle est aveugle et ne peut plus faire aucun ouvrage.

On a dépensé beaucoup pour des remèdes et soins médicaux, et cette dépense apparaît sous le titre de "Bande de Kamloops." Une grande partie de cette dépense

est encourue, cependant, pour des sauvages appartenant à diverses bandes éloignées, qui viennent ici lorsqu'ils sont malades pour se faire soigner et se rétablir.

Bande de Chuk-chu-kualk.

Cette bande continue à vivre du produit de la chasse, et tant qu'il y aura des bêtes sauvages à tuer, il n'est pas probable qu'ils s'adonnent à l'agriculture. Ils sont paisibles, bien pourvus de tout, heureux et contents.

GROUPE DES SHUSWAPS.

Bande de Halaut.

Ces sauvages ne se plaignent de rien. Ils améliorent leurs maisons et leurs champs. Ils seront obligés d'augmenter leur approvisionnement d'eau avant de pouvoir développer davantage leur culture. Ils se livrent à des travaux de défrichement au Bras du Saumon dans le but de récolter plus de foin.

Bande de Halt-kam.

Les sauvages de Halt-kam ont agrandi l'étendue de leur terrain cultivé et augmenté le nombre de leurs bestiaux. Ils défrichent au Bras du Saumon pour récolter plus de foin.

Bande de Kuaut.

Ces sauvages ne sont pas aussi avancés que leurs voisins de Halaut et de Halt-kam. Ils progressent, néanmoins, favorablement. Ils ont défriché et semé quatre acres de terre, capturé une grande quantité de saumon, et se trouvaient bien pourvus de vivres et de vêtements.

AGENCE D'OKANAGON.

GROUPE DE LA SIMILKAMEEN.

Bande de Chu-chu-way-ha.

Ces sauvages ont bien hiverné leur bétail. Ils ont eu une bonne récolte moyenne pour cette localité, La plus grande partie de leur terrain est trop sablonneuse pour être fertile. Le gibier, cependant, abonde. Ils gagnent assez d'argent, durant l'été, à transporter les marchandises, pour s'acheter toute la farine et autres provisions dont ils ont besoin pour l'hiver.

Bande de Keremeus.

Ces sauvages sont bien pourvus de bestiaux, qui ont bien hiverné. Ils cultivent peu. Leur terrain est saturé de composés alcalins qui, dans les temps secs, forment comme une croûte sur la surface du sol, et s'opposent à la croissance des plantes cultivées. Ces sels peuvent être éliminés du sol par des cultures successives de certaines racines, ou par une rotation systématique de culture; mais le sauvage ne saurait adopter un nouveau plan sur un simple conseil. Il veut le voir exécuter avec succès par d'autres avant de croire à son efficacité.

Bande de Shennoskuankin.

Ces sauvages n'ont pas produit assez de fourrage pour hiverner leurs bestiaux, et ont perdu quelques chevaux. Ils ne donnent pas à leurs fermes toute l'attention qu'ils le devraient. Ils perdent beaucoup de temps à visiter leurs amis du côté américain et à recevoir la visite de ceux-ci, et, comme c'est le sort ordinaire de ceux qui sont trop hospitaliers, le chef de ces sauvages est le plus pauvre de la bande.

GROUPE D'OKANAGON.

Bande de N-ram-ip.

Ces sauvages continuent à diminuer en nombre. Ils sont bien pourvus de tout ce qui est nécessaire et paraissent heureux et contents.

Bande de N-ram-ap-lix.

Ces sauvages ont eu de bonnes récoltes de grain, de foin et de racines, et ils ont vendu leur surplus avec un bon profit. Ils possèdent autant de bestiaux que leur réserve, jusqu'à ce qu'elle soit clôturée, peut en nourrir. Ils sont maintenant trop

divisés sur des questions de préséance, et cette division les empêche de s'entendre sur le genre de clôture à construire et sur les autres améliorations à faire sur la réserve. Ils sont énergiques et laborieux; ils se conforment à la maxime "chacun pour soi," et ils ont fait des progrès étonnants depuis qu'ils sont en possession de leur réserve.

Bande de Penticton.

Ces sauvages paraissent faire des progrès satisfaisants. Leur chef était très malade le printemps dernier. Il fut soigné par le Dr John Chipp et est en voie de guérison. Plusieurs chevaux de ces sauvages sont devenus sauvages. Leurs arbres fruitiers se développent bien. Un bateau à vapeur navigue régulièrement sur le lac O'Kanagon, ce qui leur permet de transporter à bon marché le surplus de leurs produits jusqu'au marché.

Bande des Spahamins.

Ces sauvages sont en voie d'enclore leur terrain, et ont construit plus de six milles de clôture. Ils ont comparativement peu de terre arable. Leur bétail se multiplie bien, et ils ont un bon marché pour le surplus de leurs animaux. Les jeunes gens gagnent de bons salaires et font de bons pâtres.

GROUPE DE LA NICOLA.

Bande de Kuinsaatan.

Ces sauvages ont eu une bonne récolte, et sont en voie de développer leur culture. Ils n'ont perdu aucune tête de bétail durant l'hiver. Ils se sont faits une provision de saumon suffisante pour leur hiver à Boston-Bar, et ont vendu leur blé à de bons prix.

Bande de Kuiskanahb.

La récolte de ces sauvages a été très faible par suite de la rareté de l'eau. Si les mesures qu'ils prennent pour amener l'eau de la Nicola sont efficaces, ils seront en position de faire de la culture sur une plus grande échelle. Ils se sont approvisionnés abondamment de saumon à Skappa.

Bande de Naaik.

Les sauvages de cette bande ont eu une bonne récolte. Ils ont hiverné heureusement leurs bestiaux. Ils ont eu beaucoup de transports à faire. Leurs dissensions religieuses sont en voie de s'apaiser, et leur prospérité semble s'accroître. La couche houillère de la vallée de la rivière Nicola paraît s'étendre sous la réserve de Naaik, et deux permis ont été demandés pour faire des fouilles sur cette réserve.

Bande de Nziskat.

Cette bande est beaucoup diminuée en nombre et progresse peu. Deux demandes ont été faites pour obtenir le droit de chercher des mines de charbon sur cette réserve, et de les exploiter.

Bande de Zoht.

Cette bande a passablement progressé. Elle a eu une bonne récolte, et ses membres paraissent être dans une condition confortable et contents.

Bande de Spellamcheen.

Ces sauvages appartiennent à la tribu des Sushwaps, et c'est ce qui reste d'une bande qui fut chassée de la vallée de la mission par les sauvages de l'Okanagon et refoulée vers le nord. Ils continuent à développer leur culture et à faire subir des améliorations à leurs champs. Ils ont eu une bonne récolte de blé, d'avoine et de racines, dont ils ont vendu le surplus à de bons prix. Ils ont accru le nombre de leurs instruments aratoires. Ils ont amélioré l'intérieur de leurs logements; ils apprennent à se donner du confort chez eux et jouir des avantages de la vie privée.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur.

J. W. MACKAY,
Agent des affaires des sauvages.



FORT STEELE, KOOTENAY, C.-B., 28 juillet 1891.

A l'honorable
Surintendant général des affaires des sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport, accompagné d'un état en forme de tableau, pour le dernier exercice, donnant le recensement des diverses bandes de sauvages et autres statistiques relatives à ces sauvages qui habitent les réserves situées dans les vallées de la Kootenay supérieure et inférieure.

L'année 1890 n'a pas été des plus paisibles, le malaise qui existait parmi les sauvages vivant au sud de la frontière internationale s'étant communiqué aux jeunes sauvages des réserves que je viens de nommer. Heureusement, la prompte intervention des autorités civiles américaines (assistée par un corps de volontaires et un petit détachement de troupes régulières) en arrêtant le chef sauvage américain, Eneas, et un grand nombre d'autres sauvages du sud de là frontière, ainsi que la mise à mort de quatre d'entre eux, ont produit un effet très pacificateur sur les deux côtés de la frontière. Nous avons eu, depuis, très peu à nous plaindre de la conduite de ces sauvages.

La construction du "Great Northern Railway," et l'arrivée d'une nombreuse population blanche au sud de notre frontière, feront cesser ces alarmes et excitations annuelles causées par les sauvages de Tête-Plate, et qui ont produit un si mauvais effet sur nos propres sauvages.

Durant l'hiver et le printemps de la présente année, un grand nombre de sauvages, non seulement parmi ceux de la mission, mais aussi parmi ceux qui résident aux lacs de la Colombie et sur la réserve des Plaines du Tabac, se sont trouvés dans une grande détresse, par suite de l'épidémie de grippe et une longue période de maladie.

J'ai fait blanchir au lait de chaux, à l'intérieur et à l'extérieur, et désinfecter les cabanes sauvages de la mission. L'état hygiénique de la tribu est maintenant excellent, bien qu'il y ait encore quelques cas de maladie lente dans un petit nombre de familles.

La récolte de l'année dernière, aux lacs de la Colombie et sur la réserve des Plaines du Tabac, a dépassé la moyenne. Le bande de la réserve Sainte-Marie n'a eu que peu de semence. et, conséquemment, une plus petite étendue de terre a été cultivée. La gelée de l'été et la température défavorable, ce printemps, ont été aussi très préjudiciables à la récolte de la présente année.

En août, la sœur Pacifique et trois autres sœurs qui l'accompagnaient, sont arrivées pour prendre la direction de l'école d'industrie. Cette école a été ouverte, en octobre, par elles. Les sauvages tiennent beaucoup à ce que leurs enfants apprennent à lire et à écrire. Le père Cocola, missionnaire, s'est vu dans l'obligation de refuser l'admission de plusieurs enfants, vu que, d'après les présents arrangements, il n'y a de la place que pour un nombre restreint. Les salles de l'école sont assez spacieuses, cependant, pour contenir deux fois plus d'élèves qu'il y en a maintenant.

Il est impossible de parler trop favorablement de la bonté de la sœur supérieure et de ses assistantes à l'égard des enfants sauvages qui leur sont confiés, et des soins qu'elles leurs prodiguent. L'apparence générale et la manière des enfants se sont beaucoup améliorées. Ces élèves ont déjà fait quelques progrès dans la lecture, l'écriture et l'épelation. On ne pourrait attendre rien de plus, vu que ces enfants ignoraient tout à fait la langue anglaise lors de l'ouverture de l'école. Cette école n'a pas échappé à l'influenza, qui a sévi ce printemps sur tous les points de cette partie du pays.

Un effort a été fait ce printemps pour encourager les sauvages de la Kootenay inférieure à ensemencer leurs terres. L'état marécageux de leur réserve, qui, comme presque toute la vallée de la Kootenay inférieure, est sujette au débordement de cette dernière rivière, oblige maintenant de ne cultiver qu'une faible étendue de terre.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
MICHAEL PHILLIPS.
Agent des affaires des sauvages.

AGENCE DU LAC WILLIAM, C.-B.,
LESSER DOG CREEK, 31 août 1891.

A l'honorable,
Surintendant général des affaires des sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre le rapport suivant sur les diverses bandes de sauvages de cette agence, avec l'état ordinaire en forme de tableau, ainsi que la liste des biens de l'Etat sous mes soins, le 30 juin 1891.

Bande de Quesnelle.

Cette bande se compose de cinquante-six sauvages, et ses naissances et décès, depuis le dernier rapport, ont été d'un nombre égal. Ces sauvages sont ceux qui ont le moins d'aptitudes. Il y a beaucoup de bonnes terres sur la réserve ; mais cette réserve est située à trois milles du village et les sauvages qui l'habitent sont bien trop indolents pour la cultiver. La ville de Quesnelle est à trois milles du village, et les sauvages mènent une vie nomade dans les environs du quartier chinois en mendiant leur nourriture. Il y a malheureusement sur cette réserve quatre métis, et ces derniers ayant, grâce à la loi, la permission d'acheter du whisky, il s'en suit qu'une certaine quantité de cette liqueur est apportée au village et distribuée aux autres membres de la bande, ce qui développe le goût pour les boissons enivrantes. Cette réserve a été visitée deux fois par mois depuis l'année dernière.

Bande d'Alexandria.

Cette bande se compose de cinquante et un membres, ce qui accuse une diminution de quatre depuis mon dernier rapport. Cette bande n'a jamais adopté le genre de vie du village. Leurs maisons sont éparpillées selon la position respective de leurs morceaux de terre, et chaque famille est absolument indépendante des règlements de tribu ou de l'ingérence des chefs. Le chef lui-même est toujours absent, menant la vie de trappeur ou de chasseur, et ne s'occupe pas plus de ses sujets que ceux-ci ne s'occupent de lui. Ils sont tous laborieux et travaillent toujours soit comme ouvriers de ferme pour les blancs, soit comme chasseurs. Ils ont aussi cultivé cinquante-cinq acres de grain et de racines. Mais ils ont tous malheureusement un penchant pour les liqueurs énivrantes, et, par l'entremise des métis de la réserve, ils s'en procurent autant qu'ils le veulent. J'ai visité cette réserve deux fois l'année dernière.

Bande de Soda Creek.

Cette bande se compose de soixante-six, ce qui est le même nombre que dans mon dernier rapport. Ses membres continuent à conserver leur réputation d'être laborieux et de bien se conduire. Ils sont très heureux d'apprendre que leur réserve doit être arpentée durant le présent été. Une nouvelle église a été construite cette année, et les maisons éparpillées doivent être démolies pour être rebâtics dans une seule rue. J'ai visité deux fois cette réserve depuis mon dernier rapport.

La bande du Lac Williams

compte 137 âmes, soit deux de moins que l'an dernier. Une école industrielle pour les sauvages est sur le point d'être ouverte à la mission catholique romaine à trois milles de cette réserve. Cette bande a une bonne réserve tant en terres agricoles qu'en terres à foin ; et ils sont en état de bien subvenir à leurs besoins. Les jeunes gens trouvent abondamment de l'ouvrage à de bons gages chez les cultivateurs des environs. J'ai fait deux visites à cette réserve dans le cours de l'année.

La bande du Lac Alcalin

compte 154 âmes, diminution de 12 depuis le dernier rapport. Ces sauvages ne sont nullement travaillants, et refusent souvent de travailler sur les fermes lorsqu'on les demande. Leur grande jouissance est de se promener à cheval, et ils sont toujours prêts à conduire des bestiaux ou des chevaux, même lorsqu'ils refusent d'autre ouvrage à de meilleurs gages.

La bande du Creek du Chien

est au nombre de 10, sans augmentation ni diminution. Cette petite bande est amplement pourvue de terres agricoles et de terres à foin.

La bande du Creek du Canot

compte 139 âmes, diminution de cinq depuis l'an dernier. Cette bande est passablement travaillante, et cultive la plus grande partie de la petite étendue de terres agricoles qui appartient à la réserve. Les jeunes gens obtiennent de temps à autre de l'emploi comme gardiens de troupeaux. Ce sont tous de bons chasseurs qui gagnent leur vie surtout par ce moyen.

La bande de High-Bar

est de 39 âmes, diminution de deux depuis l'an dernier. Il y a très peu d'eau pour l'irrigation sur cette réserve, et par conséquent on ne cultive pas beaucoup de terre. Ils n'ont pas encore fini leur église. Ils sont passablement industrieux, et il est malheureux qu'une grande étendue de bonne terre qui appartient à la réserve n'ait pas plus d'eau pour l'irrigation. Depuis mon dernier rapport j'ai fait deux visites à cette réserve.

La bande de Clinton

compte 37 âmes, comme l'an dernier. Le village et une partie de cette réserve se trouvent près de la ville de Clinton ; et il est surprenant de voir la bonne conduite de ces sauvages. Il est très rare d'en voir dans les rues, et on n'en voit presque jamais en état d'ivresse.

La bande de Pavillon

compte 58 âmes, diminution de deux depuis le dernier rapport. Cette réserve renferme une abondance de bonne terres agricoles pour tous les besoins de la bande. Ce sont de bons travaillants ; et un grand nombre d'entre eux sont employés sur les fermes des blancs pendant la saison des labours et des récoltes.

La bande de la Fontaine

compte 204 âmes, diminution de 7 depuis l'an dernier. A la demande de la bande, le département des sauvages a fourni le bois et les clous nécessaires pour faire un égout d'un fossé de mine qui passe à travers le village, et dont les fuites rendaient un grand nombre de maisons malsaines à cause de l'humidité. On a employé trois mille quatre cents pieds de bois et vingt-cinq livres de clous. Cette bande est industrieuse et se conduit bien ; mais la rareté de l'eau pour leurs moissons nuit beaucoup à leur avancement.

La bande de Lillooet

compte 93 membres, diminution de trois depuis l'an dernier. La terre sur cette réserve est de la plus pauvre qualité, et l'approvisionnement d'eau très faible ; mais ces sauvages ne laissent échapper aucun moyen de gagner leur vie. Le village est tout près de la ville de Lillooet, et comme il y a plusieurs métis sur la réserve, on y voit parfois quelque ivrognerie parmis les sauvages. Cependant, grâce à la vigilence du chef, très peu d'entre eux manquent d'être pris et punis.

La bande de la rivière du Pont

est forte de 84 âmes, soit deux de moins que l'an dernier. Cette réserve s'étend sur la rivière du Pont jusqu'à une distance de 13 milles de chaque côté. Les terres agricoles se trouvent par morceaux de deux ou trois acres chacun sur toute l'étendue de la réserve. Le reste de la réserve est tout en terrains miniers, qui n'ont été travaillés que par places, et que les sauvages pourront plus tard remettre comme terrains miniers pour un bon prix Ces sauvages font beaucoup d'opérations de mine avec le plat et le berceau, mais ils ne paraissent pas avoir l'ambition d'entreprendre des travaux considérables lorsqu'il est nécessaire de canaliser. Ils sont heureux de n'avoir pas de métis sur leur réserve.

La bande de Cayoosh

se compose de 35 âmes, diminution d'un depuis l'an dernier. Cette réserve possède un abondant approvisionnement d'eau, pour la partie basse des terres, mais peu pour le

reste. Bien que le sol se compose de sable presque pur, ils récoltent cependant d'assez belles récoltes, grâce à l'abondance d'eau. Il n'y a pas de jeunes gens dans cette bande, des enfants et des vieillards formant la partie masculine de la population. Ils minent beaucoup le long de la rivière Fraser, et gagnent de 25 centins à $1 par jour.

La bande Pacelqua,

compte quarante âmes, comme l'an dernier. Ayant obtenu la permission de se servir d'un petit cours d'eau, appartenant à une ferme voisine, cette réserve a pu récolter d'assez belles moissons sur son petit morceau de terre agricole. Ces sauvages gagnent principalement leur vie en minant le long de la rivière Fraser.

La bande Chuack

est au nombre de neuf, comme l'an dernier. Ils ont une abondance de bonnes terres et suffisamment d'eau.

La bande de la Mission,

située sur le lac Seton, compte soixante âmes, trois de plus que l'an dernier. On n'a rien semé sur cette réserve. Ces sauvages quittent leur réserve durant l'été et gagnent leur vie du mieux qu'ils peuvent. Si ce n'eût été pour la grande église de mission qui se trouve ici, cette réserve aurait été abandonnée depuis de longues années. C'est ici que les bandes de Lillooet se réunissent pour recevoir leur instruction religieuse des missionnaires catholiques romains deux fois par année pendant huit ou dix jours chaque fois. J'ai fait rapport l'an dernier sur la pauvreté de la terre dans cette réserve.

La bande Elias,

installée à quatre milles de cette réserve et également sur les rives du lac, compte neuf âmes, comme l'an dernier. Le chef Eneas et sa famille sont les seuls résidants permanents sur cette réserve. Ils ont assez de terre et d'eau pour récolter les légumes dont ils ont besoin pour vivre.

La bande Schloss,

située à la tête du lac Seton, compte vingt-neuf membres, diminution de cinq depuis l'an dernier. La terre ici est bonne, et il y a de l'eau en abondance pour l'irrigation. Il y a sur cette réserve un bon nombre de très vielles personnes qui ne peuvent travailler, et le chef subvient à leurs besoins avec ce qu'il récolte.

La bande Nécuit,

située à deux milles seulement de la dernière réserve, compte quarante-cinq membres, sept de moins que l'an dernier. Ici la terre ne vaut à peu près rien, et l'approvisionnement d'eau est faible.

Le chef Schloss, à deux milles de distance, a souvent proposé à cette bande de se joindre à la sienne pour former un village, et dit qu'il y a assez de terre pour les deux bandes si l'on faisait un peu de défrichement. Mais l'amour du lieu de naissance est trop fort chez les sauvages, et je crois sincèrement qu'ils aimeraient mieux mourir de faim que d'abandonner le lieu de résidence de leurs ancêtres.

La bande Neguatqua

demeure à la tête du lac Anderson, et compte soixante âmes, deux de moins que l'an dernier. La terre est bonne à cet endroit et on y récolte en abondance de bonnes pommes de terre, du maïs et autres légumes d'excellente qualité. Quelques-uns de cette bande se rendent tous les étés à New-Westminster pour y travailler dans les fabriques de conserves de saumon et gagnent assez pour vivre confortablement avec leurs familles durant l'hiver. Les chèvres de montagne abondent dans le voisinage, et à certaines saisons forment la principale nourriture de ces sauvages.

La bande du lac Kunim

compte quarante-cinq âmes, une de moins que l'an dernier. Le chef de cette bande décéda dans le cours de l'été, au grand regret de sa tribu. Ces sauvages ont une excellente réserve, tant en terres agricoles qu'en terres à foin. Elle est cependant exposée aux gelées d'été, et certaines années leur blé est sérieusement gelé. Ce sont

de grands trappeurs et chasseurs, et la valeur de leur capture annuelle de pelleteries est considérable. La réserve est située à quinze milles de la voie charretière, et par conséquent le whisky ne s'y introduit pas.

La bande Toosey, Chilcotin,

compte cinquante-cinq membres, quatre de moins que l'an dernier. Ils possèdent trois bons wagons, deux moissonneuses et deux râteaux mus par des chevaux, ainsi que de bons harnais; il ont aussi une batteuse qui a coûté $600, mais qui, je dois l'avouer, ne fait pas honneur à la maison qui l'a faite. Chacun de ces articles est la propriété d'un sauvage, et non de plusieurs associés. Ces Chilcotins diffèrent beaucoup des autres bandes de ce district sous un rapport, savoir: qu'ils placent leur argent sur des articles utiles, au lieu d'articles d'apparat. Cette réserve sera arpentée de suite, à la grande satisfaction de la bande, vu qu'il y a juste quatre ans qu'elle a été choisie par le commissaire des réserves.

La bande Anahem, Chilcotin.

Cette réserve est située à cinquante milles à l'ouest de la précédente, et compte cent quatre-vingt-huit membres comme l'an dernier. Ces sauvages ne font pas autant de chasse au piège qu'autrefois. Ils consacrent la plus grande partie de leur temps à cultiver et améliorer leurs terres. Il y a à moins de dix milles de cette réserve un bon moulin à farine qui peut moudre en hiver aussi bien qu'en été, ce qui est bien commode, parce que l'hiver est la saison pendant laquelle chacun a plus de temps disponible pour aller faire moudre son blé au moulin. Cette bande possède cinq wagons, avec des bons harnais, et achètera bientôt des moissonneuses et des râteaux. Lorsqu'on se rappelle qu'il y a à peine dix ans cette bande était encore presque sauvage, vivant dans les montagnes, en bandes détachées, durant toute l'année, on peut dire avec vérité qu'ils font des progrès rapides vers la civilisation.

La réserve de la Pierre, Chilcotin,

est située à dix milles de la précédente, mais de l'autre côté de la rivière Chilcotin, et compte cent âmes, de même que constaté dans le dernier rapport. Cette bande a de bonnes terres dans la réserve, et leur clôturage et leur culture leur font honneur. Ils ont un bon chef, qui par son exemple les entraîne au travail. Cette réserve, de même que la précédente, sera arpentée cet été. Comme il n'y avait pas de pommes de terre pour la semence ce printemps le surintendant des sauvages, M. A. W. Vowell, eut la bonté d'autoriser l'achat de 2,000 livres de pommes de terre, ce dont les sauvages de cette bande lui sont bien reconnaissants.

La diminution totale par décès dans toutes les bandes de cette agence a été de cinquante-six depuis le dernier rapport. Dans presque tous les cas, excepté ceux des vieillards, la cause des décès chez les adultes a été la consomption. Chez les sauvages, cette maladie les emporte en peu de mois après s'être déclarée. Il n'y a aucun doute que ces sauvages jouissaient d'une bien meilleure santé lorsqu'ils ne vivaient pas dans des maisons, et j'attribue la cause des affections pulmonaires, à la chaleur excessive de leurs maisons en hiver; et au refroidissement soudain qu'ils éprouvent lorsqu'ils sortent.

Dans les cas de fractures de membres, un sauvage se rétablira bien plus vite qu'un blanc, bien qu'il reste souvent infirme toute la vie parce que le membre a été mal remis; mais lorsqu'un sauvage prend le lit pour une grave maladie interne, il est à peu près certain qu'il n'en revient jamais.

Dans ces cas, ils paraissent désirer mourir, et leurs amis n'essaient jamais de les encourager d'avoir le cœur de combattre la maladie.

On a fait beaucoup de tort aux sauvages dans certaines réserves par les forts crédits que leur font les marchands dans le voisinage. J'ai connu des sauvages qui devaient de cent à deux cents piastres chacun à un seul magasin, non pas pour des choses nécessaires, mais pour des choses de luxe qu'un grand nombre de colons blancs croiraient trop extravagantes pour se les accorder. Voici un exemple: j'étais présent dans un magasin lorsqu'un sauvage, déjà endetté de cinquante piastres dans le même magasin, acheta à crédit les articles suivants: sirop, sucre, thé,

café, riz, pêches (séchées), graisse et bombons. Tant qu'un sauvage, et dans bien des cas, un blanc, peut acheter à crédit, il n'est guère enclin à travailler, et même s'il l'était, comment peut-il économiser suffisamment pour payer même cinquante piastres ? Mais le pire c'est qu'ils s'accoutument à ces articles de luxe et ont toujours un vif désir de se les procurer. Je connais deux marchands qui avaient $3,000 de dettes sauvages dans leurs livres, et je suis bien certain qu'ils en ont guère moins aujourd'hui. S'il avait eu à payer argent comptant pour ces articles de luxe, le sauvage n'aurait pas acquis pour eux le goût qu'il a maintenant. Mais bien que durant sa vie le sauvage s'inquiète peu de ses dettes, lorsqu'il vient à mourir sa femme ou ses enfants s'informent immédiatement du chiffre et à qui il doit, et ils sacrifient même leur dernier cheval pour payer les dettes. Il est probable que les missionnaires leur ont enseigné que l'âme doit être en état de solvabilité temporelle aussi bien que spirituelle avant d'être admise à la porte de Saint-Pierre.

L'affluence du saumon a été passablement bonne cet été, et par conséquent personne ne sera dans le besoin l'hiver prochain.

Dans le cours de la dernière année il n'y a eu aucun crime d'une nature sérieuse dans cette agence, et la conduite générale des sauvages a été bonne.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

WM. LAING MEASON,

Agent des sauvages.

AGENCE DE LA BABINE, HAZELTON, C.-B., 30 juin 1891.

A l'honorable

Surintendant général des affaires des sauvages,

Ottawa,

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de présenter le rapport suivant des affaires des sauvages de cette agence, ainsi qu'un état en forme de tableau, et une liste des choses appartenant à l'État qui se trouvaient sous mon contrôle le 30 juin 1891.

LES KIT-KHSUNS.

Bande de Kit-wau-ragh.

Les membres de cette bande sont au nombre de 141. Il y a quarante-deux maisons et quelques-unes en construction. Il y a une église anglicane, l'église de la société des missions, et l'on a intention de construire une maison d'école. Les gens trouvent de l'emploi dans les établissements de conserves sur la côte, exercent la profession de bateliers et de bucherons, et tendent des pièges aux animaux à fourrure. Ils ont environ dix-sept acres sous culture et environ onze acres nettoyés.

La bande Kit-wau-cool

compte 65 personnes. Il y a 23 maisons. Cette bande, à l'exception de quelques vieilles personnes, abandonne le village pendant la saison de la pêche au saumon pour chercher de l'emploi dans les diverses saumoneries de la côte. Durant l'hiver ils chassent et tendent des pièges aux animaux à fourrure.

La bande Kitse-gukla.

compte quatre-vingt-trois âmes. Il y a 22 maisons—dont sept appartiennent à New-Kitse-gukla. Ce village renferme ceux qui professent la doctrine méthodiste. La terre environnante est spécialement propre à la culture. Ces gens, en somme, ont des occupations diverses durant l'été; en hiver ils chassent et tendent des pièges aux animaux à fourrure.

La bande de Got-au-max (Hazelton)

compte 237 membres. Cette population s'augmente de l'affluence de membres des autres bandes qui, attirés par la facilité de trouver de l'emploi, s'établissent ici.

Cette bande proprement dite ne compte que soixante et trois membres. Il y a soixante et deux maisons, dont trois sont en charpente et ont été construites depuis l'an dernier. Hazelton est le centre de toutes les communications et du commerce.

On y rencontre les sauvages des parties les plus éloignées de cette agence. Les sauvages ici ont vingt-huit acres sous culture et environ 14 en défrichement. Ils font le transport vers l'intérieur, sont bateliers, mineurs, scieurs de bois de constructions, et font du bois de chauffage, et quelques-uns sont employés dans les fabriques de conserves de la côte durant l'été.

La bande Kits-pioux

compte 235 âmes. Ils ont 34 maisons. Cette bande vit surtout de pêche, de chasse et de la capture des animaux à fourrures. Ils ont cultivé dix-neuf acres de terre, et en défrichent encore un peu.

La bande Kits-go-gaas

compte 295 membres. Ils ont 38 maisons. Cette bande vit surtout de pêche, de chasse et de capture des animaux à fourrure Ils ont cultivé onze acres de terre et en défrichent d'autres.

La bande Gal-Doe

compte 36 membres. Ils ont sept maisons. Cette bande fait la pêche et la chasse et tend des pièges aux animaux à fourrure. Ils ont cultivé 3 acres de terre et en défrichent d'autres. La population, dénombrée soigneusement, accuse une augmentation.

Toutes les bandes de Kit-khsuns ont amélioré leur condition depuis l'an dernier. Ils sont portés vers le progrès et désirent vivement apprendre. Pour la première fois ils se sont abstenus de déchirer et de manger des chiens vivants durant les fêtes de l'hiver dernier. Le saumon abonda cette année. Les pommes de terre et les fruits sauvages ont donné un rendement abondant. L'hiver a été doux. Les sauvages ont joui d'une excellente santé. Leur conduite a été admirable.

Les Hoquel-gots.

Les habitations et les terrains de chasse de ces sauvages sont dispersés sur les lacs de l'intérieur. Ils appartiennent en général à la foi catholique romaine. Ils comptent entièrement sur la chasse, la pêche et la capture des animaux à fourrure pour vivre.

Les sauvages des lacs Fraser et Stuart, de Stoney Creek et du Fort George possèdent des chevaux et des bêtes à cornes, mais il n'est pas facile de s'assurer du nombre de ces animaux.

Le recensement des Hoquel-gots de l'intérieur est fait d'après les meilleurs renseignements et est approximativement correct.

La santé générale des sauvages a été excellente et leur conduite très-bonne.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

R. C. LORING, *agent des sauvages.*

ÉCOLE INDUSTRIELLE, KAMLOOPS, C.-B., 27 juillet 1891.

A l'honorable

Surintendant général des affaires des sauvages,

Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel sur l'école industrielle de Kamloops, pour l'exercice terminé le 30 juin 1891, avec un inventaire des biens du gouvernement confiés à mes soins.

L'assistance durant l'année a été de vingt-quatre élèves, onze filles et treize garçons, avec quelques omissions causées par maladie ou absence à la maison, par suite de décès dans les familles des élèves. On honore ces occasions de douleur en réunissant tous les enfants à la maison. Le fait que cette école est située sur la réserve de Kamloops et sur la route conduisant à la réserve de Shuswap, avec les visites fréquentes des parents aux élèves, a causé un malaise considérable chez les filles et les garçons et des ennuis aux directeurs. L'expérience démontre qu'il est bien plus facile de conduire les élèves venant d'endroits éloignés des villes et du passage du

chemin de fer que ceux qui sont familiarisés avec les scènes qui se passent dans les établissements des blancs. De là la préférence qu'on a d'avoir des élèves venant des districts ruraux, dont on n'entend pas souvent parler; ces élèves ont des habitudes plus régulières et sont plus aptes à profiter de l'instruction.

Les filles dont il a été fait rapport jusqu'à présent ont continué à suivre les cours, excepté de courtes absences et une semaine de congé aux filles Shuswap. Deux des garçons Shuswap, les deux frères Martial et Daniel, se sont enfuis, mais ont été ramenés un peu plus tard par leurs parents; ces mêmes garçons se sont enfuis une seconde fois, et l'on n'a fait aucun effort pour les ramener. Leurs places ont été prises par Allan et John McLean, âgés de 12 et de 9 ans, de la tribu Nicola, père métis et mère indigène, tous deux décédés. Le 18 juin, Louis et Francis s'enfuirent; ayant agi comme jockeys à des courses, ils devinrent agité à l'approche des courses du Dominion Day. Ils sont encore absents de l'école. Le premier est neveu du chef Louis, qui a dit qu'il le ferait chercher.

Les sœurs chargées des filles, tel que dit dans le dernier rapport, trouvant qu'un prêtre ne pouvait venir aussi souvent que l'exigeaient les règles de leur ordre, ont donné avis de leur départ. Elles ont donc quitté l'école dans la dernière semaine de février, et madame Mary Ann Richardson, de Lytton, (qui avait déjà demandé la place) fut engagée comme directrice, et sa fille, Nellie Richardson, comme cuisinière. Les filles suivent maintenant les mêmes cours que les garçons, sous la direction de l'instituteur, M. McMillan. Cet arrangement donne satisfaction, et est avantageux pour les filles comme pour les garçons, et exige moins d'aides qu'avant le changement.

Les heures de travail des filles, la moitié du temps, sont employées aux ouvrages de maison, couture, tricot, etc., et la manière consciencieuse dont la directrice remplit sa charge est remarquable par les progrès de celles qu'elle dirige et par leur apparence générale lorsqu'elles sont habillées.

Le principal surveille les ouvrages des garçons au dehors, et la somme d'améliorations utiles faites durant l'année attire l'attention. On cultive en jardin cinq acres qui sont clôturés, vingt-cinq acres de pâturage qu'on est à clôturer et à débarrasser des broussailles, laissant douze acres de prairie prêtes à être clôturées lorsqu'on pourra le faire. On a aussi fait d'autres améliorations durant l'année, tel qu'une clôture en bois autour du bâtiment des filles, une étable temporaire, des dépendances, etc. On a fait beaucoup d'ouvrage dans le jardin, mais nos espérances ne se sont pas réalisées, à cause, peut-être, de l'infériorité de la graine, du manque d'irrigation et de la trop grande quantité d'alcalin dans la terre. On a cependant récolté, pour l'usage de l'école, une bonne quantité de légumes, qui, avec l'abondance du lait qu'on a, ont fait le bonheur des élèves et des maîtres. Comme c'est la première année qu'on fait un jardin, on espère de meilleurs résultats une autre année.

Le principal, aidé des garçons, a pu se procurer la plus grande partie du bois employé durant l'année, sur la coupe de bois appartenant à l'école, et ils l'ont préparé pour les poêles lorsqu'il a été rendu à l'école.

Dans le cours de la semaine de la mission tenue sur cette réserve près de l'école, l'évêque Durien a visité deux fois l'école et a exprimé son plaisir de tout ce qu'il voyait.

M. Mackay, agent des sauvages, a fait de fréquentes visites d'inspection depuis le dernier rapport, et a rendu d'importants services à l'école. De nombreux visiteurs sont venus de temps à autre et ont parlé amicalement de ce qu'ils voyaient, louant fréquemment la libéralité du gouvernement pour cette bonne œuvre de l'école d'industrie.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

MICHAEL HAGAN,

Principal.

ECOLE D'INDUSTRIE DE L'ILE KUPER.

CHEMAINUS, C.-B., 21 juillet 1892.

A l'honorable

Surintendant général des affaires des sauvages,

Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon premier rapport sur les travaux de cette institution, ainsi qu'un inventaire des biens du gouvernement sous mes soins le 30 juin 1891.

Le 11 juillet 1890, le jour où M. l'inspecteur J. Ansdell Macrae m'installa comme principal, il y avait 13 garçons à l'école. Un mécontentement considérable concernant l'école paraissait exister parmi les élèves aussi bien que parmi les sauvages en général. Il est difficile de dire si leur malaise provenait de causes réelles, mais il faut tenir compte, naturellement, des nombreuses difficultés se rattachant à l'organisation d'une institution de ce genre parmi diverses tribus de sauvages inaccoutumés à la vie d'école et à la discipline.

Dans le but de surmonter quelques-unes des difficultés, j'ai jugé à propos de combiner le plaisir avec le devoir, et de faire de l'école une demeure heureuse et agréable pour les enfants. Dans ce but j'ai acheté un orgue. Je me suis procuré de beaux instruments de cuivre et j'ai organisé une fanfare. Graduellement le nombre des plaintes diminua, les sauvages voyant leurs enfants heureux, commencèrent à avoir confiance dans l'école, et comme résultat naturel, désirèrent vivement profiter de l'occasion qui leur était offerte de faire instruire leurs enfants.

Dans le cours de novembre, aussitôt après le retour des sauvages des champs de houblon, le nombre des enfants augmenta jusqu'à 25, et si nous n'avions pas été limités à ce nombre, nous aurions pu avoir beaucoup plus d'élèves.

La santé des enfants fut très bonne jusqu'au commencement de l'été, lorsque l'épidémie communément appelée la grippe fit son apparition à l'école. Treize enfants souffrirent de cette maladie; heureusement tous recouvrèrent la santé sous les soins assidus de la directrice, sœur Marie Joachim.

Les enfants ont fait des progrès considérables, et il y a déjà une amélioration remarquable dans leur maintien et leur apparence générale, surtout lorsqu'ils endossent leur uniforme.

Les connaissances rapides qu'ils ont acquises en musique vocale et instrumentale en si peu de temps, leur a attiré beaucoup de compliments de la part des blancs du voisinage. Il y a 18 garçons dans notre fanfare, et chacun d'eux s'y intéresse profondément, et semble avoir un talent naturel pour ce genre de musique.

Notre plus grande difficulté à présent consiste à faire parler l'anglais aux enfants. Bien qu'ils le comprennent passablenent bien, ils sont toujours portés à parler leur dialecte sauvage entre eux.

A cause du manque d'ateliers on n'a fait aucun effort pour enseigner des métiers particuliers. Les ouvrages du dehors consistent seulement à couper le bois qui entoure l'établissement, à faire des clôtures, à niveler le terrain, et à faire un réservoir pour l'eau qui alimente le mouton hydraulique. Des 30 acres appartenant à l'école il y en a deux qui servent de jardin potager et trois de pâturage. Outre l'ouvrage sur la terre les élèves ont aussi aidé le contremaître à construire une grange, un poulailler, une étable à cochons et une remise pour le bateau.

Plusieurs filles ont demandé leur admission, mais comme nous ne sommes pas complètement prêts à les recevoir, on a dû remettre leur admission pour quelques semaines encore.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

G. DONCKELE,

Principal.

ÉCOLE D'INDUSTRIE, KOOTENAY, 11 juillet 1891.

A l'honorable
Surintendant général des affaires des sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre le rapport suivant sur l'école d'industrie ouverte ici au commencement d'octobre dernier, sous la direction de quatre sœurs de charité.

Il m'est agréable de dire que les vingt-sept élèves sauvages, douze garçons et quinze filles, ont donné pleine satisfaction à ceux qui en avaient soin, autant par leur bonne conduite que par leur application à apprendre tout ce qu'on leur enseignait.

On a enseigné aux jeunes filles l'ouvrage de maison, la cuisine, la confection du pain, le lavage, le raccommodage, la laiterie et le jardinage. Cinq des plus grandes filles sont devenus capables de faire du bon pain et de faire cuire les aliments ordinaires. Leurs progrès en couture ne sont pas moins dignes de mention. Trois d'entre elles, à part le taillage, peuvent faire leur propres vêtements, tandis que les autres s'efforcent de faire des progrès dans cette branche d'éducation. On a enseigné aux garçons à scier et à fendre le fois de chauffage, à défricher la terre, à jardiner, et à faire le ménage dans leurs propres chambres. Leurs essais de jardinage leur font bonneur. On ne leur a enseigné ni métier ni ouvrage de ferme, à cause du manque d'outils et d'instruments d'agriculture. On ne peut louer ces derniers, ici, qu'à des prix très élevés, dépense que le revenu de l'école ne permet pas de faire.

Leurs progrès dans l'étude de la langue anglaise sont aussi très satisfaisants. Ils sont heureux et contents à l'école ; aucun d'eux ne désire partir. Les parents, qui, lors de l'ouverture de l'école, étaient sur le point d'entrer en guerre avec les blancs, avaient, au début, objection à envoyer leurs enfants, mais ils paraissent maintenant très contents, et ils viennent offrir leurs enfants en plus grand nombre que le gouvernement nous permet d'en prendre à présent.

La grippe a sérieusement affecté plusieurs élèves, bien que les sœurs en aient pris les meilleurs soins pour éviter un résultat fatal ; cependant, un garçon y succomba.

La propreté de l'école serait beaucoup plus grande si l'on faisait peinturer l'intérieur des maisons, et si l'on réunissait les divers bâtiments par des trottoirs.

Les enfants devraient pratiquer les jeux gymnastiques. La buanderie récemment construite est convenable, mais on ne l'a pas meublée, si ce n'est d'un poêle et d'un chaudron.

A cause des difficultés de transport, toutes les marchandises et provisions ont une valeur très élevée lorsqu'elles arrivent ici, aussi l'allocation que le gouvernement accorde aux écoles est-elle, après essai, trouvée insuffisante pour payer les frais, comme le prouve abondamment le compte suivant pour trois trimestres:—

Nourriture	$1,632 80
Vêtements	775 00
Meubles de maison que le département des sauvages ne pouvait fournir dans le temps	188 35
Gages du contremaître	375 00
Eclairage, livres d'écoles, etc., etc	217 50
Frais de voyages	125 00

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

N. COCCOLA, O. M. I.
Principal.

A l'honorable STOBART, SASKATCHEWAN, 11 septembre 1891.
Surintendant général des affaires des sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre mon rapport sur l'exercice terminé le 30 juin dernier.

Je vous ai déjà soumis un rapport le 4 novembre dernier sur mes travaux de la dernière saison.

Dans le cours de novembre et dans la première partie de décembre je suis resté au bureau pour préparer les comptes, et faire rapport de ma campagne d'été et à dessiner mes plans.

En décembre, je fis un voyage dans le district de Prince-Albert dans le but de choisir une réserve convenable pour la bande sauvage du Lac la Rouge, et aussi une petite réserve pour les Sioux réfugiés qui habitent près de la ville de Prince-Albert. Certaines terres ont été recommandées comme convenables pour ces bandes et un rapport soumis.

A mon retour à Régina, je repris mon ouvrage de bureau, préparant mes rapports des plans et notes de campagne pour l'été de 1890.

Je partis de Régina le 7 janvier 1891 pour Morley, où j'inspectai l'école d'industrie qui est presque terminée à cet endroit, et après m'être consulté avec le rév. John McDougall, au sujet de l'école d'industrie projetée à la Traverse de la rivière du Daim-Rouge, je me rendis par diligence à cet endroit. A mon arrivée à la Traverse du Daim-Rouge, je procédai à l'établissement des bornes de la terre choisie pour l'école, désignai les terres à foin, donnai le contrat pour le creusage du puits, et j'examinai la pierre à meule trouvée sur l'emplacement de l'école, dans le but de savoir si on pourrait l'utiliser pour cette construction; je vous ai déjà soumis un rapport sur ces questions.

A mon retour j'arrivai à Calgary le 26 janvier.

A Calgary je reçus des instructions de me rendre à la Traverse des Pieds-Noirs, pour faire une enquête sur le prétendu empiétement sur les veines de charbon de la réserve, et après une entrevue avec les entrepreneurs je revins à Régina le 1er février.

Du 2 février au 7 avril je m'occupai de la préparation des plans et notes de campagne des divers arpentages faits durant l'été de 1890, et autres dessins généraux selon que les circonstances l'exigeaient.

Le 8 avril j'accompagnai le commissaire à Galgary et à l'agence des Montagnes de la Paix, arrêtant en route pour inspecter les travaux faits en rapport avec l'école du Daim-Rouge.

Restant à l'agence des Montagnes de la Paix, je fus occupé pendant le reste du mois et la première partie de mai à subdiviser les réserves de Sampson et de Peau d'Hermine.

Recevant des instructions qui me rappelaient à mon quartier général, le département ayant besoin de mes plans d'arpentage dans le traité n° 3 durant l'été de 1890, je fis des arrangements afin que mon aide complétât la confection de quelques monticules qui restaient à faire et je me rendis de suite à Régina.

Je dois mentionner que j'avais intention de subdiviser une bien plus grande étendue que je n'en ai subdivisé, si les circonstances n'avaient exigé mon rappel à Régina, cependant, on a terminé beaucoup plus qu'il n'en faut pour les besoins actuels.

Du 11 mai au 12 juin je m'occupai à compléter mes plans et notes de campagne des réserves comprises dans le traité n° 3.

Du 12 au 21 juin la préparation de divers comptes, rapports et dessins occupa tout mon temps.

Ayant demandé et obtenu un congé d'absence à partir du 21 juin, il n'est rien survenu qui nécessitât un rapport avant la fin de l'exercice.

Respectueusement soumis.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
A. W. PONTON,
Arpenteur des réserves sauvages.

MOOSOMIN, T. N.-O., 26 septembre 1891.

A l'honorable
Surintendant général des affaires des sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous présenter mon treizième rapport annuel sur mon inspection des agences et réserves des sauvages dans les territoires du Nord-Ouest du Canada.

Partant de l'endroit où j'en étais resté l'an dernier, j'arrivai le 17 novembre à

L'agence de la Montagne du Caribou—réserve de l'Ours-Blanc, n° 70.

Ces gens appartiennent à la tribu des Saulteux, et la bande entière compte cent dix-huit âmes, dont environ 98 sont actuellement sur la réserve, le reste, d'après ce qu'on m'a dit, se trouvant dans le voisinage de la Montagne de la Tortue, E.-U., et ils reviennent ici de temps à autre.

L'étendue totale de leurs terres sous culture cette année a été d'environ 50 acres, dont 45 en blé, le reste en pommes de terre et en navets. Le blé n'est pas encore battu. J'ai examiné les meules et j'ai trouvé les échantillons excellents dans quelques-uns, tandis que d'autres étaient endommagés par la pluie, le temps de la moisson ayant été bien pluvieux.

On estime que la récolte rapportera 450 boisseaux; le rendement des pommes de terre et des navets a été médiocre, on les a soigneusement mis en réserve pour l'hiver.

A cause de la saison pluvieuse, ce n'est qu'avec difficulté qu'on a pu couper suffisamment de foin; ils en ont environ 70 tonnes, les meules sont entourées d'une clôture, et on à labouré tout autour pour les protégés contre le feu.

Treize sauvages, chefs de famille, cultivent, un homme ayant neuf acres en culture, quatre hommes ont chacun sept acres, un autre en a trois, et quatre autres seulement un acre ou moins chacun.

Ils ont treize maisons et onze étables, le peuplier étant le seul bois dans cette partie du pays, leurs bâtiments n'ont pas très bonne apparence à l'extérieur, bien qu'ils soient tous proprement blanchis à la chaux; en y regardant de plus près et en y entrant, j'ai trouvé la plupart de ces bâtiments passablement confortables. Plusieurs familles habitent encore sous leurs tentes, aux endroits où ils passent l'été.

Ils possèdent 34 têtes de bétail, quatorze bœufs et neuf vaches. Les animaux appartiennent à onze des cultivateurs sauvages ci-dessus mentionnés, un possède 7 têtes de bétail, un six têtes, un cinq têtes, deux trois têtes chacun, et dix hommes en ont chacun deux têtes; ces animaux sont tous prêtés par le département.

Dans le cours du dernier exercice il y a eu six décès dans cette bande, deux enfants et quatre adultes, ces derniers décès résultant de la grippe. On a constaté trois naissances, deux garçons et une fille.

Réserve de la Couverte-Barrée, n° 69.

C'est une bande d'Assiniboines qui compte 91 âmes, dont 67 seulement habitent sur la réserve en permanence, les autres, d'après ce qu'on me dit, visitent leurs amis au sud de la frontière.

Ils avaient 106 acres sous culture dont 79 en blé, 14 en avoine, six en seigle, deux en pommes de terre, quatre en navets et le reste en jardins. Un orage de grêle a passé sur cette réserve quand le grain venait de se former, et a presque totalement détruit la récolte, une petite quantité a pu être sauvée et est en meule.

J'ai examiné ces meules; les échantillons de blé et d'avoine sont bons, et lorsqu'il sera battu on aura probablement cent cinquante boisseaux de blé et deux cents boisseaux d'avoine. Le seigle a été complètement détruit.

Les pommes de terre ont rapporté un peu plus de cent boisseaux qui sont soigneusement mis en réserve.

Ces moissons ont été semées par treize sauvages dont l'un, Enfant-Seul, a ensemencé 18 acres; deux, seize acres chacun; un, douze acres; un, dix acres; un, huit acres; deux, sept acres chacun; un, six acres; deux, cinq acres chacun; un, trois acres, et un moins d'un acre.

Ils ont jachéré cet été trente acres de terre, une partie ayant été labourée deux fois, et une partie trois fois; ce labourage d'été est un ouvrage aussi bien fait qu'on en peut voir ailleurs dans ce pays.

La bande possède dix-huit maisons, quatorze étables et trois serres à légumes; j'ai visité chaque maison et examiné les étables, j'ai trouvé qu'ils les avaient mis en très bon état pour l'hiver; les maisons ressemblent beaucoup à l'extérieur à celles des Sauteux, mais elles sont plus commodes; à l'intérieur on a montré du goût dans les décorations, les quelques ornements qu'il avaient, tels que sacs couverts en rassades, ceintures, coiffures, sacs à feu, brides, fusils, arcs et flèches sont pendus artistiquement sur les murs, et on en tire bon parti; les planchers étaient propres; quelques-uns avaient des poêles de cuisine fraîchement minés, et l'on avait librement employé la chaux pour blanchir l'intérieur et l'extérieur.

Les étables avaient aussi été mises en parfait état, les murs fraîchement bousillés, les toits réparés, les portes rependues, les stalles nettoyées, le fumier enlevé, des enclos à meules avaient été construits, et une meule d'assez bonne dimension se trouvait près de chaque étable.

La bande possède 52 têtes de bétail, quinze bœufs et douze vaches; les bœufs sont un peu maigres après leur rude travail de l'été, car, outre les grands labours d'été. ils ont fait beaucoup de transport pour l'agence.

Les bêtes à cornes appartiennent à dix hommes: ils ont reçu leurs premières bêtes, d'après le système de prêt; ayant remboursé tout ce qu'on leur avait prêté, celles-ci leur appartiennent en propre.

Un homme possède douze têtes, un dix têtes, un huit têtes, un sept têtes, deux quatre têtes chacun; un trois têtes, deux deux têtes chacun, et un une tête; ils ont quatre-vingt-dix tonnes de foin en meule.

Les décès inscrits de cette bande durant la dernière année ont été de huit, quatre adultes et quatre enfants, les premiers tous morts de consomption; il n'est né qu'un garçon et deux filles.

Réserve du Croupion-de-Faisan, n° 68.

C'est aussi une bande d'Assiniboines; elle compte en tout 89 âmes, dont 50 seulement habitent la réserve, le reste étant au sud, à la Montagne de la Tortue, E.-U.

Quinze hommes possèdent des fermes; quatre d'entre eux ayant treize acres chacun; deux, sept acres chacun; deux, deux acres chacun, et trois moins d'un acre chacun.

Ils ont ensemencé en totalité soixante-dix acres de blé, dix-neuf acres d'avoine, deux acres de seigle, trois acres et demie de pommes de terre, cinq acres de navets et deux acres de potager.

Ces moissons ont été presque entièrement détruites par la même orage de grêle qui a détruit celles de la Couverte-Barrée; ce qui a été sauvé a été soigneusement récolté, le grain mis en meule et les racines mises en réserve. Il y aura probablement cent boisseaux de blé lorsqu'il sera battu, et il y avait à peu près la même quantité de pommes de terre.

La bande a mis en meule cent tonnes de foin, tout coupé en temps utile et bien mis en meule; ils ont très habilement labouré 25 acres durant l'été.

Ils ont vingt-deux maisons, seize étables et trois serres à légumes. Les maisons sont sur le même plan que celles de la Couvert e-Barrée, et de même que cette autre bande, celle-ci s'est abondamment servi de chaux pour l'extérieur comme pour l'intérieur. Ils sont passablement à l'aise, les planchers sont propres, les poêles fraîchement minés, et les basses-cours proprement balayées; les étables sont aussi fraichement bousillées, nettoyées et mises en bon état pour l'hiver, des enclos à foin construits et remplis de fourrage.

Bétail.—Cette bande possède deux chevaux et soixante dix-sept bêtes bovines, toutes libres de l'hypothèque du département (mais sous le contrôle de l'agent); elles sont réparties entre douze sauvages, dont un possède onze têtes, un dix têtes, deux huit têtes chacun, un six têtes, un cinq têtes, un quatre têtes, un trois têtes, et un une tête. Les bœufs de labour ici sont assez maigres pour les mêmes raisons que chez la Couverte-Barrée.

Les animaux qui ne travaillent pas paissent avec ceux de la Couverte-Barrée, et j'ai rarement vu d'animaux plus beaux ou en meilleur état ; ils indiquent un bon élevage. Des taureaux de deux ans pèsent jusqu'à quatorze cents livres, vivants.

Les décès inscrits sur le registre l'an dernier ont été de deux adultes, l'un de consomption et l'autre à la suite d'un accident ; on n'a enregistré qu'une naissance, un garçon.

L'ouvrage de ferme qui se fait ici est sous le contrôle immédiat de Charles Lawford, et sa femme enseigne aux femmes l'ouvrage de maison. Comme ils habitent sur la réserve de la Couverte-Barrée, qui touche à celle du Croupion-de-Faisan, ces deux bandes ont une plus grande part de leur attention que celle de l'Ours-Blanc, située à quarante milles ; pour cette raison ces sauvages sont à première vue dans une meilleure condition que ces derniers.

Le cultivateur Lawford a trente-cinq tonnes de foin en meule, et il avait quatorze acres d'avoine, cinq acres de seigle, et un acre de lin, mais ils ont eu le même sort que les récoltes des sauvages.

Il y a une maison de fermier, un magasin, trois étables, et une boutique de forgeron. Le fermier s'occupait à réparer les wagons des sauvages.

Les femmes sauvages sur ces réserves sont de grandes tricoteuses, qui font des mitaines, des chaussettes, des bas, des tuques, des cache-nez et des jupons ; elles font aussi de grossiers paniers d'osier, mais ne sont pas assez habiles pour en faire de qualités plus fines et plus vendables.

Ce cultivateur ne tient pas de magasins séparés de ceux de l'agence. J'ai parcouru sa liste des articles en usage ; après examen, j'ai condamné et biffé de la liste tous les articles dont on n'a plus besoin.

Ces sauvages commencent à recueillir des avantages réels de leurs opérations agricoles. Ils ont vendu au département ou tué pour leur propre usage (avec permission), durant la dernière année, vingt têtes de bétail, et ont moulu leur propre blé jusqu'à concurrence de cinquante-cinq sacs de farine.

Bâtiments de l'agence.

Les quartiers généraux de cette agence ont été transportés de la réserve de la Couverte-Barrée à celle de l'Ours-Blanc. Ceux des bâtiments qu'il était commode de transporter, l'ont été savoir, le bureau et le magasin. De nouvelles maisons ont été construites pour l'agent, le commis et l'interprète, ainsi qu'une nouvelle étable et une serre à légumes. Ces bâtiments sont très bien bâtis, surtout celui de l'agent, qui est très commode, bien arrangé, bien compact et bien fini.

Magasin et bureau de l'agence.

J'ai fait l'inventaire des marchandises dans le magasin et je les ai comparées aux balances indiquées par les livres, et j'ai parcouru la liste des effets en usage dans l'agence, retranchant ceux qui étaient usés, et qui ne pouvaient plus servir.

J'ai fait une audition des livres du bureau, et je les ai trouvés bien tenus et à jour, et l'ouvrage en général a été fait d'une manière satisfaisante.

L'agent, M. J. J. Campbell, est un travailleur infatigable dans l'intérêt de ses sauvages, et qui a leurs progrès à cœur ; il a été habilement secondé par le commis, M. Graham, et le fermier Lawford.

AGENCES DES LACS-CROCHES.

J'arrivai à cette agence le 4 décembre, et je commençai immédiatement mon inspection.

Bande O'Chap-pa-wace, n° 71—E. McNeil, fermier—Ferme 3a.

Lors du dernier paiement des annuités, cent quarante-six sauvages ont été payés ; outre ceux payés alors, on a rapporté que vingt-trois membres de cette bande vivaient au sud de la frontière dans le voisinage de la Montagne de la Tortue, et en regard des noms de trente-deux autres, j'ai trouvé inscrit " Partis pour le sud avec Chuckachasse " ; le fermier dit que cent trente-six sauvages vivent sur la réserve, et il en classe quarante comme travaillants.

Ils ont vingt-huit maisons et quinze étables, ces dernières avaient toutes été fraîchement bousillées et étaient en bon état pour l'hiver.

Ils avaient 127 acres en culture, dont 109 en grain, le reste, 18½ acres, en pommes de terre, navets, carottes et en potager; sur les 95 acres emblavés, environ 15 acres ont été complètement détruits, le reste a donné 1,300 boisseaux; ils ont aussi récolté 760 boisseaux de pommes de terre.

Cette culture a été faite par 21 chefs de familles, dont quinze ont récolté du grain et des racines, et six, des racines seulement; Pierre Bélanger a ensemencé la plus grande étendue, 17 acres, mais son rendement a été bien léger, parce que sa terre était très mal tenue; la meilleure récolte a été celle de Petit-Assiniboïa qui a récolté près de 200 boisseaux de blé sur huit acres de terre. Les pommes de terre de la bande ont rapporté une moyenne de moins de cent boisseaux par acre.

Le fermier lui-même avait quelques acres en avoine, et un demi-acre en pommes de terre pour son propre usage; l'avoine n'a rapporté que soixante boisseaux et les pommes de terre soixante et quinze boisseaux; il a aussi récolté douze tonnes de foin.

Quelques améliorations ont été faites depuis la dernière inspection, les plus remarquables sont la nouvelle maison de Pierre Bélanger, et les étables d'Ochap-pa-wace, de madame Loud Voice et d'O-sow-wasten. Pierre Bélanger a travaillé sur la nouvelle route qui traverse la réserve en allant à Whitewood.

La bande a vendu environ soixante charges de bois à Broadview, d'une piastre à une piastre et demie par charge, cinquante tonnes de foin à un prix moyen de six piastres la tonne, et aussi pour une valeur de neuf cent trente piastres de serpentaire; ils ont fait très peu de labour d'automne.

Bétail.—Cette bande possède 84 têtes de bétail sous le contrôle du gouvernement, et 28 têtes de bétail en propre et aussi 25 chevaux. Les animaux sous le contrôle du département sont répartis entre dix-huit sauvages, ce qui est une répartition plus égale que celle que je vois ordinairement, le plus grand nombre, dix, étant sous les soins de Kee-hen-amango, madame Loud Voice venant ensuite avec neuf têtes, les animaux sont tous en très bon état, la bande a en meule 260 tonnes de foin.

J'ai examiné les livres du fermier, ainsi que ses recettes et ses distributions. Je les ai trouvées exactes et régulières. J'ai aussi examiné les effets en usage et j'ai retranché de la liste tous les articles usés et dont on n'avait plus besoin. Les registres montrent qu'il y a eu neuf naissances et onze décès dans la bande depuis octobre 1889; les décès, à l'exception de ceux de cinq enfants, ont été causés par la consomption.

Bande de Ka-ka-wis-ta-haw, réserve n° 72, J. Nicol, fermier, Ferme 3b.

Il a été payé sur cette réserve lors du dernier paiement d'annuités, cent vingt-quatre personnes. A l'exception de ceux qui se trouvent à l'école d'industrie et au pensionnat, ils vivent tous sur la réserve, trente-quatre familles occupant trente et une maisons.

Dix-sept hommes cultivent et avaient ensemencé 118 acres, dont 105 en grain; 87 acres de blé ont rapporté 1,500 boisseaux.

La récolte a été plus également divisée parmi les familles que d'ordinaire, le plus grand cultivateur, Wah-sa-case, n'ayant que 14½ acres, les suivants par grandeur de terre, étaient Alexander et Cas-su-was-a-mat, qui avaient onze acres chacun, et ensuite en diminuant jusqu'à Ka-na-now-oo-way-oo, qui avait deux acres de blé et un demi acre de pommes de terre.

Animaux vivants.—Cette bande possède 110 têtes de bétail sous le contrôle du département, ils n'ont pas d'animaux idividuellement, mais ils ont 25 chevaux; les animaux sont en la possession de 21 sauvages différents. Wah-sa-pase en ayant 15 têtes, Alexander 10, Francis 7, et ainsi de suite jusqu'à Te-tic-hay, qui n'a qu'une seule vache.

Ils ont 19 étables, et ils mettent de côté plus de 200 tonnes de foin; les animaux sont tous en très bon état.

Depuis la dernière inspection il a été bâti quatre maisons et trois étables, et les maisons et étables ont été facilement bousillées et mises en bon état pour l'hiver; ce

ne sont pas de très bonnes maisons, parce qu'il n'y a pas de bon bois de construction sur la réserve.

Ils possèdent individuellement en fait d'instruments d'agriculture, un wagon, deux moissonneuses, deux râteaux mus par des chevaux et une lieuse, ayant acheté le wagon, une moissonneuse et un râteau cette année.

Ils ont quelques moyens de gagner leur vie à part la culture de la terre. Dans le cours de la dernière année ils ont vendu quarante tonnes de foin à un prix moyen de trois piastres la tonne et quarante charges de bois rapportant en moyenne une piastre et quart par charge, et aussi pour une valeur de $125 de serpentaire.

Depuis octobre 1889, il y a eu six naissances et dix-sept décès sur cette réserve —cause des décès, la consomption et les résultats de la grippe—neuf étaient des adultes.

J'ai fait l'audition des livres de ferme et j'ai vérifié les balances reportées, j'ai examiné les bordereaux des rations, et les ai contrôlés ainsi que les recettes. J'ai examiné la liste des effets en usage et j'ai retranché les effets usés et inutiles.

Réserve Cow-e-sess, n° 73, J. A. Sutherland, fermier et forgeron. Madame Sutherland, institutrice, ferme 3a.

Cette bande compte 150 âmes sur le bordereau de paie, tandis que le bordereau de la ferme ne contient que 30 chefs de famille qui travaillent et 108 âmes.

On explique les absences par les quelques sauvages qui sont à la Montagne de la Tortue, E.-U., et par un grand nombre d'enfants absents à l'école d'industrie à Fort-Qu'Appelle et au pensionnat presbytérien au Lac Rond.

Elle diffère quelque peu des autres bandes par le fait qu'on y trouve réunis les extrêmes de la vie, des riches et des pauvres (considérés au point de vue des sauvages). Le premier état est unique dans la vie sauvage de nos jours, tandis que le second est généralement chronique. O'Soup, Gaddie, Ne-pa-pa-ness, et André Delorme, représentant la première classe. Dans cette génération de sauvages, très peu seront en meilleure position de fortune que le sont aujourd'hui les hommes que je viens de nommer, mais leur richesse est d'une nature fragile et casuelle, parce qu'elle consiste en chevaux et en bêtes à cornes, en instruments d'agriculture et en récoltes annuelles ; ils n'ont aucune amélioration d'un caractère bien permanent sur leurs terres, le bois sur la réserve n'étant pas très bon pour les fins de construction, leurs bâtiments ne sont, en conséquence, pas très bon, ceux d'O'Soup étant un peu meilleurs que ceux des autres.

La bande avait 222 acres en culture, dont 206 en grain. Le rendement du blé a été bien passable, ayant donné en moyenne dix-sept boisseaux à l'acre, ou un total de près de 3,000 boisseaux. L'avoine a rapporté 800 boisseaux, ou seulement que trente-quatre boisseaux à l'acre, et leurs pommes de terre onze cents boisseaux, ou le très modeste rendement de cent boisseaux à l'acre, tandis que les pois, l'orge, le seigle, les navets et les carottes ont comparativement manqué.

Ils ont coupé et mis en meules plus de 200 tonnes de foin. Les champs sont bien clôturés et leur culture se fait d'après les principes modernes. Le battage est terminé, les meules de paille sont entourées de clôtures, et le grain mis en grenier.

A l'exception d'O'Soup, aucun d'eux n'a de grenier convenable. Heureusement le grain sera toujours vendu avant que la saison des pluies commence, car autrement il serait endommagé

Ils ont trente-sept maisons, trente-trois étables et autant de magasins et de serres à légumes.

Je les ai visités dans leurs maisons. J'ai trouvé les plus riches vivant très confortablement, étant bien fournis des nécessités de la vie, ayant en magasin des légumes, du blé, de la farine, de la viande. Le fermier s'occupait des plus pauvres.

Seize chefs de famille avaient des terres variant en dimension de quarante acres à cinquante acres, le plus grand cultivateur étant Alexander Goddie ; O'Soup cultive vingt et un acres; Ne-pa-pa-ness, dix-neuf acres et demie ; et Ambroise Delorme possède plus de dix-neuf acres, et ainsi jusqu'à ce qu'on arrive au plus petit cultivateur, qui possède cinq acres.

La bande possède quelques autres moyens de vivre à part la culture de la terre. Ils ont vendu l'an dernier pour une valeur do $125 de serpentaire, ainsi que quelques chevaux et bestiaux, et environ cinquante tonnes de foin.

Ils ont acheté avec leurs propres deniers des instruments d'agriculture consistant en une voiture légère, trois barouches, (*buckboards*), huit wagons de ferme, cinq moisonneuses, cinq râteaux à cheval et quatre lieuses. O'Soup possède une paire de chevaux canadiens.

Leur bétail consiste en quatre-vingt-trois têtes de bêtes à cornes, quarante-trois chevaux et dix-huit porcs.

Ils ont quatre-vingt-onze têtes de bêtes à cornes sous le contrôle du gouvernement. Elles sont réparties entre quinze sauvages: Aswecan ayant onze têtes; H. Peltier, dix têtes; Jacob Bear et Ne-pa-pa-ness, neuf têtes chacun; Joseph LeRat et Edouard Peltier, sept chacun; Ambroise Delorme et Wah-pee-see-coose, six têtes chacun; O'Soup et Auguste Peltier, cinq têtes chacun; M. LaVallée, quatre têtes; Esquequnuap, trois têtes, et le reste est gardé en fidéicommis par les cultivateurs; Alex. Geddie n'est inscrit que pour une tête de bétail sous le contrôle du gouvernement, mais c'est le plus grand propriétaire de bétail individuel sur cette réserve.

J'ai audité les livres de ferme, contrôlé les recettes et examiné les bordereaux de distribution et de rations; ces inscriptions ont été faites d'une manière régulière. J'ai aussi contrôlé la liste des articles en usage et j'en ai retranché ceux qui étaient usés.

Les bâtiments de la ferme paraissent bien et sont tenus en bon état.

Outre une stricte surveillence de son ouvrage, le fermier Sutherland fait tous ouvrages de forgeron pour cette agençe et est le mécanicien de la batteuse à vapeur; il surveille aussi la construction et le montage des machines dans le moulin à farine qu'on est à construire.

Le fermier a fait un peu de jardinage pour son propre compte, ayant semé des pommes de terres pour l'usage de sa famille, et un peu d'avoine pour les chevaux de la ferme; il a récolté environ 160 boisseaux d'avoine, et coupé quatorze tonnes de foin.

Il y a eu quatre naissances et neuf décès sur cette réserve depuis octobre 1889, sept adultes et deux enfants formant le nombre des décès.

Réserve Sakimay, n° 74, A. J. Coburn, fermier; madame Coburn, institutrice, ferme 3d.

J'ai visité cette réserve le 10 décembre, les sauvages étaient tous dans leurs quartiers d'hiver, ayant abandonné leurs tentes jusqu'au retour du temps chaud.

Plusieurs des hommes étaient absents de chez eux, avec leurs attelages, pour transporter du charbon de Broadview à l'agence.

Les maisons et les étables étaient fraîchement bousillées et réparées. Akoose a terminé sa nouvelle maison et l'habite, c'est une maison assez prétentieuse qui est proprement blanchie à la chaux et décorée; une clôture de perches dépouillées de leur écorce l'entoure. Cette bande avait sous culture 99 acres, dont 85 en blé, 6 en seigle et pois, et 8 en maïs, pommes de terre et navets; ils avaient battu leur récolte et le rendement du blé était très bon, ayant été de plus de 1,400 boisseaux, et l'échantillon est passable; le rendement des racines a été faible. Ils prennent un grand soin de ces dernières pour la semence, qui sera considérablement augmentée par une quantité récoltée par le fermier. Il ne vaut pas la peine de mentionner le seigle récolté.

Les membres de cette bande sont au nombre de 197, avec 41 chefs de famille. Une moyenne de 150 âmes vit sur la réserve, cultive et reçoit plus ou moins d'aide du département, tandis qu'un certain nombre, sous un chef nommé She-sheep, subviennement pratiquement à leurs propres besoins, demandant rarement quoi que ce soit.

Quinze hommes ont des terres sous culture, le plus grand nombre d'acres appartenant à Acoose, qui a cette année 25 acres de blé. Dix autres hommes ont de deux à neuf acres chacun sous culture, et quatre ne cultivent que des racines.

Ils ont trente maisons et 23 étables; je les ai visités dans leurs maisons et j'ai remarqué de grands progrès depuis ma dernière visite il y a six ans, lorsqu'ils vivaient presque tous sous des tentes; la rareté du bois de construction est la raison qu'on assigne à la classe passablement pauvre de maisons et d'étables; ils les ont cependant rendues assez confortables.

Ils ont fait une bonne quantité de labour d'automne et ont près de cent cinquante tonnes de foin en meule. Le fermier a cultivé une petite étendue de terre pour son propre compte, savoir, neuf acres en avoine, qui ont rapporté près de cent vingt boisseaux; un acre et demie en pommes de terre a rapporté 150 boisseaux, et 10½ acres n'ont rapporté que trente boisseaux; il a aussi mis en meule quatorze tonnes de foin pour les chevaux de la ferme.

La bande possède 86 têtes de bétail sous le contrôle du département, ainsi que 18 têtes de bétail en propre et 50 chevaux; les animaux sous contrôle sont en la possession de 14 sauvages, dont deux possèdent 13 têtes chacun; un, 10 têtes, un, 8 têtes, trois, 8 têtes chacun, un, 6 têtes, deux 5 têtes chacun, deux, 2 têtes chacun, et un, 1 tête seulement.

Les améliorations les plus remarquables faites durant l'année sont: Acoose, une nouvelle maison et étable, et les personnes ci-après mentionnées ont bâti de nouvelles étables: Muskugo, Insacompetung, Penepekeesick et le Veau-Jaune.

Ces sauvages sont à construire un pont sur la rivière Qu'Appelle (sur la réserve) et nivellent la côte.

Ils ont quelques autres petits moyens de gagner leur vie outre la culture de la terre; ils font le commerce de bois de corde sec, avec la ville de Grenfell, ayant vendu l'an dernier cinq cents charges, à une piastre et cinquante centins par charge; ils ont cui de la chaux et ils ont vendu et livré en 1889-90 environ 1,200 boisseaux de chaux à 35 centins le boisseau, ils prennent quelques fourrures, surtout du renard, du lynx, du rat musqué, quelques chevreuils à queue noire et deux ours; ils font aussi le commerce de la serpentaire, dont ils ont vendu l'an dernier pour une somme de quatre-vingt-huit piastres.

Ils dépensent leur argent en achat d'instruments d'agriculture, provisions, vêtements et articles de ménage; ils ont acheté dans le cours de la dernière année quatre charrettes à bois et une moissonneuse, ils ont maintenant, en fait de biens personnels, une lieuse, cinq charrettes à bois, cinq moissonneuses et trois râteaux à cheval.

Le fermier n'a dans son magasin aucun article quelconque; j'ai examiné ses livres et je les ai comparés à ceux de l'agence, ils ont été tenus correctement; les listes des rations représentaient les distributions de provisions, et s'accordaient avec elles.

J'ai examiné les articles en usage sur la ferme et j'ai mis de côté ceux qui étaient usés.

La maison et les bâtiments de la ferme sont en bon état.

Depuis juillet 1889 il y a eu huit naissances et onze décès.

Agence sauvage.

Il y a quatre bandes de sauvages et quatre instructeurs d'agriculture dans cette agence; six cent douze sauvages ont reçu leur annuité au dernier paiement.

Pour faire un rapport général sur les travaux de cette agence il faut dire qu'on a fait beaucoup de progrès dans la civilisation des sauvages depuis ma dernière visite en 1885. A cette époque un bon nombre ne faisaient que d'arriver des plaines, et ceux qui étaient établis depuis plus longtemps étaient encore indociles dans les limites de leur réserve.

Je ne crois pas que la présente génération de sauvages puisse subvenir à leurs propres besoins, dans le sens compris par les blancs, mais si chaque fils ou fille peut avancer d'un dégré, devenir un peut plus civilisés que leurs parents, le temps surmontera toutes les difficultés, les anciennes traditions s'éteindront, et ils finiront par vivre comme les blancs.

Le moulin à farine en voie de construction sera un grand avantage pour les sauvages, car, bien que Wolseley, où il y a un moulin subventionné par le départe-

ment, ne soit pas très éloigné, le prix de 16 centins le boisseaux exigé pour moudre le grain est plus qu'un sauvage peut payer.

Le bâtiment du moulin, maintenant presque terminé, paraît être bien approprié au genre de machine qui doivent y entrer.

Les bâtiments de l'agence sont maintenus en bon état. Une petite rallonge très nécessaire a été faite à la maison de l'agent l'an dernier.

J'ai fait un inventaire des articles en magasin. En les comparant aux soldes de chaque compte inscrit aux livres, je n'ai trouvé de différence que dans quatre comptes, mais elles étaient très légères.

J'ai examiné les articles en usage et j'ai retranché ceux qui étaient usés.

J'ai fait une audition complète des livres, les comparant avec les recettes aux fermes, les feuilles de route, etc. J'ai aussi contrôlé les additions et les balances reportées de mois en mois. J'ai aussi examiné et contrôlé les registres des animaux des différentes bandes et les ai trouvés bien tenus.

La tenue des livres est bien faite et l'ouvrage de bureau s'expédie promptement. On tient les livres suivants dans le bureau: un livre d'ordres comprenant les recettes et les distributions, un grand livre d'agence, un livre de reçu de bœuf, un livre de contrat, livre des factures, registre des pièces justificatives, régistre des distributions individuelles, registre des bêtes à cornes, registre de lettres, ordres permanents, statistique vitale, livre de caisse, livre de reçus, passes pour les sauvages, registre de la dénomination religieuse des sauvages, comptes des instruments d'agriculture achetés par les sauvages, gains individuels des sauvages, rapports des conseils des sauvages, registre des vaccinations, permis de vente du bois, rapports du magasin de l'agence, listes des rations par les instructeurs; les lettres et circulaires étaient toutes étiquetées et mises en liasse.

Le magasin était tenu en bon état, et les articles sont arrangés de manière à faciliter l'inventaire.

Quant aux recettes individuelles des sauvages, on en a tenu un compte exceptionnellement fidèle. Ce qu'ont gagné toutes les bandes pendant le dernier exercice s'élève en tout à $2,812. Ce montant comprend aussi les ventes de bétail, chevaux, poisson, chaux, grain, pommes de terre, racine de sénéca, bois de chauffage, et le charriage qu'ils ont fait.

Il n'y a pas d'écoles de jour ouvertes dans cette agence; la plupart des enfants vont à l'école professionnelle de Fort-Qu'Appelle ou au pensionnat du Lac Rond.

Le service divin se tient tous les dimanches dans une ou plus des maisons sauvages de l'agence, et les missionnaires louent hautement les sauvages de la régularité avec laquelle ils assistent aux offices.

Le colonel McDonald, l'agent des sauvages, parle très favorablement de tous les membres de son personnel, tant pour l'intérêt qu'ils prennent à leurs travaux que pour l'habileté qu'ils mettent à les exécuter.

AGENCE D'INDIAN-HEAD.

J'arrivai à cette agence le samedi, 20 décembre, au soir, et le lundi suivant au matin je me mis à l'œuvre.

M. W. S. Grant a eu la charge de cette agence, d'abord comme instructeur d'agriculture, puis comme agent, depuis 1884, et James C. Halford fait les fonctions d'instructeur, de commis et d'interprète.

Deux cent treize personnes ont été payées lors des derniers paiements d'annuités.

Ces sauvages ont d'assez bonnes maisons, dont plusieurs sont planchéiées, et toutes sont propres.

Chacune d'elles avait une bonne provision de farine, quelques-unes avaient aussi de la viande. Ils ont gagné cette farine en livrant du bois de chauffage au moulin à farine de Wolseley.

Il y avait des poêles dans quelques-unes des habitations; dans deux d'entre elles les femmes tricotaient des chaussettes et des mitaines. Un petit nombre était légèrement vêtu, mais en somme ils avaient l'air très contents.

Le chef Jack (décédé depuis) avait une bonne maison d'un style moderne, que le département lui aida à bâtir. Il possédait également une grande et confortable étable, une bergerie, une porcherie et un poulailler.

Ces sauvages continuent de vivre par groupes, mais au lieu de ne former qu'un groupe de maisons, comme il en était lors de ma dernière visite, ils se sont divisés sur les conseils de l'agent, et ils composent aujourd'hui six groupes, séparés par de longues distances les uns des autres.

Ils ont cultivé cette année cent quatre-vingt-treize acres, et en ont jachéré soixante-dix.

Cette culture a été faite par quarante-neuf d'entre eux, dont seize ont eu des récoltes de grains et de racines, les autres n'ont récolté que des racines. Comme il n'y a sur les bordereaux de paye que quarante-six hommes et quatre femmes qu'on peut classer comme chefs de famille, ça indique que l'agent les fait tous travailler à la subsistance des leurs. Cette distribution générale des biens et des travaux agricoles mérite beaucoup d'éloges.

Le plus grand cultivateur était le chef Jack, qui avait quinze acres de blé, cinq acres d'avoine, un demi-acre de pommes de terre et autant de navets, un huitième d'acre de carottes et autant d'oignons, outre un jardin. Ensuite venait Wee-sec-con, avec quinze acres de cultures variées ; puis E-chas-ho-pah, avec plus de quatorze acres, mais il a eu le malheur de voir toute sa récolte de grain dévastée par un orage de grêle ; après lui, Grande-Noirceur, avec treize acres environ, et il a bien pris ses mesures pour l'année prochaine en faisant douze acres de labour d'été et huit acres de labour d'automne ; enfin, Peau-de-Lapin, avec douze acres de culture et dix acres de labour d'été.

Les cent trente et une acres de blé ont donné neuf cent quarante-trois boisseaux—mesure de battage. Les dix acres d'avoine ont manqué complètement ainsi que les cinq acres d'orge. Des quinze acres de pommes de terre, on a eu et réservé pour la consommation d'hiver et les semences onze cent cinquante-quatre boisseaux. Vingt acres de navets ont rapporté plus de trois mille boisseaux, qui ont été mis en réserve pour les besoins de l'hiver.

On compte sur la réserve quatre-vingt-quatre maisons, trente-huit étables et trois serres à légumes. Bon nombre de ces maisons sont chétives et à peine habitables pour l'hiver. Je constatai qu'il y en avait trente-huit d'occupées ; seize avaient des planchers en bois, et vingt-deux en terre battue.

Je visitai chacune de ces maisons, et j'en sortis avec l'impression générale que ces sauvages sont dans une très bonne situation ; qu'ils vivent d'une manière assez confortable (pour des sauvages), et qu'ils sont satisfaits.

J'ai pu voir que l'agent, qui m'accompagnait, leur faisait d'assez fréquentes visites, qu'il les connaissait intimement, ainsi que leurs familles et leur position. Le combustible était abondant, et chaque famille en avait fait des morceaux tout près de la porte. Après le chef, les sauvages nommés ci-après étaient à l'aise, ayant des maisons aussi confortables que leur permettaient leurs moyens, bâties sur le même modèle, c'est-à-dire une chambre, plafond bas, âtre, toit de bousillage, mais avec plancher, porte et fenêtre :—Charlie, maison, deux étables et cour à foin ; Grande-Noirceur, maison, avec poêle de cuisine, trois grandes étables, cour à foin et porcherie ; il possède en propre par achat un chariot, un traîneau, une faucheuse et un harnais double. E-ches-ko-pah et Joli-Homme ont chacun une maison, une étable et une cour à foin ; Face-de-Lune, de même ; Tête-de-Flèche a une maison, deux étables et une cour à foin ; Wa-see-can en a autant, et en sus, une faucheuse bien à lui ; Bras-Croche a une maison, une bergerie et une cour à foin ; Gee-gus a une maison confortable, un poêle de cuisine, une étable et une cour à foin ; Peau-de-Lapin a une maison, trois étables, une cour à foin, un corral, une porcherie et une bergerie, ainsi que les instruments aratoires suivants : râteau à cheval, traîneau et chariot ; Marche-à-sec a une maison avec poêle de cuisine, trois étables, une cour à foin et un chariot ; Joli-Bouclier a une maison avec poêle de cuisine, une étable et une cour à foin ; Porte-la-chaudière a une maison à deux chambres, avec planchers, poêle de cuisine, berceuse, lampes et deux étables ; Le-Coureur et Jambes-Croches demeurent ensemble dans une



bonne maison, à deux chambres, avec planchers; ils possèdent deux étables et une cour à foin. Petit-Loup a une maison, une étable, une cour à foin et un chariot de ferme.

Ces sauvages ont concouru aux expositions agricoles de Régina et d'Indian-Head l'automne dernier, et ont gagné beaucoup de prix. A Régina, ils en ont remporté trente et un: sept premiers prix pour le blé, le pain, le tricotage, etc.; neuf seconds prix; huit troisièmes prix; quatre quatrièmes prix, et trois prix supplémentaires. Le concours pour le blé était avec des colons blancs.

A Indian-Head ils ont obtenu seize premiers prix pour le blé, l'orge, l'avoine, les pommes de terre, les navets, les oignons, le beurre, le pain, le tricotage; de plus, quinze deuxièmes prix, et un troisième.

Ce qu'ils font ordinairement à cette saison de l'année, c'est de soigner leur bétail, de fendre du bois de chauffage, et le charrier à Wolseley, où ils le vendent $2 la corde. Il leur est payé partie en farine et partie en argent comptant. Ils sortent aussi du bois des troncs d'arbre, qu'ils vendent au même prix; font pour les écoles industrielles des mocassins, qu'ils vendent vingt centins la paire; tannent des peaux à $2.50 la pièce pour des colons blancs; tricotent des mitaines, des chaussettes et des douillettes pour eux-mêmes; ils en vendent aussi un peu. On ne trouve ni gibier, ni pelleteries, ni fourrures, ni poisson dans ces environs; il y a quelques lapins.

Bétail.

La bande compte à présent quatre-vingt-quatorze bêtes à cornes, dont vingt et un bœufs de labour, deux taureaux, dix-sept vaches, vingt-six bouvillons, onze génisses et dix-sept veaux. Il y a quatre ans, elle n'avait que trente-neuf têtes de bétail, provenant de l'achat de vingt. Il en a été abattu vingt pour la boucherie et six sont mortes: ce qui porte le croît naturel à soixante et une.

Le bétail actuel appartient à vingt sauvages différents: Marche-à-sec en a onze têtes; Grande-Noirceur, treize; Jack, neuf; Porte-la-chaudière, sept; We-sec-can et Peau-de-Lapin, chacun six; Mme Longue-Loge et Face-de-Lune, chacun cinq; Pied-Noir, Joli-Bouclier, We-a-gos-han, chacun quatre; Jambes-Croches, quatre aussi; Gee-gus, trois; Petit-Loup, E-chas-no-pah, Viens-le-premier, Wee-sa-han, Hy-oh-ke, et Charlie, chacun deux; Le-Coureur, une.

Ils ont eu une belle année pour leur bétail, car jusqu'à présent les animaux sont restés en plein air. Sous un rapport, le manque de neige a été désavantageux, parce qu'il a fallu aller chaque jour les faire boire aux différents puits, et il est difficile de rendre les sauvages assez soigneux en pareilles matières. Le manque de lacs et de sources naturelles dans cette agence nuit beaucoup à l'élevage du bétail par les aborigènes.

On estime à trois cent quarante tonnes la quantité de foin qu'ils ont récoltée. Je constate avec plaisir qu'ils ont tous de grosses meules de foin dans les cours adjoignant leurs étables.

Leurs moutons appartionnent à quatre d'entre eux: Jack, Peau-de-Lapin, Wa-see-can et Bras-Croche. On leur en avait originairement donné vingt, qui se sont augmentés de dix-sept envoyés des Buttes de la Lime. Ils en ont actuellement cinquante-sept, et comme il en est mort trois et que cinq ont été tués pour la boucherie, il résulte que le croît naturel a été de vingt-huit.

Il y en a, en sus, onze que garde Peau-de-Lapin en fédéicommis ou de moitié pour l'école industrielle de qu'Appelle.

Les cochons appartiennent en propre aux sauvages; le chef Jack a un verrat et deux truies, et élève plusieurs petits chaque année; Pean-de-Lapin en a quatre, Grande-Noirceur six, et Porte-la-chaudière deux.

J'ai fait l'inventaire des marchandises en magasin, et j'ai trouvé en bon état toutes celles qui n'avaient pas servi; il n'y avait ni déficit ni différence; elles étaient en ordre et on en avait pris soin.

J'ai soigneusement audité les livres de l'agence; je les ai trouvés bien tenus J'ai retranché quelques articles des fournitures en usage, parce qu'ils étaient usés et hors de service.



On tient les livres ordinaires au bureau; l'ouvrage a été fait promptement, et tout a été tenu à jour jusqu'à la date de mon inspection.

Il ne se fait par d'instructions religieuses ni d'œuvres de mission parmi ces sauvages. Lors de ma visite, trois des enfants fréquentaient l'école catholique d'industrie. Les sauvages eux-mêmes, à l'exception de sept, sont classés comme païens. Il s'est tenu une école sous les auspices de l'Eglise presbytérienne de 1887 à 1889—près de deux ans—mais le dernier maître est parti il y a une quinzaine de mois et n'a pas été remplacé.

Ecole industrielle de Qu'Appelle.

Je commençai mon inspection de cette école le 13 janvier. L'inspection précédente allait jusqu'au 31 août 1891; celle-ci embrassait donc une période de seize mois.

J'ai fait un inventaire des articles en magasin et en usage, et vérifié les items de chaque compte, tant pour les recettes (telles qu'elles sont inscrites dans les livres) que pour les livraisons.

Les articles en magasin ont été tenus en bon ordre, et paraissent avoir été distribués avec méthode; il n'y avait que peu de différence entre l'inventaire et les livres.

Je clos chaque compte dans le grand-livre, arrêtai la balance,s'il y en avait, et paraphai le tout, jusqu'au 1er février.

J'ai contrôlé les copies mises ici en liasse des états mensuels de fournitures, en les comparant avec les livres, ainsi que les matériaux convertis en vêtements, depuis la dernière inspection.

M. J. A. Farrell, qui a aussi la charge des fournitures, a fait les écritures de cette institution. Le détail des affaires est considérable; le magasin, de même que le dépôt, a été tenu en bon ordre. Le bœuf et la farine sont distribués tous les jours, et les épiceries le sont dans les paquets primitifs et les matériaux le sont sur et d'après la demande de la directrice.

Voici la liste des livres de compte et d'archive au bureau: Livre de commandes pour recettes et livraisons, journal, grand-livre, registre de pièces justificatives, carnet de lettres, registre de lettres reçues, registre de recettes, livres de factures, livre de caisse. Les papiers ci-après étaient régulièrement arrangés en liasses; lettres et circulaires reçues, quadruplicata de pièces justificatives, bordereaux de paye mensuels, listes de rations, liste de marchandises de fabrique, états de la forge, de la ferme et du magasin.

L'ouvrage de bureau s'est fait avec régularité, et était dans un état satisfaisant.

J'ai aussi fait l'inspection des industries se rattachant à l'établissement.

Culture.

Cette partie est sous la surveillance de Thomas Redmond, nommé à cet emploi en 1884. Il a l'assistance d'un personnel régulier de huit garçons, dont quatre travaillent toutes les matinées, et les autres toutes les après-midi.

Il a une paire de chevaux et une paire de bœufs pour les travaux. On a récolté en 1890 deux cents quarante-sept boisseaux de blé, huit cent quarante boisseaux d'avoine, deux mille deux cents boisseaux de pommes de terre, onze cent cinquante boisseaux de navets, neuf cent boisseaux de mangels, et un peu de pois qui ne sont pas encore battus. En outre, on a cultivé du maïs, des betteraves, des oignons, et un grand jardin potager; on a aussi fauché et ameulonné cinquante tonnes de foin.

Le bétail à la charge de l'instructeur d'agriculture se compose de six chevaux, treize vaches laitières, un taureau, deux bouvillons, trois génisses, cinq veaux du printemps et sept cochons, soit un total de trente-six animaux.

A la saison de l'année où j'ai fait mon inspection, l'ouvrage de chaque jour sur la ferme commençait par traire les vaches, faire boire les animaux et leur donner à manger, nettoyer les étables; puis, à la montée du jour, on partait avec les attelages pour charrier de la pierre qu'on allait chercher de l'autre côté du lac: on sciait aussi du bois, on transportait de la glace; enfin, dans la soirée, on trayait les vaches et on soignait le bétail.



Atelier de charpenterie.

Cette partie est sous la direction de Robert Mehan, ouvrier de première classe, nommé à cet emploi il y a quatorze mois. Il a sous ses ordres six garçons qui apprennent le métier; trois travaillent dans la matinée et les trois autres dans l'après-midi.

Dans le cours du dernier exercice, ils ont fait beaucoup d'ouvrage, dont une grande partie échapperait à l'attention d'un observateur indifférent.

Ils ont réparé l'intérieur de la grande étable, soixante pieds sur trente-deux, en y ajoutant des stalles, des étançons, etc., de façon que le bétail peut se tenir tête à tête, séparé par un passage; ils ont aussi garni la cave du même bâtiment de boîtes à racines; ils ont construit un hangar à grains de vingt-quatre pieds carrés, qu'ils ont distribué en compartiments; fait une remise pour les instruments aratoires, de quatorze pieds sur vingt; converti la vieille laiterie en une salle d'attente pour les sauvages; construit une nouvelle laiterie de douze pieds sur quatorze; une annexe de dix-huit pieds sur vingt-deux au lavoir ou buanderie; une annexe de douze pieds sur quatorze au poulailler; un grand coffre à viande dans l'encoignure de la glacière; un porche au-dessus de la porte de derrière; un kiosque dans le jardin; une voûte au-dessus de l'entrée du jardin; une haute clôture, non à jour, autour de l'étable, et des cours à foin et à bestiaux; des châssis pour l'intérieur de la serre, qu'ils en ont garni; huit nouveaux pupitres et sièges pour la maison d'école; trois tables en damiers, longues de dix pieds, avec sièges fixes de chaque côté; un nouveau plancher en érable, de trente-deux pieds sur cinquante, dans la salle de récréation; des garde-robes, de neuf pieds sur vingt-quatre, avec vingt portes à panneaux, et quatre-vingt tablettes (séparées) pour les vêtements des filles, des garde-robes avec quinze portes à panneaux, et quatre-vingt tablettes séparées pour les vêtements des garçons; des armoires pour la chambre des lampes des garçons; des cabinets d'aisance annexés à la maison pour l'usage des garçons en hiver; fait et mis en place les réservoirs en cas d'incendie et leurs conduits; fait des bancs scellés aux murs dans les classes et la salle de récréation; fait seize tables, dont quatre de treize pieds de long; fait des cadres et châssis de couches; prolongé la plate-forme de la véranda; fait un grand buffet pour l'agence des Buttes de la Lime; une huche; des armoires à tablettes et ouvertes dans la boulangerie, ainsi que dans la salle de récréation pour les coiffures des garçons; des armoires, avec portes, dans l'atelier de charpenterie pour les outils et le matériel; fait six châssis doubles; trente bancs, de sept à seize pieds de long; des barres de vingt pieds sur quatre-vingts, avec crochets autour du grenier pour suspendre les hardes; des tables de jeu, avec sièges; arrangé le gymnase; entouré deux puits de margelles, et couvert des puisards et des puits; lambrissé en bois plusieurs chambres; réparé des clôtures, des portes, brouettes, voitures, instruments aratoires, fenêtres, bancs, tabourets, supports, trottoirs, outils, scies à bras, planchers, cloisons, toitures, râteliers, meubles, tablettes, ardoises; fait des casiers, pupitres, tablettes, dans le magasin et le dépôt; planchéié le dépôt; façonné le bois des patins des garçons et des filles, et posé un trottoir.

Forge.

Cette partie est à la charge de D. McDonald, habile ouvrier, qui a été nommé à cet emploi il y a près de deux ans. Il a aussi sous ses ordres six garçons qui apprennent le métier, ils travaillent les mêmes heures que les apprentis du charpentier.

Ce qu'ils ont fait pendant le dernier exercice paraît moins que le travail des autres métiers, parce que leur ouvrage consiste surtout en réparations.

Ils ont fait 75 couchettes en fer, qu'ils ont munies de sommiers élastiques; ils ont aussi fabriqué une grille en fer pour deux vérandas. Ils ont garni de ferrures toutes les tables et les bancs; tenu en ordre tous les poêles, fournaises et fourneaux de cuisine, tout ce qui est en fer et la plomberie ainsi que la ferblanterie; réparé les voitures et les instruments aratoires; ferré les chevaux; couvert les marches d'escalier avec du plomb en feuilles. Ils ont fait des coupoirs pour le pain, des gonds, et vingt paires de patins pour les autres écoles professionelles. Ils ont en outre réparé

les voitures des sauvages, aiguisé des pointes de charrue, des herses, et ferré des chevaux pour les agences comprises dans le traité n° 4.

Boulangerie.

C'est G. Goff qui en a la charge. Il a pour aides deux garçons qui apprennent le métier. Outre qu'ils font tout le pain, ils coupent la viande pour la cuisine, et en été ils passent les heures qu'ils ont de disponibles à travailler au jardin.

Chauffeur et gardien de nuit.

Cette position est occupée depuis octobre 1888 par C. Miles. Outre ses fonctions régulières, qui consistent à chauffer les fournaises et les poêles et à parcourir les bâtiments et les lieux pendant la nuit, comme il est maçon en pierres et plâtrier de profession, il fait tout l'ouvrage nécessaire en ces deux genres. Il a réparé le plâtrage et badigeonné tout le bâtiment de l'école des garçons, qui a soixante pieds sur quatre-vingt-dix, et trois étages. Il a fait la fondation en pierre de l'étable et le mur en pierre de la cave de la même étable; la fondation en pierre du hangar à grain; la cheminée de la porcherie; deux planchers en ciment; une citerne d'eau douce en brique et ciment. Il peinture tous les meubles, tous les articles neufs et réparations qui sont l'œuvre du charpentier. Il a construit une nouvelle boîte à charbon dans la cave. Il travaille à la serre chaude, a réparé plusieurs cheminées, et toutes les fissures du plâtrage dans les écoles des garçons et des filles. Il tient pleins d'eau les réservoirs en cas d'incendie ; voit à ce que les boyaux et les seaux soient toujours en ordre et prêts pour toute éventualité.

Ceux des garçons qui ne sont pas employés dans les ateliers ou sur la ferme travaillent en corvée sous la surveillance de l'instituteur, M. H. Denehy. Ils scient du bois, portent le bois et le charbon ; balayent, enlèvent avec la pelle la neige des sentiers et des chemins, et en été tiennent en ordre les promenoirs et les terrains ; arrachent les mauvaises herbes, piochent, et aident à récolter les racines.

Département de la directrice.

La directrice m'a donné les renseignements que voici sur son département :

Elle a un personnel de deux institutrices, deux tailleuses et deux cuisinières, toutes à gages.

Douze filles ont appris à se servir de la machine à coudre ; quatre seulement travaillent chaque semaine.

Onze peuvent se servir des machines à tricoter, et font des crémones, des chaussettes, des bas, des mitaines, etc.

Quatre-vingt-cinq savent tricoter à la main, et reprisent les bas ; en outre, chacune d'elles peut faire toute une paire de bas.

Trente et une ont appris à cuisiner et travaillent tour à tour à la cuisine. Elles font tout le lavage, sauf celui des vêtements de dessous des garçons.

Tous les vêtements, robes, etc., sont confectionnés dans le département de la directrice, excepté un habit de grosse toile brune pour chaque garçon et une tunique pour chaque fille, qui sont envoyés tout faits. Elles font aussi tout le racommodage.

C'est avec plaisir que je constate que l'intérieur des écoles des garçons et des filles est une merveille d'ordre et de propreté, en commençant par les salles de réception, les différentes classes, les salles à manger, les dortoirs, les cuisines, les garde-manger, etc.

Les enfants sont bien vêtus, ont l'air propre et bien portant ; ils sont évidemment contents d'être où ils sont. Le docteur (Seymour) dit que leur état sanitaire est des meilleurs.

L'instructeur d'agriculture, le charpentier, le forgeron et le boulanger sont pères de famille, et ne demeurent pas dans l'établissement, mais ils reçoivent chacun une ration quotidienne dans les distributions mensuelles.

Les différents ateliers respirent une grande activité. Tous ceux qui y ont de l'emploi paraissent être fort occupés. Les cours, étables et autres bâtiments de la ferme étaient tenus en bon ordre, et le bétail était en bon état.

Les terrains qui entourent les écoles sont distribués avec goût, et bien clôturés Les chemins et promenoirs sont tenus proprement.

Le révérend principal a un bon mot à dire de chaque membre de son personnel; il parle avec espoir des futurs progrès de l'institution et de la grande faveur où elle est auprès des sauvages des réserves; il dit que quant à eux, il n'a pas de difficulté, ou bien peu, à les faire consentir à mettre leurs enfants à l'école dès qu'ils sont assez âgés.

AGENCE DES BUTTES DU TONDRE.

Je commençai mon inspection de cette agence le 7 février.

Il y a quatorze fonctionnaires et employés dans cette agence, et les cinq bandes placées sous sa juridiction, comptaient, lors des derniers paiements d'annuités, sept cent soixante-dix âmes réparties comme suit:—Bande de Pauvre-Homme, cent trois; d'Etoile-du-Jour, soixante dix-huit; de Muscowequahn, cent cinquante-quatre; de Gordon, cent cinquante et une; de Plume-Jaune, deux cent quatre-vingt-quatre.

Les sauvages de la bande de Plume-Jaune ne s'adonnent pas encore beaucoup à la culture, et on peut les appeler des chasseurs.

Bande d'Etoile-du-Jour, n° 78.

Cette bande de soixante-dix-huit âmes est sous la surveillance de l'instructeur d'agriculture Gooderham; le manœuvre Charles Favel demeure sur la réserve et travaille avec les sauvages; Catherine Slater, femme de l'instituteur, enseigne aux femmes les devoirs du ménage.

Ils ont fait beaucoup de progrès depuis qu'il m'a été donné d'inspecter leurs travaux en 1884. J'ai été heureux de trouver le vieux chef bien portant et de bonne humeur, jouissant dans sa vieillesse d'un intérieur confortable.

A l'exception de quelques-uns qui ont des jardins à eux, cette bande cultive en commun, tous travaillant dans les mêmes champs et se partageant les récoltes. Dix-sept familles partagent de la sorte.

Leurs principales récoltes ont été de quarante-trois acres de blé, qui ont rapporté quatre cent vingt-deux boisseaux, mesure de battage; six acres d'orge, qui ont donné cent quarante-huit boisseaux; cinq acres et demie de pommes de terre, dont ils ont eu trois cents boisseaux; trois acres de navets, dont ils ont récolté six cents boisseaux. Ils avaient semé un peu de pois et de seigle qui ont manqué tout à fait. Ils ont fait trois cents tonnes de foin.

En sus des travaux de ferme ordinaires, cette bande, depuis la dernière inspection, a clôturé quarante-trois acres de terre neuve, construit sept nouvelles étables et trois nouvelles maisons, charrié des troncs d'arbres pour deux autres maisons, fait cinq traîneaux doubles.

De ses propres deniers elle a acheté une faucheuse et un râteau à cheval.

Dix-sept familles habitent quinze maisons. Je les ai toutes visitées.

Ces maisons étaient assez confortables, mais il y avait beaucoup de maladie parmi les occupants. Quatre personnes avancées en âge et deux enfants étaient gravement malades; la literie paraissait rare chez eux, mais ils étaient bien approvisionnés de farine et de bœuf.

Il y a eu sept naissances et quatre décès pendant le dernier exercice.

L'école de jour est tenue par J. Slater. Il y avait neuf enfants; ils avaient l'air propres et bien portants; le maître me dit que les écoliers étaient très assidus.

Ils ont cent trente-deux têtes de bétail sous le contrôle de l'Etat, soit: quinze bœufs, cinquante vaches, trente-deux bouvillons, vingt-neuf génisses, deux taureaux et quatre veaux. Le tout est en la possession de dix-neuf personnes, sauf vingt génisses et deux taureaux que, jusqu'à présent, on a tenu ensemble pour le bénéfice de toute la bande. Ils ont aussi en propre quinze chevaux.

J'ai inspecté les vacheries et les étables. Je les ai trouvées en bon ordre, propres et confortables; les animaux étaient en bon état.

Bande de Pauvre-Homme, n° 88.

Lors de mon inspection il y avait vingt-six familles, ou cent âmes, sur la liste des rations, mais comme les sauvages consommaient leur propre bœuf et leur propre farine, la liste ne servait pas effectivement.

L'instructeur Gooderham demeure sur la réserve et il s'occupe personnellement plus de cette bande que de celle d'Etoile-du-Jour. Ils cultivent presque tous séparément, et les familles vivent à de grandes distances les unes des autres.

Ils avaient en culture un total de cent trente-huit acres, divisées entre vingt-quatre personnes. Le tout consistait en cent deux acres de blé, quatorze acres d'orge, cinq acres de pommes de terre, dix acres de seigle et sept acres de navets, de carottes et de menus légumes.

La récolte a donné douze cent quatorze boisseaux de blé, deux cent vingt-deux boisseaux d'orge, vingt boisseaux de seigle, trois cent trente boisseaux de pommes de terre, et sept cents boisseaux de navets, carottes et autres légumes. Ils avaient déjà fait moudre une grande quantité de leur blé; chaque famille avait donc en réserve une bonne provision de farine.

Il y a dix-huit maisons sur la réserve. J'ai été de maison en maison et j'ai observé la situation des occupants.

Il y a sur la réserve quatorze étables qui, entourées chacune d'enclos à foin, forment de parfaites cours de ferme. Je ne saurais trop louer la propreté et le confort que j'ai vus partout, ce qui atteste clairement que les hommes font leur part de travail.

Le bétail était gras. Ils ont, en tout, cent une bêtes à cornes réparties entre vingt sauvages; elles sont assez également partagées; onze est le plus grand nombre et trois le plus petit nombre que possède un chacun; elles se composent de vingt bœufs de trait, quarante-deux vaches, vingt bouvillons, quatorze génisses et trois veaux. Ils avaient du foin en abondance; ils en avaient deux cents tonnes au commencement de l'hiver.

Comme je l'ai déjà remarqué, les hommes sont actifs à la besogne, et voici les plus notables améliorations effectuées depuis la dernière inspection; les frères Fox ont bâti deux nouvelles maisons, nouvellement clôturé six acres, et jachéré quatre acres; Stonis a bâti une nouvelle maison, une nouvelle étable, rompu cinq acres, et nouvellement clôturé onze acres; Mackegoness a charrié du bois pour la construction d'une nouvelle maison, construit une nouvelle étable, clôturé vingt-trois acres, et fait vingt acres de labours d'automne; le fils de la veuve Marie a bâti une petite maison, une nouvelle étable, et clôturé huit acres; Bill See-wes-tecken, a charrié du bois pour une nouvelle maison et une étable, bâti une nouvelle étable et clôturé dix acres; Uwestack a nouvellement clôturé dix acres; le chef Tuh-wee-kee-see-quake et le fils de Tabac ont construit un hangar à grains et une annexe à leur étable, nouvellement clôturé vingt-cinq acres et jachéré dix acres; William Favel a clôturé huit acres et jachéré huit acres; Vorm a construit une nouvelle étable, clôturé huit acres et jachéré quatre acres; E-wee-nin a bâti une petite maison et clôturé trois acres et demie; E-nin-oo-wiss a bâti une maison et une étable et clôturé une acre et demie.

La bande a acheté de ses propres deniers une lieuse, deux faucheuses, deux râteaux à cheval et un chariot; sept hommes se sont fait de très bons traîneaux doubles.

La maison de la ferme, l'étable et le magasin sont dans le meilleur ordre. L'instructeur d'agriculture a construit un nouveau hangar à grains, récolté quatre acres d'avoine pour ses chevaux, et cultivé un grand jardin potager qui, tout en étant au profit de sa famille, est un bon exemple à donner aux sauvages. J'ai vérifié son inventaire des biens de l'Etat placés sous son contrôle, et j'en ai retranché les articles brisés ou usés, devenus hors de service.

J'ai fait l'examen et l'audition de ses différents livres de compte, contrôlant les états du bétail et les registres d'animaux, examinant de près la manière dont ils ont été tenus. J'ai contrôlé ce qu'il a reçu et livré de marchandises de tout genre, en comparant ses recettes avec ce qui a été porté au débit de sa ferme (6*a*) dans les livres de l'agence. Les listes de rations ont été régulièrement tenues et transmises à l'agence avec son état mensuel de provisions.

Madame Gooderham enseigne les détails du ménage aux femmes de la bande. Elle remplit bien fidèlement ses devoirs, mais ce qui l'empêche principalement de faire beaucoup, c'est l'extrême pauvreté des sauvages, leur marque de presque tout

ce qui contribue au confort domestique, et le défaut ou le peu d'objets à mettre en œuvre.

Il y a eu sept naissances et quatre décès sur cette réserve dans le cours du dernier exercice.

Réserve de Gordon, ferme 6c.

T. F. Fleetham, instructeur d'agriculture; Mme Fleetham, intructrice.

Cette bande compte cent cinquante et une âmes partagées entre trente-deux chefs de famille, dont vingt-trois cultivent plus ou moins de terrains. Vingt-quatre possèdent du bétail, et vingt-sept sont maîtres de maison.

Ils avaient en culture près de deux cents acres, dont la plus grande partie était semée de blé qui a donné (mesure de battage) onze cent trentre-quatre boisseaux; ils ont eu deux cent quarante-sept boisseaux d'orge, cinquante-huit boisseaux de seigle, trois cent quatre-vingt-cinq boisseaux de pommes de terre, cinq cent soixante-dix boisseaux de carottes et de navets.

Ils ont fait moudre une plus grande quantité de leur blé (trois cent cinquante boisseaux); chaque famille avait donc, lors de ma visite, une bonne provision de farine disponible.

Cette bande se compose de purs sauvages et d'une grande proportion de métis. Parmi ces derniers il y a beaucoup d'hommes intelligents, qui cultivent avec assez de succès. Leurs maisons sont confortablement meublées, leurs femmes et leurs enfants sont bien vêtus, leurs logis propres et bien rangés.

Il en est tout autrement chez les purs sauvages (et avec eux je dois comprendre un des fils du chef Gordon et un autre métis). Ceux-ci manquent de literie, et leurs lieu de repos (que je ne peux appeler des lits) ne forment qu'un monceau de guenilles étendues par terre dans un coin de leur unique chambre.

Ils ont mis de la méthode dans leur culture, où ils ont réussi; leurs champs sont bien distribués et bien clôturés; leurs étables étaient nettes et confortables; ils avaient du foin en abondance, ameulonné dans des cours soigneusement clôturées pour qu'il ne fût pas gaspillé. On avait pratiqué dans la glace des différents lacs des trous où le bétail allait boire.

En sus des travaux agricoles ordinaires, divers sauvages ont fait bien des améliorations d'une nature permanente pendant l'année écoulée. Alex. McKab a construit une nouvelle étable, rompu sept acres de terre et jachéré quatre acres. La veuve Sears a bâti une annexe à sa maison, jachéré cinq acres et acheté de ses deniers une nouvelle faucheuse et un râteau à cheval. Ours-Blanc a construit une nouvelle étable. Henry Bird a bâti une nouvelle maison, de nouvelles étables, et a rompu deux acres de terres. Fisher, ou Cookjack, a rompu cinq acres et charrié des perches pour les clôturer. Alfred McNab a rompu quatre acres de terre. Josiah Pratt a construit une nouvelle étable; c'est une très bonne construction, à toit de chaume; il a fait de plus une nouvelle laiterie, une annexe à sa maison, et rompu cinq acres de terre. Tom McNab a sorti du bois des troncs d'arbres pour une nouvelle étable, rompu cinq acres et charrié des perches pour les clôturer. John Cochraine a construit une grande étable, une laiterie, et a rompu trois acres. David Anderson s'est fait une nouvelle laiterie. John Anderson s'est bâti une nouvelle maison, une nouvelle étable, et a rompu sept acres de terre.

Des membres de la bande possèdent aujourd'hui en propre un certain nombre d'instruments aratoires qu'ils ont achetés de leurs deniers. C'est autant à ajouter à ceux qu'ils ont reçus du département. En voici la liste:—Huit chariots, sept barouches, six harnais doubles, trois traînaux doubles, sept poêles de cuisine. Chaque sauvage qui cultive a, en sus, un traîneau double ou plus, de fabrication indigène.

Cette bande a cent trente et une bêtes à cornes sous le contrôle administratif, soit: vingt-huit bœufs, un taureau, trente-six vaches, dix-huit bouvillons, quinze génisses, trente-trois veaux, et un autre qui n'est pas encore né.

Comme je l'ai déjà remarqué, ces animaux appartiennent à vingt-quatre sauvages, deux en ayant chacun douze; le reste se partage entre les autres en nombre variant de huit à un pour chacun.

Leur bétail est apprivoisé; tous les matins ils le mettent dehors pour boire et errer en liberté tout le jour; le soir il revient aux étables, où on l'attache de nouveau et lui donne du foin. Quelques vaches donnaient encore du lait, et huit familles font du beurre régulièrement.

La maison et les autres bâtiments de la ferme sur cette réserve sont en bon ordre, bien appropriés à leurs fins respectives et très confortables. Ils consistent en un logement d'un étage et demi, de dix-huit pieds sur vingt-deux, auquel est annexée une cuisine de seize pieds sur vingt-deux; un bureau, un magasin, une étable, un hangar pour les instruments aratoires, des étables à vaches, une étable supplémentaire, et un nouveau grenier construit cette année. L'instructeur cultive un magnifique jardin potager.

Ces sauvages n'ont pas d'autres ressources que la culture, et il n'y a de marché pour le surplus de leurs produits, non plus que de demande de main-d'œuvre. Les bêtes à fourrure sont presque entièrement disparues; on tue parfois un renard, et Asson a fait une chasse d'une valeur de $20 environ en fourrures avant Noël. Il n'y a pas de lacs poissonneux à proximité. Les lapins abondent.

J'ai audité les livres de l'instructeur et les ai contrôlés en les comparant avec ceux de l'agence. Je les trouvai tenus régulièrement, et les balances étaient exactes. Des listes de rations étaient en usage et transmises avec les états mensuels de provisions.

J'ai soigneusement examiné le registre des animaux, et je constatai qu'il correspondait à l'état trimestriel du bétail.

J'ai vérifié la liste des articles employés sur la ferme, et condamné ceux qui étaient usés et hors de service.

Il a eu cinq naissances et dix décès sur cette réserve dans le cours du dernier exercice.

Il y existe une pension et école du jour, dirigée par le révérend M. Owen Owens et sa femme. Elle est sous les auspices de l'Eglise anglicaine, dans le diocèse épiscopal d'Assiniboïa. La visite du bâtiment de l'école m'a fort intéressé; il y avait vingt-six enfants, à l'air propre et intelligent, convenablement vêtus; les dortoirs étaient confortables et salubres. M. Owens me dit que la subvention qu'il avait du département n'était pas suffisante pour nourrir et habiller comme il faut les élèves, mais qu'il le pouvait faire grâce à l'aide qu'il recevait d'églises et d'amis obligeants de l'est.

Un sourd-muet sur cette réserve se recommande à toute personne charitable qui aurait des ressources suffisantes. C'est un garçon à l'œil vif et intelligent; il a dix ans et jouit d'une parfaite santé. Si l'on pouvait le faire admettre comme élève dans quelque institution de sourds-muets où il recevrait l'éducation nécessaire, il deviendrait probablement un chrétien éclairé et un bon sauvage.

Bande de Muscowequan, Ferme 6c, Louis Couture, instructeur d'agriculture.

En 1885, deux cent quatre-vingt-deux personnes recevaient leurs annuités comme membre de cette bande, tandis qu'il n'y en a eu que cent cinquante-quatre en 1890, presque toutes les familles de métis qui en font partie s'étant retirées du traité.

En 1890, il y a eu huit naissances et douze décès.

On compte dix-neuf maisons et seize étables sur cette réserve, mais il n'y a que douze des unes et des autres qui soient occupées cet hiver, plusieurs familles vivant ensemble sous le même toit. Quatorze chefs de famille cultivent.

Les récoltes en 1890 ont été de soixante-quatorze acres de blé, sept acres d'avoine, neuf acres d'orge, sept acres de pomme de terre, et sept acres et demie de navets, carottes, oignons et menus légumes. Le blé battu a donné trois cent vingt boisseaux, mais la qualité en était inférieure, il n'était bon qu'à nourrir le bétail. La mesure de battage a donné deux cent soixante-deux boisseaux d'avoine et cent soixante boisseaux d'orge; le tout de bon débit.

Les pommes de terre ont rapporté trois cent cinquante boisseaux, les carottes et navets, huit cent trente-cinq boisseaux.

Il s'est fait des améliorations et de nouvelles constructions depuis la dernière inspection. Les plus dignes de mention sont les deux étables de Petit-Loup; il a charrié des troncs d'arbres pour une nouvelle maison et nouvellement clôturé douze acres. Henry Ours a nouvellement clôturé dix acres et s'est fait une nouvelle laiterie. Pierre Desjardins a construit une nouvelle étable. Michel a construit une annexe à sa maison et clôturé six acres. Inquanope a bâti une petite maison et charrié une grande quantité de perches. Moïse a clôturé dix acres. Vieux-Chasseur a bâti une nouvelle maison. Muscowequan et Moïse ont rompu trois acres de terre neuve, et jachéré cinq acres. Petit-Loup et son fils ont rompu quatre acres. Que-que-zance a rompu cinq acres. Pierre Desjarlais a rompu trois acres, et jachéré quatre acres. Peeyaces a jachéré dix acres, et Inquenope en a rompu deux.

Ces sauvages, comme les autres bandes de cette agence, n'ont que très peu de chances dé gagner de l'argent pour les aider à subsister par eux-mêmes. Henry Ours fait des traîneaux d'amateurs, et en vend un peu par hasard. Il fait aussi de la charpenterie quand il en a l'occasion. Mme Vieux-Chasseur fabrique de très bons paillassons, mais la demande n'en est pas très grande.

La bande a soixante-dix-sept têtes de bétail. On a prêté dix-sept bœufs de trait durant la bonne conduite de la part des sauvages qui les ont. Quatorze ont des vaches, quatre en ont chacun deux. Trois vaches et un bouvillon ne sont pas encore distribués.

Ils ont en propre onze bêtes à cornes, soit, quatre vaches, un bœuf et six têtes de jeune bétail. Ils ont aussi quinze chevaux.

J'ai inspecté les vacheries et les étables, qui étaient en très bon ordre. Ils avaient en meules deux cent vingt-cinq tonnes de foin au commencement de l'hiver.

J'ai visité les sauvages chez eux. Ces visites ne m'ont pas donné l'impression qu'ils étaient bien à l'aise, mais je considère qu'ils sont mieux que les familles pauvres des trois autres réserves; les femmes et les enfants étaient mal vêtus, et ils sont aussi fort dépourvus de literie.

J'ai inspecté le pensionnat dirigé par M. Denehy: les écoliers étaient en bon nombre, ils étaient bien et proprement vêtus, paraissaient bien portants; les dortoirs étaient propres et bien aérés; les enfants avaient l'air content et heureux; cette école est sous les hospices de l'Eglise catholique.

J'ai audité les livres de l'instructeur d'agriculture et les ai contrôlés en les comparant avec ceux de l'agence; ils concordaient entre eux, sauf quelques exceptions.

J'ai vérifié la liste des articles employés sur la ferme et en ai retranché ceux qui étaient usés et hors de service.

Les bâtiments de la ferme étaient en bon état et fort bien entretenus.

L'instructeur a récolté pour la nourriture du bétail de la ferme cent boisseaux d'avoine, vingt boisseaux d'orge, soixante boisseaux de pommes de terre, cent boisseaux de carottes et de navets; il a fait vingt-cinq tonnes de foin et une clôture neuve autour du terrain.

Bande de Plume-Jaune.

Les membres de cette bande vivent presque exclusivement de chasse et de pêche, et quoi que les distributions de vivres et autres fournitures figurent sur les états de l'instructeur Couture, sa surveillance de ces sauvages est purement nominale, et de fait ces fournitures ne lui passent pas par les mains.

Le bordereau de paye de cette bande pour 1890 accuse un total de deux cent quatre-vingt-quatre personnes, avec quarante-cinq désignées comme absentes, "parties pour la chasse dans le nord." En consultant les bordereaux de paye antérieur, celles-ci ne paraissent pas avoir été sur la réserve depuis 1886, alors que trois cent vingt-sept ont été inscrites comme ayant été payées.

Les naissances en 1890 sont de treize et les décès de onze; il y a quarante-huit hommes, soixante-cinq femmes, quatre-vingt-cinq garçons, soixante-dix-huit filles et huit non classés; quarante-trois des hommes et sept des femmes sont chefs de famille.

Il est regrettable que pas un des cent soixante-trois filles et garçons ne soit encore allé à l'école.

Ils ont, au Lac de la Pêche, outre deux étables, six maisons habitables, et trois au Lac aux Noix; ils ont planté huit acres de pommes de terre en deux champs, qui ne leur ont rapporté que trois cents boisseaux.

Ils ont vingt-trois têtes de bétail, dont deux bœufs, quatre vaches et quatre veaux, au Lac de la Pêche; ils possèdent en propre trente chevaux, et ont fauché et ameulonné soixante tonnes de foin. Au Lac de la Pêche ils ont dans l'année rompu et clôturé quatre acres de terre neuve; construit trois maisons et trois étables.

Au Lac de la Pêche, les sauvages échangeaient leur surplus de poisson contre de la farine.

Au Lac aux Noix, ils prenaient en grande quantité des bêtes à fourrure, parmi lesquelles se trouvaient bon nombre d'ours.

Bureau de l'agence.

J'ai comparé tous les inventaires avec l'approvisionnement, tant des articles en usage que de ceux en magasin; j'ai fait aussi une minutieuse audition des livres et m'en suis servi pour contrôler les états mensuels.

J'ai trouvé tenus au bureau les livres suivants qui se rapportent aux affaires qu'on y fait: journal (2), grand-livre, registres des pièces justificatives, des lettres reçues, des naissances et décès, des recettes des entrepreneurs, des gains des sauvages, livre d'expéditions journalières, livre de circulaires, livre de factures, d'instruments aratoires livrés aux sauvages, livre de lettres, journal de bureau. Ils étaient tenus régulièrement; toutes les lettres reçues étaient en liasses, ainsi que les quadruplicata de pièces justificatives, les listes de rations de l'instructeur, copies des états de l'agence et de la ferme.

Les bâtiments de l'agence étaient en bon ordre. Depuis la dernière inspection, on a construit une maison pour le commis, une forge et une glacière; la serre à légumes a été reconstruite et on en a renouvelé la couverture.

AGENCE DES BUTTES DE LA LIME.

Je commençai mon inspection de l'agence des Buttes de la Lime le 28 février.

Le personnel se compose de l'agent intérimaire Wright, de l'interprète Houri et de l'instructeur d'agriculture McConnell.

Cette agence a sous sa surveillance les bandes ci-après: Pee-pee-kee-sis, n° 81; O-kee-neese, n° 82; Couverture-Etoilée, n° 83; et Petit-Ours-Noir, n° 84.

Les bandes de Pee-pee-kee-sis et d'Okee-neese cultivent en commun comme si elles ne formaient qu'une seule bande, et ont eu d'excellentes récoltes l'an dernier.

La bande de Pee-pee-kee-sis a une population de quatre-vingt-sept âmes, soit: dix-neuf hommes, trente-trois femmes, dix-sept garçons et dix-huit filles. La bande d'O-kee-neese compte cinquante-neuf membres, soit: seize hommes, vingt-six femmes, huit garçons et neuf filles; des trente-cinq hommes ci-dessus il n'y en a que vingt-deux qui soient assez forts pour les travaux des champs; ils y sont aidés par dix-sept femmes et garçons; ce sont eux qui font tout l'ouvrage, et les fruits de leur travail contribuent à la subsistance des autres aussi bien qu'à la leur.

Ils ont cultivé l'an passé cinquante acres de blé, qui ont donné seize cent soixante-sept boisseaux (mesure de battage); vingt acres d'avoine qui ont rapporté six cent neuf boisseaux; six acres de pommes de terre dont ils ont récolté environ mille boisseaux: huit cents boisseaux ont été placés dans la serre à légumes de la ferme, et les deux cents autres dans leur cave particulière, pour la consommation de l'hiver.

On estimait à trois cents tonnes la quantité de foin mise en meules pour ces deux bandes.

En sus des récoltes ci-dessus faites en commun, presque chaque maître de maison avait un jardin à lui, où il a cultivé un peu de pommes de terre et de menus légumes.

Il y a sur ces réserves vingt et une maisons occupées; je les ai toutes visitées; quelques-unes sont toutes neuves, et quelques familles ont assez de bien-être, mais le plus grand nombre est bien dépourvu de vêtements et de literie.

De tous ceux de la bande d'O-kee-neese, Mustooseco est celui qui a l'intérieur domestique le plus confortable ; sa maison d'un étage et demi a de bons planchers, en haut comme en bas ; elle était propre et bien rangée ; il a un poêle de cuisine et un poêle ordinaire, des chaises, une table, des couchettes, une lampe, de la vaisselle, etc. Cette année il a fait une annexe à ses étables, ainsi que des enclos à bestiaux ; il possède une faucheuse et un râteau à cheval ; sa femme sait boulanger et tricoter.

Es-cu-e-han a une très bonne maison d'un étage et demi, proprement blanchie à la chaux à l'extérieur comme à l'intérieur, avec planchers en haut et en bas, poêle de cuisine et poêle ordinaire, couchettes, table, chaises, lampe et vaisselle. Si cette maison avait été bien rangée, je l'aurais jugée aussi confortable que celle de Mustooseco, mais elle ne l'était pas. Cet homme possède une paire de traîneaux doubles. On dit que sa femme est excellente ménagère ; elle boulange, fait du beurre et sait tricoter.

Kewatin a une maison assez confortable ; cette année, il a fait un nouvel enclos à bestiaux ; il a aussi une faucheuse ; sa femme fait du beurre et tricote.

Kah-ke-ka-as-se-me a une très bonne mais petite maison, où se voyait une couchette. Il a posé un nouveau toit à son étable, et a fait un nouvel enclos à bestiaux cette année.

As-sin-a-wa-sis a construit une annexe à son étable et fait un enclos à bestiaux. Sa maison est assez confortable ; elle a un plancher ; on y trouve une table, un poêle de cuisine et une lampe. Sa femme sait faire du beurre et tricoter.

Tuck-wah-now a une maison confortable, planchéiée, avec fenêtres et couchette ; il a une étable neuve et un corral.

Pis-quat-ah-pew a une maison neuve, une étable et des enclos à bestiaux. Sa maison a des fenêtres, un lit, des tables et une lanterne. Sa femme fait du beurre et tricote.

Marcheur-de-Jour a une maison neuve, avec plancher, mais fait seulement de pièces de bois planées.

Bande de Pee-pee-kee-sis.

Nah-tah-toose a table, couchette, chaises dans sa maison ; il possède une paire de traîneaux doubles.

Kee-wish a un poêle de cuisine, une couchette, une table et une lampe.

Os-ky-sis s'est fait une étable et un enclos à bestiaux ; il possède une faucheuse, ainsi qu'une paire de traîneaux doubles de sa façon.

Ah-toose a construit une annexe à son étable, fait un nouveau corral, et possède une paire de traîneaux doubles ; sa maison est confortable, et contient un poêle de cuisine, une table, une couchette et de la vaisselle.

Le-Pierreux s'est bâti une étable.

Oiseau-Rouge a reparé sa maison.

Mme Buffalo-Bow fait du beurre et tricote.

La veuve Pee-pee-kee-sis a une assez bonne, mais petite maison où se voient un poêle de cuisine, une couchette et une table.

Les maisons avaient toutes des planchers, la plupart de pièces de bois planées, et étaient assez confortables, mais dans quelques-unes le manque de literie se voyait tout d'abord, et d'autres avaient trop d'occupants pour leurs dimensions.

Bétail.

La bande d'O-Kee-neese a quatre-vingt-neuf têtes de bétail, soit, quinze bœufs, vingt-huit vaches, vingt-six bouvillons, cinq génisses, dix taureaux et cinq veaux femelles ; elle a aussi en propre quatorze chevaux.

Le bétail appartient à onze personnes, et se partage ainsi : un en a dix-sept têtes, un autre seize, un autre quatorze, un autre treize, un autre onze, un autre dix, un autre quatre, et deux en ont chacun deux.

La bande Pee-pee-kee-sis possède quatre-vingt-une têtes de bétail, qui consistent en quinze bœufs de labour, un taureau, vingt-huit vaches, vingt-cinq bouvillons, deux génisses, treize veaux mâles et six veaux femelles, elle possède aussi en propre quinze chevaux. Le bétail appartient à treize personnes, et se partage ainsi : un en

a dix-huit têtes, un autre dix-sept, deux en ont chacun sept, trois en ont chacun six, un en a cinq, deux en ont chacun quatre, un en a deux, et le taureau est en commun à toute la bande.

J'ai fait une inspection soignée des étables, vacheries et enclos, et je les ai trouvés dans un état très satisfaisant, tant sous le rapport de l'ordre que du confort.

Bande de Couverture-Etoilée, *n°* 83.

Cette bande compte quarante-sept membres, soit: huit hommes, dix-sept femmes, dix garçons et douze filles, sept hommes et trois femmes sont chefs de famille. Ces huit hommes sont représentés comme vigoureux, mais il n'y a que sept hommes et garçons qui puissent travailler aux champs; ils occupent neuf maisons.

Cette année ils ont cultivé trente et une acres, soit: vingt acres de blé, six acres de seigle, trois acres de pommes de terre, un acre de betteraves, navets, carottes et oignons, et un acre de jardinage.

Le blé a gelé et n'a donné que cent quarante-huit boisseaux, mesure de battage, ce qui, nettoyé comme il faut, s'est trouvé réduit à soixante boisseaux de bien médiocre qualité; le seigle semé n'a rien rapporté. On a placé cent boisseaux de pommes de terre dans la serre à légumes de la ferme, et les sauvages en ont mis une égale quantité dans leurs caves pour la consommation de l'hiver; ils avaient en réserve au commencement de l'hiver cent vingt-cinq tonnes de foin.

J'ai visité les sauvages chez eux. La maison du chef—Couverture-Etoilée—est confortable, grande et aérée, avec poêle de cuisine et âtre; elle est en bon état; une de ses femmes fait du beurre. O-hor a une maison neuve et une étable; la maison a un plancher et une couchette. See-Coose, ci-devant de la bande de Petit-Ours-Noir, a une maison neuve et une étable; la maison n'a ni plancher, ni couchette, ni meuble. La maison de Pow-asson est confortable : elle a un plancher de dosses; il a construit une nouvelle étable.

La bande a cinq étables, occupées par trente-cinq têtes à cornes, savoir: sept bœufs, un taureau, huit vaches, neuf bouvillons, deux génisses, un veau mâle, et sept veaux femelles; ils appartiennent à cinq individus; un en a onze, deux chacun sept, deux chacun cinq; ils possèdent aussi dix chevaux.

Le bétail était en bon ordre et il y avait du foin en abondance.

Bande de Petit-Ours-Noir, n° 84.

Cette bande compte quatre-vingts membres, soit: vingt-quatre hommes, vingt-huit femmes, quinze garçons et treize filles. Des hommes, quinze seulement sont vigoureux, et il n'y a que dix femmes et garçons qui soient capables de travailler aux champs. Dix-sept hommes et une femme sont chefs de famille, et ils occupent douze maisons.

Je les ai toutes visitées; dans quelques-unes il paraissait y avoir trop d'occupants pour leurs dimensions et pour l'hygiène, mais comme les sauvages se visitent beaucoup en hiver, cela peut expliquer l'encombrement.

Pee-cutch est à la tête de la bande depuis la mort du chef; il s'est bâti une maison assez confortable avec planchers et fenêtres; elle contient un poêle de cuisine, des chaises, une table et une lampe; il a converti sa vieille maison en étable; sa femme fait du beurre; de concert avec sa bande il a clôturé neuf cent acres de terre cette année; il a acheté une lieuse neuve cette année. Nock-a-we-wa a construit une étable et planchéié sa maison. Bellegarde a une maison confortable, grande, aérée, propre et à l'intérieur bien rangée, contenant la plupart des meubles nécessaires; il a construit des nouvelles étables et a une nouvelle maison en voie de construction; il possède une faucheuse et un râteau à cheval; sa femme tricote, fait du beurre et aussi du pain. O-na-pen s'est construit une nouvelle maison et une étable; il a acheté une faucheuse. Oh-kee-mah s'est bâti une nouvelle maison et une étable; la maison est planchéiée, et a un poêle de cuisine. Chee-wee-in s'est bâti une nouvelle maison et une étable, la maison est planchéiée, sa femme sait tricoter et faire le beurre. Peet-wa-ke-sa-in a une maison d'un étage et demi, proprement blanchie à la chaux à l'extérieur comme à l'intérieur; on y voit un poêle de cuisine, des chaises, une table, des couchettes et une lampe; elle est très confortable; il a de bonnes étables. Vieux-



Freux a une maison neuve, qui est planchéiée. La femme Sang a une maison neuve et une étable. Pierre a une maison neuve, bien petite, mais planchéiée ; il y a un poêle de cuisine, des chaises, une table et une couchette ; il possède une paire de traîneaux doubles ; il ne cultive pas beaucoup, préférant charrier et faire la chasse ; il s'est fait une nouvelle étable et un enclos à bestiaux. Gros-Ciel a bâti sa maison il y a deux ans, mais il y a fait des annexes et des améliorations ; elle est à présent planchéiée ; elle a une table, une couchette et une lanterne ; sa fille sait tricoter. Chee-mah-kase a une maison neuve, planchéiée.

Tous les maîtres de maison que je viens de nommer ont un petit jardin attenant à leur logis, et où ils cultivent un peu de pommes de terre et de menus légumes. Leurs travaux agricoles se font en commun dans le grand champ de cent acres.

Bétail.

La bande possède cent douze têtes de bétail, soit : douze bœufs de labour, deux taureaux, trente-quatre vaches, vingt-six bouvillons, quinze génisses, onze veaux mâles et douze veaux femelles ; ils ont en propre trente chevaux, deux vaches et trois jeunes bêtes à cornes.

Le bétail sous le contrôle administratif appartient à quinze individus ; un en a quinze têtes, un autre treize, deux en ont chacun douze, deux en ont chacun huit, trois en ont chacun six, un en a cinq, trois en ont chacun quatre, un en a trois, un autre en a deux et deux vaches ; deux taureaux sont en commun.

Ces animaux sont hivernés dans onze étables ; elles sont propres et confortables.

Travaux agricoles.

La bande a mis en culture l'an dernier soixante-huit acres, le tout ne formant, sauf les jardins, qu'un seul champ cultivé par elle en commun. Il y avait cinquante acres de blé, qui ont donné cinq cent deux boisseaux, mesure de battage ; trois acres de pommes de terre qui ont produit trois cent cinquante boisseaux, dont cent ont été placés dans la serre à légumes de l'agence pour les semences, et le reste dans les caves des sauvages pour la consommation de l'hiver ; douze acres de seigle n'ont rien rapporté ; un demi-acre de betteraves, autant de navets, de carottes, d'oignons, et une acre de plantes potagères a été consommée en vert.

En sus de ce qu'ont cultivé les sauvages, l'agence avait un excellent jardin, dont on a recueilli deux cent cinquante boisseaux de pommes de terre, qui ont été mis en réserve pour les semences.

J'ai soigneusement audité les livres, et les ai trouvés tenus à jour jusqu'à la date de mon audition et balancés. J'ai examiné les recettes et livraisons, et pris l'inventaire des articles en magasin. J'ai inspecté ceux en usage, et retranché de la liste ceux qui étaient usés et hors de service.

Les sauvages étaient nourris de leur propre farine provenant de leur blé moulu. Elle leur était distribuée du magasin, de la manière ordinaire. Ils consommaient aussi leur propre bœuf. Durant l'automne ils ont abattu douze de leurs propres animaux pour leur entretien.

Il y a une pension et école de jour à cette agence. Elle est tenue par M. et Mme Skene, sous les auspices de l'Eglise presbytérienne. Dix enfants sauvages sont internes. Quelques autres élèves ne sont pas classés dans cette liste. Les enfants sont propres, convenablement vêtus, et ont l'air intelligent. Quelques-uns étaient faibles, ayant eu récemment la picote volante ; un était mort de la même maladie. On m'a montré les dortoirs, et j'ai constaté avec plaisir qu'ils étaient propres, bien aérés, confortables. Le bâtiment est grand, à deux étages et demi, en pierre solide, et les cloisons en charpente sont bien plâtrées. Ce bâtiment est tout à fait confortable et doit avoir été construit à grands frais par l'Eglise ; il pourrait très bien loger deux fois autant d'écoliers qu'il y en a maintenant.

Agence de Muscowpetung.

Le 18 mars, je commençai mon inspection de cette agence. L'agent Lash étant absent par congé, je reçus pendant mon inspection toute l'aide possible du commis, M. H. R. Halpin, qui me parut remplir efficacement les devoirs d'agent en même temps que ceux de son emploi.

L'agence se compose de quatre bandes de sauvages, soit : Piapot, n° 75, appelée la ferme 9*a* ; Muscowpetung, n° 80, appelée la ferme 4*b* ; Pasqua, n° 79, et Bison-Debout (Sioux), n° 78, appelée la ferme 4*a*. Ces fermes sont respectivement sous la direction des instructeurs d'agriculture McKinnon, Stewart et Hockley.

L'agence compte une population de sept cent onze âmes ; cent soixante-quinze sont des Sioux non compris dans le traité.

Bande de Piapot.

Cette bande comptait, lors des derniers paiements d'annuités, deux cent trente-cinq membres, soit : soixante-quatre hommes, cent femmes, trente-six garçons et trente-cinq filles. La moyenne de ceux qui ont demeuré sur la réserve durant les six derniers mois est de deux cent vingt-quatre. Cinquante-huit hommes et huit femmes sont chefs de famille, et occupent trente maisons.

Depuis juillet 1890, il y a eu parmi eux dix-huit décès (quatorze adultes et quatre enfants), et neuf naissances pendant la même période.

Autrefois, Piapot avait un grand nombre d'adhérents, près de quinze cents étaient nourris et recevaient leurs annuités sous sa protection dans un temps ; les désertions et la maladie ont éclairci leurs rangs au point qu'en 1887 ils n'étaient plus que deux cent quatre-vingt-seize, et depuis, chaque année accuse une diminution continue de la bande.

Travaux agricoles.

Ces sauvages n'ont cultivé l'an dernier que cent vingt-six acres, soit : soixante et onze acres de blé, neuf acres de seigle, dix-sept acres de pommes de terre, cinq acres de navets et quatre acres en jardins, dont ils ont récolté huit cent cinq boisseaux de blé, pas un boisseau de seigle, mille boisseaux de pommes de terre, et cinq cent trente boisseaux de navets.

Ces récoltes provenaient de soixante-trois acres de labour d'automne, huit acres de labour d'été et cinquante-cinq acres de labour de printemps. Toutes ont donné un faible rendement et il n'y a eu que peu ou point de différence entre les systèmes de culture ; les pommes de terre pouvaient être regardées comme ayant manqué, car elles étaient petites et loin d'être à maturité.

Les récoltes appartenaient à trente-huit sauvages seulement, qu'on peut appeler maîtres-fermiers ; et ils avaient l'aide de dix-huit autres travaillant pour eux comme garçons de ferme.

L'étendue de terrain en culture était assez également partagée entre ces trente-huit cultivateurs ; les plus grands étaient Renard-Boiteux et son associé, qui avaient douze acres de blé, une acre et demie de pommes de terre et un demi-acre de navets, total : quatorze acres. George Howe, comme cultivant seul, venait ensuite avec six acres et demie de blé, un demi-acre de pommes de terre et de jardinage, et un quart d'acre de navets, total : sept acres et un quart.

Cet hiver, ils ont porté deux charges de blé, l'une de deux cents boisseaux et l'autre de cent, aux moulins de la vallée de Qu'Appelle, et ils en ont rapporté cinquante-quatre sacs de farine, soit dix-huit livres par boisseau.

J'ai été de maison en maison ; les femmes ont encore beaucoup à apprendre en fait d'économie domestique. Il y avait bon nombre de malades, mais le médecin les visitait.

Des trente maisons, vingt-quatre ont des planchers, et toutes ont des toits en bousillage ; ce sont des maisons basses, d'un étage et d'une seule chambre. Quelques familles se sont pourvues de quelques ustensiles domestiques ; j'ai compté cinq poêles de cuisine et cinq poêles ordinaires dans autant d'habitations différentes. Quelques-uns ont des lampes à pétrole ; la plupart ont leurs lits dressés sur des cadres au-dessus du plancher, et quelques-uns ont des tables. Je n'ai pas remarqué de misère ; les malades et le manque d'adresse à leur donner tous les soins convenables, étaient ce qu'il y avait de plus pénible chez eux lors de ma visite.

Grâce à leur grand commerce de foin, qu'ils trouvent à vendre aisément à Régina, des membres de la bande avaient acheté un certain nombre d'instruments aratoires, de voitures, de harnais, etc. Le chef Piapot possède deux chariots, une barouche et

un traîneau double; Tonnerre-Roch a un chariot et un traîneau double; Veuve-Nue a un chariot; Charles Fox aussi; Gros-Ciel a deux chariots, une faucheuse, un râteau à cheval et des traîneaux doubles; Renard-Boiteux a un chariot, une faucheuse, un râteau à cheval et des traîneaux doubles; Deux-Cornes a un chariot, une faucheuse, un râteau à cheval et des traîneaux doubles; Ka-moot-ah-hen a un chariot et des traîneaux doubles. Ceux ci-après nommés ne possèdent qu'un chariot de ferme; Dos-Assis, Pee-ay-soo, Suranip, Archir-Rock, Longue-Vue et Na-ah-tre; Jeune-Chef a un chariot et une faucheuse.

Les recettes que procure à cette bande la vente du foin sont une marque signalée de leur industrie, mais comme je me propose de traiter ce sujet en parlant de l'agence en général, je n'en dirai pas plus dans le moment.

Bétail.

La bande possède cent cinq têtes de bétail, soit: quarante-trois bœufs de labour, un taureau, dix-huit vaches, huit bouvillons, dix-neuf génisses, neuf veaux mâles et sept veaux femelles. Ces animaux appartiennent à vingt-quatre sauvages, dont sept n'ont que des bœufs. Ils ont entre eux cent cinq chevaux.

Comme cet hiver a été doux, la plupart de leurs bêtes à cornes errent en liberté; ils ont assez bonne apparence; quelques bœufs sont maigres, ayant charroyé du foin à Régina presque tout l'hiver. Les étables ici n'ont pas l'aspect agricole de celles des Cris des Bois, et servent plus à leurs chevaux qu'à leur bétail; si une tempête se prépare, les sauvages courent tout de suite après leurs chevaux et les mettent à l'abri, laissant dehors leurs bêtes à cornes.

J'ai audité les livres et examiné les livraisons; j'ai trouvé le tout exact. J'ai fait l'examen des outils et instruments aratoires en usage, condamnant et rayant des livres ceux qui étaient hors de service.

L'instructeur d'agriculture garde un cheval et une vache; il a aussi sous ses soins deux bouvillons et un veau mâle. Il demeure dans une maison bâtie par l'Eglise presbytérienne pour être une pension et école de jour; elle fait très bien l'affaire comme maison de ferme, car elle est commode et confortable; les autres bâtiments sont en bon état, et tenus en ordre.

L'instructeur a fait une récolte pour les besoins de son établissement; il a cultivé huit acres d'avoine, une acre de pommes de terre, un quart d'acre de jardinage, qui ont rapporté soixante-dix boisseaux d'avoine et soixante boisseaux de pommes de terre; il a récolté vingt-cinq tonnes de foin pour ses animaux.

Bande de Pasquah, n° 79, ferme 4a.

L'instructeur d'agriculture Hockley est chargé de cette bande depuis 1882; il était aide de l'instructeur Newlove en 1881, et quand celui-ci a eu son congé, M. Hockley a pris sa place. Depuis, il a toujours conduit les travaux de manière à lui faire grand honneur, et avec plus ou moins de succès, selon que la saison était favorable ou non à la culture.

Il n'a pas été aussi facile de gouverner la bande, attendu qu'elle avait un chef (Pasqua, mort depuis deux ans), qui ne faisait qu'à sa tête; quand il prospérait, il voulait agir à sa guise, et s'il survenait une année d'adversité, il voulait tout mener à son gré. Un bon nombre de sa bande sont des métis et des sauvages en partie civilisés, qui sont naturellement imprévoyants, et s'abandonnent à la fortune; mais depuis la mort du chef, ils font mieux, et avec une bonne récolte cette année et un marché facile pour le bois de chauffage sec dans le bourg de Fort-Qu'Appelle, ils se sont fort bien tirés d'affaire.

Lors des derniers paiements d'annuités, ils étaient au nombre de cent soixante-seize, dont cent vingt-quatre sont actuellement sur la réserve. On a jusqu'à un certain point le compte des absents en prenant note d'une famille qui demeure à Skunk-Bluff, et d'une autre qui est à la Montagne de la Tortue, aux Etats-Unis. Dix-neuf des enfants sont à l'école professionnelle de Qu'Appelle, et dix sont à la pension presbytérienne.

Depuis le 30 juin dernier, onze naissances et six décès sont inscrits sur le registre.



Travaux agricoles.

La bande a cultivé l'an dernier quatre-vingt-quinze acres, soit: soixante-dix-sept acres de blé, deux acres d'avoine, six acres de seigle, six acres de pommes de terre, deux acres de navets, et deux acres de jardinage. Le rendement a été de quatre cent soixante-quinze boisseaux de blé, cent deux boisseaux d'avoine, quarante-cinq boisseaux de seigle, six cent quatre-vingt-quatre boisseaux de pommes de terre, deux cent quarante-deux boisseaux de navets. Le produit des jardins a été mangé en vert.

Ils ont fait moudre une bonne quantité de leur blé, qui leur a donné en farine de quinze à vingt-quatre livres par boisseau.

Les récoltes appartiennent à trente-six différents sauvages; le plus grand fermier est George Asham, qui a eu dix-huit acres de blé, un acre d'avoine, un quart d'acre de pommes de terre, et un huitième d'acre de navets. Viennent ensuite Tom Stevenson et Wah-chaw, qui ont eu douze acres de blé et un quart d'acre de pommes de terre. Ils sont suivis de dix-neuf autres avec quatre acres de blé, ou moins, et de pommes de terre, outre un peu de navets; quatorze n'ont récolté que des racines. Ces récoltes provenaient de trente-sept acres de labour d'été, trois acres de second labourage, et le reste de labour de printemps; c'est le second labourage qui a donné le meilleur produit et aussi le plus net.

Il y a sur la réserve vingt-neuf hommes capables de travailler; dans ce nombre sont compris quelques garçons de plus de dix-sept ans.

Les quarante familles logent dans trente et une maisons. Quelques-unes peuvent être appelées des logements confortables, tandis que d'autres ne sont comparativement que des cabanes. La maison neuve de Tom Stevenson est la meilleure maison de sauvage qu'il y ait dans l'agence; elle a un étage et demi, planchers de haut et de bas, et elle est confortablement meublée. Il a aussi de bonnes étables et un bon hangar à grains. Quoiqu'il soit du traité, c'est un métis intelligent. Sa femme est une fille du feu chef Pasquah, et doit ses connaissances en économie domestique à Mme Hockley, qui en a fait une femme civilisée.

Les sauvages suivants ont construit de nouvelles maisons depuis la date de la dernière inspection: Echu-was-ce-qua-poo, Wah-chan, Josiah Matoney, Tom Stevenson. Ces maisons ont des planchers, fenêtres, etc., deux sont à un étage et demi avec toits de chaume. Peter Dubois, James Dubois et Au-ta-pah ont également de nouvelles maisons, mais ces dernières ne sont pas planchéiées et leur toiture est en torchis.

Si ces sauvages pouvaient se procurer du bon bois de construction, je ne doute pas que leur bâtiments auraient une bien meilleure apparence; dans les circonstances il n'y a pas beaucoup à se plaindre sous ce rapport.

La plupart de ces sauvages possèdent des instruments aratoires utiles qu'ils ont acheté avec l'argent réalisé par la vente des produits agricoles, animaux, bois et foin. Tom Le Mack possède un wagon et deux traîneaux doubles. Assinacappo, un wagon. John Asham, un wagon, partie d'une faucheuse, un traîneau double et un bon harnais. Go-to-wess a un wagon et des traîneaux doubles. Kakee-ke-sick possède une faucheuse, un râteau et des traîneaux doubles. William Dubois, un wagon. Peter Dubois, un wagon. Albert Asham, un wagon et des traîneaux doubles. E-cha-was-com-e-qua-poo a un wagon et des traîneaux doubles. Josiah Matoney a un wagon. Sam Seers a un wagon et des traîneaux doubles. Antoine Seers, un wagon, des traîneaux doubles, une faucheuse, un râteau et une voiture légère. George Asham a un wagon et des traîneaux doubles. Sam Stevenson a un wagon, des traîneaux doubles, un cutter, une voiture légère, une charrue, des herses, un harnais double, une faucheuse et un râteau. Charley Asham possède, conjointement avec son frère John, une faucheuse.

La plupart des membres de cette bande sont très habiles dans la fabrication de traîneaux doubles, jougs en bois, et quelques-uns sont des charpentiers ordinaires passables.

Suivent les noms des femmes de la bande qui ont appris de madame Hockley à tricoter, tailler et confectionner les robes, les vêtements d'hommes, ainsi qu'à faire le



beurre, le pain et les autres travaux ordinaires du ménage: madame Stevenson, madame Echias, Maggie Le Mack, Mary Pasqua, madame Tom Le Mack, madame Sam Seers, madame Antoine Seers, madame Thomas Daniels, madame John Le Mack. Presque toutes les autres femmes peuvent s'acquitter avec plus ou moins d'habileté des travaux ordinaires domestiques.

Bétail.

Cette bande a cent dix-sept bêtes à cornes, qui sont placées sous le contrôle du département, et Tom Stevenson en possède cinq en propre. Soixante-dix chevaux leur appartiennent.

Les animaux sont la propriété de trente individus, et ces derniers en possèdent presque le même nombre. Tom Le Mack en a sept et Wah-chan (fils de Pasquah) le suit avec six. Les bêtes à cornes comprennent quarante-un bœufs, vingt-six vaches, vingt-deux jeunes bœufs, douze taures, huit taureaux et huit génisses.

Les animaux hivernent dans des écuries qui toutes étaient en bon état et propres. Chaque propriétaire avait du foin en abondance.

Il a été permis à certains sauvages de tuer douze animaux pour leur usage personnel au cours de l'hiver dernier. Trois autres ont été abattus et mis en magasin pour la distribution générale.

Bande de Bison-Debout, nº 78 (*Sioux*).

Le fermier instructeur Hockley est également chargé du soin de cette bande.

Il y avait huit ans que je n'avais visité cette bande. Les sauvages demeurent toujours dans un village situé dans une coulée à la tête du lac. Quelques-unes des maisons ont été agrandies, d'autres entièrement rebâties ; bon nombre sont maintenant pourvues de planchers, et quelques-unes ont des poêles de cuisine, chaises, tables lampes et couchettes. En général les maisons étaient propres. Les femmes et les enfants étaient passablement bien vêtus et paraissaient à l'aise.

Dix-huit ou vingt hommes se trouvaient chez eux, les absents étaient à bûcher ou à charroyer du bois de chauffage à la ville de Fort-Qu'Appelle. Ce sont tous des gens vigoureux et qui paraissent en état de faire une bonne journée d'ouvrage.

Quand tous les membres de la bande sont au village, on y compte cent soixante-quinze âmes, mais comme il ne leur est pas payé d'annuités et qu'ils s'opposent au dénombrement de la bande, c'est difficile de dire exactement quel est le chiffre de la population.

Quelques familles font de nombreuses visites et s'absentent pendant une semaine, un mois, et une année même. Les travailleurs comptent à peu près le sixième de la population de la réserve et s'élèvent au chiffre de quinze ou vingt-cinq.

Il y a quarante maisons, dont dix n'ont pas de planchers, et vingt, dont la toiture est en torchis. Les vingt autres sont couvertes en chaume. Trois contiennent des poêles de cuisine et quatre des fourneaux.

Certaines améliorations de nature durable ont été faites depuis la dernière inspection. Chas-che-chas s'est construit une nouvelle maison avec toiture en torchis mais qui est planchéiée. Le gendre de James possède une nouvelle maison avec toiture en torchis mais sans planchers. Bien que cette maison n'eût pas de planchers elle était partnculièrement propre et bien arrangée. Chands-pah-wah-tah a une nouvelle maison et une nouvelle écurie, la maison est couverte en chaume et planchéiée. Pah-dah-wah a une nouvelle maison avec toiture en torchis et un espèce de plancher. La nouvelle écurie de Woo-ah-mah-tappe a une toiture en pointe. E-ne-tah-do-tah a une nouvelle écurie et un corral. Moses a reconstruit sa maison, qui a une couverture en chaume, est planchéiée et tenue très proprement. U-ze-che a aussi reconstruit sa maison ; la toiture est en torchis mais il y a des planchers. O-cow-o-pah a également reconstruit sa maison, elle a une couverture de chaume et des planchers.

On a reconstruit toutes les clôtures et presque toutes les écuries. Un certain nombre des écuries sont pourvues de barres, qui sont très commodes et économiques pour séparer les bêtes à cornes.



La bande a vendu une quantité considérable de bois de chauffage aux moulins à farine de Fort Qu'Appelle, recevant $2 la corde en articles de commerce ou $1.75 en numéraire.

Plusieurs sauvages ont déjà commencé à acheter des articles utiles pour la culture. Susie Patrice possède un wagon et des traîneaux doubles ainsi qu'un boghei. My-cam-e-how et Docteur possèdent chacun un wagon pour la ferme. Frank et Moses ont chacun des traîneaux doubles, et presque chaque famille a une voiture légère.

Travaux agricoles.

On a ensemencé l'année dernière vingt-sept acres de blé, quatre acres d'avoine, cinq acres de pommes de terre, deux acres de navets, un acre de graines potagères; total trente neuf acres.

Sur le nombre d'acres de blé ensemencés six étaient d'un sol nouvellement rompu, et le reste avaient été labouré au printemps. Le blé a rapporté six cents boisseaux dont on a gardé cent pour la semence, l'avoine a rapporté cent boisseaux dont vingt ont été conservés pour les semences, le reste de ces grains a été ou vendu ou donné en pâture. Les navets ont produit sept cents boisseaux et les pommes de terre une quantité égale. Cent cinquante boisseaux de pommes de terre ont été conservés pour les prochaines semences et la bande a consommé le restant.

Les sauvages ont fait des préparatifs pour les semences et jachéré treize acres. Susie Patrice possède six acres, Luswiss six acres, Chunk-how un acre, et quatre acres de labour d'automne.

Treize de ces sauvages cultivent des champs distincts, et quinze autres (hommes et garçons) ont un champ commun contenant deux acres de pommes de terre et un acre et demi de navets. Les pommes de terre et les navets ont été récoltés sur les terres avoisinant la coulée, et le blé sur les hauteurs. La gelée s'est fait sentir à peu près au même temps dans les deux endroits.

Naissances depuis juillet 1890, quatre; décès, onze. Les décès comprenaient principalement des enfants; il est mort neuf enfants âgés de un à trois ans.

La bande possède quarante animaux sous le contrôle du département, savoir: dix-neuf bœufs, huit vaches, sept bouvillons, six taures, trois taureaux et quatre génisses. Ces animaux se trouvent en la possession de quatorze personnes; dix ont une paire de bœufs et une vache chacun; les autres bêtes à cornes sont réparties en nombre de deux, trois, quatre, cinq et six.

Bien que les bœufs aient été employés tout l'hiver au charroyage du bois de chauffage à Fort-Qu'Appelle, (la bande y trouve sa principale source de subsistance), ils étaient en bon état. Les vaches et les jeunes animaux avaient également bonne apparence. Il y avait abondance de foin, car on en a mis en meules cent vingt-deux tonneaux.

Chaque cultivateur a une écurie et quelques-uns en outre un corral—les écuries étaient propres et paraissaient bien entretenues.

La bande possède en propre quarante-cinq chevaux. Six animaux ont été tués pendant l'hiver pour servir de nourriture, permission en ayant été obtenue.

Il y a un pensionnat et un externat sous les auspices de l'Eglise catholique romaine. Ces écoles sont placées sous la direction et reçoivent l'enseignement de M. et madame Norman Leslie. J'ai visité l'école, il y avait dix-huit élèves, dont dix pensionnaires.

Ferme-modèle.

Le fermier instructeur Hockley a récolté trois cents boisseaux d'avoine et vingt boisseaux de pommes de terre pour l'usage de la ferme. Il a sous ses soins deux chevaux, deux veaux, ainsi qu'une jument et son poulain, et il a coupé et engrangé vingt tonnes de foin.

L'instructeur habite sa nouvelle maison depuis peu. Elle est très convenable, de grandeur modérée, en charpente sur fondation en pierre, et possède une bonne cave. Située près d'un rapide cours d'eau ou creek, il n'y a pas moins tout près un bon puits pourvu d'une pompe.

J'ai audité les livres de l'instructeur, les comparant à ceux de l'agence. Les réceptions et distributions étaient régulièrement et exactement inscrites.

J'ai examiné les articles en usage et condamné ceux qui étaient usés et hors de service. J'ai également examiné les registres concernant les animaux et constaté qu'ils étaient tenus suivant la formule prescrite, et qu'ils correspondaient aux relevés trimestriels transmis au bureau du commissaire.

adame Hockley visite régulièrement chaque semaine les maisons des sauvages et encourage les femmes et filles à venir prendre chez elle des leçons de ménage. C'est un fait bien connu qu'il est difficile de les diriger, car elles sont en général bien indolentes et imprévoyantes, et leurs habitudes sont malpropres; cependant, cette dernière a beaucoup fait pour améliorer leur état. Son influence serait plus forte si les sauvages possédaient les moyens de construire de meilleures maisons, car ce n'est pas facile de faire d'elles des femmes de ménage propres dans une hutte de pièces de bois de 7 pieds sur 9, sans plancher, dans laquelle toute la famille vit, mange, dort, d'où les enfants sont élevés.

Le pasteur presbytérien dit l'office divin à tous les deux dimanches dans la maison de Tom Stevenson. Les sauvages s'y rendent en grand nombre. Les deux autres dimanches les exercices ont lieu au pensionnat presbytérien, et l'assistance est toujours très nombreuse.

Bande de Muscowpetung, n° 80.

E. C. Stewart, instructeur d'agriculture, ferme 4*b*. Cette bande comptait 125 membres lors du dernier paiement d'annuités, savoir, 34 hommes, 53 femmes, 16 garçons et 22 filles. Les sauvages qui résidaient sur la réserve se chiffraient par 96; les absents se trouvaient, m'a-t-on dit, au Lac Long. 20 sont classifiés comme vigoureux et en état d'accomplir une journée d'ouvrage.

Ils habitent 16 maisons. Ces maisons sont de basses constructions en troncs d'arbres avec toitures en torchis et ne contiennent qu'une seule chambre. Quelques-unes sont de grandeur passable et propres, et elles ont une apparence de confort relatif, mais d'autres sont petites, sales et encombrées.

La statistique vitale depuis le 30 juin accuse six naissances et sept décès (dont quatre des enfants).

Travaux agricoles.

La bande cultive 63 acres, savoir, 52 acres de blé, 7 acres de pommes de terre et 4 acres de légumes. La production a été de 440 boisseaux de blé et 250 de pommes de terre. 100 boisseaux de blé et cinquante de pommes de terre ont été conservés pour les semences.

Le manque d'eau à une profondeur raisonnable dans les terrains élevés nuit beaucoup aux opérations agricoles de la réserve. Aussi pour cette raison les sauvages doivent-ils bâtir leurs maisons et écuries dans la vallée. Ils n'ont pas fait de labours d'automne.

La bande a mis en meulon au mois d'octobre 274 tonnes de foin. Elle en a fourni au département sur cette quantité 76 tonnes qui ont servi au troupeau d'animaux de l'Etat et 71 autres pour la police à cheval. Peu de ce foin a été employé à nourrir les propres animaux de la bande, car il n'est gardé à l'écurie que les bœufs de travail.

L'instructeur d'agriculture a fait un peu de culture, mais la production a été insignifiante; sept acres d'avoine n'ont rapporté que soixante-dix boisseaux, et sept acres de seigle et une demi-acre de pommes de terre n'ont rien produit. Il a cependant engrangé vingt-cinq tonnes de foin pour son cheval et sa vache.

La bande a quatre-vingt-dix têtes de bétail, savoir : vingt-cinq bœufs, vingt-trois vaches, dix-sept bouvillons, onze taures, six taureaux et onze génisses; tous ces animaux sont en la possession de dix-huit sauvages. Chaque bœuf a plus ou moins travaillé pendant l'hiver à charroyer du foin à Régina. Il y a treize écuries mal construites, et peu de sauvages n'enferment d'autres de leurs animaux que les bœufs de travail, et cela plutôt parce qu'ils y trouvent leur compte que parce qu'ils les traitent bien. Les ponies sont très bien soignés. La bande a trente-deux chevaux.

L'instructeur d'agriculture possède une demeure confortable, les bâtiments sont proprement et confortablement entretenus. J'ai audité les livres et les ai comparés à ceux de l'agence; toutes les marchandises avaient été inscrites régulièrement et les distributions correspondaient aux inscriptions sur les feuilles de ration. J'ai examiné les marchandises en usage et rayé de la liste celles qui étaient hors de service.

J'ai examiné les registres concernant les animaux et j'ai observé qu'il faudrait faire une battue pour constater s'ils correspondent aux relevés.

Bureau des sauvages et bâtiments de l'agence.

Les bâtiments de l'agence comprennent la maison de l'agent, celle du commis, le magasin, la boutique de menuiserie et la forge, les écuries, etc. Ils ont tous été fraîchement peinturés l'été dernier et sont en bon état de réparations. Les bâtiments sont entretenus de manière à faire honneur au département.

J'ai audité les livres, et après avoir fait l'inventaire j'ai comparé les balance des différents comptes.

J'ai également examiné les objets en usage et condamné ceux qui étaient hors de service.

Le travail du bureau a été accompli d'une façon régulière et systématique. Les lettres et circulaires reçues ainsi que les copies des relevés de la ferme et de l'agence ont été convenablement mis en liasse.

Statistique vitale.

La statistique pour l'exercice 1890–91 accuse vingt-quatre naissances et vingt-sept décès.

Il est tenu un compte des gains de chaque sauvage en particulier de l'agence. Du 30 juin 1890 au 31 mai 1891, le gain brut de toutes les bandes s'élève à $5,527, somme qui se décompose comme suit. Ventes du bois de chauffage, $1,081, ventes du foin, $3,407 ; ventes de bœuf, $228 ; divers, $810.

En rendant compte du travail accompli dans cette agence je désire rendre honneur à qui il est dû. M. Lash est un agent très capable, et les différents instructeurs sont des personnes d'expérience. Les sauvages sont parvenus au degré actuel de civilisation après des années d'enseignement persévérant et de bon exemple. Les familles des fonctionnaires ont eu leur part de bonne influence sur les femmes sauvages, leur charité s'est exercée dans cette direction, et l'on peut en voir les bons effets dans chaque ménage sauvage.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
T. P. WADSWORTH,
Inspecteur des agences sauvages.

RÉSERVE SCUGOG,
SCUGOG, ONT., 26 octobre 1891.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel ainsi qu'un état tabulaire pour l'exercice terminé le 30 juin 1891.

Je n'ai pas de changement important à noter dans les affaires de la bande de Scugog depuis la date de mon dernier rapport. Les opérations agricoles ont été poursuivies comme d'habitude et ont passablement réussi. Quelques sauvages récoltent beaucoup de blé, d'avoine et de pois. En général les récoltes ont été meilleures qu'à la dernière saison. Leurs jardins n'ont jamais eu meilleure apparence que cette année, et plusieurs des sauvages, grâce à leur soin et industrie, ont récolté de grandes quantités de pommes de terre et de maïs. Il me fait aussi plaisir de faire rapport que l'usage des liqueurs enivrantes diminue chaque année; bien peu des sauvages de la bande sont maintenant adonnés à la boisson, et j'espère toujours que

cette habitude dégradante et dommageable sera complètement déracinée bientôt. Les hôteliers et commerçants refusent de vendre des boissons aux sauvages, mais quelques misérables blancs abrutis leur fournissent quelquefois du whisky. Tôt ou tard j'aurai l'occasion de découvrir ces personnes, et je me propose de les punir alors si sévèrement que cela servira de leçon à d'autres.

La pêche est une source de profits considérables pour les membres de cette bande, non seulement pendant l'été mais pendant l'hiver. Ils ont réussi à prendre à l'hameçon dans des trous percés dans la glace un grand nombre de beaux achigans. Ils ont ainsi pêché tout ce qu'il fallait pour leur propre consommation, sans compter ce qu'ils ont expédié chaque semaine à Toronto et à d'autres endroits. Le prix payé pour ce poisson a été de huit ou neuf centins la livre (le poisson en entier), et le marché de Toronto a toujours été abondamment approvisionné. Je me suis efforcé de faire une évaluation aussi certaine que possible de la quantité de poisson pris, mais c'est difficile de donner un chiffre exact en présence de tout ce qui est consommé à la maison.

Il me fait plaisir de rapporter que les sauvages de Scugog n'ont presque pas de dettes, et sauf quelques exceptions ils sont à l'aise, contents et heureux.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

GEO. B. McDERMOT,

Agent.

RIVIÈRE BOURGEOIS, N.-E., 1er octobre 1891.

A l'honorable

Surintendant général des affaires indiennes,

Ottawa.

MONSIEUR,—En vous transmettant mon rapport annuel ainsi qu'un état tabulaire sur la condition des sauvages de ce district, je regrette d'avoir à dire que les sauvages ont beaucoup souffert pendant l'hiver et le printemps derniers des ravages de la grippe, maladie que les sauvages de même que les blancs de cette partie du pays eut contractée. Il a même fallu à un certain moment requérir les services de deux médecins pour soigner les personnes atteintes du fléau. Nonobstant les efforts de ces derniers un certain nombre d'enfants et trois ou quatre adultes ont succombé. Tous les sauvages sont bien portants aujourd'hui et il est impossible de trouver aucunes traces de maladie.

Quant à leur condition je ne sache pas qu'il y ait lieu de faire rapport de quelque amélioration. Autant que je puis voir il n'existe pas d'indices qu'ils s'intéressent davantage à la culture. Ces sauvages sont plutôt adonnés à l'occupation de la pêche qu'à la culture. Ils possèdent quelques grandes embarcations qu'ils ont eux-mêmes construites, et ceux qui peuvent se procurer les appareils nécessaires réussissent passablement.

La réserve possède toujours l'école. Les enfants assidus font des progrès passables. Un certain nombre de familles vont passer les mois d'été dans le voisinage de villes et villages, et les enfants sont par là privés des avantages de l'école pendant une partie considérable de l'année.

Le nouvelle église située dans l'île sauvage a été consacrée au service divin cette année. C'est un édifice propre et commode, bien bâti et convenablement meublé, qui fait honneur à la foi et au zèle religieux de la population sauvage et de tous ceux qui ont contribué à la bonne œuvre. Les sauvages de l'île sont sincèrement reconnaissants de l'aide importante accordée par le département et dont on avait un si grand besoin à cette époque. Je saisirai également la présente occasion de remercier le gouvernement de l'aide opportune ainsi donnée aux pauvres Micmacs du Cap-Breton.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

M. McKENZIE,

Agent des sauvages.

SURINTENDANCE DU NORD-EST,
CHATHAM-HEAD, N.-B., 17 octobre 1891.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport pour l'exercice terminé le 30 juin 1891; vous trouverez également sous ce pli un état tabulaire sur les affaires des sauvages de ma surintendance.

Réserve de la Rivière à l'Anguille, comté de Ristigouche.

Il y a peu de différence à rapporter relativement à cette bande depuis mon dernier rapport. Les sauvages se livrent à leurs occupations ordinaires, la pêche, un peu de culture et le travail pour le compte des blancs. On ne s'occupe pas autant de culture qu'on le devrait, mais d'un autre côté les chances sous ce rapport ne sont pas très bonnes.

Les changements apportés aux règlements de pêche dans la localité font du tort aux sauvages, mais ils sont passablement à l'aise.

Réserve Papineau, comté de Gloucester.

Les sauvages qui habitent la réserve et travaillent sont très à l'aise,—ils peuvent gagner beucoup en qualité de guides, car le Nipisiguit est fameux pour ses pêches de saumon et de truite. La terre est bonne et elle peut se cultiver. Quelques-uns chassent pendant l'hiver et vendent leurs pelleteries. Ceux qui ont quitté la réserve ne réussissent pas.

Réserve de Red Bank, comté de Northumberland.

Cette colonie est située à l'embouchure de la Petite rivière du Sud-Ouest, sur la branche principale Nord-Ouest de la Miramichi. Ce sont deux belles rivières poissonneuses, cependant les lois sont si sévères que les sauvages profitent peu de la pêche.

Les terres sont bonnes et ceux qui s'occupent de les cultiver sont à l'aise.

Il y a tout près un village renfermant une scierie et un moulin à moudre le blé, en sorte que les sauvages ont toutes les chances de bien faire s'ils en ont les dispositions. La localité possède une joli chapelle et un prêtre y réside.

Eel-Ground, comté de Northumberland.

Cette réserve renferme une forte population. Elle est joliement située sur la branche principale Nord-Ouest de la Miramichi—la terre est très bonne et rapporte d'excellente récoltes. Il y a un certain nombre de maisons confortables, une jolie église et maison d'école. Le prêtre du district visite les sauvages à époques fixes, et l'instituteur, M. Michael Flinn, s'efforce de démontrer aux enfants la nécessité de soigner leurs études. Un certain nombre des hommes travaillent sur les navires et dans les moulins pendant l'été et gagnent de forts gages, mais ils souffrent de l'usage des liqueurs, dont il paraît impossible de les détourner.

Burnt Church. comté de Northumberland.

Cette bande n'est pas aussi à l'aise qu'elle devrait l'être, si l'on considère les nombreux avantages qu'elle possède. La terre est bonne et il y a de la pêche presque toute l'année. La réserve renferme une vielle église, tenue en bon état de réparations, et une très bonne école dirigée par une jeune personne.

Cette réserve est la plus populaire de toutes celles de ma surintendance, et lors de la grande fête de Sainte-Anne il vient beaucoup de visiteurs. Tout travail chôme alors pendant une semaine pour la célébration de la fête.

Grande-Anse, comté de Kent.

C'est une belle réserve et les sauvages sont à l'aise. La terre est très bonne et on s'occupe beaucoup de la pêche et de la fabrication de meubles rustiques qui se vendent de bons prix. Les sauvages travaillent en été dans les moulins et en hiver dans les camps de bois. Il y a une jolie église en bon état de réparation et on est bien décidé de la conserver de même.

Ile des Sauvages, comté de Kent.

Cette bande subsiste principalement de pêche. La réserve a peu d'étendue et la terre n'est pas très bonne, mais les sauvages cultivent plus ou moins chaque année. Ils ont une jolie église, et certainement qu'ils méritent des louanges pour avoir su profiter des avantages qu'ils ont eus.

Bouctouche, comté de Kent.

Il n'y a pas de meilleure réserve agricole dans la surintendance, mais elle est maintenant en partie habitée par des blancs. Bon nombre des sauvages en sont partis; ceux qui y sont demeurés sont passablement à l'aise et réussissent très bien au moyen de la pêche et de la culture.

Shédiac, comté de Westmoreland.

La bande ne fait pas de progrès. Règle générale les sauvages ne cherchent pas à se civiliser, et leurs dispositions nomades sont favorisées par la facilité avec laquelle ils peuvent se transporter d'un endroit à un autre par chemin de fer. Aussi en voit-on les mauvais effets dans leur condition. Quelques-uns demeurent sur l'Abonshagan, en aval de Shédiac; ils s'efforcent de cultiver un peu et ils étaient plus à l'aise que la majorité de leurs frères.

Fort-Folly, comté de Westmoreland.

Cette bande n'a pas de grands avantages, car le sol est pauvre et il n'y a pas de bois de chauffage. Les sauvages fabriquent les articles indigènes ordinaires et pêchent un peu. Ils ont aussi une église. Il y a tout près de la réserve une carrière qu'ils ne paraissent pas cependant vouloir exploiter.

Je ne puis dire que cette bande fait des progrès. Il n'y a que peu ou point de changement; les sauvages vont de côté et d'autre suivant leur habitude, et il en sera toujours ainsi. Il paraît y avoir un peu d'ambition et le désir de faire des progrès chez certains sauvages, mais la majorité est insouciante, ne pense qu'à l'instant présent et paraît croire que l'État doit lui donner tout ce dont elle a besoin.

Nonobstant la sévérité des règlements concernant la vente des liqueurs spiritueuses aux sauvages, ces derniers s'en procurent encore et se réduisent ainsi à un état misérable. J'espère que l'on pourra trouver les moyens pour faire cesser la chose.

J'ai l'honneur d'être
Votre obéissant serviteur,
CHAS. SARGEANT,
Agent des sauvages.

ÉCOLE D'INDUSTRIE DE BATTTEFORD,
BATTLEFORD, 29 septembre 1891.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre sous ce pli mon huitième rapport annuel sur l'école d'industrie de Battleford, ainsi qu'un inventaire de tous les biens de l'État sous mes soins.

Il m'est très agréable de faire rapport que l'instruction donnée aux jeunes sauvages durant la dernière année a eu les plus excellents résultats.

Dans les classes les élèves continuent à progresser. L'enseignement leur est donné par M. et madame Ashby, qui s'acquittent fidèlement de leurs fonctions respectives. Le système adopté d'obliger les élèves à suivre les classes pendant la moitié de la journée et l'école d'industrie pendant l'autre moitié a parfaitement réussi; le temps est ainsi employé le mieux possible.

Présence.

Au commencement de l'année les registres contenaient les noms de cinquante-six élèves; il y en avait cent vingt à la fin de l'année, en sorte que le nombre s'est accru

considérablement dans l'espace de quelques mois. Un certain nombre de ces enfants avaient été amenés des agences du lac au Canard et de Carlton par le commissaire et moi-même dans le courant de l'hiver.

Les sauvages n'ont pas soulevé d'objections à raison de la grande distance, car ils étaient prêts à envoyer leurs enfants même pendant la plus froide saison de l'année.

Il est très évident que les sauvages se civilisent de plus en plus et qu'ils ont un ardent désir d'acquérir des connaissances et d'enseigner à leurs enfants la manière de devenir d'utiles citoyens. Le système des écoles d'industrie paraît être le plus sûr moyen d'atteindre ce but.

ENSEIGNEMENT DE MÉTIERS.

Boutique de menuiserie.—M. Gatley est toujours à la tête de ce département. Dans le cours de l'an dernier la somme gagnée par travail fait dans l'institution, sur les réserves et dans l'agence, s'est élevée à un total de $630. Les élèves ont bien travaillé; ils ont été obéissants et ont fait preuve d'habileté. Notre principal objet est de leur donner un parfait enseignement pratique.

Forge.—Notre forgeron, M. McKinnon, souffrait au commencement de l'année de la consomption, et pour cette raison il ne pouvait consacrer tout son temps au travail. C'était un homme fidèle, habile et énergique. Il est mort au mois de janvier. Depuis lors la forge a été régulièrement exploitée et les élèves ont fait de bons progrès. Comme les années précédentes nos garçons ont exécuté avec le forgeron tout ce qu'il fallait pour les réserves de l'agence.

Vous apprendrez certainement avec plaisir que plusieurs élèves ont quitté l'école pendant l'année, et sont maintenant désignés par le terme "d'élèves sortis."

D'après les rapports reçus de leurs gardiens ou bourgeois ils donnent satisfaction, j'éprouve le plus grand plaisir à le constater. Notre principal but est d'exercer la plus grande surveillance sur ceux qui quittent l'institution et de les suivre au dehors afin de pouvoir juger des résultats de l'enseignement.

Deux garçons exploitent le moulin à moudre le blé et la scierie du Lac à l'Oignon. Un autre a été transféré au collège Emmanuel de Prince-Albert, pour s'y préparer à l'enseignement.

Ceux qui ont pris des leçons de culture se sont établis sur des terres des réserves. Ils conservent les habitudes de la civilisation et réussissent bien.

Division des femmes.

Les élèves du sexe féminin ont fait d'excellents progrès en couture, cuisine, blanchissage, repassage, travaux ordinaires du ménage, etc., grâce à leurs institutrices respectives; elles accomplissent leurs devoirs joyeusement et d'une manière satisfaisante. Les personnes en service travaillent d'une façon remarquable, et leurs gardiens en parlent avec éloges.

Si le local était plus grand on pourrait instruire un plus grand nombre de filles, car ce ne serait pas difficile de les faire venir des agences du Lac au Canard et de Carlton. Il y aurait aussi moyen d'en trouver beaucoup d'autres dans ce district. Une addition de quarante par cinquante pieds répondrait à tous les besoins.

Améliorations.

On a fait les améliorations suivantes dans le cours de l'année:

Installée convenablement une nouvelle buanderie avec séchoir à l'étage supérieur.

Construit la résidence du principal, qui comprend un corps de logis de trente-quatre pieds sur vingt-deux, à deux étages, avec cuisine de vingt pieds par seize. Cette construction a été faite par notre charpentier et ses élèves, aidés pendant un court espace de temps par un autre ouvrier. Le travail a été accompli suivant toutes les règles de l'art, et le bâtiment est chaud et confortable.

Le moulin à vent a été aussi terminé et fonctionne admirablement.

Un système de protection contre le feu a été établi et consiste dans un grand réservoir placé à l'étage supérieur avec tuyaux pour faire couler le trop-plein dans

d'autres réservoirs, ce qui nous permet toujours d'avoir un bon approvisionnement d'eau disponible.

Les lavoirs des garçons et des filles ont été également pourvues de bains, lave-mains et d'un bon service d'eau. L'étage supérieur de la nouvelle addition a été latté et plâtré, et l'on en a fait une bonne salle de couture. Le soubassement a aussi été latté et plâtré ; c'est maintenant une bonne salle de jeu pour les filles.

Le drain de sept cents pieds de longueur que l'on a posé l'automne dernier a été d'un grand avantage pour l'institution et a augmenté sa salubrité.

Les améliorations ont toutes été exécutées dans la bonne direction et montrent avec quel discernement le commissaire a dépensé les deniers pour obtenir le plus grand bien possible. Les bons résultats sont en conséquence très marqués.

L'état sanitaire des enfants a été en général bon. Il n'y a eu pendant l'année qu'un décès causé par la consomption.

L'institution serait maintenant complète si l'on y possédait une nouvelle infirmerie, une forge et une salle de récréation pour les garçons.

Les élèves ont fait de bons progrès en langue anglaise, et ils se perfectionnent sous ce rapport.

Je ne puis terminer mon rapport sans exprimer combien j'apprécie le vif intérêt porté à l'institution par le commissaire, et remercier MM. les agents Williams et McKenzie d'avoir recruté des élèves pour l'école.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
T. CLARKE,
Principal.

METLAKAHTLA, C.-B., 28 octobre 1891.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de transmettre à votre département mon rapport annuel, ainsi qu'un état tabulaire concernant l'agence sauvage de la Côte Nord-Ouest pour l'exercice terminé le 30 juin 1891.

Les sauvages de ce district sont aussi tranquilles et paisibles qu'ils peuvent l'être, après l'époque de troubles qu'ils viennent de traverser.

Ceux de la partie nord du district n'ont pas gagné, cette année, autant d'argent qu'autrefois aux saumoneries, par suite de la moins forte migration du saumon sur les rivières Skeena et Naas.

Plusieurs de ces derniers sont allés travailler dans les champs de houblon de Puget-Sound, mais ils y ont aussi été peu occupés et ont gagné peu.

Toutefois, grâce aux prix élevés obtenus pour les fourrures, au travail chez les blancs et dans les nouvelles saumoneries, de plus en plus nombreuses, ainsi qu'à la facilité avec laquelle les sauvages peuvent se procurer en abondance les mollusques et de la venaison, la subsistance est pratiquement toujours assurée.

Naturellement, il y a toujours quelques nécessiteux auxquels le département doit accorder un peu d'aide.

La réserve des terres pour les sauvages dans ce district a été terminée cette année par le commissaire, en sorte que l'agitation agraire, ainsi que les sentiments d'hostilité que cela a causés, s'évanouiront peu à peu.

Ces sauvages sont amplement pourvus de terres.

Le petit steamer *Vigilant*, appartenant au département, a été très utile cette année. Non seulement votre agent l'a bien trouvé, mais il a été employé à d'autres services de l'Etat sur la côte.

On a beaucoup amélioré, cette année, le steamer en y installant un nouveau propulseur en airain, et en opérant certains changements dans la machinerie.

L'école d'industrie de Metlakahtla a été aussi dirigée cette année avec le plus grand succès, et le principal, M. Scott, a réussi à obtenir l'entière confiance même

des agitateurs sauvages éclairés qui proclamaient hautement tout d'abord que "l'école de l'Etat n'était qu'un autre piège tendu au pauvre sauvage."

Plusieurs décès sont survenus parmi les sauvages de quelques bandes, le printemps dernier, par suite de l'influenza; je puis citer entre autres les bandes Hydah, Kitkahtlas et Kitch-shaus.

Les médecins et instituteurs méritent beaucoup de louanges pour leur travail enthousiaste et les soins donnés aux sauvages malades. Un médecin n'avait pas moins de quatre-vingts malades à visiter chaque jour à leurs différentes cabanes pendant environ trois semaines. Les instituteurs ont fourni beaucoup de choses nécessaires ou agréables aux malades.

Le principal foyer de la maladie se trouvait aux établissements de conserves de la rivière Skeena.

L'achèvement de la nouvelle infirmerie de Metlakaktla destinée aux sauvages et aux blancs a déjà été d'un grand bienfait pour plusieurs sauvages malades.

Les décès causés par " la grippe " sont en partie la cause de la diminution de quelques-unes des bandes.

L'augmentation notable de la population de Bella-Bella et de China-Hat provient principalement de l'absorption de la bande entière des Coquiettes, dont le village a été détruit par le feu l'année dernière.

Plusieurs des bâtiments de Metlakahtla ont été malheureusement détruits par le feu en mai dernier ; dans le nombre se trouvaient le bâtiment de l'agence et le bureau, ainsi que quelques propriétés de l'Etat ayant peu de valeur.

On est à construire à Metlakaklta une autre maison commode pour l'agent et un bureau.

Les sauvages de ce district ont reçu gratuitement pendant l'année la quantité ordinaire de médicaments de la part du département des sauvages et des missionnaires et médecins. Il leur a été aussi fourni les graines potagères dont ils ont besoin, et certainemedt qu'ils n'ont pas raison de se plaindre sous ce rapport ni des colons et commerçants blancs du district, ni de l'Etat.

J'ai l'honeeur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

C. TODD.

Agent des sauvages.

ECOLE D'INDUSTRIE,
METLAKAKTLA, C.-B., 2 novembre 1891.

A l'honorable,
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre sous ce pli un inventaire des biens de l'Etat sous mes soins, ainsi que le rapport suivant pour l'exercice terminé le 30 juin dernier.

Il y avait vingt-deux élèves à l'école au commencement de l'année. Trois autres y ont été admis peu de temps après et ce chiffre de vingt-cinq s'est maintenu jusque vers la fin de l'année. Il est alors tombé à dix-neuf.

Au commencement d'avril l'influenza épidémique désigné sous le nom de " la grippe " s'est déclarée dans le village sauvage, et peu après la maladie pénétrait dans l'institution, s'attaquant à tous les employés et élèves, à part les instructeurs de métiers et deux des garçons. Charles Wesley, un intelligent petit Hydah, le premier malade, est mort malgré les soins qui lui ont été donnés après un mois de souffrance. L'enseignement dans les classes et boutiques a été interrompu pendant trois semaines. On a beaucoup ressenti le défaut d'espace convenable. Il m'a fallu donner mon bureau et salon pendant trois semaines pour y traiter les cas les plus graves. L'évêque Ridley, le révérend R. W. Gurd, M. l'agent Todd, et mademoiselle Dickenson ont montré beaucoup de sympathie à l'école et ont donné leur aide.

Le progrès des élèves en classe, sauf deux ou trois exceptions, a été satisfaisant. Les garçons plus âgés qui ont été admis à l'école l'année de sa fondation comprennent et parlent passablement l'anglais.

Treize garçons apprennent le métier de menuisier—celui qui leur sera le plus utile vraisemblablement en quittant l'institution—et la plupart montrent de l'aptitude pour ce genre de travail. Avec leur aide, l'instructeur a construit un atelier, un séchoir, un poulailler et remise à bois, outre des garde-robes et d'autres meubles.

Nous avons, avec l'aide des élèves en général, entretenu nos chemins, etc., en bon état et fait les travaux de corvée dans l'institution.

Les changements opérés dans le personnel ont beaucoup contribué au meilleur fonctionnement de l'école, et l'on a en outre effectué une économie sous le chef de salaires et gages.

Le Dr Ardagh a eu la bonté de visiter l'école dans plusieurs occasions pendant l'année, et il a été donné gratuitement bon nombre d'ordonnances aux élèves.

La conduite des garçons est bonne, et il règne dans l'école un esprit de contentement.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

JOHN R. SCOTT,

Principal.

VICTORIA, C.-B., 16 novembre 1891.

A M. P. O'REILLY,
Commissaire des réserves des sauvages,
Victoria, C.-B.

MONSIEUR—J'ai l'honneur de vous présenter le rapport suivant sur les opérations de la dernière année:

Conformément à vos instructions du 3 avril, j'ai organisé un parti et je quittai Victoria en sa compagnie le 15 du même mois pour la rivière Naas, dans le but de terminer les arpentages des réserves Kincolith, Stony-Point et Grenville. Le 20, je me trouvais sur le champ des opérations.

Après avoir achevé le travail mentionné plus haut je me rendis, le 2 mai, à l'Anse de l'Observatoire (*Observatory Inlet*), pour y continuer les arpentages commencés lors de la dernière saison.

Le 21 mai je partis pour la tête du canal Portland et j'arpentai les trois réserves situées dans cette localité. Cela a terminé l'arpentage de tous les terrains répartis aux sauvages de la rivière Naas.

Je m'embarquai le 6 juin sur le steamer *Danube* pour la rivière Skeena, où j'arpentai trois petites réserves destinées aux sauvages Tsimpsean.

Il a fait un temps très orageux qui a beaucoup retardé mon voyage sur la rivière Skeena et à Lowe Inlet. Je ne parvins à ce dernier endroit que le 19 juin, et j'y arpentai la réserve Kumowa pour les sauvages Kilkahtla.

Je transportai ensuite mon campement à la baie Hartly et arpentai la réserve Kul-ka-yu appartenant aux sauvages Kilkahtla, et de là à la baie Kilkahtla, où j'arpentai toutes les réserves réparties à cette tribu.

Le 15 juillet je me rendis à Kitimat et je terminai l'arpentage des réserves de cette tribu.

De Kitimat j'allai à la tête de l'Anse Gardner, où j'arpentai trois réserves pour les sauvages Kitlope; de là je revins à la Baie Hartly le 18 août.

Pendant mon séjour à la Baie Hartly je reçus vos instructions concernant l'arpentage des réserves additionnelles attribuées aux sauvages Kitkahtla, et je me décidai à arpenter d'abord toutes celles qui se trouvaient dans des situations exposées sur la côte. En conséquence je partis de la baie Hartly le 19 août pour arpenter les réserves Pa-aat, Klap-thlon, Kul et Key-ar-ka, revenant à l'île du Dauphin le 3 septembre.

J'ai éprouvé beaucoup de difficultés à accomplir mon travail sur cette île à cause du mauvais temps et des aspérités de la côte, que je trouvai d'une étendue beaucoup plus grande que je ne le croyais. J'ai aussi arpenté pour cette tribu les îles au Gazon et au Sable.

Il m'a paru à propos par suite de la rigueur du temps de lever le camp et de partir pour la Baie Hartly, mais en m'y rendant je fus recueilli à bord du steamer *Princess Louise*, sur lequel vous vous trouviez. Vous ayant alors expliqué qu'il ne serait pas sage de garder le parti en campagne plus longtemps vous m'avez donné instruction de me rendre à Victoria après avoir terminé l'arpentage de la réserve de l'école industrielle de la Baie de l'Alerte.

C'est ce que je fis, et le 1er décembre j'atteignais Victoria. J'y payai les hommes composant mon parti d'arpentage après avoir d'abord soigneusement emmagasiné l'équipement de campement.

Vous trouverez ci-joint une liste des réserves arpentées et le nombre de milles parcourus. Ce relevé n'est pas très considérable, mais cela est dû à la grande distance qui sépare les réserves. La distance totale parcourue en canot pendant la saison a été de 825 milles.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

F. A. DEVEREUX,

Arpenteur des réserves des sauvages.

LISTE des réserves arpentées par F. A. Devereux, 1891.

Date.	Tribu.	Chaînes.	Milles.	Observations.
	Sauvages de la Rivière Nass.			
Avril	Réserve n° 14	366		
do	do 9	280		
do	do 10	340		
Mai	do 28	130		
do	do 25	398		
do	do 27	150		
do	do 26	396		
do	do 17	80		
do	do 18	285		
do	do 19	65		
			31·12	
	Sauvages Tsimpsean.			
Juin	Réserve n° 23	32		
do	do 22	38		
do	do 24	40		
do	Raccordements 22 et 23	100		
			2·63	
	Sauvages Kitkahtla.			
Juin	Réserve n° 3	356		
Août	do 6	54		
do	do 5	142		
do	do 18	185		
do	do 17	59		
Septembre ..	do 1	2420		
Octobre ...	do 2	12		
do ...	do 4	38		
			40·82	
	Sauvages Kitkahtla.			
Juin	Réserve n° 4	240		
Juillet	do 1	345		
do	do 2	8		
do	do 3	94		
do	Raccordements 1, 2 et 3	156		
			10·54	
	Sauvages Kitimat.			
Juillet	Réserve n° 2	285		
do	do 3	90		
do	do 1	331		
do	do 4	52		
do	Raccordements 2 à 3	100		
			10·73	
	Sauvages Kitlope.			
Août	Réserve n° 3	95		
do	do 2	233		
do	do 1	360		
			8·60	
Octobre	Sauvages de l'école industrielle de la réserve de la Baie de l'Alerte	380		
			4·75	
	Total de la distance parcourue		109·19	
	do do en canot		825·00	

VICTORIA, C.-B., 16 novembre 1891.

A l'honorable P. O'REILLY,
Commissaire des réserves des sauvages, Victoria, C.-B.

MONSIEUR,—Conformément à vos instructions du 8 mai dernier j'ai quitté Victoria le 13 du même mois pour Ashcroft en compagnie de cinq hommes *viâ* le chemin de fer canadien du Pacifique. A ce dernier endroit je pris la diligence de la Compagnie des messageries de la Colombie-Britannique et parcourus plus de cent cinquante milles au nord jusqu'au creek à la Soude, et j'arpentai les réserves du creek à la Soude et du creek Profond.

Le 15 juin je traversai la rivière Fraser pour me rendre à la réserve sauvage Toosey, dans le district Chilcotin, à quarante-cinq milles du creek à la Soude. J'y arpentai pour les sauvages la réserve et les terres à foin, puis fis l'examen du fossé situé à la source de la rivière Mackin afin de faire rapport s'il était possible de détourner les eaux de ce creek dans la fourche nord du creek Riskie.

Parti le 3 juillet du creek Riskie je parcourus quarante-cinq milles à l'ouest pour arriver à la réserve Anahan, sur la rivière Chilcotin d'en haut. J'arpentai la principale réserve de ces sauvages, et comme ils s'opposaient fortement à l'arpentage de leurs terres à foin, en prétendant qu'ils devaient les conserver toutes, je crus à propos de remettre l'ouvrage jusqu'à réception de nouvelles instructions.

Le 20 juillet je traversai sur le côté ouest de la rivière Chilcotin, à quelques milles en amont de Hanceville. A cette époque de l'année la rivière était très haute, et j'ai eu bien des difficultés à traverser mon équipement, ce que je fis cependant sans accident. J'arpentai ensuite les réserves des sauvages Assiniboines, puis traversai de nouveau la rivière Chilcotin pour me rendre aux terres à foin des sauvages Anahan arpenter cette réserve, car je venais de recevoir vos instructions à cet effet.

Le 14 août je quittai la réserve Anahan, sur la Chilcotin d'en haut, pour le lac Canim, dans le district Lillooet. En m'y rendant je passai une journée (celle du 18 août) à faire la levée hydrographique de la pêcherie sauvage Toosey située sur la rivière Fraser, à quelques milles en aval de l'embouchure de la Chilcotin. Puis je continuai, *viâ* le creek Cheminée et la route Caribou, arrivant au lac Canim, à plus de cent soixante milles de la réserve Anahan, le 18 août. J'y arpentai les réserves destinées aux sauvages du lac Canim.

Je prenais le chemin de voiture Caribou avec mon parti le 15 septembre pour me rendre à quatre-vingts milles de là à la rivière Bonaparte située à quelques milles en amont du creek de la Cache, où j'arpentai pour les sauvages Bonaparte une quantité de terres ajoutées à leur ancienne réserve.

Le 28 septembre je quittais la réserve Bonaparte et me rendais en voiture et par le chemin de fer canadien du Pacifique *via* Ashcroft à Spatsum. J'arpentai aussi à cet endroit des terrains ajoutés à l'ancienne réserve, puis fis quelques changements aux anciens arpentages. Au moyen de chevaux de somme je me rendis ensuite à la vallée des Hautes Terres, à dix-huit milles à l'est, où j'arpentai les terres à foin des sauvages du passage d'eau de Cook.

J'en repartais le 17 octobre avec les chevaux de somme pour le pont de Spence, où j'arpentai les terrains ajoutés à l'ancienne réserve des sauvages du passage d'eau de Cook, située à environ un mille au sud du pont de Spence, sur le chemin de fer canadien du Pacifique. Mes opérations pour la saison se terminèrent le 2 novembre.

Quittant le même jour avec mon parti le pont de Spence j'arrivais à Victoria le lendemain soir et j'immagasinais mon équipement suivant les instructions reçues.

Le temps a été beau toute la saison et il n'y a pas eu plus de cinq jours de chômage. Il y a souvent eu des gelées d'été sur les hautes terres, mais il n'est rien survenu pendant mon voyage pour retarder les arpentages.

Ci-joint vous trouverez la liste des réserves arpentées et du nombre de milles que j'ai chaînés pendant la saison de travail.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
O. FLETCHER, *A.T.F.*

ÉTAT des réserves des sauvages, indiquant la distance parcourue durant la saison de 1891, tel qu'arpentées par C. Fletcher, A.T.F.

Date.	Tribus et réserves.	Chaînes.	Milles.	Observations.
	Sauvages de Soda Creek.			
30 mai	Réserve n° 1	448·50	....	
	do 3	1120·00	19·66	
	Sauvages de Toosey.			
18 juin	Raccordement	90·00	....	Comp. l'ordonn., 10 chaînes.
	Réserve n° 1	960·00	....	
	do 2	300·00	....	
	do 3	44·35	17·43	
	Sauvages d'Anahan.			
7 juillet	Réserve n° 1	1330·29	....	Comp. l'ordonn., 9·78 chaînes.
8 août	do 2	537·36	22·60	do 27.50 do
	Sauvages de Pierre.			
	Réserve n° 1	929·60	....	
21 juillet	Raccordement	83·57	....	
	Réserve n° 2	340·00	16·91	
	Sauvages du Lac Canim.			
27 août	Réserve n° 1	1020·00	....	
	Raccordement	40·72	....	
	Réserve n° 2	160·00	15·26	
	Sauvages de Bonaparte.			
21 sept	Réserve n° 3*a*	524·28	6·55	
	Sauvages de la Traverse de Cook.			
	Spatsum, réserve de, n° 11*a*	205·67	....	
	do réserves de, (changement)	69·12	....	
	Highland Valley, réserve de, n° 12	389·79	....	Comp. l'ordonn., 22 chaînes.
	raccordement	140·80	....	
	do réserve de, n° 13	360·46	....	
	raccordement	187·15	....	
	do réserve de, n° 14	300·00	....	
	raccordement	43·75	....	
	do réserve de, n° 15	340·00	....	
	Pont Spencer, réserve du, n° 4*a*	173·17	27·62	
	Total	10138·58	126·03	

O. FLETCHER,
A.T.F.

VICTORIA, 9 novembre 1891.

COMMISSION DES RÉSERVES DES SAUVAGES,
VICTORIA, C.B., 17 novembre 1891.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre, pour votre information, mon rapport sur les opérations de la commission des réserves pendant la dernière année ainsi que des deux partis employés à l'arpentage des réserves des sauvages de la Colombie-Britannique.

Ainsi que je vous l'ai rapporté précédemment M. Devereux et son parti sont allés le 5 avril, suivant mes instructions, terminer sur la côte nord l'arpentage des réserves de la tribu sauvage Nishgar qui n'avait pas été fini l'année dernière. M. Devereux a commencé ses travaux sur la rivière Naas et de là s'est rendu à Observatory-Inlet et au canal Portland. Il a ensuite été occupé dans la même capacité à l'embouchure de la rivière Skeena et aux Anses de Douglass et de Gardner, où il a terminé l'ouvrage qui lui avait été dévolu. J'avais projeté de faire arpenter par M. Devereux les différents terrains attribués aux sauvages Kitkahtla, ce qui aurait terminé les opérations sur la côte entière de la terre ferme, mais ce dernier n'a pu à raison du temps orageux, visiter à cette époque quelques unes des stations de pêche éloignées, et la saison des pluies étant arrivée, le parti s'est trouvé dans l'impossibilité de travailler avec profit. En conséquence je lui donnai instruction de revenir pour l'hiver. Il est à regretter qu'il ait fallu adopter cette ligne de conduite, car il faudra de nouveau encourir la dépense d'envoyer pendant la saison prochaine dans ce district un parti pour des opérations qui ne prendront qu'un mois ou six semaines, si le temps est favorable.

Si l'on tient compte du fait que le temps a été pendant tout l'été si peu propice aux opérations d'arpentage, les relevés de M. Devereux indiquent qu'il a accompli une somme passable d'ouvrage, et j'ai raison d'être content de lui sous ce rapport.

Ainsi que me le prescrivait votre lettre du 13 avril dernier j'ai informé M. O. Fletcher, A.T.F., qu'il avait été nommé arpenteur attaché à la commission des réserves des sauvages. Ce dernier était prêt à commencer ses fonctions le 1er mai. Je lui ai remis dans le plus bref délai possible les instructions nécessaires pour lui permettre de commencer les opérations, et après avoir formé son parti il s'est rendu dans l'intérieur sur la terre ferme. Plus tard il a arpenté les différentes réserves des bandes des sauvages habitant Chilcotin, le creek à la Soude, le lac Canim, Bonaparte et le passage d'eau de Cook, revenant à Victoria le 3 novembre.

Votre télégramme du 13 juin m'ayant appris que vous approuviez ma proposition de délimiter les réserves de la tribu sauvage des Kitkahtla, sur les différentes îles situées dans le détroit de la Reine-Charlotte, je me rendis par le steamer *Sir James Douglass* à Lowe Inlet, et après avoir fait venir à bord M. l'agent Todd et un interprète je visitai l'île située dans l'archipel entre la côte de la terre ferme et le groupe d'îles de la Reine-Charlotte, et réservai à l'usage de la tribu mentionnée plus haut quatre réserves additionnelles à celles que j'avais précédemment délimitées en 1882.

La répartition des réserves pour les sauvages de la côte entière de la terre ferme et de l'île Vancouver est maintenant terminée.

En outre, afin de mettre à exécution le projet que vous approuviez je quittai de nouveau Victoria le 17 août par le steamer *Islander* pour l'embouchure de la Skeena, puis je remontai cette rivière en canot jusqu'à Hazleton, à 190 milles de distance. L'agent résident, M. Loring, vint m'y rejoindre et m'accompagna pendant mon séjour dans son district.

Je terminai l'attribution des réserves des différentes bandes des sauvages habitant au lac Babine et sur la rivière Howgwilget, puis établis des réserves sur la rivière Skeena à Hazleton, Kitseguecla, Kitsclas, et Kitsumkaylum. Les distances à parcourir étaient plus longues que je n'avais été porté à le croire, et dans plusieurs endroits les routes étaient presque impraticables, fait qui s'explique bien quand on sait que bien peu de blancs visitent cette partie du pays. Ces difficultés impré-

vues ainsi que l'absence des sauvages dans quelques-unes des villages ont été la cause qu'il m'a été impossible d'accomplir tout ce que j'avais projeté.

Tandis que quelques-uns des sauvages objectaient tout à fait aux réserves, prétendant à la propriété de tout le pays, la grande majorité parurent contents de voir enfin arriver le règlement de la question territoriale, et se déclarèrent satisfaits de l'étendue des réserves que je leur attribuais.

Je joins à mon rapport celui des arpenteurs, MM. Devereux et Fletcher, ainsi qu'un tableau des réserves arpentées et des lignes tirées.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
P. O'REILLY,
Commissaire des réserves des sauvages.

AGENCE DE PENETANGUISHENE, 23 novembre 1891.

L'honorable
Surintendant général des affaires des sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous adresser mon rapport annuel sur les affaires des sauvages Chippewa de la bande de Beausoleil, pour l'exercice terminé le 30 juin 1891.

La population de cette bande se chiffre maintenant par trois cent cinquante-sept, et accuse une augmentation de sept dans le cours de l'année. Les naissances ont donné treize, et l'immigration, huit; tandis qu'il y a eu six décès et six départs. Tous les décès sont dus à des causes naturelles, et il n'y a eu sur la réserve aucune épidémie.

Les produits agricoles ont quelque peu dépassé ceux de l'année dernière, et je crois que dorénavant les sauvages s'occuperont plus d'agriculture que par le passé, encouragés qu'ils sont par les abondants rendements qu'ils ont eus et par l'excellente qualité du grain et des pommes de terres qu'ils ont récolté.

L'école est encore dirigée par le même instituteur sauvage, Alfred McCue. Il se donne beaucoup de peine, et les élèves qui sont assidus font assurément d'excellents progrès.

Le chef Samuel Assance a été réélu pour une nouvelle période, et je dois dire que j'approuve le choix de cet homme. Je l'ai toujours trouvé honorable et laborieux, et d'un bon caractère.

D'après l'apparence de la récolte de cette année, et la quantité du poisson pris, je crois qu'il n'y a rien à craindre de l'hiver prochain pour les membres de cette bande.

Je suis bien aise de constater d'année en année qu'il y a beaucoup moins d'intempérance parmi eux. Dans le cours du dernier exercice il n'est venu à ma connaissance que deux cas d'ivresse.

Je crois que sous tous les rapports la bande est plus prospère et plus confortable.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur.
H. H. THOMPSON,
Agent des sauvages.

SURINTENDANCE DU MANITOBA, BUREAU DE L'INSPECTEUR,
WINNIPEG, 28 novembre 1891.

L'honorable
Surintendant général des affaires des sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous adresser mon quatorzième rapport annuel d'inspection.

Je suis bien aise de faire rapport que les progrès des sauvages des traités 1, 2, 3 et 5 vers la civilisation sont assez satisfaisants, si l'on tient compte de leur invincible attachement aux mœurs nomades et imprévoyantes qu'ils ont héritées d'innombrables générations d'ancêtres indisciplinés qui n'ont jamais su qu'errer à la recherche d'une misérable subsistance dans leurs prairies sans bornes et leurs forêts sans fin. Avec de pareilles habitudes vagabondes, il est évident que ces sauvages ne devraient pas avoir de jardins ni de demeures, lorsque, il y a deux cents ans, les trappeurs et les missionnaires sont venus faire pénétrer les premiers rayons de la civilisation à travers les ténèbres d'ignorance et de superstition qui couvraient l'horizon de leur esprit depuis des âges. Ces intrépides pionniers anglais et français ont enduré d'inimaginables privations pour établir leurs postes de commerce, leurs missions et leurs écoles parmi ces sauvages hostiles, qui attribuaient tout ce qui pouvait leur arriver de contretemps ou d'infortune à la présence de ces enthousiastes aventuriers, et souvent, en conséquence, les massacraient avec raffinements de cruauté. C'est dans ces conditions peu favorables et décourageantes que ces précurseurs de la civilisation enseignèrent graduellement à ces sauvages chasseurs et ces inplacables guerriers à cultiver le sol pour leur subsistance, à se construire de primitives habitations en bois aux toitures en herbes de la prairie ou en écorces de cèdre, pour se protéger contre les rigueurs de leurs hivers hyperboréens. Aussi, quand il y a une vingtaine d'années le gouvernement se mit en négociations avec eux pour obtenir leur renonciation à leurs terres, plusieurs d'entre eux étaient domiciliés dans les voisinages des postes de commerce établis ci et là dans le pays, et récoltaient annuellement de grandes quantités de pommes de terre et de maïs, particulièrement à Saint-Pierre, au Fort-Alexandre, à Norway-House, au Pas, à Fairford, Islington et au Lac Seul, et quelques autres centres de commerce; mais leur transitition de la barbarie à la civilisation a été grandement accélérée depuis que le gouverment a pris l'administration de leurs affaires, en leur attribuant des réserves de grande valeur, en leur donnant les annuités convenues, leur fournissant des animaux, des grains de semence, des outils de charpenterie, des machines agricoles, des dispensaires et des écoles; et en nommant des instituteurs, des médecins, des agents, des inspecteurs et des surintendants, pour pourvoir aux besoins de leur esprit et de leur corps. Grâce aux progrès qu'ils ont pu faire dans les nouvelles conditions dont ils ont été intelligemment entourés, ils possèdent aujourd'hui trois cent dix-neuf chevaux, deux mille six cent huit têtes de bétail, six mille cinq cent quarante-sept boisseaux de blé, sept cent seize boisseaux de maïs, deux mille huit cent cinquante-deux boisseaux d'avoine, deux mille trois cent quarante boisseaux d'orge, cinquante et un mille deux cent vingt-huit boisseaux de pommes de terre, six mille quatre cent cixquante-neuf tonneaux de foin, mille quatre cent cinquante-sept demeures, sept cents étables, cinquante écoles, deux institutions d'industrie, quelques faucheuses, des moisonneuses, des batteuses, et un grand nombre d'outils, d'instruments, de bateaux et de canots. Il n'existe pas d'histoire authentique ni de tradition digne de foi qui détermine l'origine de la race sauvage d'Amérique, mais il est évident, d'après la construction grammaticale des langues indigènes et la perfection de leurs conjugaisons et de leurs déclinaisons, qu'à quelque époque éloignée, elle a dû former un peuple hautement cultivé et éclairé qui a fini par tomber dans la barbarie, tandis que toute sa littérature s'effaçait sous les flots du temps. Il est donc difficile pour ces sauvages de regagner l'état social et intellectuel dont ils ont joui autrefois, et en conséquence il faut la plus grande patience et la plus grande persévérance pour développer chez eux les facultés dormantes, et pour les élever au niveau moral, physique et intellectuel d'une population indépendante, éclairée et prospère. La disparition soudaine du bison, et l'ex-



termination bientôt complète du gibier et des animaux à fourrures, amènent chez eux une révolution étonnante, en les forçant à abandonner malgré eux l'occupation peu profitable de la chasse, et à suivre l'exemple des entreprenants colons qui commencent à cultiver en grain ces fertiles prairies ondulées, qui sont destinées à alimenter avant peu d'années les marchés du monde de leur magnifiques produits animaux et végétaux: chevaux, bestiaux, moutons, cochons, volailles, céréales, racines et légumes.

Les restrictions opportunes et judicieuses imposées aux pêcheurs par les récents règlements du département des pêcheries, qui limitent leurs opérations pour fins de commerce à la partie nord du lac Winnipeg, où ils peuvent alimenter un immense trafic avec le plus beau poisson blanc du Canada sans nuire aux pêches des sauvages dans les autres parties du lac, ont grandement protégé les intérêts des sauvages sans nuire à ceux des pêcheurs, qui ont, suivant mes renseignements, exporté plus de poisson blanc cette année que jamais auparavant. Le gouvernement doit être félicité d'avoir si admirablement réussi à effectuer une solution amicale de cette question épineuse, qui menaçait d'avoir les plus graves conséquences pour nos sauvages appauvris. Ces derniers craignaient d'avoir à mourir de faim si ce trafic continuait beaucoup plus longtemps sans restriction, à moins d'être soutenus par le trésor public, comme leurs congénères des territoires du Nord-Ouest. Car les lacs et les rivières des terres du nord, qui leur fournissaient leur principal aliment, ne pouvaient manquer d'être avant longtemps tout à fait dépeuplés de leur meilleur poisson. Je considère que non seulement les agents des sauvages ont droit à l'éternelle gratitude de ceux-ci pour leur zèle à rapporter au département l'imprévoyante destruction des pêcheries par les pêcheurs américains ou leurs agents, mais encore Son Honneur le gouverneur Schultz, pour le profond et puissant intérêt qu'il a manifesté pour la protection de leurs pêcheries, et pour tout ce qui se rattache à leur bien-être temporel. M. le surintendant Wilmot mérite également d'être mentionné en passant pour les importants services qu'il a rendus en rapportant avec habileté à son ministre l'état réel des pêcheries dans cette partie du pays, et en donnant l'idée des remèdes pratiques qui ont été apportés aux abus.

La position d'agent des sauvages dans cette circonscription n'a par le passé été qu'une sinécure en comparaison de ce qu'elle est devenue. Les fonctions en deviennent tous les ans de plus en plus onéreuses. Il y a à visiter les écoles, à examiner les rapports trimestriels des maîtres, donner les médicaments aux malades, des rations aux nécessiteux, donner des leçons d'agriculture, empêcher les empiétements sur les pêcheries et les réserves, payer les annuités, recueillir des renseignements statistiques, préparer le budget de l'exercice suivant, faire la correspondance générale de l'agence, etc. Mais malgré l'accroissement des responsabilités, je suis heureux de vous informer que ces agents s'acquittent de leurs multiples et laborieuses fonctions d'une façon si méritoire et si satisfaisante, qu'il est très rare aujourd'hui de constater la moindre faute dans leur service Je ne saurais m'abstenir à ce sujet de rendre hommage à la valeur réelle et à l'inflexible intégrité de feu M. George McPherson, aîné, agent des sauvages à Assabaskasing, au lac des Bois, et de feu M. James McCracken, agent des sauvages à Couchching, lac La Pluie, qui ont tous deux cette année terminé dans la mort des carrières officielles sans souillure.

Depuis la nomination des Drs Orton et Hanson aux foncions de médecins surintendants des agences de Clandeboye, de Portage-du-Rat, de Coucheching et de Savanne, ces messieurs ont visité périodiquement les différentes bandes qui relèvent d'eux, et de temps à autre celle d'autres agences: prescrivant les traitements à suivre lorsqu'il y a lieu, et faisant les opérations chimiques jugées nécessaires. Je dois certainement au Dr Orton de mentionner une opération remarquable qu'il a faite avec succès en 1890, au Pas, sur une petite fille sauvage qui souffrait d'un gonflement du genou et de tout le fémur, qu'il a enlevé avec soin sans endommager le périoste, dans lequel il m'assura qu'il se formait un nouvel os. J'avais mes doutes sur la sagesse d'une pareille entreprise dans les conditions si peu favorables où se trouvait la malade pour son recouvrement, mais lors de ma visite à l'école sauvage de cet endroit, l'été dernier, j'ai remarqué l'enfant debout dans la classe et paraissant être en excellente santé.

MM. Macrae et Bétournay, inspecteurs des écoles des sauvages protestantes et catholiques romaines, rapportent que la majorité des instituteurs employés sont incompétents; que les écoles sont en général des constructions inférieures; et que plusieurs n'ont pas un ameublement convenable. Ils recommandent en conséquence qu'on nomme des instituteurs plus capables et plus enthousiastes, et qu'on remplace par des bâtiments plus attrayants et plus commodes, et des meubles modernes, ceux qui existent aujourd'hui. Cependant, bien que ces représentations ne manquent pas, en somme, de raison d'être, on ne doit pas oublier qu'il est tout à fait impossible aux appointements actuels de trois cents piastres par année offerts pour une moyenne de vingt-cinq élèves présents, d'obtenir les services d'instituteurs capables, qui seraient, en acceptant la direction de ces écoles, forcés de s'isoler de tout entourage sympathique, et d'aller vivre dans des réserves éloignées, sans autre perspective que le cours de leur pensée pour occuper leurs longues heures de solitude, et n'ayant pour les reconcilier à leur sort que le sentiment béni de l'espérance en de meilleurs jours, tandis qu'il peuvent facilement gagner le double dans les écoles provinciales, où leur sont accessibles tous les privilèges et les jouissances qu'offrent la civilisatiou et le commerce d'une société qui leur convient. En défense de l'infériorité des maisons d'école et de leurs ameublements dont on se plaint, j'ose dire, sans crainte d'être contredit, que jamais argent public n'a été dépensé avec plus d'économie et plus profitablement par aucun gouvernement du pays, que celui qui a été consacré à la construction et à l'ameublement de ces maisons d'école, c'est-à-dire, la minime somme de cent piastres votée par le parlement à cette fin ; et je considère que ces écoles ne pouvaient mieux convenir aux fins provisoires auxquelles elles étaient primitivement destinées en exécution des conditions du traité fait avec les sauvages. C'eût été folie, selon moi, pour le département, que de dépenser d'énormes sommes à doter chaque réserve d'une élégante maison d'école avant d'être raisonnablement sûr qu'il y serait envoyé assez d'élèves pour justifier pareille dépense, surtout si l'on songe que les sauvages étaient en général épars par tout le pays à la chasse ou à la pêche, et selon toutes les probabilités ne seraient guère permanemment établis dans leurs réserves avant que plusieurs de ces écoles aient eu le temps de pourrir. C'est une loi physique admise que les enfants ont à se traîner avant de pouvoir marcher, et il en est de même du développement intellectuel des sauvages. Il était donc nécessaire que l'on fit précéder de primitives constructions l'établissement d'édifices élégants et installés à la moderne. Mais comme plusieurs de ces maisons ne sont plus en état d'être utilisées, je recommande qu'elles soient remplacées par de meilleurs bâtiments installés à la moderne, là où le nombre d'élèves est suffisant pour justifier pareille dépense.

Le nombre des sauvages de ma circonscription qui reçoivent l'annuité est de neuf mille cent quarante-six, dont trois mille quatre cent seize sont payens, trois mille cent quatre-vingt-six sont anglicains, mille quatre cent quatre-vingt-douze méthodistes, mille trente-huit catholiques romains, et quatorze appartiennent à la secte dite des Frères. Le nombre des enfants dans les soixante et sept bandes qui appartiennent à ma circonscription est de quatre mille huit cent quarante-six. Là-dessus, sont en âge d'aller à l'école, deux mille cinq cent vingt-deux; et vont à l'école, mille cent quatre-vingt-dix-huit, qui donnent une présence quotidienne moyenne de cinq cent quatre-vingt-dix-huit. Cinquante écoles ont été établies dans les différentes réserves; quarante-six sont aujourd'hui en fonctionnement. Mille huit cent cinquante-cinq acres de terre sont en culture, et cent huit ont reçu un premier labour. Les sauvages possèdent deux cent trente-cinq charrues, deux cent cinquante-sept herses, deux cent cinq charrettes, dix faneuses, vingt-cinq faucheuses, et sept mille quatre cent trois autres instruments. Le nombre des lettres officicielles reçues dans le cours de l'année est de trois mille six cent vingt-trois, et trois mille quatre cent quatre-vingt-quatorze ont été envoyées ; sept cent cinquante-quatre notes ont été ordonnancées ; huit bordereaux de paie des annuités ont été vérifiés, et cent cinquante bordereaux scolaires ont été examinés.

Les travaux et constructions dans les réserves peuvent s'estimer à une valeur de vingt-huit mille trois cent sept piastres; les biens meubles, à cent soixante et six mille quatre cent cinquante-huit piastres; la propriété foncière, à neuf cent soixante

et quatre mille trois cent soixante et douze piastres ; le poisson pris durant l'année, à quarante mille neuf cent trente-cinq piastres ; et les fourrures, à quatre-vingt-seize mille cent quarante-huit piastres.

L'école d'industrie établie dans la paroisse de Saint-Paul, sous le contrôle de l'évêque et du synode du diocèse de Rupert's-Land, est conduite d'une façon habile par le rév. W. A. Burman, principal de l'institution. Soixante et trois enfants sauvages y reçoivent une instruction théorique et pratique qui leur est donnée par des intituteurs compétents. On y enseigne surtout l'agriculture, la typographie, le métier de forgeron et la charpenterie. Les produits du travail de l'école dans les différentes industries s'élèvent à plusieurs milliers de piastres.

L'école d'industrie de Saint-Boniface, sous le patronage de Sa Grandeur l'archevêque Taché, est conduite avec succès par les Sœurs de la charité, qui en sus du curriculum ordinaire, enseignent encore aux filles à laver, repasser, coudre, tricoter et faire la cuisine. L'édifice est extrêmement confortable et commode, et admirablement meublé à la moderne, tant pour la convenance des élèves que pour celle des institutrices. Le terrain qui dépend de l'institution a été labouré à l'automne afin d'être prêt à être converti en grands jardins au printemps. Les autorités de l'institution doivent être félicitées de l'excellente discipline qui y est maintenue, et de la propreté et de l'ordre qui y règnent partout. Les élèves portent des vêtements chauds et confortables, confectionnés dans l'établissement.

Pour plus amples renseignements sur la condition des affaires de la circonscription, je prends la liberté de vous renvoyer à l'état tabulaire ci-inclus, et aux rapports annuels des différents agents qui vous ont été envoyés.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

E. McCALL,

Surintendant et inspecteur des agences et réserves.

BUREAU DES SAUVAGES.

VICTORIA, C.-B., 2 décembre 1891.

A l'honorable,

Surintendant général des affaires des sauvages,

Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous adresser mon rapport sûr les affaires des sauvage, pour l'année expirée le 30 juin 1891. Ce rapport aurait dû vous être envoyé plus tôt, ce qui aurait été fait si j'avais reçu les rapports des agents à temps.

Dans toute la province de la Colombie-Britannique les sauvages ont été paisibles, et à quelques exceptions près paraissent être contents de leur sort, qui s'améliore graduellement à mesure que se développent chez eux les connaissances des industries de la civilisation.

Dans mes tournées officielles dans les agences de la Côte du Nord-Ouest, de Babine, de Williams Lake, de Cowichan, de Kamloops et de l'Okanagan, de Kwawkewtth, du Fraser et des Koutanais, j'ai été bien aise de constater des progrès accomplis d'une fois à l'autre. Les différentes bandes expriment leur satisfaction de mes visites, qu'ils regardent comme des preuves du bienveillant intérêt que leur porte le gouvernement.

A l'exception de la grippe, qui durant l'hiver a continué à sévir en certaines localités, la santé des différentes bandes a été satisfaisante.

Les écoles d'industrie, au sujet desquelles des rapports distincts vous ont été adressés, font une œuvre d'un grand avantage pour les sauvages en général. Quelques-unes n'étant guère encore entrées dans leur existence normale, et étant bâties sur des terrains boisés et impropres à la culture pour le présent, n'ont pas encore donné leur mesure d'utilité. La séparation des enfants d'avec leurs parents et leurs amis est aussi du nouveau pour les aborigènes, et le temps seul pourra leur faire comprendre les avantages qui doivent en résulter pour les enfants.

La réserve pour l'école d'industrie à Alert-Bay a été arpentée, mais vu les circonstances, on n'a pas encore commencé la construction de l'établissement.

Les Koutanais se sont montrés plus satisfaits de leur sort qu'ils n'avaient été depuis longtemps, et l'inquiétude qui s'était manifestée durant l'hiver par suite de leurs rapports avec leurs amis d'au delà de la frontière, est maintenant presque tout à fait disparue.

La rapide augmentation de la population blanche au sud de la frontière, par suite de la construction du chemin de fer Great-Northern, va probablement mettre fin aux alarmes et aux troubles qui se sont si souvent manifestés chez les sauvages du long de la frontière, et qui ont toujours nui à nos propres indigènes.

Je suis bien aise de pouvoir dire que les sentiments hostiles qui depuis plusieurs années existaient envers le gouvernement par suite des troubles survenus dans l'agence de la côte Nord-Ouest, relativement au sol, paraissent s'apaiser, et que les sauvages s'appliquent, dans une mesure satisfaisante, à la poursuite d'objets qui tendent à leur avancement.

Dans le voisinage du chemin de fer du Pacifique, plusieurs des naturels de l'agence de Kamloops trouvent de l'emploi en qualité de cantonniers, et lors de ma visite on m'a appris qu'ils satisfont tout à fait ceux qui les emploient.

Le commerce de voiturage dans la contrée de la Nicola se fait en grande partie par les sauvages, qui avec leurs recettes se sont achetés d'excellents attelages.

A Metlakahtla il a été construit un nouvel hôpital, beaucoup meilleur que l'édifice ci-devant employé à cette fin, et l'établissement est d'un grand avantage pour blancs ou sauvages qui ont besoin de s'y réfugier.

Plusieurs maisons de ce village, y compris celle occupée par l'agent des sauvages, ont été détruites par un incendie en mai dernier. Il n'y a heureusement pas eu de perte de vie à regretter.

La fermeture de la mer de Behring sera une perte sérieuse pour les naturels de la côte de l'ouest, qui depuis plusieurs années tirent annuellement de la pêche au phoque un revenu considérable.

Les sauvages de la province continuent à se procurer de temps en temps des boissons en plus ou moins grandes quantités, malgré les efforts faits par les agents et autres pour supprimer ce malheureux trafic. Personne n'ignore que les métis sont dans une grande mesure les intérimaires par lesquels leur arrivent ces boissons, mais comme il n'y a pas de loi qui défende la vente aux métis, il n'est guère possible d'enrayer le mal.

Si la loi ne permettait pas aux métis d'acheter de liqueurs en quantités plus grandes qu'ils ne peuvent consommer chez le vendeur même, il y aurait lieu d'espérer réussir à maintenir le mal dans des limites raisonnables, et les métis en profiteraient aussi.

Il a été fait plusieurs tentatives pour amener les sauvages à consentir à la vente de la réserve Songhees à leur bénéfice, mais sans succès; et bien qu'on leur ait montré les avantages que leur vaudrait pareil arrangement, ils n'en persistent pas moins dans leur détermination de s'opposer à cette vente.

L'école de jour ouverte dans cette réserve réussit bien. Les enfants sont diligents et assidus, ce qui est en partie dû à l'intérêt que leur instituteur, M. Raynes, prend dans leurs progrès.

Le vapeur fédéral *Vigilant* a été d'une grande utilité dans les eaux intérieures de l'agence de la Côte Nord-Ouest. Sa nouvelle hélice a été une grande amélioration, et il en a été de même des quelques légères modifications faites à la machine.

Les rapports et bordereaux des agents ont été envoyés au département comme ils devaient l'être.

AGENCE DE LA CÔTE DU NORD-OUEST.

Le saumon n'a guère donné cette année, et les sauvages ont beaucoup moins gagné que d'ordinaire dans les établissements de conserve. En compensation de ces pertes, les fourrures ont rapporté des prix plus élevés, et l'arrivée de colons blancs dans le voisinage a donné de l'emploi. Sans trop de labeur, le sauvage peut

aussi se procurer abondance des mollusques et autres poissons, ainsi que de la venaison et autre gibier.

Les mois d'hiver ont été marqués par les ravages de la grippe.

Les missionnaires médecins et instituteurs ont été infatigables auprès des malades pendant tout le temps de l'épidémie, et maints retours à la santé sont dus aux bons soins dont les malades ont été entourés. Le département a montré comme d'ordinaire son intérêt pour les sauvages en leur fournissant généreusement des médicaments et des graines de jardin.

Suit la statistique:

Valeur des biens meubles	$204,770
Acres en culture	86
Premier labour (acres)	5½
Instruments agricoles	287
Chevaux	14
Cochons	10
Jeune bétail	4
Valeur du poisson pris	$ 80,110
Valeur des fourrures prises	41,640
Autres industries	194,780
Pommes de terre	3,600
Navets, boisseaux	100
Légumes, boisseaux	950
Foin, tonneaux	6

AGENCE DE COWICHAN.

Les sauvages de cette agence sont relativement à l'aise; la plupart sont laborieux et intelligents, d'une bonne conduite et de bonnes mœurs.

L'agent fait rapport que la mortalité a dépassé celle des autres années, bien qu'il n'y ait pas eu d'épidémie. Il dit aussi que le dénombrement, qui a été fait avec soin, accuse aussi une augmentation marquée de la population. Cela semble paradoxal, mais peut s'expliquer par une augmentation du nombre des enfants, et ce serait là le meilleur indice qui pourrait être donné du progrès moral des aborigènes.

Durant l'hiver de 1890-91 plusieurs familles sauvages ont subi de grandes pertes dans les inondations qui ont envahi la vallée. Le bois en grume qui avait été rassemblé au lac Cowichan a été poussé en grandes quantités dans la rivière. Les eaux ont balayé une grande étendue de terres cultivées, emportant maisons, clôtures, et en quelques cas les récoltes de l'été précédent. On me dit qu'il y a en ce moment dans le lac plusieurs millions de pieds de bois en grume qui attendent la crue des eaux, et comme il na pas été pris de mesure que je sache pour protéger la terre pendant la descente de ce bois, il est difficile de se faire une idée du dommage qui pourrait en résulter. L'agent des sauvages a fait plusieurs fois des efforts pour engager les propriétaires du bois à prendre des mesures pour empêcher les dégâts à l'avenir, mais je crois qu'il n'en a été pris aucune, et il semble qu'il n'y a aucun recours contre le mal.

Suit un relevé statistique qui accuse une augmentation considérable des produits du sol, tels que le blé, les pois et les pommes de terre.

Valeur des biens meubles	$ 78,600
Acres en culture	2,158
Premier labour (acres)	32
Valeur des biens meubles et fonciers	$519,020
Charrues	102
Herses	56
Voiture de roulage à 4 roues et charrettes	109
Vanneuses	1

Batteuses	4
Autres instruments agricoles	3
Chevaux	381
Vaches	313
Moutons	404
Cochons	198
Bœufs	106
Jeune bétail	462

Valeur du poisson pris, et valeur des fourrures et des produits d'autres industries. (L'agent dit qu'il est impossible de s'en procurer les chiffres.)

Blé, boisseaux	500
Avoine "	9,280
Pois "	500
Pom. de terre "	5,000
Foin, tonneaux	700

AGENCE DES KOUTANAIS.

Les récoltes de la contrée des Koutanais ont été exceptionnellement bonnes aux lacs Columbia et aux plaines du Tabac. La bande de Sainte-Marie n'ayant pas eu assez de graines n'a pas eu une forte récolte. L'agent a fait beaucoup d'efforts pour engager les sauvages du bas de la Koutanie à cultiver leurs terres, mais leur réserve étant marécageuse la terre y est guère propre à l'agriculture.

La grippe a été particulièrement maligne l'hiver dernier, et a causé beaucoup de souffrances. Mais l'été l'a fait presque disparaître.

Suit un relevé statistique qui accuse une augmentation encourageante du bétail.

Valeur des biens meubles	$56,600
Acres en culture	180
Premier labour (acres)	34
Charrues	29
Herses	9
Voitures de roulage à 4 roues et charrettes	4
Chevaux	2,068
Vaches	455
Cochons	3
Bœufs	127
Jeune bétail	542
Valeur des fourrures	$1,100
Blé, boisseaux	235
Avoine "	1,700
Pois "	140
Pom de terre, "	1,230
Foin tonneaux	68

AGENCE DE LA BABINE.

Les indigènes de cette agence subsistent surtout avec la pêche et la chasse, le commerce de voiturage dans les terres, la navigation sur la Skeena, les gages qu'ils gagnent dans les mines, ou dans les établissements de conserve sur la côte.

Ils font des progrès dans la connaissance de l'agriculture et comprennent les avantages qu'elle offre. Il en résulte que les jardins augmentent considérablement ainsi que les étendues de terre mises en culture.

Les maisons érigées cette année indiquent aussi qu'il y a progrès de ce côté, et somme toute les habitudes des sauvages deviennent plus régulières et plus laborieuses.

En général la santé des sauvages de l'agence a été bonne, et leur conduite satisfaisante.

Suit la statistique :

Valeur des biens meubles	$15,500
Acres en culture	107
Premier labour (acres)	53
Chevaux	14
Jeune bétail	2
Valeur du poisson pris	$31,730
Valeur des fourrures	58,800
Autres industries	8,550

Il n'a pas été rendu compte des opérations agricoles de l'année.

AGENCE DU KAMLOOPS ET DE L'OKANAGON.

Dans le cours de l'année qu'embrasse le présent rapport il s'est fait un progrès marqué dans la condition des sauvages. Ils se sont appliqués à la culture de leurs terres et à d'autres industries capables d'améliorer leur condition.

Le saumon a été abondant; ils ont assez bien réussi dans les régions des mines; ils ont eu d'assez bonnes récoltes, et à peu d'exceptions près ont pu hiverner leur bétail sans pertes.

En aidant à la bande d'Il-kum-cheen, ainsi que d'autres, à construire des conduits pour le transport de l'eau et l'irrigation des terres, le département a fait un grand bien à ces bandes. Cette bonté a été fort appréciée, et leur permet de cultiver avec avantage des terres jusque-là presque sans valeur.

Suit la statistique :

AGENCE DU KAMLOOPS.

Valeur des biens meubles	$46,134
Acres en culture	828½
Premier labour (acres)	158⅙
Valeur des biens meubles et fonciers	188,708
Charrues	87
Herses	49
Voitures de roulage à 4 roues et charrettes	19
Vanneuses	2
Faucheuses	7
Autres instruments	1,293
Chevaux	2,202
Vaches	234
Moutons	20
Cochons	251
Bœufs	92
Jeune bétail	283
Rendement de la pêche	$8,093
Rendement des fourrures	$11,330
Autres industries	$47,600
Maïs boisseaux	528
Blé "	953
Avoine "	1,831
Pois "	350
Haricots "	1,752
Pom. de terre "	16,144
Oignons "	287
Arbres fruitiers	116
Foin, tonneaux	563

AGENCE DE L'OKANAGON.

Valeur des biens meubles	$64,274
Acres en culture	1,384

Premier labour (acres)	90
Valeur des biens meubles et fonciers	$183,030
Charrues	93
Herses	33
Voitures de roulage à 4 roues et charrettes	21
Vanneuses	4
Faucheuses	10
Autres instruments	602
Chevaux	3,316
Vaches	788
Cochons	382
Bœufs	216
Jeune bétail	369
Rendement de la pêche	$1,185
Rendement des fourrures	$3,070
Autres industries	$20,200
Maïs, boisseaux	869
Blé "	12,210
Avoine "	2,450
Pois "	1,049
Haricots "	495
Oignons "	253
Pom. de terre "	11,854
Arbres fruitiers	60
Foin, tonneaux	657

AGENCE DE LA CÔTE OUEST.

Dans cette agence on rapporte que les sauvages, surtout les enfants, diminuent en nombre.

Depuis quelques années plusieurs de ces sauvages se sont mis à s'éloigner à la recherche d'emploi dans les établissements de conserve et les houblonnières. Il en est résulté des habitudes irrégulières, auxquelles il y a lieu d'attribuer dans une grande mesure la diminution du nombre des enfants, et la mort des adultes.

La modification de leurs manières de vivre contribue aussi à augmenter la mortalité parmi ces sauvages.

La prise du phoque cette année a été abondante et d'une valeur considérable.

Les habitations récemment construites font preuve d'un grand progrès, et il ne manque pas d'indice d'une amélioration marquée dans la condition de ces sauvages. Suit la statistique :

Valeur des biens meubles	$75,000
Charrue	1
Chevaux	18
Vaches	4
Moutons	30
Cochons	76
Bœufs	2
Jeune bétail	5
Rendement des fourrures	$62,310
Autres industries	$13,950
Pommes de terre, boisseaux	1,500

AGENCE DU LAC WILLIAM.

Durant l'année ces sauvages se sont bien conduits et n'ont pas commis de délits sérieux.

La mortalité a été plus grande que d'ordinaire. De toutes les bandes il n'en est qu'une qui ait augmenté en nombre pendant les douze mois, et encore l'augmentation n'a-t-elle été que de trois.

A l'exception de l'extrême vieillesse, la principale cause de la mortalité a été la consomption, qu'on suppose être amenée par le changement des habitudes. En hiver, leurs habitations étant la plupart du temps surchauffées, les sauvages sont exposés aux extrêmes de chaleur et de froid. D'un autre côté, leur nourriture est aujourd'hui tout à fait différente de ce qu'elle était depuis maintes générations.

A l'exception des Chilcotins, ces sauvages ont de très pauvres réserves, où il y a peu d'eau pour l'irrigation. Ils vivent surtout de chasse et de leur travail aux mines, ou sur les ranches des environs.

Le saumon a bien donné ; et le rendement des petits morceaux de terre cultivés ci et là a été bon. Les Chilcotins sont laborieux, ont de bonnes réserves et tout ce qu'il leur faut.

Suit la statistique relative à cette agence.

Valeur des biens meubles	$ 53,900
Acres en culture	1,155
Premier labour (acres)	40
Valeur des biens meubles et fonciers	$145,882
Charrues	51
Herses	42
Voitures de roulage à quatre roues et charrettes	13
Vanneuses	6
Batteuse	1
Autres instruments agricoles	276
Nombre de chevaux	3,244
Vaches	531
Cochons	1,020
Jeunes bétail	203
Rendement de la pêche	Non donné.
Rendement de fourrures	$12,550
Autres industries (gages et exploitation de mines)	$13,150
Blé, boisseaux	9,725
Avoine "	3,130
Orge, "	1,585
Pommes de terre, boisseaux	5,955
Pois, boisseaux	1,125
Foin, tonneaux	966

AGENCE DE KWAW-KEWLTH.

Les sauvages de cette agence se sont fait remarquer par leur répugnance à profiter du moyen d'avancement mis à leur disposition par le gouvernement et les missionnaires.

L'année qui nous occupe a cependant été marquée par un agréable changement, et il y a lieu de rapporter chez eux une meilleure conduite et des progrès sensibles dans leur état.

Le révérend A. J. Hall a construit, au village de Gwa-yas-dams, une école qui sous l'habile direction de l'instituteur, M. A. W. Corker, a donné la plus grande satisfaction et le plus grand encouragement aux intéressés. Elle est fréquentée par un grand nombre d'enfants, qui sont obéissants et désireux d'apprendre. Les parents prennent un grand intérêt à l'instruction de leurs enfants.

La grippe, qui a fait tant de ravages durant l'hiver, a presque totalement disparu, et la santé est bonne aujourd'hui. Les sauvages qui veulent travailler continuent à trouver de l'emploi à la scierie de la mission.

L'établisement de conserve au saumon d'Alert-Bay, de M. S. A. Spencer, qui en a l'administration, est depuis plusieurs années la source de beaucoup de revenus pour les sauvages, qui y gagnent annuellement environ quatre mille dollars par année.

Le saumon a peu donné, mais heureusement les autres sources de subsistance ont été suffisantes.

Ci-suit la statistique relative à l'agence :—

Valeur des biens meubles	$85,430
Acres en culture	7½
Valeur des biens meubles et fonciers	$95,730
Rendement de la pêche	$3,150
" des fourrures	$4,450
Autres industries	$500
Pommes de terre, boisseaux	400
Foin, tonneaux	2

Suit la liste des écoles qui ont reçu la subvention de l'Etat pendant l'exercice :—

L'école d'industrie de Kamloops.
" " de l'île Kuper.
" " des Koutanais.
" " de Metlakahtla.
" anglicane de Massett.
" " de Kincolith.
" " d'Alberta-Bay.
" " d'Yale.
L'école anglicane de Hazelton.
" catholique romaine de Sainte-Marie.
" " de Clayoqaht.
" méthodiste de Coqualeetza.
" " de Port-Simpson.
" " de Lakalsap.
" " de Bella-Bella.
" " de Port-Essington.

Ces dernières sont payées par l'entremise de la Société méthodiste de Toronto.

MÉDICAMENTS.

On a libéralement répondu aux demandes de médicaments reçues des différents agents et missionnaires, et beaucoup de souffrances ont été soulagées.

POISSON ET FOURRURES.

Le relevé statistique suivant est celui du poisson et des fourrures déclarés à la douane à Victoria pour l'exercice terminé le 30 juin 1891 :—

Peaux d'animaux de mer	$513,471
" de terre	$198,563
Saumon en conserve, 12,391,046 livres	$1,347,490
" salé, 1,158 barils	$9,134
Autre poisson	$525

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
A. W. VOWELL,
Surintendant des affaires des sauvages.

BUREAU DU COMMISSAIRE DES SAUVAGES,
RÉGINA, T. N.-O., 1er décembre 1891.

L'honorable surintendant général des affaires des sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous présenter mon rapport annuel pour l'exercice 1890-91, et je suis bien aise qu'il soit plus favorable que celui de l'an dernier, qui, sous certains rapports, et pour des causes qui ne pouvaient être contrôlées, avait été loin d'être prospère.

Il y a eu cette année progrès marqué ; mais je n'en dirai pas davantage avant d'entrer dans les détails qui appartiendront aux différents sujets du présent rapport.

Fidélité de nos sauvages.

Je n'ai aucunement le désir de faire une comparaison défavorable pour nos voisins entre l'état respectif des affaires relatives aux sauvages chez nous et de l'autre côté de la frontière. Et je passerais volontiers sous silence les troubles causés par l'affaire Messiah, si je n'avais pas à justifier la politique de notre gouvernement, qui a été souvent représentée sous un faux jour, et à rendre justice à nos sauvages, dont

on a fréquemment dit du mal. J'aime à signaler l'admirable conduite de ceux-ci pendant le cours de ces événements, qui étaient de nature à échauffer leurs esprits. Ces troubles se passaient à peu de distance, et toutes les péripéties leur en étaient connues. Il y avait raison de soupçonner que des émissaires des bandes en révolte étaient envoyés dans nos réserves ; mais bien qu'elles exerçassent d'une façon tranquille et discrète une vigilante surveillance, nos autorités n'ont en aucun moment eu la moindre crainte sur les sentiments de fidélité de nos sauvages, fidélité dont en maintes occasions ils nous donnaient volontairement de nouvelles assurances, quand ils avaient connaissance de quelques appréhensions, mal fondées, mais qui n'en étaient pas moins naturelles, chez quelques-uns des colons.

L'influence du gouvernement ne dépend pas des chefs.

Quand on se rappelle qu'en la personne de Crowfoot le gouvernement a perdu l'année dernière un auxiliaire qui lui était d'une grande valeur dans le contrôle des tribus guerrières de la nation des Pieds-Noirs; et que par la mort de Hache-du-Nord, chef des bandes de Piégânes, il a aussi perdu un puissant ami, et que ces sauvages étaient par leur situation et leurs liens de sang extrêmement susceptibles à l'influence des tribus de l'autre côté de la frontière, on doit admettre que le gouvernement a gagné la confiance des bandes les plus récemment tombées sous son tutélage et naturellement les plus impatientes du joug.

Progrès en général.

Dans mon dernier rapport je mentionnais plusieurs considérations à poser dans l'estimation du progrès fait par nos sauvages, et les différents aspects sous lesquels ce progrès doit être envisagé. Je disais que le meilleur critérium pour en juger est probablement dans l'examen du degré auquel les sauvages ont réussi à pourvoir à leur propre subsistance.

Augmentation du gain individuel.

Je suis donc bien aise de pouvoir diriger l'attention sur les données statistiques suivantes, qu'on trouvera plus loin en plus de détail dans le relevé du gain individuel des sauvages. On remarquera que le gain des sauvages qui font la chasse et de qui on n'a pas pu obtenir de données. sont nécessairement omis, tandis qu'ils grossiraient considérablement le total accusé.

Vente de bestiaux, moutons et porcs	$ 4,486	12
" grains et de légumes	4,619	22
" poisson	143	50
" fourrures	6,667	02
" bois et foin	9,729	24
" chaux, os et charbon de bois	424	50
" racine de sénéca	500	00
Main-d'œuvre, transport, etc	11,225	44
Vente de baies et de petits objets manufacturés	609	13
" bœuf	2,071	18
	$40,875	35

Comparé au montant correspondant accusé l'année dernière, savoir: $24, 075.55 il y a augmentation de $16,799.80, soit d'environ les deux tiers.

Particularité encourageante de cette augmentation.

Une particularité encourageante de ce progrès, c'est qu'il s'accuse plutôt dans les industries de la préparation et de la vente du foin et du bois de chauffage, que dans celles qui dépendent davantage des conditions naturelles plus ou moins favorables, et le rendement de ces deux sources de profits a augmenté de près de cent pour cent.

Une autre particularité, qui a trop d'importance pour être passée sous silence, est le fait que les sauvages du traité 7 se sont pour la première fois aventurés à faire

de petites entreprises dans la fourniture du foin, et qu'ils se sont acquittés de leurs obligations comme ils le devaient.

Première exploitation des houillères du traité 7.

Les dépôts de houille qu'offrent les réserves de ce traité ont donné lieu à la création d'une nouvelle industrie pour les sauvages. Les Pieds-Noirs ont commencé l'exploitation de la houille de leur réserve, et ont fourni au département toute la houille dont il a eu besoin pour les agences et les écoles d'industrie dans les limites d'un rayon assez grand pour rendre l'exploitation profitable. Les Gens-du-Sang ont aussi commencé pareille exploitation, et il est à espérer que ce qu'on rapporte n'est que le prélude d'une industrie qui ne sera pas sans importance.

Les sauvages produisent une plus grande quantité des denrées qu'ils consomment.

Il faut se garder de supposer que ce qui est compris dans le relevé ci-dessus soit tout ce que les sauvages aient contribué à leur propre subsistance. Pour différentes raisons on a cru bon de sanctionner la vente de produits agricoles, et de permettre d'en dépenser le rapport en denrées ou autres nécessités, mais le gros de ces produits a été consommé directement, et le gouvernement se trouve à y gagner d'autant.

Le gouvernement fournit moins de secours.

La quantité de denrées que le gouvernement est obligé de fournir diminue graduellement, et en somme assez rapidement.

On peut voir par le tableau suivant dans quelle mesure les secours qui ont dû être donnés, en farine, en bœuf et en lard, ont diminué dans le cours de l'exercice qui nous occupe. Il s'agit des secours donnés aux pauvres et non pas des provisions fournis aux employés, lesquelles n'entrent pas dans la comparaison dont il s'agit.

—	1890-91.			1889-90.		
	Fleur, sacs.	Lard fumé, liv.	Bœuf, liv.	Fleur, sacs.	Lard fumé, liv.	Bœuf, liv.
Birtle	180	772	....	232	1,009	
Montagne de l'Orignal	136	2,113	5,740	271	4,167	10,135
Pelly	616	7,716	4,497	671	8,090	3,925
Lacs Croches	474	7,178	23,205	798	13,460	23,341
Assiniboine	167	5,529	16,055	431	6,638	18,347
Buttes de la Lime	221	13,956	10,900	547	15,131	22,915
Muscowpetung	425	6,095	30,000	944	13,642	38,806
Buttes de Tondre	813	9,032	32,500	1,078	13,126	38,413
Lac du Canard	677	17,646	29,200	924	23,424	27,562
Carlton	1,059	24,693	18,000	993	22,046	22,714
Battleford	1,286	44,405	45,200	1,671	48,308	59,312
Lac aux Oignons	557	19,300	4,400	131	24,700	18,979
Lac à la Selle	1,125	15,842	30,000	1,535	23,471	39,929
Edmonton	995	22,697	40,800	1,374	38,577	45,809
Buttes de la Paix	819	21,075	20,800	1,193	32,018	35,852
Sarcis	1,100	7,981	188,500	1,171	7,717	221,075
Pieds-Noirs	2,641	....	626,000	2,491	....	616,653
Gens-du-Sang	2,391	....	632,000	2,279	....	693,908
Piégânes	1,046	....	332,400	1,027	43	349,068
	16,728	226,030	2,090,197	20,661	290,567	2,286,743

On voit par le tableau qui précède que pour la totalité des tribus, la réduction se chiffre par 3,933 sacs de farine, 64,537 livres de lard, et 196,546 livres de bœuf. J'avais donc raison de dire, il y a un an, que si les récoltes ne trompaient pas notre attente, la diminution des secours à fournir serait considérable; et ce qui est encore

plus, c'est que ce résultat a été obtenu indépendamment de la condition posée à mon assertion.

L'année dernière, en parlant des promesses de la saison, je faisais remarquer qu'il fallait se garder de trop compter sur elles. Les événements ont donné raison au sentiment de prudence qui dictait ces paroles; car, bien que les récoltes de légumes aient en général réussi, et que dans un ou deux districts le blé ait dépassé la moyenne, dans d'autres parties du pays cependant les résultats ont été loin de répondre à l'attente, la grêle dans certaines localités, et la sécheresse dans d'autres, ayant dévasté les champs.

Les sauvages deviennent plus prévoyants.

Les choses en étant ainsi, si les secours ont pu être diminués comme on le voit plus haut, on peut assurément dans une certaine mesure l'attribuer à une plus grande prévoyance exercée par les sauvages eux-mêmes, chez qui cette habitude est l'une des plus difficiles à développer.

Disparition du gibier.

C'est ce qu'on admettra facilement si l'on songe que le gibier continue à diminuer et que les animaux augmentant en nombre chez les sauvages qui s'adonnent à l'agriculture, la nécessité d'en avoir soin durant l'hiver, retient à la maison plusieurs de ceux qui auparavant passaient l'hiver à la chasse.

Là où les conditions sont favorables, les sauvages, en proportion du temps qu'on leur a consacré, réussissent aussi bien qu'on saurait raisonnablement s'y attendre à pourvoir à leur propre subsistance.

Plusieurs bandes subviennent à leurs besoins.

Dans l'agence de Birtle, les secours donnés pendant l'exercice ont été en moyenne, par tête, de 20 livres de farine et de 1 livre de lard environ, et il y a probablement peu d'établissements blancs égaux en nombre où il faille moins de secours pour les pauvres.

L'espace ne me permettant de mentionner que peu de réserves, je passe à des sauvages qui ont atteint un autre degré de progrès, et je note en passant que pendant les trois derniers mois et plus il n'a été donné de rations sur la réserve de l'Assiniboine qu'à quelques vieillards ou infirmes.

De même les bandes de l'agence de Muscowpetung ont subvenu à tous leurs besoins pendant plusieurs mois, et il en a été presque entièrement ainsi de la bande de Pasquah pendant un peu plus de la moitié de l'année.

Dans un autre district, je constate que les bandes de George Gordon et du Pauvre, dans l'agence des Buttes de Tondre, ont subvenu à leur consommation de farine pendant la plus grande partie de l'hiver, de même que les sauvages des Buttes de la Lime pendant une grande partie de l'année.

Dans le voisinage de Battleford, les sauvages de Moosomin ne doivent qu'à eux-mêmes leur farine de toute l'année, et il en est de même de plusieurs familles, même au lac de l'Oignon, où les effets de la sécheresse ont été si désastreux.

Succès de la politique suivie à l'égard des sauvages.

Devant les faits que je viens de citer, il doit être absolument évident pour tout esprit libre de préjugés, que la politique suivie par le gouvernement à l'égard des sauvages, accomplit rapidement son objet, qui est de convertir ce qui tout récemment étaient encore des hordes farouches, en colonies laborieuses, dont les membres promettent non seulement d'avoir, avant qu'il soit longtemps, tout à fait cessé d'être à la charge de l'Etat, mais d'être devenus pour lui une source de richesse et de force.

La limite de l'économie possible est atteinte.

Il est cependant hors de question de compter, d'ici à quelque temps, sur une réduction (en dehors des secours en denrées) dans les dépenses annuelles du service

dans les territoires. La limite de l'économie possible pour le moment est presque atteinte, si elle ne l'est même tout à fait.

Il faut nourrir les vieillards et les infirmes.

Il n'y a pas de doute que si, comme on a tout lieu d'attendre, les choses continuent à progresser, les denrées à fournir diminueront encore considérablement, mais même en cela, il ne faut pas oublier que d'ici à ce que soient disparus ceux de la génération avec laquelle on a traité, qui, pour raison d'infirmité ou d'âge, ne sont pas en état de subvenir à leurs besoins, l'État devra continuer à en supporter la charge.

Il y a encore des sauvages à civiliser.

Il ne faut pas oublier non plus, à ce sujet, que nombres de sauvages qui jusqu'à présent ont pourvu à leur subsistance au moyen de la chasse, sont graduellement forcés, par la disparition du gibier, d'en venir à l'agriculture; et à ces bandes il faudra nécessairement donner les secours qui ont permis à celles qui aujourd'hui sont en état de se suffire, d'en arriver à cette condition. En cinq ans, de 1885 à 1890, le nombre des sauvages dans les réserves s'est augmenté d'environ 1,400. Ce qu'on dépense annuellement pour améliorer les moyens d'éducation prend naturellement une forte partie de ce qui autrement constituerait une grande diminution dans les dépenses totales.

Danger qu'il y aurait à réduire davantage le personnel.

Nuire aux rouages à l'aide desquels se fait la transformation de ces sauvages en citoyens, aurait des résultats désastreux. Le jour viendra sans doute, ici comme ailleurs, où, sans grand besoin de surveillance ou de secours, les sauvages pourront se maintenir sur le terrain gagné; mais avant qu'il en puisse être ainsi ils ont à avancer encore beaucoup dans la voie qui conduit à l'individualité et à la confiance en soi-même. Laissés à eux-mêmes en ce moment, ils retourneraient bientôt à une barbarie relative; ce serait leur ruine, et celle du pays en général.

Difficulté qu'offre leur avancement.

Les amener au delà du degré d'avancement qu'ils ont atteint, est une tâche qui présente autant, sinon plus, de difficulté qu'il y en a eu à leur faire effectuer les progrès accomplis.

Cette tâche demande toute l'énergie de ceux à qui il incombe de mettre à exécution la politique du gouvernement. Il leur faut exercer une constante vigilance pour découvrir où il pourrait être fait un pas dans la direction voulue, et concentrer tous leurs efforts pour le faire effectuer ensuite. Les années de service, qui donnent aux employés du département une expérience inappréciable dans les rapports avec les sauvages, portent avec elles un élément de danger, quand il vient à s'agir de forcer ceux-ci à avancer au delà de l'étape qu'ils ont déjà atteinte. La nature humaine est conservatrice, et les employés de même que les sauvages, sont naturellement portés à dormir sur leurs lauriers, à se contenter des progrès accomplis, au lieu de trouver dans le succès passé le courage nécessaire pour de nouveaux efforts.

Le nombre des blancs dans le service a déjà été beaucoup réduit.

Le personnel blanc du service des agences dans les Territoires a, de 1885 à 1890, été graduellement réduit en nombre (de 159 à 58), mais il ne saurait être fait pour le présent de nouvelle réduction importante sans danger des conséquences que j'ai signalées plus haut.

Le personnel fait service de police.

On doit se rappeler que les fonctionnaires et employés du département ne remplissent pas seulement les fonctions de tuteurs et d'instructeurs, mais font en outre un service de police très efficace; et la preuve qu'ils s'acquittent admirablement de ce service dans son élément préventif, c'est l'absence relative de crimes parmi la population sauvage, et l'immunité dont jouissent les personnes et les biens des colons, qui sont généralement entourés de circonstances si favorables à des attentats.



Travaux agricoles.

Les sauvages, au commencement du printemps, se sont vigoureusement mis aux travaux des champs. Ils avaient, autant que possible, durant l'hiver, conservé du grain de semence, et comme conséquence, la quantité de grain de semence fournie par le département n'a coûté à ce dernier qu'un faible montant, le quart environ de ce qu'il avait dépensé, l'année précédente, pour cet objet. Cette quantité a été distribuée aux sauvages qui en étaient à leur premier essai de culture, ainsi qu'à ceux qui n'avaient pas eu de grain de semence à mettre en réserve, ou qui n'avaient récolté aucun grain pouvant servir comme semence.

Augmentation du nombre d'acres en culture.

On a vu, l'année dernière, que l'étendue de terre en culture s'était accrue de plus de mille acres, et que l'on avait ensemencé au delà de quatre cents acres de terre. Durant l'année qui nous occupe présentement, l'étendue de terre en culture s'est encore accrue de moitié, ou a été portée à quinze cents acres, tandis que l'on a ensemencé environ un millier d'acres de plus.

Règle concernant le développement de la culture de la terre.

Ce développement est aussi considérable qu'il peut l'être conformément à la règle qui se trouve exposée dans l'extrait suivant d'une lettre contenant les instructions adressées, il y a deux ans, à nos agents, et écrite pour servir de guide aux anciens et nouveaux officiers et employés du service. Voici cet extrait :

" Il n'y a pas de doute, cependant, que l'agriculture doit être la principale ressource de la grande majorité des sauvages, et il est, par conséquent, de la plus haute importance de leur enseigner cette industrie de la manière la plus propre à les mettre en état de se soutenir eux-mêmes, s'ils deviennent obligés de ne compter que sur leurs propres ressources, aussi bien qu'à présent. Ainsi, supposons qu'un sauvage se contente de ne cultiver qu'un seul acre de terre. Il devrait obtenir de cette culture, dans une année ordinaire, et d'après une estimation modérée, environ dix-huit boisseaux de blé (où ce grain peut être cultivé avec succès). Or, ces dix-huit boisseaux de blé, toute déduction faite, lui rapporteraient à peu près cinq sacs de farine.

" Assisté par sa famille, rien n'empêcherait aussi ce sauvage de cultiver sur une partie d'un second acre de terre des racines et légumes en quantité suffisante pour faire durer son approvisionnement de farine une bonne partie de l'année.

" Ajoutez à cela le produit d'une vache ou deux, et le sauvage se trouve avoir fait, dans cette condition, un grand pas vers son indépendance."

Les instruments destinés à diminuer la main-d'œuvre non recommandés.

" Ce résultat est ordinairement obtenu par les paysans des divers pays, qui ne se servent pas d'autres instruments que de la pioche, du râteau, de la faux, de la faucille et du fléau.

" La nécessité de se servir de ces instruments ne pourra jamais être comprise si les sauvages voient exécuter leurs travaux par des machines économiques pouvant être rarement acquises et tenues en bon état avec leurs propres ressources."

Bien qu'il semble que la règle formulée dans ce qui précède doive s'imposer de suite au sens commun, il est très difficile de la faire observer. Il est naturel, en effet, que les sauvages aiment beaucoup mieux faire exécuter leur travail par des machines, et que leurs surveillants soient disposés à céder à cette préférence plutôt que de s'imposer la tâche de la combattre.

En dépit de tous les obstacles, toutefois, et sans appliquer trop rigoureusement la règle, elle est observée, bien que certains sauvages soient devenus tellement indépendants de l'assistance du gouvernement qu'il n'est guère possible de les empêcher de se procurer des machines avec leurs propres gains.

Au moment où j'écris, je suis heureux de pouvoir dire avec assurance que, à quelques exceptions près, les bandes ont obtenu leur bonne part de l'abondante récolte qui a couronné, cette année, dans les territoires, les efforts des agriculteurs ; mais vu que ce résultat n'appartient pas, à proprement parler, aux opérations de

l'année dont il s'agit présentement, je n'ajouterai rien de plus sur ce sujet, et je me contenterai d'exprimer l'espoir que cette abondante récolte aura pour effet de réduire davantage la distribution de vivres à faire aux sauvages, et d'encourager ceux-ci à persévérer à cultiver la terre, culture dont ils ont un si grand besoin.

Bétail.

C'est sur le bétail que le progrès réalisé est le plus sensible et le plus satisfaisant.

Difficulté à faire comprendre aux sauvages l'importance du bétail.

La subsistance que les sauvages tirent des bisons qu'ils abattent les porte naturellement à tuer leurs bestiaux, et il n'est pas aisé de leur faire comprendre le mal qu'ils se font en disposant ainsi d'animaux qu'ils considèrent comme leur propre bien, ou en disposant de leurs animaux comme bon leur semble. Lorsque l'on a réussi à vaincre cette tendance, il est encore difficile d'inculquer les notions d'économie et d'humanité qui obligent de traiter le bétail avec soin, dans ces natures, dont la brutalité continue à se manifester à l'égard des animaux, longtemps après la conception exacte de la valeur de la vie humaine.

Difficultés surmontées.

Tenant compte de ces faits, on admettra qu'il y a bien lieu d'être satisfait en voyant le soin avec lequel la majorité des sauvages traite son bétail. Quelques-uns d'entre eux se donnent réellement plus de peine pour procurer du confort à leurs bestiaux, durant l'hiver, qu'ils n'en prennent pour eux-mêmes et leurs familles.

Augmentation du bétail.

Malgré les difficultés indiquées, le bétail des sauvages, qui se trouve sous le contrôle du gouvernement, s'est accru, durant la période écoulée entre les années 1885 et 1890, de 2215 à 5,617, ou de 3,492 têtes.

En sus de ce bétail, les sauvages possèdent des bestiaux en quantité assez considérable, qui sont classés comme propriété privée et hors du contrôle du gouvernement. L'augmentation du bétail a été, durant l'année dernière, plus considérable qu'elle ne l'avait jamais été auparavant, et l'introduction de plusieurs taureaux de bonne race a produit le meilleur effet dans les troupeaux.

Effet des prêts.

Les prêts ont beaucoup contribué à produire cet état de choses satisfaisant.

Ventes autorisées comme encouragement.

Quelques-uns des sauvages qui ont, au moyen des emprunts, acquis une certaine quantité de bétail, ont, à titre d'encouragement et pour stimuler les autres sauvages, reçu la permission de disposer de quelques-uns de leurs jeunes bœufs; mais lorsque cette permission est donnée, il est généralement stipulé qu'une partie du produit de la vente sera employée à l'achat de génisses. Par ce moyen l'augmentation du bétail résulte ultérieurement de ces ventes. Il n'y a pas de doute que, si l'on avait permis cette pratique et la consommation locale du bétail sur une plus grande échelle, les frais de distribution de vivres eussent été beaucoup moins considérables durant ces dernières années; mais c'eût été une politique économique à très courte vue.

Par ce qui a été fait, en débutant sur une petite échelle, le bétail a pu, toutefois, augmenter en nombre de manière à faire prévoir que, dans un avenir rapproché, il aura atteint un chiffre qu'il sera désirable de ne pas dépasser; mais les sauvages n'en seront pas moins en état alors de s'approvisionner de bœuf et de se procurer même par la vente de cette viande d'autres articles nécessaires.

Succès des troupeaux du gouvernement.

Le succès qui a couronné l'expérience faite, il y a trois ans, lorsque quelques bestiaux furent envoyés dans les agences de Muscowpetung et du lac à l'Oignon comme les noyaux de troupeaux du gouvernement, a été de nature à convaincre que ce plan pouvait être exécuté très profitablement sur une bien plus grande échelle.

L'objet en vue était de mettre les agences en état de produire leur approvisionnement de bœuf, et de fournir des moyens économiques de distribuer plus de bes-

tiaux parmi les sauvages. Le résultat obtenu a été si satisfaisant qu'il y a lieu d'espérer que les deux agences que je viens de mentionner pourront être, l'année prochaine, retranchée de la liste des agences secourues, du moins, pour ce qui regarde l'approvisionnement de bœuf.

L'élevage d'animaux, future ressource principale sur la réserve du traité n° 7.

Il n'y a pas de réserve où cette pratique pourrait être suivie plus profitablement que sur la réserve du traité n° 7, et voici les principales raisons pourquoi il en est ainsi:

D'abord cette dernière réserve consomme proportionnellement beaucoup plus de bœuf que toute autre.

De plus, bien que tous les sauvages qui cultivent la terre doivent dépendre, jusqu'à un certain point, de l'élevage d'animaux pour se soutenir eux-mêmes, cette dépendance doit être presque entière, sinon entière, parmi les sauvages du traité n° 7.

Situés comme ils le sont, ils ne peuvent guère compter sur l'agriculture, supposé même qu'il fût possible de vaincre la forte répugnance qu'ils éprouvent pour cette industrie.

Cette situation a été prévue lorsque l'on a conclu un traité avec eux, et pour y remédier une plus grande quantité de bétail leur fut promise, au lieu d'autres secours qui figurent dans les autres traités.

Le fait que ces sauvages peuvent se livrer avec succès à l'élevage du bétail a été prouvé par l'expérience sur une réserve des Piégânes, depuis l'inauguration de la pratique d'élever des troupeaux de bestiaux.

Tout naturellement, ces sauvages préféreraient qu'on les nourrît plutôt que de se charger eux-mêmes du soin du bétail; mais il est évidemment impossible de continuer à les tenir dans l'oisiveté, non seulement parce que cela coûte cher au pays; mais aussi parce que, s'ils demeurent dans l'oisiveté, ils perdront certainement les plus beaux traits du caractèrès sauvage qu'ils possèdent. Des hommes robustes, traités comme des indigents, se démoralisent bientôt, et si l'on continuait de les traiter ainsi, la conséquence serait que la génération qui les suivra se trouverait dans une condition encore pire que la leur. C'est pourquoi le temps paraît arrivé de les forcer de se charger du soin de leur bestiaux.

Plusieurs d'entre eux seraient très disposés à s'en charger dès maintenant. Les Piégânes qui ont appris, comme je viens de le dire, ce que vaut le bétail, ont approuvé le conseil que je leur ai donné de vendre leurs poneys et d'acheter une plus grande quantité de bétail; mais à moins que l'on puisse trouver quelques-uns de l'Est pourvus de capitaux pour acheter les poneys, cette idée ne saurait être réalisée. En fournissant le bétail, la réserve comprise dans le traité n° 7 produirait avant longtemps son approvisionnement de bœuf; elle aurait des animaux à vendre; le produit de ses ventes serait appliqué au soutien des sauvages, et des industries surgiraient, telles que les fromageries et les beurreries établies dans le voisinage.

Si cela n'est pas fait, on ne saurait attendre beaucoup des opérations agricoles possibles, qui sont nécessairement restreintes et incertaines, en comprenant même la vente du foin, ou la seule autre exploitation essayée jusqu'à présent, l'exploitation de houillère, qui, comme je l'ai déjà dit, a été commencée sur une petite échelle.

Expositions agricoles.

L'exposition agricole tenue ici, cette année, a intéressé comme d'ordinaire les sauvages du district. Les agences des Lacs Croches, de l'Assiniboine, des Buttes-de-Tondre et de Muscowpetung étaient toutes bien représentées à cette exposition.

Echantillons de Régina.

Afin que je ne sois pas soupçonné de parler en termes trop élogieux des échantillons exposés par les sauvages, je citerai les premières et les dernières phrases du rapport publié par la presse locale. Voici comment débute ce rapport: "Pour exprimer ce qui est maintenant presque devenu une opinion usée à force d'être répétée, nous dirons que la meilleure partie de l'exposition était celle comprenant les échantillons des sauvages." Puis, le rapport se termine en déclarant "qu'il n'y avait pas un seul échantillon médiocre dans toute l'exposition des sauvages." Le blé récolté par un sauvage des Lacs Croches a été considéré par les juges comme étant

le meilleur parmi tous les autres échantillons de blé, bien que, par suite d'un malentendu, ce sauvage n'en ait pas exposé une quantité suffisante pour lui donner droit au prix accordé. Les pommes de terre exposées ont été considérées comme superbes. Quant aux oignons, il en fallait deux pour une livre. Le beurre était de bonne qualité, ainsi que le pain, surtout celui venant de l'agence de la Montagne-de-l'Orignal. Les mitaines, les chaussettes, les gants, les couvre-pieds, les chemises, les robes, etc., ont été beaucoup admirés. L'un des juges a remarqué que la main-d'œuvre de ces articles ferait honneur à toute femme blanche d'Ontario.

Les sauvages des Buttes-de-Tondre, bien qu'ils ne soient pas arriérés quant aux autres industries, paraissent avoir la spécialité de confectionner des nattes, des paniers et des chapeaux de paille.

Nous avons observé avec plaisir un progrès sensible en matière d'articles d'ornementation, comme on l'a montré par la fabrication de quelques articles tels que pieds de lampes et nattes de table.

Un sauvage des Buttes-de-Tondre apprit avec étonnement et plaisir qu'il avait obtenu le premier prix, contre tous les concurrents, pour une paire de bœufs de travail.

Exposition de Battleford.

A l'exposition tenue à Battleford, cet automne, un sauvage a obtenu le premier prix pour la meilleure paire de bœufs; un autre a gagné le second prix pour une paire de bœufs gras; un troisième a obtenu le premier et le second prix sur les moutons. Ici, comme à Régina, le meilleur blé exposé appartenait à des sauvages.

Exposition de Winnipeg.

Quelques échantillons, préparés à la hâte et provenant des réserves de Birtle, des Lacs Croches, de l'Assiniboine et de l'école industrielle de Qu'Appelle, ont été envoyés à l'exposition tenue à Winnipeg. Si l'on eût songer, avant le dernier moment, à soumettre au concours les articles exposés, nous aurions été témoins d'une bien meilleure exposition; mais, même, telle qu'elle s'est trouvée, les échantillons des sauvages ont été comme une révélation pour les visiteurs, dont la majorité n'avait jusqu'alors qu'une faible idée du progrès de nos sauvages dans les territoires.

Le plus grand intérêt s'est porté sur les enfants de l'école industrielle, et les visiteurs se pressaient autour des petites filles pour les voir coudre, tricoter à la main ou à la machine, carder et filer la laine, et travailler au crochet. Des échantillons de pièces de charpenterie et de forge, exécutés par des apprentis sauvages, ont été très admirés par tous les visiteurs. Le *Free Press*, de Winnipeg, parlant d'un premier prix obtenu par l'école pour des légumes, a cru devoir faire observer "qu'un tel prix serait un honneur pour qui que ce soit; mais l'était surtout pour une institution chargée de l'éducation industrielle de sauvages, et surtout aussi lorsque cette institution avait pour concurrents tous les meilleurs jardiniers de Winnipeg et du Manitoba."

Il me vient dans l'esprit une omission. Je n'ai pas mentionné que, à l'exposition de Régina, cette école avait obtenu au concours, pour des légumes, trois premiers prix, deux seconds prix et un prix spécial.

L'effet de ces expositions sur les sauvages est de la plus haute importance, parce qu'elles ne créent pas seulement une émulation bienfaisante entre les membres des bandes, mais elles poussent aussi chaque réserve à essayer de surpasser sa voisine et à démontrer qu'elle peut rivaliser avec les colons blancs, ce qui est un très excellent moyen d'encouragement et de nature à mitiger tout désappointement provenant de mauvaises récoltes. Les sauvages éprouveraient un grand découragement s'ils croyaient s'apercevoir que les mauvaises récoltes sont une preuve qu'ils sont inférieurs à la race blanche.

Industries.

Nous attachons une grande importance au devoir qui incombe aux professeurs agricoles et à leurs femmes d'enseigner aux sauvages des deux sexes comment employer utilement leurs loisirs. Si cet enseignement ne faisait rien de plus que de supprimer l'oisiveté et ses mauvais résultats, ce serait incontestablement un grand gain.

De plus, les articles que les sauvages sont amenés à fabriquer eux-mêmes leur sont utiles, et il faudrait, autrement, les acheter. Ce sont des manches de hache, des fourches à foin, des balais, des traîneaux, des colliers de bœufs, des harnais, etc., et si leur confection est quelque peu grossière, ils répondent suffisamment bien aux besoins de ceux auquels ils sont destinés, et cette fabrication par les sauvages habitue ceux-ci à ne dépendre que d'eux-mêmes.

On enseigne aux femmes à tailler et à coudre des vêtements unis. Quelques-unes d'entre elles peuvent confectionner des robes, des chemises et autres articles de toilette d'une manière qui ferait honneur à une femme blanche.

Elles tricotent surtout très rapidement les mitaines, les chaussettes et couvre-pieds. Quelques-unes d'entre elles excellent dans la fabrication de paniers, de nattes et de chapeaux. La fabrication du beurre et le tannage de peaux de vache font également partie des occupations utiles des femmes. Il ne s'agit pas de faire croire que ces diverses aptitutes se rencontrent généralement parmi les sauvages; mais le nombre des sauvages qui emploient utilement ainsi leur temps, au lieu de rester dans l'oisiveté, augmente chaque année.

Toilette, etc.

En matière de vêtements et sous le rapport de la propreté, on continue à remarquer un progrès. On encourage les femmes à pratiquer la propreté dans leurs maisons, à laver leurs vêtements, leurs vaisseaux et autres articles de ménage; mais quant à leur faire adopter des habitudes de propreté, c'est une tâche difficile.

Bâtiments.

On constate chaque année un certain progrès dans la construction de nouvelles bâtisses, ou l'amélioration des anciennes. Le progrès dans cette direction dépend naturellement beaucoup des facilités qu'il y a à se procurer des billots et du bois de charpente; mais les sauvages ne sont pas lents à profiter de ces facilités lorsqu'elles existent. Les sauvages dits Pieds-Noirs se sont peut-être trouvés dans une position plus désavantageuse sous ce rapport que toute autre bande; mais grâce aux mesures prises pour leur fournir des billots, qui leur ont été donnés à titre de récompense et d'encouragement pour la culture d'une certaine étendue de terre, un certain nombre de bonnes maisons ont été construites.

Parmi les Piégânes plusieurs nouvelles bâtisses ont été érigées, et un progrès sensible a été opéré en couvrant avec du bardeau et en divisant en pièces séparées les maisons des Gens-du-Sang.

Le bois de charpente produit par les scieries établies dans les agences de Carlton et du Lac à l'Oignon opère une transformation dans les bâtisses.

Une partie assez considérable de ce que l'on gagne est employée, partout, à l'achat de portes et de châssis, ainsi que du bois de service pour améliorer les maisons ou la fabrication de meubles.

De plus, on ne se borne pas à augmenter son propre confort; mais on s'applique aussi à procurer du confort au bétail.

Santé.

Pour ce qui regarde la santé, le rapport à faire est beaucoup plus satisfaisant qu'il n'était possible de le faire, l'année dernière. L'épidémie de grippe qui a envahi toutes les réserves, l'année dernière, sans aucune exception à bien dire, s'est fait également sentir, durant une partie de l'année dont il s'agit présentement, particulièrement sur les personnes atteintes de consomption. L'on peut dire, toutefois, que cette maladie a cessé de sévir. Sur quelques réserves la rougeole et la coqueluche ont fait leur apparition; mais n'ont été suivies que de quelques décès. Aux Buttes de la Lime, la petite vérole volante s'est déclarée avec un caractère si virulent qu'elle a pu être prise d'abord pour la petite vérole. Jusqu'à ce que l'on ait pu s'assurer du vrai caractère de la maladie, l'on a éprouvé de grandes craintes, et un détachement de la police à cheval fut promptement mis à notre disposition par le commissaire de cette police, afin d'établir une quarantaine rigoureuse. L'un des effets de cette alarme, qui ne doit pas être regretté, a été la vaccination d'un grand nombre de sauvages qui, tant qu'ils croyaient éloigné le danger du fléau, s'obstinaient à ne pas se soumettre à l'opération des vaccinateurs.

Comme d'ordinaire, on s'est beaucoup occupé, à l'occasion des distributions requises par les traités, de la vaccination des sauvages qui n'avaient pas encore été inoculés, et l'on n'a négligé aucune autre précaution sanitaire relativement aux habitations. A part quelques cas de bronchite d'un caractère peu grave parmi les Gens-du-Sang, et une maladie de la peau qui s'est déclarée dans le district de Battleford, il y a eu peu de maladies autres que celles déjà mentionnées ; mais la scrofule et la consomption continuent à résister à tous les efforts faits pour les extirper.

Conduite.

La conduite des sauvages a été généralement exemplaire. De fait, à l'exception des infractions commises dans la réserve du traité n° 8, peu de crimes, si toutefois il y en a eu, ont attiré l'attention de la gendarmerie. Les mesures énergiques prises par celle-ci pour réprimer les incursions sur la frontière, incursions que les Gens-du sang faisaient trop fréquemment, ont été couronnées de succès, et peu de chevaux volés ont été amenés dans le pays par ces sauvages.

On a entendu peu parler, comparativement, de l'abattage de bestiaux dans les ranches, et l'emploi de quelques constables sauvages par la gendarmerie à cheval n'a pas eu seulement, sans doute, pour résultat de faire cesser cette pratique parmi les sauvages ; mais il a de plus contribué à prouver la vérité de ce qui était déjà prétendu, qu'une grande partie de cet abattage, attribuée aux sauvages, était réellement l'œuvre de criminels blancs.

Bâtiments de ferme des agences.

Pour ce qui regarde les bâtiments de ferme des agences, très peu de travaux ont été exécutés, parce que, dans cet ordre de choses, on a déjà fait à peu près ce que le besoin commandait. Le bureau central, à la Montagne de l'Orignal, a été transporté de la réserve de la Couverte-Barrée à la réserve de l'Ours-Blanc. La maison de la première de ces réserves est maintenant occupée par le fermier, une nouvelle bâtisse ayant été construite pour l'agent sur la réserve de l'Ours-Blanc. Cet arrangement permet d'exercer une bien meilleure surveillance sur l'agence, et il est beaucoup plus commode que l'ancien.

Les bâtiments de l'agence du district de Fort Pelly, sur la réserve de Côté, ont été achevés, et l'agent trouve qu'il est, par suite, en état de remplir sa charge avec une plus grande aisance et plus avantageusement pour ses réserves. Une habitation confortable a été construite pour l'agent sur la réserve des Piégânes.

Des boutiques de forgeron et de charpentier ont été construites dans les agences du Lac à l'Oignon et d'Assiniboine, et l'on a aussi construit, sur la réserve de Pasquah, pour le fermier, une habitation dont le besoin se faisait grandement sentir.

Moulins.

Les moulins du Lac à l'Oignon et de Carleton, dont la construction a été mentionnée dans mon rapport de l'année dernière, ont été des plus utiles en procurant du bois de service, et en fournissant le moyen de moudre le grain, ce dont les sauvages de ces deux districts avaient tant besoin.

La concession de *bonis* pour des moulins n'a pas donné de résultats assez avantageux pour en recommander la continuation, bien que, probablement, ce fut le meilleur expédient dans les circonstances qui existaient lorsqu'on y a eu recours. Le désavantage de cette pratique est prouvé par l'expérience faite sur l'établissement de moulins dans les agences, et l'on en a construit un dans l'agence des Lacs Croches, durant l'année dernière. Celui du Lac à la Selle, représenté, l'année dernière, comme inachevé, est maintenant sur le point d'être terminé et sera prêt à temps pour moudre le grain récemment récolté.

Grâce à l'établissement de ces moulins, on épargne la mouture excessive qu'il fallait donner dans les territoires ; les sauvages conservent tout le produit de leur industrie ; ils ne perdent plus leur temps en allant aux moulins où ils étaient obligés d'attendre leurs farines ; ils sont plus satisfaits et plus indépendants.

Arpentages.

L'arpenteur adjoint a été occupé, durant l'été et l'automne, au Manitoba, à faire des changements dans le bornage de certaines réserves, à modifier l'emplacement d'autres réserves, et à en fixer les limites au moyen de poteaux de fer.

Subdivision des réserves.

Durant le printemps, l'arpenteur a été occupé à subdiviser certaines parties des réserves d'Erminekin et de Sampson, dans les agences des Buttes de la Paix, par lots de quarante acres. Un autre arpenteur, employé temporairement, a subdivisé pareillement les réserves de la Montagne de l'Orignal et de Indian-Head.

Les sauvages commencent maintenant à reconnaître l'avantage qu'ils ont en obtenant ainsi l'assurance que leurs améliorations resteront en leur possession et celle de leurs héritiers, et s'appliquent beaucoup plus à faire des améliorations permanentes que lorsqu'il n'y avait rien pour distinguer les lots cultivés par des particuliers d'avec les terres possédées en commun par la bande.

L'arpenteur en chef a subdivisé la réserve de Paspasschase, à Edmonton, dans le but de l'offrir en vente. Ceci a été fait subséquemment, comme vous le savez; mais après avoir disposé de quelques lots, le reste a été retiré de l'enchère, parce que les prix obtenus n'atteignaient pas la valeur que les terres auront avant longtemps, d'après les prévisions.

Fournitures.

Pleine valeur a été reçue pour les contrats de fournitures, et, règle générale, les fournitures ont été obtenues sans aucune difficulté, bien que les entrepreneurs soient quelquefois disposés à nous accuser d'être un peu trop exigeants quant aux petits détails.

Le succès du plan par lequel la livraison des fournitures est faite par les entrepreneurs à Régina, et distribuée ensuite aux agences, ce qui a été essayé l'année dernière pour la première fois, est maintenant assuré, et les avantages prévus n'ont pas été seulement réalisés; mais on a pu aussi, au moyen de ce plan, réduire, considérablement les quantités expédiées auparavant anx agences.

Education.

Durant l'exercice courant, le nombre d'enfants qui ont profité directement des diverses classes des écoles sauvages s'est accru considérablement.

En 1889-90, le nombre des enfants qui ont assisté à l'école, durant certaines parties de l'année, est de deux mille qutre-vingt-huit; en 1890-91, le nombre a été de deux mille sept cent quarante-six, ce qui donne l'augmentation considérable de six cent cinquante-huit. La moyenne de ceux qui ont fréquenté l'école a été de mille six cent cinquante-trois, contre mille cent quatre-vingt, l'année précédente, soit une augmentation de quatre cent soixante-treize. Ce résultat prouve que le progrès général n'a pas été moins marqué dans l'éducation, sur laquelle repose l'espoir de la nouvelle génération, que dans tout autre ordre d'affaires.

La classification des deux mille sept cent quarante-six élèves est comme suit:

Classe 1ère..........	1,635	contre	1,165	en 1889-90,	gain	470
do 2e..........	501	do	425	do	do	76
do 3e..........	316	do	271	do	do	45
do 4e..........	213	do	160	do	do	53
do 5e..........	81	do	67	do	do	14

On peut voir par cet état qu'il n'y a pas eu seulement progrès au point de vue du nombre total de ceux qui ont assisté aux classes.

Ecoles ouvertes et fermées.

Les écoles fermées, durant l'année, ont été les suivantes :—

Celle du village de Grosse Plume, dans l'agence des Pieds-Noirs ; celle de la réserve des Gens-du-Sang ; celle de la réserve de Pierre, de Battleford, soit trois écoles en tout.

D'un autre côté, l'école industrielle presbytérienne a été ouverte à Régina ; ont été, de plus, ouvertes les écoles de jour au village de Côtes-d'Aigle, dans l'agence du Lac à l'Oignon ; à la réserve de Joseph (ci-devant d'Alexis), dans l'agence d'Edmonton ; à la réserve du Petit-Pin, dans l'agence de Battleford ; au Lac La Prairie, dans l'agence de Carlton ; à la réserve d'Une-Flèche, dans l'agence du Lac aux Canards (un pensionnat) ; à la réserve des Piégânes ; au Lac à l'Esturgeon, dans l'agence de Carlton ; à Prince-Albert pour les Sioux ; à la réserve d'Enfant-du-Tonnere dans l'agence de

Battleford. Une subvention a été aussi accordée à l'école du Lac la Ronge, et le collège Emmanuel, à Prince-Albert, a également reçu une allocation pour lui permettre de recevoir un certain nombre d'élèves sauvages.

Ainsi, l'on voit que treize écoles ont été ajoutées à celles déjà établies, contre trois écoles fermées, ce qui donne un gain de dix écoles.

Ecoles industrielles.

On peut dire, relativement aux trois écoles industrielles établies dans les Territoires (celle ouverte récemment à Régina peut-être exceptée), que, bien qu'elles se trouvent dans une condition satisfaisante, et fassent autant de progrès qu'on puisse le désirer raisonnablement, vu leur âge et les circonstances dans lesquelles se trouvent les territoires, il est trop tôt pour que l'on puisse constater de grands résultats.

Il ne faut pas attendre encore de grands résultats.

L'institution Saint-Joseph est seulement en opération depuis 1884, et il a fallu s'imposer un travail long et pénible pour essayer de vaincre le préjugé si profondément enraciné dans l'esprit des sauvages du traité n° 7, pour lesquels cette institution a été fondée, préjugé qui les empêche de se séparer de leurs enfants et de les envoyer à l'école. Pour ce qui regarde les Pieds-Noirs, cependant, la patience et la persévérance ont fini par être couronnées d'un assez bon succès, et leur école possède maintenant autant d'élèves qu'elle peut en loger.

L'école industrielle de Battleford, bien que fondée en 1883, ne date réellement que depuis la rébellion de 1885. En effet, vu les troubles causés par cet événement malheureux, le travail fait avant cette dernière date, s'est trouvé inutile, et il a fallu commencer de nouveau. Cette école, cependant, est aujourd'hui littéralement remplie d'élèves.

On doit se rappeler aussi que, à toutes ces écoles, pour les établir et les mettre en opération, il a été considéré comme nécessaire de recevoir des élèves sans tenir compte de leur âge et de leur santé, ce qui, dans d'autres circonstances, eût été examiné avec soin. Plusieurs élèves acceptés au début sont morts de maladies héréditaires. D'autres qui ont été admis étaient trop vieux pour être pliés à la discipline, et ils ont, par suite, abandonné l'école avant d'en avoir profiter sensiblement. Mais les élèves admis étaient en grande majorité, bien trop jeunes pour recevoir l'enseignement industriel, et, conséquemment, ce n'est que récemment qu'un certain nombre d'entre eux ont pu commencer à recevoir une instruction de cette nature.

Résultats déjà apparents.

De l'école de Qu'appelle, qui s'est trouvée plus favorablement située que celle de Saint-Joseph, et qui n'a pas eu à souffrir autant de la rébellion que l'institution de Battleford, on pouvait attendre de meilleurs résultats ; mais nous n'en sommes pas désappointés. En effet, malgré la difficulté—que cette école a éprouvée commes les autres écoles—de se procurer au début des élèves convenables, elle commence maintenant à fournir un bon nombre de jeunes gens qu'elle a préparés à faire leur propre chemin dans le monde. Il est sorti de l'école de Qu'Appelle quatorze filles qui ont trouvé de l'emploi dans les établissements voisins et, elles donnent toute satisfaction. L'école de Battleford a débuté de la même manière. Elle a placé trois filles dans les établissements, et ce n'est que le commencement d'un mouvement qui prendra un développement dans un avenir rapproché. Peu de garçons, comparativement, sont sortis de l'école pour exercer des métiers. Ceux qui ont quitté l'institution sont retournés, en majorité, à leurs réserves, ayant, sans doute, profité plus ou moins de l'instruction qu'ils ont reçue, bien que, pour des raisons déjà données, cette instruction ait été beaucoup plus faible que celle qui est reçue présentement par les élèves. Toutefois, ceux des garçons qui se sont engagés comme domestiques ou qui exercent des métiers, ont tous donné satifaction. Je puis citer comme exemple un jeune homme sorti de l'école de Saint-Joseph et qui est employé comme charpentier à la réserve des Pieds-Noirs ; puis deux autres, sortis de l'école de Battleford, qui ont fait un excellent travail comme aides-charrons dans différentes localités des territoires ; un quatrième, de l'école de Qu'Appelle, qui est employé comme forgeron dans l'agence de Muscowpetung, et un autre, de la même institution, qui est engagé ici dans le magasin du département.

Danger de laisser les élèves retourner aux réserves.

Comme je l'ai déjà dit, cependant, la majorité des garçons a retourné aux réserves, et s'il devait en être ainsi de ceux qui suivent maintenant un cours d'études plus développé, que la meilleure organisation des écoles permet maintenant de donner, la chose serait très regrettable, parce que les élèves perdraient nécessairement ainsi, dans une grande mesure, le fruit de leurs études.

Naturellement, la situation est bien différente dans les parties du Canada et des Etats-Unis, qui ont été établies depuis plusieurs années, et où les sauvages ont atteint à peu près le même degré de civilisation que les blancs. Il n'est pas difficile, dans ces endroits, de trouver de l'emploi pour les jeunes garçons qui quittent les écoles industrielles, parce qu'ils sont en grande demande.

Formation de colonies d'élèves quittant les écoles.

Il s'écoulera nécessairement des années, même dans les conditions les plus favorables, avant que ce projet puisse se réaliser dans un nouveau pays d'une aussi grande étendue que le nôtre, et conséquemment, il est difficile de voir comment l'on pourrait détourner le retour des élèves sur les réserves, avec les mauvais effets qui s'en suivent, si des terres situées à une certaine distance de ces réserves ne leur sont pas réservées pour qu'ils s'y établissent en colonies, après avoir quitté les maisons d'éducation.

On pourrait, sans doute, si c'était nécessaire, faire des arrangements par lesquels une partie des réserves existantes serait remise au gouvernement à titre de compensation pour ce que requerrait l'établissement de colonies d'élèves, et, sans compter le bénéfice éventuel qu'en retirerait l'Etat, et qni serait comparativement grand, les premiers frais à encourir pour faire débuter dans le monde les élèves sortis de l'école ne seraient pas plus élevés que ceux requis pour procurer à ces mêmes élèves les moyens de se soutenir sans aide comme fermiers sur les anciennes réserves.

A ce propos nous ferons observer que, en déposant à la banque les annuités des élèves, si les parents y consentent, ou en encourageant les élèves à déposer, du moins, une partie de ce qu'ils peuvent gagner en travaillant hors de l'école, ce serait une mesure qui leur procurerait l'équipement propre à les mettre en état d'exercer leurs métiers ou à débuter dans le monde après leur sortie des maisons d'éducation.

On a ouvert ainsi des comptes à soixante-dix-huit élèves, et les sommes déposées par eux s'élèvent déjà en totalité à $918.98.

Les parents dérangeant les élèves.

Avant de quitter le sujet de ces écoles industrielles, qui sont entièrement supportées par le gouvernement, je ne dois pas oublier de signaler le succès avec lequel on a pu empêcher les visiteurs sauvages de se tenir près des écoles, de déranger ou distraire les élèves, d'insister trop souvent pour emmener ceux-ci afin de leur faire visiter leurs familles, d'où l'on ne pouvait les faire revenir qu'avec beaucoup de difficultés, si même on y réussissait. Les directeurs des écoles m'ont constamment représenté qu'empêcher ces visites et refuser aux parents la permission d'emmener leurs enfants lorsqu'ils en avaient la fantaisie, serait donner une mauvaise réputation aux écoles, et mettre celles-ci dans l'impossibilité de se procurer de nouveaux élèves.

J'étais convaincu, cependant, que les écoles de Qu'Appelle et de Battleford étaient maintenant assez solidement établies pour nous permettre d'encourir ce risque en vue des avantages qui résulteraient en faisant cesser la pratique en question, et je suis heureux de pouvoir dire que les mesures prises à cette fin ont été suivies d'un succès considérable sans être accompagnées des fâcheuses conséquences que l'on redoutait dans certains quartiers.

Les écoles industrielles recevant du gouvernement une allocation de $100 *par élève.*

Ces écoles se trouvent à Elkhorn et Saint-Paul, dans Winnigeg et Saint-Boniface respectivement, et l'on assiste de la même manière le collège Emmanuel, à Prince-Albert, à raison des élèves sauvages qu'il pensionne. Il est peut-être inutile d'entrer dans les détails relativement à ces écoles, et il suffit, sans doute, de constater leur état prospère et l'excellence de leurs travaux.

Pensionnats.

Les orphelinats de McDougall et de Saint-Albert, et les pensionnats du Lac Rond, de Birtle et Crowstand continuent l'œuvre excellente qu'ils accomplissent depuis quelques années.

Le pensionnat de Muscowpetung, transféré à Lake's End, a beaucoup fait pour les élèves qui ont été transférés afin de leur procurer les avantages supérieurs qu'offre l'institution industrielle de Régina.

Le pensionnat des Buttes à la Lime s'est sensiblement amélioré. Les sauvages de cette agence ont généralement manifesté une profonde répugnance à laisser instruire leurs enfants ; mais pour ce qui regarde la tâche d'obtenir des élèves pour les pensionnats, les difficultés ont été surmontées, et les moyens disponibles peuvent être maintenant plus qu'utilisés.

Conclusion.

En terminant, je crois devoir vous annoncer que les divers états requis accompagnent le présent rapport.

M. l'inspecteur McColl présentera son rapport annuel ordinaire sur les affaires des sauvages soumises à la surintendance du Manitoba.

L'ouvrage qu'il y a à faire dans les territoires, ouvrage qui s'est nécessairement accru, vu qu'il y a plus de sauvages sur les réserves, plus d'agences subdivisées et plus d'école ouvertes, est tel qu'il est parfois difficile, au bureau central, avec le personnel disponible, de faire autant que l'exige la presse des affaires ; mais mon assistant et les autres membres de mon personnel ont toujours très volontiers redoublé d'efforts lorsque le besoin le commandait, et les affaires ont pu être expédiées sans éprouver aucun retard.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
HAYTER REED,
Commissaire.

AGENCE DE LA FRASER INFÉRIEURE.

NEW-WESTMINSTER, 1er décembre 1891.

A l'honorable
Surintendant général des affaires des sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel pour l'exercice terminé le 30 juin 1891. Il est accompagné d'un état tabulaire et d'une liste des biens de l'Etat sous mon contrôle à cette date.

Je suis heureux de constater que les sauvages de cette agence progressent très favorablement. Ils ont fait, durant l'année dernière, plusieurs améliorations importantes, non seulement en construisant des maisons ; mais aussi en faisant de nouveaux défrichements, de nouvelles clôtures, de nouvelles plantations d'arbres fruitiers et de nouveaux chemins. Au village de Chehalis quatorze nouvelles maisons ont été construites depuis mon dernier rapport.

Les sauvages de To-yle ont construit un pont sur la rivière Chilliwhack, et un chemin à partir de ce pont jusqu'à leur réserve, au prix de quinze cents piastres. Cette bande a aussi acheté une machine à battre qui a coûté six cents cinquante piastres.

La bande d'Ohamelle a aussi progressé d'une manière satisfaisante, durant l'année dernière, surtout dans ses plantations d'arbres fruitiers. Les différentes bandes des districts de Chilliwhack et de Sumas ont ausi fait des améliorations considérables, consistant en défrichements, en clôtures et en fossés. Les bandes de Matsqui, de Sangley et de Towassen, ainsi que de Musquim, progressent tous favorablement. Il en est ainsi des bandes de Yale, de Hope, d'Ewa-hoose et de Skowall.

Les bandes ci-dessus mentionnées sont les plus progressives.

D'autres bandes progressent aussi quelque peu, mais ne sont aucunement comparables à celles que je viens de nommer. Je dois aussi constater (avec regret) que certaines bandes progressent très peu sous aucun rapport sur leurs réserves.

Les bandes de Koitsey, de Capitauo-Creek, de Seymour-Creek, de False-Creek, de Popcum et de Squattetts, ne construisent ni maisons, ni clôtures, ni ne font aucun défrichement.

Un grand nombre de sauvages ont été employés aux établissements de conserves durant la saison de pêche. Ils ont été bien rémunérés et ont acheté un bon approvisionnement de vivres pour l'hiver. On n'aura donc rien à redouter au sujet de la rareté des vivres.

Ils sont pourvus abondamment de poisson, de pommes de terre et d'autres articles pour assurer leur confort, et il n'y a parmi eux aucune cause apparente de mécontentement.

La promptitude avec laquelle le colons blancs de la réserve de l'île à l'Oiseau de Mer ont été éloignés, et la visite du surintendant Vowell, paraissent avoir donné une satisfaction générale.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
P. McTIERNAN,
Agent des sauvages.

WHITE WHALE LAKE, T.N.-O., 16 décembre 1891.

A l'honorable
Surintendant général des affaires des sauvages,
Ottawa,

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre le rapport sur mes arpentages dans les réserves des sauvages au Manitoba et dans les territoires du Nord-Ouest, durant la présente saison.

Conformément aux instructions du département, je suis parti d'Ottawa le 18 juillet pour me rendre à Régina, où je suis arrivé le 24, et je me suis mis en rapport avec M. Reed, commissaire des sauvages, au sujet des arpentages projetés.

Afin d'épargner les frais d'un nouvel équipage, comprenant tout ce qu'il faut pour le campement et le transport, pour l'arpenteur adjoint, M. Porter, qui était retenu pour le travail de subdivision sur les réserves situées au nord de Carleton, on a cru qu'il était désirable de procurer à ce monsieur l'équipage dont je me suis servi, moi-même, pendant quelques années, en arpentant les réserves. Voyant que la plus grande partie des lieux, sur laquelle les arpentages sous ma surveillance immédiate devaient se faire, se trouvait près des chemins de fer, qui rendent d'un accès facile les parties du pays los plus éloignées, nous avons trouvé qu'il était moins dispendieux et plus expéditif de louer des voitures lorsque le besoin le requérait que de se pourvoir d'un équipage devant nous servir à partir de Régina jusqu'aux divers points où les arpentages devaient se faire. Vu ces considérations je suis resté à Régina jusqu'au retour de M. Porter, de Saskatoon et de Prince-Albert, où il était allé explorer certaines régions, afin de lui donner des instructions et lui confier mon équipage.

Le 1er août, je me rendis aux Rocheuses dans le but de choisir une réserve de bois de construction pour les Pieds-Noirs. J'étais accompagné de M. Begg, l'agent des sauvages, qui m'avait rencontré à Calgary. Nous fûmes à Castle Mountain, où j'avais vu il y a quelques années beaucoup de bois propre aux constructions de maisons et de clôtures. Nous fîmes l'inspection de cette localité, et nous trouvâmes que, bien qu'une grande quantité de bois de construction eût été enlevée, il en restait encore assez pour les sauvages sur la section choisie dans cette occasion.

Une objection que j'ai déjà signalée, c'est que cette section est éloignée de la réserve, et que le transport du bois serait très dispendieux; on était d'avis il y a quelques années, qu'une réserve de bois pourrait être acquise pour ces sauvages à la passe ou l'entrée des Rocheuses, au delà des réserves Stoney et Morley, sur le territoire compris dans le permis du major Walker, dans le cas où ce territoire serait abandonné; mais le major m'a déclaré, l'été dernier, qu'il lui restait assez de bois dans l'étendue de son permis pour trois années d'opération de plus. Un rapport accompagné du plan des terres à bois de construction choisies a déjà été soumis.

Je suis retourné à Régina le 6 août, et je suis parti pour la Rivière du Chêne le jour suivant, pour fixer la limite de la réserve des Sioux, et subdiviser cette réserve en lots de quarante acres. Les limites de cette réserve furent d'abord déterminées, en 1876, par M. William Wagner, arpenteur des terres fédérales. J'ai trouvé en levant, d'après l'arpentage de M. Wagner, le plan de la rivière Assiniboine qui forme la limite occidentale de la réserve, une différence faisant paraître sur le plan de l'arpentage la superficie de la réserve beaucoup moins grande qu'elle ne l'est réellement, comme on peut le voir en comparant le plan de l'arpentage primitif avec celui du réarpentage exécuté durant la présente saison, ou avec le plan qui est maintenant déposé dans le département et qui est destiné à être lithographié. J'ai aussi trouvé que la limite occidentale fut de nouveau tracée en 1884. Par ce tracé, sur tout son parcours et le territoire contigu, un morceau de terre triangulaire a été, par erreur, ajouté à la réserve. La ligne de monticules du tracé en dernier lieu mentionné, ainsi que les marques placées sur la limite occidentale du terrain réservé pour le chemin, laissées sur le côté occidental de la réserve par l'arpenteur qui a subdivisé les terres contiguës, ont eu pour effet d'inquiéter les sauvages. La conséquence a été que les sauvages ont empiété sur le terrain réservé pour le chemin, tandis que quelques-uns des colons blancs ont empiété, de leur côté, non seulement sur ce terrain, mais aussi sur la réserve. Les lignes originales de M. Wagner sont maintenant déterminées par des poteaux et des monticules, et il n'existe plus aucun embarras.

On n'a employé que des sauvages dans les opérations de l'arpentage. Ces sauvages ont de vastes champs de grain. Un certain nombre d'entre eux ont récolté de six cents à mille boisseaux durant la présente année.

D'après moi, les sauvages ne seraient probablement pas satisfaits si l'on se mettait au travail de subdivision pendant que le grain est debout, parce que nous serions obligés de chaîner à travers les champs. J'ai cru, par conséquent, qu'il valait mieux différer ce travail jusqu'après la récolte, et je me suis rendu à Régina pour faire rapport de l'état des affaires au commissaire des sauvages.

Le 30 août, à la demande du commissaire des sauvages, je me suis rendu à l'école industrielle de la Haute-Rivière, afin de tracer un nouveau chemin vers Calgary, vu que le principal de l'école craignait que la montée à partir du lit de la rivière jusqu'au plateau sur lequel se trouvent les bâtisses jusqu'aux plaines, serait difficile par le tracé choisi, et qu'il était d'avis qu'une pente plus douce et un chemin plus sûr pourraient être trouvés dans une certaine cou ée. A ma demande, M. Dennis, inspecteur des arpentages des terres fédérales, m'accompagna. Nous examinâmes avec soin le tracé choisi et la coulée. Un meilleur chemin pourrait être ouvert par la coulée que celui proposé; mais la pente du tracé choisi est comparativement douce, et si le chemin était convenablement construit, les voitures ne seraient pas exposées à se jeter en dehors, comme l'appréhende le principal de l'école.

Après nous avoir reçus avec hospitalité le Père Merens, le principal, nous fit visiter l'institution. Tout nous parut dans un excellent état et les élèves semblaient être remarquablement bien.

Je retournai à Régina le 4 septembre, et je reçus d'autres instructions du commissaire des sauvages relativement à l'arpentage d'une lisière de terre le long de la rivière Qu'Appelle (sur la réserve n° 71, qui a pour chef "Ochapawace"), afin de déterminer exactement l'étendue de terre qui serait affectée par le barrage de la rivière, à un mille et demi en aval du lac Rond, par M. Alphonse Beason, de Whitewood, dans le but de construire un moulin. Je constatai que le barrage était presque terminé. J'examinai les terres indiquées et j'ai fait rapport de mon examen à mon retour à Régina. Un moulin à farine à cet endroit serait un bienfait pour un certain nombre de sauvages, ainsi que pour les colons blancs du voisinage, et les terres aboutissant à la rivière seraient améliorées par l'augmentation du volume d'eau.

Conformément aux instructions du commissaire des sauvages, je me suis rendu à Brandon, le 19 septembre, et j'ai conféré avec M. A. M. Patterson, avocat, relativement à une demi-section de terrain contigu à la station agronomique, qui a été choisie comme un emplacement d'une école industrielle sauvage, sous les auspices de l'Eglise méthodiste. M. Patterson me déclara que la demi-section en question avait été achetée du propriétaire par la municipalité de Brandon, et qu'elle serait

transférée au départemént en échange de la section située dans le Manitoba méridional, mise à part par arrêté du conseil pour les fins de l'école industrielle. M. Patterson et moi avons examiné le terrain et choisi le site de la bâtisse principale de l'école. Ce site est approuvé par le commissaire des sauvages, et l'on me dit que le même site est également le choix du Dr Sutherland, de l'Eglise méthodiste. Un examen a été fait pour déterminer les différences de niveau entre la rivière Assiniboine et le site choisi pour les diverses bâtisses, pour s'assurer de l'existence de sources destinées à l'approvisionnement d'eau, et étudier divers autres points sur lesquels il serait utile d'être renseigné. Le plan original de ces études et un rapport ont été soumis au commissaire des sauvages à Ottawa à la demande de ce dernier.

Je suis parti de Brandon le 28 septembre et je me suis rendu à la rivière du Chêne où, après avoir engagé une équipe de sauvages, je repris le travail de subdivision sur la réserve des Sioux. Quelques jours de neige et de pluie retardèrent les opérations de l'arpentage, en rendant le travail difficile et désagréable. M. Green, arpenteur des terres fédérales, qui avait été envoyé par le département pour m'assister, arriva peu de temps après; mais son théodolite, expédié d'Ottawa, éprouva un retard en route, et n'arriva pas à destination avant le 10 octobre. J'ai procédé pendant ce temps, au travail assisté par M. Green.

A l'arrivée de l'instrument, je me rendis à Régina où j'avais reçu ordre d'aller pour recevoir des instructions qui me venaient alors d'Ottawa relativement à certains arpentages à faire dans le district d'Edmonton. Avant de me rendre à Edmonton il m'a paru désirable de suivre les instructions qui m'avaient été données déjà, de visiter l'agence des Gens-du-Sang et de retracer les limites de la réserve de bois de construction située sur la rivière du Ventre, vu que la police à cheval du Nord-Ouest avait rapporté que ces limites ne pouvaient plus être trouvées par elle, et que des empiétements étaient commis. A mon arrivée à la réserve de bois de construction je fis voir le bornage de cette réserve au caporal Alexander qui, à ma demande, m'avait été envoyé par le major Steele. M. l'interprète Mills formait aussi partie de ma suite. Ce bornage fut fait, il y a quatre ans, et il n'est pas nécessaire de le retracer. Cette région est considérablement brûlée, et recouverte de jeunes peupliers et d'épinettes blanches. Toutefois, le bornage est aisément reconnaissable. Je n'ai vu aucun empiétement.

A mon retour à l'agence des Gens-du-Sang, je visitai les gisements de charbon qui se trouvent sur la rivière Sainte-Marie et où quelques sauvages sont employés comme houilleurs. Je pris note de la position de ces mines de charbon et indiquai à M. l'agent Pocklington la manière de borner avec des pieux les concessions de terrain minier destinées aux houilleurs sauvages, sujet sur lequel il avait reçu des instructions du département.

Ayant terminé ce que j'avais à faire dans le district de McLeod, je partis pour Edmonton. Pendant que je me trouvais à Calgary, je fis des arrangements avec M. Donald McLeod, d'Edmonton, pour le transport qu'il y avait à faire dans ce district. A mon arrivée à Edmonton, j'organisai une équipe et achetai les approvisionnements nécessaires du poste de la Compagnie de la Baie-d'Hudson. Des instructions finales furent reçues, le 20 novembre, relativement aux arpentages déjà mentionnés, et aussi motivés par le temps rigoureux et des tempêtes de neige récentes. On obtint des traîneaux, après quelques jours d'attente, de M. McLeod, pour remplacer les charrettes que je m'étais procurées déjà pour le voyage, et nous partîmes pour le lac à la Baleine Blanche, lundi, le 23. Le chemin, bien que raboteux, fut passablement bon jusqu'à l'agence, qui est située sur le lac au Sable, près du centre de la réserve de La Potac, où nous campâmes la première nuit depuis notre départ d'Edmonton. Nous eûmes, durant l'après-midi et la soirée, de la neige et de la pluie, et nous fûmes tous heureux de camper confortablement dans une petite maison vacante, que M. le comte De Cazes, agent des sauvages, mit avec complaisance à notre disposition.

En traversant la réserve de La Potac, il était agréable de remarquer les améliorations considérables qui ont été exécutées depuis quelques années. Où, tout récemment encore, il y avait à peine une bâtisse, il y a maintenant toute une colonie, et le désert a été transformé en une plaine riante. Les maisons sont bien et solidement bâties; il y a de fortes clôtures, bien entretenues. Ce qui est de plus satisfaisant

est l'habileté avec laquelle tous les travaux ont été exécutés et la propreté qui règne partout. On a aussi observé que beaucoup de labours d'automne avaient été faits.

Puis la route traverse la plaine rocheuse. C'est une prairie agréablement onduleuse, parsemée de touffes de peupliers et d'épinettes blanches. Le sol est riche, marneux, propre à la culture du blé, et il y a plusieurs établissements bien cultivés, qui appartiennent surtout à des Allemands. La poule des prairies est splendide.

A seize milles environ de l'agence nous sommes entrés dans un fourré épais, où l'on remarquait surtout du peuplier et de l'épinette noire et blanche, d'une bonne dimension et d'une excellente qualité. Les autres essences remarquées furent le bouleau blanc, le sapin et le cerisier noir. Dans tout le fourré le pois sauvage croît avec la plus grande profusion et atteint le plus grand développement; plusieurs des vignes ont six pieds de hauteur, et quelques-unes d'entre elles sont même encore verdoyantes, à cette période avancée de l'année. La perdrix et la poule des prairies abondent, et nous avons aussi remarqué des traces de cerfs et de lapins. La distance à travers l'épaisse forêt est de douze milles, environ, et la partie occidentale de cette distance est accidentée. En émergeant du fourré épais le chemin passe sur une lisière de terrain, comparativement découverte, inégalement ondulée et d'une longueur de sept milles environ, qui est maintenant brûlée; mais récemment couverte de gros bois de construction dont cette région est boisée dans un rayon qui s'étend aussi loin que l'œil peut voir.

Après avoir traversé un marécage couvert d'un pavage de troncs d'arbres, nous avons voyagé sur un terrain comparativement uni, bordant la rivière à la Loutre sur un parcours d'un mille et demi, environ, et nous arrivâmes à l'établissement des sauvages, quatre milles à l'est du lac à la Baleine Blanche, où nous fîmes temporairement du camp de Paul le centre de nos opérations.

Le matin suivant, jeudi, le 26, je traversai une contrée raboteuse jusqu'au lac à la Baleine Blanche, afin d'explorer la réserve et la station de pêche destinées aux membres de la bande du chef Alexis, auxquels une réserve n'avait pas encore été accordée. Les membres de cette bande sont, pour la plupart, des partisans de Paul, l'un des lieutenants du chef Alexis. Je commençai l'examen de la rive orientale, la glace étant suffisamment forte pour porter un attelage. Mon équipe s'arrêta à midi, près de la maison d'un métis, qui, la température étant froide, nous fut offerte pour préparer et prendre notre lunch. Ce métis me procura aussi des renseignements utiles et nous donna d'autres preuves d'une attention bienveillante. L'examen de la rive orientale fut continué, les deux jours suivants, et, à mon retour au campement, le samedi, je trouvai M. de Cazes qui était arrivé, conformément à une entente entre nous qu'il me rencontrerait à ce poste. M. de Cazes était accompagné du major McGibbon. Je préparai immédiatement un plan de la rive orientale du lac. Ce plan, ainsi que les renseignements que j'avais recueillis en examinant le territoire dans un rayon de quelques milles, et la connaissance de la localité que possédait l'agent des sauvages, me mirent en état, après m'être enquis de l'opinion des sauvages, d'indiquer précisément sur le plan, que ceux-ci prétendaient comprendre parfaitement, le territoire qui serait pour eux une bonne réserve et une bonne station de pêche. Paul et les autres sauvages présents à la conférence se déclarèrent satisfaits de la réserve qui devait leur être allouée.

Il est peut-être à propos de faire observer que, en 1880, M. George Simpson, arpenteur fédéral, arpenta une réserve au lac Sainte-Anne pour le chef Alexis et quatre-vingt-onze âmes. M. Simpson fit rapport que les autres membres de la bande, qui étaient alors absents, avaient déclaré vouloir prendre leur part de la réserve au lac à la Baleine-Blanche, où ils avaient toujours chassé et pêché. Le nombre des sauvages composant la bande du chef Alexis, y compris Paul et ses partisans, a été, d'après le bordereau de paie, en moyenne, chaque année, depuis dix ans, de 208. Le nombre a été, l'année dernière, de 219, et l'allocation de terre a été faite sur cette base.

M. de Cazes nous quitta le jour suivant, et, le lundi, je me mis à tracer les limites de la réserve et de la station de pêche. J'ai continué ce travail de jour en jour et il vient d'être terminé.

Deux sauvages ont été employés à cet arpentage, ce qui permettra à la bande de connaître les limites de la réserve, et Paul s'est joint ensuite à mon équipe; mais,

malheureusement, il s'est blessé sérieusement aux deux jambes avec sa hache, dès le second jour, ce qui l'a mis dans l'impossibilité de se rendre davantage utile soit comme guide, soit comme bûcheron. Je puis ajouter que les sauvages nous ont donné toute l'assistance qu'il leur était possible de donner pour faciliter les opérations.

La réserve et la station de pêche, qui lui est contiguë, sont bornées comme suit: Commençant à un poteau de fer, elle comprend quatre-vingt-onze chaînes et soixante-quinze chaînons, plus ou moins, sur le vrai nord de l'angle nord-est du canton cinquante-deux, dans le rang quatre, à l'ouest du cinquième méridien initial. De là au sud, dix chaînes et soixante-quinze chaînons (10.75), plus ou moins, jusqu'à un poteau de fer. De là à l'est, cinquante-neuf chaînes et quatre-vingt-dix-huit chaînons, plus ou moins, jusqu'à un poteau de fer. De là au sud, quatre-vingt-une chaînes, plus ou moins, jusqu'à un poteau de fer. De là à l'est, quatre cent vingt-six chaînes, plus ou moins, jusqu'à un poteau de fer. De là au sud, trois cent vingt et une chaînes, plus ou moins, le long d'une ligne de poteaux jusqu'à l'intersection, sur un lac, de la dite ligne de poteaux avec la ligne de poteaux formant la frontière méridionale de la réserve. De là à l'ouest, le long de la dite frontière, sept cent vingt-deux chaînes et cinquante-huit chaînons, plus ou moins, jusqu'à un point sur la rive orientale du lac à la Baleine-Blanche, puis cinq chaînes et quarante-six chaînons au vrai ouest d'un poteau de fer. De là au nord-ouest et nord-est, le long de la dite rive, tel qu'indiqué sur le plan de l'arpentage, jusqu'à un point situé à cinquante-huit chaînes au vrai nord du point où commence le bornage, et de là au vrai sud jusqu'au dit point, contenant une superficie de trente-deux milles carrés et trois quarts, plus ou moins.

Des poteaux de fer furent aussi plantés sur les frontières méridionale et orientale de la réserve, près de l'intersection respective de ces frontières avec les rives occidentale et septentrionale du lac situé à l'angle sud-est de la réserve.

Le terrain compris dans les limites de la réserve est généralement raboteux et accidenté. Il est épaissement boisé de peuplier et d'épinette blanche, et nous avons souvent rencontré des arbres de cette dernière essence qui avaient un diamètre de trente pouces. Il y a aussi dans cette forêt du bouleau blanc et de l'épinette rouge.

Les broussailles se composent principalement de saules. Près d'une moitié de la réserve a été dévastée par des feux de forêt. Une certaine étendue contenant une superficie de sept milles carrés, environ, est un terrain tantôt uni, tantôt ondule. Elle est partiellement brulée du côté oriental; elle borde la rivière du lac à la Baleine-Blanche et la rivière à la Loutre; elle s'étend au nord-est à travers la réserve; passe dans un véritable marais, près des terres hautes. L'eau, dans le marais, s'élève à un pied de la surface dans les fosses creusées pour marquer la position des poteaux servant de bornes.

Du côté sud-est il y a de petites étendues d'un sol uni et riche et qui sont épaissement boisées. Le sol, en général, est composé d'une marne sablonneuse et argileuse, et couvert d'une grande herbe épaisse, mêlée de pois à longue tige dans les endroits où le feu a détruit de gros bois. La réserve est bien arrosée par de petites rivières, de nombreux lacs et des étangs dont l'eau est excellente. On rencontre souvent de petits marécages couverts de foin. Sur le bord de la rivière à la Loutre, près de l'angle nord-est, se trouvent de grandes étendues de terre à foin.

Les sauvages sont établis près du centre de la moitié de la réserve, à l'est, non loin de la jonction de la rivière du lac à la Baleine Blanche et de la rivière à la Loutre, sur le terrain uni déjà mentionné, et qui est le lieu choisi pour eux par le département. Ce terrain est de beaucoup la meilleure partie de la réserve pour les fins agricoles. Paul et d'autres sauvages me montrèrent quelques beaux échantillons de blé, d'orge, d'avoine, de pommes de terre et de navets; mais jusqu'à présent leurs opérations agricoles n'ont été que sur une petite échelle. Des poules de prairie, des perdrix et des lapins ont été vus, mais non en très grand nombre. Le lac à la Baleine Blanche abonde en poisson blanc et en gros brochets, bien que les sauvages disent que la quantité de ces poissons diminue. Il y a aussi beaucoup d'outardes et de canards durant la saison de la chasse. On dit qu'un lac d'une bonne grandeur, situé partiellement dans cette réserve, près de l'angle nord-est et appelé lac Johnny, d'où coule la rivière à la Loutre, et une grande nappe d'eau, de figure irrégulière,

aussi située partiellement dans la réserve à l'angle sud-est, contiennent beaucoup de brochets. Le gros gibier est très rare et l'ours est rencontré occasionnellement, comme j'ai pu le voir moi-même. Un jour, pendant que nous étions à prendre le lunch sur la ligne d'opération, la femme de l'un des sauvages (Thomas) qui était employé à l'arpentage, et une autre sauvagesse vinrent nous joindre. En dépit du froid qu'il fesait, elles s'étaient livrées à la chasse, pendant trois jours, avec leurs fusils et leurs chiens, chacune d'elles portant un jeune enfant sur son dos. Parmi les victimes de la chasse qu'elles apportaient au campement se trouvaient trente perdrix et un ours de trois ans que la femme de Thomas avait abattu avec une hache. Quelques-uns de l'équipe mangèrent de l'ours, dont une partie nous avait été généreusement offerte, et on nous donna aussi quelques perdrix. L'ours, découpé, avait été transporté par trois chiens. La peau fut estimée à vingt piastres.

J'espère pouvoir dans quelques jours terminer les opérations de la saison en visitant la réserve du chef Alexis au lac Sainte-Anne, et aussi en arpentant le terrain minier de M. L'Hirondelle, dans la réserve du chef Michel.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

JOHN C. NELSON.

En charge des arpentages des réserves des sauvages.

NOMBRE DES SAUVAGES

DANS LES

TERRITOIRES DU NORD-OUEST

ET

LIEUX OU ILS SE TROUVAIENT EN 1891.

NOMBRE des sauvages dans les territoires du Nord-Ouest et lieux où ils se trouvaient en 1891.

N° de la réserve.	Nom de la bande.	Situation de la réserve.	Tribu.	Nombre de sauvages sur la réserve.	Nombre des absents.	Nombre total de sauvages dans les bandes.	Grands totaux dans les traités.	Lieux où se trouvaient les absents.
	TRAITÉ n° 4.							
	Agence de Birtle.							
61	Keesickooweenin	Montagne du Dauphin	Saulteux	143	......	143	......	
62	Way-way-see-cappo	Creek de la Queue-d'Ois.	do	159	4	163	......	2 au sud de la frontière ; 2 à Qu'Appelle.
63	Le-Joueur	Silver-Creek	do	102	1	103	......	1 do
67	Plume-du-Sud	Rolling River	do	114	1	115	......	1 dans un asile.
				518	6	524		
	Agence de Fort-Pelly.							
64	Coté	Port-Pelly	Saulteux	272	......	272	......	
65	La-Clé	do	do	226	......	226	......	
66	Kee-see-k-ouse	do	do	152	......	152	......	
				650	......	650		
	Mountagne de l'Orignal.							
68	Croupion-de-Faisan	Montagne de l'Orignal	Assiniboines	49	29	78	......	18 au sud de la front.; 5 à la Montagne de la Tortue, E.-U. ; 6 à l'école industrielle de Qu'Appelle.
69	Couverte-Barrée	do	do	47	22	69	......	20 au sud de la frontière ; 1 à l'école industrielle de Qu'Appelle ; 1 à l'école industr. d'Elkhorn.
70	Ours-Blanc	do	Cris	83	20	103	......	2 aux Buttes de la Lime ; 2 à l'école industrielle de Qu'Appelle ; 5 au Lac Croche ; 1 à la Montagne à la Tortue, E.-U. ; 10 au sud de la frontière.
				179	71	250		
	Lac Croche.							
71	Cchapowace	Lac Croche	Cris	140	21	161	......	2 chez Piapot ; 10 au sud de la front. ; 98 à Qu'App.
72	Kake-wis-ta-haw	do	do	123	50	173	......	30 au sud de la frontière ; 6 à la Montagne à l'Orignal ; 14 à Qu'Appelle.
73	O'Soup et Cowesses	do	do	150	51	201	......	31 au sud de la frontière ; 10 à la chasse ; 10 au nord, vers Touchwood.
74	Sakimay	do	do	197	20	217	......	5 aux Buttes de la Lime ; 15 à la chasse.
				610	142	752		
	Agence de l'Assiniboine.							
76	L'Homme-qui-a-pris-l'habit	Indian-Head	Assiniboine	190	21	211	......	21 à la Rivière au Lait.

	Agence des Buttes de la Lime.							
81	Pee-pee-kee-sis	Buttes de la Lime	Cris	87	2	89		2 absents dans le nord.
82	Okanase	do	do	62		62		
83	Couverture-Etoilée	do	do	46		46		
84	Petit-Ours-Noir	do	do	78	1	79		1 absent à Cyprès.
				273	3	276		
	Agence des Buttes du Tondre.							
85	Muscowequan	Buttes du Tondre	Cris	150	10	160		7 absents à la chasse ; 1 à Qu'Appelle ; 2, on ne sait où.
86	George Gordon	do	do	157		157		
37	Etoile-du-Jour	do	do	85	3	88		3 à la chasse.
88	Pauvre-Homme	do	do	98	8	106		1 à l'école industrielle de Qu'Appelle ; 5 à Swift-Current ; 1, à la chasse ; 1, on ne sait où.
89	Plume-Jaune	Lac à la Pêche	do	304	13	317		13, absents à la chasse.
90	do	Lac aux Noix	do					
	Agence de Muscowpetung.			794	34	828		
75	Piapot	Vallée de la Qu'Appelle	Cris	231	7	238		7 à Cyprès.
79	Pasquah	Lac do	do	178	2	180		1 do 1 à la Montagne de l'Orignal.
80	Muscowpetung	Vallée do	do	130	4	134		1 à Touchwood ; 2 au Lac Croche ; 1 à Cyprès.
				539	13	552		
	Total dans le traité n° 4						4,043	NOTE.—Il y a environ 175 enfants appartenant au traité n° 4 qui fréquentent l'école industrielle de Qu'Appelle qui sont compris dans la colonne "Nombre de Sauvages sur la réserve."
	TRAITÉ N° 6.							
	Agence du Lac aux Canards.							
95	Une-Flèche	Près de Batoche	Cris	101	4	105		4 à la chasse.
96	Okemasis	Lac aux Canards	do	26		26		
97	Barbu	do	do	134	4	138		4 do
99	John Smith	Saskatchewan-Sud	do	140	9	149		3 do 6 à Macleod.
100	James Smith	do	do	138	12	150		12 do
100a	Cumberland	Fort à la Corne	do	83	12	95		9 à Cumberland ; 3 à la rivière Beren.
				622	41	663		
	Agence de Carleton.							
	Sauvages du Lac Pélican	Lac au Pélican	Cris	35		35		
101	Wm. Twatt	do à l'Esturgeon	do	139	6	145		6 à la chasse.
102	Petequakey	do Muskeg	do	66	3	69		3 à l'école industrielle de la Rivière Haute.

Nombre de Sauvages dans les Territoires du Nord-Ouest et lieux où ils se trouvaient en 1891—*Suite.*

N° de la réserve.	Nom de la bande.	Situation de la réserve.	Tribu.	Nombre de Sauvages sur la réserve.	Nombre des absents.	Nombre total de Sauvages dans les bandes.	Grands totaux dans les traités.	Lieux où se trouvent les absents.
	Traité n° 6—*Suite.*							
	Agence de Carleton—Fin.							
103	Mistewasis	Plaine des Serpents	Cris	154	1	155		1 on ne sait où.
104	Attakakoop	Lac des Sables	do	198		198		
105	Kapahawekeum	do des Prairies	do	60	1	61		1 absent à la chasse.
106	Kenemotayo	do Assiniboine	do	97		97		
	James Roberts	do la Ronge	do	367	12	379		12 do
	Wm. Charles	do Montréal	do	98	2	100		2 do
				1,214	25	1,239		
	Agence de Battleford.							
108	Faisan-Rouge	Collines de l'Aigle	Cris	118	1	119		1 à Fort-Pitt.
109	Maringouin	do	Assiniboines	60	10	70		10 ont traversé la ligne.
110	Tête-d'Ours	do	do	23	30	53		30 do
111	L'Homme-Maigre	do	do	5	5	10		5 do
112	Moosomin	Creek au Brochet	Cris	112	10	122		8 do 2 à la chasse.
113	Foin-d'Odeur	Rivière Bataille	do	146	11	157		8 aux Buttes de la Paix ; 3 au Creek des Erables.
114	Poundmaker	do	do	121	12	133		1 à Swift-Current ; 1 à Fort-Pitt ; 2 à la chasse ; 2 à Blackfoot ; 6 à Macleod.
115	Thunderchild ou Enfant-du-T.	Saskatchewan.	do	177		177		
116	Petit-Pin	Rivière Bataille	do	120	57	177		7 à la Traverse des Pieds-Noirs ; 20 à Calgary ; 30 on ne sait où.
				882	136	1,018		
	Agence du Lac aux Oignons.							
119	Seekaskootch	Lac aux Oignons	Cris	177	23	200		16 à la chasse ; 7 à Battleford.
120	Weemisticoosee-awasis	do aux Roches	do	90	5	95		5 à la chasse.
121	Oo-nee-pow-hayo	do aux Grenouilles	do	61	5	66		4 do 1 à Battleford.
122	Puskeeahkeeweein	do do	do	28	2	30		2 à Battleford.
123	Kee-hee-win	do Long	do	105	13	118		4 à Calgary ; 9 à la chasse.
124	Kinoosayo	do Froid	Chippewayans	151		151		
				612	48	660		

Note.—La colonne "Nombre de Sauvages sur la réserve," comprend 120 enfants, venant des agences de Carleton, Lac aux Canards, Battleford et Lac aux Oignons, (qui sont payés avec leurs bandes) lesquels assistent à l'école industrielle de Battleford.

	Agence du Lac à la Selle.							
125	Petit-Chasseur	Lac à la Selle	Cris	97		97		
126	Muskegwatie	Victoria	do	27		27		
127	Plume-Bleue	do	do	63		63		
128	Seenum	Lac au Poissoin Blanc	do	317	2	319		2 à la chasse.
129	Pee-aysis	Lac la Biche	do	15		15		
130	Antoine	Lac du Cœur	Chippewayans	72		72		
131	Kaquanum	Lac aux Castors	Cris	118		118		
				709	2	711		
	Agence d'Edmonton.							
132	Michel	Rivière de l'Esturgeon	Cris	76		76		
133	Alexis	Lac Sainte-Anne	Assiniboines	161	3	164		3 à la chasse.
134	Alexander	Rivière qui Barre	Cris	201		201		
135	Enoch la Potac	Plaine de Roche	do	169	5	174		5 au Creek du Loup.
133a	Tête-de-Fer	Lac à la Baleine Blanche	Assiniboines	90		90		
	Orphelins de Saint-Albert		Cris	11		11		
				708	8	716		
	Agence des Collines de la Paix.							
137	Peau-d'Hermine	Buttes de l'Ours	Cris	138	7	145		1 au Lac à la Selle ; 5 au Fort-Macleod ; 1 à travers les Montagnes-Rocheuses.
138	Sampson	do	do	276	15	291		1 au Lac de la Baleine Blanche ; 5 à la chasse ; 9 à la rivière à l'Arc.
140	Muddy Bull	Lac du Pigeon	do	66	1	67		1 à la Plaine de Roche.
141	Chee-poostequan	Creek du Loup	Assiniboine	51		51		
				531	23	554		
	Total dans le traité n° 6						5,561	
	Traité N° 7.							
	Agence des Sarcis.							
142	Patte-de-Sanglier	Morleyville	Assiniboines	220	4	224		4 à la chasse.
142	Chiniquy	do	do	115	3	118		3 do
143	Jacob	do	do	218	6	224		6 do
145	Tête-de-Bœuf	Calgary	Sarcis	261	19	280		19 en quelques endroits inconnus.
				814	32	846		
	Agence des Pieds-Noirs.							
146	Trois-Bœufs	Nord et sud de la rivière à l'Arc	Pieds-Noirs	856	7	863		7 do do
146	Vieux-Soleil	do do	do	602	14	616		5 à Calgary ; 9 en quelques endroits inconnus.
				1,458	21	1,479		

NOMBRE de Sauvages dans les Territoires du Nord-Ouest et lieux où ils se trouvaient en 1891—*Suite.*

N° de la réserve.	Nom de la bande.	Situation de la réserve.	Tribu.	Nombre de Sauvages sur la réserve.	Nombre des absents.	Nombre total de Sauvages dans les bandes.	Grands totaux dans les traités.	Lieux où se trouvaient les absents.
	TRAITÉ N° 7—*Suite.*							
	Agence des Gens-du-Sang.							
148	Corbeau-Rouge	Rivière du Ventre	Gens-du-Sang	1,701	35	1,736	....	4 en prison ; 31 en dehors de la ligne.
148	Chef-du-Jour							
	Agence des Piégânes.							
147	Aigle-Corbeau	Rivière du Vieux	Piégânes	881	32	913	.....	30 ont traversé la ligne ; 2 à Macleod.
	Total dans le traité n° 7						4,974	NOTE.—Il y a 70 enfants (inclus dans la colonne "Nombre de Sauvages sur la réserve") à l'école industrielle de Saint-Joseph qui appartiennent aux n°s 6 et 7.
	TRAINARDS.							
	L'Homme-Avancé		Cris et Saulteux	230	....	230	....	Dans les environs de Medicine-Hat, Creek de l'Erable et Swift-Current.
	SAUVAGES SANS TRAITÉS.							
	Ciel-Jaune	Lac à la Tortue	Saulteux	80	....	80	....	
	Enochs	Creek de la Queue-d'Ois'x	Sioux	110	....	110	....	
	Petit-Chef	Rivière du Chêne	do	250	....	250	....	
	Ha-we-da	Lac du Chêne	do	79	....	79	....	
	Pa-da-mo-nee	Montagne de la Tortue	do	41	....	41	....	
	Bison-Debout	Lacs Qu'Appelle	do	175	....	175	....	
	Bonnet-Blanc	Bois aux Orignaux	do	100	....	100	....	
	Sioux américains	(Pas de réserve)	do	198	....	198	....	
				1,033	....	1,033		

NOMBRE de Sauvages dans les Territoires du Nord-Ouest et leurs campements en 1891—*Fin.*

RÉCAPITULATION.

—	Nombre qui résident sur les réserves.	Nombre absents des réserves à cette date.	Nombre total dans différentes agences.	Nombre total dans différents traités.	Sauvages qui n'ont pas de traités.	Grand total des Sauvages dans les traités 4, 6 et 7.
AGENCES DES SAUVAGES DANS LES TRAITÉS.						
Traité n° 4 :—						
Birtle	518	6	524			
Fort-Pelly	650	....	650			
Montagne de l'Orignal	179	71	250			
Lacs Croches	610	142	752			
Assiniboine	190	21	211			
Muskowpetung	539	13	552			
Buttes de la Lime	273	3	276			
Buttes de Tondre	794	34	828			
Traité n° 6 :—				4,043		
Lac aux Canards	622	41	663			
Carleton	1,214	25	1,239			
Battleford	882	136	1,018			
Lac aux Oignons	612	48	660			
Lac à la Selle	709	2	711			
Edmonton	708	8	716			
Buttes de la Paix	531	23	554			
Traité n° 7 :—				5,561		
Sarcis	814	32	846			
Pieds-Noirs	1,458	21	1,479			
Gens-du-Sang	1,701	35	1,736			
Piégânes	881	32	913	4,974		
Total	13,885	693	14,578	14,578		
Sauvages établis dans les environs du creek de l'Érable et de Medicine-Hat, aussi quelques-uns à Swift-Current			....	230		
					14,808	
SAUVAGES QUI N'ONT PAS DE TRAITÉ.						
Sioux qui sont résidants sur des réserves qui leur ont été données, mais qui n'ont pas signé le traité			755			
Réfugiés, Sioux des Etats-Unis aux environs de Mâchoire-d'Orignal, Régina et Birtle			198			
				953		
Saulteux qui ont droit d'entrer en traité, mais qui ne l'ont pas fait			....	About 80		
					1,033	
Grand total des Sauvages dans les limites des traités 4, 6 et 7			....	...	....	15,841

TABLEAU des gains des Sauvages

Agence.	Nom de la bande.	Numéro.	Vente de bestiaux et de moutons.	Vente de grains et de racines.	Vente de poisson.	Vente de fourrures.	Ventes de bois et de foin.
			$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.
Pelly	Côté	64		9 00			
	La-Clef	65					
	Keesickouse	66					
Birtle	Toutes les bandes		552 00	1,269 85		585 50	343 70
Montagne de l'Orignal	Croupion-de-Faisan	68					
	Couverture-Barrée	69	80 00		101 50	7 00	251 75
	Ours-Blanc	70					
Lacs Croches	Ochapowace	71	188 00	333 30			247 00
	Kakeewistahaw	72	95 00	690 52			39 50
	Cowesess	73	348 00	932 07			30 00
	Sakimay	74	346 00	451 97			81 50
Assiniboine	Jacks	76		42 51			131 75
Buttes de la Lime	Toutes les bandes		57 00	17 85			44 00
Muskowpetung	Piapot	75					2,587 35
	Pasquahs	79	29 00	44 50			1,662 80
	Muskowpetung	80	80 00	12 50			602 35
	Bison-Debout	78					159 25
Buttes de Tondre	Etoile-du-Jour	87		6 00			
	Pauvre-Homme	88		6 30			
	Muscowequan	85					8 00
	Plume-Jaune	89					
	Geo. Gordon	86					
Lac aux Canards	Une-Flèche	95				285 00	40 00
	Okemasis	96	20 00	46 75		282 00	88 25
	Barbu	97					
	Jno. Smith	99				75 00	30 00
	Jas. Smith	100	40 00			192 00	
	P. Chapman	100a				65 00	
	Chakastaypaysin	98				45 00	
Carlton	Wm. Twatt	101					
	Petequakey	102					
	Mistawasis	103					
	Ahtakakoop	104					20 00
	Kopahawakemum	105					
	Keeneemotayo	106					
	Lac Pélican	107					
Battleford	Assiniboines	109		43 90			906 97
	Faisan-Rouge	108		5 00		204 10	390 50
	Herbe-Tendre	113	111 41	136 55			290 94
	Poundmaker	114	90 00				10 00
	Petit-Pin	116					
	Moosomin	112	63 00	103 40			48 00
	Enfant-du-Tonnerre	115	51 00	121 80			96 50
Lac aux Oignons	Seekaskootch	119		90 00			80 00
	Chipeweyans	124					
Lac à la Selle	Lac à la Selle	125	84 22			111 00	117 50
	Plume-Bleue	127					
	Wahsatanow	126				257 00	
	James Seenum	128				63 50	
	Chipeweyans	130				470 00	
	Lac aux Castors	131				1,573 00	
Edmonton	Enoch	135					12 00
	Michel	132					
	Alexander	134				1,313 00	
	Alexis (mainten. Joseph)	133				455 00	
	Paul	133a				135 00	
	A reporter		2,234 63	4,363 77	101 50	6,118 10	8,319 61

pour l'exercice expiré le 30 juin 1891.

Vente de chaux, os et charbon de bois.	Vente de racines de polygala.	Main-d'œuvre et transport.	Recettes diverses. — Vente d'articles fabriqués.	Vente de bœuf.	Total.	Observations.
$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	
47 50	...	549 40	...	267 89	873 79	Provisions et vêtements, et achat de 3 wagons.
...	...	390 00	8 70	...	3,149 75	Provisions, vêtements, achat de wagons, traîneaux doubles, faucheuses, lieuses, grain de sem., charrues, hers., vanneus., bois de serv., harnais, chevaux de travail, chevaux, poêles, etc.
...	...	...	...	...	...	Provisions, vêtements, etc.
...	...	1,313 16	134 00	102 00	1,989 41	
...	...	...	...	...	...	
...	125 00	7 70	...	53 70	954 70	Provisions et vêtements, 2 paires de chevaux canadiens, harnais, génisses, bois de service, lieuses, wagons.
...	125 00	40 00	...	76 95	1,067 37	
...	125 00	50 98	61 25	...	1,547 30	
...	125 00	47 00	8 00	36 60	1,096 07	
...	...	479 44	44 25	180 65	878 60	Provisions, vêtements, faucheuse.
...	...	59 76	5 25	406 98	590 84	Provisions, vêtements, train. doubles, bestiaux, 2 fauch., rât., ferblant., etc.
...	...	144 35	...	42 00	2,773 70	Provisions, vêtem., paiement de dettes, chevaux, génisse, moudre du blé, bois de serv., tentes, instr. aratoires, etc.
101 25	...	234 60	67 25	...	2,139 40	
...	...	373 44	14 50	75 45	1,158 24	
...	...	...	...	73 00	232 25	
...	...	84 00	...	157 46	247 46	Provisions, vêtements, dettes, faucheuse, lieuse, wagons.
...	...	13 50	...	91 65	111 45	
...	...	54 11	...	25 35	87 46	
...	...	...	...	...	...	
...	...	253 29	...	137 47	390 76	
...	...	34 69	31 00	66 62	457 31	Provisions, vêtements, 5 génisses.
...	...	275 44	63 00	116 28	891 72	
...	...	52 36	5 00	...	163 36	
...	...	5 00	...	...	237 00	
...	...	20 00	...	...	85 00	
...	...	...	...	...	45 00	
...	...	...	...	...	...	Provisions, vêtements, matériaux de construction, outils, wagons.
...	...	185 50	...	...	185 50	
...	...	376 70	...	...	376 70	
...	...	90 51	...	...	110 51	
...	...	...	...	...	...	
...	...	...	...	...	...	
...	...	...	...	...	...	
31 00	...	20 50	9 90	...	1,012 27	Provis., vêtem., wagons, couvertures, essuie-m., train. doubles, bestiaux, faucheuses, bois de service, tuyau de poêle, fusil, harnais.
189 75	...	105 30	...	...	894 65	
36 00	...	55 00	15 50	...	645 40	
6 00	...	37 00	9 00	...	152·00	
...	...	...	51 53	...	265 93	
13 00	...	23 75	3 00	...	309 05	
...	...	75 00	...	...	245 00	Provisions, vêtements.
...	...	...	...	...	...	
...	...	236 37	43 00	97 21	689 30	do voiture, faucheuses.
...	...	...	...	...	257 00	
...	...	45 00	...	63 92	172 42	
...	...	...	...	...	470 00	
...	...	...	...	...	1,573 00	
...	...	192 94	...	...	204 94	Provisions, vêtements.
...	...	65 22	...	...	65 22	
...	...	151 00	...	...	1,464 00	
...	...	...	...	...	455 00	
...	...	...	...	...	135 00	
424 50	500 00	6,142 41	574 13	2,071 28	30,849 83	

TABLEAU indiquant les gains des Sauvages

Agence.	Nom de la bande.	Numéro.	Vente de bestiaux, moutons et poneys.	Vente de grains et racines.	Vente de poisson.	Vente de fourrures.	Vente de bois et foin.
			$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.
	Report.	....	2,234 43	4,363 77	101 50	6,118 10	8,319 61
Buttes de la Paix..	Toutes les bandes (6 mois)	.....	12 00	6 00	42 00	38 92	.....
Sarcis..	Sarcis	142 143 144	....	249 45	....	....	365 50
	Assiniboines	145	....	....	....	510 00	493 89
Pieds-Noirs	Pieds-Noirs	146	....	....	....	....	....
Gens-du-Sang..	Gens-du-Sang	148	....	....	....	....	503 49
Piegânes...	Piégânes	147	1,139 49	....	....	....	46 75
Ag. des Pds-Noirs.	(Vente de poneys)....	.....	1,500 00	....	....	....	....
	Total	......	4,886 12	4,619 22	143 50	6,667 02	9,729 24

pour l'exercice expiré le 30 juin 1891—*Fin*.

Vente de chaux, os et charbon de bois.	Vente de racines de polygala.	Main-d'œuvre et transport.	Recettes diverses. — Vente de baies et articles fabriqués.	Vente de bœuf.	Total.	Comment dépensés.
$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	
424 50	500 00	6,142 41	574 13	2,071 28	30,849 83	
....	....	146 00	10 00	....	254 92	Provisions, vêtements.
....	....	128 00	....	....	742 95	do chevaux, munitions.
....	....	197 60	....	....	1,201 49	
....	....	2,593 44	....	....	2,593 44	Provisions, vêtements.
....	....	620 24	....	....	1,123 73	do bois de service, main-d'œuvre, louage de chevaux.
....	....	1,397 75	25 00	....	2,608 99	Provisions, génisses, wagons, poêle de cuisine, bois de service.
....	....	....	....	....	1,500 00	
424 50	500 00	11,225 44	609 13	2,071 18	40,875 35	

TABLEAU N° 1.

INDIQUANT le nombre d'acres de terres des Sauvages vendues pendant l'exercice expiré le 30 juin 1891, le montant total du prix d'achat, et l'étendue des terres des Sauvages abandonnées qui n'étaient pas vendues à cette date, dans les provinces d'Ontario et de Québec.

PROVINCE D'ONTARIO.

Villes et townships.	Comtés ou districts.	Nombre d'acres vendues.	Prix de vente.	Etendue approximative des terres in vendues.	Observations.
			$ cts.	Acres.	
Albemarle	Bruce	1,110·40	1,513 90	2,605·65	Quelques-unes de ces terres ont été reprises par le département, les conditions de la vente n'ayant pas été remplies, en sorte que dans certains townships il paraît y avoir eu plus de terres vendues pendant la dernière exerc. qu'il n'en est resté de disponibles d'après le rapport de l'année dernière.
Amabel	do	295·00	285 00	794·00	
Eastnor	do	3,082·00	2,195 00	2,587·96	
Lindsay	do	2,734·00	2,678 00	2,037·00	
Saint-Edmond	do	1,852·00	1,601 95	35,502·00	
Bury, emplacement de ville	do			1,767·25	
Hardwicke, do	do			1,111·00	
Oliphant do	do			89·00	
Southampton do	do	82·05	483 08	2·55	
Wiarton do	do			77·00	
Keppel	Grey	635·00	964 50	2,939·85	
Iles à la Pêche de Saugeen	Lac Huron et Baie Georgienne			880·50	
Ile du Cap-Hurd	do			7,702·50	
Réserve des Mississaga	District d'Algoma			1,173·64	
Thessalon	do			5,398·00	
Aweres	do			13,584·00	
Archibald	do			2,900·00	
Dennis	do			3,349 00	
Fisher	do			9,602·00	
Herrick	do			7,267 53	
Havilland	do			3,821 00	
Kars	do			9,479·00	
Apaquosh, emplac. de ville	do			316·91	
Laird	do			9,926·78	
Macdonald	do	226·75	123 00	2,527·85	
Meredith	do			7,695·70	
Pennefather	do			18,131·00	
Tilley	do			12,691·00	
Tupper	do			2,800·00	
Fenwick	do			12,948·50	
Vankoughnet	do			10,850·50	
*Shingouicouse	do			269·00	*Y compris les îlots.
Bidwell	Dist. des Manitoul.	200·00	100 00	7,205·00	
Howland	do			4,066·00	
Sheguiandah	do	440·00	135 90	11,915·00	
do emplac. de ville	do			300·35	
Billings	do			5,882·00	
Assiginack	do	100·00	50 00	6,787·00	
Campbell	do	495·00	89 50	9,373·00	
Manitowaning, empl. de ville	do	·80	275 00	36·25	
Carnarvon	do	200·00	100 00	10,820·00	
Tekummah	do	400·00	31 00	8,707·00	
Sandfield	do			6,932·00	
Shaftesbury, emplac. de ville	do	2 84	150 00	157·24	
Tolsmaville	do	4·56	94 50	1,569·43	
Allan	do	306·00	150 00	4,288·00	
Burpee	do	100·00	100 00	14,611·00	
Ile Barrie	do	290·00	125 00	3,303·00	
Gordon	do	143·00	31 00	3,572·00	
Baie Gore	do	14 40	127 00	2·43	
Mills	do	1,058·00	169 35	9,441·00	
Ile Cockburn	do			29,897·00	

TABLEAU N°1.—Indiquant le nombre d'acres de terres des Sauvages vendues pendant l'année expirée le 30 juin 1891—*Fin.*

PROVINCE D'ONTARIO—*Fin.*

Villes ou townships.	Comtés ou districts.	Nombre d'acres vendues.	Prix de vente.	Etendue approximative des terres invendues.	Observations.
			$ cts.	Acres.	
Dawson	Dist. Manitoulines	113·00	22 60	31,590·00	
Robinson	do	898·00	327 10	55,978·00	
Neebing	Dist. baie Tonnerre			3,778·00	
Réserve de Sarnia	Lambton	21·65	2,157 00		Cédée comme vendue.
Sarnia, emplacem. de ville	do	·08	75 00	1·31	
Anderdon	Essex			100·00	
Sénéca	Haldimand			250·00	
Cayuga, emplacem. de ville	do	59·54	388 38	143 10	
Cayuga	do			590·05	
Azoff, village	Haldimand			7·80	
Dunn	do			1,675·80	
Caledonia, emplacem. de ville	do			35·00	
Brantford	Brant			225·00	
Bronte	Halton	3·53	44 50	9·43	
Port-Crédit	Peel	25	50 00	·25	
Deseronto	Hastings			6·20	
Iles dans le fleuve St-Laurent	Province d'Ontario	53·13	354 70	766·82	
Iles dans la rivière Otonabee et ses lacs	Peterboro', etc	18·95	442 00	2,276·41	
Ile Thorah	Lac Simcoe			198·00	
Iles dans le lac Simcoe et la baie Georgienne	Lac Simcoe et baie Georgienne	52·00	651 00		Ces îles sont arpentées comme vendues.
Ile du Nuage-Blanc	Baie Georgienne			327·35	
Ile Sultana	Dist. riv. à la Pluie			421 12	
		14,991·93	16,084 96	430,072·11	

PROVINCE DE QUÉBEC.

Villes ou townships.	Comtés ou districts.	Nombre d'acres vendues.	Prix de vente.	Etendue approximative des terres invendues.	Observations.
Ouiatchouan	Chicoutimi			10,095·20	
Colraine	Mégantic			1,203·00	
Dundee	Huntingdon	3,957·00	9,892 47	16,496·00	
Lorette	Québec	1·85	500 00		Droit de passage, ch. de fer Q. et L. St-Jean.
		3,958·85	10,392 47	27,794·20	

RÉCAPITULATION.

Ontario		14,991·93	16,084 96	430,072·11	
Québec		3,958·85	10,392 47	27,794·20	
		18,950·78	26,477 43	457,866 31	

L. VANKOUGHNET,
Sous-surintendant général des affaires des Sauvages.

J. D. McLEAN,
Commis chargé de la division des terres et bois.

DÉPARTEMENT DES AFFAIRES DES SAUVAGES,
OTTAWA, 30 juin 1891.

RAPPORT ANNUEL—DIVISION DES TERRES ET BOIS.

L'étendue des terres vendues pendant l'année s'est élevée à 18,950·78 acres, et le montant des ventes à $26,477.43.

L'étendue de terres encore sur le marché est, en chiffres ronds, de 457,866 acres.

Relevés par les agents (pour terres, bois et loyer) examinés et inscrits	614
Nouvelles ventes de terres inscrites	197
Nombre de ventes annulées	81
Annulations de ventes révoquées	2
Nombre de baux accordés et inscrits	23
Nombre de permis de coupe de bois accordés	2
Nombre de permis de coupe de bois renouvelés	31
Nombre de paiements sur baux inscrits	581
Nombre de paiements sur les anciennes ventes inscrits	430
Nombre d'avis aux acheteurs arriérés, préparés et envoyés	3,029
Nombre de cessions de terres examinées et inscrites	286
Nombre de cessions de terres enregistrées	299
Descriptions pour lettres patentes préparées et inscrites	303
Nombre de lettres patentes grossoyées	318
Nombre de lettres patentes enregistrées	318
Nombre de lettres patentes expédiées	332
Nombre de lettres patentes annulées	6
Billets d'établissement examinés et inscrits	27
Nombre de liasses arrangées	3,600

Les perceptions à compte des anciennes et des nouvelles ventes de bois et aussi à compte des loyers, se sont élevées à $98,175.23.

Le montant total du prix d'achat et de l'intérêt restant impayés sur la vente de terres le 30 juin 1891, se montait à $223,343.05.

Principal	$120,688 22
Intérêt	102,654 83
Total	$223,343 05

L. VANKOUGHNET,
Sous-surintendant général des affaires des Sauvages.

J. D. McLean,
Commis chargé de la division des terres et bois.

Département des affaires des Sauvages,
Ottawa, 30 juin 1891.

TABLEAU N° 2, indiquant les conditions dans lesquelles se trouvaient les différentes écoles des Sauvages.

SOMMAIRE DU TABLEAU N° 2.

Provinces.	Elèves.
Ontario	2,210
Québec	562
Nouvelle-Ecosse	121
Nouveau-Brunswick	99
Ile du Prince-Edouard	21
Colombie-Britannique	685
Manitoba	1,519
Territoires du Nord-Ouest	2,337
Total	7,554

L. VANKOUGHNET,
Sous-surintendant général des affaires des Sauvages.

JOHN MCGIRR,
Commis de la statistique.
DÉPARTEMENT DES AFFAIRES DES SAUVAGES,
OTTAWA, 30 juin 1891.

TABLEAU

INDIQUANT les conditions dans lesquelles se trouvaient les différentes écoles des l'exercice terminé

Ecoles.	Nom des instituteurs.	Appointements par année.	Réserves où ces écoles sont situées et fonds sur lequel l'instituteur est payé.	Nombre d'élèves inscrits.	Fréquentation moyenne par jour.
ONTARIO.		$ cts.			
Alnwick	John Lawrence	250 00	Alnwick, comté de Northumberland. Fonds des écoles des Sauvages et la Société des missions méthodistes.	41	20
Back-Settlement	Elsie Cobban	200 00	Caradoc, comté de Middlesex. Payé par la bande	21	11
Bear-Creek	Lucy Fisher	200 00	do do	11	5
Buzwah's-Village	Agatha Gabow	200 00	Baie Manitowaning. Fonds des écoles des Sauvages	12	6
Cap Croker	E. A. Jones	300 00	Nawash, c. de Bruce. P. p. la bande.	22	12
Caradoc	Joseph Fisher	200 00	Caradoc, comté de Middlesex. Payé par la Bande	17	14
Ile du Chrétien	Alfred McCue	275 00	Ile du Chrétien, dans la baie Georgienne. Fonds des écoles des Sauv. et Société des miss. méthodistes	28	15
Fort-William, garçons	Zoe Castilloux	200 00	Fort-William, lac Supérieur. Fonds des écoles des Sauvages	15	9
do filles	Sœur M. Ursule	200 00	do do	15	11
do orphelins	Rév. Mère Claudia	500 00	do do	18	18
Baie des Français	Helena Cameron	300 00	Saugeen, c. de Bruce. P. p. la bande	31	15
Riv. du Jardin, protestante	Helena E. Brown	300 00	Riv. du Jardin. Bande de la riv. du Jardin et fonds des écoles des Sauv.	31	14
do do	Rév. T. Ouillett	300 00	Riv. du Jardin. Bande de Batchewana et fonds des écoles des Sauv.	38	19
Ile Georgina	Robert Mayes	300 00	Ile Georgina, lac Simcoe. Fonds des écoles des Sauvages et Société des missions méthodistes	24	13
Gibson	Mitchel White	250 00	Gibson, district de Muskoka. Fonds des écoles des Sauvages et Société des missions méthodistes	20	8
Lac Doré	Minnie E. Quinn	300 00	Lac Doré, comté de Renfrew. Fonds des écoles des Sauvages	19	12
Hiawatha	Edward Cragg	250 00	Lac du Riz, c. de Northumberland. Fonds des écol. des Sauv. et Société des missions méthodistes	19	11
Kettle-Point	Henry Fisher	250 00	Sarnia, comté de Lambton. Payé par les Chippewas de Sarnia	16	11
Lac Népigon	Rév. R. Renison	200 00	Lac Népigon. Fonds des écol. des S.	10	3
Muncey inférieur	Helen M. Crane	200 00	Muncey, c. de Middlesex. Fonds des écoles des Sauvages et Eglise d'Angleterre	18	9
Mattawa	Sœur St. Thécla	100 00	Haut de l'Ottawa. F. des écol. des S.	24	16
Miller (Henvey's-Inlet)	A. M. Nicholson	250 00	Henvey's Inlet, district de Parry-Sound. Bande et fonds des écoles des Sauvages	30	13

N° 2.

Sauvages du Canada (au sujet desquelles on a reçu des rapports) pendant le 30 juin 1891.

Nombre d'élèves qui épellent et lisent.	Nombre d'élèves qui écrivent.	Nombre d'élèves qui apprennent l'arithmétique.	Nombre d'élèves qui apprennent la géographie.	Nombre d'élèves qui apprennent la grammaire.	Nombre d'élèves qui apprennent l'histoire.	Nombre d'élèves qui apprennent la musique et le chant.	Nombre d'élèves qui apprennent le dessin.	Dénomination des écoles.	Observations.
37	38	29	12	12	8	...	4	Méthodiste.....	Appoint. payés à même un crédit spécial de la moitié du montant provenant du fonds des écoles des Sauvages à la Société des missionnaires méthodistes.
21	21	20	6	2	2	...	.....	De l'Etat... ..	
11	11	5	3	3	.....	9	....	do	Ecriture sainte et littérature.
9	11	9	5	1	....	6	.....	Catholique rom..	
19	22	17	8	8	3	......	12	De l'Etat......	Littérature, orthographe et composition.
16	16	12	3	2	....	....	1	do	Dictée et composition.
28	28	26	8	8	8	28	28	Méthodiste.....	*Voir* observ. en regard d'Alnwick.
11	15	10	7	7	...	.....	......	Catholique rom..	Catéchisme.
15	15	10	6	6	....	15	15	do ..	Couture.
18	18	13	10	10	....	18	14	do ..	do
31	31	12	5	7	....	......	.....	De l'Etat.......	
31	31	31	5	5	......	.....	.....	Eglise d'Anglet..	
26	38	38	38	4	.....	....	.....	Catholique rom..	
23	24	18	7	7	......	24	18	Méthodiste....	*Voir* observ. en regard d'Alnwick.
15	15	10	1	....	...	.....	..	do	do do
19	19	17	11	2	....	....	.....	Catholique rom..	Composition, dictée et épellation.
18	19	13	7	3	6	4	......	Méthodiste.....	*Voir* observ. en regard d'Alnwick.
16	16	8	3	3	.....	...	......	De l'Etat.	Composition.
10	10	8	9	4	....	9	10	Eglise d'Anglet..	Ecriture sainte.
13	18	18	9	4	1	.....	12	do ..	Ecriture sainte.
24	24	24	17	17	...	.....	....	Catholique rom..	Catéchisme.
30	30	16	9	3	....	......	3	De l'Etat.. ..	Dictée et composition. Trois rapports seulement.

TABLEAU

INDIQUANT les conditions dans lesquelles se trouvaient les différentes écoles des l'exercice terminé

Ecoles.	Noms des instituteurs.	Appointements par année.	Réserve où se trouve l'école et fonds sur lequel l'instituteur est payé.	Nombre d'élèves inscrits.	Fréquentation moyenne par jour.
ONTARIO—*Suite.*		$ cts.			
Mississauga (New-Credit)..	Maggie Meehan..	300 00	Mississauga, comté de Brant. Payé par la bande	25	14
do ..	Nellie Donoghue..	250 00	Rivière Mississauga, rive nord du lac Huron. Fonds des écoles des Sauv.	21	9
Instit. des Mohawks et école normale des Sauvages....	Rév. R. Ashton, principal........	....	A Brantford, Cie de la N.-Angleterre	91	91
Moraves	W. N. Tobias....	350 00	Moraves, Cté de Kent. Payé p. bande	49	20
do mission... .. .	Dora Miller.......	.... ..	do Payée par la Société des Moraves.......... ...	16	8
Institution industrielle de Mount-Elgin.....	Rév. W. W. Shepherd, principal..	4,800 00	*Voir* observations à Munceytown...	93	81
Nipissingue.	Clara Martin.....	280 00	Nipissingue. Fonds des écoles des S.	12	7
Onéida, N° 1.............	M. A. Beatty.. ..	250 00	Onéida, Cté de Middlesex. Fonds des écoles des Sauvages et Société des missions méthodistes.	37	19
do N° 2.........	M. A. Chambers..	200 00	Onéida, Cté de Middlesex. Fonds des E. des Sauvages et Eglise d'Angl.	20	9
do N° 3.............	Catherine Jackson	250 00	Onéida, comté de Middlesex. Fonds des écoles des Sauvages et Société des missions méthodistes.	27	15
Rivière Pic	J. A. Blais	250 00	Rivière Pic, lac Supérieur. Fonds des écoles des Sauvages....	11	6
Port-Arthur	Sœur M.-Thérèse..	....	Port-Arthur. Reçoit $12 par année par tête du fonds des écoles des Sauvages.	11	10
Port-Elgin....	David Craddock..	250 00	Nawash, Cté de Bruce. Payée p. la B.	18	9
Rama	H. Taylor..	250 00	Rama, Cté d'Ontario. Fonds des écoles des Sauvages et Société des missions méthodistes	29	14
Red-Line............... .	E. Hyndman.....	250 00	Six Nation, Cté de Brant. Fonds des écoles des Sauvages et Société des missions méthodistes.	21	9
Rocher-Rouge	J. A. Blais.......	250 00	Rocher-Rouge ou Ile Hélène, environ 70 milles de Port-Arthur. Fonds des écoles des Sauvages.........	13	10
Ryerson	Josephine Goode..	250 00	Ile Parry, district de Parry-Sound. Bande et fonds des écoles des Sauv.	19	10
Sagamook	H. Atchitawis....	200 00	Riv. des Espagnols. F'ds des E. des S.	26	17
Saugeen	R. H. Savage.....	300 00	Saugeen, comté de Bruce. Fonds des écoles des Sauvages et Société des missions méthodistes.....	17	11
Scotch-Settlement... . .	John Burr.......	300 00	Saugeen, comté de Bruce. Payé par les Chippewas de Saugeen... ...	23	14

N° 2—*Suite.*

Sauvages au Canada (au sujet desquelles on a reçu des rapports) pendant le 30 juin 1891.

Nombre d'élèves qui épellent et lisent.	Nombre d'élèves qui écrivent.	Nombre d'élèves qui apprennent l'histoire.	Nombre d'élèves qui apprennent l'arithmétique.	Nombre d'élèves qui apprennent la grammaire.	Nombre d'élèves qui apprennent la géographie.	Nombre d'élèves qui apprennent la musique et le chant.	Nombre d'élèves qui apprennent le dessin.	Dénomination des écoles.	Observations.
24	25	25	13	7	4	.....	16	De l'Etat......	Composition et tempérance.
11	21	21	...	.....	.....	.....	.....	Cathol. romaine.	Catéchisme et prières.
....	..	.....	.....	...	.....	....	..	Aucune.........	Seulement trois trimestres reçus.
49	49	19	19	9	.....	.....	49	De l'Etat.	Leçons de choses. Tempérance et composition.
15	16	12	9	1	...	.....	.....	Soc. des Moraves	
88	87	87	16	14	13	...	...	Méthodiste.. ..	Une école industrielle et pensionnat. $60 par année prises sur le fonds des Sauvages et des E.S. pour chaque 80 élèves. Les garçons apprennent des métiers, l'agriculture, etc.; les filles, la couture, ménage, etc.
12	12	11	6	6	.....	.....	4	De l'Etat... ..	Il n'a été reçu que trois trimestres.
28	28	21	10	5	.....	.....	28	Méthodiste.. ...	*Voir* observ. en regard d'Alnwick.
19	19	11	8	.....	.....	.....	17	Eglise d'Anglet.	
22	25	14	3	3	.....	.....	.....	Méthodiste.....	*Voir* observ. en regard d'Alnwick.
7	11	7	....	.....	.....	.....	...	Cathol. romaine.	Il n'a été reçu qu'une partie de deux trimestres.
11	11	10	7	7	.....	8	8	do ..	
18	18	18	13	3	.....	.....	13	De l'Etat.....	Il n'a été reçu que trois rapports.
29	29	29	15	4	1	21	26	Méthodiste	*Voir* observ. en regard d'Alnwick.
21	21	18	16	7	1	....	16	do ...	*Voir* observ. en regard d'Alnwick.
10	13	10	2	...	....	.....	...	Cathol. romaine.	Il n'a été reçu qu'une partie de trois trimestres.
19	19	19	2	4	..	....	4	De l'Etat.	Composition.
17	24	10	3	.....	.....	.....	...	Cathol. romaine.	Catéchisme.
16	12	10	1	1	.....	.....	.....	Méthodiste. ...	*Voir* observ. en regard d'Alnwick
23	22	21	12	3	.....	.....	...	De l'Etat.......	Tenue des livres

TABLEAU

INDIQUANT les conditions dans lesquelles se trouvaient les différentes écoles des l'exercice terminé

Ecoles.	Noms des instituteurs.	Appointements par année.	Réserve où se trouve l'école et fonds sur lequel l'instituteur est payé.	Nombre d'élèves inscrits.	Fréquentation moyenne par jour.
ONTARIO—*Suite.*		$ cts.			
Rivière au Serpent........	Mary Cada.......	250 00	Riv. au Serpent, rive nord du lac Huron. Fonds des E. des Sauv..	17	9
Shawanaga..............	Isabella Johnson..	250 00	Shawanaga, district de Parry-Sound. Bande et fonds des E. des Sauv...	19	12
Sheguiandah..............	James Keatley....	300 00	Sheguiandah. Ojibbewas et Ottawas des îles Manitoulines............	23	10
Sheshegwaning...........	Rév. S. Dufresne..	200 00	Sheshegwaning. Ojibbewas et Ottawas des îles Manitoulines........	29	15
Asile Shingwauk..........	Rév. E. F. Wilson, principal.......	4,020 00	Riv. du Jardin, district d'Algoma. *Voir* observations...............	38	32
Baie Sidney...........	J. H. Soady......	250 00	Nawash, Cté de Bruce. Payé p. la B.	15	10
Six-Nations, n° 2.......	C. Maracle...	......	Six-Nations, comté de Brant. *Voir* observations.	48	24
do n° 3.......	L. Weatherell....			32	16
do n° 5.........	Elam Bearfoot....			36	21
do n° 6.........	Thos. A. Miller...			24	14
do n° 7.........	Sarah Russell.....			37	21
do n° 8.......	Maggie Davis....			25	12
do n° 9.........	Mary J. Scott....			35	22
do n° 10.........	Sarah Davis....			40	19
do n° 11.........	Frances Davis....			32	16
Skene...............	E. M. Nicholson..	200 00	Ile Parry, district de Parry-Sound. Payée par la bande...........	9	4
South-Bay...............	M. Atchitawis....	200 00	South-Bay, île Manitouline. Fonds des écoles des Sauvages...........	16	8
Rivière des Espagnols......	J. H. Esquimaux..	200 00	Riv. des Espagnols. F. des E. Sauv.	14	8
Stony-Point..............	Annie Vance.....	200 00	Sarnia, comté de Lambton. Fonds des écoles des Sauvages.........	12	7
Stone-Ridge..............	C. Monture....	250 00	Six-Nations, comté de Brant. Fonds des écoles des Sauvages et Société des missions méthodistes.........	12	6
Saint-Clair...............	F. L. Welsh......	275 00	Sarnia, comté de Lambton. Fonds des écoles des Sauvages et Société des missions méthodistes.........	44	22
Sucker-Creek.............	Maggie Lewis....	200 00	Sucker-Creek, île Manitouline. Fonds des écoles des Sauvages.........	14	9
Thessalon..............	V. Wakegijig.....	300 00	Thessalon, rive nord du lac Huron. Fonds des écoles des Sauvages....	19	14
Thomas..............	John Miller......	362 50	Six-Nations, comté de Brant. Payé par la bande..................	62	31

N° 2—*Suite.*

Sauvages au Canada (au sujet desquelles on a reçu des rapports) pendant le 30 juin 1891.

Nombre d'élèves qui épellent et lisent.	Nombre d'élèves qui écrivent.	Nombre d'élèves qui apprennent l'arithmétique.	Nombre d'élèves qui apprennent la géographie.	Nombre d'élèves qui apprennent la grammaire.	Nombre d'élèves qui apprennent l'histoire.	Nombre d'élèves qui apprennent la musique et le chant.	Nombre d'élèves qui apprennent le dessin.	Dénomination des écoles.	Observations.
15	17	9	2	3	......	17	5	Catholique rom..	Cathéchisme, traduction anglaise, le tricotage, la couture et le crochet.
19	19	19	5	1	...	.....	19	De l'Etat......	Leçons parlées, dictée et leçons de choses.
16	23	11	11	.....	......	.....	16	Egl. d'Anglet...	
21	29	29	3	.....	......	.....	.....	Catholique rom..	Il n'a été reçu que deux rapports seulement.
38	38	38	19	15	3	18	...	Egl. d'Anglet...	Une école industrielle; tous les élèves résidants; $60 par année pour chaque 67 élèves, fournies par le fonds des Sauvages. Les garçons apprennent l'agriculture, les métiers, etc. Il n'a été reçu que trois rapports seulem.
15	15	15	6	1	.....	......	15	De l'Etat.....	Dictée, littérature et leçons de choses. Il n'a été reçu que deux rapports seulement.
48	48	28	9	9	.....	...	48	Aucune.	Les appointements des instituteurs de ces 9 écoles sont payés à même le crédit spécial du fonds des Sauvages, les fonds des Six-Nations et de la Cie de la Nouvelle-Angleterre, respectivement; le premier nommé contribue pour $400, les seconds pour $1,000, et la troisième $1,000 par année à cette fin. Leçons de choses.
32	32	24	10	10	1	25	3		
36	36	26	5	9	......	20	19		
19	24	19	8	13	.....	9	...		
37	37	37	9	9	....	29	37		
25	25	24	8	8	.....	12	28		
32	35	35	35	35	27	27	.....		
39	39	39	10	10	...	39	39		
31	32	30	10	10	.....	.....	....		
9	9	7	4	4	......	....	9	De l'Etat....	Il n'a été reçu que trois rapports seulem. Composition et dictée.
15	16	10	1	1	......	......	12	Catholique rom..	Catéchisme.
13	13	12	....	....	......	4	3	Egl. d'Anglet...	do et anglais.
12	10	11	3	2	.....	....	3	De l'Etat.....	
12	12	10	8	7	......	..	.....	Méthodiste......	*Voir* observ. en regard d'Alnwick.
44	44	37	22	7	3	.....	9	do	do do
13	14	12	4	5	.....	......	13	Egl. d'Anglet...	Dictée et composition.
19	19	3	...	....	......	......	......	Catholique rom..	Il n'a été reçu que trois rapports seulement.
49	62	62	32	32	25	......	20	De l'Etat......	Composition et leçons de choses.

TABLEAU

INDIQUANT les conditions dans lesquelles se trouvaient les différentes écoles des l'exercice terminé

Ecoles.	Noms des instituteurs.	Appointements par année.	Réserve où se trouve l'école et fonds sur lequel l'instituteur est payé.	Nombre d'élèves inscrits.	Fréquentation moyenne par jour.
ONTARIO—*Fin.*		$ cts.			
Tyendinga, n° 1	Ella Pegan	150 00	Tyendinaga, comté de Hastings. Mohawks de la Baie de Quinté	30	16
do n° 2	Maud Wilson	250 00	do do	27	12
do n° 3	Minnie Fletcher	150 00	do do	29	15
Ile Walpole, n° 1	Peter Thomas.	300 00	Ile Walpole, sur la riv. St-Clair. Bande et Eglise d'Angleterre	28	24
do n° 2	Nancy Osahgee	250 00	Ile Walpole, sur la riv. St-Clair. Fonds des écoles des Sauv. et Soc. des missions méthodistes	28	18
do n° 3	William Peters	300 00	Ile Walpole, sur la rivière Saint-Clair. Payé par la bande	40	22
Asile Wawanosh	Rév. E. F. Wilson, principal	600 00	Rivière du Jardin, dist. d'Algoma. Fonds des écoles des Sauvages et crédit des écoles des Sauvages	20	16
Baie Ouest	Emma Donohue	200 00	Baie-Ouest. Ojibbawas et Ottawas de l'île Manitouline	24	12
Lac du Poisson-Blanc	Célina Lemoine	200 00	Lac du Poisson-Blanc, rive nord du lac Huron. Crédit des éc. des Sauv.	20	12
do	Jabez. Agar	200 00	Lac du Poisson-Blanc, rive nord du lac Huron. Crédit des E. des S. et école des missions méthodistes	13	8
Wikwemikong, garçons	John McDonald	300 00	A Wikwemikong, île Manitouline. Crédit des écoles des Sauvages	63	44
do filles, industriell.	C Leymann	600 00	do do	65	48
Wikwemikongsing	Sophie Peltier	200 00	Wikwemikongsing do	21	12
Wikwemikong, institution industrielle	Rév. D. Duronquet, principal	1,800 00	A Wikwemikong do *Voir* observations.	72	43
Ile du Brochet	Mme Luc Boucher	250 00	A l'embouch. de la rivière Népigon.	19	12
Total, Ontario		27,712 50		2,210	1,324
Total, Ontario, 1890		26,637 50		2,155	1,301
QUÉBEC.					
Bécancour	Lédas Geneat	80 00	Bécancour, comté de Nicolet. Crédit des écoles des Sauv. et la bande	15	13
Caughnawaga	Ovide Roy	450 00	Caughnawaga, sur le fleuve St-Laurent, vis-à-vis Lachine. Crédit des écoles des Sauvages	56	31
do filles	Josephine Parent	300 00	do do	79	53
do mission prot.	John A. Diome	250 00	Caughnawaga, sur le fleuve Saint-Laurent. Crédit des E. des S. et Société des missions méthodistes	25	16



N° 2—*Suite.*

Sauvages du Canada (au sujet desquelles on a reçu des rapports) pendant le 30 juin 1891.

Nombre d'élèves qui épellent et lisent.	Nombre d'élèves qui écrivent.	Nombre d'élèves qui apprennent l'arithmétique.	Nombre d'élèves qui apprennent la géographie.	Nombre d'élèves qui apprennent la grammaire.	Nombre d'élèves qui apprennent l'histoire.	Nombre d'élèves qui apprennent la musique et le chant.	Nombre d'élèves qui apprennent le dessin.	Dénomination des écoles.	Observations
30	30	30	7	4	2	....	19	De l'Etat	Dictée, composition, hygiène et tempérance.
27	27	27	7	4	4	...	27	do	Langage, composition et tempérance.
29	29	29	12	12	5	...	18	do	Hygiène, tempérance et agriculture.
27	28	27	12	4	......	....	....	Eglise d'Anglet.	
28	28	28	9	9	.....	...	...	Méthodiste.....	*Voir* observ. en regard d'Alnwick.
40	40	37	15	3	4	.....	.....	Gouvernement..	Augmentation d'appointements depuis $250 par année à $300, du 1er avril 1891.
19	20	20	14	14	....	.....	....	Eglise d'Anglet.	
16	24	24	.....	.....	.....	.....	.....	Catholiq. romain	
12	13	6	.....	.....	.....	10	.....	do ...	Trois rapp'ts seulem. ont été reçus.
13	13	13	2	.....	.....	.....	...	Méthodiste.. ..	*Voir* observ. en regard d'Alnwick.
51	61	63	9	9	5	25	49	Catholiq. romain	Catéchisme et exercices.
65	65	53	19	19	27	.....	5	do ...	Catéchisme et composition.
11	21	10	.....	.....	.....	11	.....	do	
66	65	58	28	28	25	...	...	do ...	Une école industrielle et pension, $1,800 par année payées sur le fonds des écol. des Sauv. Les garçons appr. des mét., l'agric., etc.; les filles, la couture, le mén., etc.
19	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	do ...	Un rapport seulement a été reçu.
1,942	2,044	1,709	702	489	178	388	714		
1,904	1,200	1,683	711	517	145	415	598		
10	13	4	2	3	2	.....	.....	do ...	Catéchisme et correspondance.
56	56	23	9	8	11	...	7	do ...	Augment. d'appointem. dep. $350 par année à $450, au 1er janv. '91.
79	67	27	64	65	57	...	51	do	Vocabulaire et traduction.
25	25	13	4	.....	.....	.....	.....	Méthodiste.....	*Voir* observ. en regard d'Alnwick.

TABLEAU

INDIQUANT les conditions dans lesquelles se trouvaient les différentes écoles des l'exercice terminé

Ecoles.	Noms des instituteurs.	Appointements par année.	Réserve où se trouve l'école et fonds sur lequel l'instituteur est payé.	Nombre d'élèves inscrits.	Fréquentation moyenne par jour.
QUÉBEC—*Fin.*		$ cts.			
Chenail	Josephine Peets	200 00	St-Régis, comté d'Huntingdon, sur le fleuve St-Laur't. Payée p. la bande	16	5
Ile Cornwall	Annie Back	200 00	Saint-Régis, comté de Huntingdon. Payée par la bande	16	10
do	Louis Benedict	200 00	Saint-Régis, comté de Huntingdon. Fonds des E. S. et Société des Missions méthodistes	16	10
Lac Saint-Jean	Eugène Roy	150 00	Lac Saint-Jean, comté de Chicoutimi. Fonds des écoles des Sauvages	41	26
Lorette	Josephte Dubeau	200 00	Lorette, comté de Québec. Fonds des écoles des Sauvages	52	42
Maniwaki	James McAuley	300 00	Rivière Désert, comté d'Ottawa. Payée par la bande	24	15
Maria	Josephine Audet	150 00	Maria, comté de Bonaventure. Payée par le fonds des écoles des Sauv.	24	11
Village d'Oka	Lucey Geoffrey	....	Oka, comté des Deux-Montagnes	24	14
Oka, campagne	Victoria Roy	....	do do	24	19
Ristigouche	Katie Murray	200 00	Ristigouche, comté de Bonaventure. Fonds des écoles des Sauvages	41	22
Saint-François	Edwin Benedict	250 00	Saint-François du Lac, comté d'Yamaska. Fonds des écoles des Sauv.	16	9
do	Sœur St-Laurent	290 00	do do	28	27
Saint-Régis	Mary J. Powell	200 00	St-Régis, co. de Huntingdon, sur le fleuve St-Laur't. Payée p. la bande	30	14
Ile Saint-Régis	Joséphine Leclair	200 00	do do	12	5
Témiscamingue	John King	250 00	Témiscamingue, lac Témiscamingue. Fonds des écoles des Sauvages	18	12
do Mission	Sœur Saint-Alfred	100 00	do do	5	4
Total, Québec		3,970 00		562	361
Total, Québec, 1890		3,970 00		516	291
NOUVELLE-ECOSSE.					
Rivière à l'Ours	T. C. Kerr	264 00	Rivière à l'Ours, comté de Digby. Fonds des écoles des Sauvages	19	9
Eskasoni	R. McMillan	200 00	Eskasoni, comté du Cap-Breton. Fonds des écoles des Sauvages	18	8
Rivière du Milieu	M. A. McEachen	200 00	Rivière du Milieu, comté de Victoria. Fonds de E. S	16	7
Nouvelle-Allemagne	M. A. Shea	300 00	Nouvelle-Allemangne, comté de Lunenburg. Fonds des E. S.	14	8
Rivière au Saumon	Angus C. McInnis	200 00	Rivière au Saumon, comté de Richmond. Fonds des E. S	32	12
Whycocomagh	John McEachen	200 00	Whycocomagh, comté d'Inverness. Fonds des E. S	22	9
Total, Nouv.-Ecosse		1,364 00		121	53
Total, Nouv.-Ecosse, 1890		1,364 00		121	49

N° 2—*Suite.*

Sauvages du Canada (au sujet desquelles on a reçu des rapports), pendant le 30 juin 1891.

Nombre d'élèves qui épellent.	Nombre d'élèves qui écrivent.	Nombre d'élèves qui apprennent l'arithmétique.	Nombre d'élèves qui apprennent la géographie.	Nombre d'élèves qui apprennent la grammaire.	Nombre d'élèves qui apprennent l'histoire.	Nombre d'élèves qui apprennent la musique et le chant.	Nombre d'élèves qui apprennent le dessin.	Dénomination des écoles.	Observations.
16	16	16	16	3	3	..	16	Catholiq. romain	Composition, dictée et récitation.
15	16	16	3	.....	......	......	3	do ..	Dictée.
12	16	11	3	....	......	...	......	Méthodiste......	*Voir* observ. en regard d'Alnwick.
12	40	40	6	8	12	....	.....	Catholiq. romain	Catéchisme.
45	52	30	18	22	20	......	.....	Catholiq. romain	Anglais.
24	20	5	2	3	......	....	.....	do ..	
24	24	24	5	1	5	...	.....	do ..	Catéchisme.
19	24	17	7	6	2	11	3	Méthodiste.....	
24	24	20	6	4	.....	.....	3	do	
41	41	33	7	1	25	..	3	Catholiq. romain	do
14	16	11	5	5	5	16	8	Eglise d'Anglet.	Français et sauvage.
24	28	22	6	14	12	28	19	Catholiq. romain	Traduction anglaise.
27	30	24	12	...	.....	7	....	do ..	Dictée et arithmétique mentale.
12	12	7	7	2	......	......	6	do ..	Catéchisme.
18	18	12	10	....	.....	...	..	do ..	Anglais.
5	3	2	.....	1	.....	......	.....	do ..	
502	541	357	192	146	154	62	119		
439	250	327	120	73	111	32	32		
19	19	18	3	...	......	....	.....	Catholiq. romain	
16	5	2	1	....	.....	....	.....	do ..	
11	16	7	.....	1	......	.. ..	.....	do ..	
14	14	14	10	10	6	.....	6	do ..	Tenue des livres et botanique.
32	30	15	7	6	......	......	.....	do ..	
15	22	9	7	2	....	.. ..	.....	do ..	
107	106	65	28	19	6	....	6		
92	47	68	33	20	3	...	7		

TABLEAU

INDIQUANT les conditions dans lesquelles se trouvaient les différentes écoles des l'exercice terminé

Ecoles.	Noms des instituteurs.	Appointements par année.	Réserve où se trouve l'école et fonds sur lequel l'instituteur est payé.	Nombre d'élèves inscrits.	Fréquentation moyenne par jour.
ILE DU PRINCE-EDOUARD.		$ cts.			
Ile Lennox	J. Leclercq	200 00		21	12
Total, Ile Lennox, '90		200 00		19	11
NOUVEAU-BRUNSWICK.					
Eglise-Brulée	Flora Campbell	200 00	Eglise-Brulée, comté de Northumberland. Crédit des écoles des Sauv.	13	11
Eel Ground	Michael Flinne	250 00	Eel-Ground, comté de Northumberland. Crédit des écoles des Sauv.	12	3
Kingsclear	J. M. McNulty	250 00	Kingsclear, C. de York. cr. des E.S.	18	15
Sainte-Marie	M. H. Martin	250 00	Sainte-Mary do do	22	14
Tobique	S. T. J. Davis	240 00	Tobique, à l'embouchure de la riv. Tobique. Crédit des E.S. et bande.	34	13
Total, Nouveau-Brunswick		1,190 00		99	56
Total, Nouv.-Brunsw., 1890		1,190 00		101	59
COLOMBIE-BRITANNIQUE.					
Baie de l'Alerte	A. W. Corker	$12 *per capita* jusqu'à $300 par année, excepté dans le cas de l'école de Sainte-Marie, laquelle a un crédit spécial de $500 par année, et Port-Simpson, $400 par année.	Fonds consolidé: quelques-uns reçoivent des appointements provenant d'autres sources.	15	5
Bella Bella	Geo. F. Hopkins			45	19
Clayoquot	Rév. W. M. L. Heyman			21	11
Asile Coqua Leetza	Laura Elderkin		*Voir* Observations.	31	28
Hazelton	Rév. J. Field			20	4
Instit. indus. de Kamloops	M. Hagan, prin		do	25	23
Kincolith	W. H. Collison			43	26
Kitkathla (Lak Lau)	Rév. F. L. Stephenson			76	24
Ecole indus. de Kootenay	Rév. N. Coccola, principal			27	27
Instit. ind. de l'île Kuper	Rév. G. Donckele, principal.		do	25	21
Massett	Mary Kinaskelas			46	15
Instit. ind. de Metlakahtla	J. R. Scott, prin.		do	25	22
Rivière Naas (Lak Alsap)	E. Beavis			19	9
Nanaïmo	Gordon Tanner			21	7
Oiath (Barclay Sound)	R. F. Verbeke			21	10
Port-Essington	Kate Tranter			50	18
Port-Simpson	Wm. John Stone			96	38
Songhees (Victoria)	John E. Raynes			30	18
Mission C. R. Sainte-Marie	Rév. E. C. Chirouse			27	27
Yale	Sœur Alice		do	22	19
Total, Colombie-Britann				685	371
Total, Col.-Britann., 1890				491	314

N° 2—*Suite.*

Sauvages du Canada (au sujet desquelles on a reçu des rapports), pendant le 30 juin 1891.

Nombre d'élèves qui épellent.	Nombre d'élèves qui écrivent.	Nombre d'élèves qui apprennent l'arithmétique.	Nombre d'élèves qui apprennent la géographie.	Nombre d'élèves qui apprennent la grammaire.	Nombre d'élèves qui apprennent l'histoire.	Nombre d'élèves qui apprennent la musique et le chant.	Nombre d'élèves qui apprennent le dessin.	Dénomination des écoles.	Observations
16	14	9	8	2	....	...	.....	Catholiq. romain	Dictée et catéchisme.
14	5	7	6	2	.....	.....	.....		Il n'a été reçu que trois rapports seulement.
13	13	13	4	4	4	....	13	Catholiq. romain	Il n'a été reçu que trois rapports seulement.
12	12	9	5	4	....	....	11	do ..	Dictée.
15	18	18	13	18	.....	18	18	do ..	Couture et métiers nécessaires.
13	22	22	4	17	......	22	19	do ..	Couture, typographie et catéchisme.
34	34	34	5	6	......	......	11	do ..	
87	99	96	31	49	4	40	72		
76	52	84	28	29	9	23	63		
4	15	5	1	....	.....	...	......	Eglise d'Anglet.	Il n'a été reçu que trois rapp. seul..
36	45	45	6	....	....	.....	......	Méthodiste.	do deux do ..
17	21	17	......	.....	..	21	....	Catholiq. romain	do un do ..
31	31	25	20	16	......	34	.....	Méthodiste.	Reçoit $130 par année pour chaque 10 élèves.
12	20	.....	...	......	......	.....	..	Eglise d'Anglet.	$12 par tête par année jusqu'au nombre de 25 élèves.
24	24	23	......	.	......	....	......	Catholiq. romain	Reçoit $130 par année pour chaque 25 élèves.
36	43	17	11	.....	......	32	....	Eglise d'Anglet..	Il n'a été reçu que deux rapp. seul.
47	76	59	.....	.....	.....	.....	....	do ..	do un do ..
27	27	14	......	......	.....	....	.....	....	Reçoit $130 par année pour chaque 25 élèves.
23	23	17	4	1	...	......	......	Catholiq. romain	Reçoit $130 par année pour chaque 25 élèves.
29	46	21	9	....	...	46	46	Eglise d'Anglet.	Il n'a été reçu que trois rapp. seul..
25	25	25	25	9	.....	8	....	Dénomination inconnue.....	Reçoit $130 par année pour chaque $25 élèves.
19	19	19	....	1	.....	....	.....	Méthodiste.....	Il n'a été reçu que deux rapp. seul.
19	21	16	6	1	..	...	......	do ..	do trois do ..
12	21	....	......	.....	...	21	.	Catholiq. romain	do un do ..
35	50	32	16	.....	......	50	......	Méthodiste.....	do trois do ..
96	96	96	24	18	......	.....	17	do ..	do do do ..
15	12	18	......	..	....	.....	.	Eglise d'Anglet..	do un do ..
26	27	17	10	7	......	22	......	Catholiq. romain	
22	22	20	8	8	6	18	.. .	Eglise d'Anglet..	Reçoit $60 par année pour chaque 25 élèves.
555	664	486	140	61	6	252	63		
395	273	316	154	60	6	244	50		

TABLEAU

Indiquant lés conditions dans lesquelles se trouvaient les différentes écoles des ... l'exercice terminé

Ecole.	Noms des instituteurs.	Appointements par année.	Réserve où se trouve l'école et fonds sur lequel l'instituteur est payé.	Nombre d'élèves inscrits.	Fréquentation moyenne par jour.
Manitoba.		$ cts.			
Assabaska	R. B. Grant	On paie $300 d'appointements à l'instituteur de chaque école entièrement supportée par le gouvernement, et $12 par année pour chaque élève au-dessus du nombre de 25, et jusqu'à celui de 42; le tout ne devant pas excéder $504 par année. Les instituteurs qui reçoivent de l'aide de la Société des Missions reçoivent du département en outre de cette aide, la somme de $12 par tête par année d'après une moyenne de fréquentation quotidienne ne devant pas excéder 25 élèves ni $300.	Assabaska, treaté n° 3	28	9
Rivière Beren	Charles French		Rivirèe Beren do 5	39	11
Grand-Remous	C. J. Pritchard		Pas do 5	35	22
Rivière Noire	Douglas Allan		Rivière Noire do 5	17	11
do do la Tête-Ouverte.	A. K. Black		Riv. de la Tête-Ouverte, traité n° 1	25	8
Chemawawin	Robert Bear		Chemawawin do 5	27	23
Coutcheeching	J. O. Fitzpatrick		Coutcheeching (r. La Pluie) do 3	39	29
Rivière aux Grues	E. H. Molony		Rivière aux Grues do 2	19	13
Lac la Croix	Geo. Garrioch		Lac la Croix do 5	27	19
Lac du Flux et Reflux	John Favel		Lac du Flux et Reflux do 2	22	10
Fairford, en haut	Rev. Geo. Bruce		Fairford do 2	26	16
do en bas	Wm. Anderson		do do 2	35	13
Rivière au Vison	H. S. Heise		Rivière au Vison. do 5	61	36
Fort Alexandre	A. W. Kincaid		Fort Alexandre do 1	29	9
do en haut	W. H. Dallas		do do 1	21	8
do	Leo. Schanus		do do 1	30	13
Tête du Français	John Hill		Lac Seul do 3	32	9
Grands-Rapides	James Settee, jne.		Grands Rapides do 5	38	29
Grassy-Narrows	Henry Kelly		Grassy-Narrows do 3	39	4
Rivière Creuse	Adrian Neison		Rivière Creuse do 5	20	3
Hungry-Hall	Robert Miles		Hungry-Hall do 3	7	3
Islington	D. E. Spence		Islington do 3	34	16
Tête de Brochet	Wm. Wood		Tête de Brochet do 5	18	7
Lac Seul	Rev. T. Pritchard.		Lac Seul do 3	37	6
Lac Manitoba	Wm. Coutu		Lac Manitoba do 2	17	7
do (pensionnat).	do principal		do do 2	5	1
Lac Saint-Martin	John Moar		Lac Saint-Martin do 2	20	10
Petites-Fourches	Wm. Wood		Pet. Fourches (r. La Pluie) do 3	21	12
Petite-Saskatchewan	Colin Sanderson		Petite-Saskatchewan do 2	19	10
Long-Sault	Walter J. Southam		Long Sault (riv. la Pluie) do 3	24	6
Rapides du Manitou.	Robert Gill		Rapides Manitou do 3	17	4
Muckle's-Creek	K. McKenzie		Saint-Pierre do 1	13	7
Creek Netley	J. M. Gow		do do 1	12	5
Norway-House	C. J. Bouchette		Norway-House do 5	35	21
Pas	Thos. Hart		Pas do 5	31	23
Creek au Pin	Rév. J. A. Dupont.		Creek au Pin (agence de Martineau) do 4	20	16
Creek au Pin (pensionnat)	Rév. J. A. Dupont.		Creek au Pin (agence de Martineau) do 4	13	12
Rivière au Peuplier	F. A. Disbrowe		Rivière au Peuplier do 5	34	12
Portage la Prairie	Bessie Walker		Portage la Prairie do 1	16	6
do (pensionnat)	do		do do 1	17	10
Rivière Rosseau	Mm. J. B. Gauthier		Rivière Rosseau do 1	9	4
Rossville (Norway-House)	S. D. Gaudin		Norway-House do 5	53	22
Ecole industrielle de Saint-Boniface	Rév. Sœur Hamel, principal		Saint-Boniface.—*Voir* Observat.	45	38
Ecole indust. de Saint-Paul	Rév. W. A. Burman, principal	...	A Saint-Paul do	60	56
Saint-Pierre, Nord.	G. L. Haskard		Saint-Pierre, traité n° 1	21	7

Nº 2—*Suite.*

Sauvages au Canada (au sujet desquelles on a reçu des rapports) pendant le 30 juin 1891.

Nombre d'élèves dans le 1er livre.	Nombre d'élèves dans le 2e livre.	Nombre d'élèves dans le 3e livre.	Nombre d'élèves dans le 4e livre.	Nombre d'élèves dans le 5e livre.	Quantité de biscuit distribué durant l'année.	Dénomination des écoles.	Observations.
					Lbs.		
24	4	.....	.....	.....	578½	Episcopale........	
15	9	6	5	4	533	Méthodiste.......	Il n'a été reçu que trois rapports seulement.
21	8	5	1	......	1,222	Episcopale.... ..	
9	3	3	1	1	668	do	
20	2	1	2	......	471¼	De l'Etat	
18	8	1	..	..	887½	Episcopale..	do do
21	10	6	2	.....	1,282½	Catholique rom...	
14	5	.....	....	......	574½	De l'Etat...	do do et enseigné 19 jours seulem. pendant le trimestre de déc.
10	13	....	3	1	742	do	
12	4	3	2	1	1,131¼	do	
3	6	5	5	7	870¾	Episcopale........	
12	9	6	5	3	677¼	do	
61	61	60	4	4	....	Méthodiste....	Il n'a été reçu que trois rapports seulement.
12	5	4	3	5	422¼	Episcopale	
17	4	...	......	......	404¼	do	
24	6	.....		.....	615	Catholique rom...	
13	10	3	3	3	370	Episcopale........	do do et enseigné 50 jours seulem. pendant le trimestre de sept.
31	7	.... .	.....	..	1,128½	do	Il n'a été reçu que trois rapports seulement.
26	4	...	8	2	88¾	Catholique rom...	do do
9	5	2	4	......	126	Episcopale.......	
3	2	2	......	....	118½	do	
14	14	4	2	......	680¼	do	do do
9	5	3	1	......	450 1/16	do	
21	12	2	1	1	364¾	do	
13	3	1	...	....	265½	Catholique rom...	do do
..	.....	..	...	....	....	do ...	Il n'a été reçu qu'un rapport seulement.
11	1	5	2	1	469¾	Episcopale.......	
8	4	4	4	1	646½	do	
10	3	4	2	.....	502	do	
14	8	2	......	.....	281¾	do	
14	3	.....		.....	629¾	do	
8	3	2	......	......	367	do	
6	3	3	...	...	144	Catholique rom...	Il n'a été reçu que deux rapports seulement.
22	10	1	2	....	1,154½	De l'Etat	
11	8	9	3	....	1,226	Episcopale.......	
10	9	1	.....	.. ..	590	Catholique rom...	
6	6	1	.....	.. ..	... ...	Catholique rom....	
17	9	5	3	......	463	De l'Etat..... ..	Il n'a été reçu que trois rapports seulement.
13	....	2	1	.... .	... .	Presbytérienne....	Il n'a été reçu que deux rapports seulement, trimestres de septembre et juin.
12	2	2	1	.. .	....	do	Subvention du gouvernement, $1,000 par année, 20 élèves à $50 chacun.
4	......	......	2	3	234¾	Catholique rom...	
26	8	12	7	. ..	140¾	Méthodiste..... .	Il n'a été reçu que deux rapports seulement.
25	15	2	3	......	....	Catholique rom ...	Subvent de $100 par année pour chaque 80 élèves.
10	16	11	17	6	....	Episcopale... ..	do do
10	5	4	2	....	456	De l'Etat.........	

TABLEAU

INDIQUANT les conditions dans lesquelles se trouvaient les différentes écoles des l'exercice terminé

Ecoles.	Noms des instituteurs.	Appointements par année.	Réserve où se trouve l'école et fonds sur lequel l'instituteur est payé.	Nombre d'élèves inscrits.	Fréquentation moyenne par jour.
MANITOBA—*Fin.*		$ cts.			
Saint-Pierre, nord	Rév. H. Cochrane		Saint-Pierre, traité n° 1	43	32
do est	H. McKenzie		do do 1	31	14
do do	R. Chevrefils		do do 1	13	7
Wabigoon	Henry J. Johns		Wabigoon do 3	23	4
Wabuskang	D. W. Wood		Wabuskang do 3	19	7
Ecole industrielle à la résidence de Washakada	Rév. E. F. Wilson, principal		A Elkhorn.—*Voir* Observations	49	32
Rivière de la Poule-d'Eau	J. H. Adam		Riv. de la Poule-d'Eau, traité n° 2	21	17
Pensionnat do	do principal		do do 2	5	5
Baie du Poisson-Blanc	W. G. Gow		Baie du Poisson-Blanc do 3	18	11
Maison d'Oxford	C. G. Simpson		*Voir* Observations	90	41
Total, Manitoba				1,519	786
do 1890				1,267	646
TERRITOIRES, NORD-OUEST.					
Alexander	Père Blanchet	300 00	Alexander, district d'Edmonton, traité n° 6	27	9
Alexis	Peter Sutherland	300 00	Alexis, ag. d'Edmonton do 6	22	11
Mission d'Armadale	C. J. McKay	300 00	Mistowasis, dist. de Carlton do 6	24	11
Ecole industrielle de Battleford	Rév. T. Clarke, principal		Battleford do 6	94	82
Rivière à la Bataille	A. L. Degraff	*Voir* obs.	Sampson, ag. B. de la Paix do 6	44	14
Buttes de l'Ours	C. E. Somerset	do	Bœuf-Boueux do do 6	24	10
do	Ada Latulippe	300 00	Peau-d'Ermine do do 6	38	8
Barbu et Okemasis	F. Ladret	300 00	Barbu et Okemasis, agence du Lac aux Canards traité n° 6	17	11
Rivière au Castor	Thos. W. Harris	300 00	Ag., L. Froid, L. aux Oign. do 6	45	28
Ecole industrielle de Birtle	Rév. G. G. McLaren, principal	*Voir* obs.	Birtle, agence de Birtle do 4	26	15
P.-Noirs (camp du V'x-Sol)	F. Swainson	300 00	Pieds-Noirs, traité n° 7	82	20
do (do Gde-Plume)	W. R. Haynes	540 00	do do 7	57	26
do (do Côte d'Aigle)	John Forbes	300 00	do do 7	79	43
do Traverse des	T. Robbe	300 00	do do 7	44	11
Gens-du-Sang	E. F. Hillier	540 00	Gens-du-Sang, traité n° 7	46	11
do	Edward Wells	*Voir* obs.	do 7	35	1
do	J. Hinchliffe	300 00	do 7	35	11
do	Rév. Em. Legal	300 00	do 7	42	14
Corbeau-Debout (pensionn.)	Rév. G. A. Laird, principal	*Voir* obs.	Près Pelly (extr. sud de la réserve Côté), ag. de Fort-Pelly, tr. n° 4	53	37
Etoile-du-Jour	James Slater	300 00	Etoile-du-Jour, agence des Buttes de Tondre, traité n° 4	14	7
Buttes de l'Aigle	Mary Price	300 00	Près de la rés. de Faisan-Rouge, ag. de Battleford, traité n° 6	21	17

N° 2—*Suite.*

Sauvages du Canada (au sujet desquelles on a reçu des rapports), pendant le 30 juin 1891.

Nombre d'élèves dans le 1er livre.	Nombre d'élèves dans le 2e livre.	Nombre d'élèves dans le 3e livre.	Nombre d'élèves dans le 4e livre.	Nombre d'élèves dans le 5e livre.	Quantité de biscuit délivrée pendant l'année.	Dénomination des écoles.	Observations.
					Lbs.		
28	9	5	1	......	1,666½	Episcopale	
13	9	8	1	... .	742	do	
6	4	1	1	1	384	Catholique romain.	
18	4	1	......	. ....	279¾	Gouvernement	
10	6	3	......	....	292¾	Episcopale	Enseigné 37 jours seulement pendant le trimestre de septembre 1890.
9	12	12	12	4	....	do	Subvention de $100 par année pour chaque
8	5	2	4	2	962	Catholique romain.	80 élèves.
.....	2	......	1	2	....	do ..	
18	. ...	....	.....	.. ...	527½	Episcopale	Reçu trois rapports seulement.
....	...	......	......	....	....	Méthodiste .., ...	En dehors des limites du traité.
779	383	219	121	52	$26,832\frac{13}{16}$		
642	317	188	152	81	....		
12	7	8	... ..	.. .	381⅝	Catholique romain.	Subvention du gouvernement.
21	1	......	.....	. ....	189⅛	Catholique romain.	Reçu trois rapports seulement.
5	11	5	2	1	562¼	Presbytérienne	Subvention du gouvernement.
33	23	17	14	7	....	Episcopale	
31	2	8	3	..	875	Méthodiste.. ...	Subvention du gouvernement de $12 *per capita* par année jusqu'à 25 élèves.
19	5	.....	.....	......	499	do	do do
32	2	4	. . .	....	437½	Catholique romain.	Subventions du gouvernement.
6	5	4	2	. . .	$650\frac{13}{16}$	do ..	do
19	4	......	......	....	1,230	do ..	do
18	2	2	4	.....	....	Presbytérienne....	do $60 par année pour chaque 25 élèves.
71	6	4	. ....	1	$1,487\frac{13}{32}$	Episcopale	Subvention du gouvernement et Société des Missionnaires de l'Eglise, $240.
53	3	1	.....	.....	$962\frac{9}{16}$	do	do do
76	3	......	. ....	......	$1,743\frac{5}{32}$	do	
28	8	8	.....	.. ..	675⅛	Catholique romain.	Subvention du gouvernement.
44	2	......	....	.. .	560¾	Episcopale	Subventions du gouvernement de $300 et Société des Missionn. de l'Eglise, $240.
33	2	....	......	......	21	Méthodiste	Subventions du gouvernement de $12 *per capita* par année jusqu'à 25 élèves.
31	4	.. .	.....	.....	554⅞	Episcopale	
30	10	2	.....	......	876⅜	Catholique romain.	Subvention du gouvernement.
12	10	12	8	11	.. ....	Presbytérienne	Subventions du gouvernement de $60 par année pour chaque 30 élèves.
3	5	6	.. ..	.....	430½	Episcopale	Subvention du gouvernement.
5	5	3	8	......	912½	do	do

TABLEAU

INDIQUANT les conditions dans lesquelles se trouvent les différentes écoles des l'exercice terminé

Ecoles.	Noms des instituteurs.	Appointements par année.	Réserve où se trouve l'école et fonds sur lequel l'instituteur est payé.	Nombre d'élèves inscrits.	Fréquentation moyenne par jour.
TERRITOIRES DU NORD-OUEST—*Suite.*		$ cts.			
Buttes de l'Aigle..........	M. McConnell....	300 00	Assiniboine, agence de Battleford, traité n° 6.	20	10
Collège Emmanuel........	Rév. J. A. MacKay, principal..	*Voir* obs..	A Prince-Albert, traité n° 6......	8	8
Butt. de la Lime (pensionn.)	Alex. Skene, prin.	do ..	Petit-Ours-Noir, agence des Buttes à la Lime, traité n° 4..	11	7
Fort-Chippewayan	Richard Young...	500 00	District d'Athabasca, traité en dehors des limites.	17	13
Lac du Bon-Poisson.	Peter Erasmus....	*Voir* obs..	James Seenum's, agence du Lac de la Selle, traité n° 6...	38	18
Gordon.	Rév. O. Owens....	700 00	George Gordon, agence des Buttes de Tondre, traité n° 4.........	33	20
do (pensionnat)	do principal.	*Voir* obs..	do do .	16	13
Ile à la Crosse	Sœur Langelier...	300 00	Traité en dehors des limites ...	15	14
Creek au Brochet	E. R. Applegarth.	400 00	Moosomins, agence de Battleford, traité n° 6...............	12	8
John Smith......	M. Wilson........	300 00	John Smith, agence du Lac au Canard, traité n° 6...........	28	12
James Smith..	J. F. D. Parker...	300 00	James Smith, agence du Lac au Canard, traité n° 6	18	7
La Clé	Rév.T. W. Cunliffe	600 00	La Clé, agence de Fort-Pelly, traité n° 4......	14	9
Kee-see-Kouse......	Frank Jordens....	300 00	Kee-see-Kouse, agence de Fort-Pelly, traité n° 4.	15	5
Lac la Biche.......... ..	Sœur St-Augustin.	300 00	Lac la Biche, agence du Lac de la Selle, traité n° 6....	9	7
Lac la Rouge	Joseph Hunt......	300 00	Lac la Rouge, agence de Carlton, traité n° 6	18	8
Petit Pins.......	C. A. Lindsay	300 00	Petit Pin, agence de Battleford, traité n° 6...	15	9
Lac des Prairies	Baptiste Morin ...	300 00	Ko-pa-ha-wa-ke-num, agence de Carlton, traité n° 6...... ..	15	10
Mission Morley, n° 1	A. G. McKitrick..	*Voir* obs..	Assinib., ag. des Sarcis, traité n° 7.	60	14
do n° 2......	Mme E. R. Steinhauer......	do ..	do (côté sud de la Rivière de l'Arc), traité n° 7..	44	18
Muscowpetung (maintenant Extr. du Lac—pensionn.)	Rév. W. S. Moore, principal	do ..	Près de la réserve de Muscowpetung, agence de Muscowpetung, traité n° 4	47	18
Muscowequan's (semi-pensionnat)	F. W. Dennehy, principal	do ..	Muscowequan, agence des Buttes de Tondre, traité n° 4.........	15	12
Lac Muskeg.............	Rév.J.P.Paquette.	300 00	Petequakey, agence de Carleton, traité n° 6..................	13	9
do (pensionnat.)	do ..	*Voir* obs..	do do ..	2	1
Orphelinat et école préparatoire de McDougall	J. W. Butler, prin.	do	Assinib., ag. des Sarcis, traité n° 7.	23	18

Nº 2—*Suite.*

Sauvages du Canada (au sujet desquelles on a reçu des rapports), pendant le 30 juin 1891.

Nombre d'élèves dans le 1er livre.	Nombre d'élèves dans le 2e livre.	Nombre d'élèves dans le 3e livre.	Nombre d'élèves dans le 4e livre.	Nombre d'élèves dans le 5e livre.	Quantité de biscuits distribués durant l'année.	Dénomination des écoles.	Observations.
18	2	......	.....	......	240	Episcopale........	Il n'a été reçu que deux rapports seulement.
1	2	1	1	3	....	do	Subv. du gouvernement, $1,000 par année..
9	2	.....	....	.. ..	... ..	Presbytérienne....	do $60 pour chaque 20 élèves.
5	4	1	4	3	....	Episcopale...... .	Subvention du gouvernement de $200 et S. M. de l'Eglise $300.
19	13	6	... .	....	780	Méthodiste	Subvention du gouvernement de $12 par tête par année jusqu'à 25 élèves.
7	4	5	12	5	1,098	Episcopale........	Subventions du gouvernement de $400 et du diocèse de Qu'Appelle de $300.
3	1	5	6	1	....	do	Subvention du gouvernement de $60 par année pour chaque 10 élèves.
6	6	3	. ...	... .	$501\frac{7}{8}$	Catholique romain.	Subvention du gouvernement.
2	1	5	1	3	411	Episcopale	Subventions du gouvernement de $300 et de la S. M. de l'Eglise de $100.
10	4	3	8	3	742	do	Subvention du gouvernement.
6	12	....	....	.....	$356\frac{3}{4}$	do	do
7	1	4	2	....	$571\frac{1}{2}$	do	Subvention du gouvernement de $300 et de la S. M. de l'Eglise de $300.
3	3	4	5	.....	$320\frac{3}{4}$	Catholique romain.	Subvention du gouvernement.
7	2	....		....	... ...	do ...	do
Lect.	Ecrit.	Arith.					
16	6	5	......	......	....	Episcopale	
13	2	.. ..	....	......	$465\frac{1}{2}$	do	
Lect.	Ecrit.	Arith.					
6	10	4	....	...	... .	Catholique romain.	
Lect.	Ecrit.	Arith.	Géog.	Musiq			
39	36	16	4	15	....	Méthodiste.. ...	Subvention du gouvernement de $12 par tête par année jusqu'à 25 élèves.
Lect.	Ecrit.	Arith.	......	Musiq			
16	44	10	.... .	38	....	do	do do
25	6	7	4	5	....	Presbytérienne....	Subvention du gouvernement de $600 par année pour chaque 40 élèves.
5	4	3	2	1	....	Catholique romain	Subvention du gouvernement de $50 par année pour chaque 9 pensionnaires.
7	3	3	.....	.....	$513\frac{3}{4}$	do ..	Subvention du gouvernement.
Lect.	Ecrit.	Arith.	Géog.	Gram.			
2	2	2	1	1	..... .	do ..	Subvention du gouvernement de $50 par année pour chaque 10 élèves.
Lect.	Ecrit.	Arith.					
22	22	17	....	.....	....	Méthodiste..	Subvention du gouvernement de $60 par année pour chaque 25 élèves.

TABLEAU

Indiquant les conditions dans lesquelles se trouvaient les différentes écoles des l'exercice terminé

Ecoles.	Noms des instituteurs.	Appointements par année.	Réserve où se trouve l'école et fonds sur lequel l'instituteur est payé.	Nombre d'élèves inscrits.	Fréquentation moyenne par jour.
TERRITOIRES DU NORD-OUEST—*Suite.*		$ cts.			
Rivière du Chêne (Sioux)..	C. H. Hartland...	300 00	Riv. du Chêne, ag. de Birtle, tr. nº 4	17	4
Une-Flèche............	P. L. Lafond.....	300 00	Une-Flèche, agence du Lac aux Canards, traité nº 6....	10	5
Lac aux Oignons.........	John Hope.. ...	300 00	Oo-nee-pow-hayo's, agence du Lac aux Oignons ou Fort Pitt, tr. nº 6	11	7
do	Wm. Todd.	300 00	Puskee-ah-kee-he-win's, agence du Lac aux Oignons ou Fort Pitt, traité nº 6.....	35	19
Piégânes.....	Rév. H. T. Bourne.	300 00	Piégânes, ag. des Piégânes, tr. nº 7	46	11
do pensionnat......	do ..	*Voir* obs.	do do nº 7	8	4
do	Rév. D. Foisy ...	do	do do nº 7	24	8
Pauvre-Homme..... .. .	L. F. Hardyman..	500 00	Pauvre-Homme, agence des Buttes de Tondre, traité nº 4..........	12	6
Poundmaker	Père Vachon......	300 00	Poundmaker, agence de Battleford, traité nº 6......	20	12
Ecole indust. de Qu'Appelle.	Rév. J. Hugonnard, principal........	.....	A Fort Qu'Appelle, traité nº 4....	171	144
Montagne du Dauphin	M. S. Cameron ...	600 00	Kee-see-ho-weniu, agence de Birtle, traité nº 4.......	19	10
Ecole indust. du Lac Rond.	Rév. H. McKay, principal.......	*Voir* obs.	Au Lac Rond, agence des Lacs Croches, traité nº 4	37	18
Lac à la Selle	O. German.	do	Lac à la Selle, agence du Lac à la Selle, traité nº 6.....	25	6
Lac Sablonneux......... .	Alex. Seymour....	500 00	Atakakoop, agence de Carlton, traité nº 6.	23	14
Sarcis.....	S. J. Stocken.....	540 00	Sarcis, agence des Sarcis, traité nº 7	41	7
Rivière Plate...	E. H. Bassing	300 00	La Clé, do Fort-Pelly do nº 4	37	19
Mission des Sioux.........	Lucy M. Baker.. .	....	Près Prince-Albert do nº 6	25	8
Bison-Debout (Sioux)	Norman Leslie ...	350 00	Bison-Debout, agence de Muscowpetung, traité nº 4......	15	6
do (pension).	do prin.	*Voir* obs.	do do ..	10	8
Plaines Pierreuses.........	M. Anderson......	600 00	Enoch-la-potac, agence d'Edmonton, traité nº 6.......	10	4
do (pension)	do	*Voir* obs.	do do ..	9	8
do	Thos. Ridsdale....	300 00	do do ..	26	8
Lac à l'Esturgeon........	Thos. Badger.....	300 00	Twatt's, agence de Carlton, tr. nº 6	10	5
Foin-d'Odeur.	J. Pritchard	300 00	Foin-d'Odeur, agence de Battleford, traité nº 6........	25	15
Ecole indust. de St-Albert.	Rév. J. J. M. Lestance, principal.	*Voir* obs.	Orphelins, agence d'Edmonton, traité nº 6	50	50

N° 2—*Suite.*

Sauvages du Canada (au sujet desquelles on a reçu des rapports) pendant le 30 juin 1891.

Nombre d'élèves dans le 1er livre.	Nombre d'élèves dans le 2e livre.	Nombre d'élèves dans le 3e livre.	Nombre d'élèves dans le 4e livre.	Nombre d'élèves dans le 5e livre.	Quantité de biscuits distribués pendant l'année.	Dénomination des écoles.	Observations.
					Lbs.		
14	3	......	...	......	$244\frac{5}{8}$	Episcopale..	Subvention du gouvernement.
10	... ..	... .	......	. ...	$219\frac{13}{16}$	Catholiq. romaine.	
5	3	2	1	......	$399\frac{3}{4}$	Episcopale	do
14	7	11	3	......	$984\frac{7}{8}$	Catholiq. romaine.	do
15	9	2	. .	.....	$705\frac{3}{4}$	Episcopale..	do
2	4	2	......	.....	....	do	Cette école reçoit des rations au lieu d'une subvention en argent.
16	3	5	.. .	... .	$456\frac{7}{8}$	Catholiq. romaine.	Subventions du gouvernement, $12 par tête par année jusqu'à 25 élèves.
5	4	3	.....	......	$376\frac{1}{2}$	Episcopale	Subventions du gouvernement de $300 et du diocèse de Qu'Appelle de $200.
7	3	5	3	2	$640\frac{1}{2}$	Catholiq. romaine.	Subvention du gouvernement.
38	40	39	33	21	....	do ..	
6	6	5	2	... ..	$452\frac{1}{4}$	Presbytérienne....	Subventions du gouvernement de $300 et de l'Eglise presbytérienne de $300.
20	7	5	5	......	....	do	Subventions du gouvernement, $60 par année pour chaque 40 élèves.
7	3	10	2	.....	$232\frac{1}{16}$	Méthodiste	Subventions du gouvernement, $12 par tête par année jusqu'à 25 élèves.
10	6	1	4	2	$708\frac{3}{4}$	Episcopale.. .. .	Sub. du gouv., $400 et la S. des M. de l'E., $100.
36	4	1	.....	.....	622	do	do $300 do $240.
34	3	.....	.....	.....	980	do	Subvention du gouvernement.
17	5	.....	3	. ...	$230\frac{1}{2}$	Presbytérienne	
9	4	2	.....	......	$334\frac{1}{8}$	Catholique rom. .	Subventions du gouvernement de $300 et des catholiques romains de $50.
Lect.	Ecrit.	Arith.	Géog.				
2	5	3	1	......	....	do ...	Subventions du gouvernement, $50 par tête pour chaque 10 élèves.
8	2	......	......	.....	$321\frac{15}{16}$	Presbytérienne.. .	Subventions du gouvernement de $300 et de l'Eglise presbytérienne de $300.
8	1	....	......	.... .	....	do	Subvention du gouvernement, $60 par année pour chaque 9 élèves.
18	8	......	....	.....	425	Catholiq. romaine.	Subvention du gouvernement.
6	4	......	......	.....	....	Episcopale	
11	8	6	. .	......	835	Catholiq. romaine.	do
10	16	7	11	6	....	do ..	Subvention du gouvernement, $60 par année pour chaque 50 élèves.

TABLEAU

INDIQUANT les conditions dans lesquelles se trouvaient les différentes écoles l'exercice terminé

coles.	Noms des instituteurs.	Appointements par année.	Réserve où se trouve l'école et fonds sur lequel l'instituteur est payé.	Nombre d'élèves inscrits.	Fréquentation moyenne par jour.
TERRITOIRES DU NORD-OUEST—*Fin.*		$ cts.			
Ecole industrielle de Saint-Joseph	Père Naessens, principal	....	A la Rivière Haute (près Calgary), traité n° 7	62	47
Enfant-du-Tonnerre	W. R. Taylor	500 00	Enfant-du-Tonnerre, agence de Battleford, traité n° 6	24	11
do	J. Dandilin	300 00	do do	25	18
Buttes de Tondre	F. W. Dennehy	400 00	Muscowequan's, agence des Buttes du Tondre, traité n° 4	28	16
Vermillon, école préparatoire d'Irène	Rév. E. J. Lawrence, principal	500 00	District d'Athabasca, en dehors des limites des traités	13	9
Bonnet-Blanc (Sioux)	Mme W. R. Tucker	*Voir* obs.	Bonnet-Blanc (près Saskatoon), traité n° 6	14	13
Lac du Poisson-Blanc	John S. Dobbin	do	James Seenum's, agence du Lac à la Selle, traité n° 6	27	11
Ecole industrielle de Régina	Rév. A. J. McLeod, principal	....	Près Régina	32	17
Petit Lac de l'Esclave	Rév. A. Desmarais	200 00	District d'Athabasca, en dehors des limites du traité	13	11
Fort-Résolution (pension)	Lillian G. Lawrence	....	Grand Lac de l'Esclave, en dehors des limites du traité	8	7
Total, Territoires du N.-O	....	....	....	2,337	1,231
Total, Terr. du N.-O., 1890	....	....	....	2,001	1,162

N° 2—*Fin.*

des Sauvages du Canada (au sujet desquelles on a reçu des rapports) pendant le 30 juin 1891.

Nombre d'élèves dans le 1er livre.	Nombre d'élèves dans le 2e livre.	Nombre d'élèves dans le 3e livre.	Nombre d'élèves dans le 4e livre.	Nombre d'élèves dans le 5e livre.	Quantité de biscuits distribués pendant l'année.	Denomination des écoles.	Observations.
					Lbs.		
Lect.	Ecrit.	Arith.	Géog.	Gram.			
26	21	18	12	13	.....	Catholiq. romaine.	
18	5	1	......	.....	636¾	Episcopale........	Subvention du gouv. de $300 et de la Soc. des M. de l'Eglise de $200.
13	8	3	1	....	198¼	Catholiq. romaine.	Reçu seulement deux rapports.
8	7	9	3	1	907⅝	do ..	Subvention du gouvernement.
5	2	2	4	...	....	Episcopale..	Subvention du gouv. $200 et Soc. des M. de l'Eglise, $300.
2	3	5	4	....	762	Méthodiste.......	Subvention du gouv. $12 par tête jusqu'à 25 élèves.
Lect.	Ecrit.	Arith.	Géog.	Gram.			
15	15	6	4	...	407⅞	do	do do
12	12	3	5	.....	....	Presbytérienne....	Reçu seulement un rapport, trim. de juin.
Lect.	Ecrit.	Arith.	Géog.	Gram.			
13	9	5	5	5	....	Catholiq. romaine.	do do
4	2	2	.....	.....	....	Episcopale........	do do
1,300	554	351	197	148	31,134 3/16		
1,221	626	486	203	137	......		

TABLEAU N° 3.

Recensement des Sauvages résidants et nomades; dénominations auxquelles ils appartiennent, avec nombre approximatif appartenant à chaque dénomination, au Canada, par province.

PROVINCE D'ONTARIO.

Sauvages.	Recensement.	Protestants	Catholiques romains	Païens.	Dénomination des écoles.
Algonquins de Carleton	26	*			
do Lac doré	90		90		1 catholique romaine.
do Renfrew	673	*			
Chippewas de la Thames	436	436			Protestante.
do l'Ile Walpole	640	610	25	5	do
do Sarnia	480	470	10		do
do l'Ile au Serpent	125	125			do
do Rama	226	213	13		do
do Saugeen	385	364	21		do
do Nawash	394	272	122		do
do Beausoleil	357	215	142		do
Iroquois et Algonquins de Gibson, du district de Muskoka	154	154			do
Moraves de la Thames	303	303			do
Mississaugas du lac à la Vase	168	168			do
do du lac au Riz	83	83			do
do de Scugog	42	41		1	
do d'Alnwick	242	242			do
do de New-Credit	255	255			do
Mohawks de la baie de Quinté	1,076	1,076			do
Munsees de la Thames	129	129			do
Onéidas de la Thames	724	724			do
Pottawattamies de l'Ile Walpole	188	180		8	do
do au Sable	34	34			
Ojibbewas et Ottawas des îles Manitoulines et de Cockburn, à—					
Ile Cockburn	36		36		
Sheshegwaning	165		165		Catholique romaine.
Baie de l'Ouest	247		247		do
Ruisseau à la Carpe	110	94	16		Protestante.
Sheguiandah	152	148	4		do
Lac à la Carpe	21		21		
Baie du Sud	70	15	55		Catholique romaine.
Wikwemikong	875		875		do
Wikwemikongsing	204		204		do
Obidgewong	24			24	
Ojibbewas du lac Supérieur, à—					
Fort William	359	18	341		do
Rocher Rouge ou île Hélène	203	40	143	20	do
Pays Plat	53		53		do
Lac Népigon	513	30	150	333	Protestante.
Rivière du Pic	253		253		Catholique romaine.
Lac Long	357		275	82	
Michipicoton et Grosses-Têtes	327	52	275		
Ojibbewas du lac Huron, à—					
Rivière Thessalon	177		177		Catholique romaine.
Maganettawan	171		171		do
Rivière des Espagnols	568	71	459	38	Protestante.
Lac au Poisson-Blanc	141	31	90	20	Prot. et C. R.
Rivière Mississagua	153		124	29	Catholique romaine.
Onewaiegoes	50		50		
Rivière du Serpent	98		98		do
Rivière des Français	97	82	15		Protestante.
Tahgaiewenene	150		150		
Rivière du Poisson-Blanc	79	79			do
Ile Parry	87	39	26	22	do
Shawanaga	119	72	47		do
Henvy's-Inlet	189	53	136		do
Lac Nipissingue	165		165		Catholique romaine.

* Religion inconnue.

TABLEAU n° 3.—Recensement des Sauvages résidants et nomades; dénominations auxquelles ils appartiennent, etc.—*Suite.*

PROVINCE DE L'ONTARIO—*Fin.*

Sauvages.	Recensement.	Protestants.	Catholiques romains	Païens.	Dénomination des écoles.
Ojibbewas du Lac Huron, à—					
Témogamingue	90	....	90	....	
Dokis	61	....	61	....	
Rivière du Jardin	423	149	274	....	Prot. et cath romaine
Baie Batchewana	360	22	338	....	Catholique romaine.
Six-Nations de la Grande-Rivière	‡ 3,440	2,592	....	790	13 protestantes.
Wyandotts d'Anderdon	* 98	....	....	....	
Total	17,915	9,681	6,007	1,372	

PROVINCE DE QUÉBEC.

Sauvages.	Recensement.	Protestants.	Catholiques romains	Païens.	Dénomination des écoles.
Abénakis de Saint-François	377	70	307	....	1 prot., 1 cath. rom.
do Bécancour	47	....	47	....	1 catholique romaine
Algonquins de—					
Désert	448	3	445	....	Catholique romaine.
Témiscamingue	133	....	133	....	do
Pontiac-Sud	1,028	*	....	....	
do Nord	1,028	*	....	....	
Bigelow, Wells, Blake, McGill, comté d'Ottawa	14	*	....	....	
Beauman, Villeneuve, comté d'Ottawa	1	*			
Mulgrave, Derry do	15	*	....	....	
Sainte-Angélique do	6	*	....	....	
Hartwell do	25	*	....	....	
Nation du Nord do	11	*	....	....	
Rivière-Rouge, nord do	31	*	....	....	
Hull, cité do	3	*	....	....	
Hull do	5	*	....	....	
Gatineau, village do	1	*	....	....	
Wright do	8	*	....	....	
Aumond do	1	*	....	....	
Territoire non organisé do	320	*	....	....	
Argenteuil	24	*	....	....	
Shefford	2	*	....	....	
Bagot	1	*	....	....	
Danville, village	2	*	....	....	
Victoriaville	8	*	....	....	
Saint-Médard	1	*	....	....	
Mégantic	2	*	....	....	
L'Islet	21	*	....	....	
Beauce	2	*	....	....	
Kamouraska	2	*	....	....	
Saint-Timothée	2	*	....	....	
Coteau-Landing, village	4	*	....	....	
Saint-Urbain	4	*	....	....	
Pointe-au-Pic, village	4	*	....	....	
Saint-Joachim	1	*	....	....	
Québec, cité	5	*	....	....	
do comté	33	*	....	....	
Champlain	379	*	....	....	
Montréal, cité	13	*	....	....	
Laval	1	*	....	....	
Rimouski	39	*	....	....	
Saint-Sylvestre	2	*	....	....	
Trois-Rivières	11	*	....	....	
Stanstead	10	*	....	....	
Montcalm	9	*	....	....	

* Religion inconnue.
‡ 58 sans distinction de religion.

Tableau n° 3.—Recensement des Sauvages résidants et nomades, dénominations auxquelles ils appartiennent, etc.—*Suite.*

PROVINCE DE QUÉBEC—*Fin.*

Sauvages.	Recensement.	Protestants.	Catholiques romains.	Païens.	Dénomination des écoles.
Algonquins de—					
Joliette	1	*			
Berthier	53	*			
Iberville	7	*			
Maskinongé	18	*			
Saint-Maurice	174	*			
Compton	10	*			
Portneuf	2	*			
Amalécites de Témiscouata	73	*			
do Viger	111		111		
Hurons de Lorette	299	4	295		1 catholique romaine.
Iroquois de Caughnawaga	1,767	21	1,746		2 cath. rom., 1 prot.
do Saint-Régis	1,202	85	1,117		1 prot., 4 cath. rom.
do et Algonquins du Lac des Deux-Montagnes	375	225	150		2 do
Micmacs de Gaspé	71				
do Maria	101		101		1 catholique romaine.
do Ristigouche	448		448		1 do
Montagnais de—					
Betsiamits	393		393		
Escoumains	54		54		
Godbout	40		40		
Grande-Romaine	304		304		
Lac Saint-Jean	403	46	357		1 do
Mingan	158		158		
Maskapees du bas du Saint-Laurent	2,860	*			
Sept-Iles	353		353		
Total	13,361	454	6,559		

PROVINCE DE LA NOUVELLE-ECOSSE.

Sauvages.	Recensement.	Protestants.	Catholiques romains.	Païens.	Dénomination des écoles.
Micmacs de—					
Annapolis	67		67		
Comté de King	73		73		
Queen	81		81		
Lunenburg	58		58		1 catholique romaine.
Halifax	110		110		1 do
Hants	182		182		
Colchester	100		100		
Cumberland	60		60		
Pictou	189		189		
Antigonish et Guysboro'	169		169		
Richmond	240		240		1 do
Inverness	137		137		1 do
Victoria	140		140		1 do
Cap-Breton	178		178		1 do
Yarmouth	80		80		
Shelburne	58		58		
Digby	154		154		1 do
Total	2,076		2,076		

PROVINCE DU NOUVEAU-BRUNSWICK.

Sauvages.	Recensement.	Protestants.	Catholiques romains.	Païens.	Dénomination des écoles.
Micmacs de—					
Ristigouche	31		31		
Gloucester	27		27		
Northumberland	394		394		2 cathol. romaines.

Tableau N° 2.—Recensement des Sauvages résidants et nomades ; dénominations auxquels ils appartiennent, etc.—*Suite.*

PROVINCE DU NOUVEAU-BRUNSWICK—*Fin.*

Sauvages.	Recensement.	Protestants.	Catholiques romains	Païens.	Dénomination des écoles.
Micmacs de—					
Kent	313		313		
Westmoreland	74		74		
Amalécites de—					
Madawaska	38		38		
Victoria	189		189		1 catholique romaine.
Carleton	84		84		
Charlotte	29		29		
Saint-Jean	14		14		
York, Sunbury, King et comté de Queen	328		328		2 do
Total	1,521		1,521		
PROVINCE DE L'ILE DU PRINCE-ÉDOUARD.					
Micmacs	314		314		1 catholique romaine.
PROVINCE DU MANITOBA ET LES TERRITOIRES DU NORD-OUEST.					
Chippewas et Cris, traité n° 1	2,427	1,328	461	638	7 prot. ; 4 C. R.
do do 2	692	357	183	152	4 do 2 do et 2 de l'Etat.
Chippewas et Saulteux, traité n° 3	2,892	610	237	2,045	11 prot. ; 2 C. R.
Chippewas, Saulteux et Cris, traité n° 4	4,501	1,105	888	2,508	8 do 4 do
do do 5	3,081	2,414	71	596	13 do
Cris de la Plaine et des Bois, do 6†	5,400	1,857	2,178	886	16 do 14 do
Pieds-Noirs, traité n° 7	5,217	571		4,646	11 do 3 do
Sioux résidants *	755				
Traînards dans les environs du Creek de l'Erable, Medicine-Hat et Swift-Current*	230				
Total	25,195	8,242	4,018	11,471	
District de la rivière de la Paix	2,038	*			
do d'Athabasca	8,000	*			
do de McKenzie	7,000	*			
Terre de Rupert de l'Est	4,016	*			
Labrador (intérieur du Canada)	1,000	*			
Côte Arctique	4,000	*			
PROVINCE DE LA COLOMBIE-BRITANNIQUE.					
AGENCE DE LA CÔTE DE L'OUEST.					
Ahhousaht	274				
Clao-qu-aht	256				
Chaic-cles-aht	130				
Ehatt-is-aht	112				
Emlh-wilh-laht	179				
Hosh-que-aht	210				
Howchuk-lis-aht	41				
Kel-seem-aht	88				
Ky-wk-aht	470				
Match-itl-aht	67		693	2,171	2 cathol. romaines.
Mooach-aht	214				
Nitten-aht	197				
Nooch-alh-laht	105				
Oi-aht	199				
Opitches-aht	66				
Pacheen-aht	81				
Too-qu-aht	22				
Tsesh-aht	153				
Total	2,864		693	2,171	

† Religion de 479 Sauvages non donnée. * Religion non donnée.

TABLEAU N° 3.—Recensement des Sauvages résidants et nomades ; dénominations auxquelles ils appartiennent, etc.—*Suite.*

PROVINCE DE LA COLOMBIE-BRITANNIQUE—*Fin.*

Sauvages.	Recensement.	Protestants.	Catholiques romains	Païens.	Dénomination des écoles.
AGENCE DE LA RIVIÈRE FRASER.					
Assylitch	26	26			
Burrard-Inlet, réserve n° 3	26		26		
Capitano Creek	74		33	41	
Cheam	135		135		
Chehales	129	23	106		
Co-qua-piet	30		30		
Coquet-lane	39		39		
Cla-hoose	97		97		
Douglas	116		116		
Ewa-hoos	56		56		
Em-Alcom	76		76		
False-Creek	70		62	8	
Scierie Haisting	75	33		42	
Harrison-Mouth	57		57		
Hope	135		135		
Katsey	67		67		
Langley	98		98		
Matsqui	60		60		
Mission—Burrard-Inlet	240		240		
Misqueam	126	26	100		
New-Westminster	99		99		1 catholique romaine.
Nicoamen	35		35		
Ohamille	77	21	56		
Pemberton-Meadows	180		180		
Popkum	22	22			
Semiahmoo	59		59		
Schurye	26		26		
Sechelt	237		237		
Skokale	44	29	15		1 protestante.
Skowall	61		61		
Skukum-Chuck	118		118		
Skulteen	125		125		
Seymour-Creek	37		12	25	
Squah	90		90		
Squattets	73	27	46		
Squamish—Détroit de Howe	209	49	115	45	
Shammon	252		252		
Slumagh	79		79		
Squehala	25	11	14		
Squeam	41		41		
Sumas, n° 1	26	8	18		
do n° 2	48	16	32		
do n° 3	57	57			1 do
Syuay	60	20	40		1 catholique romaine.
Lac Texes	40		40		1 protestante.
To-ylee	56	40	16		1 do
Tsonassan	67		67		
Havre Wadington	84		84		
Whonock	72		72		1 catholique romaine.
Yak-y-you	77	32	45		1 de l'Eglise d'Angleterre.
Yale	130	30	100		
Total	4,338	470	3,707	161	

Tableau No 3.—Recensement des Sauvages résidants et nomades ; dénominations auxquelles ils appartiennent, etc.—*Suite.*

PROVINCE DE LA COLOMBIE-BRITANNIQUE—*Suite.*

Sauvages.	Recensement.	Protestants.	Catholiques romains.	Païens.	Dénomination des écoles.
AGENCE DE KAMLOOPS.					
Chataway	10	....	10	....	
Chomok	23	23	....	....	
Chukchuqualk	120	....	120	....	
Halaha	8	8	....	....	
Halaut	127	....	126	1	
Haltkum	139	....	137	2	
Hlukhlukatan	72	70	....	2	
Kamloops	225	....	225	....	1 cathol. romaine.
Kamus	56	40	....	16	
Kapatsitsan	35	30	5	....	
Kekalus	21	18	3	....	
Kittsawat	16	8	....	8	
Kuaut	64	....	62	2	
Mpaktam	9	9	....	....	
Nepa	20	10	....	10	
Nesikeep	33	33	....	....	
Nhumen	21	19	....	2	
Nikaomin	26	24	....	2	
Nkaih	2	....	....	2	
Nkatsam	99	97	....	2	
Nkumcheen	81	76	....	5	
Nkya	45	43	....	2	
Nquakin	48	46	....	2	
Paska	12	12	....	....	
Piminos et Pakeist	45	44	....	1	
Shahshanih	87	84	....	3	
Siska	33	20	....	13	
Skaap	13	13	....	....	
Skappa	20	18	....	2	
Skichistan	67	....	67	....	
Skuwha	10	....	10	....	
Skuzzy	64	....	64	....	
Snahaim	13	13	....	....	
Spapium	24	22	....	2	
Spaptsin	20	20	....	....	
Speyam	20	16	....	4	
Spuzzam	129	90	37	2	
Stahl	58	58	....	....	
Strynne	51	48	....	3	
Sunk	19	19	....	....	
Tikumcheen	148	100	45	3	
Tluhtaus	134	....	134	....	
Tquayaum	124	60	60	4	
Yout	10	10	....	....	
Total	2,401	1,201	1,105	95	
AGENCE DE COWICHAN.					
Che-erno	72	La majorité ont été baptisés dans l'Eglise catholique romaine. Plusieurs assistent aux missions catholiq. romaines, et à l'église wesléyenne et d'Angleterre, suivant croyance, mais un très grand nombre n'assistent à aucune église quelconq., et sont en vérité païens.			
Comea-kin	75				
Clem-clemalats	144				
Comox	46				
Lac Cowichan	12				
Ile de la Découverte	29				
Esquimalt	24				
Ile Galiano	20				
Hel-lalt	35				
Pointe Hatch	3				
Kil-pan-hus	15				
Kee-nip-saim	65				
Kok-si-lah	29				

TABLEAU n° 3.—Recensement des Sauvages résidants et nomades ; dénominations auxquelles ils appartiennent, etc.—*Suite.*

PROVINCE DE LA COLOMBIE-BRITANNIQUE—*Suite.*

Sauvages.	Recensement.	Protestants.	Catholiques romains	Païens.	Dénomination des écoles.
AGENCE DE COWICHAN—*Suite.*					
Lul-leets	78				
Ll-mal-ches	15				
Lyach-sun	56				
Mal-a-hut	22				
Mayne Island	18				
Nanaimo	179				1 protestante.
Newcastle Toronsite	53				
Pan-que-chin	69				
Penel-a-kut	114				
Punt-ledge	45				
Qua-michan	275				
Qual-i-cum	26				
Saturna Island	5				
Sick-a-meen	39				
Sno-uo-wus	11				
Somenos	100				
Songhees	136				
Sooke	30				
Tsar-out	83				
Tsart-ilp	49				
Tse-kum	31				
Tsussie	45				
Total	2,048				
AGENCE DE KWAWKEWLTH.					
Ah-know-ah-mish	127	127			1 protestante.
Kose-kemoe	150			150	
Klah-wit-sis	80			80	
Kwawt-se-no	26			26	
Kwaw-she-la	50	50			
Kwaw-kewlth	37	37			} 2 do
Kwe-ah-kah	55	55			
Mateelpi	75	75			
Mah-ma-lil-le-kullah	164			164	
Na-knock-to	134			134	
Nim-keesh	163	163			1 do
Noo-we-tee	94			94	
Ta-nock-teuch	147			147	
Tsah-waw-ti-neuch	139	139			1 do
Waw-lit-sum, Saich-kioie-tachs	67		67		
We-wai-ai-kum do	101		101		
We-wai-ai-kai do	123		123		
Total	1,732	646	291	795	
AGENCE DE OKANAGAN.					
Chu-chu-way-ha	64		62	2	
Ker-e-meus	60		58	2	
Na-aik	99	53	40	6	
Nkam-ip	29		29		
Nkam-a-plix	165		110	55	
Nzis-kat	15		15		
Pen-tic-ton	131		131		
Quin-sha-a-tin	23		23		
Quis-kan-aht	26		26		
Shen-nos-quan-kin	40		40		

TABLEAU N° 3.—Recensement des Sauvages résidants et nomades; dénominations auxquelles ils appartiennent, etc.—*Suite.*

PROVINCE DE LA COLOMBIE-BRITANNIQUE—*Suite.*

Sauvages.	Recensement.	Protestants.	Catholiques romains	Païens.	Dénomination des écoles.
AGENCE D'OKANAGAN.					
Spa-ha-min..	151	....	114	37	
Spal-lam-cheen	63	....	60	3	
Zoht	12	....	11	1	
Total	878	53	719	106	
AGENCE DU LAC WILLIAM.					
Alexandria	51	....	51	....	
Alkali, Lac	154	....	154	....	
Anahim	188	....	188	....	
Anderson, Lac	105	....	105	....	
Bridge River	84	....	84	....	
Canoe Creek	139	....	139	....	
Cayoosh	35	....	35	....	
Cheewack	9	9	....	....	
Clinton	37	....	37	....	
Dog Creek	10	....	10	....	
Fountain	204	....	204	....	
High Bar	39	....	39	....	
Kaninim, Lac	45	....	45	....	
Lillooet	93	....	93	....	
Pavillion	58	....	58	....	
Pashilquia	40	40	....	....	
Quesnelle	56	....	56	....	
Seton, Lac	98	....	98	....	
Soda Creek	66	....	66	....	
Stone	100	....	100	....	
Toosey, Tribu de	55	....	55	....	
William, Lac	137	....	137	....	
Total	1,803	49	1,754	....	
AGENCE DE KOOTENAY.					
Lac Columbia	106				
Flatbow	159				
Kinbaskets (Tribu des Shuswap)	41	....	696		
Sainte-Marie	312				
Plaines au Tabac	78				
Total	696	....	696	....	
AGENCE DE LA CÔTE NORD-OUEST.					
Aiyansh	66	66	....	....	1 protestante.
Bella Bella	243	243	....	....	1 do
Bella Coola	215	30	....	185	1 do
China Hat	99	20	....	79	
Clew	93	93	....	....	
Fort Simpson	635	635	....	....	2 do
Kincolith	216	216	....	....	1 do
Kittak	75	....	....	75	
Kitangataa	28	....	....	28	
Kitwint-shieth	104	....	....	104	
Kitlach-damak	200	15	....	185	
Kithkatla	211	97	....	114	1 o

TABLEAU N° 3.—Recensement des Sauvages résidants et nomades; dénominations auxquelles ils appartiennent etc —*Suite.*

PROVINCE DE LA COLOMBIE-BRITANNIQUE—*Fin.*

Sauvages.	Recensement.	Protestants.	Catholiques romains	Païens.	Dénomination des écoles.
AGENCE DE LA CÔTE NORD-OUEST—*Suite.*					
Kitha-ata	77	77	.....	.....	
Kitchem-kalem	52	52	.....	.....	
Kitsalass	89	34	.....	55	
Kitamatt	284	284	.....	.....	1 protestante.
Kitt-lope	97	97	.....	.....	1 do
Kinisquitt	111	.....	.....	111	
Lack-al-sap (Greenville)	69	69	.....	.....	1 do
Metlakahtla	153	153	.....	.....	1 do
Massett	407	407	.....	.....	1 do
O-wee-kay-no	159	13	.....	146	
Quish-eilla	46	.....	.....	46	
Skidegette et Gold Harbour	193	193	.....	.....	1 do
Tallium	54	.....	.....	54	
Wil-skish-tum, Wilwilgett	25	.....	.....	25	
Total	4,001	2,794	.....	1,207	
AGENCE DE BABINE ET HAUT DE LA RIVIÈRE SKEENA.					
Babine	163	.....	163	.....	
Carriers	55	.....	55	.....	
Lac Fraser	49	.....	49	.....	
Fatchee	47	.....	47	.....	
Gal Doe	36	.....	.....	36	
Git-an-max (Hazelton)	237	18	.....	219	1 do
Grand Rapids	36	.....	36	.....	
Ha-anees (Lac Stuart)	61	.....	61	.....	
do (Lac de l'Ours)	93	.....	93	.....	
Kit-wan-ragh	141	31	.....	110	1 do
Kit-wan Cool	85	.....	.....	85	
Kitse-gukla	84	43	.....	41	1 do
Kits-pioux	235	49	.....	186	1 do
Kiss-ge-gaas	295	.....	.....	295	
Kit-khsuns	14	.....	2	12	
Lach-al-sap	150	.....	150	.....	
Lake Connelly Carriers	23	.....	23	.....	
Laketown	67	.....	67	.....	
Lac McGood	91	.....	91	.....	
Pond du Lac	80	.....	80	.....	
Port Babine	151	.....	151	.....	
Pas-clah-tah	68	.....	68	.....	
Port George	136	.....	136	.....	
Siccances (Lac Stuart)	105	.....	105	.....	
do (Lac de l'Ours)	53	.....	53	.....	
Stony Creek	90	.....	90	.....	
Total	2,645	141	1,520	984	
Il n'a pas encore été nommé d'agents pour les bandes suivantes :—					
Hiletsuck	2,274	.....	.....	.....	
Tahelie	1,000	.....	.....	.....	
Bandes non visitées	8,522	.....	.....	.....	
Total	11,796				

TABLEAU N° 3.—Recensement des Sauvages résidants et nomades ; dénominations auxquelles ils appartiennent, etc.—*Fin*.

RÉCAPITULATION.

Ontario		17,915
Québec		13,361
Nouvelle-Ecosse		2,076
Nouveau-Brunswick		1,521
Ile du Prince-Edouard		314
Manitoba et les Territoires du Nord-Ouest		25,195
District de la rivière à la Paix	Approximatif	2,038
District d'Athabaska	Approximatif	8,000
District McKenzie	Approximatif	7,000
Terre de Rupert de l'Est	Approximatif	4,016
Labrador (intérieur du Canada)	Approximatif	1,000
Côte Arctique	Approximatif	4,000
Colombie-Britannique	Approximatif	35,202
Total		121,638

L. VANKOUGHNET,
Sous-surintendant général des affaires des Sauvages.

JOHN McGIRR,
Commis de la statistique.

DÉPARTEMENT DES AFFAIRES DES SAUVAGES,
OTTAWA, 30 juin 1891.

AGENCES AGRICOLES ET

ETAT APPROXIMATIF DU GRAIN ET

FORT

Nº de la réserve.	Noms des instructeurs.	Localité.	Total d'acres labourés pour l'année.	Acres ensemencés cette année.	Acres ensemencés l'année dernière.	Acres clôturés.	Foin coupé.	GRAIN ET Blé.
								Acres.
64	Aucun	Fort Pelly	....	$49\frac{7}{8}$	80	95	600	$11\frac{1}{4}$
65	do	do	....	$24\frac{1}{8}$	$26\frac{9}{16}$	42	300	4
66	do	do	....	48	46	50	300	7

AGENCE

Nº de la réserve.	Noms des instructeurs.	Localité.	Total d'acres labourés pour l'année.	Acres ensemencés cette année.	Acres ensemencés l'année dernière.	Acres clôturés.	Foin coupé.	Blé.
57	....	Queue d'Oiseau	168	368	162	120	200	290
58	R. S. Ennis	Rivière du Chêne	410	559	237	600	417	516
59	....	Lac du Chêne	62	67	35	30	50	58
60	....	Montagne de la Tortue	....	8	17	38	30	....
61	....	Montagne du Dauphin	....	64	45	90	150	10
62	....	Pointe au Lézard	....	93	66	200	250	$50\frac{1}{2}$
63	....	Creek d'Argent	....	74	129	150	60	50
67	....	Rivière qui Roule	....	13	$21\frac{1}{2}$	27	30	18
			640	1,246	$712\frac{1}{2}$	1,255	1,187	$992\frac{1}{2}$

MONTAGNE DE

Nº de la réserve.	Noms des instructeurs.	Localité.	Total d'acres labourés pour l'année.	Acres ensemencés cette année.	Acres ensemencés l'année dernière.	Acres clôturés.	Foin coupé.	Blé.
68	C. Lawford	Montagne de l'Orignal	....	$69\frac{1}{2}$	$101\frac{5}{8}$	600	150	60
69	do	do	....	$71\frac{1}{2}$	106	1,520	120	50
70	....	do	5	$8\frac{1}{2}$	$51\frac{3}{16}$	15	205	....

RÉSERVE DES

Nº de la réserve.	Noms des instructeurs.	Localité.	Total d'acres labourés pour l'année.	Acres ensemencés cette année.	Acres ensemencés l'année dernière.	Acres clôturés.	Foin coupé.	Blé.
76	J. C. Halford	Indian-Head	30	201	193	342	320	136

RÉSERVES DES SAUVAGES.

DES RACINES SEMÉS ET RÉCOLTÉS.

PELLY.

RACINES SEMÉS.							GRAINS ET RACINES RÉCOLTÉS.								
Avoine.	Orge.	Pommes de terre.	Navets.	Seigle.	Pois.	Légumes.	Blé.	Avoine.	Orge.	Pommes de terre.	Navets.	Seigle.	Pois.	Légumes.
Acres	Acres	Acres	Acres	Acres	Acres	Acres	Boiss.	Boiss.	Boiss.	Boiss.	Boiss.	Boiss.	Boiss.	Boiss.
7⅓	12¼	9¼	3⅝	2½	2½	1	50	90	292	436	48	......	......	15
3⅓	10½	2¼	2⅛	1½	......	¼	......	......	125	135	13	......	......	......
7	14	5½	5¼	7	1½	¾	......	......	200	442	55	......	......	19

DE BIRTLE.

				Carottes.	Seigle	Maïs.						Carottes.	Seigle	Maïs.
53	....	9 11/64	2 11/64	⅜	7½	6⅛	6,512	808	......	865	370	54	36	129
10	.....	21¾	3	...	.....	8½	10,159	331	......	2,622	......	......	......	91
3	......	3	1	......	.....	1¾	1,550	100	......	345	105	....	......	31
5	......	2¼	......	.....	......	⅝	....	150	...	280	......	...	......	15
18	21	6	7/16	7/32	8	......	50	530	550	600	70	21	80	.....
9	34	8½	15/16	23/64	......	......	760	200	825	860	152	24	......	......
15	5	3⅛	13/32	1/32	......	....	680	450	150	315	50	3	......	.....
......	......	4⅜	5/16	5/64	.....	....	170	.....	......	470	50	10	......	......
113	60	58¾	8 21/64	1 1/16	15½	17	19,881	2,569	1,525	6,357	797	112	116	266

L'ORIGNAL.

					Pois.	Légumes.							Pois.	Lég. Graines.
3	.....	2½	4	......	....	.....	947	......	...	280	880	.....	.....	......
15	.....	2½	4	......	......	......	945	150	.....	205	320	.....	......	......
...	.....	4½	4	.....	......	....	....	......	......	291	475	.....	......	.....

ASSINIBOINES.

					Oignons.								Oignons.	
15	......	15	20	5	3	7	2,245	300	.....	1,394	2,854	498	57	......

AGENCES AGRICOLES ET

ETAT APPROXIMATIF DU GRAIN ET

FORT

N° de la réserve.	Nom de l'instructeur.	Localité.	Nombre approximatif de Sauvages sur les réserves.	Hommes employés, y compris instructeurs.	Chevaux et bestiaux. — Donnés en vertu du traité ou à tit. de prêt. — Chevaux.	Donnés en vertu du traité ou à tit. de prêt. — Bœufs.	Propriété particulière des Sauvages. — Chevaux.	Propriété particulière des Sauvages. — Bœufs.
64	Aucun	Fort Pelly	245			37	35	
65	do	do	64			11	12	1
66	do	do	142			15	21	3

AGENCE DE

N° de la réserve.	Nom de l'instructeur.	Localité.	Nombre approximatif de Sauvages sur les réserves.	Hommes employés, y compris instructeurs.	Donnés — Chevaux.	Donnés — Bœufs.	Propriété — Chevaux.	Propriété — Bœufs.
57		Queue d'Oiseau	90			37	30	
58	R. S. Ennis	Rivière du Chêne	200	1		57	50	2
59		Lac du Chêne	50			8	6	
60		Montagne de la Tortue	30			6	7	
61		Montagne du Dauphin	60			13	45	
62		Pointe au Lézard	120			33	20	2
63		Creek d'Argent	25			10	60	1
67		Rivière qui Roule	100			4	25	
			675	1		168	243	4

MONTAGNE DE

N° de la réserve.	Nom de l'instructeur.	Localité.	Nombre approximatif de Sauvages sur les réserves.	Hommes employés, y compris instructeurs.	Donnés — Chevaux.	Donnés — Bœufs.	Propriété — Chevaux.	Propriété — Bœufs.
68	C. Lawford	Montagne de l'Orignal	40			15	6	
69	do	do	33	2		15	7	
70		do	100			14	10	

RÉSERVE DES

N° de la réserve.	Nom de l'instructeur.	Localité.	Nombre approximatif de Sauvages sur les réserves.	Hommes employés, y compris instructeurs.	Donnés — Chevaux.	Donnés — Bœufs.	Propriété — Chevaux.	Propriété — Bœufs.
76	J. C. Halford	Indian Head	190	2	1	21	56	

RÉSERVES DES SAUVAGES—*Suite.*

DES RACINES SEMÉS ET RÉCOLTÉS.

PELLY.

Constructions.	Acres en jachère, été 1891.	Acres labourés, automne 1891.	Observations.
29 maisons ; 27 étables ; 3 serres à lég.	....	....	Bande de La Clé ; 170 Sauv. de cette bande résident à la riv. Plate, lac Winnipegosis.
17 do 14 do	....	......	
14 do 10 do	....	....	

DE BIRTLE.

20 maisons ; 20 étables	30	150	Jachères d'été labourées une fois.
20 do 22 do	30	200	La récolte des navets a manqué à la riv. du Chêne
6 do 6 do	10	40	
5 do 4 do	....	....	
10 do 8 do	....	10	
12 do 11 do	....	50	
7 do 6 do 1 serre à légumes	35	30	
3 do 4 do	....	10	
	105	490	

L'ORIGNAL.

22 maisons ; 12 étables ; 3 magasins et serres à légumes	....	....	
18 maisons ; 14 étables ; 3 magasins et serres à légumes	....	....	
16 maisons ; 14 étables	....	....	

ASSINIBOINES.

84 maisons ; 38 étables ; 3 magasins ; 15 serres à légumes ; 4 porcheries ; 3 bergeries ; 2 poulaillers	....	....	" Nombre total d'acres en culture cette année," y comp. 3 acres d'oignons. Le grain n'étant pas encore battu les chiffres sont donnés approximativement.

AGENCES AGRICOLES ET

ÉTAT APPROXIMATIF DU GRAIN ET

BUTTES DE

N° de la réserve.	Nom de l'instructeur.	Localité.	Total d'acres labourés cette année.	Acres ensem. cette année.	Acres ensem. l'an. dern.	Acres clôturés.	Foin coup., ton.	Grain et — Blé.
								Acres.
81	R. McConnell..................	Buttes de la Lime.. ...	20	118	125¾	70	300	75
82	do	do	20	21¾	1	70	300	15
83	do	do	....	27¾	31	35	130	20
84	do	do	....	68¼	68	70	300	40
			40	235¾	225¾	245	1,030	150

MUSCOW

N° de la réserve.	Nom de l'instructeur.	Localité.	Total d'acres labourés cette année.	Acres ensem. cette année.	Acres ensem. l'an. dern.	Acres clôturés.	Foin coup., ton.	Blé.
....	R. McKinnon..................	Vallée de la Qu'Appelle.	12	7½	9¼	14	25	....
75	Piapot..................	do ..	355	157	126	320	550	117
....	John Nichol	do ..	18	6¼	18	18	30	....
80	Muscowpetung..................	do ..	138	64¼	63	97	350	55½
....	S. Hockley..................	Lacs Qu'Appelle.......	16	10½	7¾	13	20	....
79	Pasquah	do	212	109	96	200	300	98
78	Bison-Debout (Sioux)........	do	76	64½	39	100	125	47

BUTTES DE

N° de la réserve.	Nom de l'instructeur.	Localité.	Total d'acres labourés cette année.	Acres ensem. cette année.	Acres ensem. l'an. dern.	Acres clôturés.	Foin coup., ton.	Blé.
85	L. Couture	Buttes de Tondre......	10	78½	104½	110	200	30
86	T. J. Fleetham	do	25	145	197¾	243	475	99½
87	J. H. Gooderham..............	do .. .	....	24	65¼	65	375	....
88	do	do	4½	156½	138	170	210	133
89, 90	Aucun..................	Lac aux Noix et à la Pêche.	......	8	8	10	75	....
		Totaux.........	76½	412	513½	598	1,335	262½

BUTTES DE

N° de la réserve.	Nom de l'instructeur.	Localité.	Total d'acres labourés cette année.	Acres ensem. cette année.	Acres ensem. l'an. dern.	Acres clôturés.	Foin coup., ton.	Blé.
138	Agent agissant, D. L. Clink...	Rivière Bataille........	35	155	169	230	400	50
137	Gilbert Whitford.	Buttes aux Ours.......	38	118	44	178	130	43
140	do	do	15	68	34	120	125	27·10
	do	do	....	......	......	6	... ..	....
			88	341	247	534	655	120·10

RÉSERVES DES SAUVAGES—*Suite.*

DES RACINES SEMÉS ET RÉCOLTÉS.

LA LIME.

Racines semés.							Grain et racines récoltés.							
Avoine.	Blé.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Seigle.	Légumes.	Blé.	Avoine.	Blé.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Seigle.	Légumes.
Acres	Acres	Acres	Acres	Acres	Acres	Acres	Boiss.	Boiss.	Boiss.	Boiss.	Boiss.	Boiss.	Boiss.	Boiss.
20	½	8	2	1	10	1½	1,741	558	.....	500	600	20	167	.....
.....	¼	4	1	¼	.....	1¼	364	.....	.....	400	40	5	.....	.....
.....	½	5	1	½	.....	¾	334	.....	.....	400	50	10	.....	.....
11	1	12	2	1	.....	1¼	632	.....	.....	1,400	50	10	.....	.....
31	2¼	29	6	2¾	10	4¾	3,071	558	....	2,700	740	45	167	....

PETUNG.

7	.....	½	.....	.....	.....	.....	.....	280	.....	80	.....	.....	.....	.....
28	.....	6	6	.....	.....	.....	3,331	993	.....	987	1,425	.....	.....	.....
6	.....	¼	.....	.....	.....	.....	.....	250	.....	30	.....	.....	.....	.....
.....	.....	4¾	3	.....	.....	1	1,125	.....	.....	401	165	.....	.....	24
10	.....	¼	¼	.....	.....	.....	.....	600	.....	30	50	.....	.....	.....
*3½	.....	4	3	.....	.....	2	2,320	140	.....	405	220	.....	.....	200
4	3½	8	1	.....	.....	1	1,085	110	68	1,159	200	.....	.....	100

TONDRE.

	Orge.								Orge.					
21	14	6¼	4¼	½	.....	2½	405	350	421	325	200	50	.....	.....
13	19¼	7⅛	3	.....	.....	3	1,990	520	354	470	150	.....	.....	90
3	11	5	3	1	.....	1	.....	.....	350	595	304	68	.....	30
6	8	4	2	1	1½	1	2,825	240	225	400	200	25	.....	25
.....	.....	7	1	.....	.....	.....	.....	.....	.....	350	75	.....	.....	.....
43	52¼	29⅜	13¼	2½	1½	7½	5,220	1,110	1,350	2,140	929	143	.....	145

LA PAIX.

16·20	71·80	11·50	.....	.....	.....	5·60	1,013	421	981	1,140	.....	.....	.....	572
14·00	56·10	2·90	.....	.....	.....	2·00	400	210	795	265	.....	.....	.....	62
13·80	24·20	3·10	.....	.....	.....	....	564	201	480	375	.....	.....	.....	.....
5·30	.....	·40	.....	.....	.....	.....	.....	40	....	100	.....	.....	.....	.....
49·30	152·10	17·90	.....	.....	.....	7·60	1,977	872	2,256	1,880	.....	..	.....	634

AGENCES AGRICOLES ET

ÉTAT APPROXIMATIF DU GRAIN ET

BUTTES DE

N° de la réserve.	Nom de l'instructeur.	Localité.	Nombre approximatif de Sauvages sur les réserves.	Hommes employés, y compris les instructeurs.	Chevaux et bestiaux. — Donn. en vertu du traité ou à titre de prêt. — Chevaux.	Donn. en vertu du traité ou à titre de prêt. — Bœufs.	Propriété particulière des Sauvages. — Chevaux.	Propriété particulière des Sauvages. — Bœufs.
81	R. McConnell	Buttes de la Lime	70	...	...	18	22	...
82	do	do	65	...	...	20	11	...
83	do	do	40	...	...	10	8	...
84	do	do	70	...	...	18	36	...
			245	...	...	66	77	...

MUSCOW

...	R. McKinnon	Vallée de la Qu'Appelle.	...	1	1	...	...	...
75	Piapot	do	218	...	...	51	116	...
...	John Nicol	do	...	1	3	...	...	...
80	Muscowpetung	do	94	...	...	25	32	...
...	S. Hockley	Lacs Qu'Appelle	...	1	2	...	...	...
79	Pasquah	do	106	...	...	41	90	...
78	Bison-Debout (Sioux)	do	100	...	...	19	60	...

BUTTES DU

85	L. Couture	Buttes du Tondre	150	1	...	17	15	1
86	T. J. Fleetham	do	156	1	...	28	62	2
87	J. H. Gooderham	do	85	1	...	13	25	...
88	do	do	98	1	...	20	26	...
89 } 90 }	Pas d'instructeur	L. aux Noix et à la Pêche.	304	...	...	7	30	...
		Totaux	793	4	...	85	158	3

BUTTES DE

138	Agent intérimaire, D. L. Clink.	Rivière Bataille	219	...	...	46	180	...
137	Gilbert Whitford	Buttes à l'Ours	150	1	...	20	40	...
140	do	do	69	...	...	12	20	...
	do	do	...	...	...	...	...	...
			438	1	...	78	240	...

RÉSERVES DES SAUVAGES—*Suite.*

DES RACINES SEMÉS ET RÉCOLTÉS.

LA LIME.

Constructions.	Acres en jachère, été 1891.	Acres labourés, automne 1891.	Observations.
13 maisons; 13 étables; 2 magasins; 1 serre à légumes.	....	....	Bande 81 et 82 cultive en commun.
12 maisons; 17 étables..........	....	....	
9 do 5 do	....	....	
11 do 7 do	....	....	
	....	....	Produits de jardins consommés durant l'année.

PETUNG.

Constructions.	Acres en jachère, été 1891.	Acres labourés, automne 1891.	Observations.
1 maison; 2 étables; 2 magasins.....	....	....	
29 do 23 do	....	....	
1 do 1 do 1 magasin; 1 serre à lég..	....	....	
20 do 14 do	....	....	
1 do 1 do 3 magasins.....	....	....	
37 do 30 do	....	....	* 1½ acre d'avoine omis dans le rapport des travaux.
40 do 18 do	....	....	

TONDRE.

Constructions.	Acres en jachère, été 1891.	Acres labourés, automne 1891.	Observations.
21 maisons; 17 étables; 1 magasin....	....	....	Bande de Muscowequan.
30 do 19 do 2 do	....	....	do George Gordon.
15 do 13 do 1 serre à lég...	....	....	do l'Etoile-du-Jour.
18 do 14 do	....	....	do du Pauvre-Homme.
6 do 2 do	....	....	do la Plume-Jaune.
	....	....	Le grain n'étant pas encore battu sur les réserves nos 86, 87 et 88, les chiffres sont donnés approximativement.

LA PAIX.

Constructions.	Acres en jachère, été 1891.	Acres labourés, automne 1891.	Observations.
33 maisons; 17 étables..........	....	....	Navets, carottes, etc., compris dans les produits des jardins.
16 do 10 do	....	....	
7 do 14 do	....	....	
....	....	....	
	....	....	

AGENCES AGRICOLES ET

ETAT APPROXIMATIF DU GRAIN ET

Nº de la réserve.	Nom de l'instructeur.	Localité.	Total d'acres labourés pour l'année.	Acres ensemencés cette année.	Acres ensemencés l'année dernière.	Acres clôturés.	Foin coupé, tonneaux.	GRAIN ET — Blé.
								Acres.
135	Réserve d'Enoch	Plaine Pierreuse	71	198	131	250	200	58
132	do de Michel	Rivière à l'Esturgeon	8	133	57	310	120	36
134	Alexander—W. J. O'Donnell	Rivière qui Barre	50	200	198	6,000	250	50
133	Joseph et Paul	Lac Sainte-Anne et lac à la Baleine-Blanche	20	56	30½	130	205	8
	LAC À							
125	Aucun	Lac à la Selle	90	64½	35½	610	303	21
126	do	Wahsatanow	....	19	13¼	50	60	....
127	do	Lac à la Selle	16	21½	21¾	60	205	2½
128	James E. Ingram	Lac au Poisson-Blanc	....	139¼	111⅜	1,000	640	39½
129	Aucun	Lac la Biche	....	....	....	....	....	....
130	do	Lac du Cœur	....	3	4	3	100	....
131	do	Lac au Castor	....	4	4	4	50	....
			106	251¼	189⅞	1,727	1,358	63
	LAC AUX							
119	Geo. S. Mann	Lac aux Oignons	25	581	385	581	600	21
124	do	Lac Froid	....	13	13	13	400	....
	(Ferme de l'agence)	Lac aux Oignons	....	21	21	25	800	....
	BATTLE							
109	O. F. Orr	Buttes de l'Aigle	10	25	64	810	200	....
108	J. H. Price	do	....	126	131⅛	400	400	64
113	G. D. Gopsill	Rivière Bataille	36	138	114	200	300	100
114	Peter Tomkins	do	....	75	97½	500	232	62
116	do	do	....	96	55½	700	225	72
112	G. E. Applegarth	Creek au Brochet	30	149	158	600	300	122
115	H. H. Nash	Saskatchewan	70	225	138	500	325	185
			1,340	834	758⅛	3,710	1,982	605
	LAC AUX							
95	Une-Flèche—Louis Marion	5 milles de Batoche	45	91	76	87	210	60
96	Ookemassis—Lawrence Lovell	Près du lac aux Canards	....	60$\frac{13}{16}$	71¼	220	100	40
97	Barbu do	Au do	15	174	258½	350	260	120
99	John Smith—Justus Wilson	Saskatchewan-Sud	13	229½	166½	328	350	123
100	James Smith—Pas d'instruct.	Fort à la Corne	80	16⅜	25	60	140	9
100a	Cumberland do	do	52	18½	20	32	245	10
			205	589$\frac{11}{16}$	617¼	1,077	1,305	362

RÉSERVES DES SAUVAGES—*Suite.*

DES RACINES SEMÉS ET RÉCOLTÉS :—

RACINES SEMÉS.							GRAIN ET RACINES RÉCOLTÉS.							
Avoine.	Orge.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Pois.	Légumes.	Blé.	Avoine.	Orge.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Pois.	Légumes.
Acres	Acres	Acres	Acres	Acres	Acres	Acres	Boiss.	Boiss.	Boiss.	Boiss.	Boiss.	Boiss.	Boiss.	Boiss.
60	65	6	3	...	...	6	885	1,495	1,300	977	441	...	...	...
40	50	3	1	...	...	3	540	1,200	1,000	450	168	...	...	...
15	123	8	2	...	...	2	980	370	2,498	1,800	134	...	...	121
2½	33	6½	2	...	...	4	145	23	467	1,013	210	...	...	291
LA SELLE.														
4	35	2½	...	...	...	2	315	65	525	250	100	...	...	...
...	15	3	...	...	...	1	...	...	100	100	20	...	...	...
3½	12	2½	...	...	...	1	45	55	180	250	50	...	...	...
10	77½	10¾	...	...	...	1½	535	147	1,516	1,723	211	12	...	...
...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
...	...	2	...	...	...	1	...	...	...	355	...	...	...	...
...	...	3	...	...	...	1	...	...	...	290	...	...	...	...
17½	139½	23¾	...	...	...	7½	895	267	2,321	2,968	381	12	...	...
OIGNONS.														
...	526	20	10	...	...	4	186	...	2,407	2,430	1,045	...	...	...
...	2	10	1	...	...	...	...	...	...	500	25	...	...	...
10	10	¼	¼	⅛	...	¼	...	75	75	100	200	50	...	...
FORD.														
...	...	7	4	...	...	14	...	...	...	700	785	...	...	...
30	18	7	1½	½	...	10	892	253	270	420	300	80	...	...
20	...	10	2	...	3	3	1,057	661	...	570	70	...	24	...
4	...	3	1	...	...	9	594	76	...	220	30	...	...	...
14	...	6	1	...	...	6	465	70	...	232	40	...	...	...
23	...	4	...	...	...	...	2,008	413	...	260	...	...	...	...
15	4	13	...	...	...	4½	2,000	300	60	1,100	200	18	...	10
106	22	50	9½	½	3	46½	7,016	1,773	330	3,502	1,425	98	24	10
CANARDS.														
3½	20	3	2	¼	2	3/16	476	85	205	400	300	50	25	50
...	16	3	1	½	...	5/16	378	...	136	168	25	6	...	11
10	26	8	5	1	3	1	1,134	94	349	398	400	25	10	23
63½	25	12	2	½	3	½	1,723	1,115	207	740	75	...	...	...
...	...	5	1½	¼	...	⅜	90	...	...	200	60	20	...	...
...	...	6	1½	½	...	½	105	...	...	240	60	33	...	...
77	87	37	13	3	8	2⅞	3,906	1,294	897	2,146	920	134	35	84

AGENCES AGRICOLES ET

ETAT APPROXIMATIF DU GRAIN ET

Nº de la réserve.	Nom de l'instructeur.	Location.	Nombre approximatif de Sauvages sur les réserves.	Hommes employés, y compris l'instructeur.	Chevaux et bestiaux. — Donn. en vertu du traité ou à titre de prêt. — Chevaux.	Donn. en vertu du traité ou à titre de prêt. — Bœufs.	Propriété particulière des Sauvages. — Chevaux.	Propriété particulière des Sauvages. — Bœufs.
135	Réserve d'Enoch	Plaine Pierreuse	170	...	...	19	60	...
132	do de Michel	Rivière à l'Esturgeon	37	...	2	5	16	...
134	Alexander—W. J. O'Donnell	Rivière qui Barre	210	2	1	16	41	...
133	Joseph et Paul	Lac Sainte-Anne et lac à la Baleine Blanche	205	...	...	8	45	...
								LAC À
125	Aucun	Lac à la Selle	97	...	...	18	29	3
126	do	Wahsatanow	26	...	...	4	8	...
127	do	Lac à la Selle	63	...	...	15	20	...
128	James E. Ingram	Lac au Poisson-Blanc	303	1	...	32	130	3
129	Aucun	Lac la Biche	15	...	...	...	...	...
130	do	Lac du Cœur	72	...	...	4	4	3
131	do	Lac au Castor	118	...	...	...	...	...
			694	1	...	73	191	9
								LAC AUX
119	Geo. G. Munn	Lac aux Oignons	342	2	...	75	38	...
124	do	Lac Froid	152	...	...	12	42	18
....	Ferme de l'agence	Lac aux Oignons	...	...	...	...	...	...
								BATTLE
109	O. F. Orr	Buttes de l'Aigle	81	1	...	22	7	...
108	J. H. Price	do	113	1	5	39	20	...
113	G. D. Gopsill	Rivière Bataille	144	1	...	40	10	...
114	Peter Tomkins	do	114	} 2	...	30	22	...
116	do	do	118		...	32	21	...
112	G. E. Applegarth	Creek au Brochet	108	1	...	21	15	...
115	H. H. Nash	Saskatchewan	177	1	...	50	10	...
			855	7	5	234	105	...
								LAC AUX
95	Une-Flèche—Louis Marion	5 milles de Batoche	90	1	...	18	32	...
96	Ookemassis—Lawrence Lovell	Près du lac aux Canards	23	...	...	12	8	...
97	Barbu— do	Au do	100	...	1	23	16	..
99	John Smith—Justus Wilson	Saskatchewan-Sud	89	1	...	22	13	9
100	James Smith—Pas d'instruct	Fort à la Corne	80	...	...	13	10	...
100a	Cumberland— do	do	49	...	...	19	21	...
			381	2	1	107	100	9

RÉSERVES DES SAUVAGES—*Suite.*

DES RACINES SEMÉS ET RÉCOLTÉS.

Constructions.	Acres en jachère, été 1891.	Acres labourés, automne 1891.	Observations.
29 maisons ; 18 étables	....	....	Légumes compr. carottes, oignons, pois, fèves, blé-d'inde, choux, betteraves, tabac et tournesol.
19 do 22 do 7 serres à légum.	....	....	do do do
68 do 56 do 20 do	....	....	
23 do 10 do 1 do	....	....	
LA SELLE.			
26 maisons ; 22 étables ; 3 magasins	....	....	Grain n'étant pas tout battu. Evalué.
8 do 8 do 1 do	....	....	Evalué.
12 do 10 do 2 do	....	....	Grain n'étant pas tout battu. Evalué.
63 do 45 do 12 do	....	....	Grain battu. Rendement actuel.
....	....	....	Tous les membres de la bande, à l'exception de quinze, sont congédiés du traité.
12 maisons ; 5 étables ; 1 magasins	....	....	
13 do 4 do 1 do	....	....	
	....	....	
OIGNONS.			
60 maisons ; 40 étables ; 8 porcheries ; 1 école ; 1 atelier ; 1 moulin à farine et à scie	....	....	Le rendement de la récolte du grain a manqué vu la sécheresse durant la saison de croissance ; il n'y a pas eu de pluie avant le 2 juin 1891.
23 maisons ; 36 étables ; 1 école	....	....	
1 atelier ; 1 moulin à farine et à scie	....	....	
FORD.			
22 maisons ; 29 étables ; 5 magasins	....	....	Produits de jardins consommés par les Sauvages pendant l'été.
27 do 25 do 1 do	....	....	do do
25 do 20 do 2 do	....	....	do do
28 do 23 do 1 do	....	....	do do
27 do 18 do 2 do	....	....	do do
19 do 16 do 4 do	....	....	Blé, qualité de première classe.
46 do 23 do 6 do	....	....	Navets et carottes cultivés dans les jardins.
	....	....	
CANARDS.			
17 maisons ; 10 étables ; 2 magasins	....	....	La qualité de la récolte du grain et des racines a été excellente, quoique dans certain cas le rendement a été faible.
4 do 6 do 1 do 1 serre à légumes	....	....	
21 maisons ; 21 étables ; 1 magasin ; 1 serre à légumes	....	....	
20 maisons ; 25 étables ; 12 maisons	....	....	Trois acres de pois sur la réserve de John Smith ont totalement manqué.
12 do 14 do 5 do	....	....	
17 do 17 do 4 do	....	....	
	....	....	

AGENCES AGRICOLES ET

ÉTAT APPROXIMATIF DU GRAIN ET

AGENCE DES

Nº de la réserve.	Nom de l'instructeur.	Location.	Total d'acres labourés pour l'année.	Acres ensemencés cette année.	Acres ensemencés l'année dernière.	Acres clôturés.	Foin coupé, tonneaux.	Grains et — Blé.
								Acres.
147	A. R. Springett, agent	Réserve des Piégânes (Buttes du Porc-Épic).	....	11	21	25	40	....
	Aigle-Corbeau	Réserve des Piégânes (Buttes du Porc-Épic).	7	108¾	160½	238½	160	....
	RÉSERVE DES							
148	James Wilson.................	Riv. des Gros-Ventres, près de Fort-Macleod.	....	21	36	36	78	.. ....
	Corbeau-Rouge, chef / Chef-du-Jour, do }	do ..	8	155½	222	399	20	....
	RÉSERVE							
....	S. B. Lucas (ferme de l'agence).	Réserve des Sarcis....	4	18	14	18	75	4
145	do	do	9	112½	116½	121½	14	... . ..
142*a*	P. L. Grasse	Morley	....	22	27	150	50	....
143*b*	do	do	.... ..	31	33	250	68	....
144*c*	do	do	....	25	30	125	30	.. ....
	RÉSERVE DES							
146	Ferme 20 B—W. M. Baker	Rivière de l'Arc.	21¾	71	113¼	174	97	....
	RÉSERVE DES							
146	Ferme 20*a*—G. F. Wheatley...	Réserve des Pieds-Noirs du Sud.	37	167½	162	246½	65	....

RÉSERVES DES SAUVAGES—*Suite.*

DES RACINES SEMÉS ET RÉCOLTÉS.

RACINES SEMÉS.							GRAIN ET RACINES RÉCOLTÉS.							
Avoine.	Orge.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Pois.	Légumes.	Blé.	Avoine.	Orge.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Pois.	Légumes.
Acres	Acres	Acres	Acres	Acres	Acres	Acres	Boiss.	Boiss.	Boiss.	Boiss.	Boiss.	Boiss.	Boiss.	Boiss.
PIÉGANES.														
10	......	......	......	......	.....	1	.... . .	200	......	......	.....	... ..	......	......
73	......	25¾	....	......	......	10	....	1,420	......	1,920	.....	.. .	......	......
GENS-DU-SANG.														
16	Pois.	......	5				....	1,144	Pois.	.....	Consommé durant la saison A manqué ; les vers les ont mangés aussitôt qu'ils sont sortis de terre, et la seconde réc. ne vaut rien.			
96	4	32	23½				....	2,543	.....	1,813	....			
DES SARCIS.														
11½	Orge.	1	¼	¼	Herbe 1	... .	....	......	Orge.	50	......	......	Herbe	......
61¾	......	21¾	2	¾	.....	¼	....	.... .	......	231	......	......	......	......
10	.....	8	2	1	......	1	....	......	......	136	......	......	......	......
15	.....	11	3	1	......	1	....	..... .	.....	187	.. ...	......	......	......
15	......	7	1	1	.. ..	1	... . ..	..... .	......	119	......	... .	......	......
PIEDS-NOIRS DU NORD.														
38	......	33	......	......	. ..	N'bre 24	....	76	......	1,247	.....	......	......	......
PIEDS-NOIRS DU SUD.														
85	......	66	7½	......	Pois. ½	Acres 8½	....	60	.... .	2,238	30	Oig'ns 5	3	......

AGENCES AGRICOLES ET

ÉTAT APPROXIMATIF DU GRAIN ET

RÉSERVE DES

N° de la réserve.	Noms des instructeurs.	Localité.	Nombre approximatif de Sauv. sur les réserves.	Hommes employés, y compris instructeurs.	Chevaux et bestiaux. — Donnés en vertu du traité ou à titre de prêt. — Chevaux.	Chevaux et bestiaux. — Donnés en vertu du traité ou à titre de prêt. — Bœufs.	Chevaux et bestiaux. — Propriété particulière des Sauvages. — Chevaux.	Chevaux et bestiaux. — Propriété particulière des Sauvages. — Bœufs.
147	A. R. Springett, agent...	Réserve des Piéganes (Buttes du Porc-Epic)	.....	3	7	.....	.....	.....
	Aigle-Corbeau	Réserve des Piéganes (Buttes du Porc-Epic)	881	.....	.....	14	655	.....
	RÉSERVE DES							
148	James Wilson	Riv. des Gros-Ventres, près du Fort-McLeod	.....	6	10	16	.....	.....
	Corbeau-Rouge, C.P. / Chef-du-Jour, C.P.	do	1,701	.....	.....	.....	1,552	.....
	RÉSERVE							
....	S. B. Lucas (ferme locale)	Réserve des Sarcis	.....	.....	.....	.....	.....	.....
145	do	do	239	3	.....	.....	120	.....
142a	P. L. Grasse	Morley	.....	.....	.....	2	.....	.....
143b	do	do	490	1	.....	2	300	.....
144c	do	do	.....	.....	.....	.....	.....	.....
	RÉSERVE DES							
146	Ferme 20 B—W. M. Baker	Rivière de l'Arc	607	1	.....	.....	600	.....
	RÉSERVE DES							
146	Ferme 20a—G. F. Wheatley	Rés. des Pieds-Noirs du Sud.	847	2	.....	.....	945	.....

RÉSERVES DES SAUVAGES—*Suite.*

DES RACINES SEMÉS ET RÉCOLTÉS.

PIÉGANES.

Constructions.	Acres en jachère, été 1891.	Acres labourés, automne 1891.	Observations.
4 maisons ; 2 étables ; 5 magasins ; 1 serre à légumes.	....	....	Assez bon rendement d'avoine et de pommes de terres ; petite étendue cultivée à cause du manque de graine. Légumes mangés par les vers.
87 maisons ; 21 étables ; 24 serres à lég.	....	....	

GENS-DU-SANG.

9 maisons ; 3 étables ; 8 magasis ; 3 serres à légumes.	....	....	Les chevaux et les bœufs sont prêtés aux Sauvages le printemps et l'automne, mais sont le reste du temps en possession de l'instructeur.
216 maisons....	....	.. ..	La récolte des pois a manquée ; mangés par les vers.

DES SARCIS.

2 maisons ; 2 étables ; 4 magasins ; 1 serre à légumes.....	....	....	
30 maisons ; 1 étable ; 6 magasins....	....	....	Cinq vieilles maisons ont été démolies et de nouvelles maisons ont été construites.
38 do 15 do 48 serres à lég..	....	....	
58 do 20 do 57 do ..	....	... .	Les Sarcis emmagasinent leurs pommes de terre dans les caves de leurs maisons.
36 do 12 do 45 do ..	....	....	

PIEDS NOIRS DU NORD.

20 maisons ; 1 étable ; 1 serre à légumes ; 1 porcherie.	......	....	Quelques-unes de ces maisons ont été const. pour remplacer les vieilles ; environ 12 nouvelles maisons additionnelles ont été construites. Les navets, carottes, betteraves et oignons ont été semés dans les jardins. Ont en partie manqué, et ont été consommés par les Sauvages pendant les mois d'été.

PIEDS NOIRS DU SUD.

107 maisons ; 2 étables ; 6 serres à lég..	....	....	L'avoine, et toutes les autres racines, excepté les pommes de terre, ont manqué, à cause de la sécheresse au commencement de la saison. 15 vieilles maisons ont été reconstruites pendant l'année ; et 4 nouvelles.

AGENCES AGRICOLES ET

ETAT APPROXIMATIF DU GRAIN

LACS

N° de la réserve.	Nom de l'instructeur.	Localité.	Total d'acres labourés pendant l'année.	Acres ensemencés cette année.	Acres ensemencés l'année dernière.	Acres clôturés.	Foin coupé, tonneaux.	Grain et ... Blé.	Avoine.	Seigle.
								Acres	Acres	Acres
	Edward McNeil	Lacs Croches	.....	5½	5½	6	10	.....	5	.....
71	Ochapowace	do	40	145½	127½	290	290	113	8	4
	James Pollock	do	.....	5	5	5	8	.....	5	.....
72	Kah-ke-wis-ta-haw	do	10	120½	118	380	180	100	2	3
	J. A. Sutherland	do	.....	6	5	10	12	.....	6	.....
73	Cowesess	do	60	251	224	740	300	181	40	5
	A. J. Coburn	do	.....	8½	21	15	12	.....	8	.....
74	Sakimay	do	40	121½	99	607	200	100	.....	10
			150	663½	605	2,053	1,012	494	74	22

RÉSERVES DES SAUVAGES—*Fin.*

ET DES RACINES SEMÉS ET RÉCOLTÉS.

CROCHES.

Racines semés.							Grain et racines récoltés.							
Orge.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Pois.	Chicorée.	Légumes.	Blé.	Avoine.	Seigle.	Orge.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Pois.
Acres	Acres	Acres	Acres	Acres	Acres	Acres	Boiss.	Boiss.	Boiss.	Boiss.	Boiss.	Boiss.	Boiss.	Boiss.
.....	½	.....	.....	.....	.....	.....	.....	125	.....	.....	60	.....	.....	.....
.....	9	4	4	1	½	2	2,380	210	30	.....	575	435	177	10
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	150	.....	.....	.....	.....	.....	.....
.....	6½	2	1½	2	1¾	1¾	2,316	50	.....	.....	563	170	61	30
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	200	.....	.....	.....	.....	.....	.....
4	12½	2	.....	1½	1½	3½	4,785	1,655	100	30	1,327	50	.....	20
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	130	.....	.....	.....	.....	.....	.....
.....	8	.....	.....	1	.....	2½	2,500	.....	.....	.....	600	.....	.....	12
4	36½	8	5½	5½	3¾	9¾	11,981	2,520	130	30	3,125	655	238	72

AGENCES AGRICOLES ET

ÉTAT APPROXIMATIF DU GRAIN

LACS

N° de la réserve.	Nom de l'instructeur.	Localité.	Grain et racines récoltés.		Nombre approximatif de Sauv. sur les réserves.	Hommes employés, y compris instructeurs.	Chevaux et	
							Donnés en vertu du traité ou à titre de prêt.	
			Chicorée.	Légumes.			Chevaux.	Bœufs.
			Boiss.	Boiss.				
	Edward McNeil	Lacs Croches				1	2	
71	Ochapowace	do			123			30
	James Pollock	do				1	5	
72	Kah-ke-wis-ta-haw	do	67	47	132			26
	J. A. Sutherland	do				1	3	
73	Cowesess	do	20	80	150			26
	A. J. Coburn	do				1	2	
74	Sakimay	do			207			18
			87	127	612	4	12	100

RÉSERVES DES SAUVAGES—*Fin.*

LÉGUMES SEMÉS ET RÉCOLTÉS.

PIEDS-NOIRS DU NORD.

ET BESTIAUX. Propriété particulière des sauvages. Chevaux.	Bœufs.	Constructions.	Observations.
....	....	2 maisons ; 1 étable ; 1 magasin	Presque tout le jardinage et quelques navets ont été consommés sur pied pendant l'été.
28	4	28 do 15 étables..	
.. .. ..	....	2 do 1 étable ; 1 magasin ; 1 serre à légumes.............	
30	....	31 maisons 19 étables	
... .	....	1 maison ; 1 étable ; 2 magasins ; 2 serres à légumes..	
58	3	34 maisons ; 34 étables ; 32 serres à lég.	
....	....	1 maison ; 1 étable ; 1 magasin	
62	....	30 maisons ; 32 étables	
178	7		

ETAT indiquant les grains et légumes semés et récoltés par les sauvages de l'agence de Fort-Pelly, saison de 1891.

RÉSERVE DE COTÉ, N° 64.

N° du billet de paie.	Nom du sauvage.	Acres ensemensés.								Boisseaux récoltés.								Observations.
		Blé.	Avoine.	Orge.	Pois.	Pommes de terre.	Navets.	Légumes.	Seigle.	Blé.	Avoine.	Orge.	Pois.	Pommes de terre.	Navets.	Légumes.	Seigle.	
13	A. Caldwell	3	1	1	½	¾	¼	⅛	½	30	25	20		10	8			
12	A. Coté			1		½	⅛					20		20				
126	B. Joueur-de-Violon	2¾	1	¾	½	½	⅛	⅛		20	30	18		30	10	15		
34	Vieux Joueur-de-Violon					½	⅛							10				
9	J. Vendredi	2¼	1½	1	½	¾	¼	⅛	1		20	15		40	10			
15	Tête-Chauve		1	1		¾	⅛	¼				15		25				
11	J. Côté, chef					¼	½							6				
46	H. Waymestigoosh			½		¼						12		15				
133	T. Severight					¼								8				
10	Ben. Côté					¼	¼							20	5			
7	J. Singuish	2¼	1	1½	½	¼	¼	⅛				30		20				
4	C. Kesick		1	½		¼	⅛	⅛			15	12		25				
122	McK. Singuish					½	⅛							30	5			
3	Singuish			3		¾	¼					50		50				
106	C. Singuish					¼	⅛							10				
2	Faucon-Blanc					1	¼	⅛	1			20		10				
5	J. Severight					¼	⅛					50		20				
43	Nanap-may-may-tung					¼	⅛							10				
115	Ka-kay-miass					¼	⅛							10				
6	Orignal					¼	⅛							7				
30	Mme Favel	1	1	2	½	¼	¼					30		60	10			
	Total	11¼	7½	12¼	2½	9¼	3⅝	1	2½	50	90	292		436	48	15		

RÉSERVE DE LA-CLEF, N° 65.

N° du billet de paie.	Nom du sauvage.	Blé.	Avoine.	Orge.	Pois.	Pommes de terre.	Navets.	Légumes.	Seigle.	Blé.	Avoine.	Orge.	Pois.	Pommes de terre.	Navets.	Légumes.	Seigle.	Observations.
1	La-Clef			1		¼	⅛							15				
4	Wm. Brass, jeune	4	1½	2½		¼	¼	⅛				50		25	8			
4	G. Brass, aîné			2		¼	¼					30		15				
34	J. Redlake			2		¼	¼		½			15		15				
8	T. Brass			1		¼	¼					15		20				
28	Wm. Brass, jeune		2	2		¼	¼		1			15		12	5			

49	G. Brass, aîné					¾								10			
38	Song-may-may-kesic					¾	1							8			
13	Squasis					¾	¼							15			
	Total	4	3½	10½		2¼	2⅛	¼	1½			125		135	13		

RÉSERVE DE KISICKOUSE, N° 66.

1	Kisickhouse			1		¼	⅛							15			
3	Kitchimonia	5	3	2	1	¼	¼	⅛	2			50		10			
5	Quie-me-zance	2	2	2	½	½	¼	⅛	3			40		60			
19	B. McLeod			1		¼	⅛							10			
11	L. Contois		1	2		¼	⅛		1			15		15			
69	J. Stevenson					½	1							25	10	5	
10	Keshane		1	2		¼	½	⅛	½			30		30	15		
72	Wm. Waymestigoosh			1½		½	¼	⅛				25		150	10	10	
27	T. Kennedy					¼	⅛							12			
2	Cake-cake-may			½		½	½					10		30	10		
7	Nay-ta-mash					¼	¼							20			
73	D. Razor					¼	¼							15			
78	Annabella					¼	¼	⅛						15		4	
63	W. Clippie					¼	¼							20	5		
37	Me-may-qua					¼	¼										
23	Straight Nose			1		¼	¼		½			15					
65	Muscopeek			1		¼	¼					15					
40	L'Oiseau-de-Fer					¼	¼	⅛						15	5		
	Total	7	7	14	1½	5½	5¼	¾	7			200		442	55	19	

W. E. JONES,
Agent des sauvages.

RÉCAPITULATION des grains et légumes semés et récoltés par les réserves des sauvages de l'agence Birtle, saison de 1891.

Nos des bandes.	Noms des bandes.	Acres semés.											Boisseaux récoltés.											Observations.
		Blé.	Avoine.	Orge.	Seigle.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Oignons.	Légumes.	Maïs.	Lin.	Blé.	Avoine.	Orge.	Seigle.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Oignons.	Légumes.	Maïs.	Lin.	
57	Sioux de la Q'e d'Oiseau	290	53	...	7½	9 11/32	2 11/64	3/8	23/64	....	6⅛	¾	6512	808	...	36	865	370	54	46	...	129	9	Toutes les bandes ont plus ou moins de légumes, mais le rendement est si petit qu'il est difficile d'en faire rapport, et les grains ont été mangés sur pied.
58	Rivière du Chêne.....	516	10	....	....	21¾	3	....		...	8½	...	10159	331	....	...	2622	...	....	....	...	91	....	
59	Lac du Chêne...	58	3	...	...	3	1	...	....	....	1¾	...	1550	100	..	....	345	105	....	....	....	31	....	
60	Montagne aux Tourtes.	....	5	..	....	2¼	..	....	....	....	⅝	....	....	150	....	....	280	....	...	...	..	15	....	
61	Montagnes Rocheuses.	10	18	21	8	6	7/16	7/32	⅛	...	...	...	50	530	550	80	600	70	21	8	....	...	....	
62	Pointe du Lézard.....	50½	9	34	....	8½	1 5/16	23/64	7/64	....	....	....	760	200	825	..	860	152	24	7	...	....	....	
63	Creek de l'Argent....	50	15	5	...	3⅛	13/32	1/32	....	..	....		680	450	150	....	315	50	3	1	....	....	....	
67	Rivière Roulante	18	...	....	....	4⅜	5/16	5/64	5/64	....	....	....	170	....	....	....	470	5C	10	2½	....	....	....	
		992½	113	60	15½	58¾	8 25/64	1 1/16	43/64	....	17	¾	19881	2569	1525	116	6357	797	112	64½	...	266	9	

ETAT indiquant les grains et légumes semés et recoltés par les sauvages de l'agence de Birtle, saison de 1891.

RÉSERVE DES SIOUX DE LA QUEUE-D'OISEAU, N° 57.

N° du billet de paye.	Nom du sauvage.	Acres ensemencés. Blé.	Avoine.	Orge.	Seigle.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Oignons.	Blé-d'inde	Lin.	Légumes.	Boisseaux récoltés. Blé.	Avoine.	Orge.	Seigle.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Oignons.	Blé-d'inde	Lin.	Légumes.	Observations.
32	Vieux Bun et Fils	15	2	...	...	1/2	1/8	1/32	1/64	1/4	...	1/64	273	...	...	...	50	20	5	2	5	...	...	Légumes mangés sur pied.
25	Moses Bun	46	5	...	2	1/2	1/8	1/32	1/64	1/4	1/2	1/64	1109	257	...	23	50	20	5	2	5	7	...	
26	Awican-hau	9	4	...	...	1/2	1/16	1/64	1/64	1	...	1/64	402	157	...	...	75	10	2	2	20	...	...	
1	Mah-puya-duta	3	1	...	...	1/4	1/16	1/64	1/64	1/4	...	1/64	211	34	...	...	30	10	2	2	5	...	...	
28	Maka-ica-hota	6	...	...	...	...	1/16	1/64	1/64	1/4	...	...	120	...	...	...	...	10	2	2	5	...	...	
16	Bohpa	12	2	...	...	1 1/4	1/2	1/64	1/64	1/4	...	...	229	40	...	...	125	100	2	2	5	...	...	
14	Sunka Ho Hahon	40	2	...	5	3/8	1/4	1/64	1/64	1/4	...	...	990	30	...	...	40	20	2	2	5	...	...	
13	Wakukeza	4	2	...	...	...	...	...	1/64	1/8	...	...	80	30	...	...	...	...	...	2	3	...	...	
15	Hin-sica	3	1	...	...	1/8	...	...	...	1/8	...	...	93	20	...	...	15	...	...	...	3	...	...	
20	Jean Tonnerre	6	10	...	...	1/8	1/8	1/32	1/64	1/4	...	...	100	200	...	...	75	20	5	2	5	...	...	
21	Thomas Tonnerre	9	...	...	...	1/2	1/16	1/32	1/64	1/4	...	...	120	...	...	...	50	10	5	2	5	...	...	
19	Isaac Tonnerre	10	...	...	1/2	1/2	1/8	1/32	1/64	1/2	1/4	...	230	...	...	13	50	20	5	2	10	2	...	
2	Sioux Jack	20	10	...	...	1/2	1/8	1/32	1/64	1/2	...	1/64	360	56	...	...	50	20	5	2	10	...	...	
9	Hd'ni'ha Wanka	2	...	...	...	1/4	...	...	1/64	1/8	...	...	40	...	...	...	25	...	...	2	3	...	...	
11	And Bro.	13	2	...	...	1/4	1/8	1/64	1/64	1/8	...	...	230	50	...	...	25	20	2	2	3	...	...	
22	Jason Ben	10	...	...	...	1/4	1/16	...	1/64	1/4	...	...	200	...	...	...	25	10	...	2	5	...	...	
21	Hapan Ben	6	...	...	...	1/4	...	...	1/64	1/4	...	...	120	...	...	...	25	...	...	2	5	...	...	
33	Mme David	...	...	...	...	1/8	...	...	1/64	1/8	...	...	...	...	...	...	15	...	...	2	3	...	...	
23	Figure Noire	...	...	...	...	1/8	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	15	...	...	...	...	...	...	
29	Charlie Hanska	25	2	...	...	1/12	1/64	1/64	1/64	1/16	...	...	671	71	...	...	10	10	2	2	3	...	...	
31	Daniel	11	1	...	...	...	1/8	1/64	1/64	1/16	...	...	274	25	...	...	...	20	2	2	3	...	...	
17	Hy Enoch	10	5	...	...	1/8	1/16	1/64	1/64	1/4	...	...	200	100	...	...	15	10	2	2	5	...	...	
3	Gros-Chasseur	10	2	...	...	1/4	1/16	1/64	1/64	1/8	...	...	100	22	...	...	25	10	2	2	3	...	...	
7	Ben et Fils	10	2	...	...	1/2	1/32	1/64	1/64	...	...	...	190	30	...	...	50	10	2	2	...	...	...	
8	Mme Benjamin	10	...	...	...	1/4	1/16	1/64	1/64	1/2	...	1/64	170	...	...	...	25	20	2	2	10	...	...	
	Total	290	53	...	7 1/2	9 11/64	2 11/64	3/8	21/64	6 1/8	3/4	3/32	6512	808	...	36	865	370	54	46	129	9	...	

ETAT indiquant les grains et légumes semés et récoltés par les sauvages de l'agence de Birtle, saison de 1891—*Suite.*

RÉSERVE DE LA RIVIÈRE DU CHÊNE (SIOUX), N° 58.

N° du billet de paye.	Nom du sauvage.	Acres ensemencés.											Boisseaux récoltés.											Observations.
		Blé.	Avoine.	Orge.	Seigle.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Oignons.	Blé-d'inde	Lin.	Légumes.	Blé.	Avoine.	Orge.	Seigle.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Oignons.	Blé-d'inde	Lin.	Légumes.	
5	Pampana	6				½				½			60				50				5			Navets ont complèment manqué.
14	Taunawakanhdi	12				½							259				75							
57	Winiwahohanin	12				½							240				50							
18	Wacuna	15				½				1			348				100				15			
12	Pah'do-ka-sin	35	2			1	¼			½			547	80			100				5			
8	John Noël	12				½				½			400				60				5			
48	Wm. Wamdiska	12				1				½			235				90				5			
75	Canhdeskasapa	7				½	¼						120				50							
2	Ha-pa	15				½	¼						238				50							
34	Sunkamaza	1				½				½			19				50				5			
39	Zitka-to-koyaga-mani	1				½	¼			½			20				50				5			
78	Tom Dowantanin-win	3				½							30				50							
9	Wacanhu Waste	5				½							106				12							
13	Tom Waza-kaga	19				1	¼			½			280				50				5			
34	Chas. Antoine	22				½				½			367				80				5			
62	Chanziya					½											100							
37	John Sioux	9				1				¼			150				200				3			
39		6				½							60				50							
51	Frank Wahac-anka-ska	15				½							137				60							
24	Hiu-hau-hota	11											200											
36	Wacauta	15				½	¼			½			324				50				5			
16	Harry Hotanina	35				½				½			737				50				5			
7	Matos-skaudau	12				½							188				50							
34		10				½							367				50							
28	Wahpiya Ska	25				½	¼						659				50							
23	Wa-su-dan					1											100							
41	Eli Aicage	17				1				½			528				100				5			
71	Caske Hanska	15	3			½							432	60			75							
44	Ta-wakanhdi-win	8				½							212				100							
67	Kinyan Yakan	17				½							375				90							
32	Antoine Hoke	15				1				½			250				120				5			
18	Corbeaux	15	1			½							150	25			50							
33	Waste Antoine	7				1				½			150				60				5			
54	Tacahpujuhazin	15				½							454				60							

58	Taninyahdinazin	5				½				¼			77				80				3		
72&73	Okepa and C. Dowan	75	4				1			½			1200	166			150				5		
46	He Waste	12				½	¼						240				60						
	Total	516	10			21¾	3			8½			10159	331			2622				91		

RÉSERVE DES SIOUX, LAC DU CHÊNE, N° 59.

1	Sunka Waste	8				½	⅛			½			300				60	15			10		
2	Ampetu Wambdi																						
3	Oye Maksa	4											100										
4	Sunkaisna		1			½	⅛			¼				40			60	15			5		
5	Waoke	20				¾	⅛			¼			500				75	15			5		
7	Sina Wicaki	6				¼	⅛			¼			150				30	15			5		
9	Mato Cuwin Yuksa	15				⅛	⅛						375										
10	Ka-iyo Waza		2			½	⅛			⅛				60			60	15			3		
11	Wiye Yaka					⅛	⅛										15	15					
20	Hapan Chestma	5				¼	⅛			⅛			125				30	15			3		
	Total	58	3			3	1			1¾			1550	100			345	105			31		

RÉSERVE DE LA MONTAGNE À LA TORTUE, (SIOUX) N° 60.

1	Hda Mani		5			1				¼				150			125				6		
	Vieille-Marie					⅜				⅛							50				3		
5	Custo Titowan					⅛											15						
	Kibana					¼											30						
8	Daniel Paul					¼				⅛							30				3		
	Apah					¼				⅛							30				3		
	Total		5			2¼				⅝				150			280				15		

RÉSERVE DE KEE-SEE-KOO-WEININ, N° 61.

20	Joe Boyer	5	17		5	1	1/16	1/32	1/32				50	500		50	100	10	3	2			
5	George Bone	3		7	3	½	1/16	1/32	1/64						200	30	50	10	3	1			
2	Antoine Bone			4		1	1/16	1/32	1/64						100		100	10	3	1			
6	Alex. Bone					½	1/16	1/32	1/64								50	10	3	1			
4	John Bone	2	1			½	1/16	1/32	1/64					30			50	10	3	1			
4	William Bone			6											150								
9	Geo. Flett			4		1									100		100						
13	Kee-see-koo-wenin					½	1/16	1/32	1/64								50	10	3	1			
3	Oiseau Noir					1	1/16	1/32	1/64								100	10	3	1			
	Total	10	18	21	8	6	7/16	7/32	⅛				50	530	550	80	600	70	21	8			

État indiquant les grains et légumes semés et récoltés par les sauvages de l'agence de Birtle, saison de 1891—*Fin.*

RÉSERVE DE WAY-WAY-SEE-CAPPO, N° 62—*Fin.*

N° du billet de paye.	Nom du sauvage.	Acres ensemencés.											Boisseaux récoltés.											Observations.
		Blé.	Avoine.	Orge.	Seigle.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Oignons.	Maïs.	Lin.	Légumes.	Blé.	Avoine.	Orge.	Seigle.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Oignons.	Maïs.	Lin.	Légumes.	
144	Billy Long Claw	7				½	1/8	1/16					100				50	15	5					
156	John Long Claw	6	2	2		½	1/32	1/64	1/64				60	60	50		50	5	1	1				
130	Sha-manito-wig-wam	6		4			1/8	1/64	1/64				90		100			15	1	1				
135	Ne-sho-tah	3	5	5		[illegible]		1/64					45	100	100		25		1					
134	John Baptiste	3		4		[illegible]	1/16	1/64	1/64				45		100		15	8	1	1				
56	Brandon	1½		1		[illegible]	1/8	1/32	1/64				25		25		75	15	2	1				
90	Jandrew	8				[illegible]	1/32	1/64					120				75	5	1					
152	Joe Jandrew	2											30											
43	As-ta-keesic	3		3		¾	1/16	1/32	1/64				60		75		75	8	2	1				
116	Manito-wig-wam	4		3		¾		1/32					80		75		75		2					
42	Singuish	3				1	1/8	1/32					50				100	50	2					
6	Mme T. Oye-magh	1				1/8							15				15							
150	Wapoos	3	2										40	40										
118	Geo. Bird			8		1	1/8	1/32	1/64						200		100	15	2	1				
41	Es-can-a-gas-agin			3											75									
137	Kee-wee-cappo			1		¼	1/16	1/32	1/64						25		25	8	2	1				
1	Wap-way-see-cappo					1/8											15							
113	Es-ca-na-gas					1/8											15							
38	Tawabis					½											50							
126	Louis Micas					1	1/16	1/32									100	8	2					
	Total	50½	9	34		8½	15/16	23/64	7/64				760	200	825		860	152	24	7				

RÉSERVE DU JOUEUR (CREEK DE L'ARGENT), N° 63.

N° du billet de paye.	Nom du sauvage.	Blé.	Avoine.	Orge.	Seigle.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Oignons.	Maïs.	Lin.	Légumes.	Blé.	Avoine.	Orge.	Seigle.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Oignons.	Maïs.	Lin.	Légumes.	Observations.
104	Thos. Tanner	15	10			1	1/16	1/32	1/64				300	300			100	10	3	½			Mangés sur pied.	
111	Mme Boyer					½	1/32										50	5						
92	Ahpatus	3				½							30				50							
120	John Tanner	15	5			1/8	1/16		1/64				200	150			15	10		½				
141	Peau de loutre	5				½							50				50							
125	Alex. Tanner	12		5		½	¼						100		150		50	25						
	Total	50	15	5		3⅛	13/32	1/32	1/32				680	450	150		315	50	3	1				

RÉSERVE DE LA RIVIÈRE-QUI-ROULE, N° 67.

31	Francis Desjarlais	..	....	....	....	$\frac{1}{4}$	$\frac{1}{16}$	$\frac{1}{64}$	$\frac{1}{64}$	....	..	..	......	....	....	....	25	10	2	$\frac{1}{2}$	....	....	....
8	Ka-ka-penace	10	....	....	....	$\frac{1}{2}$	$\frac{1}{16}$	$\frac{1}{64}$	$\frac{1}{64}$	....	....	....	50	....	....	....	50	10	2	$\frac{1}{2}$	....	....	..
36	Otta Skin	8	....	....	....	$\frac{3}{4}$	$\frac{1}{16}$	$\frac{1}{64}$	$\frac{1}{64}$	....	....	....	120	....	..	....	75	10	2	$\frac{1}{2}$	....	....	..
37	Baptiste Desjarlais	...	.	....	....	$\frac{1}{2}$	$\frac{1}{16}$	$\frac{1}{64}$	$\frac{1}{64}$	..	....	....	.....	....	....	....	50	10	2	$\frac{1}{2}$	....	....	....
26	Wa-pa-penace	....	....	....	....	$\frac{1}{2}$	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	50	....	...	....	....	..	...
9	Ka-ka ko-penace	....	....	....	....	$\frac{3}{4}$	....	...	....	....	....	....	....	....	....	....	75	...	....	....	....	....	....
33	Kee-wa-ta-nook	....	....	....	..	$\frac{3}{4}$	....	...	....	....	....	....	....	..	....	....	75	...	....	...	..	...	....
11	Mechikiskishecowenin	....	....	....	....	$\frac{1}{6}$	$\frac{1}{16}$	$\frac{1}{64}$	$\frac{1}{64}$	....	....	....	....	....	....	....	20	10	2	$\frac{1}{2}$	....	....	....
	Penace	...	..	....	....	$\frac{1}{2}$	....	....	....	....	....	....	......	....	....	....	50	....	...	.	....	..	....
	Total	18	...	....	....	$4\frac{2}{3}$	$\frac{5}{16}$	$\frac{5}{64}$	$\frac{5}{64}$	....	....	....	170	..	....	....	470	50	10	$2\frac{1}{2}$	....	....	....

ÉTAT indiquant les grains et légumes semés et récoltés par les sauvages de l'agence de la Montagne-de-l'Orignal, saison de 1891.

RÉSERVE DU CROUPION-DE-FAISAN, N° 68.

N° du billet de paye.	Nom du sauvage.	Acres ensemencés.				Boisseaux récoltés.				Observations.
		Blé.	Avoine.	Pommes de terre.	Navets.	Blé.	Avoine.	Pommes de terre.	Navets.	
2	Tonnerre-Rouge	4	.....	½	½	90	.....	60	200	
5	Eahn-chach	5½	.....	¼	½	100	...	25	50	
6	Ee-tay-o-nappy	6	.....	¼	½	130	.....	20	100	
10	Eah-nopah	9	.....	¼	½	130	.....	30	50	
20	Etonshan	½	.....	¼	½	12	.....	15	40	
102	Chercheur-d'Esprit	5	.....	¼	½	55	.....	10	20	
112	Shifts the Stone	10	.....	¼	½	170	...	50	300	
120	Esprit-du-Tonnerre	10	.....	¼	¼	160	.....	30	100	
6½	Ishanakootah	10	.....	¼	¼	100	.....	40	20	
	La bande	.....	3	.....	.....	.....	.....	.....	.....	
	Total	60	3	2½	4	947	.....	280	880	

RÉSERVE DE LA COUVERTURE-BARRÉE, N° 69.

N° du billet de paye.	Nom du sauvage.	Blé.	Avoine.	Pommes de terre.	Navets.	Blé.	Avoine.	Pommes de terre.	Navets.	Observations.
3	Kah-minnie-hay	6	.....	¼	½	150	.....	30	75	
6	Eet-en	8	.....	¼	.....	80	.....	10	.....	
8	To-kah-koopi	5	.....	.....	.....	70	.....	.....	.....	
44	Ee-ancheeah-man	4	.....	.....	.....	70	.....	.....	.....	
51	Femme des Oreilles-Rouges	3	.....	¼	½	60	.....	20	30	
114	Mati-sopa	8	.....	¼	½	150	.....	15	10	
117	Papa	6	.....	¼	½	150	.....	15	25	
119	Bon-Garçon	5	.....	¼	½	140	.....	60	100	
	Shah-oakshid	5	.....	½	½	75	.....	15	50	
	Vieilles-Femmes	.....	.....	½	1	.....	.....	40	30	
	La bande	.....	15	.....	.....	.....	150	.....	.....	
	Total	50	15	2½	4	945	150	205	320	

RÉSERVE DE L'OURS BLANC, N° 70.

2	Kay-kay-e-way	....	....	$\frac{1}{2}$	$\frac{1}{2}$	....	....	25	20
4	Kah-pee-twa-pew	....	....	$\frac{1}{2}$	$\frac{1}{2}$	....	....	8	15
6	Tom	....	....	$\frac{1}{8}$	$\frac{1}{2}$	....	....	20	40
205	Le Crieur	....	....	$\frac{1}{8}$	$\frac{1}{2}$	....	....	30	15
211	Nah-pay-sis	....	....	$\frac{1}{4}$	$\frac{1}{8}$	....	....	25	20
219	Wah-wee-ko-wik-it	....	....	$\frac{1}{4}$	$\frac{1}{4}$	....	....	100	100
220	Pwah-tac	....	....	$\frac{1}{8}$	$\frac{1}{8}$	....	....	25	50
221	Notcho-kao	....	....	$\frac{1}{2}$	$\frac{1}{2}$	....	....	8	15
	Vieille Femme	....	....	$2\frac{1}{8}$	1	....	....	50	200
	Total	....	....	$4\frac{1}{2}$	4	....	....	291	475

J. J. CAMPBELL,
Agent des sauvages.

ÉTAT indiquant les grains semés et récoltés par les sauvages de l'agence des Assiniboines, saison de 1891.

RÉSERVE DE PORTE-LA-MARMITE, N° 76.

N° du billet de pays.	Nom du sauvage.	Acres ensemencés.							Boisseaux récoltés.							Observations.
		Blé.	Avoine.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Oignons.	Légumes.	Blé.	Avoine.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Oignons.	Légumes.	
1	Veuve du chef Jack	15	....	1/2	1/2	1/8	1/8	1/8	175	....	45	75	15	3	....	
3	Kosh-kosh-ne	....	....	1/4	1/4	....	....	1/8	....	....	22	51	....	....	....	
4	Marcheur-Sec	12	....	1/8	1/2	1/8	1/8	1/8	125	....	40	81	16	2	....	
5	Porte-la-Marmite	8	15	1/2	1/2	1/8	1/8	1/8	175	300	50	74	12	2	....	
7	Petit-Loup	7	....	1/4	1/4	1/8	1/8	1/8	150	....	23	42	14	2	....	
8	Debout-sur-la-pierre	....	....	1/4	1/4	....	....	1/8	....	....	23	46	....	....	....	
11	Pied-Noir	....	....	....	1/2	1/8	....	1/8	....	....	....	69	17	....	....	
12	Hi-way-he	4	....	1/2	1/4	1/8	1/8	1/8	45	....	50	44	10	3	....	
14	Grosse-Noirceur	20	....	1/2	1/2	1/8	1/8	1/8	300	....	50	90	9	2	....	
15	Artiste	....	....	1/4	1/4	....	1/8	1/8	....	....	21	41	....	3	....	
17	Mouche-Dragon	....	....	1/2	1/2	1/8	1/8	1/8	....	....	47	69	15	2	....	
18	Wes-e-can	10	....	1/2	1/2	1/8	1/8	1/8	175	....	51	90	21	3	....	
19	La Tortue	....	....	1/4	1/4	....	....	1/8	....	....	22	40	....	....	....	
22	Coure-avec-un-autre	....	....	1/4	1/4	1/8	1/8	1/8	....	....	23	39	17	2	....	
24	Joli-Bouclier	8	....	1/4	1/4	1/8	1/8	1/8	150	....	26	41	16	2	....	
27	Bel-Ours	....	....	1/4	1/4	....	....	1/8	....	....	21	45	....	....	....	
30	E-chas-ho-pah	10	....	1/2	1/2	1/8	....	1/8	200	....	42	78	11	....	....	
31	Ho-po-ki-e	....	....	1/4	1/4	....	....	1/8	....	....	24	37	....	....	....	
32	Peau-de-Lapin	12	....	1/2	1/4	1/8	1/8	1/8	150	....	47	44	13	2	....	
33	Marcheur-Blanc	....	....	....	1/2	....	....	1/8	....	....	....	91	....	....	....	
35	Visage-Pâle	....	....	1/4	1/4	1/8	1/8	1/8	....	....	20	47	15	2	....	
36	Plume-Rouge	7	....	1/2	1/2	1/8	1/8	1/8	175	....	44	82	18	3	....	
37	A-cha-za	....	....	1/4	1/4	....	....	1/8	....	....	19	41	....	....	....	
50	Ke-in-cha-yah	....	....	1/4	1/4	1/8	1/8	1/8	....	....	17	47	10	3	....	
64	Charlie	....	....	1/2	1/2	1/8	1/8	1/8	....	....	54	92	21	3	....	
69	Bras-Croche	....	....	1/2	1/2	1/8	1/8	1/8	....	....	57	94	9	2	....	
70	Oiseau-d'hiver	....	....	1/4	1/4	1/8	....	1/8	....	....	24	39	11	....	....	
73	Wah-cha-gah	....	....	1/4	1/4	1/8	....	1/8	....	....	23	81	16	....	....	
77	E-ah-sieha	....	....	1/4	1/4	1/8	1/8	1/8	....	....	21	40	14	2	....	
79	Vient-le-premier	....	....	1/4	1/4	1/8	....	1/8	....	....	20	36	17	....	....	
81	Deux-Ours	....	....	....	1/4	....	....	1/8	....	....	....	45	....	....	....	
83	Jambe-Croche	6	....	1/2	1/4	1/8	1/8	1/8	100	....	62	47	13	2	....	
85	E-ash abbe	....	....	1/4	1/4	1/8	1/8	1/8	....	....	29	38	8	2	....	
87	Mère-de-Charlie	....	....	1/4	1/4	1/8	1/8	1/8	....	....	21	37	17	3	....	

91	Grandes-Loges, épouses	....	....	¼	¼	⅛	....	⅛	....	....	20	45	14	....	....	
94	Crinière-Noire	....	....	¼	¼	⅛	....	⅛	....	....	26	52	16	....	....	Légumes consommés durant l'automne.
95	Gee-gus	....	....	¼	½	⅛	⅛	⅛	....	....	24	67	13	2	....	
96	L'homme-Aigle	....	....	¼	¼	⅛	....	⅛	....	....	17	51	9	....	....	
97	Nez-Coupé	7	....	¼	¼	⅛	⅛	⅛	150	....	16	48	8	3	....	Le grain n'étant pas battu les quantités ne sont données qu'approximativement.
103	Face-de-Lune	10	....	½	¼	⅛	....	⅛	175	....	60	51	14	....	....	
109	We-ook-shin	....	....	¼	¼	⅛	....	⅛	....	....	17	41	17	....	....	
110	An-e-unk	....	....	¼	¼	⅛	....	⅛	....	....	15	42	13	....	....	
111	O-too-mony	....	....	¼	½	⅛	....	⅛	....	....	23	87	8	....	....	
117	Le-Coureur	....	....	¼	¼	....	⅛	⅛	....	....	31	47	....	2	....	
	Vieilles-veuves	....	....	1¼	5¼	¾	....	1½	....	....	107	370	31	....	....	
	Total	136	15	15	20	5	3	7	2,245	300	1,394	2,854	498	57	....	

JAS. C. HALFORD,
Fermier.

W. S. GRANT,
Agent des sauvages.

ÉTAT indiquant les grains et légumes semés et récoltés par les sauvages de l'agence des Buttes-de-la-Lime, saison de 1891.

RÉSERVE PEE-PEE-KEE-SIS, N° 81.

Numéro du billet.	Nom du sauvage.	Acres ensemencés.									Boisseaux récoltés.									Observations.
		Blé.	Avoine.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Légumes.	Oignons.	Seigle.	Blé-d'inde	Blé.	Avoine.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Légumes.	Oignons.	Seigle.	Blé-d'inde	
...	Bande, en commun	75	20	8	2	1	1	½	10	½	1741	558	500	600	20	....	....	167	....	Les sauvages de la bande d'Okanees, n° 82, ont travaillé et fait leurs semailles avec ceux de cette réserve. Légumes consommés durant l'été.
	RÉSERVE D'OKANEES, N° 82.																			
...	Bande, en commun......	15	...	4	1	¼	1	¼	....	¼	364	....	400	40	5	....	....	....	....	
	RÉSERVE DE LA COUVERTURE-ÉTOILÉE, N° 83.																			
....	Bande, en commun	20	..	5	1	½	½	¼	....	½	334	....	400	50	10	....	....	....	..	
	RÉSERVE DU PETIT-OURS NOIR, N° 84.																			
....	**Bande, en commun .....**	**40**	**11**	**12**	**2**	**1**	**1**	**¼**	...	**1**	**632**	...	**1400**	**50**	**10**	....	....	....	....	**L'avoine a été détruite par un grand troupeau de bestiaux après avoir été emmeulée.**

JOHN P. WRIGHT,
Agent intérimaire.

RÉCAPITULATION, RÉSERVES Nos 81-84.

81	Peepeekeesis........	75	20	8	2	1	1	½	10	½	1741	558	500	600	20	....	....	167	....
82	Okanees................	15	.	4	1	¼	1	¼	....	¼	364	...	400	40	5	....	....	....	....
83	Couverture-Etoilée.......	20	...	5	1	½	½	¼	....	½	334	....	400	50	10	....	....	....	....
84	Petit Ours-Noir..........	40	11	12	2	1	1	¼	....	1	632	....	1400	50	10	....	....	....	....

Etat indiquant les grains et les légumes semés et récoltés par les sauvages de l'agence de Muscowpetung, saison de 1891.

RÉSERVE DE PIAPOT, N° 75.

N° du billet de paye.	Nom du sauvage.	Acres ensemencés.										Boisseaux récoltés										Observations.
		Blé.	Avoine.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Légumes.	Oignons.	Betteraves	Blé-d'inde	Foin, ton.	Blé.	Avoine.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Légumes.	Oignons.	Betteraves	Blé-d'inde	Foin, ton.	
1	Piapot	6		¼	¼							272		45	70							
2	Chef-du-Rocher	5		½	¼							125		85	100							
4	Oo-cha-pas-co-pey-a-ces	8	8	½	¼							344	236	90	95							
8	Rocher-du-Tonnerre	10		¼	½							418		40	60							
31	Petit-Garçon	3		¼	¼							45		40	60							
48	George Gopher	4		½	¼							73		80	75							
51	Vue-de-la-Butte	6		¼	¼							72		36	45							
54	Grand-Ciel	11		½	½							275		85	90							
59	Renard-Boiteux	12	8	½	¼							480	320	80	95							
62	Deux-Cornes	6	5	¼	¼							151	193	40	65							
63	Man-tee	5		¼	¼							125		40	55							
76	Musquah	8		½	¼							200		82	95							
95	Ka-pa-mut-a-hat	8	7	½	¼							158	244	84	75							
131	Assis-en-arrière	3		¼	¼							75		40	55							
133	Ia-sa-wa-tum	2		¼	¼							50		40	50							
137	Pey-ay-sew	9		¼	¼							360		40	55							
143	Muskeg	3			¼							36			50							
146	Archie Rock	2			¼							22			45							
148	Na-na-cowe-pey-sew				¼										45							
164	Kan-ouse	2			½							20			85							
169	Watatch	4		¼	¼							30		40	60							
	Total	117	28	6	6							3331	993	987	1425						550	Foin coupé par la bande.
	Ferme de l'agence	.	7	½									280	80							25	R. McKinnon, Instructeur agricole.

RÉSERVE DU BISON-DEBOUT, N° 78.

N° du billet de paye.	Nom du sauvage.	Blé.	Avoine.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Légumes.	Oignons.	Betteraves	Blé-d'inde	Foin, ton.	Blé.	Avoine.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Légumes.	Oignons.	Betteraves	Blé-d'inde	Foin, ton.	Observations.
	Bison-Debout (Wooc-co-o-mawdu)	2		½						⅛		45		85						4		Les navets ont manqué comp. p. la b.
	Enetadata	10	2	¼						⅛		250	60	39						2		Les légumes ont été mangés pendant
	We-an-atappa	3		[illegible]						[illegible]		70		85						3		l'été par les Sauvages.

	My-canunhaw			¼						⅛				40						3		Foin coupé par la bande.
	Famille Latapahas			½						¼				85						3		
	Wy-chunka-do-ta			¼						⅛				40						3		
	Ma-ta-keppe			¼						⅛				40						3		
	Frank	2		¼						⅛		50		35						2		
	James	4		½						¼		100		85						2		
	Hum-pa-nish-e-doka			¼						¼				45						3		
	La-Suisse	4		½						⅛		100		85						3		
	Chun-do-pa-was-ta			¼						⅛				45						3		
	Ca-ha	2		⅛						⅛		50		25						3		
	Wa-pe-wa-chesta			¼						⅛				25						2		
	Tow-acca	5		½								100		80								
	Susa	5	2	¾						¼		120	50	80						5		
	Chun-cow-hoo	4		½						⅛		80		35						3		
	Ne-hep-shaw et sa mère			¼						⅛				30						3		
	Wa-a-do			¼						⅛				30						3		
	Oba	1		⅛						⅛		20		15						3		
	E-su-che			½						⅛				15						3		
	Chunta	3		¼						⅛		60		30						3		
	Wa-pa-ze-ze			¼						⅛				30						3		
	Chun-do-suche et Chun-ta-do-ta	2		⅜						⅛		40		55						3		
	Total	47	4	8	1		1			3½		1085	110	1159	200		100			68	125	

S. Hockley,
Fermier.

RÉSERVE DE PASQUAH, N° 79.

2	Ka-ka-ke-sick	5		½	¼							120		30	20							Légumes mangés pendant l'été par les sauvages.
79	Pa-cha-pace																					
5	Charley Asham	3		¼								70		25								
8	George Asham	9	1	¼								200	25	25								Foin coupé par la bande.
10	Man-ne	1										25										1½ acre d'avoine omis de l'état des travaux.
11	Pierre Dubois	6										120										
13	Josiah Matoney	7										150										
14	Famille Spatas	2		⅛								50		15								
21	Mas-ance	8										160										
22	Assinna-cappo	3		¼								70		20								
24	Grosse-Marguerite			⅛										10								
28	Ne-tow-squit-awa	2		⅛								50		15								
29	Wm. Thorn et sa mère	3		⅛								70		20								
37	Francis Matoney	5		⅛	¼							175		15	20							
40	Equa			¼										15								
41	Marguerite Vallée			⅛	⅛									10	10							
42	E-cha-was-com-e-qua-poo	5		½	½							125		35	30							
93	Ma-ma-ne-kan																					
45	Albert Asham	3		⅛								70		10								
47	Antoine Cyr	6	1	¼	¼							200	40	25	15							
48	John Asham	4		⅛	⅛							100		10	15							

ETAT indiquant les grains et légumes semés et récoltés par les sauvages de l'agence de Muscowpetung, saison de 1891—*Suite.*

RÉSERVE DE PASQUAH, N° 79—*Fin.*

N° du billet de paye.	Nom du sauvage.	Acres ensemencés.										Boisseaux récoltés.										Observations.
		Blé.	Avoine.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Légumes.	Oignons.	Betteraves	Blé-d'inde	Foin, tonnes.	Blé.	Avoine.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Légumes.	Oignons.	Betteraves	Blé-d'inde	Foin, tonnes.	
49	Joe Furney	1										20										
64	Tom Lamack	4										80										
75	Gotoess	4		1/8	1/8							100		15	10							
77	Wm. Dubois	4										100										
79	Wach-ane	2		1/8								50		10								
89	Tom Daniels	1		1/8	1/8							20		10	10							
92	Non-chan-guess	5		1/8								70		30								
83	Tom Stevenson	4	1 1/2	1/8	1/8							100	75	50	10							
96	James Dubois	1										25										
112	Le-Vison			1/8	1/8									10	10							
	A. Matoney				1										70							
	Total	98	3 1/2	4	3		2					2320	140	405	220		200				300	
	Ferme de l'agence, n° 4*a*		10	1/4	1/4								600	30	50						20	S. HOCKLEY, Fermier.

AGENCE DE MUSCOWPETUNG, N° 80.

N° du billet de paye.	Nom du sauvage.	Blé.	Avoine.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Légumes.	Oignons.	Betteraves	Blé-d'inde	Foin, tonnes.	Blé.	Avoine.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Légumes.	Oignons.	Betteraves	Blé-d'inde	Foin, tonnes.	Observations.
1	Muscowpetung			1/8	1/8		1/4							15	25	2					30	Les légumes consistent en carottes, oignons et betteraves, qui ont été presque tous consommés pendant l'automne.
2	Muscow-cappo	8		1/2								140		50							30	
4	Kes-ick			1/4										20							20	
5	Messha-kee-penn-ess	5										120									20	
6	Mani-to-wasis	7 1/2		1/3	1 1/4		1/8					120		40	30	5		1	2		30	Grain non battu ; peut seulement être donné approximativement.
7	Ours-de-Pierre	5 1/2		1/4								100		30							40	
12	Tonnerre	2		1/4	1/3		1/8					25		30	15	1		1			20	
13	Kitche-tendum			1/2										6								
14	Eche-was	7		1/8								175		15							20	
16	Veuve An-kusk			1 1/2										6								
23	Apik-in-ew	2		1/4	1/10		1/8					50		30	25	2		1	1		30	
35	Duncan	2		1/8	1/3		1/8					40		15	20	2		2	1		20	
33	Akun			1/2	1/8		1/8							25	10	1						

43	Anakwad	3½	....	1	...	....	....	....	....	....	....	60	..	20	....	....	...	...	....	..	20
54	John	3	....	¼	⅛	...	⅛	....	....	....	....	75	...	25	10	1	...	1	....	.	20
55	Joueur-de-violon	5	....	¼	..	....	....	....	....	....	....	100	...	30	....	....	....	....	....	....	20
58	Le-Joueur	5	....	⅛	⅜	...	....	....	....	....	....	120	....	12	30	....	...	....	....	..	20
49	Jambes-Croches	....	...	⅛	....	....	...	....	....	....	....	....	....	20	..	....	....	....	....	....	10
31	Wapingun	...	....	⅛	....	....	...	....	....	....	....	..	....	12	....	....	....	....	....	....	....
	Total	55½	....	4¾	3	....	1	....	....	..	....	1125	....	401	165	14	24	6	4	...	350
	Ferme de l'agence	..	6	¼	....	....	..	....	....	....	....	..	250	30	...	....	....	....	....	....	30

J. NICOL,
Fermier

J. B. LASH,
Agent des sauvages.

RÉCAPITULATION.

Réserve de Piapot	117	28	6	6	....	....	....	....	....	...	3331	993	987	1425	....	....	....	....	....	550
Ferme de l'agence	....	7	½	....	..	....	....	....	....	....	...	280	80	....	..	....	....	....	...	25
Réserve de Muscowpetung	55½	....	4¾	3	...	1	..	....	...	..	1125	....	401	165	...	24	....	....	....	350
Ferme de l'agence	...	6	¼	....	....	....	..	....	...	..	..	250	30	...	....	....	....	....	....	30
Réserve de Pasquah	98	3½	4	3	....	2	....	....	...	....	2320	140	405	220	....	200	....	....	....	300
Ferme de l'agence	..	10	¼	¼	....	....	..	..	...	....	....	600	30	50	....	....	....	....	...	20
Réserve du Bison-Debout	47	4	8	1	...	1	...	....	3½	....	1085	110	1159	200	...	100	68	....	....	125

ETAT indiquant les grains semés et récoltés par les sauvages de l'agence des Buttes-du-Tondre, saison de 1891.

RÉSERVE DU PAUVRE-HOMME, N° 88.

N° du billet de paye.	Nom du sauvage.	Acres ensemencés.								Boisseaux récoltés.								Observations.
		Blé.	Avoine.	Orge.	Seigle.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Légumes.	Blé.	Avoine.	Orge.	Seigle.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Légumes.	
20	Machiqueness																	
20	Mutchi-e-nine																	
38	Chwa-wa-wa-taywat-coo-payo	25	.....	3	½	1	.....	.....	.....	600	.....	75	.....	150	.....	.....	.....	Grain pas encore coupé ; chiffres approximatifs. *Blé*—Une partie très bonne, l'autre passable. *Orge*—Passable en général. *Avoine*—Passable, exempte de la gelée. *Récolte de racines*—Rendement pas très bon.
1	Chef pour bande																	
13	Tabac	35	6	3	1	1	2	1	1	700	240	75	.....	75	200	25	25	
1	Jeune-Tabac																	
14	La-Pierre	18	.....	.....	.....	¼	.....	.....	.....	450	.....	.....	.....	15	.....	.....	.....	
25	Muchechuck																	
16	Le-Ver																	
36	Tim Worm	14	.....	.....	.....	¼	.....	.....	.....	350	.....	.....	.....	25	.....	.....	.....	
16	Tapequan																	
36	Jno Fox																	
11	Jessie Fox	12	.....	.....	.....	¼	.....	.....	.....	240	.....	.....	.....	30	.....	.....	.....	
21	Robt. Fox																	
	Fils de la Veuve-Marie	8	.....	.....	.....	¼	.....	.....	.....	100	.....	.....	.....	15	.....	.....	.....	
15	Say-say-mateskin	10	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	175	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	
37	Wm. Favell	8	.....	2	.....	.....	.....	.....	.....	160	.....	75	.....	.....	.....	.....	.....	
29	Ewenin	3	.....	.....	.....	½	.....	.....	.....	50	.....	.....	.....	50	.....	.....	.....	
4	Mme Pauvre-Homme	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	
25	Tuchecook	.....	.....	.....	.....	¼	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	20	.....	.....	.....	
24	Emniwis	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	
6	Fils du Petit-Pied	.....	.....	.....	.....	¼	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	20	.....	.....	.....	
	Total	133	6	8	1½	4	2	1	1	2825	240	225	.....	400	200	25	25	

RÉSERVE DE MUSCOWEQUAN, N° 85.

N° du billet de paye.	Nom du sauvage.	Blé.	Avoine.	Orge.	Seigle.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Légumes.	Blé.	Avoine.	Orge.	Seigle.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Légumes.	Observations.
1	Muscowywans	2	.....	.....	.....	½	¼	⅛	¼	30	.....	.....	.....	50	20	.....	.....	L'avoine sur six acres n'a pas levé.
10	Moïse	2	1	2	.....	¼	⅛	1/16	¼	30	30	69	.....	30	10	.....	.....	
70	Qui-wu-sis	4	.....	.....	.....	¼	¼	.....	.....	50	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	
43	Makinganess	4	3	2	.....	½	½	.....	⅛	60	.....	52	.....	40	30	.....	.....	

34	H. Bear	5	10	2	....	1	1	⅛	½	50	300	50	....	90	100	25	....	Une grande quantité de légumes a été consommée par les sauvages avant de les récolter.
30	P. Desjarlais	3	1	3	....	1	¾	⅛	¼	45	20	100	....	60	30	20	....	
69	M. Desjarlais	2	....	2	....	¼	⅜	....	⅛	30	....	40	....	10	....	....	....	
2	Pinenci	2	....	....	....	¼	⅜	....	....	30	....	....	....	....	....	....	....	
5	Windigoquiwaysee	3	....	3	....	¼	⅜	$\frac{1}{16}$	¼	40	....	110	....	20	10	5	....	Tous les légumes consommés pendant l'été.
19	Soos-coo-payow	....	....	....	....	¼	¼	....	⅛	....	....	....	....	13	....	....	....	
58	Apas-chi-chakoose	....	....	....	....	¼	¼	....	¼	....	....	....	....	10	....	....	....	
61	Riva-koote-pimeow	3	....	....	....	¼	¼	....	....	40	....	....	....	....	....	....	....	
	Total	30	15	14	....	5½	4	½	2	405	350	421	....	325	200	50	....	

RESERVE DE L'ÉTOILE-DU-JOUR, Nº 87.

1	Chef pour bande	....	3	11	....	5	3	1	1	....	....	350	....	60	20	6	30	La réc. de racinet. bonne.
14	Mootei	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	45	15	4	....	La bande a vécu à même la récolte du moment qu'il y a quelque chose de propre à manger, et en ont consommé beaucoup les trois derniers mois. Orge passable; non battue; quantité approximative.
5	Moostrose	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	30	10	....	....	
10	It-tit-tah-cuss	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	60	12	3	....	
17	Joe	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	25	....	....	....	
19	Corne	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	35	10	....	....	
25	Muchechuck	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	50	20	15	....	
11	Keniquan	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	60	80	....	....	
6	Moosomay	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	35	40	6	....	
7	Joueur-Bisson	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	25	30	7	....	
18	Wechewat	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	60	10	5	....	
4	Corbeau-Bison	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	30	7	10	....	
20	Kewatin	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	35	10	4	....	
9	Napasis	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	45	40	8	....	
	Total	....	3	11	....	5	3	1	1	....	....	350	....	595	304	68	30	

RÉSERVE DE GEORGE GORDON, Nº 86.

34	D. Anderson	9	....	1¼	....	⅜	....	....	....	180	....	....	....	15	....	....	....	Orge détruite par les bestiaux.
46	Joe Anderson	3¼	....	....	....	....	....	....	....	65	....	....	....	....	....	....	....	
40	Jno. Anderson	6½	....	2½	....	⅜	....	....	....	130	....	62	....	40	....	....	....	
50	D. Anderson, jeune	9	....	....	....	....	....	....	....	180	....	....	....	....	....	....	....	
15	Oiseau-du-Jour	3¼	....	....	....	¼	....	....	....	65	....	....	....	15	....	....	....	
21	Coojick	5½	....	....	....	⅜	....	....	....	110	....	....	....	20	....	....	....	
45	Nah Pasis	....	....	....	....	⅜	....	....	....	....	....	....	....	15	....	....	....	
26	Hy. Bird	4	....	2	....	⅜	....	....	....	80	....	....	....	10	....	....	....	do do
16	Nez-de-Butor	3½	....	....	....	⅜	....	....	....	70	....	....	....	35	....	....	....	
17	Ours-Blanc	6	....	1¾	....	⅜	....	....	....	120	....	....	....	10	....	....	....	Orge et un peu de blé détruits.
25	Seers	14	1	1¾	....	....	....	....	....	280	40	44	....	....	....	....	....	

ÉTAT indiquant les grains et les légumes semés et récoltés par les sauvages de l'agence des Buttes-du-Tondre, saison de 1891.—*Fin.*

RÉSERVE DE GEORGE GORDON, N° 62—*Fin.*

N° du billet de paye.	Nom du sauvage.	Acres ensemencés.								Boisseaux récoltés.								Observations.
		Blé.	Avoine.	Orge.	Seigle.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Légumes.	Blé.	Avoine.	Orge.	Seigle.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Légumes.	
25	Seers	....	....	....	....	[illegible]	....	....	....	....	....	....	....	40	....	....	....	Grain non battu ; les deux tiers du blé bon ; orge bonne ; avoine pauvre ; pommes de terre et légumes bons.
2	Alex. McNab	8½	....	2½	....	[illegible]	....	....	....	170	....	62	....	50	....	....	....	
12	Alf. McNab	....	7	....	....	[illegible]	....	....	....	....	280	....	....	10	....	....	....	
14	Tom McNab	11½	....	2½	....	[illegible]	....	....	....	230	....	62	....	50	....	....	....	
4	John Cochrane	3	....	1¼	....	[illegible]	....	....	....	60	....	31	....	15	....	....	....	
5	Jos. Pratt	7	....	1¼	....	[illegible]	....	....	....	140	....	31	....	30	....	....	....	
40	Gordon's	5½	....	....	....	[illegible]	....	....	....	110	....	....	....	25	....	....	....	
6	C. H. Pratt	....	....	....	....	[illegible]	....	....	....	....	....	....	....	30	....	....	....	
11	Veuve McDonald	....	....	....	....	[illegible]	....	....	....	....	....	....	....	15	....	....	....	
33	Kissipiass	....	....	....	....	[illegible]	....	....	....	....	....	....	....	20	....	....	....	
3	Veuve McNab	....	....	....	....	[illegible]	....	....	....	....	....	....	....	15	....	....	....	
24	Wequan	....	....	....	....	[illegible]	....	....	....	....	....	....	....	10	....	....	....	
	Bande	....	5	2½	....	½	3	....	3	....	200	62	....	....	150	....	90	
	Total	99½	13	19¼	....	7⅛	3	....	3	1990	520	354	....	470	150	....	90	

État indiquant les grains et légumes semés et récoltés par les sauvages de l'agence des Buttes-de-la-Paix, saison de 1891.

RÉSERVE DE SAMPSON, N° 138—185.

N° du billet de paye.	Nom du sauvage.	Acres ensemencés.					Boisseaux récoltés.					Observatians.
		Blé.	Avoine.	Orge.	Pommes de terre.	Légumes.	Blé.	Avoine.	Orge.	Pommes de terre.	Légumes.	
1	Chef Sampson	2·80	1·40	8·50	·30	·30	15		40	40	15	L'avoine a été semée à la volée. Le blé a été détruit sérieusement. Une partie de l'orge a été déracinée ; a manqué.
34	Joshua	1·20	1·50	1·40	·50	·20	23	70	19	50	6	
90	Joe Sampson	2·30	1·80	1·50	·70	·20	87	10	22	60	6	
5	Kokitohat			2·80	·60	·20			50	40	6	
11	Neepoos	2·10		2·40	·40	·20	68		56	30	40	
118	Pierre-à-Feu			4·00					60			
121	John Okemou			1·60	·10	·10			32	15	4	
16	Veuve de Daim-Rouge				·10	·10				15	4	
52	Omachees et "Old Bull"			1.10	·70	·20			20	60	5	
69	James Shusie	3·60		·80	·30	·20	48		16	30	6	
44	Crieur	1·20		2·20	·30	·20	35		40	30	6	
68	Chimachess	2·50		3·60	·50	·20	46	20	46	50	6	Moyenne de l'avoine comprise dans l'orge.
18	Souescoopenace	·90		3·80	·30	·20	46		61	30	6	
107	Alexis Souescoopenace	1·90		·90								
112	Pierre Tacey			1·30	·40	·20			20	25		
93	Makino			2·40	·10	·10				10		Détruit par les bestiaux.
3	Buffalo Chips	1·90		1·70	·50	25	32		34	60	50	
114	Ventre-Déchiré	2·90		1·70	·20	·05						do do et déraciné.
91	Joe Buffalo		1·50	1·50								do do do
104	Okenan				·30	·20				30	5	
46	Gros-Baptiste	3·40			·30	·10	90			40	30	
92	George Pot			1·50	·50	.20				40	5	
56	Omeosu	1·90		2·10	·30	·10	35		40	30	2	do do
22	John Pot			4·70	·20	·10			90 / 24	30	15	24 boisseaux appartiennent à Brume-Blanche.
25	Petit-Baptiste	2·90		1·00	·20	·10	64		4	30	15	
66	John Twins	4·30		3·10	·20	·20	65		50	30	20	
77	Petit-Pierre	4·80		3·00	·30	·20	70		12	30	20	
9	Dos-de-Selle	2·10	1·00	2·00	·50	·30	52	14	42	50	35	
13	Jerry Pot			1·00	·20	·20			32	30	20	
32	Louis	2·80		3·30	·30	·20	76		8	30	20	L'orge a manqué et a été déracinée.
31	Simon	1·20	1·00	1·60	·75	·10	70	7	48	80	50	
4	Shusie	·80		1·10	·40	·20	24		50	40	40	

ÉTAT indiquant les grains et légumes semés et récoltés par les sauvages des Buttes-de-la-Paix, réserves 137-40, etc.—*Fin.*

RÉSERVE DE SAMPSON, N° 138—18*b*—*Fin.*

N° du billet de paye.	Nom du sauvage.	Acres ensemencés.					Boisseaux récoltés.					Observations.
		Blé.	Avoine.	Orge.	Pommes de terre.	Légumes.	Blé.	Avoine.	Orge.	Pommes de terre.	Légumes.	
61	Keyatapew	2·50		3·20	·75	·30	67		50	75	125	
110	Okemeu			1·00	·30	·20			15	30	10	
	Agence		8·00					300				
	Total	50·00	16·20	71·80	11·50	5·60	1013	421	981	1140	572	

RÉSERVE DE PEAU-D'HERMINE, N° 137—18*a*.

N° du billet de paye.	Nom du sauvage.	Blé.	Avoine.	Orge.	Pommes de terre.	Légumes.	Blé.	Avoine.	Orge.	Pommes de terre.	Légumes.	Observations.
	Ferme de l'agence		5·30		·40			40		100		En partie manqué.
52	Fanny Peau-d'Hermine	10·00	1·60	2·70	·30	·20	90		20	25	2	Avoine semée trop tard ; détruite ; estimée pas battue.
5	Iwassin			6.60					60			
70	Peemees	1·50	1·10									Détruit après la récolte par les bestiaux.
35	Joe Ward	3·30		·80	·50		45			35		L'orge a manqué ; trop de mauvaises herbes.
3	Kenniwats	7·40	2·60	3·00	·30	·50	110	80	45	25	10	
30	Rattlesnake	5·80	1·10	2·80	·20	·70	63		64	20	20	Avoine détruite après la récolte ; pas battue ; a manqué.
40	Joe Paresseux			1·40								
65	Petit-Enfant	1·70		1·20	·30	·20	25		20	25	10	Estimé ; pas battu.
	Soucassagan (Courte-Queue)	3·30			·20				56	25		C'est de l'orge qui a été semée.
7	Commandant	3·20		3·20	·30	·20	30		30	30	10	
	Coyote (Courte-Queue)			2·00					60			
4	Gros Joe	1·70	1·30	2·80	·20		22	30		20		L'orge ne valait pas la peine d'être battue.
53	Sam Baptiste	·50	·60	·50	·30		15	10	35	20		
	Courte-Queue			·50					35			
	Gendre de Courte-Queue			·50					30			
42	Vieux-Poëlon	1·70			·10					20		Semées trop tard.
1	Peau-d'Hermine		3·20	13·40				50	100			Estimé ; pas battu ; une partie de l'orge a manqué, et a été labourée.
48	Chat-Sauvage	2·90	2·50	3·10	·20	·20		40	50	20	10	Estimé ; pas battu.
62	Rôtissant-sur-le-charbon			4·80					90			do do
67	La Chauve-Souris			6·80					100			do do
	Total	43·00	14·00	56·10	2·90	2·00	400	210	795	265	62	

RÉSERVE DE LOUIS BULL, N° 140—18*a*.

16	Louis Bull	5·70	4·30	3·10	·20	....	90	64	37	60	.....	
18	John Bull	3·00	3·40	2·10	·90	.....	84	64	33	80	....	
17	Paul Bull	5·60	·70	2·60	·50	....	112	37	47	45	..	
27	Sabatiste	3·40	...	3·60	....	....	115	20	77	...	..	Rendement d'avoine donné avec celui de Francis.
6	Arthur	....	.....	2·10	....	.....	.....	....	....	.....	....	*Voir* Francis pour la quantité battue.
9	John Ward	3·80	2·30	4·20	·90	.....	28	16	84	70	...	
11	Francis	1·80	3·10	1·20	.20	....	15	.....	42	30	.....	Y compris l'orge d'Arthur.
4	Moonias	3·80	....	5·30	·40	.....	120	.....	160	90	.....	
	Total	27 10	13·80	24·20	3·10	....	564	201	480	375	.....	

RÉCAPITULATION.

138	Sampson	50·00	16·20	71·80	11·50	5·60	1013	421	981	1140	572
137	Peau-d'Ermine	43·00	14·00	56·10	2·90	2·00	400	210	795	265	62
140	Louis Bull	27·10	13·80	24·20	3·10	....	564	201	480	375	..
18*a*	Ferme de la réserve	..	5·30	....	·40	.....	.....	40	...	100	...
	Total	120·10	49·30	152·10	17·90	7·60	1977	872	2256	1880	634

ETAT indiquant les grains semés et récoltés par des sauvages de l'agence d'Edmonton, saison de 1891.

RÉSERVE DE MICHEL, N° 132.

N° du billet de paye.	Nom du sauvage.	Acres semés.						Boisseaux récoltés.						Observations.
		Blé.	Avoine.	Orge.	Pommes de terre.	Navets.	Légumes.	Blé.	Avoine.	Orge.	Pommes de terre.	Navets.	Légumes.	
1	M. Callihoo	8	5	9	3/4	1/8	1/2	120	150	180	112	27	....	Y compris légumes, carottes, oignons, pois, fèves, maïs, choux, betteraves, tabac et tournesols.
27	Pierre Valade	....	....	8	1/4	1/8	1/4	....	....	160	38	30	....	
5	Geadu	10	12	10	1/2	1/8	3/4	150	360	200	75	26	....	
22	B. Callihoo	6	10	10	3/4	1/8	3/4	90	300	200	112	28	....	
25	L. Callihoo	10	8	5	1/4	1/8	1/2	150	240	100	38	27	....	
67	Albert	2	5	8	1/2	1/8	1/4	30	150	160	75	30	....	
	Total	36	40	50	3	1	3	540	1,200	1,000	450	168	....	

RÉSERVE DE JOSEPH, N° 133.

N° du billet de paye.	Nom du sauvage.	Blé.	Avoine.	Orge.	Pommes de terre.	Navets.	Légumes.	Blé.	Avoine.	Orge.	Pommes de terre.	Navets.	Légumes.	Observations.
1	Alexis	....	....	1/2	1/8	....	1/4	....	....	10	30	....	15	
4	Pierre Tachetée	1/2	....	3	1/4	1/8	1/8	20	....	40	150	20	15	
9	Paulice	....	....	1/2	1/8	....	1/8	....	....	10	30	....	15	
13	Paul	1/4	....	1/2	1/8	1/8	1/8	10	....	10	25	20	12	
19	Mary, une veuve	1/4	....	1	1/8	....	1/8	10	....	20	20	....	15	
20	Maxim	....	....	1/2	1/8	....	1/8	....	....	10	20	....	10	
21	Baptiste	....	....	1/4	1/8	1/8	1/8	....	....	8	18	15	10	
24	William	1/4	....	1	1/8	....	1/8	10	....	20	12	....	10	
25	Ee-tow-loo-naipe	....	....	....	1/8	1/8	1/8	....	....	....	15	10	10	
26	Michel	....	....	1/4	1/8	....	1/8	....	....	8	15	....	10	
27	Narcisse	3/4	....	4	1/8	....	1/8	15	....	60	15	....	10	
30	Soosy	....	....	1/4	1/8	....	1/8	....	....	8	18	....	8	
34	Louison	....	....	1/4	1/8	....	1/8	....	....	5	14	....	6	
38	Michel	....	....	1/2	1/4	....	....	....	....	10	60	....	....	
41	Rosalie	....	....	....	1/4	1/8	1/8	....	....	....	40	20	14	
46	Joseph, chef	1/4	....	1	1/4	1/8	1/8	8	....	20	40	20	10	
47	François	3/4	....	3	1/4	1/8	....	20	....	60	40	15	....	
50	Alexis	....	....	1	1/8	1/8	....	....	....	20	20	10	....	
56	Benjamin	....	....	1/2	1/8	....	....	....	....	10	15	....	....	
	Total	3	....	18	3	1	2	93	....	329	597	130	170	

RÉSERVE DE PAUL, N° 133a.

1	Veuve Tête-de-Fer	½		2	½	⅛	¼	5		10	70	10	20
2	Paul	1	1	1	½		¼	8	8	10	70		10
3	M. John	½		2	¼	⅛	⅛	7		30	40	10	6
4	Veuve James				¼	⅛	¼				30	10	10
5	Thomos	½	½	2	¼		⅛	5	5	20	40		10
6	Susann	¼		1	¼	⅛	⅛	3		10	40	10	10
7	Alexis	½		1	¼		⅛	8		10	30		5
8	Veuve Tête-d'Ours				¼	⅛	⅛				18	10	5
9	Pierre	1	1	3	¼	⅛	⅛	10	10	25	30	10	10
10	Peter	½		1	¼	⅛	⅛	4		10	20	10	10
14	Nancy Tête-d'Ours			1	¼	⅛	¼			10	10	10	15
15	John Tête-d'Ours	¼		1	¼		⅛	2		3	18		10
	Total	5	2½	15	3½	1	2	52	23	138	416	80	121

RÉSERVE D'ALEXANDRE, N° 134.

1	Alexander	8		4	¾	¼	¼	160		100	160	10	10
2	John, H.M	3		5	¼	⅛	⅛	40		125	75	5	6
3	Peter, H. M	1		2	½	⅛	⅛	25		40	125		10
4	Ah-che-koos-is, H.M	2	2	5	¼	⅛	⅛	40	60	125	30		4
5	John, H.M				¼	⅛	⅛				20	5	6
6	Che-cas-ka-mick				¼	⅛	⅛				30	4	3
7	Gros-Corbeau				⅛	⅛	⅛				30	4	2
8	Isaac			4	¼	⅛	⅛			60	40	6	2
11	Moïse	3		4	⅛	⅛	⅛	125		160	100	20	10
12	Mis-en-es-quas-kum			8	¼	⅛	⅛			170	40	5	3
13	John, P. S	1		4	¾	⅛	⅛	10		100	50	2	2
15	We-yeb-an-no-ta-o	2		5	⅛	⅛		25		100	50	25	
19	William			7	⅛		⅛			140	35		15
20	John			3	¼					75	40		
21	Antoine			1	⅛	⅛				15	35	20	
23	Louis			2	⅛		⅛			40	25		18
38	Paul			1	⅛	⅛				15	40	10	
44	Dydimas			1	⅛		⅛			10	25		10
48	Luke	2	4	4	⅛			40	75	80	110		
49	Micheles	1		5	⅛			20		150	40		
51	Thomoses	1	2	4	⅛	⅛		10	30	60	15	18	
56	Baptist Wolf	1		4	⅛		⅛	20		60	40		20
63	Kes-en-o-wat-om	1		1	⅛			5		10	20		
64	Harry	2		1	⅛			15		18	30		
68	Julien		2	2	⅛				80	50	40		
72	Grange-Neuve	2		2	⅛			20		30	20		
75	Joseph	4		2	⅛			60		30	50		
76	Thomas	2		4	⅛			30		60	25		

ÉTAT indiquant les grains semés et récoltés par les sauvages de l'agence d'Edmonton, saison de 1891—*Fin.*

RÉSERVE D'ALEXANDRE, N° 134—*Fin.*

N° du billet de paye.	Nom du sauvage.	Acres ensemencés. Blé.	Acres ensemencés. Avoine.	Acres ensemencés. Orge.	Acres ensemencés. Pommes de terre.	Acres ensemencés. Navets.	Acres ensemencés. Légumes.	Boisseaux récoltés. Blé.	Boisseaux récoltés. Avoine.	Boisseaux récoltés. Orge.	Boisseaux récoltés. Pommes de terre.	Boisseaux récoltés. Navets.	Boisseaux récoltés. Légumes.	Observations.
79	Pied-de-Castor	10	5	10	1/4	....	....	280	125	250	60	....	....	
80	Man-a-tow-ais	3	....	2	1/8	....	....	40	....	25	40	....	....	
81	Joseph	1	....	5	1/8	....	....	15	....	160	20	....	....	
83	Abraham	....	....	4	1/8	....	....	....	....	....	20	....	....	
86	Jacob	....	....	3	1/8	....	....	....	....	30	20	....	....	
87	Pierre	....	....	8	1/4	....	....	....	....	120	60	....	....	
89	Edward	....	....	3	1/4	....	....	....	....	60	40	....	....	
...	Pis-chas-koos	....	....	2	1/4	....	....	....	....	20	60	....	....	
....	Soosy		....	1	1/2	....	....	....	....	10	140	....	....	
	Total	50	15	123	8	2	2	980	370	2,498	1,800	134	121	

RÉSERVE D'ENOCH, N° 135.

N° du billet de paye.	Nom du sauvage.	Acres ensemencés. Blé.	Acres ensemencés. Avoine.	Acres ensemencés. Orge.	Acres ensemencés. Pommes de terre.	Acres ensemencés. Navets.	Acres ensemencés. Légumes.	Boisseaux récoltés. Blé.	Boisseaux récoltés. Avoine.	Boisseaux récoltés. Orge.	Boisseaux récoltés. Pommes de terre.	Boisseaux récoltés. Navets.	Boisseaux récoltés. Légumes.	Observations.
85	Na-pa-sis	4	4	3	2/5	1/8	1/4	60	100	60	50	20	..	Légumes, y compris les carottes, oignons, pois, fèves, blé-dinde, choux, betteraves, tabac et tournesols.
75	Catherine	....	....	....	1/5	1/8	1/4	....	....	....	30	25	..	
123	Chas. Papin	..	2	2	1/10	..	....	....	50	40	15	....	....	
23	Pierre Papin	4	....	2	1/5	1/8	1/4	60	....	40	32	16	....	
101	Susanne	....	....	....	1/5	1/8	1/2	....	....	....	40	20	....	
62	Oh-tay-no	....	....	....	1/5	....	1/8	....	....	....	40	....	....	
80	Cha-chum-a-gun	....	....	....	1/5	1/16	1/4	....	....	....	50	10	....	
6	Quatre-Ames	....	1	3	1/5	1/8	....	....	20	60	30	25	....	
40	Mr. Jim	3	2	3	1/5	1/8	1/4	45	50	60	40	20	....	
8	Ka-kee-noos	....	....	....	3/10	1/8	....	....	....	....	45	18	....	
68	Daniel	5	6	5	1/5	1/8	1/2	75	150	100	50	20	....	
11	Lazarus	4	4	6	3/10	1/8	1/4	60	100	120	50	25	....	
32	Mary Ann	....	....	....	1/10	1/16	....	....	....	....	15	10	....	
25	Shittan	8	6	6	3/10	1/8	1/4	120	150	120	50	20	....	
24	Man-e-na-wa-ta,	2	4	2	1/10	1/16	1/2	30	100	40	20	12	....	
63	Ya-ya-kee-koot	2	2	1	1/5	1/16	....	30	50	20	25	8	....	

77	Tom Saulteau	4	2	2	$\frac{3}{10}$	$\frac{1}{16}$	$\frac{1}{4}$	60	50	40	40	10	....
26	Alexander	4	5	6	$\frac{1}{8}$	$\frac{1}{8}$	....	60	125	120	30	25	....
41	Charlo	3	4	5	$\frac{5}{10}$	$\frac{1}{8}$	$\frac{1}{4}$	45	100	100	40	20	....
16	Antoine Bighead	....	2	3	$\frac{1}{10}$	$\frac{1}{8}$	....	....	50	60	20	22	....
91	Garçon La Louise	....	2	1	$\frac{1}{10}$	$\frac{1}{16}$	....	....	50	20	15	12	....
61	Baptiste Courte-jambe	3	....	2	$\frac{1}{10}$	$\frac{1}{8}$	$\frac{1}{4}$	45	....	40	20	20	....
89	Antoine	2	4	1	$\frac{1}{10}$	$\frac{1}{8}$	....	30	100	20	15	25	....
27	Cécile	....	....	....	$\frac{1}{8}$	$\frac{1}{16}$	$\frac{1}{4}$	....	....	....	20	10	....
91	La Louise	....	....	....	$\frac{1}{10}$	$\frac{1}{8}$	$\frac{1}{4}$	....	....	....	15	20	....
87	Elizabeth	....	....	....	$\frac{1}{10}$	$\frac{1}{16}$	$\frac{1}{4}$	....	....	....	10	8	....
4	Wm. Ward	6	8	7	$\frac{1}{2}$	$\frac{1}{4}$	$\frac{1}{4}$	90	200	140	80	....	....
7	Mme Ward	2	1	3	$\frac{1}{8}$	$\frac{1}{8}$	$\frac{1}{4}$	45	25	60	40	....	....
3	Mme Enoch	2	1	2	$\frac{1}{10}$	....	$\frac{3}{8}$	30	25	40	20	....	....
127	Daniel Lapotac	....	....	....	$\frac{1}{8}$	$\frac{1}{8}$	....	....	....	....	30	20	....
	Total	58	60	65	6	3	6	885	1,495	1,300	977	441	..

W. J. O'DONNELL,
Fermier.

CHS. DE CAZE,
Agent des Sauvages.

ETAT indiquant les grains semés et récoltés par les sauvages dans l'agence du Lac-à-la-Selle, saison de 1891.

RÉSERVE DE THOMAS HUNTER, N° 125.

N° du billet de paye.	Nom du sauvage.	Acres ensemencés.					Boisseaux récoltés.						Observations.
		Blé.	Avoine.	Orge.	Pommes de terre.	Légumes.	Blé.	Avoine.	Orge.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	
						Band.					Band.		
20	Thos. Hunter, commandant....	2	....	3	4/16	..	.....	.....	45	25	.....	.....	Approximatif—pas encore battu.
41	Sam. Steinhaur, commandant..	....	....	7	4/16	....	....	....	84	25	.....	.....	
3	Jno. Makookis...........	..	....	3	1/16	....	....	.....	45	10	....	....	
....	Osseemeemas..............	1¼	.....	.....	2/16	.....	18	.....	.....	12	....	....	
4	Gros Louis............	2½	1	¾	6/16	....	38	20	10	35	....	....	
14	Corbeau-Rouge	2¼	.....	2	2/16	....	37	.....	30	13	....	....	
.....	Augustine Steinhaur	1¾	3	1¼	5/16	....	27	45	21	35	....	.....	
39	Jno. Jessie.........	.....	...	2¼	....	....	.....	.....	38	.....	....	....	
8	Andrew Hunter............	2½	.....	2¾	2/16	.....	38	.....	42	13	....	....	
11	M. John.....	1½	.....	3	4/16	.....	22	.....	60	25	....	....	
28	Job Lipolack.............	3¾	.....	3	8/16	.....	58	..	45	45	....	....	
2	Puskwack..	....	.....	3	....	.....	24	.....	45	.....	....	....	
16	La Grue..........	3½	.....	4	2/16	.....	53	.....	60	12	....	....	
	Total..............	21	4	35	2½	2	315	65	525	250	100	....	

RÉSERVE DE PLUME-BLEUE, N° 127.

N° du billet de paye.	Nom du sauvage.	Blé.	Avoine.	Orge.	Pommes de terre.	Légumes.	Blé.	Avoine.	Orge.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Observations.
3	Wahpeeinew et fils...........	2½	....	3½	1¼	.....	45	....	55	125	.....	.....	Approximatif—pas encore battu.
1	Plume-Bleue.....	....	....	2¼	½	.....	.....	.....	34	33	...	...	
6	Alexis	....	.....	1¼	⅛	...	...	...	18	17	.....	....	
28	Kakeesim.....	....	1	1¼	⅜	....	...	15	18	50	.....	....	
32	Voleur de Cheval	.....	...	1¼	.....	.....	....	.....	18	....	..	....	
23	Kisickoowasis et fils......	.....	2½	1½	¼	.....	....	40	22	25	..	..	
31	Fils de la femme de Stony Paul	...	....	1	......	.....	....	....	15	.....	..	....	
	Total ...	2½	3½	12	2½	.....	45	55	180	250	...	.....	

1	Chef Pakan	4½	1¾	....	½	....	35	42		40	....	....
2	Jacob Jackson	....	....	1	1/16	....	6	....	8	20	....	....
8	Thos. Sinclair	....	1	3½	¼	....	12	32	52	30	....	....
9	David Seenum	....	....	2¾	¼	....	....	....	34	30	....	....
10	Veuve Napatoche	....	....	....	¼	....	....	....	....	25	....	....
11	Gros-Serpent	¾	....	1½	⅛	....	10	....	35	25	....	....
12	Peter Apow	1¼	....	....	¼	....	25	....	....	60	15	....
13	Enock Wood	3¼	....	4¼	¾	....	35	....	80	75	7	....
15	Samuel Saulteaux	¼	....	1½	1/16	....	....	14	9	15	....	....
16	Paul Bernard	1¼	....	1	¼	....	20	14	25	30	15	....
18	John Half, jeune	5¼	....	2	⅛	....	40	....	14	15	10	....
20	R. Nenekutawap	1¾	....	¾	¼	....	....	....	11	30	9	....
21	Jno. Hunter, H.M	2¼	....	1¾	⅛	....	20	....	60	18	....	....
22	Jno. Hunter, jeune	....	....	2½	¼	....	....	....	45	25	9	....
24	Moses Jackson	1½	⅛	½	⅛	....	14	2	2	40	8	....
25	Chas. Stanley	....	¾	1¼	1/16	....	....	4	23	20	....	....
32	Arthur Steinhaur	½	2½	6¾	¾	⅛	20	....	210	180	23	3
33	Henry Prince	¾	½	....	1/16	....	....	....	....	7	....	....
35	John White	....	....	1½	1/16	....	....	....	32	15	6	....
38	Jonas Houle	....	....	½	1/16	....	....	....	18	10	....	....
39	Nathaniel Leg	1¼	....	1½	1/16	....	18	3	12	20	....	....
40	John Sinclair	....	¼	....	....	¼	....	....	2	8	10	....
42	Jacob Hairline	....	....	¾	⅛	....	....	....	11	20	....	....
46	Edward Rose	2	....	2½	¼	....	48	....	30	70	....	....
47	Peter Shirt, H.M	2	....	¾	⅛	....	25	....	14	24	....	....
48	Thomas Jackson	....	1/16	¾	1/16	....	2	....	12	10	....	....
50	Jno. Half, aîné	....	....	2½	⅛	....	6	....	30	20	....	....
51	Alchip Half	1	....	1¾	¼	....	24	....	20	40	....	....
52	Peter Blood	1	1/16	2½	⅛	....	25	....	36	20	....	....
55	Veuve Wm. Baldhead	....	....	1¼	⅛	....	....	....	32	20	5	....
56	Eli Seeman	....	1½	1¾	1/16	....	....	20	60	20	....	....
57	Richard Hardisty	....	¼	2½	⅛	....	....	....	40	60	6	....
58	Wm. Stamp	....	....	3¼	⅛	⅛	30	....	48	60	20	3
61	Enock Komowin	....	....	¾	1/16	....	....	....	20	20	....	....
63	Veuve S. Baldhead	1¼	....	1¼	⅛	⅛	20	....	16	30	10	1
65	Erastus	....	....	½	....	....	....	....	14	4	....	....
72et82	Cardinal Frères	1¾	¼	3	½	⅛	2	....	25	50	5	1
74	Jno. Whitford	....	....	¾	¼	....	2	....	13	30	....	....
75	Ap Kap Musineese	½	....	¾	1/16	⅛	8	....	14	18	12	1
78	Breast	½	....	½	....	....	14	....	10	5	3	....
79	Kwe-as-kis	1½	....	6	¼	....	24	....	100	55	12	....
99	Mathew Houle	¼	....	¾	¼	¼	3	....	3	45	5	½
100	Peaysin	....	....	½	1/16	⅛	....	....	12	30	3	1
101	Chas. Jackson	1	¼	1¼	1	⅛	24	16	56	105	6	½
106	Joseph Makookis	1	....	1½	⅜	⅛	13	....	30	49	12	1
107	Moses Jackson	¾	½	1½	....	....	....	....	28	15	....	....
104	Elijah Seeman	....	....	....	1/16	....	....	....	22	10	....	....

ETAT indiquant les grains semés et récoltés par les Sauvages dans l'agence du Lac-à-la-Selle, saison de 1891—*Fin.*

RÉSERVE DU LAC AU POISSON-BLANC, Nº 128—*Fin.*

Nº du billet de paye.	Nom du sauvage.	Acres ensemencés.					Boisseaux récoltés.						Observations.
		Blé.	Avoine.	Orge.	Pommes de terre.	Légumes.	Blé.	Avoine.	Orge.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	
116	Seepeekwiskenapow	¼	....	¾	1/16	....	2	....	2	10	....	....	
114	Alexy	....	¼	1¼	....	....	....	....	6	....	....	....	
117	John Bull	....	....	....	¼	....	....	....	....	30	....	....	
119	Johnny Saulteux	....	....	....	....	....	....	....	12	....	....	....	
38	Femme de Jonas Houle	....	....	1	½	....	....	....	72	70	....	....	
23	Thos. Makookis	....	....	¾	¼	....	8	....	44	25	....	....	JOHN ROSS,
111	Femme de Baptiste Rose	....	....	....	....	....	....	....	6	20	....	....	Agent intérimaire des sauvages.
60	Komowin, jeune	....	....	....	....	....	....	....	6	....	....	....	JAMES E. INGRAM,
	Total	39½	10	77½	10¾	1½	535	147	1516	1723	211	12	Instructeur d'agricult.

RÉSERVES DE WAHSATAMOW, LAC DU CŒUR ET LAC AU CASTOR.

Nº du billet de paye.	Nom du sauvage.	Blé.	Avoine.	Orge.	Pommes de terre.	Légumes.	Blé.	Avoine.	Orge.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Observations.
126	Wahsatanow	....	....	15	3	1	....	....	100	100	20	....	Ces bandes ensemencent et récoltent en commun.
130	Lac du Cœur	....	....	....	2	1	....	....	....	355	....	....	
131	Lac au Castor	....	....	....	3	1	....	....	....	290	....	....	
	Total	....	....	15	8	3	....	....	100	745	20	....	

ÉTAT indiquant les grains semés et récoltés par les Sauvages de l'agence du Lac aux Oignons, saison de 1891.

RÉSERVES DE SEEKASKOOTCH ET MAKAOO, N° 119.

N° du billet de paye.	Noms des Sauvages.	Acres ensemencés.									Boisseaux récoltés.									Observations.
		Blé.	Avoine.	Orge.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Oignons.	Légumes.	Foin, ton.	Blé.	Avoine.	Orge.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Oignons.	Légumes.	Foin, ton.	
119—2	Mee-o-way-sis	2	....	10	¾	½	....	....	....	....	12	....	86	120	100	....	....	....	....	Légumes consom. durant la saison.
3	Wah-kis-e-koot	1	....	15	¾	½	....	....	....	....	6	....	167	75	50	....	....	....	....	
17	Jonas Vivier	....	....	8	¼	....	....	....	....	....	....	....	131	50	....	....	....	....	....	
18	Antoine Muskago	3	....	15	½	¼	....	....	....	....	12	....	176	150	50	....	....	....	....	
19	Wm. Secoos	....	....	10	¼	....	....	....	....	....	....	....	50	20	....	....	....	....	....	
27	Nick-a-wasis	....	....	6	¼	¼	....	....	....	....	....	....	76	50	40	....	....	....	....	
30	Augustin Vivier	5	....	12	½	¼	....	....	....	....	100	....	185	120	60	....	....	....	....	
31	Kis-ay-an-ew	2	....	10	½	¼	....	....	....	....	6	....	77	50	40	....	....	....	....	
39	Whitstone	....	....	7	½	¼	....	....	....	....	....	....	96	50	40	....	....	....	....	
45	Isidore Vivier	....	....	10	¼	....	....	....	....	....	....	....	38	50	....	....	....	....	....	
49	Cho-kan	5	....	10	½	¼	....	....	....	....	40	....	126	70	50	....	....	....	....	
51	Visage-pâle	....	....	5	¼	....	....	....	....	....	....	....	....	20	....	....	....	....	....	
59	Me-no-gutch-waise	....	....	12	½	¼	....	....	....	....	....	....	118	60	25	....	....	....	....	
61	Was-ka-hat	....	....	3	¼	....	....	....	....	....	....	....	....	10	....	....	....	....	....	
66	Louiso Mungrain	....	....	5	¼	....	....	....	....	....	....	....	....	20	....	....	....	....	....	
67	Ke-chay-an-ew et Opesinow	....	....	15	½	....	....	....	....	....	....	....	164	50	....	....	....	....	....	
68	Tah-tah-a-chewan	....	....	8	¼	....	....	....	....	....	....	....	72	40	....	....	....	....	....	
72	Pah-ta-gan	....	....	10	¼	....	....	....	....	....	....	....	....	50	....	....	....	....	....	
74	Tal-eel	....	....	5	¼	....	....	....	....	....	....	....	....	20	....	....	....	....	....	
75	Antoine Jebleaux	....	....	6	¼	¼	....	....	....	....	....	....	34	40	30	....	....	....	....	
78	Mee-see-how	....	....	10	¼	¼	....	....	....	....	....	....	55	50	40	....	....	....	....	
79	Ah-kee-now	....	....	8	¼	¼	....	....	....	....	....	....	72	20	10	....	....	....	....	
81	Can-e-potato	....	....	8	¼	¼	....	....	....	....	....	....	3	20	10	....	....	....	....	
Attaché 4	Manitoo-ni-keek et fils	....	....	15	½	¼	....	....	....	....	....	....	34	60	40	....	....	....	....	
10	John Dressyman	....	....	5	½	....	....	....	....	....	....	....	31	20	....	....	....	....	....	
120—1	Jeune Chef	....	....	10	½	¼	....	....	....	....	....	....	85	80	40	....	....	....	....	
2	Isidore Moyat	....	....	8	½	⅛	....	....	....	....	....	....	6	70	30	....	....	....	....	
4	Nastus	....	....	7	¼	⅛	....	....	....	....	....	....	23	30	20	....	....	....	....	
15	Silias Crookedneck	....	....	10	½	¼	....	....	....	....	....	....	....	50	30	....	....	....	....	
20	Alexander Crossarms	....	....	8	¼	....	....	....	....	....	....	....	71	15	....	....	....	....	....	
120—33	John Collingbull	....	....	7	¼	¼	....	....	....	....	....	....	....	40	30	....	....	....	....	
35	Mo-che-wanes	....	....	7	¼	....	....	....	....	....	....	....	70	50	....	....	....	....	....	
36	Na-pay-oo	....	....	3	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	
38	Baptiste	....	....	10	½	⅛	....	....	....	....	....	....	58	70	20	....	....	....	....	

ÉTAT indiquant les grains semés et récoltés par les Sauvages de l'agence du Lac aux Oignons, saison de 1891—*Suite.*

RÉSERVES DE SEEKASKOOTCH ET MAKAOO'S, N° 119.

N° du billet de paye.	Noms des Sauvages.	Acres ensemencés.									Boisseaux récoltés.									Observations.
		Blé.	Avoine.	Orge.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Oignons.	Légumes.	Foin, ton.	Blé.	Avoine.	Orge.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Oignons.	Légumes.	Foin, ton.	
39	Matuce			5	1/4									20						
121—7	Ay-ah-pee-ka-kow			5	1/4								20	30						
26	Homme-Boiteux			3																
33	Francis Monsoon			8	1/4								51	50						
36	Mis-ta-tie et fils			7	1/4								33	50						
122—3	Ours-Jaune			7	1/4									30						
122—2	Ne-pow Quay-ta-tow			8	1/4	1/4							11	30	20					
23 24	Some-how et Ka-tah-mis-ka-wat			15	1/2	1/4							26	40	10					
123—8	Ke-say-en			8	1/2									20						
19	Was-kay-witch-			5	1/2								3	50						
31	Gustave V. Thunder	3		15	1	1/2					10		76	120	50					
52	Annakoop Mahoos			10	1/4	1/4							56	30	20					
61	Ni-ego-wah-hum			5	1/8	1/8							25	20	20					
64	Badger			4	1/8	1/8							2	20	20					
67	Toussaint Collingbull			7	1/4	1/4								30	30					
	Lèchefrite			6	1/4	1/8									20					
	Sauvages indigents			106	2 1/2	3								200	100					
	Vieilles-Gens			4																
	Total	21		526	20	10			4		186		2407	2430	1045				600	
124	Bande de Chippewayans			2	10	1								500	25				400	
	Ferme de l'agence		10	10	1/4	1/4	1/8	1/8	1/4			75	75	100	200	50			800	GEO. G. MANN, Agent des Sauvages.

ETAT indiquant les grains semés et récoltés par les Sauvages de l'agence de Battleford, saison de 1891.

RÉSERVE DU FAISAN-ROUGE, N° 108.

N° du billet de paye.	Noms des Sauvages.	Acres ensemencés.									Boisseaux récoltés.									Observations.
		Blé.	Avoine.	Orge.	Pois.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Légumes.	Oignons.	Blé.	Avoine.	Orge.	Pois.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Légumes.	Oignons.	
3	Opasaquascouchun et fils	8	2	...	...	...	...	...	...	...	70	32	...	...	...	...	...	...	...	Battu.
5	Wattanee et fils	8	1	5	...	...	...	...	...	...	160	5	100	...	...	...	...	...	...	Non battu.
8	Coopipiquanacit	...	12	...	...	...	...	...	...	...	...	140	...	...	...	...	...	...	...	Battu.
10—13	Pechawis et Baptiste	10	6	12	...	...	...	...	...	...	200	30	150	...	...	...	...	...	...	Non battu.
11—56	Kenopatch et Kyasapot	7	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	
15	Soonias	3	...	1	...	...	...	...	...	...	66	...	20	...	...	...	...	...	...	Battu.
19	Papapay	2½	...	...	...	...	...	...	...	...	60	...	...	...	...	...	...	...	...	do
35	Nepayhat	8½	...	...	...	...	...	...	...	...	136	...	...	...	...	...	...	...	...	do
37—59	Jean Baptiste et John Thomas	4	5	...	...	...	...	...	...	...	56	36	...	...	...	...	...	...	...	do
38	Mywian	5	2	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	
44	Kapaycekamikamoot	6	2	...	...	...	...	...	...	...	94	10	...	...	...	...	...	...	...	do
63	Adam	1	...	...	...	...	...	...	...	...	20	...	...	...	...	...	...	...	...	do
66	Jacob Cheval-debout	1	...	...	...	...	...	...	...	...	30	...	...	...	...	...	...	...	...	do
	Bande	...	...	...	...	7	1½	½	10	½	...	...	...	...	420	300	80	...	...	Les légumes ont été consommés pendant l'été.
	Total	64	30	18	...	7	1½	½	10	½	892	253	270	...	420	300	80	...	...	J. H. PRICE, Fermier.

RÉSERVE DES ASSINIBOINES, N° 109.

N° du billet de paye.	Noms des Sauvages.	Blé.	Avoine.	Orge.	Pois.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Légumes.	Oignons.	Blé.	Avoine.	Orge.	Pois.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Légumes.	Oignons.	Observations.
55 M	Inkthorne	...	...	...	...	¾	½	...	1	...	...	...	...	...	75	100	...	...	...	Les oignons et carottes ne sont pas venus, la saison était trop sèche.
13 M	Sheena-sappah	...	...	...	...	½	¼	...	1	...	...	...	...	...	50	60	...	...	...	
15 M	Hoskishnee	...	...	...	...	¼	⅛	...	1	...	...	...	...	...	25	30	...	...	...	Les navets n'ont donné qu'une demi-récolte.
40 M	Tat-tongon	...	...	...	...	¼	⅛	...	1	...	...	...	...	...	30	30	...	...	...	
4 M	Weboxsin	...	...	...	...	¼	⅛	...	1	...	...	...	...	...	20	30	...	...	...	Les légumes ont été consommés pendant l'été.
8 M	Pahasic seechea	...	...	...	...	½	½	...	1	...	...	...	...	...	25	70	...	...	...	
1 M	Mosquito	...	...	...	...	¼	¼	...	1	...	...	...	...	...	50	35	...	...	...	
47 M	Chowtouka	...	...	...	...	½	¼	...	1	...	...	...	...	...	45	50	...	...	...	
10 B H	Wat-o-caw	...	...	...	...	¼	⅛	...	1	...	...	...	...	...	25	30	...	...	...	
75 B H	Peas-couthay	...	...	...	...	¼	¼	...	1	...	...	...	...	...	25	50	...	...	...	
78 B H	Ozinchia	...	...	...	...	¼	...	...	1	...	...	...	...	...	30	...	...	...	...	
80 B H	Stench-iaco	...	...	...	...	¼	⅛	...	1	...	...	...	...	...	30	40	...	...	...	

ETAT indiquant les grains semés et récoltés par les Sauvages de l'agence de Battleford, saison de 1891—*Suite.*

RÉSERVE DE POUNDMAKER, N° 114.

N° du billet de paye.	Noms des Sauvages.	Acres ensemencés.									Boisseaux récoltés.									Observations.
		Blé.	Avoine.	Orge.	Pois.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Légumes.	Oignons.	Blé.	Avoine.	Orge.	Pois.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Légumes.	Oignons.	
82 B H	Bostoqoon					$\frac{1}{4}$	$\frac{1}{8}$		1						20	30				
1 L M	Homme-Maigre					$\frac{1}{4}$	$\frac{3}{8}$		1						30	40				
12 M	Tish-haw					$\frac{5}{8}$	$\frac{3}{8}$								10	20				
24 M	Tee-topa-wee-jock					$\frac{1}{8}$	$\frac{3}{8}$								10	20				
	Vieilles femmes					2	$\frac{7}{8}$								200	150				OSCAR F. ORR, Fermier.
	Total					7	4		14						700	785				

RÉSERVE DE MOOSOMIN, N° 112.

N° du billet de paye.	Noms des Sauvages.	Blé.	Avoine.	Orge.	Pois.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Légumes.	Oignons.	Blé.	Avoine.	Orge.	Pois.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Légumes.	Oignons.	Observations.
9	Atowakeesic	15	8			$\frac{1}{2}$					241	150			30					Blé, tout de première qualité.
6	Asec-cap	7	2			$\frac{1}{4}$					73	17			10					
7 / 81	Kissacalapatack et Josie	17				$\frac{3}{4}$					287				30					
27	Kapatowamat	15	3			$\frac{1}{4}$					215	52			30					
41	Kwakwakocheen	10				$\frac{1}{4}$					123				13					
84	Kuskatoacharkwas	10	1			$\frac{1}{2}$					161	13			36					
64	Kookoos	8				$\frac{1}{4}$					135				30					
80	Assassay	10	1			$\frac{1}{4}$					149	13			6					
46	Wahustolin	20	5			1					445	125			75					
76	Abraham	10	3								179	43								GEO. E. APPLEGARTH, Fermier.
	Total	122	23			4					2008	413			260					

RÉSERVE DE FOIN-D'ODEUR, N° 113.

N° du billet de paye.	Noms des Sauvages.	Blé.	Avoine.	Orge.	Pois.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Légumes.	Oignons.	Blé.	Avoine.	Orge.	Pois.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Légumes.	Oignons.	Observations.
2	Mechaywyis	3				$\frac{1}{2}$					27				25					Les navets ont été en partie détruits par les mouches et les produits des jardins ont été mangés en vert pendant les mois de l'été.
4	Wetekokoman	$\frac{1}{2}$				$\frac{1}{2}$					7				20					
5	Massenass	7	1			$\frac{1}{2}$	$\frac{1}{4}$		$\frac{1}{4}$		70	30			40					
17	Nototokaomuskwa					$\frac{1}{2}$									30					
45	Laboureur	3	3			$\frac{1}{2}$	$\frac{1}{4}$				30	121			5					

53	Baptiste	3	1	....	....	1/4	....	....	1/4	....	37	48	....	....	10	....	....	....	....	
62	Foin-d'Odeur	7	3½	....	....	1/4	1/2	....	1/4	....	68	120	....	....	45	10	....	....	....	
63	Nokosit	11	4	....	3	1/2	1/4	....	1/4	....	125	96	....	24	40	45	....	....	....	
79	Meahweeinew	4	....	....	....	1/3	....	....	....	....	40	....	....	....	40	....	....	....	....	
85	Mistaysa	4	....	....	....	1/4	1/4	....	1/4	....	50	....	....	....	15	5	....	....	....	
91	Apananow	2	....	....	....	1/8	....	....	....	....	24	....	....	....	5	....	....	....	....	
95	Sahkepahkow	1½	....	....	....	1/4	....	....	1/4	....	11	....	....	....	25	....	....	....	....	
102	Wyhayseehat	3	....	....	....	1/4	1/4	....	....	....	36	....	....	....	10	10	....	....	....	
118	Paychekowao	2	....	....	....	1/8	....	....	....	....	20	....	....	....	10	....	....	....	....	
125	Beau-Jour	10	1	....	....	1/4	....	....	1/4	....	107	40	....	....	30	....	....	....	....	
127	Prochain-Jour	3	2	....	....	1/2	....	....	1/4	....	30	80	....	....	20	....	....	....	....	
130	Muskacheechee	15	2	....	....	1	1/4	....	1/4	....	141	66	....	....	45	....	....	....	....	
134	Le Taureau	4	....	....	....	1/8	....	....	....	....	40	....	....	....	5	....	....	....	....	
135	Gros-Tonnerre	7	2	....	....	3/4	....	....	1/4	....	70	50	....	....	30	....	....	....	....	
139	Metokap	2	....	....	....	1	....	....	1/4	....	25	....	....	....	50	....	....	....	....	
150	Osowokeheo	2	½	....	....	1/4	....	....	....	....	20	10	....	....	15	....	....	....	....	
156	Niskekoot	2	....	....	....	1/4	....	....	1/4	....	25	....	....	....	20	....	....	....	....	
159	Edward	4	....	....	....	1/8	....	....	....	....	54	....	....	....	32	....	....	....	....	
160	Moochakun	....	....	....	....	1/8	....	....	....	....	....	....	....	....	3	....	....	....	....	
	Total	100	20	....	3	10	2	....	3	....	1057	661	....	24	570	70	....	....	....	GEO. D. GOPSILL, Fermier.

RÉSERVE DE POUNDMAKER, N° 114.

9	Kanso-Kowan	5	....	....	....	....	....	....	....	....	30	....	....	....	....	....	....	....	....	Une partie de la récolte de cet homme a été brûlée par une étincelle de la machine à battre, qui a mis le feu aux meules.
73	B. Favel	7	....	....	....	....	....	....	....	....	50	....	....	....	....	....	....	....	....	
100	Jack	8	....	....	....	....	....	....	....	....	33	....	....	....	....	....	....	....	....	
4	Tootoos	6	....	....	....	....	....	....	....	....	50	....	....	....	....	....	....	....	....	
113	Pay-chap-pays	7	....	....	....	....	....	....	....	....	61	....	....	....	....	....	....	....	....	
3	Peter	3	....	....	....	....	....	....	....	....	40	....	....	....	....	....	....	....	....	
11	See-pee-quascou	1	....	....	....	....	....	....	....	....	12	....	....	....	....	....	....	....	....	
31	Nickick-owasis	5	....	....	....	....	....	....	....	....	50	....	....	....	....	....	....	....	....	do do
107	Kahsokeo	4	....	....	....	....	....	....	....	....	32	....	....	....	....	....	....	....	....	do do
99	Chatsus	2	2	....	....	....	....	....	....	....	30	56	....	....	....	....	....	....	....	
103	Antoine	3	2	....	....	....	....	....	....	....	64	20	....	....	....	....	....	....	....	
22	Pyakatch	5	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	Cet homme a perdu toute sa récolte ; une étincelle d'une machine a mis le feu aux meules de grains.
59	Ecray-seekan	4	....	....	....	....	....	....	....	....	86	....	....	....	....	....	....	....	....	
46	Nalmeeso	2	....	....	....	....	....	....	....	....	56	....	....	....	....	....	....	....	....	
	La bande	....	....	....	....	3	1	....	9	....	....	....	....	....	220	30	....	....	....	Les légumes ont manqué. P. TOMKINS, Fermier.
	Total	62	4	....	....	3	1	....	9	....	594	76	....	....	220	30	....	....	....	

ETAT indiquant les grains semés et recoltés par les Sauvages de l'agence de Battleford, saison de 1891—*Fin.*

RÉSERVE DE L'ENFANT-DU-TONNERRE, N° 115.

N° du billet de paye.	Noms des Sauvages.	Acres ensemencés.									Boisseaux récoltés.									Observations.
		Blé.	Avoine.	Orge.	Pois.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Légumes.	Oignons.	Blé.	Avoine.	Orge.	Pois.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Légumes.	Oignons.	
1	Enfant-du-Tonnerre	11	2			¾			¼		120	40			63	13	2		¾	Toutes les petites graines ensemencées et les produits dans les jardins ont été consommés pendant l'été.
103	Nipahaze	7	2			¾			¼		75	40			63	12	1		½	
72	Josey	9				½			¼		95				42	13	2		¾	
92	Tipiskowmesqua	7				½					75				42					
43	Pachatoi	7				½					75				42					
87	Esprit	8		2		¾			¼		85		30		63	13	1		¾	
112	Boisis	6				½			¼		85				42	12	1		½	
60	Wapawistequan	7				½			¼		75				42	12	1		½	
59	Okow-wa-chees	7	2			½					70	40			42					
95	Mischail	9				½					100				42					
115	Mosquito-koin	7				½					80				42					
105	Eanew	7				½			¼		80				42	13	1		¾	
88	Wekus	7				½					80				42					
121	Myoowapahees	7	2			½					80	40			42					
102	Chippewayan	10				¾			½		120				63	13	1		¾	
86	Alexander	7	2			½			¼		75	40			42	12	1		½	
96	Osowwistequan	8				½			¼		85				42	13	1		¾	
98	Albert	11	3			½			½		115	60			42	13	1		¾	
107	Osowenmeque	6		2		½			¼		60		30		42	12	1		½	
91	Angus	7				½			¼		70				42	12	1		½	
70	Jimmy	8	2			¾			¼		85	40			63	12	1		½	
69	Opamchow	6				¾			¼		70				63	13	1		¾	
76	Willie	7				¼					75				25					
94	Paddy	9				¼			¼		90				25	12	1		½	
	Total	185	15	4		13			4½		2000	300	60		1100	200	18		10	H. H. NASH, Fermier.

RÉSERVE DE PETIT-PIN, N° 116.

N° du billet de paye.	Noms des Sauvages.	Blé.	Avoine.	Orge.	Pois.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Légumes.	Oignons.	Blé.	Avoine.	Orge.	Pois.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Légumes.	Oignons.	Observations.
88	Muskwa	4									50									
144	Peemee	8	2								6									
147	Kahnaopuseko	12	2								104									

152	Sahpoostayegon	7	...	...	...	...	...	...	...	...	85	...	...	...	...	...	...	...	...
98	Kuskechayways	5	...	...	...	...	...	...	...	...	55	...	...	...	...	...	...	...	...
154	Boanise	6	...	...	...	...	...	...	...	...	27	...	...	...	...	...	...	...	...
143	Tuck-wahnow	5	...	...	...	...	...	...	...	...	40	...	...	...	...	...	...	...	...
118	Okitchewin	5	2	...	...	...	...	...	...	...	30	...	...	...	...	...	...	...	...
62	Cheval-Debout	8	...	...	...	...	...	...	...	...	36	...	...	...	...	...	...	...	...
145	Kesquatepis-squate	6	...	...	...	...	...	...	...	...	32	...	...	...	...	...	...	...	...
90	Tatahpootah	6	8	...	...	...	...	...	...	...	...	70	...	...	...	...	...	...	...
	La bande	...	...	...	...	6	1	...	6	...	...	...	...	...	232	40	...	...	...
	Total	72	14	...	...	6	1	...	6	...	465	70	...	...	232	40	...	...	...

P. TOMKINS,
Fermier.

P. J. WILLIAMS,
Agent des Sauvages.

État indiquant les grains semés et récoltés par certains Sauvages à l'agence du Lac au Canard, saison de 1891.

RÉSERVE D'UNE-FLÈCHE, N° 95.

N° du billet de paye.	Noms des Sauvages.	Acres ensemencés.									Boisseaux récoltés.									Observations.
		Blé.	Avoine.	Orge.	Pois.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Légumes.	Oignons.	Blé.	Avoine.	Orge.	Pois.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Légumes.	Oignons.	
12	Interrogeant-le-Ciel	12	....	4	½	¼	¼	....	....	1/32	89	....	30	6	50	32	....	....	6	
34	Kahquaytoowayoo	2	....	....	....	¼	¼	....	....	....	35	....	12	....	20	25	....	....	....	Francis Dumond, n° 58—Blé et orge entièrement détruits par les bestiaux.
38	Kahkeetayemet	....	....	....	....	¼	⅛	....	....	....	....	....	....	....	15	20	....	....	....	
40	Peepahkeechew	4	....	2	....	¼	¼	1/16	1/32	1/32	89	....	45	....	20	30	11	15	4	La moyenne du rendement par acre est faible, à cause de la présence d'une grande quantité d'ivraie et autres mauvaises herbes.
48	Peetsetuce	8	....	3	1	½	¼	1/16	....	1/32	101	....	45	12	100	39	13	....	4	
50	Peeasoopahtow	2	....	....	....	¼	¼	....	....	....	26	....	....	....	20	30	....	....	....	
56	Vidal Dumond	....	....	....	....	¼	¼	1/16	1/32	1/32	....	....	....	....	30	43	10	15	6	
58	Francis Dumond	12	....	5	....	¼	⅛	....	....	....	....	....	....	....	25	25	....	....	....	
59	Kahkeetoomootayow	10	....	3	½	½	¼	1/16	....	....	96	....	38	7	100	56	16	....	....	
60	Ahseeneecooseeson	10	....	3	....	¼	....	....	....	....	40	....	35	....	20	....	....	....	....	
	Ferme de l'agence	....	3½	....	....	....	....	....	....	....	....	85	....	....	....	....	....	....	....	
	Total	60	3½	20	2	3	2	¼	1/16	⅛	476	85	205	25	400	300	50	30	20	Louis Marion, Fermier.

RÉSERVE D'OKEMASSIS, N° 96.

N° du billet de paye.	Noms des Sauvages.	Blé.	Avoine.	Orge.	Pois.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Légumes.	Oignons.	Blé.	Avoine.	Orge.	Pois.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Légumes.	Oignons.	Observations.
2	Okemassis	6	..	2	....	¾	¼	¼	1/16	1/64	100	....	6	..	80	6	3	....	5	Légumes inclus avec les racines récoltées.
95	Baptiste	6	....	4	....	½	¼	....	1/16	1/64	83	....	35	....	20	4	....	....	2	
11	Pahwaywascum	20	....	8	....	1	¼	⅛	1/16	1/64	160	....	40	....	40	12	1½	....	2	
12	Ookeemookaykake	8	....	2	....	½	¼	⅛	1/16	1/64	35	....	55	....	20	3	1½	....	2	
27	Ahseeweein	....	....	....	....	¼	....	....	....	....	....	....	....	....	8	....	....	....	....	
	Total	40	....	16	....	3	1	½	¼	1/16	378	....	136	....	168	25	6	....	11	Lawrence Lovell, Fermier.

RÉSERVE DU BARBU, N° 97.

N° du billet de paye.	Noms des Sauvages.	Blé.	Avoine.	Orge.	Pois.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Légumes.	Oignons.	Blé.	Avoine.	Orge.	Pois.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Légumes.	Oignons.	Observations.
16	Seeseeguasis	20	4	6	2	1	¼	⅛	⅛	⅛	154	20	20	6	80	10	3½	....	10	
21	Mahtowweekeyneu	14	3	4	....	½	½	⅛	1/16	1/16	87	14	38	....	20	4	3	....	1	
18	Ookeemasim	20	....	2	....	½	½	⅛	1/16	1/16	98	....	43	....	20	10	3	....	2	

67	Jyayasoo	15		3		½	½				120		50		24	8				
42	Keeteemaykeyin	10		3		½	½	1/8	1/16	1/16	100		40		40	2	3		4	
57	Yayakeekoot	12		1	1	½	½				164		58	4	40	20				
15	Enjoyice	4		2		¼	½				64		26		6	5			4	
36	Wahpahhoo	10		2		¼	½		1/16	1/16	140		26			286				
55	Keeneequahneepeeness	10		1		½	¼				103		5		20	10				
46	Nahkahnahquahung					¼									10					
44	Joewinnisskass					¼									10				2	
37	Susie					½	¼	1/8	1/16	1/16					20	20	3			
62	Missteekoottahow					¼									20					Légumes, y compris les racines récoltées.
17	Kahmeeyocoopayo					¼		1/8	1/16	1/16					20		3½			
24	Ousahcoopaywein					½	¼	1/8							26	6	3			
16	Seeseeguasis mother					¼									12					
8	Oomenakayo					½	½	1/8							20	14	3			
5	Kahnahkasskahwat					¼									10					
76	Wahpisteequan	5		2		½	¼				104		43			5				
	Ferme de l'agence		3									60								
	Total	120	10	26	3	8	5	1	½	½	1134	94	349	10	398	400	25	...	23	

LAWRENCE LOVELL,
Fermier.

RÉSERVE DE JOHN SMITH, N° 99.

70	E. Bear	10	5	3		¾	1/8	1/32			187	214	30		10				
9	Peter Badger	6	10	4		½	1/8	1/32			159	234			100	6			
27	Joseph Badger, jeune	3½	3	4		1/8	1/8	1/32			57		50		10				
25	François Drever	11	11			1	1/8				167	248			100	8			
75	E. Smith	5½	2			¾	1/8	1/32			76				25				
3	Benjamin Joyful	10	4			5/8	1/8	1/32			130	32			50	10			
46	Henry Crane	12½	4	5		¾	1/8	1/32			317	114			60	7			
7	Philip Bear	12½	1	2		½	1/8	1/32			109	53	15		25	6			
6	Joseph Badger, aîné	6½	3	2		5/8	1/8	1/32							25	6			
13 & 14	F. Bear et Jose Bear	7				3/8	1/8	1/32							70	5			
79	John Constant	2½				3/8									30				
56	R. Bear	7½	2			1 3/8	1/8	1/32							70	10			
51	J. P. Bat	2½	4			¼	1/8	1/32			94	82	50		20				
1	John Smith	11	7			1	1/8	1/32			136	45			60	10			
10	Charles Crane	9	2	2		¾	1/8	1/32			155		20		30	3			
61	Richard Charles	6	2	3		3/8	1/8	1/32			136	16	42		15	3			
32	James Charles					1	1/8	1/32							30	2			
48	Mme Bear (vieille)					¼		1/32							10				
	Bande								¼	¼									
	Ferme de l'agence		3½		3							77							
	Total	123	63½	25	3	12	2	½	¼	¼	1723	1115	207	...	740	75	...	...	...

JUSTUS WILLSON,
Fermier.

ETAT indiquant les grains semés et récoltés par certains Sauvages à l'agence du Lac au Canard, saison de 1891—*Fin.*

RÉSERVE DE JAMES SMITH, N° 100.

N° du billet de paye.	Noms des Sauvages.	Acres ensemencés.									Boisseaux récoltés.									Observations.
		Blé.	Avoine.	Orge.	Pois.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Légumes.	Oignons.	Blé.	Avoine.	Orge.	Pois.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Légumes.	Oignons.	
1	James Smith	2	...	...	...	1	½	...	...	...	20	...	...	...	40	20	...	...	...	Légumes consommés.
6	Noah Walker	1	...	...	...	½	...	...	...	...	10	...	...	...	20	...	...	...	...	
161	Antoine Anderson	1	...	...	...	1	...	...	...	...	10	...	...	...	40	...	...	...	...	
156	Samuel Richards	1	...	...	...	1	½	⅛	...	...	10	...	...	...	40	20	10	...	...	
118	Lazarus	1	...	...	...	½	...	...	...	...	10	...	...	...	20	...	...	...	...	
153	Malcolm R. Constant	1½	...	...	...	½	¼	⅛	...	...	15	...	...	...	20	10	10	...	...	
2	Bernard Constant	1½	...	...	...	½	¼	...	...	...	15	...	...	...	20	10	...	...	...	
	Bande	...	...	...	...	...	...	...	⅛	¼	...	...	...	...	...	...	...	...	...	
	Total	9	...	...	...	5	1½	¼	⅛	¼	90	...	...	...	200	60	20	...	...	J. F. D. PARKER, Fermier intérim.

RÉSERVES DES SAUVAGES DE CUMBERLAND, N°s 100, 100*a*.

N° du billet de paye.	Noms des Sauvages.	Blé.	Avoine.	Orge.	Pois.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Légumes.	Oignons.	Blé.	Avoine.	Orge.	Pois.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Légumes.	Oignons.	Observations.
17	Peter Chapman	1	...	...	...	¼	⅛	1/16	...	...	10	...	...	...	10	5	3¾	...	...	Légumes consommés.
66	Michael Okekeep	1	...	...	...	½	¼	1/16	...	...	10	...	...	...	20	10	3¾	...	...	
5	Edward Brittain	1	...	...	...	¼	¼	⅛	...	...	10	...	...	...	10	10	7½	...	...	
2	Samuel Brittain	1	...	...	...	½	...	...	...	...	10	...	...	...	20	...	...	...	...	
1	Wm. Head, jeune	1	...	...	...	½	...	...	...	...	10	...	...	...	20	...	...	...	...	
87	James Head	1	...	...	...	½	⅛	...	...	...	10	...	...	...	20	5	...	...	...	
90	Kahtapiscowat	1	...	...	...	½	⅛	1/16	...	...	10	...	...	...	20	5	4½	...	...	
95	John Sanderson	1	...	...	...	1	¼	1/16	...	...	10	...	...	...	40	10	4½	...	...	
97	George Sanderson	2	...	...	...	1	¼	1/16	...	...	25	...	...	...	40	10	4½	...	...	
88	Neesoopahtawwene	...	...	...	...	1	⅛	1/16	...	...	...	...	...	...	40	5	4½	...	...	
	Bande	...	...	...	...	...	...	...	¼	¼	...	...	...	...	...	...	...	...	...	
	Total	10	...	...	...	6	1½	½	¼	¼	105	...	...	...	240	60	33	...	...	J. F. D. PARKER, Fermier intérim.

RÉCAPITULATION.

95	Une-Flèche	60	$3\frac{1}{2}$	20	2	3	2	$\frac{1}{4}$	$\frac{1}{16}$	$\frac{1}{8}$	476	85	205	25	400	300	50	30	20
96	Okemassis.....	40	....	16	....	3	1	$\frac{1}{2}$	$\frac{1}{4}$	$\frac{1}{16}$	378	..	136	....	168	25	6	....	11
97	Barbu....	120	10	26	3	8	5	1	$\frac{1}{2}$	$\frac{1}{2}$	1134	94	349	10	398	400	25	....	23
99	John Smith.......	123	$63\frac{1}{2}$	25	3	12	2	$\frac{1}{2}$	$\frac{1}{4}$	$\frac{1}{4}$	1723	1115	207	....	740	75	....	....	....
100	James Smith............ . .	9	..	....	....	5	$1\frac{1}{2}$	$\frac{1}{4}$	$\frac{1}{8}$	$\frac{1}{4}$	90	...	...	....	200	60	20	....	....
100a	Cumberland	10	....	....	....	6	$1\frac{1}{2}$	$\frac{1}{2}$	$\frac{1}{4}$	$\frac{1}{4}$	105	....	...	....	240	60	33	....	....
	Total....	362	77	87	8	37	13	3	$1\frac{7}{16}$	$1\frac{7}{16}$	3906	1294	897	35	2146	920	134	30	54

R. S. McKenzie,
Agent.

ETAT indiquant les grains semés et récoltés par les Sauvages de l'agence des Gens-du-Sang, saison de 1891.—*Suite.*

RÉSERVE DES GENS-DU-SANG, N° 148.

N° du billet de paye.	Noms des Sauvages.	Acres ensemencés.				Boisseaux récoltés.				Observations.
		Avoine.	Pois.	Pommes de terre.	Légumes.	Avoine.	Pois.	Pommes de terre.	Légumes.	
1	Grue-Courante	1	....	1/8	1/4	27	....	11	....	Pois—La récolte a manqué ; les vers les ayant détruits de bonne heure le printemps. Légumes, comprenant les navets, carottes et oignons—La récolte a manqué ; les vers ont détruit la première pousse, et la seconde a été nulle.
	Enfant-Hibou	....	....	1/8	1/4	....	....	10	....	
	Petit-Ours	....	....	1/8	1/4	....	....	7	....	
	Rassades-Blanches	....	....	1/8	1/4	....	....	9	....	
2	Enfant-Loup	....	1/8	1/4	1/4	....	....	17	....	
	Jack-Mal-renommé	....	....	1/8	1/8	....	....	8	....	
	Enfant-Loup-Numéro-Deux	....	....	1/8	1/8	....	....	9	....	
3	Taureau-Loup	1	....	1/8	1/8	23	....	7	....	
	Cheveux-Longs	....	....	1/8	1/8	....	....	6	....	
	Bas-Rouge	....	....	1/8	1/8	....	....	6	....	
	Corbeau-qui-vient-par-dessus-la-Butte	....	....	1/8	1/8	....	....	9	....	
4	Bœuf-Assis	....	....	1/16	1/16	....	....	3	....	
	Gros-Veau	....	....	1/16	1/16	....	....	5	....	
5	Trois-Ours	1	....	1/8	1/8	21	....	7	....	
	Demain	1½	1/8	1/4	1/4	37	....	16	....	
	Plume-de-Taureau	....	....	1/8	1/8	....	....	9	....	
6	Corne-de-Taureau	3	1/8	....	....	102	....	....	....	
	Beau-Vieillard	....	....	1/4	1/4	....	....	10	....	
	Homme-Blanc-Dort	....	....	1/4	1/4	....	....	12	....	
7	Corne-de-Taureau	....	....	1/4	1/4	....	....	18	....	
8	Plusieurs-poussières	1	1/8	1/8	1/8	32	....	8	....	
	Taureau-Fou	....	....	1/8	1/8	....	....	7	....	
9	Arrache-de-l'Herbe	....	....	1/8	1/8	....	....	7	....	
	Derrière-l'Homme	....	....	1/8	1/8	....	....	5	....	
10	Mocassin-de-Hibou	1	....	1/8	1/8	26	....	8	....	
	Crinière-de-Mulet	....	....	1/8	1/8	....	....	9	....	
11	Dort-sur-le-Sommet	2	....	1/2	1/8	53	....	31	....	
	Plusieurs-Femmes-Faraudes	1	....	1/4	1/8	28	....	13	....	
	Plume-Noire	....	....	1/8	1/8	....	....	8	....	
	Allant-à-l'Ours	....	....	1/8	1/8	....	....	6	....	
12	Allant-Lentement	....	1/8	1/8	1/8	....	....	10	....	
	Gamoose	....	....	1/8	....	....	....	7	....	
13	Main-Gauche	1	1/8	1/8	1/8	25	....	6	....	
	Chef-Outarde	....	....	1/8	1/8	....	....	5	....	

14	Epine-Dorsale-Nue			1/8	1/8			7		
	Le-Joueur			1/8	1/8			8		
15	Chef Bison-Blanc	3	1/8	1/4	1/8	77		16		
	Cavalier-Seul			1/4	1/8			18		
16	Vieille-Lune	1	1/8	1/4	1/8	31		14		
	Fer	1	1/8	1/2	1/4	37		32		
	Chemise-de-Loup			1/4	1/8			11		
17	Ours-en-bas-de-la-rivière	3	1/8	1/8	1/8	63		33		
	Corne-de-Vieux-Taureau			1/8	1/8			8		
	Loup-Barré			1/4	1/8			17		
	Homme-Court			1/8	1/8			9		
18	Jeune-Homme-Taureau		1/8	1/4	1/4			13		
19	Venant-en-chantant		1/8	1/8	1/4			10		
	Plusieurs-Mules			1/8				6		
20	Plusieurs-Chevaux-Blancs	1		1/8	1/8	36		8		
	Téton-d'Ours			1/8				7		
	Chef-du-Vieux-Camp				1/8					
21	Corbeau-Rouge	2		1/4	1/4	83		5		
	Chef-Lune	1		1/8	1/8	29		3		
	Oreille-de-Loup	1½		1/4	1/4	36		15		Ce champ a été en partie inondé par l'eau haute, et les pommes de terre ont été presque toutes détruites.
	Soleil-Courant			1/8	1/8			4		
	Sauterelle			1/8	1/8					
	Pas-Chef			1/8	1/8			3		
22	Gros-Vieillard	2		1/4	1/8	53		14		
	Trois-Personnes			1/8	1/16			8		
	Chef-Pluvieux	1		1/8	1/16	24		6		
23	Trois-Taureaux			1/8				5		
	Basse-Corne			1/8	1/8			7		
24	Côte-d'Aigle			1/2	1/8			33		
	Tête-de-Fer			1/4	1/8			15		
	Médecine-de-la-Côte			1/4				8		
25	Enfant-Aigle			1/4	1/8			11		
26	Une-Tache	2			1/8	56				
	Une-Personne-Seule				1/8					
27	Grosse-Gorge			1/8	1/8			8		
	Courte-Queue			1/8	1/8			7		
28	Côte-d'Aigle	3	1/8	1/4	1/4	71		17		
	Boyau-de-Loup			1/8	1/8			10		
	Petit-Lapin-Courant			1/8	1/8			6		
29	Loup-Courant	6½				205				
30	Loup-Courant		1/8	1/4	1/8			17		
	Veuve-du-Gros-Lac			1/8				6		
	Queue-sur-le-dos			1/8	1/8			7		
31	Belette-Aigle	1½				48				
32	Belette-Aigle			1/4	1/8			15		
	Hanches-de-Lézard			1/4	1/8			13		
33	Corbeau-Coureur		1/8	1/8	1/8			5		
	Chef-à-travers-la-rivière			1/8				5		
34	Veau-Blanc	4		1/8	1/8	*100		6		* Rendement estimé.
35	Sarcis-Mort	½		1/8	1/4	13		8		

ETAT indiquant les grains semés et récoltés par les Sauvages de l'agence des Gens-du-Sang, saison de 1891—*Suite.*

RÉSERVE DES GENS-DU-SANG, N° 148—*Suite.*

N° du billet de paye.	Noms des Sauvages.	Acres ensemencés.				Boisseaux récoltés.				Observations.
		Avoine.	Pois.	Pommes de terre.	Légumes.	Avoine.	Pois.	Pommes de terre.	Légumes.	
	Différents-Chevaux			⅛				5		
36	Lourd-Bouclier	3		¼	⅛	58		14		
	Rassades-Rouges			⅛	⅛			7		
	Seul-Chef			¼	⅛			16		
	Petites-Jambes			¼	$\frac{1}{16}$			16		
	Bouclier-Etrangleur			⅛	$\frac{1}{16}$			6		
37	Loup-Assis		⅛	⅛	⅛			7		
	Face-poilue			⅛	⅛			7		
38	Aigle-tacheté			¼	⅛			13		
	Veau-Médecine			⅛				5		
	Spitta			⅛	⅛			7		
39	Mocassin de Belette	4½	⅛	¼	⅛	132		15		
	Possède-un-couteau			¼	⅛			15		
	Face-poilue			¼	⅛			16		
	Côtes-Basses			⅛	⅛			7		
	Chef-debout-au-milieu			⅛				8		
	Femme-Pêcheuse			⅛				7		
	Taureau-Courte-Queue			⅛				7		
40	Chef-du-Jour	6	⅛	¼	⅛	154		12		
	Veuve de Queue-Noire			⅛				6		
	Taureau-Jaune		⅛	¼	⅛			13		
	Aigle-tacheté			⅛	⅛			7		
	Pêcheur-Courant			¼	⅛			16		
	Acier			⅛	⅛			6		
	Tête-de-Fer			⅛	⅛			6		
	Vache-tachetée			⅛	⅛			7		
	Hibou-qui-Crie			⅛	⅛			7		
41	Soulier-d'Aigle	6	⅛	½	¼	160		27		
	Coureur-Bas		⅛	¼	⅛			16		
	Vache-Blanche-au-Milieu			¼	⅛			15		
	L'Oiseau			¼	⅛			15		
	Vieux-Souliers			¼	⅛			13		
	Egratignures			¼	⅛			15		
	Comptant-les-coups-à-l'intérieur			¼	⅛			15		

42	Loup-Etrangleur	2	....	$\frac{1}{8}$	$\frac{1}{2}$	42	....	5	....
	Joe Healley	....	$\frac{1}{8}$	$\frac{1}{8}$	$\frac{1}{2}$	....	....	7	....
	Tenant-Conseil	....	....	$\frac{1}{8}$	$\frac{1}{8}$	....	....	5	....
	Premier-mangeur-de-Viande	....	....	$\frac{1}{8}$	$\frac{1}{8}$	....	....	5	....
43	Fusil-Pesant	4	$\frac{1}{8}$	$\frac{1}{4}$	$\frac{1}{8}$	87	....	17	....
	Vieillard-dans-la-Boue, Ho	....	....	$\frac{1}{8}$	....	....	....	7	....
	Grosse-Tête	....	....	$\frac{1}{4}$	$\frac{1}{2}$	....	....	16	....
	Gros-Front	....	....	$\frac{1}{4}$	$\frac{1}{2}$	....	....	17	....
	Frank Piagâne	....	....	$\frac{1}{8}$	$\frac{1}{8}$	....	....	8	....
44	Taureau-Bouclier	4	$\frac{1}{8}$	$\frac{1}{2}$	$\frac{1}{4}$	118	....	32	....
	Veau-de-Lune	....	....	$\frac{1}{4}$	$\frac{1}{8}$	....	....	16	....
	Corne-Basse	....	....	$\frac{1}{4}$	$\frac{1}{8}$	....	....	18	....
45	Mike	$4\frac{1}{2}$	$\frac{1}{8}$	$\frac{1}{8}$	$\frac{1}{8}$	121	....	8	....
	Grand-Aigle	....	....	$\frac{1}{8}$	$\frac{1}{8}$	....	....	8	....
	Veuve-d'Elan-Blanc	....	....	$\frac{1}{8}$	....	....	....	6	....
	Côte-Croche	....	....	$\frac{1}{8}$	$\frac{1}{16}$	....	....	8	....
	Prend-Trois-Fusils	....	....	$\frac{1}{8}$	$\frac{1}{16}$	....	....	8	....
	Robe-de-Loup	....	....	$\frac{1}{8}$	$\frac{1}{16}$	....	....	6	....
	Flèche-d'Aigle	....	....	$\frac{1}{8}$	$\frac{1}{16}$	....	....	8	....
	Veau-Blanc	....	....	$\frac{1}{8}$	....	....	....	7	....
46	Chemise-de-Veau	4	$\frac{1}{8}$	$\frac{1}{8}$	$\frac{1}{8}$	85	....	6	....
	Coureur-Joyeux	....	....	$\frac{1}{8}$	$\frac{1}{8}$	....	....	6	....
	Pêcheur	....	....	$\frac{1}{8}$	$\frac{1}{8}$	....	....	$6\frac{1}{2}$	....
	Veuve-du-chef-Bouton	....	....	$\frac{1}{8}$	$\frac{1}{8}$	....	....	$5\frac{1}{2}$	....
47	Tête-d'Aigle	2	$\frac{1}{8}$	$\frac{1}{4}$	$\frac{1}{8}$	43	....	11	....
	Le-Sabot	....	....	$\frac{1}{4}$	$\frac{1}{8}$	....	....	11	....
	Jambe-Croche	....	....	$\frac{1}{4}$	$\frac{1}{8}$	....	....	12	....
	Veuve-du-Parleur-Médecine	....	....	$\frac{1}{8}$	....	....	....	5	....
	Taureau-Blanc	....	....	$\frac{1}{8}$	....	....	....	6	....
	Soufflet	....	....	$\frac{1}{4}$	$\frac{1}{8}$	....	....	15	....
	Foin-d'Odeur	....	....	$\frac{1}{8}$	....	....	....	7	....
	Veuve-du-coureur-d'Antilope	....	....	$\frac{1}{8}$	....	....	....	4	....
48	Vieille-Femme-Pieds-Noirs	4	$\frac{1}{8}$	$\frac{1}{4}$	$\frac{1}{4}$	114	....	17	....
	L'Homme-qui-parle	....	....	$\frac{1}{8}$	$\frac{1}{4}$	....	....	9	....
	Un-qui-a-des-Cornes	....	....	$\frac{1}{8}$	$\frac{1}{8}$	....	....	9	....
	Grand-Aigle-Blanc	....	$\frac{1}{8}$	$\frac{1}{8}$	$\frac{1}{8}$	....	....	8	....
	Queue-de-Plumes-Rouges	....	....	$\frac{1}{8}$	$\frac{1}{8}$	....	....	8	....
	Chemise-de-Loup	....	....	$\frac{1}{2}$	$\frac{1}{2}$	....	....	7	....
	Acier-de-Feu	....	....	$\frac{1}{8}$	$\frac{1}{8}$	....	....	9	....
	Jeune-Taureau-Galeux	....	....	$\frac{1}{2}$	$\frac{1}{8}$	....	....	8	....
	Porte-Viande-sur-le-Dos	....	....	$\frac{1}{8}$	$\frac{1}{8}$	....	....	8	....
	Cavalier-Blanc	....	....	$\frac{1}{8}$	$\frac{1}{4}$	....	....	9	....
	Chef-Corbeau	....	....	....	$\frac{1}{4}$	....	....	....	....
	Bras-d'Ours	....	....	$\frac{1}{8}$	$\frac{1}{8}$	....	....	8	....
49	Petit-Luisant	$1\frac{1}{2}$	$\frac{1}{8}$	$\frac{1}{4}$	$\frac{1}{8}$	40	....	16	....
	Fils-Grand-Aigle-Blanc	....	....	$\frac{1}{4}$	$\frac{1}{8}$	....	....	14	....
	Gros-Vieillard	....	....	$\frac{1}{4}$	$\frac{1}{8}$	....	....	16	....
	Poule-de-Prairie	....	....	$\frac{1}{4}$	$\frac{1}{8}$	....	....	12	....
50	Gras-de-dos-de-Taureau	2	$\frac{1}{8}$	$\frac{1}{2}$	$\frac{1}{2}$	25	....	20	....
	Petites-Oreilles	....	$\frac{1}{8}$	$\frac{1}{4}$	$\frac{1}{4}$	....	....	15	....

ETAT indiquant les grains semés et récoltés par les Sauvages de l'agence des Gens-du-Sang, saison de 1891—*Fin.*

RÉSERVE DES GENS-DU-SANG, N° 148—*Fin.*

N° du billet de paye.	Noms des Sauvages.	Acres ensemencés.				Boisseaux récoltés.				Observations.
		Avoine.	Pois.	Pommes de terre.	Légumes.	Avoine.	Pois.	Pommes de terre.	Légumes.	
	A-des-lots-de-bois-la-nuit	....	....	¼	¼	....	....	11	....	
	Veau-Trois-Médecines	....	....	¼	¼	....	....	11	....	
	Dort-vers-le-Feu	....	....	¼	¼	....	....	14	....	
	Veuve-Collier-d'Aigle	....	....	¼	¼	....	....	10	....	
	Personne-Volée	....	....	¼	¼	....	....	10	....	
51	Petit-Bouclier	1	....	¼	¼	28	....	19	....	
	Cheveux-bien-tressés	....	....	⅜	⅜	....	....	9	....	
	Suif	....	....	¼	¼	....	....	16	....	
	Chef-Corbeau	....	....	¼	¼	....	....	17	....	
	Oiseau-Grue	....	....	⅜	⅜	....	....	8	....	
52	Loup-Courant	....	....	½	½	....	....	21	....	
	Total	96	4	32	23½	2,543	....	1,813	....	JAS. WILSON, Fermier.

ÉTAT indiquant les grains semés et récoltés par les Sauvages dans l'agence des Piégânes, saison de 1891.

RESERVE DES PIÉGANES, No 147.

No du billet de paye.	Noms des Sauvages.	Acres ensemencés.			Boisseaux récoltés.			Observations.
		Avoine.	Pommes de terre.	Légumes.	Avoine.	Pommes de terre.	Légumes.	
A 40	Tête-de-la-Prairie	1	1⅓	¼	20	113	....	Légumes mangés sur pied.
68	Gros-Corbeau	....	⅓	¼	....	56	....	
45	Soulier-de-Corbeau	4	½	¼	75	38	....	
19	Loutre-en-Haut	5	1	½	96	75	....	
13	Assis-au-Milieu	2	½	½	39	37	....	
20	Gopher	1½	½	¼	30	31	....	
B 13	Bon-Eclaireur	....	1	⅛	....	75	....	
26	Petite-Fille	....	¼	⅛	....	19	....	
9	John Smith	¾	....	¼	15	....	....	
7	Voyageur	¾	½	¼	15	37	....	
8	Mal-de-Jambes	....	1	⅛	....	75	....	
32	Plume-de-Taureau	....	3	⅛	....	225	....	
C 12	Towipee	3	....	½	60	....	....	
35	Commodore	2	2¼	½	40	165	....	
7	Petite-Plume	3	....	½	60	....	....	
20	Petite-Feuille	3¼	½	½	65	38	....	
47	Hibou-Blanc	2½	....	⅓	50	....	....	
8	Plusieurs-Chefs	6½	2½	½	130	188	....	
12	Manyan	....	1	½	....	75	....	
1	Gros-Cygne	8	1½	½	160	114	....	
D 25	Tous-Chefs	1½	....	....	30	....	....	
15	Va-en-avant	1¼	¼	....	25	19	....	
30	Plusieurs-Robes	1½	¼	⅛	25	17	....	
1	Loup-Courant	2	1	½	40	75	....	
9	Aigle-de-la-Plaine	2	¼	⅛	40	19	....	
4	Prend-le-fusil-le-dernier	9	2¼	¼	170	164	....	
E 17	Eau-Herbeuse	2½	½	½	50	38	....	
15	Le-Comprend	3	½	½	60	36	....	
2	Mauvais-Garçon	....	1	¼	....	75	....	
13	Petites-Jambes	2½	½	¼	50	37	....	
18	Perdu	1½	½	¼	40	38	....	
21	Yeux-Noirs	3	½	¼	35	41	....	
	Total	73	25¾	10	1,420	1,920	....	

RÉCAPITULATION des grains semés et ensemencés par les Sauvages de l'agence des Piégânes, saison de 1891.

Nº du billet de paye.	Noms des Sauvages.	Acres ensemencés.			Boisseaux récoltés.			Observations.
		Avoine.	Pommes de terre.	Légumes.	Avoine.	Pommes de terre.	Légumes.	
A	....	13⅕	4¾	2	260	350	....	
B	....	1⅕	5¾	1	30	431	....	
C	....	28¼	7¾	4	565	580	....	
D	....	17¼	4	1	330	294	....	
E	....	12½	3½	2	235	265	....	A. R. SPRINGETT, Agent des Sauvages.
	Total........	73	25¾	10	1,420	1,920	....	

ÉTAT indiquant les grains semés et récoltés par les Sauvages de l'agence des Sarcis, saison de 1891.

RÉSERVE DE TÊTE-DE-TAUREAU, N° 145.

N° du billet de paye.	Noms des Sauvages.	Acres ensemencés.			Boisseaux récoltés.			Observations.
		Avoine.	Pommes de terre.	Navets.	Avoine.	Pommes de terre.	Navets.	
	Tête-de-Taureau	6	0·75	0·2		3		Avoine et pom. de t. détruites par la grêle; navets, par la sécher. Les carottes et les oignons sont compris dans la colonne des navets,—viz. : navets, 2 acres ; carottes, $\frac{3}{4}$; oignons, $\frac{1}{4}$. Pour faire accorder ce rapport avec celui des travaux de ferme, ce dernier doit être corrigé ; à 18 acres d'avoine doivent être ajoutés 3 acres d'herbe et 5 acres en jachère.
	Collier-de-Castor		0·50	0·2		8		
	Gros-Corbeau		0·75	0·2				
	Grosses-Plume	4	0·50	0·2				
	Petit-Ours	2·5	0·50	0·2		10		
	Queue-de-Renard		0·50			3		
	Gros-Loup	8	0·75	0·3		12		
	Pinto	3·5	0·50	0·2				
	Loge-Jaune et Sarcis		0·50	0·1				
	Vison-courant		0·75	0·1		9		
	Plusieurs-Blessures		0·50					
	Tacheté	3·50	0·50			15		
	Tire-Juste		0·50					
	Loutre et Loup	4·25	0·50			7		
	Côte-d'Aigle		0·50					
	Charlie et Tony		0·50			15		
	Chef-Corbeau		0·50	0·1		12		
	Gros-Ventre	4·50	0·75					
	Collier-de-Corbeau	1·50	0·50					
	Vieille-Femme-de-Castor et Wg		0·50					
	Plume-de-queue-d'aigle		0·50			3		
	Peur-de-la-Sauterelle		·25			2		
	Possédant-une-maison		0·25			3		
	Couteau-Blanc		0·25					
	Crinière-de-Mulet	6	0·50			10		
	Enfant-Corbeau	5	0·75	0·2		7	2	
	Le-Cavalier et la Femme-Sarcis		0·50			7		
	Vieillard-Tacheté		0·50			4		
	Robe-d'Aigle	5	0·50			4		
	Nouvelle-Tête-de-Prairie		0·50			4		
	Manipau et Couteau		0·50					
	Deux-Fusils	6	0·75					
	Frappé-le-premier		0·50			4		
	Peau-de-Chien		0·75			16		

État indiquant les grains semés et récoltés par les Sauvages de l'agence des Sarcis, saison de 1891—*Suite.*

RÉSERVE DE TÊTE-DE-TAUREAU, N° 145—*Fin.*

N° du billet de paye.	Noms des Sauvages.	Acres ensemencés.			Boisseaux récoltés.			Observations.
		Avoine.	Pommes de terre.	Navets.	Avoine.	Pommes de terre.	Navets.	
	Allant-aux-Cris	....	0·50	....	....	12	....	
	Grande-Tête-de-Prairie	....	0·50	....	....	6	....	
	Courant-dans-le-milieu	....	0·50	....	....	12	....	
	Porteur-de-Loup	....	0·50	....	....	12	....	
	Plusieurs-Cygnes	2	0·75	....	....	18	....	
	Tête-hors-de-l'eau	....	0·75	....	....	13	....	
	Total	61·75	21¾	2	......	231	2	SAMUEL B. LUCAS, Agent des Sauvages.

ETAT indiquant les grains semés et récoltés par les Sauvages de l'agence des Sarcis, saison de 1891—*Suite.*

FERME N° 19, RÉSERVE DES ASSINIBOINES, Nos 142-3-4.

N° du billet de paye.	Nom du sauvage.	Acres ensemencés.					Boisseaux récoltés.					Observations.
		Avoine.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Oignons.	Avoine.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Oignons.	
A 1	Patte-d'Ours, H.C	3	$\frac{3}{4}$	$\frac{1}{4}$	$\frac{1}{16}$	$\frac{1}{16}$		20				Avoine coupée pour servir de foin.
2	James Rider, M.C	2	$\frac{1}{3}$	$\frac{1}{4}$	$\frac{1}{16}$	$\frac{1}{16}$		16				
3	James Dixon, M.C	1	$\frac{1}{3}$	$\frac{1}{4}$	$\frac{1}{16}$	$\frac{1}{16}$		8				
4	Moses Patte-d'Ours, H.C		$\frac{1}{4}$	$\frac{1}{8}$	$\frac{1}{16}$	$\frac{1}{16}$		9				
5	John Patte-d'Ours	1	$\frac{1}{3}$	$\frac{1}{8}$				5				
13	Susie Dixon	1	$\frac{1}{4}$	$\frac{1}{8}$	$\frac{1}{16}$	$\frac{1}{16}$		10				
17	John Montagne-Rocheuse	1	$\frac{1}{3}$		$\frac{1}{16}$							
28	Paul Rider	1	$\frac{1}{3}$	$\frac{1}{8}$	$\frac{1}{16}$	$\frac{1}{16}$		8				
26	Jean-Baptiste		$\frac{1}{4}$			$\frac{1}{16}$		6				
19	James Dixon		$\frac{1}{3}$	$\frac{1}{8}$	$\frac{1}{16}$	$\frac{1}{16}$						
25	Stephen Rider		$\frac{1}{4}$	$\frac{1}{8}$	$\frac{1}{16}$	$\frac{1}{16}$						
29	John Rider		$\frac{1}{2}$		$\frac{1}{16}$	$\frac{1}{16}$		10				
31	Daniel Gros-Homme		$\frac{1}{4}$	$\frac{1}{8}$	$\frac{1}{16}$			10				
22	Siméon		$\frac{1}{4}$	$\frac{1}{8}$		$\frac{1}{16}$		10				
38	Wm. Montagne-Rocheuse		$\frac{1}{4}$		$\frac{1}{16}$	$\frac{1}{16}$						
40	Thos. Wm. Kakoits		$\frac{1}{4}$			$\frac{1}{16}$						
44	Amos Jonas		$\frac{1}{4}$	$\frac{1}{8}$	$\frac{1}{16}$			8				
43	Stephen Joseph		$\frac{1}{4}$		$\frac{1}{16}$	$\frac{1}{16}$						
18	John Dixon		$\frac{1}{4}$	$\frac{1}{8}$	$\frac{1}{16}$	$\frac{1}{16}$		6				
15	Joseph George		$\frac{1}{3}$		$\frac{1}{16}$							
14	John Dixon		$\frac{1}{2}$			$\frac{1}{16}$		10				
B 3	Adam Bon-Assiniboine		$\frac{1}{2}$	$\frac{1}{8}$								
6	Hector Nimrod		$\frac{1}{3}$	$\frac{1}{8}$	$\frac{1}{16}$	$\frac{1}{16}$		18				
9	Benj. Renard-Rouge		$\frac{1}{4}$	$\frac{1}{8}$		$\frac{1}{16}$		12				
12	Wm. Soldat		$\frac{1}{2}$	$\frac{1}{8}$	$\frac{1}{16}$			2				
13	Joe Castor	3	$\frac{1}{2}$	$\frac{1}{8}$	$\frac{1}{8}$			14				
16	David Poucette		$\frac{1}{2}$	$\frac{1}{8}$		$\frac{1}{16}$		8				
17	John Abraham	2	$\frac{1}{2}$	$\frac{1}{8}$	$\frac{1}{16}$	$\frac{1}{16}$						
22	George Poucette		$\frac{1}{2}$	$\frac{1}{8}$	$\frac{1}{16}$							
24	William Gros-Assiniboine		$\frac{1}{2}$		$\frac{1}{16}$	$\frac{1}{16}$		12				
28	Hector Swampy		$\frac{1}{4}$	$\frac{1}{8}$	$\frac{1}{16}$	$\frac{1}{16}$		13				
35	James Nimrod		$\frac{1}{2}$	$\frac{1}{8}$								
36	Paul Castor		$\frac{1}{4}$	$\frac{1}{8}$								
39	Emma House		$\frac{1}{16}$	$\frac{1}{16}$	$\frac{1}{16}$	$\frac{1}{16}$		16				

ETAT indiquant les grains semés et récoltés par les Sauvages de l'agence des Sarcis, saison de 1891—*Fin.*

FERME N° 19, RÉSERVE DES ASSINIBOINES, Nos 142-3-4.—*Fin.*

N° du billet de paye.	Noms des Sauvages.	Acres ensemencés.					Boisseaux ensemencés.					Observations.
		Avoine.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Oignons.	Avoine.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Oignons.	
41	Petite-Marie		1/16	1/16	1/16	1/16		6				
50	Jonas Bon-Assiniboine, H.C	3	3/4	1/4	1/16	1/16		20				
59	Jimmie John		1/16	1/8								
60	Moses House, M.C	2	1/2	1/8	1/16	1/16		8				
61	Amos Gros-Assiniboine, M.C	2	1/2	1/8	1/16	1/16						
64	Peter Wesley	3	1/2	1/8				18				
66	Joseph Snow		1/2	1/8								
67	Mark Poucette		1/4	1/8		1/16		3				
71	Joseph Dixon		1/16	1/16								
72	James Swampy		1/2	1/8	1/16	1/16		12				
2	Patrick W		1/16					3				
7	Amos Poucette		1/2					8				
10	George Ear, W		1/16					4				
14	George Gros Assiniboine		1/16					6				
51	Joseph Hunter		1/16		1/16	1/16						
75	George Deux-Jeunes-Hommes		1/2	1/16	1/16			4				
78	Joseph Gros-Assiniboine		1/4	1/8		1/16						
84	Joseph William		1/4	1/8		1/16						
C 1	Chiniquay, H.C	4	1/2	1/16	1/16	1/16		10				
2	George Deux-Jeunes-Hommes	2	1/2	1/16	1/16	1/16						
3	George Crawler		1/2	1/16	1/16	1/16		14				
4	Benj. Chiniquay		1/4	1/16	1/16	1/16		8				
5	George Hunter	1	1/2	1/16	1/16	1/16		10				
9	Simeon Grosse-Femme	3	1/4	1/16	1/16	1/16		8				
15	Jacob Deux-Jeunes-Hommes	1	1/2	1/16	1/16	1/16		18				
18	George Cecil		1/4									
19	Noah Hunter	2	1/4	1/16	1/16	1/16						
20	Wm. Hunter		1/4	1/16	1/16	1/16		6				
21	Hector Crawler	2	1/4	1/16	1/16	1/16		12				
25	Anne Chiniquay		1/4			1/16						
31	Lucy Powder Face		1/4		1/16	1/16		8				
34	Sarah Deux-Jeunes-Hommes		1/4			1/16		2				
41	Daniel		1/2	1/16	1/16			10				

42	Joshua Hunter....	......	$\frac{1}{2}$	$\frac{1}{16}$	$\frac{1}{16}$	$\frac{1}{16}$	......	12	......	......	......
45	Paul Deux-Jeunes-Hommes....	......	$\frac{1}{4}$	$\frac{1}{16}$	$\frac{1}{16}$	$\frac{1}{16}$	......	......	......	......	......
54	Norah Dickson....	......	$\frac{1}{4}$	$\frac{1}{16}$	$\frac{1}{16}$	......	......	......	......	......	......
57	Samuel Cecil...............	......	$\frac{1}{2}$	......	......	$\frac{1}{16}$	......	1	......	......	......
58	John Deux-Jeunes-Hommes....	......	$\frac{1}{4}$	$\frac{1}{16}$	$\frac{1}{16}$	......	......	......	......	......	......
	Total...	40	26	6	3	3	......	442	......	......	......

SAMUEL B. LUCAS,
Agent des Sauvages.

ETAT indiquant les grains semés et récoltés par les Sauvages de l'agence des Pieds-Noirs du Nord, saison de 1891.

RÉSERVE DES PIEDS-NOIRS DU NORD.

Nº du billet de paye.	Noms des Sauvages.	Acres ensemencés. Avoine.	Acres ensemencés. Pommes de terre.	Boisseaux récoltés. Avoine.	Boisseaux récoltés. Pommes de terre.	Observations.
	Bande E.					
1	Vieux-Soleil	1	1		29	Navets, carottes, betteraves et oignons ont été semés dans les jardins. Ces racines ont en partie manqué dans toute la réserve et ont été consommés par les Sauvages durant les mois d'été.
4	Vieux-Cuivre		½		14	
14	Veau-Volant		½		12	
	Bande I.					
42	Homme-qui-porte-des-nouvelles		1			
49	Le Faisan	1	1		18	
58	Gros-Vieillard	1	1		7	
	Bande K.					
1	Basse-Corne	1	¼			
6	Enfilade-de-viande-croche		½			
9	Tête-du-Loup		¼			
10	Oreille-de-Loup		¼		13	
14	Petit-Renard-Courant		¼		14	
15	Collier-de-Corbeau		¼		15	
17	Couverture-Rouge		¾		19	
18	Jambière-de-Chef	1	1½	8	39	
40	Petit-Veau	1	1	10	27	
44	James Appikokie	4	1			
	Bande L.					
1	Petit-Chien-Blanc	9	1		45	
3	Front-Graisseux		¼		10	
6	Médecine-des-grosses-côtes		¾		29	
7	Soulier-de-Taureau		1		39	
22	Fusil-rougeâtre		½		20	
34	Coupe-Nez		¾		33	
38	Un-Tacheté		1		41	

42	Face-de-Viande	3	1	9	55
44	Grand-Chemin		¼		8
39	Essaya-mais-ne-put-voler	2	1½	10	40
	Bande M.				
3	Enfant-Veau		¼		10
26	Viellard-Rouge	1	¾	14	27
29	Bien-Bon		¼		13
40	Mangeur-cru	1	½		11
48	Hibou-Seul		⅛		9
51	Jeune-Homme-Mourant		⅛		15
	Bande N.				
5	Pressé-de-ce-côté-là		¼		13
22	Queue-de-Loup		½		29
33	Mangeur-cru		¼		15
35	Rentre-plusieurs-fois		1¼		63
47	Martre-Courante	4	¼		25
49	Direction de l'Ours		1½		44
	Bande O.				
1	Grosse-Plume		½		45
3	Plusieurs-Têtes		¼		13
9	Vieux-Cri		¾		21
10	Robe-d'Aigle		¾		61
11	Suif-de-Putois		½		33
12	Corne-de-Belette		½		47
24	Taureau-écoutant		½		75
79	Chien-Barré		½		23
85	Soulier-de-Corbeau	5	1	25	42
99	Enfant-Loup		¾		
	Bande R.				
1	Belette-Enfant		¼		6
12	Vieillard-Rouge		¼		11
19	Plusieurs-Coups	3	½		18
43	Fils de l'Elan-Blanc		1		57
	Total	38	33	76	1,247

W. M. BAKER,
Fermier.

MAGNUS BEGG,
Agent des Sauvages.

Etat indiquant les grains semés et récoltés par les Sauvages de l'agence des Pieds-Noirs du Sud, saison de 1891.

RÉSERVE N° 146.

N° du billet de paye.	Noms des Sauvages.	Acres ensemencés.					Boisseaux récoltés.					Observations.
		Avoine.	Pois.	Pommes de terre.	Navets.	Légumes.	Avoine.	Pois.	Pommes de terre.	Navets.	Légumes.	
	Bande A.											
1	Trois-Taureaux	2	....	1½	⅙	2	....	....	60	....	....	Les légumes ont manqué dans toute la réserve.
47	Bouclier-de-fer	1	....	1	⅙	....	....	....	30	....	....	
31	Pas-Bon	1	....	1	⅙	....	....	....	30	....	....	
14	Corne-de-fer	1	....	1	⅙	....	....	....	30	....	....	
49	Gros-Ventre	1	....	1	⅙	....	....	....	30	....	....	
71	Belette-Courante	1	....	1	⅙	....	....	....	30	....	....	
34	Plusieurs-coups	1	....	1	⅙	....	....	....	30	....	....	
33	Crinière de Bison-Blanc	1	....	1½	⅙	....	....	....	54	....	....	
48	Homme-de-Médecine-Jaune	1	....	1	⅙	....	....	....	30	....	....	
28	Aigle-Haut	1	....	1	⅙	....	....	....	30	....	....	
29	Soulier-de-Médecine	1	....	1	⅙	....	....	....	30	....	....	
78	Queue-de-Belette	1	....	¾	⅙	....	....	....	28	....	....	
102	Croupe-de-Taureau	1	....	1	⅙	....	....	....	35	....	....	
107	Aigle-Enfant	1	....	1	⅙	....	....	....	30	....	....	
113	Aigle-Noir	1	....	½	⅙	....	....	....	20	....	....	
128	Plusieurs-Chefs	1	....	¾	⅙	....	....	....	28	....	....	
155	Femme-Blé-d'Inde-Vert	1	....	½	⅙	....	....	....	20	....	....	
87	Collier-de-Corbeau n° 2	1	....	½	⅙	....	....	....	20	....	....	
44	Venant par-dessus la côte	1	....	1	⅙	....	....	....	35	....	....	
	Total	20	....	18	3	2	....	....	600	....	....	
	Bande C.											
1	Belette-Veau	1	....	¾	⅛	½	3	....	20	....	....	
2	Loup-Courant	1	....	¾	⅛	....	3	....	20	....	....	
35	Pacificateur	1	....	½	⅛	....	3	....	15	....	....	
27	Elan-se-levant	½	....	½	....	....	2	....	15	....	....	
51	Un-Enfant	1	....	½	....	....	3	....	15	....	....	
53	Le-Corbeau	½	....	½	....	....	2	....	15	....	....	
30	Cheval-Jaune	½	....	½	....	....	2	....	15	....	....	

29	Petite-Personne	½	....	½	⅛	....	2	....	15	....	....
46	Ours-Grue	½	....	¼	....	....	2	....	10	....	....
47	La-Lune	½	....	¼	....	....	2	....	10	....	....
	Total	7	....	5	½	½	24	....	150	....	....
	Bande D.										
1	Lapin-Courant	1	½	1½	¼	¼	....	....	70	....	....
43	Veau-Taureau	8	....	1½	¼	½	....	....	80	....	....
33	Vieille-Femme-à-la-Guerre	1	....	1	....	....	....	....	47	....	....
2	Veau-Tacheté	1	....	1	....	⅛	....	....	47	....	....
4	Loup-de-l'Ouest	1	....	½	....	....	....	....	23	....	....
25	Chapeau-d'Ours	1	....	¾	....	....	....	....	30	....	....
11	Plusieurs-Ours	1	....	½	....	⅛	....	....	23	....	....
41	Canard-Chef	1	....	¼	....	....	....	....	17	....	....
42	Robe-d'Ours	1	....	½	....	....	....	....	30	....	....
64	Lapin-Courant, fils	1	....	½	....	....	....	....	30	....	....
	Total	17	½	8	½	1	....	....	397	....	....
	Bande F.										
1	Robe-de-Veau-Blanc	1	....	1	½	¼	....	....	43	....	....
39	Le-Pou	½	....	½	....	....	....	....	20	....	....
21	Loup-Blanc	½	....	½	....	¼	....	....	20	....	....
38	Taureau-qui-descend	½	....	½	....	¼	....	....	20	....	....
19	Belette-Ours	1	....	½	....	¼	....	....	20	....	....
14	Il-sera-Noir	½	....	1	....	....	....	....	43	....	....
	Total	4	....	4	½	1	....	....	166	....	....
	Bande G.										
1	Côte-d'Aigle	1½	....	1	⅛	⅛	....	....	32	4	1
4	Mocassin-de-Peau-de-Vache	1	....	¾	⅛	⅛	....	....	25	4	1
6	Veau-Tacheté	1	....	¾	⅛	⅛	....	....	25	4	1
14	Taureau-Galeux	½	....	¾	....	....	....	....	25	....	....
16	Veau-Courant	½	....	¾	⅛	⅛	....	....	25	4	1
33	Mauvaise-viande-sèche	½	....	¾	....	....	....	....	25	....	....
39	Cheval-à-Courte-Queue	½	....	¾	....	....	....	....	25	....	....
40	Chien-Blanc	½	....	¾	⅛	⅛	....	....	25	4	1
56	Chef-Corbeau	1	....	1	⅛	⅛	....	....	30	4	1
46	Ours-Bouclier	1½	....	1	⅛	⅛	....	....	30	3	1
2	Mauvais-Vieillard	½	....	¾	⅛	⅛	....	....	25	3	1
	Total	9	....	9	1	1	....	....	292	30	8

ETAT indiquant les grains semés et récoltés par les Sauvages de l'agence des Pieds-Noirs du Sud, saison de 1891—*Fin*.

RÉSERVE N° 146—*Fin*.

N° du billet de paye.	Noms des Sauvages.	Acres ensemencés.					Boisseaux récoltés.					Observations.
		Avoine.	Pois.	Pommes de terre.	Navets.	Légumes.	Avoine.	Pois.	Pommes de terre.	Navets.	Légumes.	
	Bande H.											
1	Bouclier-de-Médecine	1	....	½	⅛	⅛	3	....	15	....	....	
3	Petit-Ours	1	....	½	⅛	⅛	3	....	15	....	....	
4	Pauvre-Aigle	1	....	½	....	....	3	....	15	....	....	
7	Chef-de-Nuit	1	....	½	⅛	⅛	3	....	15	....	....	
23	Patte-de-Loup	½	....	½	⅛	⅛	2	....	15	....	....	
36	Taureau-Courageux, W	½	....	½	....	....	2	....	15	....	....	
	Total	5	....	3	½	½	16	....	90	....	....	
	Bande J.											
1	Lapin-Messager	2	....	1½	¼	¼	7	....	48	....	....	
9	Appelant-de-près	1	....	½	....	....	3	....	25	....	....	
20	Collier-de-Loup	1½	....	1½	¼	¼	4	....	45	....	....	
21	Aigle-Assis	½	....	½	....	....	2	....	25	....	....	
22	Loup-Dormant	½	....	½	....	....	2	....	25	....	....	
30	Plusieurs-Blessures, fils	½	....	½	....	....	2	....	25	....	....	
	Total	6	....	5	½	½	20	....	193	....	....	
	Bande P.											
1	Aigle-Blanc	1	....	⅜	¼	⅛	....	....	20	....	....	
9	Corne-de-Taureau	½	....	⅜	....	....	....	....	20	....	....	
14	Chef-Assis	½	....	⅜	....	⅛	....	....	20	....	....	
41	Porte-Jaune	½	....	⅜	....	⅛	....	....	20	....	....	
43	Hibou-Courant	½	....	⅜	....	⅛	....	....	15	....	....	
8	Tête-de-Fer	½	....	½	....	....	....	....	15	....	....	
2	Pas-Utile	½	....	½	....	....	....	....	15	....	....	

55	L'Ecrivain	½	....	¼	....	....	....	....	8	....	....
56	Petite-Face	½	....	¼	....	....	....	....	7	....	....
	Total	5	....	5	¼	½	....	....	140	....	....
	Bande Q.										
11	Trois-Aigles	¾	....	¾	¼	⅛	....	....	20	....	....
38	Le Briseur	¾	....	¾	....	⅛	....	....	20	....	....
21	Vieille-Femme-Jaune	¾	....	¾	....	⅛	....	....	20	....	....
36	Mauvais-Garçon n° 1	¾	....	¾	....	⅛	....	....	20	....	....
25	Petit-Bon-Homme	½	....	½	....	....	....	....	10	....	....
44	Queue-de-Loup	½	....	½	....	....	....	....	10	....	....
	Total	4	....	4	¼	½	....	....	100	....	....
	Bande Y.										
1	Mauvais-Garçon n° 2	1	....	¾	⅛	⅛	....	....	15	....	....
15	Homme-à-la-plaque-de-cuivre	1	....	½	⅛	⅛	....	....	10	....	....
22	Bon-Jeune-Homme	1	....	¾	⅛	⅛	....	....	15	....	....
8	Plusieurs-robes-à-l'envers	1	....	¾	....	....	....	....	15	....	....
27	Enfant-Taureau	½	....	¼	....	⅛	....	....	8	....	....
7	Se-battant-au-milieu	1	....	¾	....	⅛	....	....	15	....	....
4	Queue-sans-poil	½	....	¼	....	⅛	....	....	8	....	....
13	Seul-Aigle	1	....	½	⅛	⅛	....	....	12	....	....
24	Petite-Hache	½	....	¼	....	⅛	....	....	6	....	....
23	Un-Vrai-Cheval	½	....	¼	....	....	....	....	6	....	....
	Total	8	....	5	½	1	....	....	110	....	....

G. H. WHEATLEY,
Fermier.

MAGNUS BEGG,
Agent des Sauvages.

Etat indiquant les grains et légumes semés et récoltés par les Sauvages de l'agence du Lac Croche, saison de 1891.

RÉSERVE DE COWESESS, N° 73.

N° du billet de paye.	Noms des Sauvages.	Acres ensemencés.											Boisseaux récoltés.											Observations.
		Blé.	Avoine.	Orge.	Pois.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Légumes.	Seigle.	Chicorée.	Maïs.	Blé.	Avoine.	Orge.	Pois.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Légumes.	Seigle.	Chicorée.	Maïs.	
2	Ne-pah-peness	24	10			1½			½		¼		620	425			116			11				La plus grande partie des légumes et quelques pommes de terre et navets ont été consommés pendant l'été.
4	O'Soup	20	10			1	¼		¼	2			600	400			106	10		6	30			
10	Es-que-qua-nape	8				1½	¼		¼		¼		300				237	10		9		4		
13	Aisaican	18		4		½	¼		½		¼		450		30		60	6		10		10		
17	Baptiste Henri	10				1			⅛				250				98			5				
26	Zac LeRat	8				½			¼				125				15							
31	A. Gaddie	17	10		1	2	1		½	3	¼		500	450		16	211	22		16	70	1		
38	Wapamoose	8				¼							100				10							
46	H. Peltier	4				¼							50				36							
47	Angélique Comtois					¼			¼								28			4				
56	Joseph LeRat	4				½							120				50							
58	Ambroise Delorme	20			½	½	¼		¼		¼		550			4	50	2		6		2½		
108	Edouard Peltier	8				¼							350				25							
110	M. LaVallée	3				½							80				57							
114	Augustin Peltier	2				¼							50				10							
126	Pierriche Peltier	2				½			¼				50				25			5				
127	Gilbert Gaddie	7	6										210	240										
130	Francis Delorme	9	4			½							220	140			80							
135	A. Ne-kaue-qua-nape					¼			¼								53			4				
137	Norbert Delorme	3											50											
138	J. B. Sparvier	4				¼					¼		60				30					2½		
139	Wah-pe-kah-ne-waup	2				¼			⅛				50				30			4				
	Total	181	40	4	1½	12½	2	...	3½	5	1½	...	4785	1655	30	20	1327	50	...	80	100	20	...	Jas. A. Sutherland, Fermier.

RÉSERVE KAH-KE-WIS-TA-HAW, N° 72.

N° du billet de paye.	Noms des Sauvages.	Blé.	Avoine.	Orge.	Pois.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Légumes.	Seigle.	Chicorée.	Maïs.	Blé.	Avoine.	Orge.	Pois.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Légumes.	Seigle.	Chicorée.	Maïs.	Observations.
1	Kah-ke-wis-ta-haw	5				½	⅛	⅛	⅛				125				45	6	5					
2	Wah-sa-case	6				½	⅛	⅛	¼				150				48	12	8	8				
4	Say-say-seu	3				¼	⅛	⅛	⅛		½		55				20	8	6	4		23		
11	Me-quah-quay	1				⅛							25				10							
12	Kana-nah-who-wayo	2				⅛							48				15							
15	Kay-kay-cow-a-wasis	6½			1	1	⅛	⅛	⅛		¼		100			15	100	10	5	5		11		

22 Kah-say-way-se-mat	8				¼	⅛	⅛	⅛		¼		200				20	12	5			7	
24 Rocher-résonnant	3				⅛							75				10						
28 Louison	8				½	⅛	⅛	⅛				130				50	8	4				
29 Me-quah-kesic-owa-wasis	5				¼	⅛				¼		125				18	6				3	
30 Manitou-was-to-tin	11				¼	⅛	¼	¼		½		200				15	15	4	6		23	
42 Isaac	4				⅛							100				10						
64 Francis	4				¼	⅛	⅛	⅛				100				15	10	4	2			
70 Pee-coo-chee	4				⅛							100				10						
73 Jimmie	3	1			⅛	⅛	⅛	⅛				70	25			12	10	5	3			
74 Ka-ahc-ne-we-ne-ta-we-kit	4			1	¼	⅛						100			15	20	12					
75 Ne-kick	5				¼	⅛		⅛				125				15	10					
80 Me-sah-camma-peness	3				¼	⅛						75				15	12					
82 Iah-coo-wayo	3½				½	⅛	⅛	⅛				78				45	15	10	16			
85 Kah-pah-ma-wa-co-chin	8	1			¼				1			200	25			18	10					
86 Ka-kah-no-we-na-pen	3				⅛				2			75				15						
95 Tay pah-se-kay					⅛	⅛	⅛	⅛								12	10	5	3			
13 Sakamow					¼	⅛		⅛								25	4					
Total	100	2		2	6½	2	1½	1⅞	3	1¾		2316	50		30	563	170	61	47		67	

JAMES POLLOCK,
Fermier.

RÉSERVE DES OCHAPOWACE, N° 71.

3 Couverture-de-Bison					¼											15						
4 Ochapowace	3				¼	¼	¼					75				20	30	10				
5 Ka-tah.kin-a-coos					¼	¼	¼									15	20	12				
11 Kee-kwa-hah-kas-wasis	5				¼	¼	¼					120				20	40	10				
18 Oo-kat					¼											20						
19 Ka-nah-nah-tayo-wayo	5	2			½	¼	¼	¼				120	50			35	35	10				
24 Koo-sah-pah-me-coot	4				¼	¼	¼					50				15	20	10				
42 Kana-was-qua-hum	4			½	¾	½	¼	¼		¼		100			5	65	40	10				
43 Ma-quah					¼	¼	¼	¼		¼						15	25	10				
55 Na-pa-ta-pee-a-soo					¼											20						
58 Mme Voix-Haute	9				¼	¼	¼					220				20	30	20				
61 Kee-see-coo-awasis	9				¼	¼	¼	¼				200				25	35	15				
62 Vieil-Anglais	13				½	¼	¼	¼				310				35	40	10				
65 Pinden					¼											20						
69 Bélanger	12	1			1	¼	½	¼	2			300	60			60	30	20				
81 Kee-hen-a-mus-quah	4											20										
83 Me-tass-way					¼											20						
84 Wah-chis-toon	2				¼							40				20						
85 Osow-as-tim	12	1			½	¼	¼					300	50			25	30	15				
100 Petit-Assiniboine	18	2		½	1½	½	½	½				350			5	50	20	15				
103 Kah-ta-puck-oo-chin	5	2			¼		¼		2			75	50			20		10		30		
106 Na-nah-oke-mow	4				¼	¼						60				20	40					
113 Benjamin	4				¼							40				5						
111 Mee-coo-che-chack					¼											15						
Total	113	8		1	9	4	4	2	4	½		2380	210		10	575	435	177		30		

E. McNEIL,
Fermier.

ETAT indiquant les grains semés et récoltés par les Sauvages de l'agence du Lac Croche, saison de 1891—*Fin.*

RÉSERVE DES SAKIMAY, N° 74.

N° du billet de paye.	Noms des Sauvages.	Acres ensemencés.											Boisseaux récoltés.											Observations.
		Blé.	Avoine.	Orge.	Pois.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Légumes.	Seigle.	Chicorée.	Blé-d'inde	Blé.	Avoine.	Orge.	Pois.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Légumes.	Seigle.	Chicorée.	Blé-d'inde	
1	Montonne	4				¼							100				18							Pauvre récolte de pois. Pommes de terre aussi bien pauvre. Légumes et blé-d'inde mangés sur pied par les Sauvages.
7	Kah-ka-kee a-mug					¼			½			⅛					18							
9	Billy					¼			½			⅛					18							
16	Pane-pe-kesic					¼											18							
17	Acoose	22				¼							550				18							
18	Kay-pay-oo-saton	6				¼			¼	2			150				18							
21	Veau-Jaune	9				½			⅛	½			225				36							
22	Ne-pa-twa-oo-qua-nape					½			⅛								36							
23	Kesick-kane-cum-i-coot	5			½	½			¼	1			125			6	30							
24	Kitche O'Soup					¼			⅛								18							
28	Now-eke-se-swape	12			½	½			¼	1			300			6	40							
29	Ah-kah-ah-ka-wansa	1				¼			¼				25				20							
33	Sangwais	9				½			¼	1½			225				40							
44	Na-tah-waup					¼											20							
47	Mus-kay-koo	7				½			¼				175				40							
48	Pierre	6				½			¼	2			150				40							
51	Ka-qua-ta-sa-wenin	5				½			¼			¼	125				40							
52	Kay-pay-kese-coo-wenin	5				½							125				40							
59	Kee-shane					¼											20							
68	Inte-cum-e-petung	6				½				2			150				40							A. J. COBURN, Ferm[ier]
34	David	3				½							75				32							A. MCDONALD, Agent des Sauvages.
	Total	100			1	8			2½	10		½	2500			12	600							

RÉCAPITULATION des grains semés et récoltés, agence du Lac Croche, 1891.

Nº de la réserve.	Bande.	Ferme.	Blé.	Avoine.	Orge.	Pois.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Légumes.	Seigle.	Chicorée.	Observations.
71	Ochapowace..........	3 *c*	2,380	210	....	10	575	435	177	......	30	....	Presque tous les produits des jardins et beaucoup de navets furent consommés sur pied durant l'été.
72	Kah-ke-wis-ta-haw.....	3 *b*	2,316	50	....	30	563	170	61	47	....	67	
73	Cowesess	3 *a*	4,785	1,655	30	20	1,327	50	....	80	100	20	
74	Sakimay	3 *d*	2,500	....	....	12	600	......	....	......	....	......	
	Total..	....	11,981	1,915	30	72	3,065	655	238	127	130	87	A. McDONALD, Agent des Sauvages.

ÉTAT indiquant les grains semés et récoltés par les Sauvages de l'agence de Carleton, saison de 1891.

RÉSERVE DE WM. TWATT, N° 101.

N° du billet de paye.	Noms des Sauvages.	Acres ensemencés.							Boisseaux récoltés.							Observations.
		Blé.	Avoine.	Orge.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Oignons.	Blé.	Avoine.	Orge.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Oignons.	
1	Twatt	....	2	2	½	....	....	....	....	40	20	20	....	....	....	
27	Na-ta-wa-hoo	....	....	2	¼	....	....	....	....	....	10	10	....	....	....	
25	Na-na-tay-wa-pew	....	....	2	¼	....	....	....	....	....	12	10	....	....	....	
36	Quays-kis-kum-mik	....	....	1½	¼	....	....	....	....	....	15	18	....	....	....	
5	Ah-yat-ah-wayo	....	....	3	¼	....	....	....	....	....	30	30	....	....	....	
32	Pah-pah-tay-we-kon-ay-pew	....	....	2½	¼	....	....	....	....	....	20	20	....	....	....	
9	Kai-sik-won-ayo	....	....	2	¼	....	....	....	....	....	20	20	....	....	....	
13	Nich-is-che-kach	....	....	....	¼	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	
26	Kai-yay-ku-mat	....	....	3	....	....	....	....	....	....	30	....	....	....	....	
	Total	....	2	18	2¼	....	....	....	....	40	157	128	....	....	....	

RÉSERVE DU LAC MUSKEG, N° 102.

N° du billet de paye.	Noms des Sauvages.	Acres ensemencés.							Boisseaux récoltés.							Observations.
		Blé.	Avoine.	Orge.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Oignons.	Blé.	Avoine.	Orge.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Oignons.	
96	J. B. Lalonde	10	6	6	1	¾	2/16	1/16	125	209	110	110	100	2	1¼	
105	Alexis	8	1	3	½	½	2/16	1/16	110	20	32	60	50	2	1¼	
104	Ah cheetum	3	....	½	¼	¼	2/16	1/16	60	....	6	40	40	2	1¼	
98	Antoine Wolf	4	....	....	¼	¼	2/16	1/16	50	....	....	40	20	2	1¼	
13	Long-cou	*10	....	*14	½	....	....	....	75	....	106	70	....	....	....	* En partie détruits par les *gophers*.
85	Nee-an-im-iss	7	....	1	½	¼	2/16	1/16	100	....	10	75	30	2	1¼	
78	Alexis Lecoq	1	....	....	¼	¼	2/16	1/16	14	....	....	25	15	1	1¼	
6	Daniel Wolf	....	....	½	....	¼	....	....	....	....	16	....	40	....	....	
103	Sam Wolf	....	....	....	¼	¼	2/16	1/16	....	....	....	50	40	1	1¼	
4	Isidore Wolf	....	....	....	1	¼	2/16	1/16	....	....	....	130	65	3	1¼	
	Total	43	7	26	4½	3	1	½	534	229	280	600	400	15	10	GEO. CHAFFEE, Fermier.

RÉSERVE DE MISTAWASIS, N° 103.

30	Wan-kee-koot	6	....	4	½	¼	2/16	1/16	110	....	60	40	10	2	1½	
21	Ah-cha-mak-in-is	4	.	....	½	....	2/16	1/16	52	....	....	40	....	2	1½	
111	Harry Massan	4½	1	3	¼	¼	⅛	1/16	66	15	40	20	10	....	....	
1	Mistawasis	7½	....	5	½	¼	⅛	1/16	70	....	30	40	15	2	1¼	
12	John Black	13	2	....	½	¼	⅛	1/16	200	30	....	40	20	1	½	
14	Sakemou et Wolf	9	....	3	¾	⅛	1/16	1/16	90	....	50	50	10	1	....	
115½	Jas. Campbell	2	....	....	¼	....	....	....	30	....	....	20	....	....	....	
24	Jos. Ledoux	7	....	3	⅛	¼	⅛	1/16	138	....	20	15	40	3	2	
29	Ayataskayo	5	....	1½	⅛	⅛	⅛	1/16	55	....	24	15	20	3	2	
38&89	Tête et Lagraisse	9	....	4	¼	¼	⅛	....	80	....	24	20	10	....	....	
63	Sand	6	....	2½	....	⅛	⅛	1/16	100	....	50	....	15	2	2	
97	George Dreever	17	1	20	½	....	....	....	300	....	300	40	....	....	....	
22	John Duncan	7	1	....	....	¼	⅛	1/16	133	10	80	60	20	1	1	
126	Jack Ellice	4	1	1	⅛	¼	⅛	1/16	110	10	5	15	30	1	1	
136	Wm. Badger, aîné	3½	2	2	½	....	....	....	44	....	22	40	....	....	....	
134	Wm. Badger, jeune	3½	....	....	½	....	....	....	66	....	....	30	....	....	....	
110	Baptiste	6	....	....	⅛	....	....	....	90	....	....	20	....	....	....	
124	Peter Muchahoo	6	....	2	¼	....	....	....	100	....	40	20	....	....	....	
86	Thos. Muchahoo	10	½	3	½	¼	⅛	1/16	120	18	45	20	30	1	2	
66	Okee-mah-sis	6	....	5	....	⅛	....	....	37	....	9	15	20	....	....	
99	As-kah-chass	2	....	....	½	⅛	⅛	1/16	40	18	....	25	20	2	1	
32	Wm. Duquette	2	....	....	¼	¼	¼	1/16	24	....	....	20	20	2	1	
72	Hy. Cardinal	5	....	....	½	¼	⅛	1/16	90	....	....	40	30	2	1¼	
88	Assineykappo	1	....	2	....	2 1/16	....	....	....	....	....	....	....	....	1½	Quantité récoltée comprise dans la récolte de Wapasoos.
65	Wapasoos	6½	4	3	¼	¼	⅛	1/16	82	120	40	30	30	2	....	
	Total	152½	12½	64	8	5 7/16	2 1/16	1	227	221	839	675	350	27	19½	

RÉSERVE DE AHTAKAKOOP, N° 104.

1	Ahtakakoop	13	6	11	1	⅛	1/16	⅛	200	60	100	100	30	1	1
7	Mah-sis-kay-pew et fils	5	....	....	....	⅛	1/16	1/16	60	....	....	....	15	1	2
95	Nat-o-kam	6½	....	....	....	....	....	....	40	....	....	....	....	....	....
100	Poulet	3	....	1	⅛	....	....	....	11	....	20	15	....	....	....
30	Pee-wee-en-ees	4	....	1	¼	⅛	1/16	⅛	90	....	15	30	15	1	2
29	Chak-a-payo's son	3	....	2	¼	....	....	....	40	....	25	30	....	....	....
102	Wos-ket-oo-ey	1	....	½	¼	....	....	....	10	....	10	20	....	....	....
89	Soo-nee-a-wayo	10	5	3	⅛	⅛	1/16	1/16	180	60	40	18	20	1	1
101	Mokomanowayo	3	....	1	⅛	....	....	....	66	....	....	10	....	....	....
131	Sauteur	3	....	2	⅛	....	....	....	34	....	36	15	....	....	....
23	Kah-kah-soo	5	½	2	¼	⅛	1/16	1/16	145	12	36	35	20	1	2
96	Baptiste et Louis	5	3	5	¼	⅛	⅛	⅛	100	30	72	28	10	1	1
112	John Iman	8	....	....	¼	....	....	....	45	....	....	35	....	....	....
2	Sah-sak-a-moos	2	1	3	⅛	⅛	⅛	⅛	20	10	40	15	10	1	1¼

ETAT indiquant les grains semés et récoltés par les Sauvages de l'agence de Carlton, saison de 1891—*Fin.*

RÉSERVE DE AHTAKAKOOP, N° 104—*Fin.*

N° du billet de paye.	Noms des Sauvages.	Acres ensemencés.							Boisseaux récoltés.							Observations.
		Blé.	Avoine.	Orge.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Oignons.	Blé.	Avoine.	Orge.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Oignons.	
125	Wm. Cardinal	3½	1	1	⅛	1	⅛	⅛	50	10	15	17	70	1	1½	
133	Kenneequonasew	4	.....	1	¼	¼	⅛	⅛	60	.....	45	20	20	1	2	
113	Yeux-Gris	6	3½	1	1	¼	⅛	⅛	112	36	46	60	20	1	2	
3	Pek-ee-koot	3	.....	1	.....	.....	.....	.....	50	.....	18	.....	.....	.....	.....	
4	Meenah-weh-chak-wayo	7	.....	3	¼	⅛	⅛	⅛	100	.....	45	18	15	1	2	
97	Thomas Grosse-Tête	2½	.....	.....	.....	.....	.....	.....	55	.....	.....	.....	.....	.....	.....	
120	Tête-Noire	2	.....	.....	.....	.....	.....	.....	26	.....	.....	.....	.....	.....	.....	
98	Michel	2	.....	2	⅛	.....	.....	1/16	30	.....	30	20	.....	.....	.....	
106	John Jummuk	2	.....	2	1	.....	.....	.....	15	.....	20	60	.....	.....	.....	
5	Wau-say-he-koot	4	4	3	⅛	¼	¼	¼	108	80	76	20	40	2	1	
104	Ah-po-tun	2	.....	.....	¼	⅛	¼	¼	45	.....	.....	25	20	3	1	
119	Andrew	1	.....	2	⅛	.....	.....	.....	12	.....	55	15	.....	.....	.....	
127	Mac Pierre	2	.....	2	⅛	⅛	¼	¼	20	.....	25	15	15	2	1	
69	Ma-kee-sis-o-key-mou	.....	3	1	⅛	.....	.....	.....	.....	.....	15	15	.....	.....	.....	
31	Levi Kah-keesey-kauwaupew	.....	.....	½	⅛	.....	1/16	2/16	.....	.....	.....	10	.....	.....	.....	
111	John Cardinal	.....	.....	2	⅛	.....	.....	.....	.....	.....	25	10	.....	.....	.....	
135	Kah-nah-os-au-tum	.....	.....	2	⅛	.....	.....	.....	.....	.....	28	12	.....	.....	.....	
	Total	112½	27	55	7	3	1 1/16	2⅛	1,724	298	807	668	320	18	20¾	J. FINLAYSON, Agent des Sauvages.

SUPPLÉMENT.

AGENCES AGRICOLES ET

ETAT APPROXIMATIF DU GRAIN ET

AGENCE DE

Nº de la réserve.	Nom de l'instructeur.	Localité.	Total d'acres labourés pour l'année.	Acres ensemencés cette année.	Acres ensemencés l'année dernière.	Acres clôturés.	Foin coupé, tonnes.	Grain et		
								Blé.	Avoine.	Orge.
								Acres	Acres	Acres
103	Aucun..................	Plaine du Serpent..	7	246½	151	350	450	152½	12½	64
104	do	Lac Sableux........	74	207	161	300	590	112½	27	55
101	do	Lac à l'Esturgeon ..	15	25	38	56	150	.....	2	18
102	Geo. Chaffee..........	Lac Muskeg........	6	88	31	150	125	43	7	26
		Total........	102	561	381	856	1,315	308	48	163

RÉSERVES DES SAUVAGES.

DES RACINES SEMÉS ET RÉCOLTÉS :—

CARLETON.

RACINES SEMÉS.							GRAIN ET RACINES RÉCOLTÉS.							
Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Pois.	Seigle.	Oignons.	Légumes.	Blé.	Avoine.	Orge.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Pois.	Oignons.
Acres	Acres	Acres	Acres	Acres	Acres	Acres	Boiss.	Boiss.	Boiss.	Boiss.	Boiss.	Boiss.	Boiss.	Boiss.
8	5	$2\frac{1}{16}$	.....	......	2	......	2,227	221	839	675	350	27	.....	$19\frac{1}{2}$
7	3	$1\frac{2}{16}$	1	....	$1\frac{7}{8}$	......	1,724	298	807	668	320	18	......	$20\frac{3}{4}$
$2\frac{1}{4}$	......	.....	......	......	.....	......	....	40	157	128	. .	.	......	......
$4\frac{1}{3}$	3	1	1	......	$2\frac{1}{2}$	......	534	229	280	600	400	15	......	10
$21\frac{3}{4}$	11	$4\frac{3}{16}$	2	......	$6\frac{3}{8}$	......	4,485	788	2,083	2,071	1,070	60	.. .	$50\frac{1}{4}$

AGENCES AGRICOLES ET

ETAT APPROXIMATIF DU GRAIN ET

AGENCE DE

Nº de la réserve.	Nom de l'instructeur.	Localité.	Nombre approximatif de Sauvages sur les réserves.	Hommes employés, y compris instituteurs.	Chevaux et bestiaux. Donnés en vertu du traité ou à tit. de prêt. Chevaux.	Bœufs.	Propriété particulière des Sauvages. Chevaux.	Bœufs.
103	Aucun	Plaine au Serpent	142	...	2	43	21	......
104	do	Lac au Sable	181	......	2	44	36	2
101	do	Lac Esturgeon	137	.....	....	10	30	6
102	Geo. Chaffee	Lac Muskeg	61	....	....	8	10	.....
		Total	521	......	4	105	97	8

RÉSERVES DES SAUVAGES—*Suite.*

DES RACINES SEMÉS ET RÉCOLTÉS.

CARLETON.

Bâtiments.	Observations.
34 maisons ; 23 étables ; 7 magasins et serres à légumes. 38 do 26 do 9 do do 2 porcheries. 10 do 10 do 15 do 13 do 2 magasins.	

PARTIE II.

TABLEAU A (1).

Liste des employés du département des affaires des Sauvages, pour l'exercice expiré le 30 juin 1891.

BUREAU CENTRAL.

Nom.	Emploi ou rang.	Appointements.	Date de la nomination à ce département.	Par qui nommé.	Date de la nomination dans le service civil.
		$			
L'hon. E. Dewdney	Surintendant général			Remplit cette charge conjointem't avec celle de ministre de l'intér.	
L. Vankoughnet	Sous-surintendant général	3,200	13 fév. 1861	Gouvern. en conseil	13 fév. 1861
R. Sinclair	Premier commis et comptable	2,400	1er juin 1873	do	15 avril 1859
R. Sedgewick	Agent du contentieux	400	21 fév. 1888	do	27 fév. 1888
D. C. Scott	Commis de la division de la comptabilité	1,450	8 oct. 1880	do	8 oct. 1880
R. G. Dalton	Commis de 2e classe	1,400	— juill. 1871	do	— juill. 1871
F. W. Smith	do 1re do	1,450	1er sept. 1873	do	13 oct. 1870
*H. C. Ross	do 2e do	1,350	26 janv. 1883	do	26 janv. 1883
E. Rochester	do 2e do	1,100	5 juin 1890	do	— do 1882
H. J. Brook	do 3e do	1,000	3 avril 1882	do	1er janv. 1871
H. McKay	do 3e do	950	15 fév. 1884	do	9 juill. 1880
J. W. Shore	do 3e do	850	24 mars 1884	do	24 mars 1884
D. W. Osahgee	do 3e do	550	11 fév. 1889	do	11 fév. 1889
Mlle F. K. Maracle	do 3e do	450	31 janv. 1891	do	31 janv. 1891
J. D. McLean	Commissaire de la div. des terres et des bois	1,650	25 oct. 1876	do	25 oct. 1876
W. A. Orr	Commis de 2e classe	1,250	24 nov. 1883	do	24 nov. 1883
H. G. Maingy	do 3e do	950	1er juill. 1879	do	1er juill. 1879
A. E. Kemp	do 3e do	950	1er fév. 1874	do	1er fév. 1874
L. A. Dorval	do 3e do	800	1er juill. 1886	do	1er juill. 1886
Mlle E. H. Lyon	do 3e do	450	31 mai 1890	do	31 mai 1890
Mlle H. G. Ogilvy	do 3e do	450	30 juin 1890	do	30 janv. 1890
A. N. McNeil	Commis de la division de la correspondance	1,650	1er juill. 1874	do	1er juill. 1874
M. Benson	Commis de 2e classe	1,400	22 avril 1876	do	22 avril 1876
Mlle E. Reiffenstein	do 3e	850	24 nov. 1883	do	24 nov. 1883
Mlle L. D. McMeekin	do 3e	700	31 déc. 1887	do	31 déc. 1887
Mlle M. Maxwell	do 3e	400	31 mai 1890	do	31 mai 1890
Samuel Stewart	Commis de la division de l'enregistrement	1,400	1er juill. 1879	do	1er juill. 1879
T. F. S. Kirkpatrick	Commis de 2e classe	1,400	6 août 1873	do	6 août 1873
Mlle I. H. Wilson	do 3e do	650	29 janv. 1887	do	29 janv. 1887
G. M. Matheson	do 3e do	500	1er juill. 1888	do	1er juill. 1888
Jas. Guthrie	Commis surnuméraire	400	12 mai 1890	do	12 mai 1890
Rév. W. Scott	do	$2 par jr	1er mai 1882	do	1er mai 1882
Mlle F. Yielding	Commis de 3e classe	850			
Mlle L. E. Dale	Commis surnuméraire	400			
W. A. Austin	Commis de la division technique	1,800	17 juin 1883	Gouvern. en conseil	7 juin 1883
Samuel Bray	Commis de 2e classe	1,300	14 juin 1884	do	14 juin 1884
T. D. Green	Commis surnuméraire	$2 par jr			
J. A. J. McKenna	Sténographe	1,200	28 nov. 1887	Gouvern. en conseil	1er juill. 1887
J. Delisle	Commis de 3e classe	1,000	23 juin 1880	do	23 juin 1880
R. B. E. Moffatt	do 3e do	450	7 fév. 1891	do	7 fév. 1891
John McGirr	Commis de la division de la statistique et des fournitures d'école	1,350	1er août 1877	do	1er août 1877
T. P. Moffatt	Commis surnuméraire	400			
A. Dingman	Inspecteur des agences et réserves	1,800	22 juill. 1882	Gouvern. en conseil	22 juill. 1882
J.V. de Boucherville	Traducteur français	1,400	— déc. 1868	do	— mai 1865
Mlle A. C. Taylor	Commis de 3e classe	400	10 juin 1890	do	10 juin 1890
F. R. Byshe	Emballeur	500	26 mars 1886	do	1er juill. 1883
J. Slocombe	Messager	500	1er nov. 1883	do	1er nov. 1883
T. Starmer	do	500	1er juill. 1883	do	1er juill. 1883
Benj. Hayter	Messager surnuméraire	$1 par jr			

* M. Ross a été transféré provisoirement à la division du comptable.

TABLEAU A (2).

LISTE des employés du département des affaires des Sauvages, pour l'exercice expiré le 30 juin 1891.

SERVICE EXTÉRIEUR.

ONTARIO.

Nom.	Emploi.	Appointements annuels.	Résidence.	Observations.
		$ cts.		
E. D. Cameron	Surintendant	1,100 00	Brantford	Avec $140 pour frais de voyages et $200 par année pour loyer de maison et bureau.
J. Moblo	Ag. des terres des S.	500 00	do	
A. G. Smith	Commis	900 00	do	
J. C. Phipps	Surintendant	1,200 00	Manitowaning	Avec $100 par année pour frais de voyages et 3 pour 100 sur ventes de coupes de bois et de terres.
A. McGregor Ironside	Commis et interprète	720 00	do	
Thos. Walton, M.D.	Surintendant	900 00	Parry-Sound	Avec frais de voyages, $60 par année pour loyer de bureau, 5 pour 100 de commission sur perceptions jusqu'à $2,000, et 2½ pour 100 sur perceptions au-dessus de ce montant.
Wm. Van Abbott	Agent	825 00	Sault Ste-Marie	Avec $154.50 pour loyer de bureau et combustible.
P. E. Jones	do	600 00	Hagersville	
T. G. Pile	Ag. des terres des S.		Deseronto	5 pour 100 de commission sur ventes de terres. Pas d'autre rémunération.
Thos. Gordon	Agent	600 00	Strathroy	Avec 3 p. 100 sur droits de coupe de bois, et $150 p. loyer de bur.
J. P. Donnelly	do	800 00	Port-Arthur	Avec $130 par année pour loyer, éclairage et combustible.
Matthew Hill	do	500 00	Shannonville	Avec $100 pour frais de voyages.
A. B. Cowan	Ag. des terres des S.	250 00	Gananoque	
J. F. Day	do		Bruce-Mines	5 pour 100 sur perceptions jusqu'à $2,000, et 2½ pour 100 sur sommes au-dessus de ce montant. Pas d'autre rémunération.
Wm. Simpson	do		Wiarton	5 pour 100 sur perceptions jusqu'à $2,000, et 2½ pour 100 sur sommes au-dessus de ce montant et bureau gratuit. Pas d'autre rémunération.
B. W. Ross	do	400 00	Ile-Cockburn	Avec 5 pour 100 sur perceptions jusqu'à $2,000, et 2½ pour 100 sur sommes au-dessus de ce montant.
John Beattie	Agent	500 00	Highgate	
E. Bennett	do	60 00	Eganville	
J. W. Jermyn	do	500 00	Cap Croker	Avec habitation gratuite.
James Allen	do	500 00	Saugeen	do
John Wallace		25 00	Sur les îles	Gardiens des îles dans le Saint-Laurent.
A. Root		25 00	Sur les îles	Gardiens des îles dans le Saint-Laurent.
J. L. Thompson		25 00	Sur les îles	Gardiens des îles dans le Saint-Laurent.
John Thackeray	Agent	500 00	Roseneath	
J. R. Stevenson	do	500 00	Georgina	
E. Harris	do	500 00	Gore's Landing	
H. H. Thompson	do	500 00	Penetanguishene	
D. J. McPhee	do	500 00	Atherly	
G. B. McDermott	do	150 00	Scugog	
A. McKelvey	do	500 00	Wallaceburg	
A. English	do	500 00	Sarnia	$100 p. année p. l'ent. d'un cheval.
E. P. Watson	Ag. des terres des S.		do	5 pour 100 sur perceptions.
C. J. Blomfield	Agent des terres		Peterborough	7½ pour 100 de commission sur perceptions.
H. Desilets	Agent		Bécancour	

TABLEAU A (2).—Liste des employés du département des affaires des Sauvages, pour l'exercice expiré le 30 juin 1891—*Suite.*

SERVICE EXTÉRIEUR.

QUÉBEC.

Nom.	Emploi.	Appointements annuels.	Résidence.	Observations.
		$ cts.		
Geo. Long	Agent	....	Saint-Régis	10 pour 100 de commission sur perceptions, 2½ pour 100 sur déboursements. Pas d'autre rémunération.
James Martin	do	600 00	Maniwaki	$50 par année pour loyer de bureau.
L. E. Otis	do	400 00	Pointe-Bleue	
A. Brosseau	do	600 00	Caugnawaga	Avec $60 par an p. loyer de bur.
L. F. Boucher	Surintendant	400 00	Betsiamits	Avec $100 pour loyer, éclairage et combustible.
Rév. J. Gagné	Agent	50 00	Maria	
S. Poirier	do	200 00	Ristigouche	
P. E. Robillard	do	200 00	Pierreville	
A. A. Hudon	Ministère public	100 00	Roberval	
F. H. O'Brien	do	100 00	Tadousac	
A. Bastien	Agent	200 00	Lorette	
N. LeBel	do	150 00	Rivière-du-Loup	5 pour 100 de commission sur ventes de terres jusqu'au montant de $2,000, et 2½ pour 100 au-dessus de ce montant.

MISSIONNAIRES recevant des rémunérations du département pour services rendus aux Sauvages au 30 juin 1891.

ONTARIO ET QUÉBEC.

Noms.	Adresse.	Allocation annuelle.	Dénomination.	Observations.
		$ cts.		
Rév. T. Quinn	Pierreville	235 00	Catholique romain	Abénakis de Saint-François.
Rév. John Tucker	do	140 00	Protestant	do
Rév. M. Mainville	St-Régis	303 32	Catholique romain	Iroquois de Saint-Régis. $100 de ce montant et une somme additionnelle de $25 pour combustible est payée par les Iroquois de Saint-Régis.
Rév. A. G. Smith	Munceytown	400 00	Protestant	Chippewas de la Thames.
Rév. John Jacobs	Baby's-Point	400 00	do	do de l'île Walpole.
Rév. G. Giroux	Lorette	225 96	Catholique romain	Hurons de Lorette.
Rév. G. A. Anderson	Desoronto	400 00	Protestant	Payé par les Mohawks de la baie de Quinté.
Rév. N. V. Burtin	Caughnawaga	225 96	Catholique romain	

TABLEAU A (2).—MÉDECINS employés par le département des affaires des Sauvages au 30 juin 1891, et noms des tribus qu'ils visitent.

ONTARIO ET QUÉBEC.

Nom.	Noms des tribus qu'ils visitent.	Appointements annuels.	Observations.
		$ cts.	
G. H. Corbett....	Chippewas de Rama..........	150 00	Payé par la bande.
Clark Lapp.......	Mississaguas d'Alnwick..........	200 00	do
P. E. Jones......	do de Crédit..........	250 00	do
A. D. Walker.....	Mohawks de la baie de Quinté.....	250 00	Partie allouée p. fonds d'administr.
J. Newton........	do do	250 00	do do
J. A. Langrill....	Six-Nations..........	2,000 00	Payé par la bande; il lui est aussi donné un aide à $600 par an.
V. J. A. Venner..	Micmacs de Ristigouche..........	100 00	Appointements payés par le fonds des Sauvages de la prov. de Québec.
R. M. Stephen ...	Tribus sur l'île Manitouline..........	1,000 00	Appointem. pris sur le fonds d'adm. $150 en plus sont allouées p. loyer.
F. F. Bell.......	Wyandotts d'Anderdon..........	80 00	Payé par la bande.
H. Wigle.........	Chippewas de Nawash..........	350 00	do
D. Sinclair......	do et Munsees de la Thames.	260 00	$200 payées par les Chippewas et $60 sur le fonds d'administration.
J. A. Reid.......	Band., riv. du Jardin et Batchewana..	200 00	Payé par la bande.
J. M. Shaw.......	Mississaguas du lac du Riz..........	150 00	do
J. Comeau........	Sauvages de la rivière Désert........	150 00	do
C. N. Smellie.....	Macmacs de Gaspé..........	80 00	Payé sur fonds de la prov. de Québec.
W. S. Scott......	Chippewas de Saugeen..........	260 00	Payé par la bande.
Jas. D. Wilson....	Moravians de la Thames........	200 00	do

TABLEAU A (2).—Liste des employés du département des affaires des Sauvages, pour l'exercice expiré le 30 juin 1891—*Suite.*

SERVICE EXTÉRIEUR.

COLOMBIE-BRITANNIQUE.

Nom.	Adresse.	Allocation annuelle.	Dénomination.	Observations.
		$ cts.		
A. W. Vowell	Surintendant-visit'r.	3,000 00	Victoria..........	Avec frais de voyages.
P. O'Reilly	Commissaire de la réserve des Sauvages.	3,500 00	do	
H. Moffat	Sous-surintendant...	1,800 00	do	
W. H. Lomas......	Agent..........	1,200 00	Cowichan	
H. Guillod..........	do	1,200 00	Côte ouest..........	
R. H. Pidcock......	do	1,200 00	Kwawkewlth.......	
P. McTiernan	do	1,200 00	Fraser..........	
J. W. Mackay......	do	1,200 00	Kamloops..........	
do	do	600 00	Okanagan (nommé provisoirement).	
M. Phillips	do	1,200 00	Kootenay..........	
C. Todd..........	do	1,800 00	Côte nord-ouest...	
W. L. Meason	do	1,200 00	Lac Williams	
R. E. Loring	do	1,100 00	Babine..........	
E. M. Skinner.....	Arpenteur..........	1,800 00	Victoria..........	
O. Fletcher.........	do	1,800 00	do	
F. A. Devereux.....	do	1,800 00	do	
A. H. Green........	do	1,800 00	do	
W. MacLaughlin ...	Commis surnumér. .	700 00	do	
W. Bryce	Messager..........	600 00	do	
L. P. Lewis.	Constable..........	480 00	Réserve Songhees.	
Tom	do	240 00	Agence Cowichan.	
I. Modeland........	Mécanicien, vapeur "Vigilant"......	900 00	Côte nord-ouest...	
H. Prevost.........	Pilote do	540 00	do ..	

Tableau A (2).—Liste des employés du département des affaires des Sauvages, pour l'exercice expiré le 30 juin 1891—*Suite*.

Service extérieur.

COLOMBIE-BRITANNIQUE—*Fin*.

Nom.	Emploi.	Appointements annuels.	Résidence.	Observations.
	Ecole industrielle de Metlakahtla.	$ cts.		
J. R. Scott	Principal	800 00	Ecole industrielle de Metlakahtla.	
Rose Anderson	Directrice	480 00	do	
W. H. Robertson	Instruct. de métiers	1,360 00	do	Appointements, $1,000; allocation de pension, $360.
Jim Shang	Cuisinier	360 00	do	
	Ecole industrielle de Kamloops.			
M. Hagan	Principal	800 00	Ecole industrielle de Kamloops	
M. McMillan	Instituteur	600 00	do	
Mary A. Richardson	Directrice	400 00	do	
Ellen Richardson	Cuisinière	250 00	do	
	Ecole industrielle de l'île Kuper.			
Rév. G. Donckele	Principal	800 00	Ecole industrielle de l'île Kuper	
D. P. Donoghue	Instruct. de métiers	600 00	do	
Sœur Marie Joachim	Directrice	300 00	do	
Sœur Marie Célestine	Institutrice	300 00	do	
Louisa Segoletre	Servante	250 00	do	

NOUVELLE-ECOSSE.

Nom.	Emploi.	Appointements annuels.	Résidence.	Observations.
				District—
G. Wells	Agent	50 00	Annapolis	N° 1 "a," pour le co. d'Annapolis.
F. McDormand	do	50 00	Rivière-à-l'Ours	1 "b," pour Digby.
C. E. Beckwith	do	50 00	Canning	2, pour le comté de King.
Rév. Thos. J. Butler	do	75 00	Caledonia	3, do de Queen. 4, do Lunenburg.
Rév. A. P. Desmond.	do	33 33	Bedford	5, do Halifax.
James Gass	do	50 00	Shubenacadie	6 "a" do Hants.
Dr D. H. Muir	do	50 00	Truro	6 "b," do Colchester.
Dr F. A. Rand	do	50 00	Parrsboro'	7, do Cumberland.
Rév. R. McDonald	do	100 00	Pictou	8, do Pictou.
W. C. Chisholm	do	100 00	Antigonish	9, do Antigonish et Guysboro'.
Rév. M. McKenzie	do	100 00	Ile Rouge	10, do Richmond, C.-B.
Rév. D. McIsaac	do	100 00	Riv. des Habitants	11, do Inverness.
Rév. R. Grant	do	50 00	Grand-Narrows	12, do Victoria.
Rév. A. Cameron	do	100 00	Ile Christmas	13, do Cap-Breton.
G. R. Smith	do	50 00	Yarmouth	14, do Yarmouth.
E. T. Ferguson	do	50 00	Barrington-Head	15, do Shelburne.
M. A. McDonald, M.D	Médecin	100 00	Sydney	13, do Cap-Breton.
J. McMillan, M.D.	do	45 00	Pictou	8, pour les Sauvages de Pictou et des environs.

NOUVEAU-BRUNSWICK.

Nom.	Emploi.	Appointements annuels.	Résidence.	Observations.
Charles Sargeant	Surintendant visiteur	400 00	Chatham	Surintendance du Nord-Est
James Farrell	do	300 00	Frédéricton	do Sud-Ouest
do	Agent intérimaire	200 00	do	Comtés de Victoria et Madawaska.

Tableau A (2).—Liste des employés du département des affaires des Sauvages, pour l'exercice expiré le 30 juin 1891—*Suite.*

Service extérieur.

NOUVEAU-BRUNSWICK—*Fin.*

Nom.	Emploi.	Appointements annuels.	Résidence.	Observations.
		$ cts.		
Rév. J. J. O'Leary..	Missionnaire..	200 00	Tobique	Note.—M. O'Leary reçoit $100 à même le fonds de dépôt des Sauv., et une somme semblable à même le crédit pour le N.-B.
Rév. S. J. Crumley..	do	100 00	Red-Bank	
Rév. W. Morrisey...	do	100 00	Pointe-du-Chêne..	
Rév. E. J. Bannon..	do	100 00	Grande-Anse	
Rév. L. C. D'Amour	do	40 00	Edmundston	
Rév. F. Beliveau....	do	100 00	Vill. Richibouctou.	Ile des Sauvages.
Rév. J. L. McDonald	do	25 00	Ristigoucue......	
Rév. W. O'Leary ...	do	100 00	Kingsclear..	
Rév. J. P. Kiernan.	do	100 00	Sainte-Marie......	
J. Macdonald, M.D.	Médecin	100 00	Division-Est	Comté de Northumberland.
H. A. Fish, M.D...	do	100 00	Divisio-nOuest....	do do
E. H. Leger, M.D..	do	20 00	Bouctouche. ...	do Kent.
R. A. Olliqui, M.D.	do	100 00	Grande-Anse et île des Sauvages....	do do
T. Barnaby.........	Constable......	20 00	Eel Ground.......	do Northumberland.

ILE DU PRINCE-EDOUARD.

Nom.	Emploi.	Appointements annuels.	Résidence.	Observations.
John O. Arsenault ..	Agent	300 00	Ile Lennox	Appointements d'agent, $200; alloc. pour frais de voy., $100.
Jérome LeClercq....	Instituteur	200 00	do	

TERRITOIRES DU NORD-OUEST, MANITOBA ET KÉWATIN.

Nom.	Emploi.	Appointements annuels.	Résidence.	Observations.
	Bureau du commissaire, Régina.			
Hayter Reed..	Comm. des Sauvages	3,200 00	Régina	
A. E. Forget	Sous-commissaire des Sauvages	2,400 00	do	
T. P. Wadsworth ...	Inspecteur des fermes et des agences dans les Territ. du N.-O.	2,200 00	do	
Alex. McGibbon....	do ..	2,200 00	do	
W. McGirr...	Commis	1,600 00	do	
J. C. Nelson........	Arpenteur	2,190 00	Ottawa...	
A. W. Ponton . ..	Aide-arpenteur	1,400 00	Régina...........	
J. A. Macrae........	Inspecteur des écoles protestantes	1,400 00	do	
G. A. Betournay...	Inspecteur des écoles catholiques rom...	1,200 00	do	
H. L. Reynolds... .	Garde-magasin	1,500 00	do	
F. H. Paget	Commis..	1,200 00	do	
W. Anderson.	do	1,200 00	do	
J. A. Mitchell......	do	1,200 00	do	
J. W. Jowett... ...	do	900 00	do	
J. J. Campbell.... .	do	1,000 00	do	
A. W. L. Gompertz.	do	900 00	do	
A. P. Vankoughnet.	do	720 00	do	
M. Irvine.	do	480 00	do	
W. Sibbald	do	720 00	do	
L. E. Herchmer	do	480 00	do	
J. R. Marshallsay...	do	600 00	do	
H. R. Henderson ...	do	720 00	do	
J. Lawrence	do	900 00	do	
G. S. Collier........	Gardien	420 00	do	
N. Campbell... .. .	Commis	420 00	do	

Tableau A (2).—Liste des employés du département des affaires des Sauvages, pour l'exercice expiré le 30 juin 1891—*Suite.*

Service extérieur.

TERRITOIRES DU NORD-OUEST, MANITOBA ET KÉWATIN—*Suite.*

Nom.	Emploi.	Appointements annuels.	Résidence.	Observations.
	BUREAU DU SURINTENDANT, WINNIPEG.	$ cts.		
E. McColl	Inspecteur des agences des Sauvages, surintendance du Manitoba	2,200 00	Winnipeg	
L. J. A. Lévêque	Commis	1,300 00	do	
E. Jean	do	900 00	do	
Mlle F. McIntosh	do	540 00	do	
G. T. Orton, M.D.	Médecin	800 00	do	Visite les Sauvages de Saint-Pierre, Fort-Alexandre et les réserves de la Tête-Ouverte.
	SURINTENDANCE DU MANITOBA.			
	Traité nº 1.			
F. Ogletree	Agent	1,050 00	Portage-la-Prairie	
A. M. Muckle	do	900 00	Clandeboye	
	Traité nº 2.			
H. Martineau	Agent	1,000 00	Manitoba-House	
	Traité nº 3.			
R. J. N. Pither	Agent	1,000 00	Portage-du-Rat	
F. C. Cornish	do	1,000 00	Fort-Francis	
J. McIntyre	do	900 00	Savanne	Enseigne aussi l'agriculture.
Thos. Hanson, M.D.	Médecin	1,000 00	Portage-du-Rat	
N. Chastellaine	Interprète	250 00	Fort-Francis	
	Traité nº 4.			
A. McKay	Agent	1,000 00	Grands-Rapides	
J. Reader	do	1,000 00	Le Pas	
	SURINTENDANCE DU NORD-OUEST.			
	Traité nº 5.			
	AGENCE DE BIRTLE.			
J. A. Markle	Agent	1,200 00	Birtle	
S. M. Dickinson	Commis	720 00	do	
A. Flammand	Interprète	420 00	do	
	AGENCE DE FORT-PELLY.			
W. E. Jones	Agent	1,000 00	Fort-Pelly	
F. Fischer	Interprète et conducteur d'attelage	540 00	do	
	AGENCE DE LA MONTAGNE-DE-L'ORIGNAL.			
John J. Campbell	Agent	1,200 00	Mont.-de-l'Orignal	
W. Graham	Commis	600 00	do	
J. S. Buchanan	do	360 00	do	
C. Lawford	Instructeur d'agricul.	600 00	do	
M. A. Lawford	Institutrice	120 00	do	

TABLEAU A (2).—Liste des employés du département des affaires des Sauvages, pour l'exercice expiré le 30 juin 1891—*Suite.*

SERVICE EXTÉRIEUR.

TERRITOIRES DU NORD-OUEST, MANITOBA ET KÉWATIN—*Suite.*

Nom.	Emploi.	Appointements annuels.	Résidence.	Observations.
	AGENCE DES LACS-CROCHES.	$ cts.		
A. McDonald	Agent	1,400 00	Lacs-Croches	
D. Pierce	Commis	720 00	do	
H. Cameron	Interprète	300 00	do	
J. A. Sutherland	Instructeur d'agricul.	600 00	do	
E. McNeill	do	420 00	do	
J. Pollock	do	420 00	do	
A. J. Coburn	do	420 00	do	
H. J. Ince	do	360 00	do	
Jane Sutherland	Institutrice	120 00	do	
Harriet Coburn	do	120 00	do	
	AGENCE DES BUTTES-DE-LA-LIME.			
J. P. Wright	Agent intérimaire	1,000 00	Buttes-de-la-Lime	
P. Hourie	Interprète	900 00	do	
R. McConnell, jeune	Instr. d'agriculture	420 00	do	
	RÉSERVE DE MUSCOWPETUNG.			
J. B. Lash	Agent	1,200 00	Réserve de Muscowpetung	
H. R. Halpin	Commis	720 00	do	
R. McKinnon	Instr. d'agriculture	720 00	do	
E. C. Stewart	do	420 00	do	
S. Hockley	do	600 00	do	
J. Nicol	do	480 00	do	
Anna B. Hockley	Institutrice	120 00	do	
G. McNabb	Interprète	360 00	do	
M.M.Seymour, M.D.	Médecin	600 00	do	
	AGENCE DES BUTTES-DU-TONDRE.			
H. Keith	Agent	1,200 00	Buttes-du-Tondre.	
H. A. Carruthers	Commis	800 00	do	
J. H. Gooderham	Instr. d'agriculture	600 00	do	
Maggie Gooderham	Institutrice	120 00	do	
T. J. Fleetham	Instructeur d'agricul.	600 00	do	
Kate Fleetham	Institutrice	120 00	do	
Catherine Slater	do	120 00	do	
L. Couture	Instr. d'agriculture	600 00	do	
C. Favel	Journalier	360 00	do	
R. Pratt	Interprète	480 00	do	
	AGENCE DES ASSINIBOINES.			
W. S. Grant	Agent	1,200 00	.....	
J. C. Halford	Instruct. d'agricult.	480 00	.....	
	ECOLE INDUSTRIELLE DE QU'APPELLE.			
Rév. J. Hugonnard	Principal	1,200 00	Ecole industrielle de Qu'Appelle	
J. V. Farrell	Aide-principal	600 00	do	
H. Dennehy	Instituteur	480 00	do	
Rév. J. Dorais	do	350 00	do	
T. Redmond	Instr. d'agriculture	600 00	do	
R. Meehan	Charpentier	720 00	do	

TABLEAU A (2).—Liste des employés du département des affaires des Sauvages, pour l'exercice expiré le 30 juin 1891—*Suite.*

SERVICE EXTÉRIEUR.

TERRITOIRES DU NORD-OUEST, MANITOBA ET KÉWATIN—*Suite.*

Nom.	Emploi.	Appointements annuels.	Résidence.	Observations.
	ECOLE INDUSTRIELLE DE QU'APPELLE—*Fin.*	$ cts.		
G. Goffic	Boulanger et jardin'r.	420 00	Ecole industrielle de Qu'Appelle.	
D. McDonald	Forgeron	600 00	do	
C. Miles	Gardien de nuit	480 00	do	
Sœur LaMothe	Tailleuse	120 00	do	
Sœur E. Christin	Directrice	400 00	do	
Sœur Ste-Geneviève	Cuisinière	240 00	do	
Sœur Beliveau	Aide-cuisinière	144 00	do	
Sœur St-Arnaud	Tailleuse	120 00	do	
Sœur Bergeron	Institutrice	144 00	do	
Sœur Goulet	do	144 00	do	
M. M. Seymour, M.D	Médecin	480 00	do	
	ECOLE INDUSTRIELLE DE RÉGINA.			
Rév. J. A. McLeod	Principal	1,000 00	Régina	
C. D. McKenzie	Aide-principal	600 00	do	
S. Gilbert	Instr. d'agriculture	360 00	do	
	Traité n° 6.			
	AGENCE DU LAC-AUX-CANARDS.			
R. S. McKenzie	Agent	1,000 00	Lac-aux-Canards	
L. Marion	Instr. d'agriculture	480 00	do	
J. Willson	do	480 00	do	
L. Lovell	do	480 00	do	
Andronique Marion	Institutrice	120 00	do	
S. Thomas	Interprète	420 00	do	
W. B. Cameron	Commis	720 00	do	
	AGENCE DE CARLTON.			
J. Finlayson	Agent	1,000 00	Carlton	
G. Chaffee	Instr. d'agriculture	600 00	do	
H. W. Halpin	Commis	360 00	do	
Rose Chaffee	Institutrice	120 00	do	
	SIOUX.			
W. R. Tucker	Surveillant et distributeur	144 00	Saskatoon	
R. S. Ennis	Instr. d'agriculture, Rivière-du-Chêne	480 00	Griswold	
	AGENCE DE BATTLEFORD.			
P. J. Williams	Agent	1,200 00	Battleford	
S. T. Macadam, M.D	Médecin	750 00	do	
J. Carney	Garde-magasin	720 00	do	
A. J. McNeil	Commis	800 00	do	
Jas. D. Green	Conduct. d'attelage	480 00	do	
J. Fitzpatrick	Instr. d'agriculture	600 00	do	
H. H. Nash	do	600 00	do	

TABLEAU A (2).—Liste des employés du département des affaires des Sauvages, pour l'exercice expiré le 30 juin 1891—*Suite.*

SERVICE EXTÉRIEUR.

TERRITOIRES DU NORD-OUEST, MANITOBA ET KÉWATIN—*Suite.*

Nom.	Emploi.	Appointements annuels.	Résidence.	Observations.
	AGENCE DE BATTLEFORD.	$ cts.		
O. F. Orr	Instr. d'agriculture	600 00	Battleford	
P. Tomkins	do	360 00	do	
R. L. Orr	Institutrice	120 00	do	
G. D. Gopsil	Instr. d'agriculture	600 00	do	
G. E. Applegarth	do	600 00	do	
J. H. Price	do	600 00	do	
L. Applegarth	Institutrice	120 00	do	
	AGENCE DU LAC-AUX-OIGNONS.			
G. G. Mann	Agent	1,200 00	Fort-Pitt	
P. Boudreau	Interprète	420 00	do	
	AGENCE DU LAC-À-LA-SELLE.			
J. Ross	Agent intérimaire	1,000 00	Lac-à-la-Selle	
J. E. Ingram	Instr. d'agriculture	600 00	do	
P. L. Grasse	do	600 00	do	
	AGENCE D'EDMONTON			
C. DeCazes	Agent	1,200 00	Edmonton	
A. E. Lake	Commis	720 00	do	
H. Blanc	Interprète	420 00	do	
W. J. O'Donnell	Instr. d'agriculture	600 00	do	
Ellen O'Donnell	Institutrice	120 00	do	
	AGENCE DES BUTTES-DE-LA-PAIX.			
D. L. Clink	Agent intérimaire	720 00	Buttes-de-la-Paix	
C. W. H. Sanders	Commis	900 00	do	
D. C. Robertson	Instr. d'agriculture	360 00	do	
Janet Robertson	Institutrice	120 00	do	
G. Whitford	Interprète	360 00	do	
	ECOLE INDUSTRIELLE DE BATTLEFORD.			
Rév. T. Clarke	Principal	1,200 00	Battleford	
Agnes Cameron	Directrice	600 00	do	
J. B. Ashby	Aide-principal	350 00	do	
Edith Ashby	Gouvernante	350 00	do	
J. Gatley	Charpentier	600 00	do	
S. S. Simpson	Instr. d'agriculture	420 00	do	
J. J. Matthews	Forgeron	540 00	do	
Susan Baptiste	Servante	240 00	do	
	Traité n° 7.			
	AGENCE DES SARCIS.			
S. B. Lucas	Agent	1,200 00	Calgary	
A. Kemys-Tynte	Commis	720 00	do	
G. Hodgson	Interprète	420 00	do	
W. Graham	Instr. d'agriculture	420 00	do	

TABLEAU A (2).—LISTE des employés du département des affaires des Sauvages, pour l'exercice terminé le 30 juin 1891—*Suite.*

SERVICE EXTÉRIEUR.

TERRITOIRES DU NORD-OUEST, MANITOBA ET KEWATIN—*Fin.*

Nom.	Emploi.	Appointements annuels.	Résidence.	Observations.
	AGENCE DES PIEDS-NOIRS.	$ cts.		
M. Begg	Agent	1,200 00	Agence des Pds-N.	
J. L'Heureux	Interprète	600 00	do	
G. H. Wheatley	Instructeur d'agric.	540 00	do	
W. M. Baker	Distributeur	540 00	do	
T. B. Lauder	Journalier	420 00	do	
	AGENCE DES GENS-DU-SANG.			
W. Pocklington	Agent	1,200 00	Ag. d. Gens-du-Sg.	
S. Swinford	Commis	720 00	do	
F. X. Girard, M.D.	Médecin	1,000 00	do	
D. Mills	Interprète	480 00	do	
J. Wilson	Instruct. d'agricult.	600 00	do	
F. D. Freeman	Distributeur	540 00	do	
T. B. Watson	Cuisinier	420 00	do	
C. H. Clarke	Journalier	420 00	do	
M. Hughes	do	420 00	do	
J. Pembrun	Interprète	300 00	do	
	AGENCE DES PIÉGANES.			
A. R. Springett	Agent intérimaire	1,200 00	Rés. des Piégânes.	
J. W. Smith	Contremaître	540 00	do	
Geo. F. Maxfield	Commis et distribut.	420 00	do	
W. H. Cox	Cuisinier et aide-distributeur	420 00	do	
F. Vielle	Interprète	360 00	do	
	ECOLE INDUSTRIELLE DE LA RIV.-HAUTE.			
Rév. A. Naessens	Principal	1,000 00	Dunbow	
Chas. Dennehy	Aide-principal	600 00	do	
Edouard Pigeon	Instruct. d'agricult.	420 00	do	
A. Pigeon	Charpentier	480 00	do	
Sœur Cleary	Directrice	400 00	do	
Sœur Sicard	Cuisinière	240 00	do	
Sœur Mathurin	Couturière	180 00	do	
Sœur Legoff	Sous-directrice	180 00	do	
C. Campain	Cordonnier	480 00	do	
N. J. Lindsay, M.D.	Médecin	240 00	do	

L. VANKOUGHNET,
Sous-surint. gén. des affaires des Sauvages.

DÉPARTEMENT DES AFFAIRES DES SAUVAGES,
OTTAWA, 30 juin 1891.

ROBERT SINCLAIR,
Comptable.

TABLEAU B 1.—SAUVAGES DE LA NOUVELLE-ECOSSE.

SERVICE.	—	Crédit.	Dépense.	Crédit non employé
	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.
Crédit en vertu de 53 Vic., c. 2	5,945 00			
do 54 Vic., c. 2...............	157 87			
		6,102 87		
Dépenses—				
Appointements, pour détails *voir* page 24........	....	....	1,149 18	
Secours aux indigents, pour détails *voir* page 24..	....	....	1,784 61	
Grain de sem. et inst. arat., pour détails *voir* p. 24.	....	....	1,119 01	
Soins médicaux et médicaments do 25.	....	....	1,689 11	
Frais d'inhumation do 26.	....	....	57 60	
Divers do 26.	....	....	20 72	
		6,102 87	5,820 23	282 64

L. VANKOUGHNET,
Sous-surint. gén. des affaires des Sauvages.

DÉPARTEMENT DES AFFAIRES DES SAUVAGES,
OTTAWA, 30 juin 1891.

ROBERT SINCLAIR,
Comptable.

TABLEAU B 2.—SAUVAGES DU NOUVEAU-BRUNSWICK.

SERVICE.	Crédit.	Dépense.	Excédent de la dépense.
	$ cts.	$ cts.	$ cts.
Crédit en vertu de 53 Vic., c. 2.....	5,855 00		
MOINS—Augmentation d'appointements à Mlle Martin, transférée au fonds des dépôts...........	50 00		
Dépenses—			
Appointements, pour détails *voir* page 26.....	....	2,035 00	
Secours aux indigents, pour détails *voir* page 26.........	....	1,574 38	
Grain de semence et instr. arat., pour détails *voir* page 26.	....	1,074 82	
Soins médicaux et médicaments do 27.	....	1,206 81	
Frais d'inhumation do 27.......	....	59 95	
Divers do 27..... .	....	201 17	
	5,805 00	6,152 13	347 13

L. VANKOUGHNET,
Sous-surint. gén. des affaires des Sauvages.

DÉPARTEMENT DES AFFAIRES DES SAUVAGES,
OTTAWA, 30 juin 1891.

ROBERT SINCLAIR,
Comptable.

TABLEAU B 3.—SAUVAGES DE L'ILE DU PRINCE-ÉDOUARD.

SERVICE.	Crédit.	Dépense.	Crédit non dépensé.
	$ cts.	$ cts.	$ cts.
Crédit en vertu de 53 Vic., c. 2	2,000 00		
Dépenses—			
Appointements, pour détails *voir* page 27		360 00	
Secours aux indigents, pour détails *voir* page 27		970 37	
Grain de semence et instrum. aratoires, pour détails *voir* page 27		160 08	
Soins médicaux et médicaments, pour détails *voir* page 27		316 57	
Frais d'inhumation do 27		2[illegible] 09	
Frais de voyages do 27		100 00	
Divers do 27		70 57	
	2,000 00	1,997 68	2 32

L. VANKOUGHNET,
Sous-surintendant général des affaires des Sauvages.

DÉPARTEMENT DES AFFAIRES DES SAUVAGES,
OTTAWA, 30 juin 1891.

ROBERT SINCLAIR,
Comptable.

TABLEAU B 4.

SAUVAGES de la Colombie-Britannique, avec trois états auxiliaires, numérotés 1, 2 et 3.

——	Crédit.	Dépense.	Crédit non dépensé.
	$ cts.	$ cts.	$ cts.
Sauvages de la Colombie-Brit., en vertu de 53 Vic., c. 2. $ 74,270 00			
do do 54 do 2. 2,087 00			
	76,357 00	69,819 23	6,537 77
Arpentages des réserves des Sauvages, en vertu de 53 Vic., c. 2	11,837 00	8,909 66	2,927 34
Commission do do 53 Vic., c. 2	9,623 88	6,326 04	3,297 84
	97,817 88	85,054 93	12,762 95

TABLEAU B 4.

SAUVAGES de la Colombie-Britannique, avec trois états auxiliaires, numérotés 1, 2 et 3.—*Suite.*

1.—SAUVAGES DE LA COLOMBIE-BRITANNIQUE EN GÉNÉRAL.

——	Crédit.	Dépense.	Crédit non dépensé.
	$ cts.	$ cts.	$ cts.
Crédit en vertu de 53 Vic., c. 2	74,270 00		
do 54 Vic., c. 2	2,087 00		
Dépense—			
Bureau de Victoria, pour détails *voir* page 29		10,378 66	
Agence de Kootenay do 30		2,255 53	
do de la côte nord-ouest, pour détails *voir* page 31		7,407 22	
do de Kwahkewlth do 32		1,956 38	
do de la Fraser do 33		6,115 11	
do de Cowichan do 34		3,296 95	
do de la côte d'Ouest do 35		2,273 78	
do de Babine do 36		3,422 57	
do du Lac Williams do 37		2,951 15	
do de Kamloops do 38		3,623 97	
do d'Okanagan do 38		586 39	
do de l'école indust. de Metlakahtla do 39		5,711 61	
do de Kamloops do 40		5,302 46	
do de l'île Kuper do 41		5,237 52	
do de Kootenay do 42		6,999 93	
Refuge de Cocqua Leetza do 42		2,300 00	
	76,357 00	69,819 23	6,537 77

2.—ARPENTAGES DES RÉSERVES DES SAUVAGES.

Crédit en vertu de 53 Vic., c. 2	11,837 00		
Dépense—			
Par A. H. Green, pour détails *voir* page 43		401 35	
Par E. M. Skinner do do 43		1,690 69	
Par F. A. Devereux do do 43		4,996 49	
Par O. Fletcher do do 44		1,821 13	
	11,837 00	8,909 66	2,927 34

3.—COMMISSION DES RÉSERVES DES SAUVAGES.

Crédit en vertu de 53 Vic., c. 2	9,623 88		
Dépense—			
Par P. O'Reilly, pour détails *voir* page 44		6,326 04	
	9,623 88	6,326 04	3,297 84

L. VANKOUGHNET,
Sous-surintendant général des affaires des Sauvages.

DÉPARTEMENT DES AFFAIRES DES SAUVAGES,
OTTAWA, 30 juin 1891.

ROBERT SINCLAIR,
Comptable.

TABLEAU B 5.

SAUVAGES du Manitoba et des territoires du Nord-Ouest, avec quinze états auxiliaires, A jusqu'à O suivant.

—	Crédit.	Dépense.	Crédit non dépensé.	Excédant de la dépense.
	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.
Annuités, en vertu de 53 Vic., c. 2	130,000 00	126,000 00	4,000 00	
Instruments aratoires, en vertu de 53 Vic., c. 2	12,000 00	11,136 89	863 11	
Grains de semen., en vertu de 53 Vic., c. 2 $ 3,000 00 do 54 Vic., c. 2 1,128 00	4,128 00	3,937 83	190 17	
Bestiaux et cochons, en vertu de 53 Vic., c. 2	6,266 00	5,454 67	811 33	
Approvisionn. aux Sauv. indig. et provisions et approv. donnés lors des paiements, en vertu de 53 Vic., c. 2	330,500 00	289,153 31	41,346 69	
Vêtements, en vertu de 53 Vic., c. 2	2,745 00	2,284 88	460 12	
Ecoles du jour, en vertu de 53 Vic., c. 2	71,005 00	61,410 12	9,594 88	
Ecoles industrielles, en vertu de 53 Vic., c. 2 $143,214 00 do do 54 Vic., c. 2 237 50	143,451 50	112,734 47	30,717 03	
Arpentages en vertu de 53 Vic., c. 2	5,000 00	5,845 43	....	845 43
Gages des fermiers en vertu de 53 Vic., c. 2	29,430 00	27,838 11	1,591 89	
Entretien des fermes en vertu de 53 Vic., c. 2	14,834 00	12,071 20	2,762 80	
Sioux en vertu de 53 Vic., c. 2	3,874 00	3,497 95	376 05	
Dépenses gén. en vertu de 53 Vic., c. 2...$147,199 00 do do 54 Vic., c. 2 1,140 00	148,339 00	155,958 07	....	7,619 07
Bâtiments des agences en vertu de 53 Vic., c. 2	14,702 00	12,701 58	2,000 42	
Moulins à moudre en vertu de 53 Vic., c. 2	3,100 00	3,163 26	....	63 26
	919,374 50	833,187 77	94,714 49	8,527 76

L. VANKOUGHNET,
Sous-surintendant des affaires des Sauvages.

DÉPARTEMENT DES AFFAIRES DES SAUVAGES,
OTTAWA, 30 juin 1891.

ROBERT SINCLAIR,
Comptable.

SAUVAGES DU MANITOBA ET DU NORD-OUEST.

——	Crédit.	Dépense.	Crédit non dépensé.
A.—ANNUITÉS.	$ cts.	$ cts.	$ cts.
Crédit en vertu de 58 Vic., c. 2	130,000 00		
Dépense—			
Surintendance du Manitoba, pour détails, *voir* page 45		49,260 00	
Agence des Assiniboines do 56		1,150 00	
do de Battleford do 58		4,645 00	
do de Birtle do 60		2,685 00	
do des Pieds-Noirs do 62		8,890 00	
do des Gens-du-Sang do 64		8,745 00	
do de Carlton do 67		5,035 00	
do des Lacs Croches do 71		3,595 00	
do du Lac aux Canards do 77		5,500 00	
do d'Edmonton do 81		3,780 00	
do des Buttes de la Lime do 84		1,540 00	
do de la Montagne de l'Orignal do 90		1,390 00	
do de Muscowpetung do 93		3,065 00	
do du Lac aux Oignons do 96		3,190 00	
do des Buttes de la Paix do 98		3,020 00	
do des Piégânes do 101		4,615 00	
do de Pelly do 104		3,470 00	
do du Lac à la Selle do 106		3,605 00	
do des Sarcis do 109		4,465 00	
do des Buttes de Tondre do 113		4,355 00	
	130,000 00	126,000 00	4,000 00
B.—INSTRUMENTS ARATOIRES.			
Crédit en vertu de 58 Vic., c. 2	12,000 00		
Dépense—			
Surintendance du Manitoba, pour détails, *voir* page 46		1,220 26	
Agence des Assiniboines do 56		83 51	
do de Battleford do 58		426 97	
do de Birtle do 60		207 51	
do des Pieds-Noirs do 62		664 12	
do des Gens-du-Sang do 65		1,021 07	
do de Carlton do 68		670 73	
do des Lacs Croches do 71		162 47	
do du Lac aux Canards do 77		985 30	
do d'Edmonton do 81		909 29	
do des Buttes de la Lime do 84		411 48	
do de la Montagne de l'Orignal do 91		508 49	
do de Muscowpetung do 93		115 55	
do du Lac aux Oignons do 96		522 02	
do des Buttes de la Paix do 98		853 52	
do des Piégânes do 101		322 12	
do de Pelly do 104		283 11	
do du Lac à la Selle do 107		777 76	
do des Sarcis do 109		358 66	
do des Buttes de Tondre do 113		576 81	
Articles non distribués—			
Carson et Shore, diverses fournitures		5 17	
J. W. Shillington, réparer des charrues		8 20	
Compagnie du chemin de fer Canadien du Pacifique, fret chargé sur divers approvisionnements		42 77	
	12,000 00	11,136 89	863 11

SAUVAGES DU MANITOBA ET DU NORD-OUEST—*Suite.*

—	Crédit.	Dépense.	Crédit non dépensé.
C.—GRAINS DE SEMENCE.	$ cts.	$ cts.	$ cts.
Crédit en vertu de 53 Vic., c. 2	3,000 00		
do 54 Vic., c. 2	1,128 00		
Dépense—			
Surintendance du Manitoba, pour détails, *voir* page 47		1,281 53	
Agence des Assiniboines do 56		10 24	
do Battleford do 58		30 14	
do Birtle do 60		151 11	
do Pieds-Noirs do 62		125 48	
do Gens-du-Sang do 65		541 45	
do Carlton do 68		213 39	
do Lacs Croches do 71		47 50	
do Lac aux Canards do 77		195 70	
do Edmonton do 81		115 43	
do Buttes de la Lime do 84		14 47	
do Montagne de l'Orignal do 91		144 21	
do Muscowpetung do 93		60 55	
do Lac aux Oignons do 96		26 01	
do Buttes de la Paix do 99		283 73	
do Piégânes do 102		70 66	
do Pelly do 104		92 16	
do Lac à la Selle do 107		149 41	
do Sarcis do 110		201 04	
do Buttes du Tondre do 113		70 59	
Articles non distribués—			
Sauvages, approvisionnem. de blé et pois de semence		4 98	
J. Gough Brick, crédit pour achat de grain de semence p. Sauvages de Shaftsbury, district de la riv. la Paix		100 00	
J. D. Sibbald et Cie, graines de jardin		8 05	
	4,128 00	3,937 83	190 17
D.—BESTIAUX ET COCHONS.			
Crédit en vertu de 53 Vic., c. 2	6,266 00		
Dépense—			
Surintendance du Manitoba, pour détails *voir* page 48		11 16	
Agence des Assiniboines do 56		150 00	
do Battleford do 58		300 00	
do Birtle do 61		40 00	
do Pieds-Noirs. Pas de dépense.			
do Gens-du-Sang. Pour détails *voir* page 65		536 00	
do Carleton. Pas de dépense.			
do Lacs Croches. do			
do Lac aux Canards. Pour détails *voir* page 78		523 11	
do Edmonton do 81		151 00	
do Buttes de la Lime do 84		105 00	
do Montagne de l'Orignal do 91		80 00	
do Muscowpetung do 93		16 40	
do Lac aux Oignons do 96		1,998 00	
do Buttes de la Paix do 99		300 00	
do Piégânes. Pas de dépense.			
do Pelly do			
do Lac à la Selle. Pour détails *voir* p. 107		565 00	
do Sarcis. Pas de dépense.			
do Buttes du Tondre. Pour détails *voir* p. 114		679 00	
	6,266 00	5,454 67	811 33

SAUVAGES DU MANITOBA ET DU NORD-OUEST—*Suite.*

——	Crédit.	Dépense.	Crédit non dépensé.
E.—APPROVISIONNEMENTS AUX SAUVAGES INDIGENTS, ET PROVISIONS ET APPROVISIONNEMENTS DONNÉS LORS DES PAIEMENTS.	$ cts.	$ cts.	$ cts.
Crédit en vertu de 53 Vic., c. 2	330,500 00		
Dépense—			
Surintendance du Manitoba, pour détails, *voir* page 48		16,394 26	
Agence des Assiniboines do 56		2,641 79	
do Battleford do 58		13,365 88	
do Birtle do 61		829 62	
do Pieds-Noirs do 62		48,843 96	
do Gens-du-Sang do 65		65,037 10	
do Carlton do 68		9,910 90	
do Lacs Croches do 71		4,088 41	
do Lac aux Canards do 78		8,928 63	
do Edmonton do 81		12,203 74	
do Buttes de la Lime do 84		4,469 46	
do Montagne de l'Orignal do 91		2,093 12	
do Muscowpetung do 94		3,944 33	
do Lac aux Oignons do 96		6,674 54	
do Buttes de la Paix do 99		9,593 48	
do Piégânes do 102		33,518 75	
do Pelly do 104		4,074 59	
do Lac à la Selle do 107		11,898 00	
do Sarcis do 110		22,561 12	
do Buttes du Tondre do 114		7,223 62	
Articles non distribués—			
Evêque Farand—Crédit pour achat de rets et de ficelle pour les Sauvages du district de la rivière McKenzie		500 00	
Cie du ch. de f. Pacifique Can.—Pour transport d'effets		250 16	
A diverses personnes—Pour transport d'effets		7 88	
Teinturerie à vapeur de Thomas—Teindre des habillements militaires de rebut fournis aux Sauvages		71 80	
R. Watson—Inspection de drap et tuniques		15 00	
R. Martin—Médicaments fournis aux Sauvages du Petit lac de l'Esclave		10 02	
E. Gauvreau—Télégrammes et fr. de port p. vaccine		3 15	
	330,500 00	289,153 31	41,346 69
F.—VÊTEMENTS.			
Crédit en vertu de 53 Vic., c. 2	2,745 00		
Dépense—			
Surintendance du Manitoba, pour détails, *voir* page 49		2,284 88	
	2,745 00	2,284 88	460 12

SAUVAGES DU MANITOBA ET DU NORD-OUEST—*Suite.*

—	Crédit.	Dépense.	Crédit non dépensé.
C.—ECOLES DU JOUR.	$ cts.	$ cts.	$ cts.
Crédit en vertu de 53 Vic., c. 2	71,005 00		
Dépense—			
Surintendance du Manitoba, pour détails, *voir* page 49		23,193 40	
Agence des Assiniboines do 56		33 51	
do de Battleford do 58		2,758 11	
do de Birtle do 61		1,302 16	
do des Pieds-Noirs do 63		1,329 34	
do des Gens-du-Sang do 66		1,011 71	
do de Carlton do 69		1,914 24	
do des Lacs Croches do 71		1,257 00	
do du Lac aux Canards do 79		2,369 26	
do d'Edmonton do 82		5,819 81	
do des Buttes de la Lime do 85		433 00	
do de la Montagne de l'Orignal do 92		1 51	
do de Muscowpetung do 94		735 00	
do du Lac aux Oignons do 97		850 88	
do des Buttes de la Paix do 99		941 76	
do des Piégânes do 102		606 83	
do de Pelly do 105		3,170 12	
do du Lac à la Selle do 108		1,326 96	
do des Sarcis do 110		8,338 31	
do des Buttes de Tondre do 114		3,122 83	
Articles non distribués—			
C. H. Black, 30 douz. d'ardoises		37 50	
Rév. A. E. Cowley, crédit à l'école du Fort-Chipewayan, 12 mois au 30 juin 1891		200 00	
Rév. A. E. Cowley, subvention à l'école préparatoire d'Irène, Vermillion, 3 mois au 31 décembre 1890		50 00	
Rév. Père Desmarais, subvention à l'école du Lac des Esclaves, 12 mois au 30 juin 1891		200 00	
Evêque Young, subvention à l'école protestante du Lac des Esclaves, 12 mois au 30 juin 1891		200 00	
Rév. A. Desmarais, appointements d'instituteur au Lac des Esclaves, trimestre de juin 1891		50 00	
The Regina "Leader"—Reliure de 25 livres blancs		8 75	
Thomas Young—Décharger des biscuits		8 00	
Département des impressions publiques et de la papeterie—Papeterie		140 13	
NOTE.—Le paiement en plus de $50 pour le trimestre de juin au Rév. A. Desmarais, a été remboursé.	71,005 00	61,410 12	9,594 88
H.—ECOLES INDUSTRIELLES.			
Crédit en vertu de 53 Vic., c. 2	143,214 00		
do 54 do 2	237 50		
Dépense—			
Surintendance du Manitoba, pour détails, *voir* page 52		32,645 87	
Ecole industrielle de Qu'Appelle do 120		23,798 01	
do de Battleford do 116		24,624 90	
do de la Rivière Haute do 118		17,588 46	
do de Régina do 123		12,783 44	
do de la Riv. du Daim do 122		1,271 50	
Articles non distribués—			
Manitoba "Free Press"—Annonce pour cuisiniers		1 25	
Département des impressions publiques et de la papeterie—Papeterie		21 04	
	143,451 50	112,734 47	30,717 03

SAUVAGES DU MANITOBA ET DU NORD-OUEST.—*Suite.*

——	Crédit.	Dépense.	Excédant de la dépense.
I.—ARPENTAGES.	$ cts.	$ cts.	$ cts
Crédit en vertu de 58 Vic., c. 2	5,000 00		
Dépense—			
Pour détails, *voir* page 124......	....	5,845 43	
	5,000 00	5,845 43	845 43
J.—GAGES DES FERMIERS.			
Crédit en vertu de 58 Vic., c. 2	29,430 00		Grant not used.
Dépense—			
Surintendance du Manitoba, pas de dépense.			
Agence des Assiniboines, pour détails *voir* page 57..........	....	626 14	
do de Battleford do 59	....	4,320 00	
do de Birtle, pas de dépense.			
do des Pieds-Noirs, pour détails *voir* page 63	....	2,419 88	
do des Gens-du-Sang do 66	....	2,979 74	
do de Carlton do 69..........	....	821 33	
do des Lacs Croches do 72..........	....	2,393 80	
do du Lac aux Canards do 79..........	....	1,584 00	
do d'Edmonton do 82.....	....	1,005 50	
do des Buttes de la Lime do 85..........	....	420 00	
do de la Mont. de l'Orignal do 92	....	720 00	
do de Muscowpetung do 94..........	... .. .	2,523 00	
do du Lac aux Oignons, pas de dépense.			
do des Buttes de la Paix, pour détails *voir* page 100.....	.. ..	1,376 70	
do des Piégânes do 102.....	. .. .	1,601 30	
do de Pelly do 105.....	....	60 00	
do du Lac à la Selle do 108.....	... .	1,430 45	
do des Sarcis do 111.....	....	858 00	
do des Buttes de Tondre do 115.. ..	... .	2,698 27	
	29,430 00	27,838 11	1,591 89
K.—ENTRETIEN DE LA FERME.			
Crédit en vertu de 58 Vic., c. 2......	14,834 00		
Dépense—			
Surintendance du Manitoba, pas de dépense.			
Agence des Assiniboines, pour détails *voir* page 57.....	. .. .	220 85	
do de Battleford do 59..........	. .. .	1,899 99	
do de Birtle, pas de dépense.			
do des Pieds-Noirs, pour détails *voir* page 63	....	616 77	
do des Gens-du-Sang do 66.	....	1,778 98	
do de Carlton do 69..........	....	435 33	
do des Lacs Croches do 72	....	850 11	
do du Lac aux Canards do 79..........	... .	650 60	
do d'Edmonton do 82..........	... .	386 50	
do des Buttes de la Lime do 85..........	....	57 16	
do de la Montagne de l'Orignal do 92..........	....	270 23	
do de Muscowpetung do 94..........	....	676 10	
do du Lac aux Oignons do 97..........	....	6 76	
do des Buttes de la Paix do 100.	....	735 90	
do des Piégânes do 102..........	....	962 50	
do Pelly, pas de dépense.			
do du Lac à la Selle, pour détails *voir* page 108	....	478 97	
do des Sarcis do 111	....	820 47	
do des Buttes du Tondre do 115..........	. ...	1,223 98	
	14,834 00	12,071 20	2,762 80
L.—SIOUX.			
Crédit en vertu de 58 Vic., c. 2.....	3,874 00		
Dépense, pour détails *voir* page 124.....	.. ..	3,497 95	
	3,874 00	3,497 95	376 05

SAUVAGES DU MANITOBA ET DU NORD-OUEST—*Fin.*

——	Crédit.	Dépense.	Excédant de la dépense.
M.—DÉPENSES EN GÉNÉRAL.	$ cts.	$ cts.	$ cts.
Crédit en vertu de 58 Vic., c. 2	147,199 00		
do 54 Vic., c. 2	1,140 00		
Dépense—			
Surintendance du Manitoba, pour détails *voir* page 53		34,675 35	
Agence des Assiniboines do 57		1,721 00	
do de Battleford do 59		5,942 01	
do de Birtle do 61		3,599 03	
do des Pieds-Noirs do 63		3,820 62	
do des Gens-du-Sang do 66		5,706 99	
do de Carlton do 69		2,785 15	
do des Lacs Croches do 72		3,791 29	
Bureau du commissaire, Régina do 73		46,057 31	
Agence du Lac aux Canards do 80		4,482 19	
do d'Edmonton do 83		4,332 23	
do des Buttes de la Lime do 85		2,780 52	
Divers comptes do 86		8,017 72	
Agence de la Montagne de l'Orignal do 92		3,162 22	
do de Muscowpetung do 95		4,422 99	
do du Lac aux Oignons do 97		2,925 27	
do des Buttes de la Paix do 100		3,326 65	
do des Piégânes do 103		2,182 96	
do de Pelly do 105		2,574 73	
do du Lac à la Selle do 108		2,882 82	
do des Sarcis do 112		3,276 86	
do des Buttes de Tondre do 115		3,458 57	
Articles non distribués—			
Cie du ch. de fer Canad. du Pacifique—Frais de transport.		33 59	
	148,339 00	155,958 07	7,619 07
N.—BATIMENTS DES AGENCES.			
Crédit en vertu de 58 Vic., c. 2	14,702 00		Crédit non dépensé.
Dépense—			
Surintendance du Manitoba, pas de dépense.			
Agence des Assiniboines, pour détails *voir* page 57		59 43	
do de Battleford do 60		704 87	
do de Birtle do 62		240 00	
do des Pieds-Noirs do 64		62 20	
do des Gens-du-Sang do 67		381 53	
do de Carlton do 70		67 39	
do des Lacs Croches do 73		8 00	
do du Lac aux Canards do 80		79 56	
do d'Edmonton do 84		676 43	
do des Buttes de la Lime do 86		477 76	
do de la Montagne de l'Orignal do 93		2,507 86	
do de Muscowpetung do 95		1,782 26	
do du Lac aux Oignons, pas de dépense.			
do des Buttes de la Paix, pour détails *voir* page 101		194 25	
do des Piégânes do 103		1,666 49	
do de Pelly do 106		1,233 78	
Entrepôt de Régina do 77		775 98	
Agence du Lac à la Selle do 109		598 77	
do des Sarcis do 113		607 66	
do des Buttes de Tondre do 116		577 36	
	14,702 00	12,701 58	2,000 42
O.—MOULINS À MOUDRE ET À SCIES.			Excéd. de la dépense.
Crédit en vertu de 58 Vic., c. 2	3,100 00		
Agence de Carlton, pour détails *voir* page 70		380 34	
do des Lacs Croches do 73		1,301 55	
do du Lac aux Canards do 80		500 00	
do du Lac aux Oignons do 98		857 01	
do du Lac à la Selle do 109		124 36	
	3,100 00	3,163 26	63 26

NOUVELLE-ÉCOSSE—D TAILS.

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Appointements.		
G. Wells........	Appointem. d'agent du district 1a, 12 mois au 30 juin 1891..	50 00	
F. McDormand.....	do do 1b do ..	50 00	
C. E. Beckwith.....	do do 2 do ..	50 00	
Rév. T. J. Butler....	do do 3 et 4 do ..	75 00	
Rév. A. P. Desmond	do do 5, 9 mois au 31 mars 1891..	24 99	
J. Gass...........	do do 6a, 12 mois au 30 juin 1891..	50 00	
D. H. Muir, M.D...	do do 6b do ..	50 00	
G. W. Boggs, M.D..	do do 7, 8 mois au 28 fév. 1891...	33 33	
F. A. Rand, M.D...	do do 7, du 7 mars au 30 juin 1891..........	15 86	
Rév. R. McDonald..	do do 8, 12 mois au 30 juin 1891..	100 00	
W. C. Chisholm.....	do do 9 do ..	100 00	
Rév. M. McKenzie..	do do 10 do ..	100 00	
Rév. D. McIsaac....	do do 11 do ..	100 00	
Rév. R. Grant......	do do 12 do ..	50 00	
Rév. A. Cameron....	do do 13 do ..	100 00	
Rév. G. R. Smith...	do do 14 do ..	50 00	
E. T. Ferguson......	do do 15 do ..	50 00	
Rév. J. D. Cummane	Crédit pour services aux Sauvages des comtés de Colchester et Hants..........	100 00	
			1,149 18
	Secours aux Sauvages indigents.		
G. Wells.	Crédit pour l'achat de secours aux Sauvages du district 1a..	60 00	
F. McDormand.....	do do do 1b...	120 00	
C. E. Beckwith.....	do do do 2....	50 00	
Rév. T. J. Butler...	do do do 3 et 4	120 00	
Archevêque O'Brien.	do do do 5 ...	75 00	
J. Gass..........	do do do 6a...	107 00	
D. H. Muir, M.D...	do do do 6b...	75 00	
G. W. Boggs, M.D..	do do do 7...	54 00	
F. A. Rand, M.D...	do do do 7 ...	24 00	
Rév. R. McDonald..	do do do 8 ...	135 00	
W. C. Chisholm ...	do do do 9....	135 00	
Rév. M. McKenzie..	do do do 10....	194 00	
Rév. D. McIsaac....	do do do 11....	100 00	
Rév. R. Grant.	do do do 12....	95 00	
Rév. A. Cameron....	do do do 13....	195 00	
G. R. Smith.........	do do do 14....	52 42	
E. T. Ferguson......	do do do 15 ...	40 00	
G. Wells...........	Excédant du crédit de secours, automne de 1889.........	19	
Rév. T. J. Butler....	do do do 1890.........	13 23	
A. McAskin........	Provisions fournies aux Sauvages pendant qu'il réparait le chemin de la réserve de la Rivière-au-Saumon........	19 50	
J. McDonald..	Bois de service et clous fournis aux Sauvages indigents ...	10 05	
H. Farrell..........	1 peau pour mocassins pour enfants sauvages du dist. 13..	1 80	
R. McMillan..	do do do ..	4 05	
D. McLeod.........	400 pds bois de service fournis à S. Newall, district 11.....	4 80	
N. C. Nordley	1,200 do W. Paul do 7.....	7 20	
D. Cameron...	Provisions fournies aux Sauvages du district n° 10 pendant qu'ils travaillaient sur le chemin..........	6 00	
Asile de Shelburne..	Pension et soins médicaux pour deux Sauvages indigents..	86 37	
			1,784 61
	Grain de semence et instruments aratoires.		
G. Wells............	Crédit pour l'achat de grains et d'inst. aratoires, dist. 1a.	52 00	
F. McDormand.....	do do do 1b.	107 00	
C. E. Beckwith.....	do do do 2..	25 00	
Rév. T. J. Butler....	do do do 3 et 4	125 00	
	A reporter..........	309 00	2,933 79

NOUVELLE-ÉCOSSE—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report	309 00	2,933 79
	Grain de semence et instruments aratoires—Fin.		
Rév. C. Underwood	Crédit pour l'achat de grain et d'instr. arat., district 5	75 00	
James Gass	do do do 5*a*	60 00	
D. H. Muir, M.D.	do do do 6*b*	25 00	
F. A. Rand, M.D.	do do do 7	50 00	
Rév. R. McDonald	do do do 8	103 00	
W. C. Chisholm	do do do 9	83 00	
Rév. M. McKenzie	do do do 10	115 00	
Rév. D. McIsaac	do do do 11	63 00	
Rév. R. Grant	do do do 12	72 00	
Rév. A. Cameron	do do do 13	90 00	
G. R. Smith	do do do 14	8 75	
E. T. Fergusson	do do do 15	25 00	
J. Gass	Dépensé en plus pour grains, printemps de 1889	1 86	
D. H. Muir, M.D.	do do	11 80	
do	do do 1890	5 10	
W. R. Barss	1 charrue au Sauvage John Hammond, district 4	10 00	
N. Macdonald	1 douzaine de houes et grappins fournis aux Sauvages du district 10	11 50	
			1,119 01
	Soins médicaux et médicaments.		
A. Robinson, M.D.	Soins médicaux aux Sauvages du district 1*a*	36 85	
A. B. Cunningham	do do do	2 50	
F. S. Wade, M.D.	do do do 1*b*	43 00	
R. J. Ellison, M.D.	do do do	162 00	
H. A. Ellison, M.D.	do do do	38 35	
E. J. Elderkin, M.D.	do do do	7 50	
W. B. Moore, M.D.	do do do 2	46 00	
W. H. Cole, M.D.	do do do 3	25 00	
G. A. Smith, M.D.	do do do	12 00	
C. Gray, M.D.	do do do 4	12 60	
H. M. Hare, M.D.	do do do 5	70 75	
W. F. Smith, M.D.	do do do	123 75	
F. MacMillan, M.D.	do do do	120 00	
R. Adlington, M.D.	do do do 6*a*	53 75	
D. H. Muir, M.D.	do do do 6*b*	75 75	
J. S. Peppard, M.D.	do do do	21 30	
G. W. Boggs, M.D.	do do do 7	72 45	
C.A. McQueen, M.D.	do do do	12 50	
F. A. Rand, M.D.	do do do	22 40	
J.M. McMillan, M.D	do do do 8	50 00	
J. J. Cameron, M.D.	do do do 9	114 75	
J. S. Cadogan, M.D.	do do do	6 00	
J. L. Bethune, M.D.	do do do 10	9 50	
J. McDonald, M.D.	do do do	90 80	
C. J. Bissett, M.D.	do do do	38 00	
J. McIntosh, M.D.	do do do 11	54 50	
J. L. Bethune, M.D.	do do do 12	168 60	
M. A. Macdonald, M.D.	do do do 13	100 00	
W. H. Bent, M.D.	do do do 14	5 25	
J. S. Morton, M.D.	do do do 15	16 50	
J.D. Dinsmore, M.D.	do do do	28 75	
C. J. Fox, M.D.	do do do	6 25	
J. M. Lovett, M.D.	do do do	11 95	
C. A. Webster, M.D.	do do do	5 00	
Hôpital de Victoria	Soins médicaux et pension du Sauvage Noël Jeremy du 23 octobre au 15 novembre 1890	23 75	
E. Gauvreau, M.D.	Pointes de vaccin fournies à l'agent Gass	1 06	
			1,689 11
	A reporter		5,741 91

NOUVELLE-ÉCOSSE—DÉTAILS—*Fin.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report		5,741 91
	Frais funéraires.		
R. C. Durling	Cercueil pour l'enterrement de John Labrador	5 00	
N. Miller et Fils	Fournitures d'enterrement	38 85	
F. McDormand	Cercueil pour l'enterrement d'un Sauvage	5 00	
W. E. Woodman	Cercueil et fournitures pour l'enterr. d'un enfant sauvage	3 75	
Sauvages	Confection de cercueils pour Sauvages	5 00	
			57 60
	Divers.		
Sauvages	Bois de construction fourni pour réparer le chemin de la réserve de la Rivière-au-Saumon, district 10	5 50	
M. McNeil et H. McKenzie	Services, examen et rapport du coût de la réparation du pont d'Eskasoni, district 13	3 50	
Département des impressions et de la papeterie	Papeterie	11 72	
			20 72
			5,820 23

NOUVEAU-BRUNSWICK—DÉTAILS.

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Appointements.		
C. Sargeant	Appointements d'agent de la surintendance du Nord-Est, 12 mois au 30 juin 1891	400 00	
J. Farrell	Appointements d'agent de la surintendance du Sud-Ouest et des comtés de Victoria et Madawaska, 12 mois au 30 juin 1891	500 00	
T. Barnaby	Appointements de constable, 12 mois au 30 juin 1891	20 00	
Rév. J. J. O'Leary	do missionaire do do	100 00	
Rév. S. J. Crumley	do do do do	100 00	
Rév. W. Morrisey	do do do do	100 00	
Rév. E. J. Bannon	do do do do	100 00	
Rév. L. C. D'Amour	do do do do	40 00	
Rév. W. O'Leary	do do do do	100 00	
Rév. J. P. Kiernan	do do do do	100 00	
Rév. F. Beliveau	do do do do	100 00	
Rév. J. L. McDonald	do do do do	25 00	
Rév. W. F. Richard	Crédit pour services rendus aux Sauv. de Grande-Anse	200 00	
Rév. J. A. Smith	do do Ristigouche	50 00	
Rév. John Murray	do do comté de Carlton	100 00	
			2,035 00
	Secours aux Sauvages indigents.		
C. Sargeant	Crédit pour achat de secours aux Sauvages de l'agence du Nord-Est	842 00	
J. Farrell	Crédit pour achat de secours aux Sauvages de l'agence du Sud-Ouest	536 00	
do	Crédit pour achat de secours aux Sauvages des comtés de Victoria et Madawaska	150 00	
H. C. Munson	Provisions et vêtements pour les Sauvages indigents	13 99	
O. Sharkey	Vêtements pour les Sauvages indigents	3 24	
S. L. Morrison	Provisions do	19 15	
N. Nicholas	Crédit pour secours à une Sauvagesse indigente	10 00	
			1,574 38
	Grain de semence et instruments aratoires.		
C. Sargeant	Crédit pour l'achat de grains de semence et d'instruments aratoires pour les Sauvages de l'agence du Nord-Est	600 00	
J. Farrell	Crédit pour l'achat de grains de semence et d'instruments aratoires pour les Sauvages de l'agence du Sud-Ouest	294 00	
	A reporter	894 00	3,609 38

NOUVEAU-BRUNSWICK—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report	894 00	3,609 38
J. Farrell	Crédit pour l'achat de grains de semence et d'inst. aratoires, p. les Sauvages des comtés de Victoria et Madawaska.	136 00	
do	Montant dépensé en plus du crédit pour grains de semence dans les comtés de Victoria er Madawaska, printemps de 1891	8 76	
J. A. Perley	Balance de compte pour grains fournis aux Sauvages des comtés de Victoria et Madawaska	36 06	
			1,074 82
	Soins médicaux et médicaments.		
T. F. Sprague, M.D.	Soins médicaux aux Sauvages de Upper-Woodstock	8 60	
F. N. Welling, M.D.	do do d'Andover et Pointe Tobique	7 00	
H. J. Burgess, M.D.	do do du comté de King	14 90	
R. B. M. Wiley, M.D.	do do de la Pointe Tobique	7 50	
W. E. Disbrowe, M.D	do do du comté de Ristigouche	15 25	
G. R. Camp, M.D.	do do d'Oromoctou	35 70	
J. W. Bridge, M.D.	do do do	16 90	
B. Coburn, M.D.	do do de King's Clear	44 10	
J. S. Caswell, M.D.	do do du comté de Queen	54 00	
F. J. Seery, M.D.	do do de Sainte-Marie	52 00	
J. A. Leger, M.D.	do do de Shédiac	100 15	
G. H. Raymond, M.D	do do du comté de King	10 85	
Drs Wilson et Raymond	do do do	38 60	
J. F. Teed, M.D.	do do de Dorchester	82 25	
E. Moore, M.D.	do do de Westmoreland	7 00	
G. M. Duncan, M.D.	do do de Bathurst	129 10	
E. Reavely, M.D.	do do de Springfield	21 75	
E. H. Vose, M.D.	do do	9 00	
S. Dodge, M.D.	do do	75 00	
J. McDonald, M.D.	Appoint. de médecin, comté de Northumberland, division est, 12 mois au 30 juin 1891	100 00	
H. A. Fish, M.D.	Appoint. de médecin, comté de Northumberland, division ouest, 12 mois au 30 juin 1891	100 00	
R. A. Olloqui, M.D.	Appoint. de médecin à Bouctouche, 12 mois au 30 juin 1891	100 00	
E. H. Leger, M.D.	Appointem. de médecin, nord de Bouctouche, 12 mois au 30 juin 1891	20 00	
Daisy Sappier	Soins à une Sauvagesse malade	4 00	
Louisa Soloman	do do	2 00	
Mme A. Sacobie	do do	2 00	
Mme J. Tomar	do do	4 00	
W. Tilley	Médicam. fournis aux Sauv. de la réserve de Ste-Marie	53 45	
J. M. Wiley	do do King's Clear	44 66	
S. P. Waite et Cie	do do Tobique	1 25	
			1,206 81
	Frais d'enterrement.		
H. C. Munson	Cercueil pour M. Paul	6 00	
O. Sharkey	Coton et autres fournitures d'enterrement pour Sauvages	4 25	
J. D. Hanlon	Cercueils pour Sauvages décédés	18 00	
W. Glew	Diverses fournitures d'enterrement pour Sauvages	7 88	
A. J. Beveridge	Cercueil et do do	10 02	
T. McCaffery	Coton et autres do do	1 75	
J. A. Sinnott et J. Farrell	Dépenses encourues pour l'enterrement d'un Sauvage	7 05	
J. R. Tupper	Cercueil pour Mme Joe	5 00	
			59 95
	Divers.		
J. Farrell	Télégrammes	0 52	
do	Frais de voyages et autres dépenses encourues en allant visiter les Sauv. des comtés de Victoria et Madawaska.	95 85	
	A reporter	96 37	5,950 96

NOUVEAU-BRUNSWICK—DÉTAILS—*Fin.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report	96 37	5,950 96
	Divers—Fin.		
J. Farrell	Allocation de loyer, 12 mois au 30 juin 1891	50 00	
J. Dumphy	1,000 perches en cèdre p. clôturer la rés. de King's Clear	48 00	
"Farmer" Fred'rict'n	Impressions d'affiches *re* perches de clôture demandées	1 00	
Dépt. des impressions publiq. et papeterie	Papeterie fournie	5 80	
			201 17
			6,152 13

ÎLE DU PRINCE-ÉDOUARD—DÉTAILS.

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Appointements.		
J. O. Arsenault	Appoint. d'agent, 12 mois au 30 juin 1891	200 00	
Jérome Le Clercq	do d'instituteur à l'école des Sauvages de l'île Lennox, 9 mois au 31 mars 1891	150 00	
John Arbuckle	Inspection des écoles des Sauvages, île Lennox, et rapport au sujet de ces écoles	10 00	
			360 00
	Secours aux sauvages indigents.		
J. F. Arsenault	Provisions et vêtements fournis à l'entreprise	51 83	
P. Gallant	Vêtements fournis à l'entreprise	190 11	
W. J. Gaffney	Farine et thé do	500 11	
H. A. McDonald	Bois de service et clous do	219 32	
M. P. Hogan	5,000 bardeaux	6 50	
R. D. Sterns	2 paires de cadres de châssis fournis à B. Nicholas	2 50	
			970 37
	Grain de semence et instruments aratoires.		
J. O. Arsenault	Dép. pour achat de grains pour les Sauv., printemps de '91		160 08
	Soins médicaux et médicaments.		
F. Cox, M.D.	Soins médicaux aux Sauvages	8 21	
A. E. Long, M.D.	do do	187 20	
F. Jourdion, M.D.	do do	6 50	
J. G. Toombs, M.D.	do do	13 75	
A. Allan, M.D.	do do	15 00	
P. Conroy, M.D.	do do	16 00	
J. H. McLellan, M.D	do do	4 00	
W. R. Watson	Médicaments fournis aux Sauvages	65 91	
			316 57
	Frais funéraires.		
M. Hennesey	Cercueils pour l'enterrement de Sauvages	8 00	
D. Egan	Coton et autres garnitures pour l'enterrem. de Sauvages	3 22	
D. W. Forbes	do do do	8 87	
			20 09
	Frais de voyages.		
J. O. Arsenault	Allocation pour frais de voyages		100 00
	Divers.		
J. F. Arsenault	2 houes fournies aux Sauvages	0 80	
T. Glover	7 châssis et tableau noir fournis pour la maison d'école	18 50	
A. Gillis	1 tonne de foin fournie à M. P. Francis	12 00	
J. Maynard	2,800 lbs de foin fournies à J. Snake et P. Bernard	17 40	
P. Bernard	3 cordes de bois de chauffage pour l'école des Sauvages	9 00	
	A reporter	57 70	1,927 11

ILE DU PRINCE-ÉDOUARD—DÉTAILS—*Fin.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report..	57 70	1,927 11
	Divers—Suite.		
T. Thomas	1 corde de bois de chauffage pour l'école des Sauvages.....	3 50	
Summerside "Journal"	Annonce de soumissions pour approvisionnements........	3 00	
Charlottetown "Herald"	do do	2 70	
Charlottetown "Examiner"	do do	2 40	
Bureau de la papeterie du gouvernem..	Papeterie..	1 27	
			70 57
			1,997 68

COLOMBIE-BRITANNIQUE—DÉTAILS.

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	BUREAU DE VICTORIA.		
	Appointements et gages.		
A. W. Vowell	Appoint. de surintend. des Sauvages, 12 mois au 30 juin '91	3,000 00	
H. Moffatt	do de 1er commis dans le bureau de Victoria, 12 mois au 30 juin 1891..	1,800 00	
W. MacLaughlin ...	Appointem. de commis, 12 mois au 30 juin 1891	702 95	
W. Bryce	do de messager, 12 mois au 30 juin 1891	600 00	
L. P. Lewis	do de constable à la réserve des Songhees, 12 mois au 30 juin 1891..	480 00	
Drake, Jackson et Helmcken	Services professionnels....................................	99 00	
			6,681 95
	Frais de voyages.		
A. W. Vowell	Dépenses pour pension, logement et transport pendant le voyage..	....	1,351 58
	Approvisionnements aux Sauvages indigents.		
H. Saunders........	Provisions..	169 41	
Cie de la B.-d'Hudson	Habillements et provisions................................	45 55	
			214 96
	Soins médicaux et médicaments.		
Royal Jubilee Hospital.............	Pension et soins médicaux à des Sauvages malades.......	140 00	
T. Shotbolt...... ...	Médicaments	18 85	
E. B. C. Hannington, M.D.............	Soins médicaux	438 00	
Dr E. Gauvreau.....	2,700 pointes de vaccin pour distribution..................	135 40	
			732 25
	Ecoles.		
A. W. Vowell	Avance pour la construction et l'ameublement d'une maison d'école sur la réserve des Songhees........................	225 00	
Bureau de la papeterie du gouvernem..	Papeterie pour les écoles	10 25	235 25
	A reporter..	....	9,215 99

COLOMBIE-BRITANNIQUE—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report....	....	9,215 99
	Divers.		
Victoria, b. de poste.	Loyer de tiroir, 12 mois au 30 juin 1891..................	6 00	
do dir. de p..	Timbres-poste..	80 00	
Cie du télég. C. P...	Télégrammes	37 75	
R. T. Williams. ...	Lettrer des livres d'index.....	3 75	
Victoria "Colonist".	Imprimer 100 formules de pièces justificatives	10 00	
Agences des terres et de placement, C.-B.	Loyer du bâtiment occupé par le département des Sauvages, Victoria, 13 mois au 30 juin 1891.	585 00	
H. Moffatt..	Argent déboursé........	16 15	
Mann et Heron.....	Balance de compte pour bride fournie à I. W. Powell.....	12 00	
Cim. de la Baie Ross.	Lot de cimetière pour les Sauvages morts à l'hôpital.....	10 00	
T. Storey...........	2 cercueils et inhumation de Sauvages morts à l'hôpital...	40 00	
Cie de la B.-d'Hudson	Fournitures d'enterrement du chef des Songhees..........	2 60	
Victoria, aqueduc de.	Eau fournie au bureau de Victoria..	18 00	
J. Sehl........	1 lampe	6 00	
Cour centr. à houille et à bois	6 tonnes de houille....	46 00	
F. J. Hall..... ...	Abonnement au "Daily Colonist," 12 mois au 30 juin 1891	13 00	
H. Saunders........	Pétrole pour le bureau des Sauvages	3 50	
J. Doherty.........	Vidangeur, 12 mois au 30 juin 1891........................	24 00	
J. Weiler.	1 baquet à houille et autres fournitures de bureau	9 00	
T. N. Hibben et Cie.	Papeterie	11 25	
J. P. Burges... ...	Réparer deux boîtes et fournir des caisses d'emballage....	5 50	
Bur. de la papeterie du gouvernement..	1 mécanigraphe, papeterie et impressions..................	223 17	1,162 67
		....	10,378 66
	AGENCE DE KOOTENAY.		
	Appointements et gages.		
M. Phillipps.	Appointements d'agent, 12 mois au 30 juin 1891..........	1,200 00	
Sauvage....	Gages de messager, nettoyage de bureau et sciage de bois.	4 00	
H. Goodridge.	Gages de menuisier pour réparer le bureau.....	21 00	
			1,225 00
	Frais de voyages.		
M. Phillipps	Dépense pour pension, logement et transport, pendant son voyage..................	400 00	
R. W. Brownrigg. ..	1 tente fournie à l'agent Phillips p. son usage en voyageant.	20 00	
			420 00
	Approvisionnements aux Sauvages indigents.		
J. T. Galbraith et Frère.	Provisions, habillem. et autres fournitures p. les Sauvages	....	130 68
	Soins médicaux et médicaments.		
T. Shotbolt.....	Médicaments fournis aux Sauvages	64 30	
J. T. Galbraith.....	do do	1 50	
			65 80
	Grain de semence et instruments aratoires.		
Jay et Cie..........	Grain de semence..	29 55	
J. T. Galbraith et Frère	Pommes de terre de semence...	6 00	
do ..	1 charrue fournie à la réserve du Lac Columbia...........	27 00	
do ..	Instruments aratoires et outils........................ ...	19 50	
	A reporter.........	82 05	1,841 48

COLOMBIE-BRITANNIQUE—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report.............................. ..	82 05	1,841 48
	AGENCE DE KOOTENAY—*Fin.*		
	Grains et instruments aratoires—Fin.		
W. Doull...........	1 ass. de harn. à wagon fourni aux Sauv. de Kootnay, en bas	35 00	
do	Réparer un harnais pour les Sauvages.....	5 00	
R. W. Brownrigg. ..	1 charrue à défoncer, 1 herse et 2 hoyaux fournis aux Sauvages..	44 00	
			166 05
	Divers.		
J. T. Galbraithe et Frère	Pétrole, timbres-poste et autre fourn. pour le bur. des Saux.	17 60	
do ..	Eriger un mât de pavillon au bureau des Sauvages.	8 00	
M. Phillipps.......	1 drisse pour pavillon au bureau des Sauvages	1 00	
Cie de ch. de fer C.P.	Frais pour papeterie pour l'agent Phillipps..........	5 60	
N. Hanson.........	Bois de service et clous pour réparer le bureau des Sauv...	51 40	
do	2,000 pds de bois de service pour ponts au-dessus des fossés	50 00	
Sauvages..	Charrier du bois pour le bureau des Sauvages....	8 00	
C. Clarke.........	Timbres-poste	10 00	
C. Levett...........	Charrier des rails et faire une clôture au bur. des Sauv....	45 00	
Colombie-Britanniq. "Gazette"........	Annonce d'avis *re* demande de privilèges d'eau.	5 00	
R. D. Mather.	Bois de service fourni à la réserve Sainte-Marie.	41 94	
Dép. des impressions publiq. et papeterie	Papeterie....	4 46	
			248 00
	AGENCE DE LA COTE NORD-OUEST.		
			2,255 53
	Appointements et gages.		
C. Todd............	Appointements d'agent, 12 mois au 30 juin 1891..........	1,800 00	
I. Modeland........	Gages de mécanicien sur le vapeur "Vigilant," 6 mois au 31 décembre 1890..........	450 00	
J. Spence...........	Gages de mécanicien sur le vapeur "Vigilant," 10 mars au 30 juin 1891........	278 00	
H. Prevost..........	Gages d'interp., pilote et cuisinier sur le vap. "Vigilant"..	124 50	
C. P. Ryan.........	do do do ..	122 27	
G. F. Grant	Inspection du vapeur "Vigilant"......................	20 00	
C. Todd	Payé pour divers services........................	12 00	
H. Kirby..........	Gages de pilote sur le vapeur "Vigilant," depuis le 16 mars jusqu'au 30 juin.......	158 22	
			2,965 21
	Frais de voyages.		
F. H. Robinson.....	Provisions pour l'équipage du vapeur "Vigilant"........	75 14	
Vap. "B.Boscowitz"	4½ tonnes de houille pour le vapeur "Vigilant"............	38 25	
S. Williams.........	14½ do do	123 25	
J. Cunningham.....	Provisions et fournit. pour réparer le vapeur "Vigilant".	124 51	
Sauvages..........	Arrimage de houille sur le vapeur	7 50	
C. Todd............	Argent déboursé pour appareils et provisions pour vapeur et pour services d'interprète et messager.............	68 00	
Joseph Alexis......	Transport de l'agent des Sauvages...............	14 00	
C. Todd............	Avance pour argent déboursé en voyageant, dont il n'a pas été rendu compte................................	200 00	
			650 65
	Approvisionnements aux Sauvages indigents.		
C. Todd....	Provisions et habillements achetés pour Sauvages indigents	25 00	
do	Argent donné aux Sauvages......................	7 00	
Marvin et Tilton....	6 barillets de clous fournis aux Sauvages pour les aider à reconst. leurs maisons qui ont été détruites par l'incend.	28 00	
Vap. "B.Bos owitz"	Fret sur bois de service pour les mêmes.......	84 50	
	A reporter..........	144 50	3,615 86

COLOMBIE-BRITANNIQUE—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report........................	144 50	3,615 86
	AGENCE DE LA COTE NORD-OUEST.—*Fin.*		
	Approvisionnements aux Sauvages indigents.		
J. Cunningham.....	Provisions fournies aux Sauvages	22 00	
J. Morrison.........	do do	5 00	
Vap. "B. Boscowitz"	Passage d'une jeune Sauvag. malade à la Baie de l'Alerte.	12 00	
Vapeur "Princess Louise".........	do do .	10 00	
			193 50
	Soins médicaux et médicaments.		
Langley et Cie......	Médicaments fournis aux missionnaires pour les Sauvages..	689 93	
T. Shotbolt.........	do do do ..	1,424 53	
			2,114 46
	Grains et instruments aratoires.		
Jay et Cie..........	Grains de semence de jardin et des champs fourn. aux Sauv.	....	148 95
	Ecoles.		
Rév. C. Harrison....	Subv. à l'école des Sauv. de Masset, trimestre de juin 1890	6 69	
M. Hargrave........	Appointements d'instituteur à Port-Essington, trimestre de décembre 1889, et trimestre de juin 1890..........	60 69	
K. Trauter.........	Appointements d'instituteur à Port-Essington, trimestre de décembre 1890, et trimestres de mars et juin 1891..	159 81	
Rév. W. H. Collison	Subv. à l'école des Sauv. de Kincolith, trimestres de mars et décembre 1890, et trimestre de mars 1891..........	224 19	
G. J. Hopkins......	Appointements d'instituteur à Bella Bella, trimestre de décembre 1890, et trimestre de mars 1891............	112 71	
E. Beavis.........	Appointements d'instituteur, rivière Naas, trimestre de décembre 1890, et trimestre de mars 1891.............	54 78	
S. L. Hall	Appoint. d'instituteur, Port-Simpson, trim. de sept. 1890.	75 00	
A. E. Bolton......	do do do déc. 1890.	75 00	
W. J. Stone........	do do do juin 1891.	75 00	
Dép. des impressions publiq. et papeterie	Papeterie fournie pour les écoles........................	60 60	
			904 47
	Divers.		
C. Todd............	Payé pour timbres-poste et autres fournitures...........	85 25	
do	Payé aux Sauvages pour information statistique..........	17 25	
J. Cunningham.....	Matériel pour const. un bat. à rames p. le vap. "Vigilant"	27 46	
do	Pétrole et autres fournitures pour le bureau de l'agent....	9 87	
C. Venn	Subvention pour compensation pour perte subie par la destruction du quai à Metlakahtla................	50 00	
P. Venn............	do do	50 00	
Vap. "B. Boscowitz"	4 tonnes de houille pour le bureau de l'agent............	34 00	
P. McQuade........	2 gallons de peinture............................	5 00	
Albion Iron Works .	1 propulseur en métal à canon pour le vapeur "Vigilant," et autres réparations et fournitures.................	151 15	
			429 98
		....	7,407 22
	AGENCE DE KWAHKEWLTH.		
R. H. Pidcock......	Appointements d'agent, 12 mois au 30 juin 1891..........	....	1,200 00
	A reporter..........................	....	1,200 00

COLOMBIE-BRITANNIQUE—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report		1,200 00
	AGENCE DE KWAHKEWLTH—*Suite.*		
	Frais de voyages.		
R. H. Pidcock	Dépenses pour pension, logement et transport en tournée d'inspection		353 76
	Approvisionnements aux Sauvages indigents.		
R. Hunt	Provisions fournies aux Sauvages indigents	48 50	
J. J. Hyde	do do	31 97	
A. Martin	do do	19 37	
Alert Bay Canning Co.	do do	87 37	
P. McQuade et Fils	5 barils de chaux et 3 blanchissoirs, pour blanchir à la chaux les maisons des Sauvages	11 50	
Vap. "B. Boscowitz"	Frais de transport sur 5 barils de chaux et 3 blanchissoirs	3 50	
			202 21
	Soins médicaux et médicaments.		
Langley et Cie	Médicaments fournis aux Sauvages	52 63	
T. Shotbolt	do do	46 15	
			98 78
	Ecoles.		
Rév. A. J. Hall	Appointem. d'instituteur à l'école des Sauvages de la Baie-Alerte, trimestre de déc. 1890, et trimest. de mars 1891.	32 31	
A. W. Corker	Appointem. d'instituteur à l'école des Sauvages de la Baie de l'Alerte, trimest. de juin 1891	10 44	
Cie d. la B.-d'Hudson	46 vgs de flanelle fournies aux enfants de l'école des Sauvages de la Baie de l'Alerte	12 88	
			55 63
	Divers.		
Toni	Couper du bois pour le bureau des Sauvages	8 00	
S. A. Spencer	Timbres-poste	10 00	
W. F. Rothwell	Réparer les dommages causés par le feu, maison de l'agence	10 00	
J. Weiler	Fournitures pour le bureau des Sauvages	17 00	
Vap. "B. Boscowitz"	Frais de transp. sur fournitures p. le bur. des Sauvages	1 00	
			46 00
			1,956 38
	AGENCE DE LA FRASER.		
	Appointements et gages.		
P. McTiernan	Appointements d'agent, 12 mois au 30 juin 1891	1,200 00	
A. E. Pettindugh	Services, déblayage de terrain et mesur. de clôtures et fossés sur la réserve des Sauvages, occupée par Mme Herring.	7 50	
G. Turner	Services, évaluation des améliorations faites par Mme Herring sur la réserve des Sauvages	20 00	
G. Pettindugh	Services, évaluation des améliorations faites par Mme Herring sur la réserve des Sauvages	20 00	
			1,247 50
	Frais de voyages.		
P. McTiernan	Dépenses pour pension, logement et transport en tournée d'inspection	37 50	
do	Avance pour argent déboursé en tournée d'inspection, dont il n'est pas rendu compte	100 00	
			137 50
	A reporter		1,385 00

COLOMBIE-BRITANNIQUE—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report		1,385 00
	AGENCE DE LA FRASER—*Fin.*		
	Approvisionnements aux Sauvages indigents.		
Mme J. McLeod	Lait fourni à une sauvagesse malade	4 05	
Shirley et Hoey	Quatre poêles et autres fournitures fournis à des Sauvages dont les maisons et leur contenu furent incendiés	94 90	
C. McDonough	Diverses fournitures données à des Sauvages dont les maisons et leur contenu furent incendiés	325 70	
J. Wardle	Provisions fournies aux Sauvages indigents	14 50	
Mme E. Towle	do do	13 15	
E. Probert	do do	12 00	
J. Wardle	do do	47 87	
H. T. Read et Cie	Cadenas, crampes et pentures fournis aux Sauvages pour leurs cabanes	7 65	
Hôpital Ste-Marie	Pension et soins aux Sauvages malades	129 00	
C. McDonough	Provisions fournies	128 67	
			777 49
	Soins médicaux et médicaments.		
W.J. McGuigan, M.D	Soins médicaux	585 00	
D. L. Beckingsale, M.D	do	7 50	
W.A. DeWolf Smith, M.D.	do	247 75	
J.C. Henderson, M.D	do	129 50	
Drs Fagan et Walker	do	461 75	
A. W. Pearce, M.D.	do	75 00	
G.F. Bodington, M.D	do	56 00	
Hôpital Ste-Marie	do	25 00	
D. S. Curtis et Cie	Médicaments fournis aux Sauvages	173 48	
T. A. Muir et Cie	do do	59 25	
Langley et Cie	do do	70 64	
A. M. Herring	do do	50 30	
			1,941 17
	Grain de semence et instruments aratoires.		
C. Gilchrist	1 brl et 36 lbs de riz sauvage	13 25	
P. McTiernan	Frais de transport sur du riz sauvage de North-Bay	17 10	
Cie de messag. canad.	Frais de messagerie sur une boîte de riz sauv. de Port-Hope	1 40	
Jay et Cie	Graines de jardin et grain de semence	280 90	
C. McDonough	1,600 lbs de pom. de terre de semence fournies au ch. sauv.	20 00	
			332 65
	Ecoles.		
Sœur Alice	Crédit à l'école des Sauvages de Yale, trimestres de septembre et déc. 1890; trimestres de mars et juin 1891	1,151 55	
E. C. Chirouse	Crédit à l'école des Sauv. de Ste-Marie, trimestres de sept. et décembre 1890; trimestres de mars et juin 1891	500 00	
			1,651 55
	Divers.		
W. E. Fales	1 cercueil et autres fournitures pour une femme brulée à mort	7 75	
H. T. Read et Cie	Outils et clous fournis aux Sauvages incendiés	9 50	
B. C. "Gazette"	Annonces d'avis de demande *re* privilèges d'eau	5 00	
Vancouver "World"	do do do	5 00	
			27 75
	AGENCE DE COWICHAN.		6,115 11
	Appointements et gages.		
W. H. Lomas	Appointements d'agent, 12 mois au 30 juin 1891	1,200 00	
Tom	Gages de constable do	240 00	
Sauvages	Gages de canotier avec le surintendant Vowell	21 00	
			1,461 00
	A reporter		1,461 00

COLOMBIE-BRITANNIQUE—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report..		1,461 00
	AGENCE DE COWICHAN—*Suite.*		
	Frais de voyage.		
W. H. Lomas. ...	Pension, logement et transport en tournée d'inspection...		400 00
	Fournitures aux Sauvages indigents.		
J. Macdonald et Cie	Provisions et vêtements fournis aux Sauvages	80 00	
Victoria Lumber Manufacturing Co.	do do	29 95	
T. Vicevish...	do do	8 00	
P. Frumento...	do do	73 50	
G. B. Ordano...	do do	14 25	
G. Bevilockway. ...	do do	59 70	
W. P. Jaynes...	do do	244 78	
J. Henderson.. ...	do do	8 00	
G. T. Corfield...	do do	28 35	
W. M. Robson...	do do	5 37	
Sauvage ...	Bois de chauffage à une sauvagesse indigente	4 00	
			555 90
	Soins médicaux et médicaments.		
Dr Robotham...	Soins médicaux	17 00	
A. M. Watson, M.D.	do	163 25	
L. F. Dickson, M.D.	do	17 50	
L. T. Davis, M.D...	do	127 50	
T. Shotbolt...	Médicaments fournis aux Sauvages	84 97	
Langley et Cie...	do	27 72	
E. Pimbury...	do	53 87	
			491 81
	Grains et instruments aratoires.		
Jay et Cie...	Grain de semence et graines de jardin	88 55	
J. H. Pleace...	Fourniture d'instruments aratoires et d'outils	17 80	
			106 35
	Ecoles.		
G. Tanner. ...	Appointements de l'instituteur de Nanaïmo, trimestres de décembre 1890, mars et juin 1891		68 94
	Divers.		
Direct. de p., Victoria	Timbres-poste	30 00	
Victoria "Colonist".	Impression de 1,000 pièces justificatives	10 00	
Drake, Jackson et Helmcken ...	Services profess. *re* procureur général *vs* S. McCallum *et al*	86 66	
W. P. Jaynes...	2 tonnes de charbon pour le bureau des Sauvages	14 00	
Antoine ...	2 cordes de bois do	4 00	
R. H. Widden ...	Peinturer et réparer le bureau des Sauvages	65 00	
Dépt. des impressions et de la papeterie..	Impressions et lithographie	3 29	
			212 95
	AGENCE DE LA COTE OUEST.		3,296 95
	Appointements et gages.		
H. Guillod...	Appointements d'agent, 12 mois au 30 juin 1891		1,200 00
	A reporter..		1,200 00

COLOMBIE-BRITANNIQUE—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report		1,200 00
	AGENCE DE LA COTE OUEST—*Suite.*		
	Frais de voyage.		
H. Guillod	Pension, logement et transport en tournée d'inspection	400 00	
Sauvage	Transport de l'agent	4 00	
P. McQuade et Fils.	Fournitures pour réparations de deux canots	8 98	
			412 98
	Fournitures aux Sauvages indigents.		
J. L. Penny	Provisions et vêtements fournis	39 50	
C. Spring	do do	65 25	
F. P. Saunders	do do et matériaux de constr.	74 87	
Vancouver Oil Co	do do	36 12	
			215 74
	Soins médicaux et médicaments.		
J. Teague	Médicaments fournis aux Sauvages indigents	80 44	
T. Shotbolt	do do	94 99	
Moore et Cie	do do	54 76	
			230 19
	Ecoles.		
W. M. L. Heynan	Crédi à l'école sauvage de Clayoquot, trimestres de mars et décembre 1890		73 92
	Divers.		
Ditect. de p., Victoria	Timbres-poste	10 00	
H. Guillod	Dépense pour bois de service, clous et outils, creusage de puits et entourage	118 95	
Sauvage	4 cordes de bois pour le bureau des Sauvages	12 00	
			140 95
	AGENCE DE BABINE.		2,273 78
	Appointements et gages.		
R. E. Loring	Appointements d'agent, 12 mois au 30 juin 1891	1,100 00	
Mme R.E. Loring	Services d'interprète	465 50	
Paul Aughssez	do de constable et de messager	286 00	
			1,851 50
	Frais de voyage.		
R. E. Loring	Pension, logement et transport en tournée d'inspection		399 50
	Fournitures aux Sauvages indigents.		
Cie de la B. d'Hudson	Provisions fournies aux Sauvages indigents		723 00
	Soins médicaux et médicaments.		
do	Médicaments fournis aux Sauvages	167 66	
Langley et Cie	do	38 13	
T. Shotbolt	do	53 23	
			259 02
	A reporter		3,233 02

COLOMBIE-BRITANNIQUE—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report		3,233 02
	AGENCE DE BABINE—*Suite.*		
	Grain de semence et instruments aratoires.		
Cie d. la B.-d'Hudson	Instruments aratoires fournis aux Sauvages	24 00	
do	Pommes de terre de semence	6 75	
			30 75
	Ecoles.		
Rév. John Field	Crédit à l'école sauvage de Hazelton, trimestre de décembre 1890, et trimestre de mars 1891		23 28
	Divers.		
Cie d. la B.-d'Hudson	1 presse à copier, timbres-poste, bois, pétrole et divers autres approvisionnements pour le bur. des Sauvages		135 52
			3,422 57
	AGENCE DU LAC WILLIAMS		
	Appointements et gages.		
W. L. Meason	Appointements d'agent, 12 mois au 30 juin 1891	1,200 00	
J. Bowson	Fournir de l'eau à la réserve des Sauvages	22 00	
			1,222 00
	Frais de voyages.		
W. L. Meason	Dépense pour pension, logement et transport en tournée d'inspection		470 00
	Approvisionnements aux Sauvages indigents.		
E. Cumming	Provisions fournies	27 00	
P. C. Dunlevy	do	74 80	
A. D. McInnes	do	31 25	
F. W. Foster	do	19 02	
G. B. Clarke	do	84 25	
O. T. Hance	do	92 00	
C. A. Phair	do	4 75	
			333 07
	Soins médicaux et médicaments.		
G. Sanson, M.D.	Soins médicaux	197 00	
F. W. Foster	Médicaments fournis aux Sauvages	11 81	
C. A. Phair	do	260 32	
P. C. Dunlevy	do	16 25	
A. D. McInnes	do	4 50	
W. B. Gladwin	Payé pour fret sur médicaments	2 89	
			492 77
	Grain de semence et instruments aratoires.		
O. T. Hance	Pommes de terre de semence	40 00	
Jay et Cie	Grain de semence et graines de jardin	254 10	
F. W. Foster	1 scie à débiter fournies au chef Aveugle	4 50	
P. C. Dunlevy	4 pics et 4 pelles	20 00	
			318 60
	Divers.		
Specialty Mfg. Co.	2 liasses Shannon, 4 liasses et 1 liasse D.D	11 46	
A. Le Bourdais	Timbres-poste	10 00	
J. Bowe	do	10 00	
J. Marshall	3,412½ pieds de bois de service pour une conduite d'eau à la réserve de la Fontaine	68 25	
			99 71
	A reporter	99 71	2,836 44

COLOMBIE-BRITANNIQUE—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report	99 71	2,836 44
	AGENCE DU LAC WILLIAMS—*Fin.*		
	Divers.—Fin.		
C. A. Phair	50 lbs de clous pour la réserve de la Fontaine	5 00	
Victoria "Colonist".	Impression de 1,000 formules de pièces justificatives	10 00	
			114 71
			2,951 15
	AGENCE DE KAMLOOPS.		
	Appointements et gages.		
J. W. Mackay	Appointements d'agent des agences de Kamloops et Okanagan, 12 mois au 30 juin 1891		1,800 00
	Frais de voyages.		
do	Dépense pour pension, logement et transport en tournée d'inspection		342 50
	Secours aux Sauvages indigents.		
Cie d. la B.-d'Hudson	Provisions et habillements		13 35
	Soins médicaux et médicaments.		
S. T. Tunstall, M.D.	Soins médicaux	600 00	
A. W. Pearce, M.D.	do	47 50	
J. C. Chipp, M.D.	do	289 50	
W. A. Jones	Extraire des dents aux Sauvages	2 00	
Moore et Cie	Médicaments fournis	123 31	
Kamloops Pharmacy	do	5 37	
Clarke et Cie	do	21 60	
A. W. Harding	do	130 05	
J. Murray	do	11 00	
			1,230 33
	Grain de semence et instruments aratoires.		
Jay et Cie	Grain de semence et graines de jardin fournis aux Sauv.		217 39
	Divers.		
E. H. Jones	Timbres-poste	10 00	
Dép. des impr. publ. et de la papeterie	Papeterie	10 40	
			20 40
			3,623 97
	AGENCE D'OKANAGAN.		
J. W. Mackay	Dépense pour pension, logement et transport en tournée d'inspection		400 00
	Secours aux Sauvages indigents.		
E. O'Rourke	Provisions fournies	6 00	
R. Charters	Habillement do	6 37	
			12 37
	A reporter		412 37

COLOMBIE-BRITANNIQUE—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report		412 37
	AGENCE D'OKANAGAN—*Fin.*		
	Soin médicaux et médicaments.		
J. Chipp, M.D.	Soins médicaux	77 50	
Moore et Cie	Médicaments fournis aux Sauvages	50 56	
Blair et Cie	do do	7 13	
			135 19
	Grain de semence et instruments aratoires.		
Jay et Cie	Grain de semence et graines de jardins fournis aux Sauv.		38 83
			586 39
	ÉCOLE INDUSTRIELLE.		
	Ecole industrielle de Metlakahtha.		
J. R. Scott	Appointements de principal, 12 mois au 30 juin 1891	800 00	
Rose Anderson	do directrice, 9 mois au 28 mars 1891	360 00	
W. H. Robertson	do l'instr. de métiers, 12 mois au 30 juin 1891	1,000 00	
J. Campbell	Gages de cuisinier	7 00	
Ah Sun	do do	2 00	
Jim Shang	do do	247 74	
Ah Toon	do do	65 48	
Hannah Hope	Blanchir et raccommoder des vêtements	70 00	
Alice Spence	do do	96 77	
Johanna Prevost	do do	6 00	
Elizabeth Alexander	do do	4 50	
Diverses personnes	Décharger du bois de service et autre fret ; transport des malles et autres services	99 50	
Cie de Navigat. P.C.	Passage de M. Robertson de Victoria à Metlakahtla	10 00	
W. H. Robertson	Allocations pour pension, 12 mois au 30 juin 1891	360 00	
L. Goodacre	Viande et légumes	166 80	
R. P. Rithet et Cie	Provisions fournies	145 43	
J. Cunningham	do	428 28	
J. R. Scott	Payé pour provisions fournies par diverses personnes et frais de transport	273 15	
Rév. R. W. Gurd	Lait	21 40	
Vap. "B. Boscowitz"	2 boîtes de pommes	4 00	
M. Auckland	3 boîtes de biscuits	8 25	
Ames, Holden et Cie	Cuir et autres fournitures pour la fabrique de chaussures	15 75	
J. Cunningham	Vêtements	282 72	
C. Stark et Cie	15 casquettes	3 25	
S. L. Kelly et Cie	Réparations au fourneau	8 25	
T. N. Hibben et Cie	Divers approvisionnements	39 33	
W. H. Robertson	do	7 37	
R. P. Rithet et Cie	do	10 48	
J. Cunningham	do	40 30	
P. McQuade et Cie	do	231 02	
J. Y. Wooton	1 chaise berçante	3 00	
R. Anderson	1 réveille-matin	2 50	
Victoria "Colonist."	Abonnement, 12 mois au 29 avril 1891	2 00	
J. Cunningham	Estampilles, pétrole et papeterie	34 95	
T. N. Hibben et Cie	1 douz. de cahiers	1 00	
S. L. Kelly et Cie	Quaiage et fret sur pièces pour magasin	1 00	
R. P. Rithet et Cie	do approvisionnements	1 25	
K. Benson	900 pieds bois de service	4 50	
Vap. "B. Boscowitz"	Frais de transport sur approvisionnements	34 75	
J. R. Scott	Diverses dépenses	8 50	
Vap. "Boscowitz"	7 tonnes de houille	59 50	
G. Williscroft	Bois de service	149 15	
J. Cunningham	7 châssis, ferronnerie et autres approvisionnements	152 66	
	A reporter	5,269 53	

COLOMBIE-BRITANNIQUE—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report	5,269 53	
	ÉCOLES INDUSTRIELLES—*Suite.*		
	Ecole industrielle de Metlakahtla—Suite.		
Evêq. de Caledonia	Loyer du bâtiment employé comme maison d'école à Metlakahtla, 2 ans au 13 mai 1891	240 00	
R. P. Rithet et Cie.	Prime d'assurance sur édifices et ameublement de l'école industrielle à Metlakatla, 1 an au 12 juin 1892	75 00	
C. Ryan	5,725 pieds de bois de service	57 25	
Victoria "Colonist."	Annonce pour blanchisseuse, et papeterie	9 80	
T. Shotbolt	Médicaments pour les élèves	21 40	
J. R. Scott	Bal. d'av. pour déb. d'arg. dont on n'a pas rendu compte	5 00	
Dépt. des imp. p. et de la papeterie	Papeterie et impressions	33 63	
			5,711 61
	Ecole industrielle de Kamloops.		
M. Hagan	Appointements de principal, 1er juillet au 30 juin 1891	800 00	
M. McMillan	do d'instructeur, 12 mois au 30 juin 1891	600 00	
Sœur Célestine	do de directrice, 2 mois au 31 août 1890	66 00	
do	do d'aide-dir., 1er sept. 1890 au 23 fév. 1891	96 98	
Sœur Joachim	do do 2 mois au 31 août 1890	33 32	
do	do de directrice, 1er sept. 1890 au 23 fév. 1891	194 03	
Catherine Gearypie	do de cuisin., 6 mois au 31 décembre 1890	124 98	
Mary A. Richardson	do de directrice, du 24 février au 30 juin 1891	139 31	
Ellen Richardson	do de cuisinier do do 1891	87 08	
J. Vair	Plombage	8 00	
Shuswap Milling Co.	Réparer un évier	5 75	
Hull Frères	268 lbs bœuf	24 07	
J. Woodland	2,339 lbs bœuf, 253 lbs poisson	218 85	
Wood et Tunstall	Épiceries et provisions	787 79	
McArthur, Stevenson et McIver	do	5 40	
C. T. Cooney	Légumes	27 50	
A. McLean	22 paires de bottes	30 25	
Wood et Tunstall	Bottes et vêtements	232 43	
R. E. Smith	do	106 25	
Cie Baie-d'Hudson	do	249 40	
McArthur, Stevenson et McIver	do	76 60	
Shuswap Milling Co.	Pupitres d'école, bancs et tables	60 00	
J. Vair	1 poêle de cuisine 2 poêles carrés, tuyaux et autres fournitures	154 50	
T. N. Graham	1 vache et son veau	40 00	
McArthur, Stevenson et McIver	12 verges de toile cirée pour table et autres fournitures	5 75	
Wood et Tunstall	Coutellerie, vaisselle et autres fournitures	52 60	
M. P. Gordon	24 couch. en fer, moins la valeur de 21 en bois renvoyées	60 00	
Rév. M. Hagan	1 paire de chevaux, 1 boghei double et 1 harnais double pour l'usage de l'école	290 00	
W. A. Simmons	Faire un réservoir pour l'école	22 75	
Sauvages	Services, ramener les enfants récalcitrants	8 50	
Chef Louis	Transport de l'inspecteur Macrae	12 00	
Shuswap Milling Co.	Bois de service et autres approvisionnements, et transport	108 91	
J. D. Surel	Grains et plants	4 50	
Hiram (Sauvage)	1,300 perches de clôture en cèdre	39 00	
J. A. Macrae	Télégrammes	2 87	
T. Hornby	Transport et labourage	35 75	
Victoria "Colonist."	1,000 pièces justificatives	10 00	
J. Vair	Réparer un moulin à vent et tuyau	9 25	
Kamloops Pharmacy	Médicaments pour les enfants	4 00	
W. Bently	Papeterie	6 10	
Wood et Tunstall	1,382 pieds de tuyaux et autres approvisionnements	290 67	
	A reporter	5,131 80	5,711 61

COLOMBIE-BRITANNIQUE—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report....	5,131 80	5,711 61
	ÉCOLES INDUSTRIELLES—*Suite.*		
	Ecole industrielle de Kamloops—Fin.		
J. McIntosh	25 cordes de bois de chauffage	87 50	
J. Blair	4 tonneaux de houille	49 00	
McArthur, Stevenson et McIver	Graines de jardin et de champ fournies	11 09	
Dépt des impressions pub. et de la papet.	Papeterie et impressions	23 07	
			5,302 46
	Ecole industrielle de l'île Kuper.		
Rév. G. Donckele	Appoint. de principal, du 12 juillet 1890 au 30 juin 1891	776 26	
M. McKinnon	do do du 1er au 12 juillet 1890	25 80	
D. P. Donoghue	do d'instructeur des métiers, du 9 juin 1890 au 20 juin 1891	636 66	
Alice Curran	do de directrice intér. pour 8 mois au 28 fév. 1891	200 00	
Mme M. McKinnon	do de directrice, du 1er juin au 4 juillet 1890	37 63	
Julia Curran	Gages de servante pour 8 mois au 28 fév. 1891	133 28	
Sœur Joachim	Appoint. de directrice, du 8 mars au 30 juin 1891	125 71	
Sœur Célestine	do d'aide-directrice do	75 87	
Louisa Segoletree	Gages de cuisinier, du 1er mars au 6 juin 1891	65 96	
Catherine Williams	Gages, du 14 au 31 mai 1891	28 12	
Mme P. Jollibins	Gages de cuisinier, du 19 au 30 juin 1891	8 33	
Tom (Sauvage)	Divers services	20 00	
Sauvagesse	Blanchissage	4 00	
Euchame	Services de messager	1 75	
A. M. Watson, M.D.	Inspecter l'état sanitaire de l'école et soins aux élèves malades	15 00	
J. Peters	18 lbs saumon	54	
H. Saunders	Saumon et morue fournis	22 00	
Rév. G. Donckele	Payé pour 1,002 lbs de poisson fourni	39 23	
J. Cathcart	3,888½ lbs bœuf, 42 lbs lard, et fruits fournis	379 45	
H. W. Sitwell	Légumes	48 65	
W. H. Curran	do	37 67	
Rév. R. J. Roberts	1,100 lbs pommes de terre	19 25	
Victoria Lumber and Manufacturing Co.	51½ lbs bacon	8 24	
W. P. Jaynes	Farine et bacon fournis	97 80	
G. Bevilockway	Provisions	135 13	
Victoria Lumber and Manufacturing Co.	do	226 09	
S. G. Lewis	do	12 10	
J. Macdonald et Cie.	do	33 50	
T. Shotbolt	Médicaments	28 30	
Victoria Lumber and Manufacturing Co.	11 paires de bottes et vêtements fournis aux écoles	18 60	
W. P. Jaynes	Bottes do do	94 35	
C. Strouss et Cie	Vêtements fournis aux élèves	448 13	
Davis et Beveridge	do	55 00	
J. Macdonald et Cie.	do	40 06	
British Columbia Tanning Co.	24 paires bottes pour les élèves	40 00	
S. G. Lewis	6 do et autres fournitures	11 90	
Victoria Lumber and Manufacturing Co.	1 paire cisailles	1 50	
A. et W. Wilson	1 bélier hydraulique	75 00	
W. P. Jaynes	Diverses fournitures	12 12	
A. Haslem	16 bancs d'école	31 90	
P. McQuade et Fils	Divers outils et autres fournitures	151 06	
J. Evans	2 cochons	7 00	
J. Sehl	1 douz. lampes avec supports, 4 lamp. suspend. et aut. fournit.	34 50	
	A reporter	4,263 44	11,014 07

COLOMBIE-BRITANNIQUE—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report	4,263 44	11,014 07
	ÉCOLES INDUSTRIELLES—*Suite.*		
	Ecole industrielle de l'île Keeper—Fin.		
McLean et Stewart..	24 gobelets	12 25	
S. L. Kelly et Cie..	2 poêles et autres fournitures	39 00	
J. Macdonald et Cie.	1 tapis de table	4 50	
J. Weiler	Meubles et literie	107 00	
T. N. Hibben et Cie.	Cartes géographiques, livres et papeterie	31 15	
G. Donckele	Payé pour 1 paire de rames et autres approvisionnements.	1 30	
Dir. de p. de Victoria	Timbres-poste	5 00	
M. McKinnon	do	72	
Victoria Lumber and Manufacturing Co.	do	10 00	
Rév. G. Donckele	do	10 00	
C. E. Redfern	2 médailles en argent pour l'école	6 00	
Rév. M. McKinnon.	Frais de voyages	7 75	
H. Sitwell	4,512 lbs foin	45 12	
Rév. G. Donckele	Frais de voyages	7 50	
Rév. M. McKinnon.	Payé pour pommes de terre de semence	2 50	
McLaughlin Frères	1 balle de paille	1 55	
C. Wilson	2,950 perches de clôture	50 35	
Victoria Lumber and Manufacturing Co.	Bois de service et autres approvisionnements	162 94	
"Colonist," Victoria.	Demande de blanchisseuse pour l'école	6 50	
Street et Mobray	Poser un bélier hydraulique, approvis. d'eau pour l'école	395 00	
P. McQuade et Fils..	Châssis et autres approvisionnements	14 00	
W. P. Jaynes	Divers approvisionnements	5 25	
Jay et Cie	Graines fournies	5 25	
S. G. Lewis	180 lbs savon	11 25	
T. N. Hibben et Cie.	1 bouteille de liquide pour ardoise	2 25	
J. Evans	2 cochons	7 25	
Diverses personnes..	Fret sur approvisionnements pour l'école	22 70	
			5,237 52
	Ecole industrielle de Kootenay.		
Rév. W. Cocola	Crédit à l'école pour 9 mois au 30 juin 1891	2,437 50	
W. Goodridge	Gages de gardien et pour autre ouvr. aux bâtim. de l'école.	172 50	
P. Michaud	Gages pour charpenterie aux bâtiments de l'école	477 75	
P. Quirk	Gages pour renchausser les bâtiments de l'école	36 00	
W. Doull	1 harnais pour wagon	35 00	
J. Weiler	Meubles, literie et autres fournitures pour l'école, et fret	1,253 62	
A. et W. Wilson	Poêles et fournitures pour l'école	91 15	
Col. J. Baker	Diverses fournitures et peinture	129 85	
P. Quirk	Creuser un puits et 50 lbs de chaîne pour puits	112 00	
F. P. Armstrong	Fret sur fournitures pour l'école	121 60	
J. T. Galbraith et Fr.	Diverses fournitures et ferronnerie, et fret	383 62	
M. Phillipps	Payé pour 1 fournaise Gurney et autres approvisionnements, et fret	34 00	
Francis (Sauvage)	Couper et charrier du bois de chauffage pour l'école	52 00	
R. Mather	Bois de service	555 10	
E. Kelly	5 paires de gonds pour barrières	5 00	
N. Hanson	Construire 2 caves, ériger une buanderie, bois de service, et fret	1,063 50	
P. Michaud	Bois de service et ferronnerie	39 74	
			6,999 93
	Asile de Cocqua Leetza.		
Mme Mary E. Rosebrough	Crédit au refuge de Cocqua Leetza, trimestre de sept. 1890	325 00	
Laura Elderkin	Crédit au refuge de Cocqua Leetza, trimestre de décembre 1890, et trimestre de juin 1891	650 00	
Lavina Clarke	Crédit au refuge de Cocqua Leetza, trimestre de juin 1891.	325 00	
C. M. Tate	Diverses fournitures	1,000 00	
			2,300 00
	Total des dépenses, écoles industrielles		25,551 52

COLOMBIE-BRITANNIQUE—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	ARPENTAGES DES RÉSERVES DES SAUVAGES.		
	Dépenses sous A. H. Green.		
A. Emerson	Gages de porte-chaîne en chef	30 00	
T. Gambling	do porte-chaîne	38 00	
N. Townsend	do bûcheron	38 00	
F. Mountain	do do	32 00	
Hum Sing	do cuisinier	24 00	
Jack	do canotier	20 00	
A. H. Green	Rations du parti	64 35	
Heffren et Murphy	Pension et logement, M. Green et les hommes	9 00	
A. E. Farrer	do do do	9 00	
Cie de navig. du C.P.	Repas fournis sur bateau pour M. Green et les hommes	7 50	
Vapeur "Alert"	Transport du parti	40 00	
A. H. Green	Payé pour transport	8 00	
J. Bell	Transport du parti	20 00	
Chemin de fer d'Esquimalt et Nanaïmo	do	23 00	
J. McKee	do	17 50	
Cie de navig. du C.P.	do	21 00	
			401 35
	Dépenses sous E. M. Skinner.		
E. M. Skinner	Appointements d'arpenteur, 9 mois au 31 mars 1891	1,350 00	
F. A. R. Mountain	Gages de bûcheron	40 00	
P. Jones	do	24 23	
G. Pemberton	do	24 23	
H. Stevens	do	24 23	
E. M. Skinner	Rations pour le parti	88 00	
Cie de navig. du C.P.	Passages de M. Skinner et du parti de Fort-Simpson à Victoria	140 00	
			1,690 69
	Dépenses sous F. A. Devereux.		
F. A. Devereux	Appointements d'arpenteur, du 28 juil. 1890 au 30 juin 1891	1,669 35	
H. E. Boulton	Gages de porte-chaîne en chef	220 00	
W. A. Lomas	do do do	126 66	
J. Curtis	do do	176 00	
H. Holms	do do	101 33	
J. E. Bridgeman	do bûcheron	176 00	
J. W. Edgson	do do	176 00	
J. Begg	do do	101 33	
J. Devereux	do do	241 20	
H. Kelly	do do	101 33	
Jim Lung	do cuisinier	176 00	
J. Mountain	do canotier	33 00	
W. Sutton	do do	164 33	
Ted (Sauvage)	do do et bûcheron	127 74	
Charlie do	do do	127 74	
R. Morgan	do do	58 66	
Jim Lee	do do	101 33	
F. A. Devereux	Rations pour le parti	819 40	
do	Payé pour transport sur provisions	2 50	
J. Smethurst	Transport d'équipement de camp	4 00	
Cie de navig. du C.P.	do du parti	144 40	
Vapeur "B. Boscowitz"	Frais de transport	4 00	
D. D. McIntosh	Réparer des canots	65 65	
A. J. McLellan	do un poêle et divers approvisionnements	15 25	
Cie Baie-d'Hudson	Divers approvisionnements d'équipement	10 05	
Nicholls et Renouf	Haches, serpes et autres approv. de camp	32 96	
Findlay, Durham et Brodie	Commission pour changer un chèque de $1,000	5 00	
B. C. Canning Co.	do et divers approvisionnements	12 00	
Low Inlet Pack'g Co.	Divers approvisionnements	3 28	
			4,996 49
	A reporter		7,088 53

COLOMBIE-BRITANNIQUE—DÉTAILS—*Fin.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report....	....	7,068 53
	ARPENTAGES DES RÉSERVES DES SAUVAGES.		
	Dépenses sous O. Fletcher.		
O. Fletcher	Appointements d'arpenteur, mai et juin 1891...	300 00	
F. S. Flint	Gages de porte-chaîne en chef....	70 64	
E. T. Lomas........	do do	69 50	
G. Constable........	do do	20 00	
J. W. Carey........	do bûcheron...	64 50	
D. Allen........	do do	64 50	
F. Stous........	do cuisinier	64 50	
G. Dester	do bûcheron.....	2 00	
Sauvage Charlie.....	do d'emballeur	5 25	
do Ben	Gages	3 00	
Chef sauvage	Ses gages et ceux d'un interprète	10 00	
O. Fletcher........	Messager	2 00	
do	Rations pour le parti	199 40	
W. Brown	Pension du parti	2 40	
R. A. Collins.. ..	do	12 00	
Hôtel Ashcroft.....	Pension et logement du parti	15 00	
Hôtel Clinton......	do	24 00	
D. D. Cullen.......	do	9 00	
Veith et Borland....	do	9 00	
F. S. Flint........	do	5 50	
Cie de navig. C.P...	Transport du parti	149 00	
Cie de messag.,C.-B.	do et équipement..	373 00	
O. Fletcher........	Payé pour transport	7 75	
Cie de ch. de fer C.P.	Frais de transport	70 50	
R. A. Collins.	Transport du parti	10 00	
Sauvages	do	26 50	
E. Humphrey........	do	5 50	
J. Salmon........	do	45 00	
G. Dester........	do	34 50	
F. S. Flint........	Payé pour transport	13 25	
W. B. Gladwin......	Transport d'approvisionnements	35 99	
A. et W. Wilson....	Ustensiles de cuisine et autres approvisionnements d'équip.	20 25	
J. P. Burgess.	Faire et réparer des boîtes, et piquets	16 40	
P. McQuade et Fils	Haches, serpes et autres approv. d'équipement..	11 40	
O. Fletcher........	Ustensiles de cuisine et autre équipement..	10 10	
F. Jeune	Réparer une tente	7 00	
T. N. Hibben et Cie.	Papeterie	17 85	
O. Fletcher........	Télégrammes, timbres-poste et papeterie.	9 95	
Sauvage	Charriage de bois	5 00	
			1,821 13
	Total des dépenses, arpentages..	....	8,909 66
	COMMISSION DES RÉSERVES DES SAUVAGES.		
P. O'Reilly..... ...	Appointements de commissaire, 12 mois au 30 juin 1891...	3,500 00	
A. H. Green........	do d'arpenteur do do	1,800 00	
H. F. Townsend...	Gages de porte-chaîne	10 00	
A. Tubb........	do et bûcheron	250 00	
Philip	Gages de bûcheron	3 75	
Charley	do	3 75	
Capit. George.....	do	3 25	
Sing	Gages de cuisinier	24 51	
P. O'Reilly	Allocation pour pension.	45 00	
A. H. Green........	do	403 75	
do	Provisions	0 50	
Fell et Cie........	do	12 85	
Cie de transf. de Vict.	Louage de voiture	7 50	
A. H. Green........	Transport	6 00	
	A reporter........	6,070 86	....

SURINTENDANCE DU MANITOBA—DÉTAILS.

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.	$ cts.
	Report		6,070 86	....
	COMMISSION DES RÉS. DES SAUVAGES—*Fin.*			
Sewish (Sauv.)	Loyer de canot et équipage		31 50	
Jim do	do		31 50	
Harry do	do		31 50	
Minist. de la marine	Transport du commissaire et de son parti		8 00	
Cie de Navigat. C. P.	do de M. Green et de son parti		14 00	
C. W. Menton	do do un homme		5 00	
Cie ch. de fer du P.C.	do do do		12 20	
P. McQuade et Fils	Câble, toile goudronnée et autres effets d'équipement		8 38	
A. H. Green	Payé pour boîte au bur. de poste et fournitures de bureau		9 25	
R. A. Brown	Mâts fournis pour le bureau de poste		7 75	
Direct. de p. Victoria	Timbres-poste		20 00	
Richardson et Heatherton	2 tonnes de houille		16 00	
R. T. Williams	Relier la "Gazette" officielle mont. des cartes		4 25	
T. N. Hibben et Cie	1 carte marine de l'île Vancouver et papeterie		4 80	
C. Rennie	Garde des chevaux officielle		48 00	
Cie télégraphe C.P.	Télégrammes		3 05	
	Total, dépense de la Commiss. des réserves des Sauvages			6,326 04
	SURINTENDANCE DU MANITOBA—ANNUITES.			
	Traité n° 1.	$ cts.		
F. Ogletree	5 chefs, à $25	125 00		
	16 commandants, à $15	240 00		
	491 Sauvages, à $5	2,455 00		
	Arrrérages à 25 personnes	125 00		
			2,945 09	
H. Martineau	18 Sauvages, à $5	90 00		
	Arrérages à 11 personnes	55 00		
			145 00	
A. M. Muckle	2 chefs, à $25	50 00		
	11 commandants, à $15	165 00		
	1,847 Sauvages, à $5	9,235 00		
	Arrérages à 34 personnes	170 00		
			9,620 00	
Matilda Asham	Commutation d'annuité, fille du n° 6, bande de Saint-Pierre		50 00	
Margaret Holecow	Arrérages de 1885 à 1890, fille du n° 215, bande de Saint-Pierre		30 00	
Harriet Fontaine	Commutation d'annuité, belle-fille du n° 531, bande de Saint-Pierre		50 00	
Mary Ann Johnston	Commutation d'annuité, n° 161, bande de Fort-Alexandre		50 00	
Angelique Johnston	Commutation d'annuité, n° 91, bande de Fort-Alexandre		50 00	
Mme Maria Swain	Arrér., de 1879 à 1890, bande de Ft-Alexandre		60 00	
				13,000 00
	Traité n° 2.			
H. Martineau	6 chefs, à $25	150 00		
	24 commandants, à $15	360 00		
	667 Sauvages, à $5	3,335 00		
	Arrérages à 9 personnes	45 00		
			3,890 00	
Joseph Missyahit	Arrérages pour 8 personnes, 1888 à 1890		120 00	
				4,010 00
	A reporter			17,010 00

SURINTENDANCE DU MANITOBA—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.	$ cts.
	Report			17,010 00
	ANNUITÉS—*Fin.*			
	Traité n° 3.			
Jas. McCracken	13 chefs, à $25	325 00		
	36 commandants, à $15	540 00		
	807 Sauvages, à $5	4,035 00		
	Arrérages à 12 personnes	60 00		
			4,960 00	
R. J. N. Pither	11 chefs, à $25	275 00		
	33 commandants, à $15	495 00		
	1,038 Sauvages, à $5	5,190 00		
	Arrérages à 21 personnes	105 00		
			6,065 00	
John McIntyre	5 chefs, à $25	125 00		
	15 commandants, à $15	225 00		
	872 Sauvages, à $5	4,360 00		
	Arrérages à 18 personnes	90 00		
			4,800 00	
Maggie Pither	Arr. de 1874 à 1890, bande de Coutcheeching		135 00	
				15,960 00
	Traité n° 4.			
H. Martineau	1 commandant, à $15	15 00		
	47 Sauvages, à $5	235 00		
			250 00	
	Traité n 5.			250 00
A. Mackay	5 chefs à $25	125 00		
	13 commandants à $15	195 00		
	2,069 Sauvages à $5	10,345 00		
	Arrérages à 20 personnes	100 00		
			10,765 00	
J. Reader	4 chefs à $25	100 00		
	11 commandants à $15	165 00		
	933 Sauvages à $5	4,665 00		
	Arrérages à 9 personnes	45 00		
			4,975 00	
Margaret Jane Buck	Commutation d'annuité, bande n° 69, lac à l'Orignal		50 00	
Philemon Budd	Commutation d'annuité, bande n° 116, Cumberland		50 00	
Margaret Mackay	Commutation d'annuité, bande n° 110, Cumberland		50 00	
Margaret Saunders	Arrérages de 1883-84 pour 2 personnes, de 1885 à 1890 pour elle, bande du Pas	50 00		
	Commutation d'annuité, n° 41, bande du Pas	50 00		
			100 00	
Mary J. Cochrane	do do fille du n° 24, bande de la rivière Fisher		50 00	
				16,040 00
	INSTRUMENTS ARATOIRES.			49,260 00
	Traité n° 1.			
Cie de la B.-d'Hudson	1 wagon double, 1 charrue à défoncer, un harnais		134 00	
F. Ogletree	Forgeron, réparations		39 45	
J. H. Ashdown	2 fers à marquer		3 00	
				176 45
	Traité n° 2.			
Cie de la B.-d'Hudson	Fournitures à l'entreprise		348 31	
J. H. Ashdown	1 fer à marquer		1 50	
				349 81
	A reporter			526 26

SURINTENDANCE DU MANITOBA—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report		526 26
	INSTRUMENTS ARATOIRES—*Fin.*		
	Traité n° 3.		
R. Mosher	Fret sur 3 moulins	4 50	
J. McCracken	Paire de jougs	1 50	
Cie de la B.-d'Hudson	Approvisionnements à l'entreprise	224 61	
J. H. Ashdown	3 fers à marquer	4 50	
			235 11
	Traité n° 4.		
Cie de la B.-d Hud	Approvisionnements à l'entreprise		8 23
	Traité n° 5.		
Cie de la B.-d'Hudson	Approvisionnements à l'entreprise		450 66
			1,220 26
	GRAIN DE SEMENCE.		
	Traité n° 1.		
Cie de la B.-d'Hudson	Orge, blé, pommes de terre, etc	103 95	
Robt. Evans et Cie.	Approvisionnements à l'entreprise	25 04	
Colin McIvor	Pommes de terre	48 00	
E. Mortlock	Orge	17 16	
		194 15	
	MOINS—Contr. par la bande de St-Pierre p. grain de sem.	23 95	
			170 20
	Traité n° 2.		
Stewart Frères	Charriage et hangarage de grain	2 50	
Robt. Evans et Cie.	Approvisionnements à l'entreprise	2 03	
			4 53
	Traité n° 3.		
Robt. Evans et Cie.	Approvisionnements à l'entreprise	32 93	
Cie de la B.-d'Hudson	Avoine, blé, etc	37 26	
Sœur Hamel	Blé-d'inde	4 50	
R. J. N. Pither	Charriage de grain de semence	0 50	
J. Gardner	Avoine	1 30	
C. Lewis	Fret sur grain	5 25	
Wm. Neal	Fret sur grain de semence	6 75	
Charles Laverdure	Fret sur pommes de terre de semence	35 00	
Cie d. la B.-d'Hudson	Approvisionnements à l'entreprise	240 96	
Wilson et Neal	Fret sur grain de semence	7 00	
			371 45
	Traité n° 4.		
Robt. Evans et Cie.	Approvisionnements à l'entreprise		0 30
	Traité n° 5.		
Cie d. la B.-d'Hudson	Approvisionnements à l'entreprise	633 67	
do	Transport de grain de semence	48 90	
Henry Prince	Blé-d'inde	8 00	
Robt. Evans et Cie.	Approvisionnements à l'entreprise	9 49	
			700 06
	A reporter		1,246 54

SURINTENDANCE DU MANITOBA—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report		1,246 54
	GRAIN DE SEMENCE—*Fin.*		
	Articles non distribués.		
W. T. Lonsdale	2 boisseaux de blé-d'inde pour la distribution	6 00	
E. McColl	Fret sur grains	28 99	
			34 99
	BESTIAUX ET COCHONS.		1,281 53
	Traité n° 5.		
Cie d. la B.-d'Hudson	Expédier une vache à la bande du Lac-de-L'Orignal		11 16
	APPROVIS. POUR LES SAUVAGES INDIGENTS.		
	Traité n° 1.		
G. F. et J. Galt	Approvisionnements à l'entreprise	418 27	
Cie d. la B.-d'Hudson	Provisions aux Sauvages indigents	55 31	
do	Approvisionnements à l'entreprise	2,364 43	
L. Lebret	Fret sur médicaments	4 00	
J. C. Gordon	Médicaments	279 59	
T. A. Newman	Provisions et couvertures pour les conseillers	107 06	
W. J. Mitchell	Médicaments	28 59	
R. H. Gilhuly	do	42 99	
J. A. F. D'Eschambault	do pour les Sauvages malades	5 00	
Cie du ch. de fer can. du Pacifique	Passage d'un prisonnier Sauvage élargi	1 40	
F. Ogletree	Médicaments et provisions pour les sauvages indigents	6 50	
			3,313 14
	Traité n° 2.		
W. J. Mitchell	Médicaments	109 31	
J. C. Gordon	do	87 76	
Cie d. la B.-d'Hudson	Approvisionnements à l'entreprise	1,167 41	
Charles Wood	Provisions pour les Sauvages indigents	9 00	
Cie d. la B.-d'Hudson	Fret sur approvisionnements	3 00	
			1,376 48
	Traité n° 3.		
W. J. Mitchell	Médicaments	242 27	
E. Gauvreau, M.D.	200 pointes de vaccin	10 24	
Cie d. la B.-d'Hudson	Approvisionnements à l'entreprise	5,321 03	
A. F. Carmichael	Foin	18 00	
Wm. Neal	Fret sur provisions	3 00	
F. C. Cornish	do do	1 25	
Cie d. la B.-d'Hudson	Fret et provisions	15 14	
Ch. de f. can. du Pac.	Fret sur approvisionnements	40 74	
			5,651 67
	Traité n° 4.		
Cie d. la B.-d'Hudson	Approvisionnements à l'entreprise	132 25	132 25
	Traité n° 5.		
Cie d. la B.-d'Hudson	Provisions	52 10	
W. J. Mitchell	Médicaments	113 75	
Cie de la B.-d'Hudson	Approvisionnements à l'entreprise	5,543 48	
Grégoire	Fret sur habillement	1 28	
	A reporter		10,473 54

SURINTENDANCE DU MANITOBA—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report.	....	.....
	FOURNITURES POUR LES SAUVAGES INDIGENTS—*Suite.*		
	Traité n° 5—Fin.		
Cie de Nav. du N.-O.	Fret sur fournitures	2 25	
J. Reader	Fret sur poisson et médicaments	9 25	
J. C. Gordon	Médicaments	117 00	
W. T. McHaffie	Fret sur médicaments	2 25	
C. J. Bouchette	Médicaments	2 96	
W. C. King	Distribution de médicaments pour le triinestre de décemb.	15 00	
			5,859 32
	Articles non distribués.		
A. Stewart. M.D.	Pointes de vaccin	15 00	
E. Gauvreau, M.D.	do	25 20	
			40 20
	HABILLEMENTS.		16,394 26
	Traité n° 1.		
Ch. de fer Can. du P.	Fret	9 74	
Minist. de la justice.	Habill. triennal manufacturé au péniten. de Kingston	793 50	
			803 24
	Traité n° 2.		
Ch. de fer Can. du P.	Fret	18 23	
Minist. de la justice.	Habillement triennal	685 05	
Cie de Nav. du N.-O.	Fret jusqu'aux Narrows	4 10	
Stewart Frères	Charriage d'habillement	1 50	
			708 88
	Traité n° 5.		
Ch. de fer Can. du P.	Fret	17 96	
Minist. de la justice.	Habillement triennal	752 30	
H. Hodgins	Fret sur 3 caisses	2 50	
			772 76
	ÉCOLES DU JOUR.		2,284 88
	Traité n° 1.		
Mlle H. McKenzie	Saint-Pierre-Est, protestante—Appointem. d'instituteur, 12 mois au 30 juin 1891	246 00	
	Arrérages pour 15 mois	99 00	
Mlle K. McKenzie	Muckle's Creek, appoint. d'instituteur, 12 mois au 30 juin 1891	297 58	
Geo. L. Haskard	Saint-Pierre-Nord, appoint. d'institut., 12 mois au 30 juin 1891	257 73	
Mme J. B. Gauthier.	Rivière Rosseau, appoint. d'institut., 12 mois au 30 juin 1891	300 00	
A. W. Kincaid	Fort-Alexandre, protestante, appoint. d'instituteur, 12 mois au 30 juin 1891	300 00	
Leo. Schanus	Fort-Alexandre, cathol. rom., appoint. d'instituteur, 12 mois au 30 juin 1891	298 79	
Mlle R. Chevrefils	Saint-Pierre-Est, appointemem. d'institut., 12 mois au 30 juin 1891	300 00	
Bessie Walker	Portage-la-Prairie, subv. pour le pensionnat et appointem. d'instituteur au 30 juin 1890	639 93	
Rév. H. Cochrane	Saint-Pierre-Sud, subv. et appointem. d'instituteur pour 12 mois au 30 juin 1891	387 00	
	A reporter	3,126 03	....

SURINTENDANCE DU MANITOBA—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report................................	3,126 03	....
	ÉCOLES DU JOUR—*Suite.*		
	Traité n° 1—Fin.		
*Sœur Hamel	Saint-Boniface, subv. pour 9 mois au 31 mars 1891.......	2,233 19	
Alex. K. Black.....	Rivière de la Tête-Ouverte, appointem. d'instituteur, 12 mois au 30 juin 1891..................	298 79	
W. H. Dallas.......	Fort-Alexandre, appoint. d'institut., 12 mois au 30 juin 1891..............	300 00	
Geo, W. Gow.......	Netley-Creek, appointem. d'institut, trimestre de décembre	38 30	
Mme J. M. Gow....	do do 3 mois, trimestre de mars.	75 00	
G. F. et J. Galt.....	Fournitures à l'entreprise..........	424 20	
Ferguson et Cie.....	Ardoises, etc................	7 80	
Cie d. la B.-d'Hudson	Fournitures à l'entreprise	45 21	
Morkill et Whitworth	Bois de service	12 01	
J. B. Gauthier......	Réparer les bâtiments............	6 00	
Brown et Rutherford	Meubles d'école..............	42 05	
F. Ogletree........	Réparations aux bâtiments..........	10 06	
A. W. Kincaid......	Tuyau de poêle, etc.............	2 60	
Robt. Moncrief.....	Construire une maison d'école..........	544 00	
A. D'Auteuil. ..	Tuyau de poêle, zinc, etc..........	4 35	
John Williams......	Réparations à la maison d'école	45 00	
John Ward.........	Meubles d'école..............	47 00	
S. H. Ward........	Fret sur fournitures d'école..........	1 25	
Hugh Black	Transp. la maison d'école sur un nouv. empl., Netley-Creek	100 00	
James Smith........	Réparations aux bâtiments..........	15 00	
Wm. Moore.......	Charpenterie	28 30	
John K. Knaws.....	Poêle, serrures, etc	14 35	
Robinson et Cie.....	Bois de service.............	30 06	
Thos. Peebles.......	Charriage de meubles d'école..........	4 00	
J. J. Walterhouse...	Pupitres.................	27 60	
			7,482 15
	Traité n° 2.		
J. H. Adam	Riv. de la Poule-d'Eau, appoint. d'inst., et subv. p. 15 mois	743 36	
	Frais de voyages..............	76 40	
John Moor.........	Lac Saint-Martin, appoint. d'instit., 15 mois au 30 juin 1891..............	375 00	
C. Saunderson.....	Petite-Saskatchewan, appoint. d'institut., 15 mois au 30 juin 1891............	375 00	
Wm. Anderson......	Fairford (en bas), appointem. d'institut., 15 mois au 30 juin 1891............	375 00	
Rév. Geo. Bruce....	Fairford (en haut), appointem. d'institut., 15 mois au 30 juin 1891............	375 00	
J. Favel..........	Lac du Flux et Reflux, appoint. d'institut., 15 mois au 30 juin 1891............	375 00	
Wm. Coutu.........	Lac Manitoba, appointem. d'institut. et subvent. au pensionnat, 15 mois au 30 juin 1891..........	386 68	
E. Maloney.........	Rivière-aux-Grues, appoint. d'instituteur pour 9 mois.....	182 38	
Ferguson et Cie.....	Ardoises, etc................	7 20	
E. C. Gurney et Cie.	Poêles, tuyaux, etc	40 76	
Cie de Navigat. du Nord-Ouest......	Fret sur bois de construction, etc	25 91	
Stewart Frères.....	Charriage d'approvisionnements.........	1 50	
Cie d. la B.-d'Hudson	Approvisionnements à l'entreprise.........	435 27	
Kahkeewayah.....	Construire une allonge à l'école.........	19 35	
Wm. Coutu.	Frais de voyages de P. Lavallée.........	25 00	
Cie d. la B.-d'Hudson	Fournitures pour écoles et fret..........	44 71	
			3,863 52
	A reporter...........	....	11,345 67

* Trimestre de juin imputé au crédit des écoles industrielles. *Voir* page 53.

SURINTENDANCE DU MANITOBA—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report..........	....	11,345 67
	ÉCOLES DU JOUR—*Suite.*		
	Traité n° 3.		
John Hill.........	Lac Seul, appoint. d'instituteur, 12 mois au 30 juin 1891..	300 00	
R. B. Grant........	Assabaska do do do ..	297 72	
W. C. R. Garrioch..	Wabuskung do trimestre de sept., 1891...	48 80	
Edward Holmes....	Long Sault do do ...	75 00	
Wm. Wood.......	Petites-Fourches do 12 mois au 30 juin 1891...	250 38	
H. L Johns.........	Wabigon do 12 mois au 30 juin 1891, arrérages pour 3 mois..........	319 90	
Geo. Prewer........	Tête-du-Français, appointements d'instituteur, trimestre de septembre 1891..........	59 52	
Jas. O. Fitzpatrick..	Coutcheeching, appointements d'instituteur, 12 mois au 30 juin 1891..........	315 00	
Robert Miles......	Hungry-Hall, appointements d'instituteur, 12 mois au 30 juin 1891..........	300 00	
Robert Gill.........	Rapides Manitou, appointements d'instituteur, 12 mois au 30 juin 1891..........	298 30	
W. Geo. Gow......	Baie du Poisson-Blanc, appointements d'instituteur, 9 mois au 30 juin 1891..........	211 50	
D. E. Spence......	Islington, appoint. d'instituteur, 9 mois au 30 juin 1891...	225 00	
Walter J. Southam..	Long-Sault do do do ..	225 00	
H. Kelly..........	Grassy-Narrows do do do ..	225 00	
D. W. Wood......	Wabuskung do do do ..	225 00	
Rév. J. H. Pritchard	Lac Seul do 6 mois do ..	80 10	
Robt. Mosher......	Fret sur mobilier d'école..........	13 73	
Cie Baie-d'Hudson..	Approvisionnements fournis à l'entreprise..........	765 31	
Charles Perritt.....	Mobilier d'école..........	30 00	
Ferguson et Cie....	Ardoises, etc..........	8 30	
Geo. Prewer........	Frais de voyages..........	33 45	
James A. McOuatt..	Tuyaux de poêle, etc..........	1 15	
S. McKay.........	Construire une maison d'école..........	450 00	
Wm. Hall..........	Fret sur papeterie..........	3 00	
Cie Baie-d'Hudson..	Vitres, carvelles, etc., Sauvages payés pour rép. la maison.	11 52	
F. C. Cornish.....	Frais sur papeterie et faire des bancs..........	10 05	
R. J. N. Pither.....	Loyer de la maison d'école..........	30 00	
Wm. Wood........	Fret sur biscuits..........	6 00	
E. et C. Gurney Cie.	Tuyaux de poêle, etc..........	2 31	
E. McColl.........	Coudes, messagerie, etc..........	2 25	
Western Lumber Co.	Bois de service pour pupitres..........	24 44	
			4,840 73
	Traité n° 4.		
Rév. J. A. Dupont..	Creek-du-Pin, appointements d'instituteur et subvention au pensionnat, pour 15 mois..........	1,262 36	
Ferguson et Cie.....	Ardoises..........	1 80	
Cie Baie-d'Hudson..	Approvisionnements livrés à l'entreprise..........	60 27	
			1,324 43
	Traité n° 5.		
G. Garrioch.........	Lac la Croix, appoint. d'institut., 18 mois au 30 juin 1891.	436 25	
C. J. Bouchette....	Norway-House do do do ..	468 00	
Adrian Neison.....	Rivière Creuse, appointements d'instituteur, 12 mois au 31 mars 1891..........	240 00	
Douglas Allen......	Rivière Noire, appoint. d'instit., 12 mois au 30 juin 1891..	300 00	
Thos. Hart........	Le Pas, appoint. d'instituteur 12 mois au 31 mars 1891 ..	286 38	
C. J. Pritchard.....	Grand-Remous, appoint. d'insuit., 15 mois au 30 juin 1891.	387 00	
W. Geo. Gow.....	Grands-Rapides, appoint. d'instit., trimestre de juin 1891.	44 38	
W. Wood.........	Jack Head, appoint. d'institut., 12 mois au 30 juin 1891...	299 16	
Edward Eves.......	Rossville, appoint. d'instit., trimestre de septembre 1891..	26 25	
F. A. Disbrowe....	Rivières du Peuplier et Berens, appoint. d'instituteur, 12 mois au 30 juin 1891..........	250 92	
T. J. Emerson.....	Rivière au Vison, appoint. d'inst., trimestre de juin 1891...	75 00	
	A reporter..........	2,813,34	17,510 83

SURINTENDANCE DU MANITOBA—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report	2,813 34	17,510 83
	ÉCOLES DU JOUR—*Fin.*		
	***Traité n° 5*—Fin.**		
Robt. Bear	Chemawawin, appoint. d'instit., 9 mois au 30 juin 1891	231 00	
Jas. Settee	Grand-Rapides, appoint. d'institut., 6 mois au 31 mars 1891	186 00	
S. D. Gaudin	Norway-House, appoint. d'institut. trimest. de mars 1891	75 00	
H. S. Herse	Riv. à la Martre, appoint. d'inst., 9 mois au 31 mars 1891	225 00	
J. E. Bruce	Rivière Berens, appoint. d'institut., trimest. de mars 1891	59 91	
Charles French	do do do juin 1891	16 26	
Brown et Rutherford	Mobilier d'école	114 28	
Cie Baie-d'Hudson	Approvisionnements fournis à l'entreprise	903 43	
J. Reader	Fret sur biscuits ; réparations à l'école	84 63	
Wm. Wood	Faire un tableau ; vitre	3 10	
Ferguson et Cie	Ardoises	4 40	
J. H. Ashdown	Serrure, pentures, etc	1 25	
W. P. McHaffie	Fret sur mobilier d'école	8 73	
Cie E. et C. Gurney	Poêle et fret	14 03	
Cie Baie-d'Hudson	Réparations de poêle	7 00	
Douglas Allen	Faire un tableau, etc	4 30	
			4,751 66
	Items non distribués.		
Dép. des impressions pub. et de la papet.	Compte pour la papeterie et impressions	902 97	
E. McColl	Fret sur papeterie, états des écoles, etc	27 94	
			930 91
	ÉCOLES INDUSTRIELLES.		
			23,193 40
	Asile de Washakada, Elkhorn.		
Rév. E. F. Wilson	Subvention pour entretien, 12 mois au 30 juin 1891	3,258 10	
do	Dépenses pour installation	1,548 64	
P. Lamont	Journaux illustrés	5 26	
W. Wilson	Tapisserie, encrier, fret	30 55	
Robt. M. Combe	Faïencerie, etc	6 40	
Jas. Broadley	Chaises, cuves, outils, etc	13 75	
A. Whitelaw	Articles de table	7 60	
John Hume	Tapisser les chambres, tablettes	7 50	
Bishop Furniture Co.	Chaises, tables, tablettes, etc	59 00	
Banfield et McKeichan	1 tapis	25 00	
Rév. E. F. Wilson	Dépenses sur bâtiments et équipement	2,500 00	
			7,461 80
	Saint-Paul ou Terre de Rupert.		
Rév. W. A. Bunnan	Subvention pour entretien, 12 mois au 30 juin 1891	5,593 28	
do	Payé pour main-d'œuvre	441 34	
Angus Brown	Chaux	31 10	
Alex. Black	Bois de service	16 32	
Jas. Lewis	Travaux sur bâtiment, plâtrage	310 62	
Wm. Dixon	do	7 50	
Alex. McBeth	Pierre de construction	5 00	
J. H. Ashdown	Ciment, etc	213 40	
Skead et Graham	Clous, etc	75 58	
D. E. Sprague	Bois de service	2,154 54	
Aikens, Culver et Cie	Services professionnels	17 00	
Thos. Fiddler	Charriage de sable	2 75	
C. et W. Plaxton	Fournitures de plombeur	10 70	
Wm. Halpenny	Brique	76 14	
Geo. Wood et Cie	Clous, papier goudronné, etc	73 67	
G. F. Stephens et Cie	Peinture	115 58	
Archibald et Howell	Charpente pour imprimerie	100 00	
Massey et Cie	Moulin à vent, réservoir, tuyau, etc	740 55	
	A reporter	9,985 05	7,461 80

SURINTENDANCE DU MANITOBA—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report	9,985 07	7,461 80
	ÉCOLES INDUSTRIELLES—*Suite.*		
	Saint-Paul ou Terre de Rupert—Suite.		
J. G. Robinson	Pompe et tuyau	25 00	
T. H. Maxwell	Creuser un puits	189 00	
			10,199 07
	Saint-Boniface.		
Sœurs de Charité	Meubles, poêles et installation en général	890 98	
J. L. Wells	Plombage, etc	77 14	
Ed. Guilbault	Tuyaux de poêle, accessoires, etc	65 50	
F. E. Verge	Tapis, essuie-mains, etc	117 03	
F. P. O. Allaire	Bois de service pour armoires	13 33	
Dick, Banning et Cie	do	7 94	
Western Woollen Mills	10 paires de couvertures	32 50	
Brown et Rutherford	Mobilier d'école	39 31	
Cie de la B.-d'Hudson	Toile	18 40	
R. J. Whitla et Cie	Couvertures, coutil, etc	93 30	
W. Grundy	1 orgue	150 00	
John D. Burt et Cie	1 machine à coudre	55 00	
Rublee, Riddell et Cie	Pommes	8 00	
Archevêque Taché	Matériaux de construction et gages	1,556 65	
*Sœur Hamel	Allocation pour entretien, trimestre de juin 1891	1,603 27	
C. et N. Plaxton	Appareils de chauffage pour édifice	1,800 00	
E. McColl	Achat de matériaux de constr., gages, etc $10,443 35 MOINS—Imputé à 1889-90. 2,000 00	8,443 35	
			14,971 70
	Articles non distribués.		
Dép. imp. p. et de la papeterie	Compte d'impressions		13 30
			32,645 87
	DÉPENSES. EN GÉNÉRAL		
E. McColl	Appointements, 12 mois au 30 juin 1891	2,200 00	
L. J. A. Levêque	do do	1,300 00	
Emile Jean	do do	807 51	
Mlle F. McIntosh	do do	540 00	
G. T. Orton, M.D.	do do	799 98	
Mme M. Macdougall	do do	144 00	
A. M. Muckle	do do	900 00	
F. Ogletree	do do	1,050 00	
R. J. N. Pither	do do	1,000 00	
J. McIntyre	do do	900 00	
N. Chastellaine	do do	250 00	
H. Martineau	do do	1,000 00	
J. Reader	do do	1,000 00	
A. Mackay	do do	1,000 00	
J. McCracken	Appointements, 10 mois au 30 avril 1891	833 30	
T. Hanson, M.D	do 12 mois au 30 juin 1891	1,000 00	
F. C. Cornish	do 9 do	750 01	
J. H. Adam	Distribut. de médicam., Riv. à la Poule-d'Eau, 12 m. au 31 mars 1891	60 00	
Rév. Geo. Bruce	do Fairford en haut, 12 mois au 31 mars 1891	120 00	
Rév. L. Lebret	do Fort-Alexandre, 12 mois au 31 mars 1891	120 00	
W. P. McHaffie	do Rivière au Vison, 9 mois au 31 mars 1891	90 00	
W. C. King	do Lac à l'Orignal, 12 mois au 31 mars 1891	60 00	
	A reporter	15,924 80	....

* Les trimestres de septembre, décembre et mars sont portés au crédit des écoles du jour. *Voir* page 50.

SURINTENDANCE DU MANITOBA—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report	15,924 80	....
	DÉPENSES EN GÉNÉRAL—*Suite.*		
Mme E. M. Hines	Distribut. de médicaments, Le Pas, 7 mois au 31 mars 1891	68 00	
C. J. Bouchette	do Norway-House, 15 mois au 31 mars 1891	150 00	
G. McCrum	do Cumberland, trois ans, du 1er janv. 1888 au 31 déc. 1890.	360 00	
A. M. Muckle	Allocation pour loyer, 12 mois au 30 juin	200 00	
F. Ogletree	do do	200 00	
H. Martineau	do do	200 00	
R. J. N. Pither	do do	200 00	
J. McIntyre	do do	200 00	
A. Mackay	do do	200 00	
J. Reader	do do	200 00	
Cie de la B-d'Hudson	Loyer de bureau à Winnipeg, 12 mois au 30 juin	600 00	
A. Mackay	Frais de voyages	329 95	
T. Hanson, M.D	do	1,151 00	
R. J. N. Pither	do	702 08	
A. M. Muckle	do	555 25	
F. Ogletree	do	609 45	
E. McColl	Frais de voyages ... $1,537 96		
do	MOINS—Avance imputée à 1889-90 ... 1,000 00		
		537 96	
do	Avance pour frais de voyages, saison de 1890	1,000 00	
J. McCracken	Frais de voyages	397 10	
H. Martineau	do	1,101 40	
G. T. Orton, M.D.	do pour soins médicaux en dehors des limites du traité n° 1	1,891 85	
J. Reader	do	1,235 12	
F. C. Cornish	do	279 83	
Cie de Transport du lac Winnipeg	Transport de l'agent McKay et de son aide	625 00	
J. McIntyre	Frais de voyages	490 49	
Cie de la B-d'Hudson	do de J. McIntyre	52 50	
W. P. Shaw	2 canots, 1 pour chacun des agents Martineau et Reader, et 1 canot à voile pour le surintendant McColl	289 00	
Ferguson et Cie	Encre, etc	9 55	
Cie de la B-d'Hudson	Diverses fournitures et services	354 32	
Wishart Furniture Co	Armoire à médicaments, Rivière Berens	21 52	
R. J. N. Pither	1 tente, $17.10; loyer de boîte au bur. de poste, $8.	25 10	
Cie de téléphone Bell	12 mois de loyer de bur. à Winnipeg au 1er août 1891	50 00	
Almanach Henderson	1 dict. géographique	5 00	
F. Ogletree	Payé pour nettoyer le blé, etc., télégrammes	65 27	
H. Martineau	Timbres-poste	15 02	
Wm. Simpsom	Dépenses dans l'affaire Régina *vs* Thomas	175 00	
Geo. Tusker	Moissonner	159 22	
Walter Weedmack	do	74 95	
John Cameron	do	316 63	
Stewart Frères	Fret sur canot de l'agent Reader	5 00	
Ligne de navigation du Nord-Ouest	do do Martineau, remorquage du yacht durant les paiements du traité	8 50	
Thos. Spence	Commis des annuités, appointements et dépenses, $173.10; agent McCracken, $108	65 10	
L. J. A. Levêque	Divers ... $ 94 32		
E. McColl	do ... 265 49		
		359 81	
Norbert Agoché	Journalier de ferme	31 75	
Antoine Agoché	do	28 50	
Napeecash	do	79 70	
Jeune Kaudway-waygeezick	do	5 50	
	A reporter	31,606 22	....

SURINTENDANCE DU MANITOBA—DÉTAILS—*Fin.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report	31,606 22	....
	DÉPENSES GÉNÉRALES—*Fin.*		
Napoléon Hayden	Journalier de ferme	84 25	
John Hayden	Veiller au bois coupé par les Sauvages	203 95	
S. Jonassons	Transport de l'agent McKay et son aide	140 00	
Aikens, Culver et Cie	Services d'hommes de loi	69 20	
F. Ogletree	Télégrammes	4 45	
J. McCracken	Réparer un canot	3 00	
National M'f'g Co.	1 pavillon, agent Martineau	4 31	
Herbert Sturton	Journalier de ferme	64 60	
T. A. Newman	do	76 21	
John P. Baskerville	Battre 2,468 boiss. de blé	111 06	
J. B. Gauthier	Ouvrage dans un grenier	4 37	
Kaypaymint	Journalier de ferme	5 25	
Shammon	do	7 00	
Thomas	do	7 00	
O. Lambert	Mettre le yacht de l'agent Martineau à ses quartiers d'hiver	12 00	
Robt. Baskerville	Charrier du blé	25 00	
O'Hara et Weedmark	Pension des hommes et des chevaux lorsqu'ils battaient	29 70	
Malcolm Cameron	Construire un magasin au Lac-du-Cygne	350 00	
D. Caswell	Battre 1,292 boiss. de blé	51 68	
Thos. Peebles	Services de constable *re* Alex. Colborne	17 95	
F. C. Cornish	Fret sur papet., réparer une clôture, allocat. pour combust.	8 25	
J. Reader	Transporter la malle	16 75	
M. Campbell	Pension des hommes et attelages, Lac-du-Cygne	15 00	
Arthur C. Hawkins	Battre 740 boiss. de blé	33 30	
Ch. de fer C. du P.	Fret sur papeterie, $42.21 ; frais de déménagement de l'agent Cornish, $72.75	117 96	
J. R. McLeod	Dépenses d'ag. de pol. dans les causes de vente de liqueurs.	410 00	
R. L. Tupper	Commis des annuités, 69 jours d'appointem. et dépenses, $249.40 ; moins avance, $78.	171 40	
Connell et Burke	Louage de cheval pour le surint. McColl	64 00	
Jas. Hy. Sharpen	Journalier de ferme	26 50	
J. C. Quinn	do	95 73	
A. M. Muckle	Timbres-poste	10 00	
J. S. Telfer	Journalier de ferme	113 25	
Telfer et Oliver	Battre 1,100 boisseaux	125 00	
Henry Sinilick	Journalier de ferme	10 00	
Thos. Hoosack	do	8 75	
Chef Ours-Court	do	3 00	
Okeemahivinier	do	4 00	
Machat	do	4 00	
Papahmaiquayweetung	do	4 00	
Kahkahuskush, fils	do	4 00	
Kaypaytasick	do	4 00	
Anemuayway	do	4 00	
Asincope	do	4 00	
Kaykaypayahisingeezick	do	4 00	
Wabannaquet	do	4 00	
Jahkookoonase	do	6 00	
Wm. Prince	do	6 00	
Pabissoogezhicabit	do	7 00	
Joseph Prince	do	6 00	
Peter Prince	do	7 50	
Wright et Cie	2 harnais à chien pour l'agent McKay	28 35	
Départ. des impres. pub. et de la papet.	Impressions et papeterie	472 41	
			34,675 35
	Total des dépenses, surintendance du Manitoba	....	160,966 71

AGENCES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS.

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	AGENCE DES ASSINIBOINES.		
	Gratifications.		
W. S. Grant........	Pour les paiements suivants aux Sauvages—		
	1 chef........	25 00	
	4 commandants........	60 00	
	208 Sauvages........	1,040 00	
	Arrérages, 5 personnes........	25 00	
			1,150 00
	Instruments aratoires.		
J. M. Garland.....	24 terrines à lait fournies à l'entreprise........	3 72	
J. P. Esmonde......	Instruments aratoires fournis à l'entreprise........	5 95	
Smith et Ferguson...	150 lbs de clous........	6 30	
Cie Baie-d'Hudson..	Instruments fournis à l'entreprise........	24 61	
Cie de messag. Dom.	Frais de messagerie........	0 35	
J. A. Kerr.........	2 filières à coussinets, 1 soufflet, 1 étau, 1 tuyère, 1 manche de masse........	10 90	
Ch. de fer C. du P...	Fret sur approvisionnements........	1 68	
			83 51
	Graine.		
Robt. Evans et Cie..	Menus approvisionnements de graines........	....	10 24
	Bestiaux et cochons.		
McIntosh Frères....	1 taureau sans cornes pur sang........	....	150 00
	Approvisionnements pour les Sauvages indigents.		
Cie Baie-d'Hudson..	Approvisionnements fournis à l'entreprise........	830 42	
A. Macdonald	do do........	27 38	
J. M. Garland.....	do do........	156 25	
Ogilvie Milling Co...	167 sacs de farine do........	362 39	
Levi Thomson	7,500 lbs de bœuf do........	421 87	
Sauvages........	3,222 lbs do et fret........	184 15	
T. et J. N. Andrews et Cie........	Approvisionnements fournis à l'entreprise........	112 87	
Rosamond Milling Co	do do........	37 00	
W. G. Pettingell....	Médicaments, etc........	47 77	
Ch. de fer C. du P...	Fret sur approvisionnements........	7 85	
Timming et Hoskins.	Divers petits approvisionnements........	12 46	
Jas. Conn........	Matériel de construction........	100 12	
Robt. Martin......	Médicaments, etc........	18 10	
Crawford et Cie.....	Huile à machine........	4 80	
Joseph Leggatt......	Bœuf........	39 38	
E. W. Stewart......	do........	37 95	
Child et Gallagher..	do........	5 20	
W. Dixon........	do........	43 67	
W. Chew........	do........	55 28	
W. Johnston........	do........	30 19	
Henry Rowe........	do........	30 03	
Robt. Mitchell	do........	37 84	
David Gourigny....	do........	19 52	
J. D. Sibbald et Cie.	Bacon et farine........	7 05	
J. A. Kerr........	Divers petits approvisionnements........	12 25	
			2,641 79
	Ecoles du jour.		
Cie Baie-d'Hudson..	Approvisionnements fournis à l'entreprise........	3 63	
J. M. Garland.....	do do........	2 20	
G. F. et J. Galt.....	do do........	27 68	
			33 51
	A reporter........	....	4,069 05

AGENCES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	AGENCE DES ASSINIBOINES.—*Suite*		
	Report	....	4,069
	Gages de fermiers.		
J. C. Talfourd	Gages, 12 mois au 30 juin 1891	480 00	
Chas. Rider	do do do	120 00	
Eskaicna	do	26 14	
			626 14
	Entretien de la ferme.		
Stroud Frères	12 lbs poudre à pâte, fournies à l'entreprise	3 30	
Cie Baie-d'Hudson	Divers approvisionnements, fournis à l'entreprise	76 66	
A. Macdonald	do do	34 02	
J. P. Esmonde	1 hache do	0 85	
Ogilvie Milling Cie.	16·80 sacs de fleur de farine do	36 46	
Levi Thomson	1,215 lbs de bœuf do	68 34	
Smith, Ferguson et C.	Divers approvisionnements do	1 22	
			220 85
	Dépenses générales.		
W. S. Grant	Appointements d'agent, 12 mois au 30 juin 1891	1,200 00	
W. S. Grant	Frais de voyages	82 95	
Jack's Son	Facteur, 11 mois au 31 mai 1891	55 00	
G. Johnson, M.D.	Soins médicaux	30 00	
Stroud Frères	12 lbs de poudre à pâte, livrées à l'entreprise	3 30	
Cie Baie-d'Hudson	Divers approvisionnements do	91 78	
A. Macdonald	do do	34 20	
J. P. Esmonde	1 hache do	0 85	
Ogilvie Milling Co.	16·20 sacs fleur de farine do	35 15	
A. C. Patterson	Inspection de balances, etc	16 05	
Levi Thomson	Bœuf, livré à l'entreprise	68 35	
Smith, Ferguson & Co	Divers do	3 25	
Ch. de f. Can. du Pac.	Fret sur papeterie	6 49	
J. M. Garland	2 brosses à poêle, fournies à l'entreprise	0 90	
S. et H. Borbridge	Approvisionnements do	3 85	
R. Lee	1 paire de harnais simple	18 00	
R. Crawford	Timbres-poste	4 84	
A. G. Thomson	Tuyaux et zinc	4 50	
W. F. Johnston	Ferrage de chevaux et réparations	6 85	
Sauvages	Prix accordés à des expositions agricoles	23 75	
Dép. d. imp. et de la p.	Papeterie	20 44	
"N. W. Farmer"	Abonnement	1 00	
W. Dixon	Châtrer des veaux	9 50	
			1,721 00
	Bâtiments.		
Crawford et Cie	43 carreaux de vitre, 10 lbs de mastic et 25 boiss. de chaux.	20 35	
Grande-Noirceur	Charrier 3 charges de sable et 25 boiss. de chaux	3 75	
Geo. Cole	Latter 9 jours, etc., cuisine de l'agent	24 75	
S. V. Bray	Bois de service, etc	10 58	
			59 43
	Total des dépenses, agence des Assiniboines	....	6,696 47

AGENCES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé,	Service.	$ cts.	$ cts.
	AGENCE DE BATTLEFORD.		
	Annuités.		
P. J. Williams......	Pour les paiements suivants aux Sauvages—		
	3 chefs.........	75 00	
	2 commandants.........	30 00	
	880 Sauvages.........	4,400 00	
	Arrérages.........	140 00	
			4,645 00
	Instruments aratoires.		
J. P. Esmonde......	Haches délivrées à l'entreprise.........	25 50	
J. H. Ashdown......	125 lbs de chaîne.........	11 72	
Massey et Cie......	3 javeliers et frais de messagerie.........	4 00	
MahaffeyetClinkskill	Frais de messagerie sur approvisionnements.........	4 47	
A. Macdonald......	Transport.........	24 30	
Cie Baie-d'Hudson..	Approvisionnements délivrés à l'entreprise.........	286 56	
N. L. Piper et Fils..	2 pompes.........	52 70	
Ch. de f. Can. du Pac.	Fret.........	16 87	
Leeson et Scott......	Frais de messagerie.........	0 85	
			426 97
	Grains de semence.		
Leeson et Scott......	Frais de messagerie sur grains de semence.........	13 10	
Robt. Evans et Cie..	Grains de semence délivrée à l'entreprise.........	15 29	
A. Macdonald......	Transport.........	1 75	
			30 14
	Bestiaux et cochons.		
S. Warden.........	1 taureau Durham.........	150 00	
Bruce et Lawson...	1 taureau courtes-cornes.........	150 00	
			300 00
	Approvisionnements aux Sauvages indigents.		
Cie Baie-d'Hudson..	Approvisionnements fournis à l'entreprise.........	2,562 62	
A. Macdonald......	do do.........	3,892 77	
J. M. Garland....	do do.........	675 28	
Ogilvie Milling Co..	576 sacs de farine do.........	1,768 32	
W. H. Sinclair......	26,099 lbs de bœuf do.........	1,826 93	
do......	1 vache pour remplacer le bét. condamné et tué p. du bœuf.	40 00	
Prince Frères......	500 sacs de farine fournis à l'entreprise.........	1,476 00	
Mahaffy et Clinkskill	Divers petits approvisionnements.........	22 22	
Rosamond WoolenCo	Vêtements fournis à l'entreprise.........	92 50	
Herbert Applegarth.	Bestiaux tués pour du bœuf.........	220 00	
Robt. Wyld......	Bœuf fourni à l'entreprise.........	85 50	
Sauvages.........	do.........	280 00	
Tinning et Hoskins..	200 lbs de sel.........	8 50	
J. B. Mercer.........	Médicaments.........	84 32	
W. G. Pettingell....	do.........	128 12	
A. Macdonald....	Transport d'approvisionnements.........	104 13	
Jas. Ross.........	do.........	1 01	
Ch. de f. Can. du Pac.	Fret sur approvisionnements.........	97 31	
Mahaffy et Clinkskill	Transport de vêtements.........	0 35	
			13,365 88
	Ecoles du jour.		
Minnie McConnell..	Instituteur, Assiniboines, 6 mois au 31 décembre 1890.....	150 00	
Rév. H. Vachon....	do Herbe-Tendre, (C. R.), 3 mois au 30 sept. 1890.	75 00	
John Pritchard......	do do 9 mois au 30 juin 1891.	225 00	
D. D. McDonald....	do Enfant-du-Tonnerre, (P.), 9 m. au 31 mars 1891	225 00	
J. Dandelin.......	do do (C.R.),3 m. au 30 juin 91.	75 00	
L. Cochin.........	do do (C.R.),3 m. au 31 mars 91	75 00	
W. R. Taylor......	do do (P.), 3 m. au 30 juin 1891	75 00	
Ellen Applegarth...	do Creek-au-Brochet, 12 mois au 30 juin 1891....	300 00	
J. Dandelin.........	do Poundmaker, 9 mois au 31 mars 1891.........	225 00	
Rév. H. Vachon....	do do 3 mois au 30 juin 1891.....	75 00	
Louis Ahenakew...	do Petit-Pin, 3 mois au 30 septembre 1890......	75 00	
	A reporter.........	1,575 00	18,767 99

AGENCES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report	1,575 90	18,767 99
	AGENCE DE BATTLEFORD—*Suite.*		
	Ecoles du jour—Fin.		
C. A. Lindsay	Institut., réserve du Petit-Pin, 9 mois au 30 juin 1891	225 00	
Mary Price	do rés. du Faisant-Rouge, 12 do	300 00	
A. Macdonald	Divers approvisionnements fournis à l'entreprise	62 52	
G. F. et J. Galt	Biscuits do	240 18	
Prince Frères	Bois de service	226 01	
Thos. Dewan	Brique	8 00	
Smith et Ferguson	6 seaux en fer	2 22	
A. Macdonald	Fret sur biscuits	50 50	
Ch. de f. Can. du Pac.	Fret sur approvisionnements	56 44	
Mahaffey et Clinkskill	do	12 24	
			2,758 11
	Gages, ferme.		
J. Fitzpatrick	Gages, 12 mois au 30 juin 1891	600 00	
H. Nash	do do	600 00	
Oscar F. Orr	do do	600 00	
Rettie L. Orr	do do	120 00	
G. D. Gopsill	do do	600 00	
G. E. Applegarth	do do	600 00	
Jos. H. Price	do do	600 00	
P. Tomkins	do do	360 00	
L. Applegarth	do do	120 00	
Jos. McKay	do pour juin et juillet 1885	120 00	
			4,320 00
	Entretien de la ferme.		
Stroud Frères	Poudre à pâte fournie à l'entreprise	22 00	
Cie d. la B.-d'Hudson	Approvisionnements livrés à l'entreprise	758 35	
A. Macdonald	do do	227 12	
Ogilvie Milling Co.	108 sacs de farine do	331 56	
W. H. Sinclair	5,753 lbs de bœuf do	402 71	
G. F. et J. Galt	Approvisionnements do	50 82	
J. A. Kerr	Contre-cœurs de cheminée	2 50	
Jas. Robinson	Divers petits approvisionnements	6 55	
Alex. McKenzie	Ferrage de chevaux, réparations, etc	97 15	
A. Macdonald	Fret sur approvisionnements	1 23	
			1,899 99
	Dépenses générales.		
P. J. Williams, agent	Appointements, 12 mois au 30 juin 1891	1,200 00	
S. T. Macadam, M.D	do do	750 00	
J. Carney, garde-m.	do do	720 00	
A. J. McNeill, com.	do do	800 00	
J. D. Green, charret.	do do	480 00	
Geo. H. Harper	do do	90 00	
P. J. Williams	Allocation de pension et frais de voyages	855 00	
S. T. Macadam	do do	189 00	
A. J. McNeill	Louage de chevaux	119 00	
Stroud Frères	Poudre à pâte fournie à l'entreprise	2 75	
Cie d. la B.-d'Hudson	Approvisionnements do	139 75	
A. Macdonald	do do	34 13	
Ogilvie Milling Co.	16 sacs de farine do	49 12	
W. H. Sinclair	1,620 lbs bœuf do	113 40	
G. F. et J. Galt	Approvisionnements do	7 92	
A. Macdonald	Barouche	55 00	
H. Richardson	Timbres-poste	30 00	
Mahaffy et Clinkskill	Téléphone	45 00	
Tél. du gouvernement	Télégrammes	28 65	
	A reporter	5,708 72	27,746 00

AGENCES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report	5,708 72	27,746 09
	AGENCE DE BATTLEFORD—*Suite.*		
	Dépenses générales—Fin.		
Ch. de fer Can. du P.	Passages de 3 prisonniers Sauvages élargis	9 30	
J. M. Skelton	Loyer de bureau, nov. et déc. 1888	20 00	
Wm. McKay	do 6 mois à décembre 1890	100 00	
J. B. Mercer	Médicaments	18 25	
W. Latour	Ferrage de cheveaux	6 35	
Cyril Brasquit	Porter des télégrammes	1 00	
Dan. O'Neil	Bousiller l'entrepôt	2 00	
A. McKenzie	Réparer une barouche	2 50	
Départ. des impress. pub. et de la papet.	Papeterie	51 95	
"N. W. Farmer"	Abonnem. pour l'année finissant le 30 juin 1892 (2 exemp.)	2 00	
Ch. de f. Can. du Pac.	Fret	14 40	
A. Macdonald	Fret sur papeterie	4 70	
Louis Goulet	do fusils	0 84	
			5,942 01
	Bâtiments.		
Prince Frères	Bois de service, etc., réserve de Moosomin	510 18	
A. Macdonald	Divers approvisionnem. do	163 69	
Thos. Dewan	Brique do	14 00	
Atonakeenik	Creuser une cave, maison de la n. ferme, rés. de Moosomin	17 00	
			704 87
	Dépense totale, agence de Battleford		34,392 97
	AGENCE DE BIRTLE.		
	Annuités.		
J. A. Markle	Pour les paiements suivants aux Sauvages—		
	2 chefs	50 00	
	5 commandants	75 00	
	495 Sauvages	2,475 00	
	Arrérages	85 00	
			2,685 00
	Instruments aratoires.		
J. P. Esmonde	Haches fournies à l'entreprise	6 80	
Cie d. la B.-d'Hudson	Instruments aratoires, etc., à l'entreprise	147 83	
N. L. Piper et Fils	4 égohines	4 60	
Smith et Ferguson	100 lbs clous coupés	4 20	
Massey Mfg. Co	4 dents de râteau et 2 bras de conduct., faucheuse Toronto	5 75	
S. et H. Borbridge	2 courroies de timon	6 00	
Thos. Yeandle	Réparations	20 95	
Geo. Bone	Fret sur approvisionnements	0 79	
A. Doig	do	0 30	
C. de f. Can. du Pac.	do	6 05	
Cie de mes. Dominion	Frais sur approvisionnements	1 05	
Cie de ch. de f. Man. et Nord-Ouest	Fret sur approvisionnements pour Portage-la-Prairie	3 19	
			207 51
	Grains de semence.		
Samuel Hanna	100 boisseaux de blé Ladoga	100 00	
Robt. Evans et Cie	Divers approvisionnements	14 90	
G. M. Carpenter	100 boisseaux d'orge	35 00	
Cie de ch. de fer Man. et Nord-Ouest	Fret sur approvisionnements	0 66	
J. A. Markle	Charriage de grains de semence	0 55	
			151 11
	A reporter		3,043 62

AGENCES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report		3,043 62
	AGENCE DE BIRTLE—*Suite.*		
	Bestiaux et cochons.		
Malyuyaduta	1 taureau		40 00
	Approvisionnements pour les Sauvages indigents.		
A. Macdonald	Approvisionnements fournis à l'entreprise	37 44	
Ogilvie Milling Co.	100 sacs de fleur de farine do	220 00	
Cie Baie-d'Hudson	Approvisionnements do	215 67	
Arrow Milling Co.	50 sacs de fleur de farine do	125 00	
Wm. Holman	Paire de bœufs pour remplacer des animaux condamnés et abattus pour du bœuf	100 00	
J. M. Garland	Couvertures fournies à l'entreprise	49 65	
W. G. Pettingell	Médicaments	13 37	
Robt. Martin	do	18 40	
Child et Gallagher	Bœuf et bacon	2 50	
Andrew Doig	Transport d'approvisionnements	0 18	
Geo. Bone	do	7 22	
J. A. Markle	do	6 12	
Ch. de fer Pac. Can.	do	17 96	
Antoine Bone	do	5 00	
Cie du ch. de fer Manitoba et Nord-O.	do	1 91	
Mme C. M. Jeffrey	Fret sur habillements	9 20	
			829 62
	Ecoles du jour.		
Mary S. Cameron	Appointements d'instituteur, 12 mois au 30 juin 1891, réserve de la Montagne-du-Dauphin	300 00	
Rév. Geo. G. McLaren	Subv. à un pensionnat, 12 mois au 30 juin 1891	927 00	
G. F. J. Galt	Biscuits fournis à l'entreprise	32 45	
Smith, Fergus'n et Cie	1 seau de fer	0 37	
T. F. Patterson	Divers approvisionnements	10 55	
W. H. Whimster	Bois de service	15 00	
Andrew Doig	Transport d'approvisionnements	0 69	
Geo. Bone	do	0 67	
Antoine Bone	do	3 80	
Cie de ch. de fer Manitoba et Nord-O.	do	4 57	
Cie de ch. fer Pac. C.	do	7 06	
			1,302 16
	Dépenses générales.		
J. A. Markle, agent	Appointements, 12 mois finissant le 30 juin 1891	1,200 00	
S. M. Dickinson, com.	do do	720 00	
A. Flamand, c. d'att.	do do	420 00	
J. A. Markle	Allocation de pension et frais de voyages	897 71	
H. Wood	Loyer de boîte au bur. de poste	46 85	
Cie Baie-d'Hudson	Approvisionnements fournis à l'entreprise	9 64	
Smith, Fergus'n et Cie	1 seau en fer	0 37	
John Thunder	18 jours, aide aux paiements des annuités	36 00	
Peter Sutcliffe	Services de constable	7 50	
G. S. Hallam	Prendre deux affidavits *re* argent des annuités	1 00	
Crearer et Mickle	do do agent Markle	1 00	
T. S. T. Smellie, M.D.	Soins médicaux	15 50	
A. B. McKinnon	do	1 00	
A. B. Lawson	do	30 00	
R. H. Meyers	Services professionn. *in re* Kakakoyman *vs* Chas. L. Davies	5 00	
Jas. Jermyn et Geo. Black	do do	33 50	
John VanMah	Honoraires de constable do	8 00	
	A reporter	3,433 07	5,215 40

AGENCES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report ...	3,433 07	5,215 40
	AGENCE DE BIRTLE—*Fin.*		
Charlie Hanska	30 cordes de bois dur	112 75	
Jean-Baptiste	10 do	25 00	
Dép. des impressions pub. et de la papet.	Papeterie	22 09	
"North-West Farmer."	Abonnement jusqu'au 30 juin 1892	1 00	
Cie de ch. de fer C. P.	Fret	5 12	
			3,599 03
	Bâtiments.		
R. Gibson	Loyer d'entrepôt	90 00	
J. A. Markle	do de bureau	150 00	
			240 00
	Total des dépenses, agence de Birtle		9,054 43
	AGENCE DES PIEDS-NOIRS.		
	Annuités.		
Magnus Begg	Pour les paiements suivants aux Sauvages :—		
	2 chefs	50 00	
	12 commandants	180 00	
	178 Sauvages	8,060 00	
			8,890 00
	Instruments aratoires.		
J. P. Esmonde	Haches fournies à l'entreprise	59 50	
Cie Baie-d'Hudson	Instruments aratoires, etc., fournis à l'entreprise	125 26	
R. G. Brett	Perches de clôture, etc	378 51	
Smith, Fergus'n et Cie	400 lbs de clous coupés	16 80	
I. G. Baker et Cie	Charriage de coffres d'outils et pompes	1 00	
N. L. Piper et Fils	2 pompes et boyaux	63 00	
D. F. Knight et Cie.	20 lbs de carvelles	2 00	
V. Beaupré	Fret	2 00	
Cie de ch. de fer C.P.	do	16 05	
			664 12
	Grains de semence.		
Robt. Evans et Cie.	Grains de semence fournis à l'entreprise	30 48	
V. Beaupré	2 boisseaux de pois	4 00	
Jas. Bannerman	100 do d'avoine	66 00	
Côtes-d'Aigle	50 do de pommes de terre	25 00	
			125 48
	Approvisionnements pour les Sauvages indigents.		
A. Macdonald	Approvisionnements fournis à l'entreprise	249 92	
Cie Baie-d'Hudson.	do do	316 61	
J. M. Garland	do do	251 47	
Ogilvie Milling Co.	2,641 sacs de fleur de farine, livrés à l'entreprise	6,835 17	
McHugh et Frères	568,984 lbs de bœuf do $ 41,050 57		
	MOINS—A déduire pour les peaux vertes emportées par l'entrep. et bœuf tué dans la prairie 905 47		
		40,145 10	
T. et J. N. Andrews et Cie	600¼ vgs de serge grise, fournies à l'entreprise	225 09	
Tinning et Hoskins	100 lbs de sel	4 25	
Rosamond Woollen Co	Approvisionnements fournis à l'entreprise	92 50	
Jas. Walker	Bois de service	30 28	
P. Beaupré	Divers menus approvisionnements	5 65	
	A reporter	48,156 04	9,679 60

AGENCES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report	48,156 04	9,679 60
	AGENCE DES PIEDS-NOIRS.		
	Provisions aux Sauvages indigents.- Fin.		
Patte-d'Ours...	Perches de clôture, etc..........	318 00	
V. Beaupré........	Divers menus approvisionnements...	8 60	
Sauvages.........	Fret sur approvisionnements	2 00	
Ch. de fer Can. Pac.	do	229 96	
E. Gauvreau, M.D...	Pointes de vaccin..........	7 50	
Robt. Martin.......	Médicaments..	121 86	
			48,843 96
	Ecoles du jour.		
R. W. Haynes	Instituteur, réserve de Grosse-Plume, 9 m. au 31 mars 1891	276 00	
Frank Swanson....	do rés. du Vieux-Soleil, 12 mois au 30 juin 1891..	318 00	
Vital Robb..	do rés., Traverse des Pds-Noirs, 12 mois do ..	300 00	
W. Wilson	do rés. de Côtes-d'Aigle, 2 mois au 31 déc. 1891..	40 83	
John Forbes.......	do do 6 mois au 30 juin 1891...	150 00	
do	Alloc. pour pensionnat., trimestre de juin 1891......	51 00	
G. F. et J. Galt.....	Biscuits fournis à l'entreprise..........	93 12	
Smith, Ferguson et C.	3 seaux en fer	1 11	
W. Walbuck........	Extraire de la houille	15 00	
J. E. Jacques.	Fournitures d'école..........	13 43	
Jas. Walker	Bois de service	53 94	
V. Beaupré.	Confection d'un tableau noir, etc..........	3 70	
Sauvages........ ..	Charrier de la houille..........	9 00	
Cie de mes. Dominion	Frais sur papeterie	2 15	
Ch. de fer Can. Pac.	Fret do	2 06	
			1,329 34
	Gages, ferme.		
G. H. Wheatley	Appointements, 12 mois au 30 juin 1891..........	540 00	
W. M. Baker.......	do do do	490 00	
T. B. Lauder..	do do do	420 00	
S. M. Jarvis........	do pour juillet 1890..........	30 00	
Allan McGibbon ..	do 2 mois, etc., charpentier	35 38	
Sauvages........ ..	Gages.	844 50	
H. Wahbuck......	Ouverture de nouveaux puits aux mines de charbon.	60 00	
			2,419 88
	Entretien de la ferme.		
Stroud Frères.......	Poudre à pâte fournie à l'entreprise..........	5 50	
Cie de la B-d'Hudson	Approvisionnements do	69 31	
A. Macdonald ...	do do	57 95	
Ogilvie Milling Co..	26 7/100 sacs de farine do	63 28	
McHugh Frères.....	2,667 lbs de bœuf do	191 62	
I. G. Baker et Cie...	Lard fumé do	49 61	
Jos. Maw..........	Divers menus approvisionnements	3 55	
Smith, Ferguson etcie	do do	12 60	
S. et H. Borbridge...	Colliers de cheval et fouet..........	9 00	
N. L. Piper et Fils..	Divers menus approvisionnements..........	4 10	
W. Allen..... ..	Réparations	81 75	
H. Wahbuck..	Extraire de la houille..........	67 50	
John Murray.... ...	Ferrer un cheval..........	1 00	
			616 77
	Frais généraux.		
Magnus Begg, agent.	Appointements, 12 mois au 30 juin 1891..........	1,176 00	
W.S.Richardson, com	do 9 do	540 00	
J.L'Heureux, interpr.	do 12 do au 30 juin 1891..........	600 00	
	A reporter..........	2,316 00	62,889 55

AGENCES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report	2,316 00	62,889 55
	AGENCE DES PIEDS-NOIRS—*Fin.*		
	Frais généraux— Fin.		
Ketchips	Gages de conducteur d'attelage	165 00	
Magnus Begg	Allocation de pension et frais de voyage	47 60	
Stroud Frères	Poudre à pâte fournie à l'entreprise	6 60	
Cie de la B-d'Hudson	Approvisionnements do	164 68	
A. Macdonald	do do	69 42	
Ogilvie Milling Co.	$32\frac{30}{100}$ sacs de farine do	76 55	
McHugh Frères	1,326 lbs de bœuf do	95 29	
Sydney Seymour	Ferrage de cheval, etc	4 00	
David Lavally	do	3 00	
Jas. James	do	6 00	
John Murray	do	2 00	
N. J. Lindsay, M.D.	Soins médicaux	390 50	
Sauvages	Transport de charpentiers	7 00	
do	Charrier de la houille	10 00	
H. Wahbuck	Extraire do	52 50	
V. Beaupré	Timbres-poste, pupitre, etc	104 00	
N. L. Piper et Fils	2 serrures	0 46	
W. Costello	Vérification de mesures	11 60	
Smith et Ferguson	Divers menus approvisionnements	9 20	
S. et H. Borbridge	Fouet	1 00	
Linton Frères	1½ gallon d'encre	2 00	
M. Begg	Télégrammes	0 85	
W. Allen	Forgeage et réparations	13 90	
I. G. Baker et Cie	Lard fumé	82 02	
S. Shannon	Serrure à ressort	1 50	
Calgary Hardware Co	Poudre à pétarder	5 50	
Jos. Bannerman	60 boisseaux d'avoine	39 00	
Dép. des imp publiq. et de la papeterie	Papeterie	29 64	
Sauvages	Gages, ouvrir une mine de houille	10 50	
"N.-West Farmer"	Abonnement au 30 juin 1892	1 00	
Chas. J. Johnson	Appointements du commis, du 13 au 31 mai 1891	24 52	
Ch. de fer P. Can	Fret	11 59	
Cie de mes. Dominion	Transport	1 90	
Magnus Begg	Frais de transp. pour paiem. d'annuités et poud. à pétard.	30 30	
do	Déductions sur appointem. pour fonds de retraite	24 00	
			3,820 62
	Bâtiments.		
Sauvages	Construction d'une cuisine et lambrisser la maison	7 20	
Calgary Hardware Co	Peinturage, etc	53 50	
Magnus Begg	Fret sur peinture, etc	1 50	
			62 20
	Total de la dépense, agence des Pieds-Noirs		66,772 37
	AGENCE DES GENS-DU-SANG.		
	Annuités.		
W. Pocklington	Pour les paiements suivants aux Sauvages—		
	2 chefs	50 00	
	18 commandants	270 00	
	1,683 Sauvages	8,415 00	
	Arrérages	10 00	
			8,745 00
	A reporter		8,745 00

AGENCES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report.....	....	8,745 00
	AGENCE DES GENS-DU-SANG—*Suite.*		
	Instruments aratoires.		
J. P. Esmonde	Haches, à l'entreprise.....	42 50	
Cie Baie-d'Hudson..	Approvisionnements, à l'entreprise	472 11	
S. et H. Borbridge..	2 assortiments de harnais de charrue.....	180 00	
Smith et Ferguson..	Diverses petites fournitures	58 41	
N. L. Piper et Fils..	do do	34 08	
Homer et Hutchinson	8 licous de bœuf.....	14 00	
J. B. Bright et Cie..	Boîtes de wagon, etc.....	57 00	
W. F. Foster	Ferrer des boîtes de wagon et des charrues.....	55 00	
Geo. Honk	40 boisseaux de chaux	40 00	
Cie de ch. de fer et de houille d'Alberta..	Fret sur fournitures.....	49 53	
S. H. Davis.........	do	17 04	
I. G. Baker et Cie...	Messagerie sur cylindre de pompe.....	1 40	
			1,021 07
	Graines.		
Robert Evans et Cie	Approvisionnements, à l'entreprise.....	25 65	
E. C. Miller........	$204\frac{14}{34}$ boisseaux d'avoine.....	153 30	
Barker et Miller....	130 boisseaux de pommes de terre	162 50	
R. M. Paterson.....	85 do	106 25	
Jas. McNab	$70\frac{42}{60}$ do	88 38	
Cie de ch. de fer et de houille d'Alberta..	Fret sur approvisionnements.....	0 62	
Cie Baie-d'Hudson..	do	0 75	
T. H. Stedman	Nourriture de cheval pendant le transport d'approvisionn.	4 00	
			541 45
	Bestiaux et cochons.		
Robt. Sutton	8 bœufs de travail.....	.....	536 00
	Approvisionnements aux Sauvages indigents.		
A. Macdonald	Approvisionnements, à l'entreprise.....	291 33	
Cie Baie-d'Hudson..	do do	334 18	
Ogilvie Milling Co..	2,391 sacs de farine do	7,473 90	
Cochrane Ranche Co.	632,256 lbs de bœuf do ....$ 56,903 04 MOINS 513 peaux reprises par l'entrep... 1,026 00	55,877 04	
J. M. Garland	Couvertures, etc., à l'entreprise.....	254 70	
Rosamond Woollen Company.	25 pantalons d'étoffe do	46 25	
T. et J. N. Andrews	600 vgs de serge grise	225 00	
W. G. Pettingell....	Médicaments.....	181 07	
Tinning et Hoskins..	Diverses petites fournitures.....	6 05	
E. Gauvreau, M.D.	Pointes de vaccin.....	5 00	
Wm. Black.........	1 vache à lait	42 30	
Cie de ch. de fer et de houille d'Alberta..	Fret sur approvisionnements.....	48 91	
I. G. Baker et Cie...	do	12 77	
S. H. Davis.........	do	32 48	
Cie de ch. de fer C.P.	do	86 12	
P. P. Male	do	120 00	
			65,037 10
	A reporter.....	.....	75,880 62

AGENCES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report......	....	75,880 62
	AGENCE DES GENS-DU-SANG—*Suite.*		
	Ecoles du jour.		
J. Hinhcliffe..	Appoint., 12 m. au 30 juin 1891, rés. de Corne-de-Taureau.	300 00	
E. Hillier..........	do do rés. des Gens-du-Sang (P.).	300 00	
E. M. Legal........	do do do (C.R.)	300 00	
Edward Wells ..	Appoint., 3 m., trim. de sept. 1890, do (P.).	6 00	
Cie Baie-d'Hudson..	Fournitures, à l'entreprise...	23 42	
Smith et Ferguson..	5 seaux en fer........	1 85	
J. M. Garland....	32¾ vgs toile à essuie-mains à l'entreprise........	5 80	
I. G. Baker et Cie...	Diverses petites fournitures......	26 35	
J. B. Bright.. ...	Bois de service...	3 20	
H. Reed........	Avance pour des Sauvages *en route* pour l'école industrielle de Brantford......	38 70	
P. Hourie	Pensions de Sauvages *en route* p. l'école indust. de Brantford	2 00	
I. G. Baker et Cie..	Fret sur fournitures d'écoles....	2 07	
Cie de mes. Dominion	Frais do	1 30	
Ch. de fer C. P......	Fret do	1 02	
			1,011 71
	Gages pour la ferme.		
Jas. Wilson.........	Gages, 12 mois au 30 juin 1891..	600 00	
F. D. Freeman......	do do	540 00	
T. Watson..........	do do	420 00	
C. H. Clark	do do	400 00	
M. Hughes..........	do do	400 00	
J. Pembrun........	Gages, 6 mois au 30 juin 1891....	150 00	
Ben. DeRoche	do 1 do do	25 00	
Chas. Delery......	do 5 do do	125 00	
Sauvages..........	do de journalier	319 74	
			2,979 74
	Entretien de la ferme.		
Stroud Frères......	Poudre à pâte à l'entreprise..........	12 10	
Cie Baie-d'Hudson..	Approvisionnem. à l'entreprise........	240 48	
A. Macdonald	do do	154 95	
J. P. Esmonde.. ..	Haches, etc. do	6 60	
Ogilvie Milling Co .	73$\frac{80}{100}$ sacs de faride do	214 31	
Cochrane Ranche Co.	7,386 lbs de bœuf do	664 74	
I. G. Baker et Cie...	Bacon do	165 72	
N. L. Piper et Fils..	Diverses petites fonrnitures........	6 91	
Cie Smith et Ferguson	do	53 98	
W. F. Foster......	Ferrage de chevaux, etc........	60 00	
S. et H. Borbridge..	6 courroies d'attelle et 1 bache........	2 60	
D. A. McDonald....	1 barouche........	50 00	
J. B. Bright........	Réparations aux wagons........	29 30	
Sauvages...........	Charrier de la houille........	105 00	
I. G. Baker et Cie...	Fret sur approvisionnements........	2 13	
Cie de ch. de fer et de houille d'Alberta..	Fret sur barouche	10 16	
			1,778 98
	Dépenses générales.		
W. Pocklington.....	Appointements d'agent, 12 mois au 30 juin 1891........	1,200 00	
W. Swinford........	do de commis do do	480 00	
F. X. Girard, M.D..	do de médecin do do	999 91	
D. Mills...........	do 12 mois au 30 juin 1891	480 00	
W. Pocklington.....	Allocation de pension, frais de voyages, etc........	158 00	
F. X. Girard, M.D..	do do	968 00	
Stroud, Frères......	26 lbs de poudre à pâte, à l'entreprise........	7 15	
	A reporter........	4,293 06	81,651 05

AGENCES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	A reporter..	4,296 06	81,651 05
	AGENCE DES GENS-DU-SANG—*Fin.*		
	Dépenses générales—Fin.		
Cie Baie-d'Hudson..	Approvisionnements, à l'éntreprise..	125 66	
A. Macdonald......	do do	73 92	
Ogilvie Milling Co..	$35\frac{10}{100}$ sacs de fleur, à l'entreprise..........	101 79	
Cochrane Ranche Co.	787 lbs. bœuf do	70 83	
J. P. Esmonde......	Approvisionnements, à l'entreprise....	4 05	
W. Pocklington.....	1 bateau-passeur..	50 00	
A. J. Hipperson....	Equipement de camp pour les mineurs.................	8 10	
Cie de ch. de fer et de houille d'Alberta .	Outillage de mineur et 1 baril de poudre......	26 50	
Duncan J. Campbell	Loyer de boîte au bureau de poste, timbres-poste, etc.	30 00	
W. F. Foster......	Ferrage de chevaux et réparations, etc.............	60 50	
F. H. Stedman	Nourriture de cheval..	47 00	
N. L. Piper et Fils..	Divers petits approvisionnements.................... ...	6 22	
Smith, Ferguson et Ci	do do	8 68	
Pete...	Transport de la malle, 1 mois....	10 00	
Petits-Yeux........	do 10 mois......	100 00	
John Mackenzie	Gages, etc., comme mineur............................	261 00	
John Healy.	14 jours d'aide à un mineur	30 00	
Weazle Fat.	100 poteaux pour support de mine...........	25 00	
I. G. Baker et Cie...	Divers approvisionnements, à l'entreprise.............. .	227 75	
S. et H. Borbridge ..	do do	2 42	
J. P. Ford....	Réparer, etc., les harnais des agents..........	12 50	
Chemin de fer. C. P.	Passage de prisonniers Sauvages libérés......	8 25	
Cie de ch. de fer et de houille d'Alberta..	do do Dunmore et Lethbridge	5 45	
Banque de Montréal.	Commission sur $2,135 de monnaie d'annuité.	10 67	
Horner et Hutchins'n	2 colliers de cheval..................................	10 00	
J. D. Sibbald et Cie.	Cylindre de pompe, $12.30; télégrammes, $1.30..	13 60	
Pol. à chev. du N.-O.	Frais sur argent d'annuité	42 70	
Départ. des imp. et de la papet. publique..	Papeterie	22 31	
"N.-W. Farmer"...	Abonnement au 30 juin 1892.........	1 00	
Cie de ch. de fer et de houille d'Alberta..	Fret..	8 78	
I. G. Baker et Cie...	Messagerie, baril de poudre.	0 75	
Chemin. de fer C. P.	Fret sur papeterie	8 41	
			5,706 99
	Bâtiments.		
Sauvages...........	Bois rond............	62 00	
Peter McLaren	1,588 pds bois de service	45 93	
J. B. Bright et Cie..	7 M. bardeaux	42 00	
N. Shuanet.........	Gages de charpentier..........	120 00	
Cie Baie-d'Hudson...	90 lbs de clous et une paire de pentures.....	7 35	
Wm. Pearce........	Creuser un puits, 40 pds	101 25	
T. H. Stedman......	Nourrit. de chevaux charriant du bois de service..........	3 00	
			381 53
	AGENCE DE CARLTON.		87,739 57
	Annuités.		
J. Finlayson	Les paiements suivants aux Sauvages :		
	5 chefs.................	125 00	
	17 commandants..............	255 00	
	703 Sauvages.....	3,515 00	
	Arrérages..	1,090 00	
Annie Wachanesse..	Commutat. d'annuité, fille du nº 53, bande de Mistawasis.	50 00	
			5,035 00
	A reporter...........................	....	5,035 00

AGENCES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report.		5,035 00
	AGENCE DE CARLTON—*Suite.*		
	Instruments aratoires et outils.		
John M. Garland	Approvisionnements, à l'entreprise	4 65	
J. P. Esmonde	do do	12 75	
N. L. Piper et Fils	do oo	12 04	
Cie Smith et Ferguson	do do	93 46	
Cie Baie-d'Hudson	do do	353 10	
S. et H. Borbridge	do do	0 78	
Kenemotayo	Alloué au lieu de wagon dû en vertu du traité	80 00	
T. J. Agnew	Divers approvisionnements	13 51	
R. L. St-Louis	1 timon de barouche	10 00	
J. D. Sibbald et Cie.	2 roues dentées et messagerie	9 00	
J. H. Ashdown	1 poinçon en acier	0 75	
I. McColl	Réparer les instruments	17 00	
Sweet et McDonald	Cuir et autres approvisionnements	6 38	
Modeste Lucier	Transport d'approvisionnements	39 65	
J. Ross	do	6 13	
W. Stobart et Cie	do	6 95	
Chemin de fer C. P.	do	2 38	
Moochus (Sauvage)	do	1 85	
Thomas Muchahoo	do	0 35	
			670 73
	Grains de semence.		
R. Evans et Cie	Grains, à l'entreprise	11 48	
A. Robillard	50 boisseaux d'avoine	20 00	
Ferme expérimentale	10 do de pois	7 50	
R. Isbester	100 do de pommes de terre	75 00	
Hargrave et Sissons	24 do do	18 00	
Cie Baie-d'Hudson	155 do d'orge	77 50	
Thomas Muchahoo	Transport	3 25	
Chemin de fer C. P.	do	0 66	
			213 39
	Approvisionnements pour les Sauvages indigents.		
Cie Baie-d'Hudson	Approvisionnements, à l'entreprise	723 99	
A. Macdonald	do do	93 39	
Hamelin et Ayers	do do	20 00	
T. et J. N. Andrews.	do do	75 00	
J. M. Garland	do do	176 28	
Rosamond Wool'n Co	do do	74 00	
Ogilvie Milling Co.	1,059 sacs fleur do	3,753 17	
Cie Baie-d'Hudson	9,691 lbs bacon, à l'entreprise	1,298 59	
A MacDonald et Cie	15,002 do do	1,786 75	
J. Ellis	426 lbs bœuf	27 69	
T. McKay	11,949 do à l'entreprise	896 15	
J. Duncan	1 paire de bœufs pour rempl. les best. abattus pour du bœuf	100 00	
G. Chaffee	1 do do do	100 00	
S. J. McKeen	1 do do do	95 00	
T. McKay	1 do do do	100 00	
J. Dreaver	1 do do do	100 00	
J. Wright	1 do do do	100 00	
R. Martin	Médicaments	92 36	
A. B. Stewart, M.D.	do	69 35	
W. G. Pettingell	do	22 90	
Tinning et Hoskins	100 lbs sel	4 25	
G. Chaffee	2 peaux de vache	4 00	
T. J. Agnew	10 lbs fil métallique pour collets	6 00	
T. Lucier	Passage d'eau	8 50	
Cie de mes. Dominion	Frais de messagerie	0 80	
Cie de ch. de fer C. P.	Fret	42 03	
Diverses personnes	Transport	140 70	
			9,910 90
	A reporte..r		15,830 02

AGENCES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report........	....	15,830 02
	AGENCE DE CARLTON—*Suite.*		
	Ecoles du jour.		
A. Seymour........	Réserve d'Attakakoop, appointements d'instituteur, 12 mois au 30 juin 1891...	400 00	
Christina J. McKay.	Réserve de Mistawasis, appointements d'institutrice, 12 mois au 30 juin 1891	300 00	
Sœur Langelier......	Isle à la Crosse, appointements d'institutrice, 12 mois au 30 juin 1891	300 00	
Rév. J. P. Paquette.	Lac Muskeg, appointements d'instituteur, 12 mois au 30 juin 1891	300 00	
do ..	Lac Muskeg, gratification au pensionnat, 12 mois au 30 juin 1891	84 00	
Baptiste Morin	Lac des Prés, appointements d'instituteur, 6 mois au 30 juin 1891	150 00	
D. Rivers.	Gages de charpentier	7 50	
W. Badger	do	20 00	
Cie Baie-d Hudson..	Approvisionnements pour les écoles, à l'entreprise........	13 31	
G. F. et J. Galt.....	do do	103 97	
Smith et Ferguson...	do do	1 48	
J. M. Garland.....	do do	8 50	
T. J. Agnew........	Divers approvisionnements	69 70	
Hargrave et Sissons..	do	1 60	
Rév. J. P. Paquette.	1 poêle pour l'école du Lac Muskeg.	15 00	
J. R. McPhail....	do et autres approvisionnements	31 85	
Moore et Macdonald	Bois de service	37 00	
J. Courtney..	3 chaises pour instituteurs	8 25	
Cie de messag. Dom.	Frais de messageries	0 60	
Sauvages et autres..	Transport	61 48	
			1,914 24
	Gages de la ferme.		
G. Chaffee	Gages, 12 mois au 30 juin 1891	600 00	
Rose Chaffee......	do do	120 00	
J. McKay..........	Gages, du 14 avril au 30 juin 1891	101 33	
			821 33
	Entretien de la ferme.		
Stroud Frères.......	Approvisionnements, à l'entreprise	4 95	
Cie Baie-d'Hudson..	do do	130 57	
A. Macdonald	do do	51 72	
N. L. Piper et Fils..	do do	0 67	
S. et H. Borbridge ..	do do	4 00	
T. McKay.........	1,825 lbs de bœuf, à l'entreprise	136 87	
Ogilvie Milling Co ..	$24\frac{30}{100}$ sacs de farine do	90 02	
Smith et Ferguson..	Divers approvisionnements, à l'entreprise	15 53	
Sweet et McDonald..	do do	1 00	
			435 33
	Dépenses générales.		
J. Finlayson...... ..	Appointements d'agent, 12 mois au 30 juin 1891	1,000 00	
H. B. Halpin.......	do de commis do	360 00	
W. Neilson.	Gages de charretier, 7 mois au 31 janvier 1891	105 00	
P. Badger....	do 3 mois au 31 mai 1891	45 00	
A. B. Stewart, M.D.	Soins médicaux	466 75	
Sauvages...........	Services de messagers et autres	30 00	
J. Finlayson........	Frais de voyages	122 25	
H. W. Halpin	do	5 80	
J. Duncan.........	Louage de cheval et transport de la malle	102 75	
E. Cardinal	do	18 00	
J. Finlayson........	Télégrammes et frais de port	8 00	
	A reporter......	2,263 55	19,000 92

AGENCES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report	2,263 55	19,000 92
	AGENCE DE CARLTON—*Fin.*		
	Dépenses générales.		
G. Fisher	Transport des chefs sauvages en route pour Ontario	11 50	
T. Lucier	Passage d'eau	15 75	
S. J. Donaldson	Louage et nourriture de cheval	14 80	
Sauvage	do de cheval	8 00	
I. McColl	Forgeage	20 05	
E. Brunell	do	2 50	
J. Wright	2 charges de foin	10 00	
A. Robillard	100 boisseaux d'avoine	40 00	
J. M. R. Neilly	Divers approvisionnements	2 85	
J. Bedes	Châtrage de cheval	2 50	
Stroud Frères	Approvisionnements, à l'entreprise	3 30	
Cie Baie-d'Hudson	do do	152 13	
A. Macdonald	do do	33 78	
N. L. Piper et Fils	do do	0 67	
Smith et Ferguson	do do	23 77	
S. et H. Borbridge	do do	1 60	
J. M. Garland	do do	0 30	
T. McKay	104 lbs de bœuf do	7 80	
Ogilvie Milling Co	16 $\frac{38}{100}$ sacs de fleur de farine do	58 81	
J. Finlayson	Réparations à une barouche	1 00	
W. Stobart et Cie	Avoine	6 17	
J. D. Sibbald et Cie	30 boisseaux d'avoine	22 50	
R. Martin	Poids	1 00	
Sweet et McDonald	Divers approvisionnements	1 00	
R. M. Isbester	50 boisseaux de chaux	13 00	
T. G. Agnew	Divers approvisionnements	2 95	
Hargrave et Sissons	Timbres-poste	2 00	
D. Sissions	do	3 00	
N. W. "Farmer"	Abonnement, 1 an expiré le 30 juin 1862	1 00	
Division des impressions et papeterie	Papeterie	24 77	
Cie de messag. Dom.	Frais de messageries	10 15	
Cie de ch. de fer C.P.	do transport	6 58	
Sauvages et autres	Transport	16 37	
			2,785 15
	Bâtiments.		
T. J. Agnew	Diverse ferronnerie	27 40	
Smith et Ferguson	2 barillets de clous	8 40	
H. Cardinal	8 M. bardeaux	28 00	
Diverses personnes	Transport	3 59	
			67 39
	Moulin à moudre et scierie.		
J. Blair	Gages de scieur, 4 mois au 31 janvier 1891	266 64	
J. D. Sibbald et Cie	Diverses fournitures pour moulins	69 78	
T. J. Agnew	do do	13 65	
W. D. Taylor	1 coin de scie	3 00	
I. McColl	Fer pour pompe	0 25	
P. G. Lafond	Transport d'un constructeur de moulins et un apprenti à Battleford	25 00	
Diverses personnes	Transport	2 02	
			380 34
	Total, dépense, agence de Carlton		22,233 80

AGENCES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report	....	....
	AGENCE DES LACS CROCHES.		
	Annuités.		
A. McDonald	Pour les paiements suivants aux Sauvages—		
	3 chefs	75 00	
	11 commandants	165 00	
	192 Sauvages	2,990 00	
	Arrérages	315 00	
Marie Gervais	Echange d'annuité, bande Cowesses n° 83	50 00	
			3,595 00
	Instruments aratoires.		
J. M. Garland	Approvisionnements, à l'entreprise	5 89	
J. P. Esmonde	do do	10 20	
Cie Baie-d'Hudson	do do	70 67	
Massey et Cie	Renouveler des parties et réparations aux instruments	40 80	
A. Harris et Cie	do do	4 50	
Routh et Love	11 gallons d'huile à machine	9 45	
W. D. Taylor	Divers approvisionnements	14 05	
Cie de messag. Dom.	Frais de messageries	0 70	
Cie de ch. de fer C.P.	Fret	6 21	
			162 47
	Grains de semence.		
R. Evans et Cie	Graines de jardin et de champs, à l'entreprise	24 00	
Bellevue French Coffee Manufacturing Co	20 lbs de graines de chicorée et 5 semoirs	23 50	
			47 50
	Approvisionnements pour les Sauvages indigents.		
A. Macdonald	Approvisionnements, à l'entreprise	75 15	
Hamelin et Ayers	do do	4 80	
Cie Baie-d'Hudson	do do	1,126 47	
J. M. Garland	do do	144 74	
T. et J. N. Andrews	do do	93 84	
Rosamond Woollen Co	do do	55 50	
Ogilvie Milling Co	474 sacs de farine do	1,103 10	
L. Thompson	13,475 lbs de bœuf do	808 50	
J. B. Wallace	245 lbs de bœuf	14 70	
Sauvages	5,500 do	278 70	
M. R. Currier	1 génisse pour rempl. le bétail condamné et tué pour bœuf.	25 00	
A. Gaddie	2 vaches do do do	70 00	
Wahsacase	1 vache, 1 veau et 1 bouvillon pour remplacer les bestiaux condamnés et tués pour bœuf	65 00	
Mequahkesickawasis	1 vache p. rempl. les bestiaux condamnés et tués pour bœuf	30 00	
S. Bélanger	2 taureaux do do do	90 00	
W. G. Pettingell	Médicaments	17 88	
R. Martin	do	30 87	
Routh et Love	1 bouteille d'huile de foie de morue	0 60	
Tinning et Hoskins	100 lbs de sel	4 25	
A. McDonald	Provisions fournies aux Sauvages	2 00	
Cie de ch. de fer C.P.	Fret	46 64	
Diverses personnes	Fret	0 67	
			4,088 41
	Ecoles du jour.		
Rév. H. McKay	Subvention au pensionnat du Lac Rond, 12 mois au 30 juin 1891	....	1,257 00
	A reporter	....	9,150 38

AGENCES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report		9,150 38
	AGENCE DES LACS CROCHES—*Suite.*		
	Gages, ferme.		
J. A. Sutherland	Gages, 12 mois au 30 juin 1891	600 00	
E. McNeill	do do	420 00	
A. J. Coburn	do do	420 00	
J. Nicol	Gages, 8 mois au 28 février 1891	320 00	
W. Mowatt	do 1er juillet 1890 au 14 janvier 1891	193 20	
Jane Sutherland	do 12 mois au 30 juin 1891	120 00	
Harriet Coburn	do 12 do do	120 00	
J. Pollock	do 4 do do	140 00	
H. J. Ince	do 2 do do	60 00	
			2,393 80
	Entretien de la ferme.		
Stroud Frères	Approvisionnements, à l'entreprise	9 90	
Cie Baie-d'Hudson	do do	335 40	
A. McDonald	do do	102 77	
N. L. Piper et Fils	do do	4 84	
Smith, Ferguson Cie	do do	12 12	
S. et H. Borbridge	do do	1 20	
Ogilvie Milling Co	$48\frac{60}{100}$ sacs de farine, à l'entreprise	104 49	
L. Thompson	3,645 lbs de bœuf do	218 70	
J. Robertson et Cie	34 lbs d'acier	5 44	
W. D. Taylor	Divers approvisionnements	8 55	
S. Shannon	do	39 85	
Pane-pee-keesick	Trouver un cheval perdu	5 00	
Cie de ch. de fer C.P.	Fret	1 85	
			850 11
	Dépenses générales.		
A. McDonald	Appoint. d'agent, 12 mois au 30 juin 1891	1,400 00	
D. Pierce	do de commis do do	720 00	
J. Sinclair	do interprète, 3 mois au 30 septembre 1890	75 00	
H. Travers	do do 4 do 31 janvier 1891	100 00	
H. Cameron	do do 5 do 30 juin 1891	125 00	
J. G. Hardy, M.D.	Soins médicaux	2 00	
J. Hutchison, M.D.	do	322 40	
Sauvages	Transport de malles et messages	59 96	
A. C. Patterson	Inspecter des poids et mesures	15 88	
A. McDonald	Frais de voyages	132 50	
D. Pierce	do	16 40	
L. Thompson, J.P.	Prendre deux déclarations sous serment	0 50	
A. McDonald	Payé les télégrammes et les frais de messagerie	1 70	
J. A. Sutherland	Pension et nourriture pour cheval	2 50	
Stroud Frères	Approvisionnements, à l'entreprise	5 50	
Cie Baie-d'Hudson	do do	193 63	
A. Macdonald	do do	57 85	
N. L. Piper et Fils	do do	0 45	
Smith, Ferguson Cie	do do	7 31	
S. et H. Borbridge	do do	0 60	
Ogilvie Milling Co	$27\frac{40}{100}$ sacs de farine do	58 91	
L. Thompson	2.025 lbs de bœuf do	121 50	
R. Patterson	Timbres-poste	54 55	
Dom. C. C. & T. Co	30,000 lbs de houille dure	210 00	
Sauvages	Prix adjugés à l'exposition de Grenfell	20 00	
P. Lamont	2½ pintes d'encre	4 50	
Sauvages	15 cordes de bois	30 00	
do	Scier et emmagasiner 20 tonnes de glace	15 00	
M. Calder	28 rails de barouche	2 80	
N.-W. "Farmer"	Abonnement, 1 an au 30 juin 1892	1 00	
	A reporter	3,757 44	12,394 29

AGENCES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report	3,757 44	12,394 29
	AGENCE DES LACS CROCHES—*Fin.*		
	Dépenses en général—Fin.		
Cie du C. F. C. du P.	Frais de transport	7 34	
Sauvages	Fret	0 85	
Départ. des impressions pub. et papet.	Papeterie	25 66	
			3,791 29
	Bâtiments.		
J. McJanet	Réparations à la maison des agents		8 00
	Moulins à farine et scierie.		
W. et J. G. Greey	1 moulin à farine portatif, courroie sans fin, pics, etc	843 66	
Routh et Love	Bois de service et ferronnerie	234 68	
J. Morrison	1 aspirateur Hancock et emballage	32 00	
Cie Smith et Ferguson	Diverses approvisionnements	5 63	
J. Grierson	200 pieds de voliges	4 80	
O'Neil et Cie	1 cheminée et autres fournitures	14 80	
A. McDonald	Payé pour frais de transport sur machinerie	9 04	
Cie de C. F. du P. C.	Frais de transport sur une machinerie	156 94	
			1,301 55
	Total de la dépense, agence des Lacs Croches		17,495 13
	BUREAU DU COMMISSAIRE, RÉGINA.		
	Appointements et gages.		
H. Reed	Appoint. de commissaire des Sauv., 12 mois au 30 juin 1891	3,200 00	
A. E. Forget	do sous-commiss. do do	2,400 00	
T. P. Wadsworth	do d'inspecteur des agences et fermes, 12 mois au 30 juin 1891	2,200 00	
A. McGibbon	do do do	2,200 00	
J. A. Macrae	do d'inspecteur des écoles protestantes, 12 mois au 30 juin 1891	1,400 00	
G. A. Betoumey	do d'inspecteur des écoles C. R., 12 m. au 30 juin '91	1,200 00	
J. C. Nelson	Appointem. d'arpenteur en chef, 12 mois au 30 juin 1891	2,190 00	
A. W. Ponton	do do adjoint do	1,400 00	
H. L. Reynolds	do de garde-magasin do	1,500 00	
J. S. Macdonald	do d'aide-garde-mag., 3 mois au 31 octobre 1891	180 00	
W. McGirr	Appointements de commis, 12 mois au 30 juin 1891	1,600 05	
W. Anderson	do do	1,200 00	
F. H. Paget	do do	1,200 00	
J. W. Jowett	do do	900 00	
J. Jamieson Campbell	do do	1,000 00	
A. W. L. Gompertz	do do	900 00	
A. E. Lake	Appointements de commis dans le bureau du commissaire, 11 mois au 31 mai 1891	660 90	
H. A. Carruthers	Appointements de commis dans le bureau du commissaire, 8 mois au 28 février 1891	533 28	
A. P. Vankoughnet	Appointements de commis dans le bureau du commissaire, juillet 1890, et du 1er février au 30 juin 1891	360 00	
J. P. Wright	Appointements de commis dans le bureau du commissaire, pour le mois de juillet 1890	83 33	
W. Sibbald	Appointements de commis dans le bureau du commissaire, 12 mois au 30 juin 1891	720 00	
	A reporter	27,027 56	

AGENCES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS—*Suite*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report....................	27,027 56	....
	BUREAU DU COMMISSAIRE, RÉGINA—*Suite.*		
	Appointements et gages—Fin.		
L. E. Herchmer. ...	Appointements de commis dans le bureau du commissaire, 12 mois au 30 juin 1891	480 00	
J. R. Marshallsay...	do do	600 00	
H. R. Henderson....	do do	720 00	
J. Lawrence........	do do	900 00	
Mary Irvine..	do do	480 00	
J. A. Mitchell......	do do	1,200 00	
N. Campbell..	do do ...	420 00	
P. Hourie	Appointements d'interprète au bureau du commissaire, 5 mois au 30 novembre 1890	375 00	
G. S. Collier........	Gages de gardien au bureau du commissaire, 12 mois au 30 juin 1891	420 00	
P. McNab...	Gages de messager et conduct. d'attelage, au 31 mars 1891.	235 00	
W. McNab.........	do d'interprète et conducteur d'attelage, 11 mois au 31 mai 1891	440 00	
J. Simpson........ .	do do	34 00	
F. D. Jacob	Service de commis, du 1er au 15 juillet 1890.............	30 00	
Alice Locke	do do	64 00	
M. S. Vankoughnet.	do du 21 janvier au 31 mars 1891 ...	141 29	
J. W. Jowett.	Gages payés pour services dans l'entrepôt..........	24 50	
J. S. Macdonald....	do do	17 00	
H. L. Reynolds.....	do do	8 00	
E. J. Martin... ...	Gages de conducteur d'attelage, M. McGibbon.	262 50	
A. Brabant.	do	37 00	
J. M. Creamer, chir.	Soigner des chevaux malades........................	15 50	
B. Padnon..........	Services de conduct. d'attelage avec l'inspecteur Macrae..	12 00	
J. W. Allen	Services dans l'entrepôt............................	29 25	
S. W. Allen	do	19 50	
E. J. Martin...	do	7 50	
E. McNabb.........	Gages de conduct. d'attelage avec l'inspecteur Wadsworth.	27 00	
J. W. Glover..	Gages pendant qu'il travaillait à l'entrepôt	27 87	
A. Bannister..... .	do do	27 87	
T. Sutton.	do do	22 75	
W. J. Gore.........	do do	15 75	
J. Dongan..........	do do	15 62	
R. Donkin	do do	17 92	
			34,153 48
	Frais de voyages.		
H. Reed...........	Frais de voyages	1,033 30	
A. E. Forget.......	do	76 50	
W. McGirr	do	898 77	
T. P. Wadsworth...	do	700 00	
A. McGibbon.	do	1,517 49	
J. A. Macrae.......	do	757 11	
G. A. Betourney....	do	573 30	
H. L. Reynolds.....	do	22 50	
F. H. Paget........	do	39 50	
S. Hockley.........	do	1 50	
P. Hourie	do	8 00	
Cie de ch. de fer C. P.	Transport des employés du départ. des Sauv. et équipement	545 69	
Cie de ch. de fer du Manitoba et N.-O.	do do do ...	12 85	
A. Thompson.	Loyer d'une barouche et harnais....	3 75	
J. Bannerman	Avoine, son et sacs.............................	29 85	
J. S. Donoghue.....	do	16 97	
J. D. Sibbald. . .	do son, lin et sacs...	62 47	
Sauvages...... .. .	33,935 lbs de foin..............................	123 82	
Mahaffy et Clinkskill	Avoine..	12 03	
	A reporter	6,435 40	34,153 48

AGENCES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DETAILS—*Suite*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report	6,435 40	34,153 48
	BUREAU DU COMMISSAIRE, RÉGINA—*Suite.*		
	Frais de voyage—Fin.		
D. H. Gillespie	Louage de cheval	2 00	
J. R. Benson	do	19 00	
R. Johnston	do	42 00	
W. M. Longworthy	do	9 00	
J. Ross	Transport du commissaire et de ses effets	68 00	
M. McDonald	do de l'inspecteur Macrae	24 00	
A. Stevenson	do do	24 00	
J. Dupré	do do	40 00	
J. Ross	do de J. J. Campbell	10 50	
Mastoe	do de l'inspecteur Bétourney	7 00	
P. Maskill	do do	35 00	
S. Donaldson	do de l'inspecteur Macrae	5 00	
Cie de ch. de fer et de houille d'Alberta	do du sous-commissaire	10 90	
D. Sanderson	do de l'inspecteur Macrae et de l'agent McKenzie	16 00	
Morrisette	do do	20 00	
P. Maskill	do do	30 00	
Alexis Lecoy	do do	6 00	
S. McGillivray	do do	55 00	
J. Alwyn	do do	30 00	
S. H. Davis	do do	16 00	
T. H. Stedman	do do	12 00	
J. Simpson	do do	30 00	
Cie de ch. de fer et de houille d'Alberta	do des inspecteurs Macrae et Bétourney	16 35	
I. G. Baker et Cie	do de l'inspecteur Macrae	3 00	
Lucas et Beach	do do	6 00	
E. S. Andrews	do du commissaire	50 00	
			7,022 15
	Frais de port, télégrammes, téléphone et papeterie.		
J. A. Whitmore	Loyer de boîte au bur. de p., année term. le 30 juin 1891	5 00	
do	Timbres-poste	606 00	
Cie de tél. du C.C.P.	Télégrammes	647 11	
C. H. Black	Papeterie	33 90	
Cie de téléphone Bell	Loyer de téléphone au bureau de Régina, 12 mois au 30 octobre 1891	36 00	
do	Loyer de téléphone de l'entrepôt, 6 mois au 30 juin 1891	18 00	
Télégraphe du gouv.	Télégrammes	57 15	
W. C. Fowler	Divers approvisionnements	4 10	
P. Lamont	3 tampons en caoutchouc et autres fournitures	18 95	
			1,426 21
	Equipement et réparations.		
C. J. McCusker	2 wagons	202 00	
E. Nevison	Diverses fournitures pour harnais	10 90	
Cie Baie-d'Hudson	2 prs couvertures pour l'inspecteur Macrae	15 00	
Sweet et McDonald	do do	10 60	
S. Shannon	1 poêle de campement et autres fournitures	3 90	
R. B. Ferguson	1 matelas de camp. fourni à l'inspecteur Macrae	16 50	
J. Cameron	1 pony et 1 selle fournis	85 00	
J. Looby	Réparations aux harnais	8 00	
McPherson et Shillington	Diverses réparations	25 95	
Mahaffy et Clinkskill	Frais de port pour couvertures de cheval	4 40	
J. A. Neily	Ferrage de cheval et réparations	14 70	
J. W. Shillington	Diverses réparations et ferrage de cheval	28 15	
G. P. Sanderson	Ferrage de cheval	3 25	
J. James	do	3 00	
			431 35
	A reporter		43,033 19

AGENCES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DETAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report	....	43,033 19
	BUREAU DU COMMISSAIRE, RÉGINA—*Fin.*		
	Eclairage et combustible.		
H. Reed	Alloc. pour éclairage et combust., 12 mois au 30 juin 1891.	300 00	
J. Moore	1 charge de bois	4 00	
J. Coventry	$1\frac{1}{2}$ do	5 00	
H. Le Jeune	11,440 lbs houille	48 62	
Cie Smith et Ferguson	$35\frac{480}{2000}$ tonnes houille	522 37	
F. G. Collier.... .. .	10 galls de pétrole et autres fournitures	6 00	
W. Cruickshank	14 do	7 00	
F.C. Armstrong et Cie	Placer la lumière élect. au bur. de Régina, et fournitures.	71 25	
D. Campbell	1 charge de bois	3 00	
S. Shannon	10 galls de pétrole et autres fournitures	9 25	
J. Simpson	6 do	3 00	
J. D. Kennedy	1 charge de bois	3 00	
			982 49
	Divers.		
Cie de publicité de la "Tribune"	Abonnement au "Daily Tribune"	8 00	
"Canadian Indian".	do 1 an à décembre 1891	2 00	
Herald Publish'g Co.	do do octobre 1891	10 00	
McLeod, "Gazette".	do do 4 juillet 1891	3 00	
Medicine-Hat, "Times"	do do 1er janvier 1891	3 00	
Manitoba, "Free Press"	do do 12 do 1892	10 00	
Toronto, "Globe" ..	do do 1er avril 1892	5 00	
Western, "World" ..	do do février 1892	1 00	
N.-West, "Farmer".	do do 30 juin 1892	1 00	
Toronto, "Mail"	do do mai 1891	5 00	
J. A. Kerr	Outils, pinceaux et autres fournitures à l'usage du magasin	35 73	
R. B. Ferguson	2 chaises et 1 table pour l'entrepôt	7 86	
W. Cruickshank	Diverses fournitures pour le bur. d'entrepôt de Régina....	15 05	
Tinning et Hoskins .	do	72 86	
J. A. Kerr	do	10 72	
Cie Smith et Ferguson	Fourniture de ferronnerie	22 30	
H. Le Jeune	Loyer d'entrepôt, 12 mois au 30 avril 1891	300 00	
J. A. MacCaul	Fourniture de bois de service	59 90	
G. Smith	Réparer la presse à copier	3 50	
J. R. Reilly et Cie. .	Fourniture de bois de service	5 74	
S. A. Clark	Travaux de charpentier au bur. et à l'entrepôt de Régina.	34 82	
W. A. Seed	do do do	51 39	
E. B. Reed	2 boîtes en fer	7 00	
T. Le Mac	1 natte	1 00	
W. D. Taylor	1 jeu de plaques découpées et numéros	39 00	
D. Kennedy	1 charge poteaux	3 25	
H. Reed	Provisions et présents donnés aux Sauvages	5 50	
Colonization Store Co	1 plumeau	0 75	
W. G. Pettingell ...	Huile et médicaments pour chevaux	10 25	
R. Martin	do	0 40	
Cie de mes. Dom....	Frais de messagerie	14 65	
Cie ch. fer Can. Pac...	Frais de port	83 51	
Div. personnes	Fret	7 77	
Dépt des impressions et de la papeterie ..	Papeterie et impressions	1,200 68	
			2,041 63
	Total, dépense du bur. du commissaire	....	46,057 31

AGENCES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DETAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Entrepôt, Régina.		
J. A. MacCaul..	Bois de serv., châssis, portes et papier goud. pour bâtiment.	580 61	
G. Smith	Ferronnerie	30 40	
Cie Smith et Ferguson	Clous et autre ferronnerie	44 95	
J. R. Reilly et Cie..	Chaux et briques	9 15	
Cie de ch. de fer C. P.	Fret sur bois de service	65 52	
A. McNab	Sable pour entrepôt et charriage	3 50	
S. A. Clark	Gages lorsqu'il travaillait à l'entrepôt	21 35	
J. W. Glover	do do	10 00	
J. Dongan	do do	1 25	
A. Bannister..	do do	1 25	
R. Donkin..	do do	8 00	
			775 98
	AGENCE DU LAC AUX CANARDS.		
	Annuités.		
R. S. McKenzie	Pour paiements aux Sauvages—		
do	2 chefs	50 00	
do	9 commandants	135 00	
do	574 Sauvages	2,870 00	
do	Arrérages	100 00	
J. J. Campbell	Paiements aux Sauv. du Lac Montréal et du Lac la Ronge—		
do	2 chefs	50 00	
do	8 commandants	120 00	
do	407 Sauvages	2,035 00	
do	Arrérages	90 00	
Mme Chas. Fiddler..	Commutation d'annuité n° 50, bande de James Smith	50 00	
			5,500 00
	Instruments aratoires.		
J. M. Garland	50 terrines à lait, à l'entreprise	7 75	
J. P. Esmonde..	20 haches do	17 00	
N. L. Piper et Fils..	Approvisionnements, à l'entreprise	17 92	
Cie Smith et Ferguson	do do	22 73	
S. et H. Borbridge..	do do	0 24	
Cie Baie-d'Hudson..	do do	752 95	
C. J. McCusker	Réparer des instruments aratoires	5 70	
Massey et Cie.	do	27 65	
J. H. Ashdown	Fers à marquer	6 75	
D. C. McLellan et Cie	32 lbs de cuir à harnais	11 40	
T. J. Agnew	Fers pour joug et palonniers	37 48	
J. Morreau	20 boisseaux de chaux	8 00	
T. Lucier	Transport d'approvisionnements	3 00	
L. Lovell	do	1 15	
J. Ross	do	4 64	
Wm. Stobart et Cie..	do	53 96	
Cie de mes. Dominion	do	2 40	
Cie de ch. de fer C. P.	do	4 58	
			985 30
	Grain.		
Cie Baie-d'Hudson..	30 boisseaux de pommes de terre	60 00	
Robt. Evans et Cie..	Graines, à l'entreprise	31 83	
H. L. Loucks	55 1/10 boisseaux de pommes de terre	25 00	
J. E. Sinclair.	7 do do	11 55	
Ferme expérimentale, Indian-Head.	50 boisseaux d'avoine, 20 boisseaux de pois	45 00	
Cie de ch. de fer C. P.	Transport de grain	21 67	
Cie de mes. Dominion	Frais sur graines	0 65	
			195 70
	A reporter..		6,681 00

AGENCES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DETAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report		6,681 00
	AGENCE DU LAC AUX CANARDS—*Suite.*		
	Bestiaux et cochons.		
Xavier Letendre	1 joug	115 00	
Wm. Boyer	do	100 00	
Rév. Père Froumard	do	90 00	
J. Sanregret	do	100 00	
Hargrave et Sissons	do	100 00	
Cie Baie-d'Hudson	Approvisionnements pour bouviers	18 11	
			523 11
	Approvisionnements pour Sauvages indigents.		
Cie Baie-d'Hudson	Approvisionnements, à l'entreprise	1,618 89	
A. Macdonald	do do	183 63	
Hamelin et Ayers	do do	32 00	
J. M. Garland	do do	567 93	
T. et J. N. Andrews	do do	187 87	
Rosamond Wool'n Co	do do	92 50	
Ogilvie Milling Co	677 sacs farine	2,075 91	
Cie Baie-d'Hudson	7,671 lbs bacon	1,008 19	
A. Macdonald	8,001 do	933 34	
Wm. Erasmus	1 vache pour remplacer celles qui ont été tuées pour du bœuf	30 00	
W. Demera	4 bœufs do do do	210 00	
H. Mitchell	1 bœuf do do do	60 00	
L. Marion	4 vaches do do do	120 00	
B. Arcand	1 vache do do do	30 00	
G. Parenteau	1 veau do do do	20 00	
Wm. Smith	1 bœuf do do do	45 00	
W. Stobart et Cie	1 vache do do do	28 00	
R. S. McKenzie	2 cochons do do do	6 00	
T. McKay	6,346 lbs de bœuf, à l'entreprise	475 94	
Sauvages	3,340 do	217 11	
J. Smith	415 do	26 97	
R. Chapman	399 do	25 93	
W. Stobart et Cie	457 do	34 27	
Hargrave et Sissons	455 do	29 57	
H. Mitchell	447 do	31 29	
T. Bear	457 do	29 70	
Tinning et Hoskins	100 lbs sel	4 25	
E. Gauvreau, M.D.	400 pointes de vaccin	20 00	
W. Stevens	8¼ boisseaux de chaux	2 60	
A. Thompson	5¼ do	2 30	
T. Gouville	19¼ do	7 70	
Moore et MacDowall	Bois de service	28 86	
Robt. Martin	Médicaments	160 13	
A. B. Stewart, M.D.	do	32 00	
W. G. Pettingell	do	29 02	
J. M. R. Neely et Cie	do	18 80	
T. Lucier	Transport d'approvisionnements	55 73	
Sauvages	do	167 16	
G. Sanderson	do	10 00	
W. Stobart et Cie	do	146 35	
E. Bear	do	12 36	
Cie de ch. de fer C. P.	do	52 88	
Mme C. M. Jefferies	Fret payé sur vêtements	9 25	
G. A. Fisher	Transport d'approvisionnements par eau	29 95	
J. Mack	do	5 25	
A, Isbester	do	14 00	
			8,928 63
	A reporter		16,132 74

AGENCES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report........	....	16,132 74
	AGENCE DU LAC AUX CANARDS—*Suite.*		
	Ecoles du jour.		
J. F. D. Parker.....	Appointements d'instituteur, réserve de James Smith, 12 mois au 30 juin 1891.....................	300 00	
M. Wilson	Appointements d'instituteur, réserve de John Smith, 12 mois au 30 juin 1891..........................	300 00	
Mme P. L. Lafond..	Appointements d'instituteur, réserve de Une-Flèche, 12 mois au 30 juin 1891..............	300 00	
F. Ladret	Appointements d'instituteur, réserves de Barbu et Okemasis, 12 mois au 30 juin 1891	300 00	
Rév. J. A. Mackay..	Subv. au collège Emmanuel, du 10 octobre 1890 au 30 juin 1891..........	509 96	
J. Hunt.......	Appointements d'instituteur, Lac la Ronge, 12 mois au 30 juin 1891 ..	300 00	
T. J. Agnew..	Portes, châssis, bois de service et clous, école de Une-Flèche	46 52	
A. Thompson.......	19¼ boiss. de chaux do ..	7 70	
F. Beaudry........	Gages de charpentier do ..	15 00	
J. Caron...	do do ..	20 00	
Moore et Macdowall.	Bois de service do ..	52 24	
W. Knox.	1 tableau noir do ..	4 00	
J. Courtney	3 chaises et 1 jeu de pieds de table do ..	3 80	
W. Stobart et Cie...	Ferronnerie et bois de service do ..	6 05	
G. J. Fisher........	Transport et matériel do ..	4 60	
Père Fourmond....	do do ..	14 75	
Moore et Macdowall.	Bois de service pour l'école de John Smith	76 30	
Wm. Stevens.......	8 boiss. de chaux do	2 40	
W. Knox.... ..	1 tableau noir do	4 00	
J. Wilson.......	Graines de fleurs do	0 90	
J. L. Johnston et Cie	Peintures et huiles do	26 50	
T. J. Agnew..	Blanc de plomb, pinc. et peint. do	22 00	
Mowat Frères ...	Divers approvisionnements, Barbu et Okemasis	6 68	
Moore et Macdowall.	Bois de service do	7 95	
J. McKenzie..	Faire des pupitres et sièges do	12 00	
Cie Baie-d'Hudson..	Savon et balais à l'entreprise.	13 24	
J. M. Garland......	48 vgs de toile à essuie-mains, à l'entreprise	5 28	
Smith, Ferguson Cie.	2 seaux en fer do	0 74	
R. S. McKenzie.....	Vices et clous.........	1 40	
J. Willson..........	Rondelles et clous..	0 85	
T. J. Agnew.........	Peinture et pinceaux...	1 90	
Cie de mess. Dom...	Frais de messageries............	2 50	
			2,369 26
	Gages des fermes.		
L. Marion..........	Gages, 12 mois au 30 juin.......	480 00	
J. Willson..........	do do	480 00	
L. Lovell...........	do do	480 00	
A. Marion..........	do do	120 00	
J. F. D. Parker....	do 3 mois	24 00	
			1,584 00
	Entretien de la ferme.		
Cie Baie-d'Hudson..	Approvisionnements, à l'entreprise..........	117 06	
A. Macdonald	do do	78 77	
Ogilvie Milling Co..	$37\frac{80}{100}$ sacs de farine do	125 87	
Cie Baie-d'Hudson..	1,260 lbs de bacon do	165 60	
L. McKay..... ...	1,895 lbs de bœuf do	142 11	
CieSmith,etFerguson	Divers approvisionnements do	7 84	
S. H. et Borbridge ..	do do	0 60	
T. O. Davis	35 lbs de sel	1 75	
L. R. St. Louis	1 paire d'essieux pour barouche.	5 00	
E. Brunel	Réparations à la barouche..........	6 00	
			650 60
	A reporter..	....	20,736 60

AGENCES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report		20,736 60
	AGENCE DU LAC AUX CANARDS—*Fin.*		
	Dépenses générales.		
R. S. McKenzie	Appointements d'agent, 12 mois au 30 juin 1891	1,000 00	
Sandy Thomas	do d'interprète, 12 mois au 30 juin 1891	420 00	
W. B. Cameron	do de commis do do	720 00	
D. J. E. McKenzie	Services de commis aux paiements	36 00	
A. B. Stewart, M.D.	Soins médicaux	606 25	
H. N. Bain, M.D.	do	26 00	
R. S. McKenzie	Frais de voyages	352 10	
R. McConnell	do	8 00	
J. J. Campbell	do	197 00	
W. B. Cameron	do	5 60	
J. McColl	Ferrage de chevaux	12 75	
A. Thompson	do	5 00	
S. Thomas	Louage de cheval	5 25	
S. J. Donaldson	do	4 00	
A. Fisher	Timbres-poste	21 00	
E. J. Cann	do et encre	8 02	
Lignes tél. du gouv.	Télégrammes	11 05	
Dép. des impressions publ. et papeterie	Papeterie fournie	31 80	
" N.-West Farmer "	Abonnement pour 1 an	1 00	
Cie Baie-Hudson	Approvisionnements l'entreprise	374 06	
A. Macdonald	do do	74 10	
Ogilvie Milling Co.	$35\frac{20}{100}$ sacs de farine do	117 22	
Cie Smith et Ferguson	Ferronnerie livrée do	17 16	
S. et H. Borbridge	Approvis. do do	2 08	
T. McKay	Bœuf do do	101 63	
T. J. Agnew	2 lampes	2 00	
J. Ross	36 boiss. d'avoine	27 00	
W. Stobart et Cie	$8\frac{1}{2}$ do	8 50	
do	Poudres de condition	4 50	
Sauvages	Bois	15 00	
do	Porter des messages	1 00	
H. Kelly	Service d'étalon	20 00	
C. H. Sweetapple, V.	Services professionnels	5 00	
Cie de ch. de fer C.P.	Fret et transport	70 58	
J. Ross	do do	10 50	
J. B. Arcand	Transport de J. J. Campbell au Lac Montréal	100 00	
L. Lovell	Nourriture de cheval	1 75	
S. J. Donaldson	do	5 60	
W. M. Longworthy	do	2 00	
Sauvages	do	4 00	
J. Wilson	do	5 85	
G. A. Fisher	Passage d'eau	20 15	
R. S. McKenzie	Payé pour passage d'eau et fret	7 29	
D.C. McClellan et Cie	Réparations aux harnais	10 90	
J. L. Johnson et Cie.	2 bandes de clochettes de traîneau	3 50	
			4,482 19
	Bâtiments de l'agence.		
J. McKenzie	Gages de charpentier	12 00	
N. Thibault	do et transport	34 05	
Moore et Macdowall	742 pieds de bois de service	25 01	
T. J. Agnew	Peinture et pinceaux	7 20	
Cie de ch. de fer C.P.	Transport de Thibault	1 30	
			79 56
	Moulin à moudre.		
S. W. Vanluven	Paiement en entier de boni sur moulin	122 00	
Waterous Engine Works Co.	do d'une partie do (pour machinerie)	378 00	
			500 00
	Total de la dépense, agence du Lac aux Canards		25,798 35

AGENCES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	AGENCE D'EDMONTON.		
	Annuités.		
C. DeCazes	Les paiements suivants aux Sauvages :—		
	3 chefs	75 00	
	13 commandants	195 00	
	679 Sauvages	3,395 00	
	Arrérages	65 00	
Lizzie Callihoo	Commutation d'annuité	50 00	
			3,780 00
	Instruments aratoires.		
J. P. Esmonde... .	Approvisionnements, à l'entreprise	21 25	
A. Macdonald	do do	21 24	
N. L. Piper et fils...	do do	4 60	
CieSmith et Ferguson	do do	15 22	
Cie Baie-Hudson....	do do	161 06	
S. et H. Borbridge..	do do	60 00	
McCauley et Ibbots'n	6 charrues, 5 herses et parties de rechange	276 00	
Fielders et Edmiston	1 bras pour la faucheuse	5 00	
John Walter.. ...	Reparation d'un wagon	10 00	
Sweet et McDonald..	Harnais	7 10	
John Morris.... ...	2 charrettes	80 00	
Merrick, Anderson et Cie.	1 balance-plateforme, poinçonner et fret	24 70	
Ross, Frères	Ferronnerie	6 85	
E. Looby	Réparations d'instruments aratoires	32 00	
L. Cheveney......	do	4 60	
J. Looby	Harnais	28 00	
W. Fielders	1 traîneau double et 1 herse	63 50	
G. Anderson	20 boiss. de chaux	20 00	
Cie de ch. de fer C.P.	Fret	23 39	
Sauvages et autres ..	Transport	44 78	
			909 29
	Grains de semence.		
R. Evans et Cie.. ..	Grains, à l'entreprise	13 38	
A. Lamoureux	50 boiss. d'orge et 20 boiss. de blé	36 00	
G. Lasert	40 boiss. de pommes de terre	16 00	
Norris et Carey	100 boiss. d'avoine	47 50	
Ciede mes. Dominion	Frais de messagerie sur graine	2 55	
			115 43
	Bestiaux et cochons.		
A. Lamoureux	2 bœufs	121 00	
A. McNab	4 truies	24 00	
G. Lasert	1 verrat	6 00	
			151 00
	Approvisionnements pour les Sauvages indigents.		
Cie Baie-d'Hudson..	Approvisionnements, à l'entreprise	709 85	
Hamelin et Ayers...	do do	8 00	
A. Macdonald	do do	135 31	
J. M. Garland....	do do	233 08	
T. et J. N. Andrews.	do do	150 56	
Rosamund Woollen Co.	do do	74 00	
Cie Baie-d'Hudson..	11,111 lbs de bacon, à l'entreprise	1,511 10	
I. G. Baker et Cie...	11,586 do do	1,503 52	
Ogilvie Milling Co..	995 sacs de farine, à l'entreprise	3,692 40	
J. Norris........	31,719 lbs de bœuf do	2,567 30	
L. Callihoo.........	454 do	32 91	
M. Callihoo.........	2,375 do	172 19	
	A reporter	10,790 22	4,955 72

AGENCES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report.....	10,790 22	4,955 72
	AGENCE D'EDMONTON—*Suite.*		
	Approvisionnements pour les Sauvages indigents—Fin.		
J. Norris........	1 bœuf de travail pour remplacer les bestiaux abattus..	59 81	
A. Lamoureux....	4 do do ..	212 23	
M. Bellerose........	1 do do ..	55 00	
E. Gauvreau........	200 pointes de vaccin....	10 00	
P. Daly et Cie....	Médicaments........	65 50	
G. Thompson........	do	242 28	
McCauley et Ibbottson..............	1 wagon double........	80 00	
W. Fielders........	do avec frein........	90 00	
Tinning et Hoskins..	100 lbs de sel........	4 25	
Larue et Picard.....	Vêtements pour Sauvage indigent........	1 50	
W. D. Taylor........	Broches à tricoter et aiguilles à ravauder........	4 50	
Lamoureux, Frères..	Bois de service........	48 00	
Evêque de St-Albert.	Subv. à l'hôpital de St-Albert pour soins des Sauvages....	200 00	
Cie de mes. Dominion	Frais de messagerie........	0 75	
Cie du ch. de fer C.P.	Fret........	90 91	
Sauvages et autres..	Transport........	248 79	
			12,203 74
	Ecoles du jour.		
Rév. J. J. M. Lestanc	Gratific. à l'orphelinat de St-Albert, 12 mois au 30 juin '91.	3,000 00	
Magnus Anderson...	Plaine Pierreuse, protestante, appointements d'instituteur, 12 mois au 30 juin 1891........	300 00	
do ..	Plaine Pierreuse, gratification au pensionnat, 12 mois au 30 juin 1891........	452 00	
T. Ridsdale.........	Plaine Pierreuse, catholique romaine, appointements d'instituteur, 12 mois au 30 juin 1891........	300 00	
Ambrose Gray....	Alexandre, appoint. d'instit., 3 mois au 30 sept. 1890.....	75 00	
E. H. Blanchet......	do do 3 do 31 déc., 1890.....	75 00	
M. Blanchet........	do do 6 do 30 juin 1891......	150 00	
P. Sutherland....	Alexis do 9 do do 1891.....	225 00	
Rév. A. B. Baird...	Subv. pour bâtir une école, réserve d'Enoch........	600 00	
Cie Baie-d'Hudson..	Approvisionnements, à l'entreprise........	12 21	
G. F. et J. Galt.....	do do	115 70	
J. M. Garland......	do do	6 90	
A. Macdonald et Cie.	do do	1 25	
CieSmith et Ferguson	do do	1 11	
Ross, Frères.........	2 poêles et autres fournitures pour écoles........	80 75	
Larue et Picard.....	3 balais........	1 20	
Rév. J. J. M. Lestanc	Subvention à la maison d'école, réserve d'Alexis.......	350 00	
M. G. Connor.......	1 table et 1 chaise pour l'école, réserve d'Enoch........	7 00	
Cie de mes. Dominion	Frais de messagerie........	0 90	
Cie de ch. de fer C.P.	Fret........	30 09	
Diverses personnes..	Transport........	35 70	
			5,819 81
	Gages de la ferme.		
W. J. O'Donnell....	Gages, 12 mois au 30 juin 1891........	600 00	
Ellen O'Donnell.....	do do	120 00	
Sauvages et autres..	Main-d'œuvre........	285 50	
			1,005 50
	Entretien de la ferme.		
Cie Baie-d'Hudson..	Approvisionnements, à l'entreprise........	53 62	
Stroud, Frères.....	do do	4 13	
A. Macdonald......	do do	43 99	
N. L. Piper et fils...	do do	0 46	
CieSmith et Ferguson	do do	3 18	
	A reporter........	105 38	23,984 77

AGENCES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report	105 38	23,984 77
	AGENCE D'EDMONTON—*Suite.*		
	***Entretien de la ferme*—Fin.**		
Cie Baie-d'Hudson	335 lbs de bacon, à l'entreprise	45 56	
John Norris	1,518 lbs de bœuf do	125 24	
Ogilvie Milling Co.	20 sacs de fleur de farine, à l'entreprise	70 40	
Sweet et McDonald.	2 étrilles	0 40	
J. Robertson et Cie	50 lbs de peinture, 12 feuilles de tuyau et 6 coudes	8 02	
E. Looby	Forgeage	31 50	
			386 50
	Dépenses en général.		
C. DeCazes	Appointements d'agent, 12 mois au 30 juin 1891	1,186 02	
J. V. Kildahl	do de commis 11 do 31 mai 1891	495 00	
A. E. Lake	do do 1 do 30 juin 1891	60 00	
J. Calder	App. d'interprète, 3 mois au 30 septembre 1890	105 00	
H. Blanc	do do 9 do 30 juin 1891	315 00	
H. C. Wilson, M.D.	Soins médicaux	341 50	
J. Potvin, M.D	do	63 50	
C. DeCazes	Frais de voyages	205 25	
Cie de ch. de fer C.P.	Billets de chemin de fer de Mme DeCazes et sa fille de Régina à Calgary, et fret sur les meubles de l'agent DeCazes	115 95	
Leeson et Scott	Transport de Mme DeCazes et sa fille de Calgary à Edmonton	50 00	
Cie Baie-d'Hudson	Fret sur les meubles de l'agent DeCazes	87 18	
McCauley et Ibbotson	Louage et nourriture d'un cheval	16 25	
J. Benoit	1 cheval	150 00	
G. P. Sanderson	Forgeage	4 50	
J. Looby	Réparer des harnais	11 00	
E. Looby	Forgeage	15 75	
F. Sache	1 traîneau	30 00	
L. Cheveney	Réparer une voiture et autres services	25 88	
Ross Frères	2 poêles, 2 clochettes, 15 galls de pétrole et autres approv.	60 48	
A. McNab	254 boisseaux d'avoine	76 20	
Fraser et Cie	515 lbs de son	5 15	
J. Kelly	Nourriture et établage de chevaux	25 00	
Cie Baie-d'Hudson	78$\frac{6}{34}$ boisseaux d'avoine	39 70	
A. D. Osborne	Timbres de poste	20 00	
W. Humbertson	10$\frac{355}{2000}$ tonnes de houille	61 07	
Cie Baie-d'Hudson	Approvisionnements, à l'entreprise	112 77	
Stroud, Frères	do do	6 87	
A. Macdonald	do do	74 77	
N. L. Piper et Fils	do do	2 21	
Cie Smith et Ferguson	do do	3 18	
J. P. Esmonde	do do	0 75	
J. M. Garland	do do	0 60	
Ogilvie Milling Co.	35 sacs de farine do	123 20	
J. Norris	2,632 lbs de bœuf do	217 14	
Cie Baie-d'Hudson	585 lbs de bacon do	79 56	
J. Robertson et Cie.	Divers approvisionnements	8 02	
P. Daly et Cie	Encre et poudre de condition	4 50	
S. Shannon	1 cadenas	1 50	
Lamoureux, Frères	1,036 pieds de bois pour puits et bureau	25 74	
Police à ch. du N.-O.	Transport de l'argent d'annuité	11 28	
Daniel	Récompense pour information *re* jeu	5 00	
"N.-W. Farmer"	Abonnement pour l'année finissant le 30 juin 1892	1 00	
C. DeCazes	Payé pour annonce de vente de foin	2 00	
Dép. des imp. publiq. et papeterie	Papeterie et impressions	34 80	
Cie de ch. de fer C.P.	Fret	10 50	
	A reporter	4,290 77	24,371 27

AGENCES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report ..	4,290 77	24,371 27
	AGENCE D'EDMONTON—*Fin.*		
	Dépenses en général—Fin.		
Diverses personnes.	Transport	41 46	
			4,332 23
	Bâtiments.		
J. Paul	Main-d'œuvre	2 00	
L. Cheveney	do	122 06	
F. Juneau	21 jours, ouvrage de charpentier	52 50	
J. Johnston	6½ do plâtrage	26 00	
Ross, Frères	Ferronnerie	62 08	
B. Mooswah	1,000 pieds de bois de service et 3 M bardeaux	43 00	
Lamoureux, Frères	7,376 do 6 M do	197 16	
Moore et Macdowall	1,709 do 1½ M do et 1 p. latte	49 88	
Cie Baie-d'Hudson	12 boisseaux de chaux	12 50	
C. DeCazes	Payé pour 2,250 lisses à clôture et faire une clôture	106 25	
Napasis	150 lisses	3 00	
			676 43
	Dépense totale, agence d'Edmonton		29,379 93
	AGENCE DES BUTTES DE LA LIME.		
	Annuités.		
J. P. Wright	Pour les paiements suivants :—		
	1 chef	25 00	
	10 commandants	150 00	
	262 Sauvages	1,310 00	
	Arrérages	55 00	
			1,540 00
	Instruments aratoires.		
J. P. Esmonde	15 haches, à l'entreprise	12 75	
CieSmith et Ferguson	Clous et corde, à l'entreprise	16 80	
Cie Baie-d'Hudson	Approvisionnements, à l'entreprise	327 14	
Massey et Cie	Réparations aux instruments aratoires	24 13	
J. P. Wright	Payé pour 130 lbs de ficelle	23 40	
A. Boyd	50 pieds de bois de service en chêne	5 00	
"The Rook"	Fret sur approvisionnements	2 26	
			411 48
	Grains de semence.		
Robt. Evans et Cie	Grains de semence, à l'entreprise		14 47
	Bétail et cochons.		
Wm. Stobart et Cie	1 paire de bœufs		105 00
	Approvisionnements aux Sauvages indigents.		
Cie Baie-d'Hudson	Approvisionnements, à l'entreprise	278 35	
A. Macdonald	do do	99 44	
J. M. Garland	do do	318 74	
Joyner et Elkington	221 sacs de fleur de farine, à l'entreprise	537 03	
Cie Baie-d'Hudson	10,979 lbs de bacon	1,650 78	
Sauvages	11,329 lbs de bœuf	733 73	
T. et J. N. Andrews	200 verges de serge, à l'entreprise	75 00	
Rosamond Woollen Co	50 paires de pantalons	92 50	
	A reporter	3,785 57	2,070 95

AGENCES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report...	3,785 57	2,070 95
	AGENCE DES BUTTES DE LA LIME—*Suite.*		
	Approvisionnements pour les Sauvages indigents—Fin.		
Tinning et Hoskins	100 lbs de sel...	4 25	
Joyner et Elkington	Moudre 1,171 boisseaux de blé...	234 45	
J. H. Webster	Battre 3,155 boisseaux de grain...	94 65	
Joyner et Elkington	150 sacs...	15 00	
M. Welsh	6 vaches et 1 veau pour rempl. ceux abattus pour du bœuf.	175 00	
O. Hall	Médicaments...	72 55	
E. Gauvreau, M.D	Pointes de vaccin...	7 60	
W. G. Pettingell	Médicaments...	36 27	
J. P. Watson	Fret sur vêtements...	13 55	
Cie du ch. de fer C.P.	Transport d'approvisionnements...	15 52	
Sauvages	do ...	15 05	
			4,469 56
	Ecoles du jour.		
Rév. Alex. Skene	Appointements d'instituteur et subvention au pensionnat, 12 mois au 30 juin 1891...		433 00
	Gages sur la ferme.		
R. McConnell, jeune	Gages, 12 mois au 30 juin 1891...		420 00
	Entretien de la ferme.		
Stroud, Frères	4 lbs de poudre à pâte, à l'entreprise...	1 10	
Cie Baie-d'Hudson	Divers approvisionnements do ...	29 59	
A. Macdonald	do do ...	11 40	
N. L. Piper et Fils	do do ...	1 95	
Joyner et Elkington	$5\frac{40}{100}$ sacs de farine do ...	13 12	
			57 16
	Dépenses générales.		
J. P. Wright	Appointements d'agent, 11 mois au 30 juin 1891...	916 67	
E. C. Stewart	do de commis...	140 00	
A. Stevenson	do d'interprète...	125 00	
P. Hourie	do do 7 mois au 30 juin 1891...	525 00	
W. Hall, M.D	Soins médicaux...	251 50	
M.M. Seymour, M.D.	do ...	80 00	
H. L. Reynolds	Frais de voyages...	29 10	
J. P. Wright	do ...	72 25	
P. Hourie	do ...	4 00	
R. McConnell	do ...	9 00	
Atherton et Thorburn	Nourriture de cheval...	9 50	
D. H. Gillespie	do ...	7 65	
O. W. Evans	Ferrage de chevaux...	9 30	
W. Sutherland	Timbres-poste...	21 50	
W. H. Ford	Ferrage de chevaux...	3 20	
R. S. Proctor, J.P.	3 affidavits...	1 00	
H. Reynolds	1 brancard...	5 00	
A. Stevenson	Conduire des chevaux et transport...	9 00	
Stroud, Frères	Approvisionnements, à l'entreprise...	9 90	
Cie Baie-d'Hudson	do ...	251 55	
A. Macdonald	do ...	102 60	
N. L. Piper et Fils	do ...	24	
Cie Smith et Fergus'n	do ...	5 47	
Joyner et Elkington	$48\frac{8}{100}$ sacs de farine, à l'entreprise...	118 10	
S. et H. Borbridge	Approvisionnements do ...	12 42	
	A reporter...	2,718 95	7,450 57

AGENCES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report	2,718 95	7,450 57
	AGENCE DES BUTTES DE LA LIME—*Fin.*		
	***Dépenses générales*—Fin.**		
Sauvages	Divers services	16 00	
Cie de ch. de fer C.P.	Fret et transport	5 96	
A. Hamelin	Transport	1 00	
Cie Smith et Fergus'n	1 assortiment de garniture de poêle	9 50	
E. C. Stewart	Menus déboursés	2 00	
J. Dillon	3 feuilles de tôle galvanisée	3 75	
J. Sanford	Gages, 4 jours	8 00	
Zinkan et Sutherland	4 globes de lanterne	1 00	
Dép. des impr. publ. et de la papeterie	Papeterie	19 88	
Nor' West Farmer	Abonnement, 1 an au 30 juin 1892	1 00	
		2,787 04	
	MOINS remise de la valeur des rations employées par la police à chev. du N.-O. pend. la quar. de la petite vérole	6 52	
			2,780 52
	Bâtiments.		
Cie Smith et Fergus'n	Peintures et huiles	25 00	
Brine, McDonald et Cie	Bois de service, châssis doubles et bardeaux	130 76	
E. Grundy	Changements et allonge à la maison de l'agent	300 00	
Wm. Kearns	6 jours, plâtrage	22 00	
			477 76
	Total des dépenses, agence des Buttes de la Lime		10,708 85
	COMPTES DIVERS.		
	Appointements et divers services.		
J. G. Brown	Coût de recherche	0 50	
J. R. Costigan	Services professionnels *re* Gaddy *et al*	60 00	
M. D. Bennetts	Traduire des documents confidentiels	8 00	
Stewart, Chrysler et Lewis	Services professionnels, la Reine *vs* W. Thomas	277 15	
Wright et Cie	Inspection et rapport, harnais fournis à l'entreprise	10 00	
J. McCullough	do do	60 00	
T. McKay et Cie	do échantillons de farine	344 00	
H. Walters	Essayer deux haches	10 00	
P. Stringer	Inspection de vêtements faits au pénitencier de Kingston	17 57	
Sarah Hourie	Faire des tentes	10 00	
Florence Ad. Payne	Secours, du 1er mars 1885 au 30 juin 1891	380 00	
Edith Hetty Payne	do do do	380 00	
Frederick M. Payne	do do do	380 00	
			1,937 22
	Annonces.		
Calgary Herald	Annonces	467 84	
North Sydney Herald	do	10 20	
Lethbridge News	do	166 16	
Portage la Prairie Review	do	66 92	
Qu'Appelle Vidette	do	64 10	
Moose Jaw Times	do	73 05	
Brandon Mail	do	65 30	
Winnipeg Town Talk	do	97 80	
	A reporter	1,011 37	1,937 22

AGENCES DES TERRITORIES DU NORD-OUEST—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report	1,011 37	1,937 22
	COMPTES DIVERS—*Suite.*		
	Annonces—Suite.		
Winnipeg Siftings	Annonces	11 25	
Moosomin Courier	do	97 48	
Prince Albert Times	do	60 00	
Winnipeg Free Press	do	303 40	
Qu'Appelle Progress	do	66 15	
Winnipeg Western World	do	74 90	
Quebec Morning Chronicle	do	24 48	
Regina Leader	do	100 36	
Saskatch'wan Herald	do	60 40	
Medicine Hat Times	do	98 88	
Windsor Clarion	do	7 65	
Kingston News	do	29 58	
Morrisburg Courrier	do	19 76	
Regina Journal	do	20 74	
Edmonton Bulletin	do	93 50	
Canadian Mining Review	do	8 70	
Le Canada	do	40 60	
Brockville Times	do	12 76	
Bradford Witness	do	10 44	
Pilot Mound Sentinel	do	46 20	
Regina Standard	do	80 40	
Lethbridge News	do	16 24	
Montréal, Trade Review	do	11 60	
Fraserville Journal	do	10 44	
Montréal, Trait-d'Union	do	8 70	
Ottawa Journal	do	23 20	
Winnipeg Heimskingla	do	46 20	
St-Boniface, l'Agriculture	do	69 96	
Montréal, Le Monde	do	37 12	
Winnipeg Skundrnavish Canadiensarun	do	19 80	
Winnipeg Nor West Review	do	100 12	
Stonewall News	do	46 20	
Toronto, Canadian Grocer	do	17 40	
Toronto, Canadian Lumberman	do	8 70	
Smith's Falls News	do	9 28	
Whitby Gazette	do	11 60	
Acton Free Press	do	9 28	
Ottawa United Canada	do	11 60	
Peterborough Times	do	34 80	
Brampton Conservator	do	9 28	
Caledonia Sachem	do	6 96	
Mitchell Advocate	do	9 28	
Oshawa Vindicator	do	11 60	
Stratford Herald	do	30 16	
Ottawa Citizen	do	40 60	
Renfrew Journal	do	11 60	
Macleod Gazette	do	77 60	
	A reporter	2,968 32	1,937 22

AGENCES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report	2,968 32	1,937 22
	COMPTES DIVERS—*Suite.*		
	Annonces—Suite.		
Sherbrooke Pioneer	Annonces	11 60	
Westport Journal	do	11 60	
Collingwood Enterprise Messenger	do	9 28	
Owen Sound Times	do	8 12	
Waterloo Canadian Farmers Friend	do	6 96	
Hull Despatch	do	12 76	
Selkirk Record	do	42 90	
Calgary Tribune	do	235 96	
Orillia Packet	do	9 28	
Toronto Canadian Miller	do	8 70	
Toronto Empire	do	87 00	
Toronto Canadian Baptist	do	10 44	
Meaford Mirror	do	8 12	
Cobourg Sentinel Star	do	9 28	
Woodstock Times	do	6 96	
Prescott Messenger	do	9 28	
Petrolia Advertiser	do	11 60	
Sarnia Canadian	do	11 60	
Welland Telegraph	do	6 96	
Mount Forest Representative	do	6 96	
Brighton Ensign	do	6 96	
Napanee Beaver	do	9 28	
Canadian Militia Gazette	do	17 40	
Chatham Planet	do	12 76	
Berlin News	do	31 32	
Montréal, Journal of Commerce	do	17 40	
Exeter Times	do	9 28	
Weston Times	do	9 28	
Goderich Star	do	9 28	
Picton Gazette	do	6 96	
Windsor Clarion	do	11 60	
Walkerton Glocke	do	6 96	
Windsor Review	do	11 60	
Port Hope Times	do	9 28	
Montreal Gazette	do	33 64	
Toronto Monetary Times	do	17 40	
Toronto Presbyterian News	do	17 40	
Clinton Huron News Record	do	9 28	
Gananoque Journal	do	6 96	
Battleford Herald	do	8 70	
St-Boniface Le Manitoba	do	93 54	
Toronto Sentinel	do	11 60	
Stratford Times	do	9 28	
Lévis, Le Quotidien	do	24 84	
Markham Sun	do	11 60	
Sherbrooke Gazette	do	9 28	
Toronto Canadian Churchman	do	17 40	
	A reporter	3,933 96	1,937 22

AGENCES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS—*Suite*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report	3,933 96	1,937 22
	COMPTES DIVERS—*Fin.*		
	Annonces—Fin.		
Alexandria Glengarrian	Annonces	9 28	
Almonte Times	do	9 28	
Quebec Mercury	do	47 56	
London Catholic Record	do	17 40	
Toronto Irish Canadian	do	17 40	
Toronto Electrical, Mechanical and Milling News	do	8 70	
Rapid City Spectator	do	55 44	
Montréal, La Minerve	do	37 12	
New Hamburg Volksblatt	do	9 28	
Cornwall Standard	do	11 60	
Toronto World	do	58 00	
Winnipeg Nor'-West Farmer	do	41 30	
Morden Monitor	do	46 20	
London Free Press	do	42 34	
Carlton Place Central Canadian	do	9 28	
Guelph Herald	do	31 90	
Toronto Catholic Weekly Review	do	17 40	
Hagersville News	do	6 96	
St. Mary's Journal	do	9 28	
Egansville Enterprise	do	9 28	
Hamilton Herald	do	63 80	
Pembroke Standard	do	9 28	
St. Thomas Times	do	31 90	
Brantford Courier	do	31 90	
Belleville Intelligencer	do	14 50	
Arnprior Chronicle	do	9 28	
L'Orignal Advertiser	do	9 28	
Strathroy Despatch	do	9 28	
Sorel, Soreloia	do	11 60	
Minnedosa Tribune	do	62 04	
Winnipeg Logberg	do	30 00	
Winnipeg Der Nord Western	do	26 40	
Winnipeg Colonist	do	56 10	
Nepawa Register	do	51 48	
Winnipeg Nor'-West Farmer and Miller	do	12 00	
Toronto Canadian Manufacturer	do	17 40	
Montreal Insurance Chronicle	do	11 60	
Seaforth Sun	do	10 44	
			4,897 24
	Divers.		
A. E. Fenton	Transport de 3 Sauvages, de Swift-Current à Battleford	30 00	
Cie ch. de fer C.P.	Billets de voit. pour Sauvages prisonniers	53 45	
	A reporter	83 45	6,834 46

AGENCES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report	83 45	6,834 46
	COMPTES DIVERS—*Fin.*		
P. Stringer	Frais de voyage pour l'inspection d'habillements faits au pénitencier de Kingston	11 60	
Scott et Leslie	23 boîtes à argent pour le transport d'argent des annuités	23 00	
E. B. Read	6 bidons de sirop et entonnoir	2 30	
Cie de la B.-Hudson	Echantillons d'épiceries	29 64	
J. M. Garland	Echantillons types	33 16	
Cie de tabac canadien de Joliette	10 lbs échantillons de tabac et frais de messagerie	4 65	
G. F. et J. Galt	66 lbs do de thé	15 18	
J. D. Sibbald et Cie.	1 traîneau double	25 00	
National Mfg. Co.	12 pavillons anglais	103 50	
J. D. Kennedy	2 colliers à bœuf	4 00	
Rosamond Woollen Co.	4 paires pantalons et 2 paletots	6 78	
P. Lamont	Papeterie	2 90	
Banque Ontario	Commission sur $5,060 transférées au crédit de J. McIntyre	12 65	
Banque de Montréal	do chèque protesté de T. McKay	0 30	
McConnel et Burke	Transport d'argent des annuités	3 00	
Goodwin Marchand	Surestarie en attendant du blé de semence	200 00	
C. D. Fisher	Transport d'approvisionn	6 30	
Duncan et Mackay	Expéd. do	1 67	
Sauvages	Prix pour objets exposés, exposition de Régina	31 50	
Dépt des impressions et de la papeterie	Papeterie et impressions	59 61	
Cie de mess. Dom.	Frais de messagerie	31 65	
Cie de mess. Canad.	do	0 40	
Cie ch. de fer C. P.	Fret	3 21	
Banque de Montréal	1 p. 100 de commission sur avances	221 56	
Banque Union	do do	1 34	
S. H. Caswell	do do	4 57	
Lafferty et Moore	do do	8 32	
Cie de B.-d'Hudson	do do	68 01	
Brine, McDonald et Cie	do do	27 12	
D. S. Curry	do do	2 88	
Brown et Curry	do do	0 20	
A. McDonald.	do do	0 46	
I. G. Baker et Cie	do do	0 25	
Mahaffy et Clinkskill	do do	3 10	
A. P. Sherwood	Avance au constable de service dans le district de la riv. La Pluie au sujet de la vente de boissons aux Sauvages	150 00	
			1,183 26
	Total, dépense, comptes divers		8,017 72
	AGENCE DE LA MONTAGNE DE L'ORIGNAL.		
	Annuités.		
J. J. Campbell	Paiements aux Sauvages—		
	1 chef	25 00	
	10 commandants	150 00	
	207 Sauvages	1,035 00	
	Arrérages	180 00	
			1,390 00
	A reporter		1,390 00

AGENCES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report		1,390 00
	AGENCE DE LA MONT. DE L'ORIGNAL—*Suite.*		
	Instruments aratoires.		
J. M. Garland	40 bidons au lait, à l'entreprise	6 20	
J. P. Esmonde	24 haches do	20 40	
N. L. Piper et Fils	Approvisionnements do	11 72	
CieSmith et Ferguson	do do	8 10	
Cie Baie-d'Hudson	do do	324 23	
S. et H. Borbridge	do do	0 78	
J. Robertson et Cie	Equipement de forgeron	40 15	
R. D. McNaughton	Houille et fer	6 65	
Massey Mfg. Co	Réparations aux instruments aratoires	5 75	
H. Robertson	Forgeage	18 95	
J. Humphreys	Réparer une faucheuse	1 00	
W. Lockley	do des moissonneuses	6 25	
Watson Mfg. Co	8 râteaux de bois pour une moissonneuse	10 00	
A. G. Thorburn	Réparer un wagon	6 65	
D. Ramsay	do do	8 25	
J. A. Kerr	1 marteau carré, 1 étau, et autres fournitures	19 04	
Joseph	Transport	5 28	
Cie de messag. Dom.	Frais de messageries	0 95	
Cie de ch. de fer C.P.	Transport	8 14	
			508 49
	Semence.		
Robt. Evans et Cie	Grain de semence fourni à l'entreprise	3 46	
Jack	30 boiss. d'avoine	10 50	
J. Lees	200 do de blé	110 00	
Moose Mt. Tr'd'g Co.	Fret sur grains de semence	0 25	
H. Montgomery	50 boiss. de pommes de terre	20 00	
			144 21
	Bestiaux et cochons.		
Sauvages	4 bouvillons		80 00
	Approvisionnements pour les indigents.		
Cie Baie-dHudson	Approvisionnements, à l'entreprise	534 23	
A. Macdonald	do do	64 25	
Hamelin et Ayers	do do	18 00	
J. M. Garland	do do	193 56	
T. et J. N. Andrews	do do	37 50	
Rosamond Wool. Co.	do do	44 20	
Ogilvie Milling Co	96 sacs de farine	244 80	
Moose Mt. Tr'd'g Co.	40 sacs de farine, à l'entreprise	140 00	
Tinning et Hoskins	100 lbs de sel	4 25	
Moose Mt. Tr'd'g Co.	Moudre du blé, 358 boiss.	64 58	
W. G. Pettingell	Médicaments	24 74	
Jack	365 11/16 boiss. de blé	182 59	
J. Robinson	2 vaches pour remplacer celles abattues pour du bœuf	60 00	
Sauvages	3,394 lbs de bœuf	203 64	
J. Hindmarch	185 lbs de lard	14 80	
M. Morrison	1,983½ lbs de bœuf	164 04	
Wm. Burley	394 lbs de lard	27 58	
T. Hislop	212 do	14 84	
J. Turton	215 do	15 05	
Cie de ch. de fer C.P.	Transport d'approvisionnements	21 60	
R. D. McNaughton	do	3 06	
Moose Mt. Tr'd'g Co.	do	2 94	
Sauvages	do	12 87	
			2,093 12
	A reporter		4,215 82

AGENCES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report		4,215 82
	AGENCE DE LA MONTAG. DE L'ORIGNAL—*Fin.*		
	Ecoles du jour.		
Cie Baie-d'Hudson	2 bassins		1 51
	Gages pour la ferme.		
C. Lawford	Gages, 12 mois au 30 juin 1891	600 00	
M. A. Lawford	do do do	120 00	
			720 00
	Entretien de la ferme.		
Stroud Frères	Approvisionnements, à l'entreprise	3 30	
Cie Baie-d'Hudson	do do	79 68	
A. Macdonald	do do	34 20	
J. P. Esmonde	do do	1 70	
N. L. Piper et Fils	do do	0 92	
Cie Smith et Fergus'n	do do	0 99	
S. et H. Borbridge	do do	8 20	
Ogilvie Milling Co	12 22/100 sacs de farine	41 31	
M. Morrison	415 lbs de bœuf	29 05	
Takakoope	660 do	39 60	
H. Robertson	Réparer une barouche	6 45	
J. Smithers	1 paire de traits, 3 mors	4 25	
C. Lawford	Pension pour hommes et attelages	12 00	
Moose Mt. Tr'd'g Co.	Transport	0 20	
R. D. McNaughton	do	0 38	
McCurdey et Tucker	Réparer une barouche et un wagon	4 00	
D. Ramsay	2 traîneaux	4 00	
			270 23
	Dépenses générales.		
J. J. Campbell	Appointements d'agent, 12 mois au 30 juin 1891	1,200 00	
W. Graham	do de commis do	600 00	
M. Johnston	do d'interprète, 6 mois au 31 décembre 1890.	160 00	
J. S. Buchanan	do do do 30 juin 1891	180 00	
A. G. Rutledge, M.D.	Soins médicaux	11 00	
J. G. Hardy, M.D.	do	24 00	
J. J. Campbell	Frais de voyages	328 00	
M. M. Trading Co.	Divers approvisionnements	3 95	
E. Maltby	Timbres-poste	33 00	
R. Finn	do	8 00	
Dépt. des impressions publiques et papet.	Papeterie	20 52	
"N.-W. Farmer"	Abonnement, 1 année au 30 juin 1892	1 00	
C. E. Phipps	Prendre des affidavits	3 00	
Stroud Bros.	28 lbs de poudre à pâte, à l'entreprise	7 70	
Cie Baie-d'Hudson	Divers approvisionnements do	194 58	
A. Macdonald	do do	79 80	
CieSmith et Ferguson	do do	0 74	
J. M. Garland	do do	0 30	
S. et H. Borbridge	do do	2 16	
Ogilvie Milling Co.	37 83/100 sacs de farine do	96 39	
M. Morrison	2,840 lbs de bœuf	198 45	
H. Robertson	Réparer un poêle	3 00	
Cie de messag. Dom.	Frais de messageries	0 75	
Cie de ch. de fer C. P.	Transport d'approvisionnements	5 88	
			3,162 22
	A reporter		8,369 78

AGENCES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report	....	8,369 78
	AGENCE DE LA MONTAGNE DE L'ORIGNAL—*Fin.*		
	Bâtiments.		
....	Coût de la maison de l'agent et du com., rés. de l'Ours-Blanc.	....	
J. Robinson........	Gages de contremaître........	339 75	
J. S. Buchanan.....	do charpentier........	194 21	
Sauvages........	do journaliers........	7 00	
P. Flemaux........	do journalier........	16 00	
W. Hill	do do	32 81	
H. L. Montgomery..	do do	45 00	
C. Sutliffe........	do peintre........	38 50	
M. Lindsay........	do plâtrier........	252 51	
E. Humphreys........	do ajusteur	20 00	
R. McIlvenna	Construire des fondations en pierre........	71 25	
W. H. Barton	Bois de service et bardeaux........	202 46	
M. M. Trading Co..	Divers approvisionnements........	25 85	
R. D. McNaughton..	do	1,009 22	
Balison et Fleming..	do	42 79	
A. S. Smith........	do	96 86	
J. Humphreys........	1 fournaise à air chaud et registres........	109 25	
J. Robinson	Fret........	1 40	
F. Stevenson........	do	3 00	
			2,507 86
	Total, dépenses, agence de la Montagne de l'Orignal	....	10,877 64
	AGENCE DE MUSCOWPETUNG.		
	Annuités.		
J. B. Lash........	Pour les paiements suivants aux Sauvages—		
	2 chefs........	50 00	
	12 commandants........	180 00	
	522 Sauvages........	2,610 00	
	Arrérages	170 00	3,065 00
Bazil Mozini.	do de 1882 à 1890, et 2 fils 1 an, 1887........	55 00	
	Instruments aratoires.		
J. M. Garland........	Approvisionnements, à l'entreprise........	4 65	
Cie Smith et Ferguson	do do	27 20	
Cie Baie-d'Hudson..	do do	60 82	
S. et H. Borbridge.	do do	0 78	
N. L. Piper et Fils..	do do	1 30	
Massey et Cie	1 anneau de moissonneuse et 1 bras moteur........	6 00	
J. D. Sibbald et Cie.	1 roue d'engrenage pour le séparateur........	5 55	
J. H. Ashdown........	2 paires de chaînes de trait........	1 60	
J. W. Shillington...	Réparer des charrues	5 55	115 55
Sauvages........	Transport........	2 10	
	Semence.		
R. Evans et Cie........	Grains de semence, à l'entreprise........	9 90	
A. E. Iredale.	24 lbs de pierre bleue........	3 00	
J. D. Sibbald et Cie.	70¾ boisseaux d'avoine	45 90	
W. G. Pettingell........	7 lbs graines de navets........	1 75	60 55
	Bestiaux et cochons.		
J. D. Sibbald et Cie.	100 lbs de lin........	3 50	
J. Smith........	43 boisseaux d'orge pour les bestiaux malades........	12 90	
			16 40
	A reporter........	....	3,257 50

AGENCES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report		3,257 50
	AGENCE DE MUSCOWPETUNG—*Suite.*		
	Approvisionnements pour Sauvages indigents.		
A. Macdonald	Approvisionnements, à l'entreprise	107 66	
Cie Baie-d'Hudson	do do	436 99	
J. M. Garland	do do	143 78	
T. et J. N. Andrews	do do	93 75	
Rosamond Woollen Co	do do	92 50	
Cie Smith et Ferguson	do do	2 40	
Ogilvie Milling Co.	385 sacs de farine do	870 10	
Cie Baie-d'Hudson	5,095 lbs de bacon do	585 93	
W. G. Pettingell	Médicaments	252 97	
H. R. Lambert	4,389 lbs bœuf	317 84	
Sauvages	4,871 do	250 55	
J. Jackson	18 do	1 80	
H. McIlbree	2 bœufs pour remplacer les bestiaux tués pour du bœuf	100 00	
Keesick	1 bœuf do do	35 00	
Tonnerre	1 taureau de race do	25 00	
McIntosh Frères	2 taureaux sans cornes do	250 00	
Mowat Frères	32 lbs de bacon	4 00	
T. Baxter	636 lbs de bœuf	38 16	
J. Smith	671 do	40 26	
J. Dalrymple	2,046 do	122 76	
T. Holtby	684 do	41 04	
J. Holden	553 do	33 18	
Tinning et Hoskins	100 lbs de sel	4 25	
E. Gauvreau, M.D.	100 pointes de vaccin et frais de port	5 10	
Anakwad	Pension et logement d'une orpheline	35 00	
Zinkan et Sutherland	Divers habillements	4 10	
S. Shannon	5 barils de pétrole	3 75	
Colonization Store Co	14 pelotes de ficelle	5 65	
R. Page	Transport de filles Sauvages malades	17 00	
do	Pension et logement do	12 50	
Sauvages	Fret	11 31	
			3,944 33
	Ecoles du jour.		
W. S. Moore	Subvention au pensionnat de Lakes-End, trimestres de septembre et décembre 1890 et trimestre de juin 1890	444 00	
John Crawford	Subv. au pensionnat de Lakes-End, quartier de mars 1891	291 00	
			735 00
	Gages pour la ferme.		
D. McIntosh	Gages, 6 mois au 31 décembre 1890	300 00	
R. McKinnon	do 12 do 30 juin 1891	720 00	
S. Hockley	do 12 do do	600 00	
J. McInnis	do 8 do 28 février 1891	240 00	
Anna B. Hockley	do 12 do 30 juin 1891	120 00	
E. C. Stewart	do 8 do do	280 00	
J. Nicol	do 4 do do	160 00	
Diverses personnes	Main-d'œuvre	103 00	
			2,523 00
	Entretien de la ferme.		
Stroud, Frères	Approvisionnements, à l'entreprise	9 90	
A. Macdonald	do do	66 96	
Cie de la B.-d'Hudson	do do	68 31	
Cie Smith et Ferguson	do do	18 74	
S. et H. Borbridge	do do	3 00	
	A reporter	166 91	10,459 83

AGENCES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report..........................	166 91	10,459 83
	AGENCE DE MUSCOWPETUNG—*Suite.*		
	***Entretien de la ferme*—Fin.**		
Ogilvie Milling Co..	$32\frac{80}{100}$ sacs de fleur de farine, à l'entreprise..............	74 13	
Cie Baie-d'Hudson..	540 lbs de bacon do	62 10	
H. R. Lambert......	2,430 lbs de bœuf do	188 33	
O. W. Evans........	1 nouveau bandage de roue pour wagon et autre forgeage..	5 00	
C. J. McCusker....	Parties de rechange pour machinerie.....................	7 25	
G. Smith...........	Forgeage..	2 00	
Cie Baie-d'Hudson..	1 poêle de cuisine..	45 95	
Lennox et Rolleston.	Battre 70 boisseaux d'avoine	3 50	
Stump Frères.......	do 225 do	7 88	
Rév. T. Hart.......	Loyer d'une bâtisse occupée par le fermier.............	62 50	
J. M. Creamer, Vét..	Traitement d'un cheval malade...........................	1 25	
Joyner et Elkington.	2,000 lbs de son..	10 00	
J. A. Kerr	1 baril de pétrole.......................................	0 75	
Joyner et Elkington.	Hacher 3,000 lbs de nourriture pour les chevaux........	3 00	
S. Hockley.........	Réparer une barouche.....................................	1 00	
J. A. McCaul......	1,450 pieds de bois de service...........................	31 55	
Sauvages..........	Transport..	3 00	
			676 10
	Dépenses en général.		
J. B. Lash.........	Appointements d'agent, 12 mois au 30 juin 1891.........	1,200 00	
H. R. Halpin....	do de commis do do	720 00	
G. McNab	do d'interprète do do	360 00	
M.M.Seymour, M.D.	do de médecin do	600 00	
Sauvages...........	Transport de la malle....................................	84 00	
Scott et Hamilton...	Avis judiciaire..	14 89	
J. M. Creamer, vét..	5 jours de services pour examin de bétail................	50 00	
A. C. Patterson.....	Inspecter les balances à l'agence........................	7 10	
Anakwad............	Prendre soin d'une orpheline.............................	5 00	
Sauvages...........	Faucher et transporter des messages.....................	98 00	
do	Prix accordés à l'exposition de Régina..................	28 25	
J. B. Lash.........	Frais de voyages..	396 00	
H. R. Halpin.......	do	14 00	
E. C. Stewart.	do	4 50	
A. C. Patterson.....	do vérification des balances de l'agence.....	15 00	
Cie de ch. de fer C.P.	Billet de chemin de fer du cultivateur Nicol............	3 70	
D. H. Gilbert......	Etablage et nourriture d'un cheval.......................	2 00	
Stroud, Frères......	Approvisionnements délivrés à l'entreprise..............	9 90	
A. Macdonald	do do	67 80	
Cie Baie-d'Hudson..	do do	73 86	
CieSmith et Ferguson	do do	4 44	
J. M. Garland.....	do do	0 30	
Ogilvie Milling Co..	$32\frac{80}{100}$ sacs de fleur de farine délivrés à l'entreprise........	72 77	
Cie Baie-d'Hudson..	540 lbs de bacon do do	62 10	
H. R. Lambert	2,430 lbs de bœuf	188 32	
CieSmith et Ferguson	14[illegible] tonnes de houille, et décharger...................	209 65	
C. Parrish.........	Nourriture de 9 chevaux, 6 jours, et annonce............	16 50	
J. D. Sibbald......	1 pompe..	5 40	
W. J. Brotherton...	Réparer une horloge......................................	1 00	
"Nor-West Farmer"	Abonnement pour l'année finissant le 30 juin 1892.......	1 00	
Cie de ch. de fer C.P.	Fret...	10 04	
Sauvages..........	Transport..	62 55	
Dép. des impressions et papeterie.	Papeterie et impressions.................................	34 92	
			4,422 99
	Bâtiments.		
T. Horsefall........	4 jours de main-d'œuvre pour creuser une citerne.........	4 00	
V. Stump	Creuser et boiser un puits...............................	150 00	
J. D. Smith	Construire un manège et autre main-d'œuvre..............	63 75	
			....
	A reporter..............................	217 75	15,558 92

AGENCES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report	217 75	15,558 92
	AGENCE DE MUSCOWPETUNG—*Fin.*		
	Bâtiments—Fin.		
Esquntum	Excavation au-dessous de l'entrepôt	4 50	
J. W. Crow.	105 barils de chaux	26 50	
J. A. MacCaul	Bois de serv., portes, châssis et fourn. de papier goudronné	390 51	
A. Martin	725 briques	7 25	
Proctor, Frères	3 vitres	1 35	
J. Dillon	24 feuilles de tuyau ; 10 dés	6 20	
Cie Smith et Ferguson	Ferronnerie, peinture et approvisionnement d'huile	56 75	
James Smith	Construire une maison de ferme sur la réserve de Pasquah	320 00	
Brine, McDonald et Cie	750 lattes et 1 baril de poil	4 25	
Rév. T. Hart	Pour l'église presbytérienne, intérêt sur une bâtisse érigée pour maison de l'école (sera employé c. maison de ferme)	700 00	
J. Matoney	12 barils de chaux ; 3 cordes de pierre	10 20	
Sauvages	Transport	37 00	
			1,782 26
	Dépense totale, agence de Muscowpetung		17,341 18
	AGENCE DU LAC AUX OIGNONS.		
	Annuités.		
G. G. Mann	Pour les paiements suivants aux Sauvages :—		
	598 Sauvages	2,990 00	
	Arrérages	200 00	
			3,190 00
	Instruments aratoires.		
J. P. Esmonde	Approvisionnements, à l'entreprise	17 00	
N. L. Piper et Fils	do do	10 82	
Cie Smith et Ferguson	do do	33 38	
Cie Baie-d'Hudson	do do	185 69	
J. H. Ashdown	Fer pour forgeron	4 53	
T. White	Forgeage	30 00	
J. D. Sibbald et Cie.	Parties de rechange de machinerie	70 00	
J. Ross.	Frais de transport	11 27	
A. Macdonald	do	110 91	
Massey et Cie.	Réparation d'une faucheuse	24 68	
Cie de ch. de fer C.P.	Frais de transport	23 74	
			522 02
	Grain de semence.		
R. Evans et Cie.	Grains de semence, à l'entreprise	12 36	
Leeson et Scott	Frais de port sur grains de semence	9 00	
A. Macdonald	do do	2 40	
W. McKay	do do	2 25	
			26 01
	Bétail et cochons.		
McFarlane Frères	59 vaches et 1 taureau	1,870 00	
Enfant-du-Tonnerre.	6 brebis et 1 bélier	51 00	
Moosomin	9 do	63 00	
G. G. Mann	Payé pour 1 porc	14 00	
			1,998 00
	Approvisionnements aux Sauvages indigents.		
Cie Baie-d'Hudson	Approvisionnements, à l'entreprise	459 52	
A. Macdonald	do do	159 27	
Hamelin et Ayers	do do	8 00	
J. M. Garland	do do	466 85	
T. et J. N. Andrews.	do do	94 03	
	A reporter	1,187 67	5,736 03

AGENCES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts
	Report	1,187 67	5,736 03
	AGENCE DU LAC-AUX-OIGNONS—*Suite.*		
	Approvisionnements pour les Sauvages indigents— Fin.		
Rosamond Woollen Co	Approvisionnements, à l'entreprise	106 90	
Ogilvie Milling Co.	557 sacs de farine, à l'entreprise	2,044 64	
Cie Baie-d'Hudson	6,280 lbs de bacon do	879 20	
A. Macdonald	9,848 lbs de bacon salé et 317 lbs de bacon, fumé à l'entreprise	1,716 53	
W. J. Barker	4,405 lbs de bœuf, à l'entreprise	374 24	
S. Ballendine	Transport et pension de 2 Sauvages, Saskatoon à Battleford	15 00	
P. Hourie	Pension de 2 Sauvages, 2 jours	4 00	
D. McKay	do 3 do	6 00	
Tinning et Hoskins	100 lbs de sel	4 25	
F. Mouder	Pension de 2 Sauvages, 20 jours	5 00	
J. Ross	Billets de ch. de fer pour 2 Sauvages, Régina à Saskatoon.	16 00	
R. Martin	Médicaments	45 44	
W. G. Pettingell	do	19 31	
E. Gauvreau, M.D.	60 pointes de vaccin	3 00	
W. Smith	Transport de 2 Sauvages, Battleford au Lac-aux-Oignons	20 00	
R. Wyld	20 peaux	30 00	
A. Macdonald	300 lbs de bicarbonate de soude	16 50	
G. G. Mann	Payé pour 120 boisseaux d'orge	90 00	
Mahaffy et Clinkskill	Fret	2 80	
A. Macdonald	do	61 51	
Cie de ch. de fer C.P.	do	26 55	
			6,674 54
	Ecoles du jour.		
W. Todd	Appointements d'instituteur, école catholique romaine, 12 mois au 30 juin 1891	300 00	
J. Hope	do école protestante, 12 mois au 30 juin 1891	300 00	
R. Gairdner	do école catholique romaine, 3 mois au 31 décembre 1890.	75 00	
Cie Baie-d'Hudson	Approvisionnements, à l'entreprise	8 85	
G. F. et J. Galt	do do	98 07	
J. M. Garland	do do	3 85	
J. A. Kerr	3 poêles pour les écoles	57 75	
Cie de ch. de fer C.P.	Fret	7 36	
			850 88
	Entretien de la ferme.		
J. Robertson et Cie.	24 tuyaux de poêle et 3 coudes		6 76
	Dépenses générales.		
G. G. Mann	Appoint. d'agent, 12 mois au 30 juin 1891	1,200 00	
J. J. McFeeters	do de commis, 5 mois au 31 déc. 1890, et du 15 avril au 16 mai 1891	120 00	
T. H. G. O'Brien	do de commis, 3 mois au 31 mars 1891	135 00	
P. Boudreau	do d'interprète, 12 mois au 30 juin 1891	420 00	
Agasoo	Porter un télégramme	3 00	
Stroud, Frères	Approvisionnements, à l'entreprise	8 80	
Cie Baie-d'Hudson	do do	191 42	
A. Macdonald	do do	92 87	
N. L. Piper et Fils	do do	0 70	
Cie Smith et Ferguson	do do	18 74	
John M. Garland	do do	0 30	
S. et H. Borbridge	do do	1 00	
	A reporter	2,191 83	13,268 21

AGENCES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report	2,191 83	13,268 21
	AGENCE DU LAC-AUX-OIGNONS—*Fin.*		
	Dépenses générales—Fin.		
Cie Baie-d'Hudson	720 lbs de bacon, à l'entreprise	100 80	
Ogilvie Milling Co.	43 sacs de farine do	151 36	
W. J. Barker	3,240 lbs de bœuf do	288 36	
A. Beaton	Châtrer 12 animaux	12 00	
J. Robertson	Divers approvisionnements	16 36	
Télégraphe de l'Etat	Télégrammes	9 84	
G. G. Mann	Payé pour 1 étalon	100 00	
W. McKay	Timbres-poste	6 00	
T. H. G. O'Brien	Transport du Lac-à-la-Selle au Lac-aux-Oignons	14 00	
G. H. Gibson	Arbrisseaux	5 00	
"Nor-West Farmer"	Abonnement pour 1 an au 30 juin 1892	1 00	
A. Macdonald	Fret	1 50	
Cie du ch. de fer C.P.	do	6 52	
Dépt des impres. publiq. et de la papet.	Papeterie et impressions	20 70	
			2,925 27
	Moulins à farine.		
J. Blair	Appointements de constructeur de moulins, du 1er juillet au 30 sept. 1890, et du 1er février au 30 juin 1891	533 28	
do	Frais de voyages	15 00	
A. Macdonald	Diverses fournitures pour réparations au moulin	83 47	
Cie Smith et Ferguson	do do	5 20	
J. D. Sibbald et Cie.	do do et frais de messag.	181 06	
J. H. Ashdown	1 tourne-à-gauche	8 00	
W. McKay	Frais de messagerie et fret sur approvisionnements	22 88	
Mahaffy et Clinkskill	Fret	3 00	
A. Macdonald	do	5 12	
			857 01
	Total des dépenses, agence du Lac-aux-Oignons		17,050 49
	AGENCE DES BUTTES-DE-LA-PAIX.		
	Annuités.		
S. B. Lucas	Pour les paiements suivants aux Sauvages—		
	3 chefs	75 00	
	10 commandants	150 00	
	539 Sauvages	2,695 00	
	Arrérages	50 00	
Rosalie Howse	Commutation d'annuité nº 1, bande de Peau-d'Hermine	50 00	
			3,020 00
	Instruments aratoires.		
John M. Garland	Approvisionnements, à l'entreprise	7 75	
J. P. Esmonde	do do	12 75	
Cie Smith et Ferguson	do do	8 28	
Cie Baie-d'Hudson	do do	658 05	
J. H. Ashdown	249 lbs de fer	9 92	
J. E. Aylwin	3 fourches à foin	3 00	
W. Fielders	Pièces de rechange pour instruments	4 12	
J. D. Sibbald et Cie.	1 roue pour manège	8 00	
J. Walter	Divers approvisionnements	8 40	
G. Sanderson	Réparer une moissonneuse	2 75	
A. McBride	Outils de forgeron	48 73	
J. Looby	Réparer un harnais	4 50	
G. Hoyes	Fret	5 00	
Leeson et Scott	do	6 50	
A. Macdonald	do	28 28	
Cie de ch. de fer C.P.	do	37 49	
			853 52
	A reporter		3,873 52

AGENCES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report	....	3,873 52
	AGENCE DES BUTTES-DE-LA-PAIX—*Suite.*		
	Grain de semence.		
R. Evans et Cie	Grains de semence fournis à l'entreprise....	13 88	
A. Macdonald et Cie	90 boisseaux d'avoine....	36 00	
Little Child........	30 do d'orge....	15 00	
J. Cameron.........	85 sacs....	14 10	
D. Craig...........	179 boisseaux de blé....	196 90	
Cie Baie-d'Hudson..	Frais de transport....	1 70	
Leeson et Scott. ..	do	4 00	
Cie de messag. Dom.	Frais de messagerie....	2 15	
			283 73
	Bestiaux et cochons.		
W. McDonnell et Cie	1 taureau....	50 00	
Louis Bull	1 bœuf de travail....	50 00	
J. G. Fitzgerald	2 taureaux Hereford....	200 00	
			300 00
	Fournitures aux indigents.		
Stroud, Frères......	Approvisionnements, à l'entreprise	55 00	
Cie Baie-d'Hudson..	do do	806 99	
A. Macdonald......	do do	135 31	
J. M. Garland	do do	550 06	
T. et J. N. Andrews.	do do	150 00	
Rosamond Woollen Co..	do do	46 25	
Cie Baie-d'Hudson..	11,428 lbs de bacon do	1,451 36	
Ogilvie Milling Co..	819 sacs de farine do	2,898 63	
J. Norris....	10,700 lbs de bœuf do	882 73	
I. G. Baker et Cie ..	4,898 lbs de bacon fumé et 4,749 lbs de bacon salé fournies à l'entreprise....	1,203 87	
McDonnell & Ramsay	1 vache à lait et veau pour remplacer le vieux bétail tué...	45 00	
E. Laboucane.......	12 bouvillons et 14 génisses do do ..	520 00	
McCue et Elliott....	1 génisses do do ..	15 00	
Rev. J. Nelson......	4 bouvillons, 1 vache et veau do do ..	150 00	
W. E. Cochrane...	2 taureaux Galloway do do ..	165 00	
E. Gauvreau........	250 pointes de vaccin....	12 50	
W. McLean........	Médicaments....	226 67	
Elliott et McCue....	Diverses fournitures....	5 30	
Fraser et Cie.... ..	500 pds bois de service....	20 00	
H. Reed...........	Payé pour provisions et habillements des Sauvages....	26 21	
Cie Baie-d'Hudson..	Frais de transport....	3 90	
A. Macdonald ...	do	92 65	
Cie ch. de f. Can. Pac.	do	123 80	
Tinning et Hoskins..	100 lbs de sel....	4 25	
P. Hourie.........	Pension des Sauvages	3 00	
			9,593 48
	Ecoles du jour.		
Ada L. DeGraff.....	Appoint. d'instituteur à Riv. Bataille, 12 m., au 30 juin '91.	192 00	
C. Somerset........	do à la Butte de l'Ours do ..	126 27	
V. Gabillon....	do à Peau d'Hermine, 9 m. au 31 mars '91	225 00	
Ada Latulippe.....	do do 3 mois au 30 juin '91	75 00	
Cie Baie-d'Hudson..	Approvisionnements fournis à l'entreprise....	10 33	
G. F. et J. Galt.....	do do	135 38	
J. M. Garland......	do do	2 12	
Cie Smith et Ferguson	do do	0 74	
Rév. C. E. Somerset.	600 pds de bois de service et transport....	32 50	
Moore et Macdowall.	400 do do	8 75	
	A reporter....	808 09	14,050 73

AGENCES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report	808 09	14,050 73
	AGENCE DES BUTTES DE LA PAIX.		
	Ecoles du jour—Fin.		
Louis Bull	Billots, bois de serv. et ériger un tamb., école de La Bull.	9 50	
W. Macdowall et Cie	100 vgs de coton	8 00	
J. Cameron	Clous et autres fournitures de ferronnerie	2 70	
Leeson et Scott	Frais de transport	10 80	
Cie Baie-d'Hudson	do	2 67	
V. Gabillon	Subv. pour la maison d'école	100 00	
			941 76
	Gages de la ferme.		
D. L. Clink	Gages, 7 mois au 31 janvier 1891	420 00	
G. Whitford	do 12 do au 30 juin 1891	395 00	
D. C. Robertson	do 12 do do	360 00	
Janet Robertson	do 12 do do	120 00	
Mary Ross	do 3 do au 30 septembre 1890	30 00	
A. Howse	do 6¼ jours	6 50	
A. Whitford	do du 7 mai au 30 juin 1891	45 20	
			1,376 70
	Entretien de la ferme.		
Stroud, Frères	Approvisionnements, à l'entreprise	7 70	
Cie Baie-d'Hudson	do do	136 88	
A. Macdonald	do do	79 80	
N. L. Piper et Fils	do do	13 45	
Cie Smith et Ferguson	do do	1 20	
S. et H. Borbridge	do do	2 20	
Ogilvie Milling Co	37 $\frac{50}{100}$ sacs de farine do	123 61	
J. Norris	3,150 lbs de bœuf do	259 87	
Cie de la B-d'Hudson	630 lbs de bacon do	80 01	
J. Walters	Réparer une barouche	8 50	
J. Looby	do les harnais	14 00	
E. Looby	Forgeage	1 25	
J. Robertson et Cie	130 lbs de peinture à l'épreuve du feu	6 50	
S Shannon	1 marteau	0 93	
			735 90
	Dépenses en général.		
S. B. Lucas	Appointements de l'agent, 7 mois au 31 janvier 1891	700 00	
D. L. Clink	do l'agent intérim., 5 mois au 30 juin 1891	300 00	
C. W. H. Sanders	do commis, 12 mois au 30 juin 1891	810 00	
D. Whitford	do interprète, 7 mois au 31 janvier 1891	280 00	
H. L. McInnes, M.D	Soins médicaux	88 50	
H. C. Wilson, M.D	do	50 00	
S. B. Lucas	Frais de voyage	15 25	
C. W. H. Sanders	do	10 00	
D. L. Clink	do	12 75	
do	Payé à l'interprète	3 00	
J. Walters	Réparer une barouche	2 40	
G. Sanderson	Forgeage	2 00	
Sweet et McDonald	1 harnais pour boghéi	30 00	
Hutchison et Riley	Réparer un harnais	1 25	
A. Macdonald et Cie	50 boiss. d'avoine	15 00	
J. E. Aylwin	Timbres-poste	30 00	
Stroud, Frères	Approvisionnements, à l'entreprise	8 80	
Cie Baie-d'Hudson	do do	162 35	
A. Macdonald	do do	92 95	
N. L. Piper et Fils	do do	4 52	
Cie Smith et Ferguson	do do	30 95	
S. et H. Borbridge	do do	4 12	
J. M. Garland	do do	15 60	
	A reporter	2,669 44	17,105 09

AGENCES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report	2,669 44	17,105 09
	AGENCE DES BUTTES-DE-LA-PAIX—*Fin.*		
	Dépenses générales—Fin.		
Cie Baie-d'Hudson...	720 lbs de bacon, à l'entreprise ..	91 44	
Ogilvie Milling Co..	$43\frac{50}{100}$ sacs de farine do	141 26	
J. Norris........	3,600 lbs de bœuf do	297 00	
J. Robertson et Cie..	150 lbs de peinture à l'épreuve du feu........	7 50	
A. McBride........	1 poêle et fret	13 50	
Banque de Montréal	Commission sur traite, argent d'annuité non dépensé.. ...	1 15	
Police à C. du N.-O.	Frais de transport sur argent d'annuité..	10 30	
Leeson et Scott.....	Transport de deux chefs, de Calgary aux Buttes-de-la-Paix	35 00	
"Nor-West Farmer"	Abonnement pour l'année terminée le 30 juin 1892.......	1 00	
J. Ross........	Frais de transport sur bestiaux ...	25 33	
Cie Baie-d'Hudson..	do	3 60	
Cie de ch. de fer C.P.	do	8 20	
Dépt. des impressions et papet. publiques	Papeterie et impressions	21 93	
			3,326 65
	Bâtiments.		
Ross, Frères......	Ferronnerie	10 10	
J. E. Aylwin.......	Tabac et thé fournis aux Sauvages au lieu de gages pendant l'enlèvement d'un bâtiment	14 50	
Moore et McDowall.	Bois de service, châssis, portes et ferronnerie........	115 09	
L. Gaetz........	1,316 pieds de bois de service et passage d'eau ...	36 31	
J. Cameron.........	50 lbs de clous et 14 lbs de blanc de plomb.....	18 25	
			194 25
	Total des dépenses, agence des Buttes-de-la-Paix	....	20,625 99
	AGENCE DES PIÉGANES.		
	Annuités.		
A. R. Springett.....	Les paiements suivants aux Sauvages—		
	1 chef..	25 00	
	2 commandants........	30 00	
	911 Sauvages	4,555 00	
	Arrérages........	5 00	
			4,615 00
	Instruments aratoires.		
John M. Garland....	Approvisionnements, à l'entreprise........	0 93	
J. P. Esmonde......	do do	18 50	
N. L. Piper et Fils..	do do	19 42	
Cie Smith et Ferguson	do do	42 92	
Cie Baie-d'Hudson..	do do	165 17	
S. et H. Borbridge..	do do	3 20	
J. D. Kelly.........	1 paire de timons pour râteau à cheval	3 00	
W. F. Foster........	Forgeage	24 75	
I. G. Baker et Cie...	Pièces de rechange pour moissonneuse........	3 10	
J. D. Quail........	Réparer un wagon........	8 00	
Cie de ch. de fer et de houille d'Alberta..	Frais de transport........	20 80	
I. G. Baker et Cie...	do	0 25	
S. H. Davis	do	7 83	
J. B. Smith......	1 accouplement de pompe et 4 jougs	4 25	
			322 12
	A reporter........	....	4,937 12

AGENCES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report		4,937 12
	AGENCE DES PIÉGANES—*Suite.*		
	Semence.		
R. Evans et Cie	Grain de semence, à l'entreprise	8 68	
Cie Baie-d'Hudson	2,039 lbs d'avoine	61 17	
do	Frais de transport	0 50	
Cie de ch. de fer et de houille d'Alberta	do	0 31	
			70 6
	Approvisionnements pour les Sauvages indigents.		
A. Macdonald	Approvisionnements, à l'entreprise	195 25	
Cie Baie-d'Hudson	do do	206 03	
John M. Garland	do do	127 36	
T. et J. N. Andrews	do do	112 50	
Rosamond, Woollen et Cie	do do	46 25	
Ogilvie Milling Co.	1,046 sacs de farine do	3,326 20	
Cochrane Ranche Co.	322,735 lbs de bœuf à 9c $29,046 15		
	MOINS—341 peaux vendues à un entrepreneur 682 00		
		28,364 15	
Sauvages	9,654 lbs de bœuf	868 86	
Tinning et Hoskins	100 lbs de sel	4 25	
I. G. Baker et Cie	Provisions aux enfants Piéganes en route pour Brantford.	4 31	
E. Gauvreau, M.D.	50 pointes de vaccin	2 50	
R. B. Barnes	Médicaments	147 03	
J. H. Glass	Frais de transport	30 80	
S. H. Davis	do	0 88	
Cie Baie-d'Hudson	do	1 25	
Cie de ch. de fer et de houille d'Alberta	do	28 81	
Cie de ch. de fer C.P.	do	49 57	
Cie de messag. Dom.	Frais de messagerie	0 75	
I. G. Baker et Cie	Passage d'eau	2 00	
			33,518 75
	Ecoles du jour.		
Rév. H. T. Bourne	Appointem. d'instituteur protestant, 12 mois au 30 juin 1891	300 00	
D. Foisy	do catholique romain do	300 00	
Cie Smith et Ferguson	Approvisionnements, à l'entreprise	0 74	
Cie Baie-d'Hudson	do do	3 70	
I. G. Baker et Cie	Frais de transport	0 75	
Cie de ch. de fer et de houille d'Alberta	do	0 62	
Cie de ch. de fer C.P.	do	1 02	
			606 83
	Gages de la ferme.		
J. W. Smith	Gages, 12 mois au 30 juin 1891	540 00	
G. F. Maxfield	do 8 do 28 février 1891	280 00	
W. Smith	do 1er juillet au 12 octobre 1890	118 46	
F. Spearson	do 2 mois au 31 août 1890	70 00	
W. H. Cox	do 4 mois au 30 juin 1891	140 00	
E. Larkin	do	158 84	
Sauvages	do	294 00	
			1,601 30
	Entretien de la ferme.		
Stroud, Frères	Approvisionnements, à l'entreprise	5 50	
Cie Baie-d'Hudson	do do	179 64	
A. Macdonald	do do	94 50	
N. L. Piper et Fils	do do	3 13	
	A reporter	282 77	40,734 66

AGENCES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report........	282 77	40,734 66
	AGENCE DES PIÉGANES—*Suite.*		
	Entretien de la ferme—Fin.		
Cie Smith et Fergusson	Approvisionnements, à l'entreprise.....................	5 58	
S. et H. Borbridge..	do do	4 20	
J. M. Garland......	do do	15 60	
Ogilvie Milling Co..	$37\frac{80}{100}$ sacs de farine do	111 51	
Cochrane Ranche Co.	2,646 lbs de bœuf à 9c........................	238 14	
I. G. Baker et Cie...	317 lbs de bacon.....	42 80	
do ...	5,100 lbs d'avoine et autres approvisionnements.........	132 85	
J. A. Kerr....	Outillage de forgeron.....	72 50	
Carson et Shore.	Réparer une selle.......	5 50	
W. F. Foster.. .. .	Forgeage	25 25	
J. Cowdry.........	Réparer une barouche..........................	5 25	
J. B. Bright et Cie..	do	10 10	
R. et S. McCrae	do et un râteau à cheval............	6 00	
J. H. Glass....... ..	Frais de transport	4 20	
Cie Baie-d'Hudson..	do	0 25	
			932 50
	Dépenses générales.		
A. R. Springett... .	Appointements d'agent, 12 mois au 30 juin 1891.........	1,195 70	
G. F. Maxfield......	do de commis, 4 mois do	140 00	
F. Spearson.........	do d'interprète, 5 do au 31 janvier 1891.....	175 00	
F. Veille...........	do do 1 do 30 juin 1891........	30 00	
Sauvages...........	Service postal et interprètes.	80 75	
A. R. Springett.....	Frais de voyages	94 00	
N. Thibault..... ..	do	5 00	
T. H. Stedman	Etablage et nourriture de cheval.	45 00	
W. F. Foster. ...	Forgeage..................................	46 00	
Dir. de poste Macleod	Timbres-poste...............................	10 00	
do ..	Loyer d'une boîte aux lettres....................	5 00	
A. R. Springett. ...	Télégramme	0 90	
I. G. Baker et Cie..	Passage d'eau........	12 25	
Stroud, Frères . ..	Approvisionnements, à l'entreprise..................	3 30	
Cie Baie-d'Hudson..	do do	78 48	
J. M. Garland.. ...	do do	0 30	
A. Macdonald . ..	do do	40 50	
N. L. Piper et Fils..	do do	1 11	
Smith et Fergusson..	do do	1 04	
S. et H. Borbridge...	do do	4 00	
I. G. Baker et Cie..	120 lbs de bacon do	16 20	
Cochrane Ranche Co.	803 lbs de bœuf à 9c. do	72 27	
Ogilvie Milling Co..	$16\frac{20}{100}$ sacs de farine do	47 79	
I. G. Baker et Cie..	4 bouteilles d'encre	2 85	
"Nor'-West Farmer"	Abonnement pour l'année terminée le 30 juin 1892.	1 00	
Div. des impressions pnbliq. et papeterie	Papeterie et impressions.........	23 72	
Cie du ch. de fer C.P.	Frais de transport.....	8 81	
I. G. Baker et Cie..	do	3 00	
Cie houillère et de ch. de fer d'Alberta...	do	5 33	
J. B. Bright et Cie..	Réparer une barouche.	6 25	
A. R. Springett.....	2 lbs de poudre à pétarder....................	0 80	
J. P. Ford.........	Réparer un harnais........	2 75	
Police à ch. du N.-O.	Transport de l'argent des annuités....	18 80	
D. J. Campbell.....	Timbres-poste	5 00	
			2,182 96
	Bâtiments.		
N. Thibault.........	Gages de charp. pend. qu'il travaillait à la maison de l'agence	290 75	
W. T. Smart.......	do do ..	135 38	
H. Hames..........	Eriger deux cheminées..................	22 00	
	A reporter.....	448 13	43,880 12

AGENCES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report.	448 13	43,880 12
	AGENCE DES PIÉGANES—*Fin.*		
	Bâtiments—Fin.		
Cochrane Ranche Co.	314 lbs de bœuf à 9c., pour rations des charpentiers	28 26	
Sauvages	Divers travaux	41 50	
P. McLaren	Bois de service	651 54	
I. G. Baker et Cie	Ferronnerie	132 41	
T. Hinton	Châssis, portes et chaux	138 45	
J. B. Bright et Cie	9¾ M. bardeaux	58 50	
A. F. Grady	Peinture et ferronnerie	75 40	
H. Dunbar	1,847 pds de bois de service	48 70	
Cie du ch. de fer C.P.	Billet de ch. de fer d'un charpentier de Régina à Dunmore	11 80	
Cie houillère et de ch. de fer d'Alberta	do Dunmore à Lethbridge	5 45	
Reach et Barker	15 rouleaux de papier à tenture et bordure	11 10	
Cie Baie-d'Hudson	20 lbs de carvelles	2 00	
W. P. Smart	5 feuilles de tuyau	1 25	
H. J. Bourne	400 briques	12 00	
			1,666 49
	Total des dépenses, agence des Piégânes		45,546 61
	AGENCE DE PELLY.		
	Annuités.		
W. E. Jones	Les paiements suivants aux Sauvages :—		
	3 chefs	75 00	
	11 commandants	165 00	
	644 Sauvages	3,220 00	
	Arrérages	10 00	
			3,470 00
	Instruments aratoires.		
John M. Garland	Approvisionnements, à l'entreprise	3 72	
J. P. Esmonde	do	20 40	
Cie Smith et Ferguson	do	22 93	
Cie Baie-d'Hudson	do	162 93	
S. et H. Borbridge	do	0 26	
N. L. Piper et Fils	do	0 52	
Massey et Cie	Parties de faucheuses et moissonneuses renouvelées	10 50	
R. Garvin	Forgeage	16 90	
Cie du ch. de fer C. P.	Frais de transport	13 05	
Ch. de fer M. et N.-O.	do	7 78	
Sauvages	do	4 97	
J. A. Kerr	6 paires de chaînes de trait	4 50	
J. H. Ashdown	Fers à marquer, huile à machine et autres fournitures	14 65	
			283 11
	Grains de semence.		
R. Evans et Cie	Grains de semence, à l'entreprise	11 15	
Keith et Cie	10 boiss. et 5 sacs de pois	19 10	
Minist. de l'intérieur	53 do d'avoine et 48 boiss. de blé	34 85	
R. Pelly	15 do pommes de terre	9 00	
Ch. de fer M. et N.-O.	Frais de transport	0 22	
A. Stevenson	do	17 84	
			92 16
	Approvisionnements pour les Sauvages indigents.		
A. Macdonald	Approvisionnements, à l'entreprise	60 37	
Cie Baie-d'Hudson	do do	292 17	
J. M. Garland	do do	107 66	
	À reporter	460 20	3,845 27

AGENCES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report	460 20	3,845 27
	AGENCE DE PELLY—*Suite.*		
	Approvisionnements pour les Sauvages indigents—Fin.		
Rosamond Woollen Co	Approvisionnements, à l'entreprise	92 50	
Cie Baie-d'Hudson	7,716 lbs de bacon do	986 20	
do	1,068 do de bœuf do	74 76	
Ogilvie Milling Co	534 sacs de fleur do	1,624 56	
J. S. Crerar	8,200 lbs de fleur	164 00	
J. Redlake	453 lbs de bœuf	31 71	
J. Young	710 do	49 70	
Sauvages	3,491 do	244 37	
Tinning et Hoskins	100 lbs de sel	4 25	
W. G. Pettingell	Médicaments	47 70	
R. Martin	do	55 86	
L. Watson, M.D	Soins médicaux	48 50	
Buchanan et Cie	56 lbs de thé	18 48	
Keesickouse	Cuite de chaux	44 00	
E. Gauvreau, M.D	70 pointes de vaccin et transport	3 60	
Mme C. M. Jeffrey	Fret payé sur transport de vêtements	3 97	
Ch. de f. M. et N.-O.	Frais de transport	8 67	
Cie de ch. de fer C.P.	do	39 37	
Sauvages	do	59 87	
Cie de messag. Dom.	Frais de messageries	12 32	
			4,074 59
	Ecoles du jour.		
Rév. T. W. Cunliffe.	Appoint. d'instituteur à La-Clé, 12 mois au 30 juin 1891	300 00	
F. Jordan	do Keesickouse do	300 00	
E. H. Bassing	do la Riv. Batture, 9 m. au 31 mars '91	231 00	
Rév. G. H. Laird	Subvention au pensionnat de Corbeau-debout, 12 mois au 30 juin 1891	1,991 00	
Sauvages	Gages pour main-d'œuvre aux bâtiments de l'école	99 50	
Cie Baie-d'Hudson	Approvisionnements, à l'entreprise	15 60	
G. F. et J. Galt	do	88 15	
CieSmith et Ferguson	do	1 48	
John M. Garland	do	9 16	
Cie Baie-d'Hudson	Bois de service et tuyaux pour les écoles	38 45	
J. Redlake	Bois de service et main-d'œuvre	21 50	
Sauvages	Transport	37 18	
Cie de messag. Dom.	Frais de messageries	0 50	
Cie de ch. de fer C.P.	Frais de transport	18 45	
Ch. de fer M. et N.-O.	do	18 15	
			3,170 12
	Gages de la ferme.		
A. Genaille	Gages, 2 mois au 15 juin 1891		60 00
	Dépenses en général.		
W. E. Jones	Appoint. d'agent, 12 mois au 30 juin 1891	939 87	
F. Fischer	do de commis do	495 00	
C. H. Williams	Services d'aide aux paiements d'annuités	44 00	
L. Watson, M.D	Soins médicaux	323 75	
Sauvages	Services de messager	22 00	
W. E. Jones	Frais de voyages	183 05	
F. Fischer	do	9 50	
C. H. Williams	do	18 75	
Cie du ch. de fer C.P.	Billet de chemin de fer de l'agent Jones	22 85	
	A reporter	2,058 77	11,149 98

AGENCES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report	2,058 77	11,149 98
	AGENCE DE PELLY—*Fin.*		
	Dépenses en général—Fin.		
P. Moore	Transport d'agent et aide aux paiements d'annuités	8 00	
T. Carlton	Louage de cheval	12 00	
R. Garvin	Réparations de barouche et ferrage de chevaux	3 40	
F. Fischer	Timbres-poste	10 00	
Cie Baie-d'Hudson	Approvisionnem., à l'entreprise	159 29	
Stroud, Frères	do	3 30	
A. Macdonald	do	34 13	
N. L. Piper et fils	do	1 84	
Cie Smith et Ferguson	do	7 98	
S. et H. Borbridge	do	13 14	
J. M. Garland	do	0 30	
Ogilvie Milling Co.	16 sacs de fleur do	45 44	
Cie Baie-d'Hudson	270 lbs de bacon do	34 29	
Sweet et McDonald	1 selle et diverses fournitures de harnais	25 00	
J. H. Ashdown	Divers approvisionnements	4 42	
W. G. Pettingell	Médicaments	10 80	
J. Crerar	1,320 lbs de son	9 90	
Cie Baie-d'Hudson	Loyer de magasin	40 00	
Buchanan et Cie	Divers approvisionnements	32 25	
Merrick, Anderson et Cie	2 poêles et autres fournitures	23 20	
"Nor'-West Farmer"	Abonnement pour un an expiré le 30 juin 1892	1 00	
R. W. Easton	Réparations de harnais	4 50	
J. H. Ashdown	Payé pour frais de transport	1 07	
Sauvages	Transport	6 54	
Cie de ch. de fer C. P.	Frais de transport	5 60	
Dép. des impressions publ. et papeterie	Papeterie et impressions	18 57	
			2,574 73
	Bâtiments.		
R. Brownlee	Gages de maçon et plâtrier	233 85	
M. McDonald	do journalier	13 00	
C. Le Cris	do do	23 00	
W. Brass	do charpentier	105 00	
J. Bolton	do do	197 50	
P. Brass	do do	137 00	
T. Brass	do do	24 50	
Buchanan et Cie	Bois de service et ferronnerie	204 33	
J. Pollock et Cie	9,000 pieds de bois de service	180 00	
S. Shannon	1 boîte de verre	3 25	
P. Cadotte	95 boiss. de chaux	47 50	
J. Redlake	Transport de bois de service	30 00	
J. Severight	do	15 00	
Tête-Chauve	do	19 85	
			1,233 78
	Total, dépense de l'agence de Pelly		14,958 49
	AGENCE DU LAC-À-LA-SELLE.		
	Annuités.		
J. Ross	Les paiements suivants aux Sauvages :—		
	1 chef	25 00	
	8 commandants	120 00	
	688 sauvages	3,440 00	
	Arrérages	20 00	
			3,605 00
	A reporter		3 605 00

AGENCES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report		3,605 00
	AGENCE DU LAC-À-LA-SELLE—*Suite.*		
	Instruments aratoires.		
John M. Garland	Approvisionnements, à l'entreprise	3 10	
J. P. Esmonde	do do	17 00	
CieSmith etFerguson	do do	20 75	
Cie Baie-d'Hudson	do do	554 07	
S. et H. Burbridge	do do	10 50	
N. L. Piper et Fils	do do	1 04	
J. H. Ashdown	Forgeage	7 00	
Massey et Cie	Pièces de rechange pour faucheuse	5 65	
J. Robertson et Cie	Divers approvisionnements	6 90	
G. P. Sanderson	1 fer à marquer	3 00	
Ross, Frères	200 boulons de voiture	3 75	
A. Macdonald	Transport	106 04	
Cie de ch. de fer C.P.	do	38 96	
			777 76
	Grain de semence.		
R. Evans et Cie	Grain de semence, à l'entreprise	15 01	
J. Hunter	40 boiss. de blé	40 00	
A. Macdonald et Cie	52 do et frais de messagerie	85 00	
Cie Can. de messag	Frais de messagerie	3 40	
J. Erasmus	Transport	2 00	
Leeson et Scott	do	4 00	
			149 41
	Bestiaux et cochons.		
J. Ross	1 vache	65 00	
J. Norris	15 génisses et 1 taureau	500 00	
			565 00
	Approvisionnements pour Sauvages indigents.		
Cie Baie-d'Hudson	Approvisionnements, à l'entreprise	1,017 44	
A. Macdonald	do do	93 75	
Hamelin et Ayers	do do	20 00	
John M. Garland	do do	208 49	
T. et J. N. Andrews	do do	75 68	
Rosam'nd WoollenCo	do do	121 30	
Ogilvie Milling Co	1,132 sacs de farine do	5,050 14	
Cie Baie-d'Hudson	8,762 lbs de bacon do	1,331 82	
A. Macdonald	7,080 do do	997 16	
J. Morris	16,110 lbs de bœuf do	1,369 33	
Agustine Steinhauer	1,084 do	86 84	
Arthur Steinhauer	752 do	63 92	
T. Hunter	676 do	57 46	
Peter Agow	686 do	58 31	
J. A. McLachlin	2 bœufs pour remplacer ceux abattus pour du bœuf	100 00	
P. Prudent	4 do do	210 00	
T. Hunter	1 do do	25 00	
J. Norris	1 taureau, 1 vache et veau, 10 génisses et 4 bouvillons	316 00	
W. H. G. Cumming	2 taureaux sans cornes	225 00	
Tinning et Hoskins	100 lbs de sel, et 100 aiguilles à tricoter	5 25	
E. Gauvreau, M.D.	260 pointes de vaccin	13 00	
W. Cruickshank	1 habillement	11 00	
Hingston Smith Arms Co.	1 fusil et cartouches, don fait au chef Pakan	53 90	
G. Thomson	Médicaments	74 36	
C. N. Garson	65 lbs de thé	22 75	
Cie Baie-d'Hudson	Divers approvisionnements	21 00	
A. Macdonald	Frais de transport	146 60	
Leeson et Scott	do	7 83	
Cie de ch. de fer C.P.	do	68 87	
Sauvages	do	39 80	
Cie Can. de messag	Frais de messagerie	6 00	
			11,898 00
	A reporter		16,995 17

AGENCES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report	......	16,995 17
	AGENCE DU LAC-À-LA-SELLE—*Suite.*		
	Ecoles du jour.		
P. Erasmus	Appointements d'instituteur au Lac du Bon-Poisson, 12 mois au 30 juin 1891	220 65	
S. G. Batty	do Lac à la Selle, 3 mois au 30 september 1890.	33 00	
O. German	do Lac à la Selle, 6 mois au 31 mars 1891	40 65	
J. Batty	do Lac du Poisson-Blanc, 3 mois au 30 septembre 1890	39 00	
J. A. Dobbins	do Lac du Poisson-Blanc, 9 mois au 30 juin 1891	123 39	
Sœur St-Augustin...	do Lac la Biche, 12 mois au 30 juin 1891	300 00	
R. Gardiner	do Rivière du Castor, 6 mois au 31 mars 1891	93 00	
T. W. Harris	do Rivière du Castor, 3 mois au 30 juin 1891	99 00	
G. F. et J. Galt	Approvisionnements à l'entreprise	201 55	
CieSmith et Ferguson	do do	1 11	
Cie Baie-d'Hudson..	do do	35 64	
Ross, Frères	2 manches de hache	0 50	
A. Macdonald	Transport	94 75	
Cie de ch. de fer C. P.	do	44 72	
			1,326 96
	Gages de la ferme.		
J. E. Ingram	Gages, 12 mois au 30 juin 1891	600 00	
P. L. Grasse	do do do	600 00	
J. Whitford	do 4 mois au 31 octobre 1890, et juin 1891	125 00	
Mary Ross	do 5 do 28 février 1891	50 00	
Diverses personnes..	do	55 45	
			1,430 45
	Entretien de la ferme.		
Stroud, Frères	Approvisionnements, à l'entreprise	4 95	
Cie Baie-d'Hudson..	do do	87 90	
A. Macdonald	do do	51 30	
N. L. Piper et Fils..	do do	3 33	
CieSmith et Ferguson	do do	12 00	
Cie Baie-d'Hudson..	540 lbs de bacon, à l'entreprise	82 08	
J. Norris	1,620 do de bœuf, do	137 70	
Ogilvie Milling Co..	$24\frac{60}{100}$ sacs de farine do	99 71	
			478 97
	Dépenses générales.		
J. Ross	Appointements, d'agent intérimaire, 12 mois au 30 juin 1891	733 33	
T. H. G. O'Brien ...	do de commis, 6 mois au 31 décembre 1890 ...	260 00	
G. H. Harper	do do 4 mois au 30 avril 1891...	80 00	
E. Anderson	do d'interprète, 4 mois au 31 octobre 1890 ...	90 00	
Sauvages et autres...	Interpréter, transport de la malle et autres services	161 50	
J. Ross	Frais de voyage	120 50	
do	Frais de déménagement, Buttes de la Paix au Lac à la Selle	99 68	
T. H. G. O'Brien ...	Frais de voyage	6 00	
P. L. Grasse	Louage de cheval et approvisionnements	29 85	
E. Anderson	do	7 00	
J. Ross	Payé pour réparations aux harnais et frais de messagerie..	2 00	
G. P. Sanderson ..	Forgeage	10 25	
J. Walker	do	16 50	
	A reporter	1,616 61	20,231 55

AGENCES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report	1,616 61	20,231 55
	AGENCE DU LAC-À-LA-SELLE—*Fin.*		
	Dépenses générales—Fin.		
W. G. Gillis	Timbres-poste	30 00	
Télégraphe de l'Etat.	Télégrammes	28 54	
Stroud, Frères	Approvisionnements, à l'entreprise	8 80	
Cie Baie-d'Hudson	do do	152 11	
A. Macdonald	do do	92 05	
N. L. Piper et fils	do do	4 85	
CieSmithetFergusson	do do	7 07	
S. et H. Borbridge	do do	1 00	
Ogilvie Milling Co	43$\frac{50}{100}$ sacs de farine, à l'entreprise	177 05	
Cie Baie-d'Hudson	960 lbs de bacon do	145 92	
J. Norris	2,880 lbs de bœuf do	244 80	
Cie Baie-Hudson	2,857 lbs d'avoine et autres approvisionnements	93 87	
W. Fielders	1 barouche	75 00	
MacCauley et Ibbotson	1 paire de rênes doubles	5 00	
Police à ch. du N.-O.	Transport d'argent d'annuité	11 47	
F. Otton	Transport de G. Harper, Battleford au Lac-aux-Oignons	35 00	
R. Kelly	1,000 lbs de houille	2 00	
Ross, Frères	3 cadenas	2 10	
C. N. Garson	365 lbs de son et 147½ boiss. d'avoine	75 00	
Dép. des impressions et papeterie publ.	Papeterie et impressions	20 89	
"Nor'-West Farmer"	Abonnement pour l'année finissant le 30 juin 1892	1 00	
James Ross	Fret	25 34	
Cie Baie-d'Hudson	do	8 22	
Diverses personnes	do	10 07	
Cie de ch. de fer C.P.	do	8 16	
Cie Baie-d'Hudson	Frais de messagerie	0 90	
			2,882 82
	Bâtiments.		
J. Macdonald	13 châssis	52 00	
Moore et McDowell.	19,990 pds de bois de service, 11½ M. bard., 10 M. lattes	533 02	
Ross, Frères	15 lbs corde, 5 galls d'huile bouillie, 25 lbs blanc de plomb.	13 75	
			598 77
	Moulin à moudre.		
J. D. Sibbald et Cie.	Divers approvisionnements	73 62	
A. Macdonald	do et fret	45 74	
J. Makookis	Transport de M. Blair	5 00	
			124 36
	Total des dépenses, agence du Lac-à-la-Selle		23,837 50
	AGENCE DES SARCIS.		
	Annuités.		
F. C. Cornish	Les paiements suivants aux Sauvages :—		
	4 chefs	100 00	
	10 commandants	150 00	
	836 Sauvages	4,180 00	
	Arrérages	35 00	
			4,465 00
	Instruments aratoires.		
J. P. Esmonde	Approvisionnements, à l'entreprise	25 50	
N. L. Piper et Fils	do do	2 50	
	A reporter	28 00	4,465 00

AGENCES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report	28 00	4,465 00
	AGENCE DES SARCIS—*Suite.*		
	Instruments aratoires—Fin.		
CieSmithetFergusson	Approvisionnements, à l'entreprise	11 40	
Cie Baie-d'Hudson..	do do	140 41	
S. et H. Borbridge..	do do	30 00	
Massey et Cie.	4 dents pour râteau	2 00	
A. McBride	Ferronnerie	2 00	
W. Maloney	4 charrues combinées	112 00	
Jarrett, Frères	Réparer le rouleau et forgeage	10 15	
W. Graham.	Fret	1 51	
Cie de ch. de fer C. P.	do	21 19	
			358 66
	Semence.		
R. Evans et Cie.	Grain de semence, à l'entreprise	11 58	
J. Bannerman	600 lbs de blé et 4 sacs	12 40	
Tête-de-Taureau	4 boisseaux de pommes de terre	1 80	
Tête-de-Veau	150 do et transport	92 10	
David Hamilton	152 do	60 80	
J. Bannerman	8 lbs de navets de Suède	1 60	
J. Sharples	10 lbs de millet, 10 lbs de graine d'herbe de la Hongrie	4 60	
Calgary	Fret	0 15	
W. Graham	do	16 01	
			201 04
	Approvisionnements pour les Sauvages indigents.		
Cie Baie-d'Hudson..	Approvisionnements, à l'entreprise	398 48	
J. M. Garland	do do	161 63	
T. et J. N. Andrews.	do do	150 00	
Rosamond Woollen Co	do do	46 25	
A. Macdonald	do do	146 75	
Cie Baie-d'Hudson..	2,682 lbs de bacon do	325 67	
do	307 sacs de farine do	853 46	
Ogilvie Milling Co..	793 do do	2,056 87	
I. G. Baker et Cie.	5,299 lbs de bacon do	617 71	
North-West Cattle Co.	85,027 lbs de bœuf à $8.75 les 100 lbs $7,439 85 Moins—73 peaux à $2, vend. à l'entrepren. 146 00	7,293 85	
Leeson et Scott..	102,585 lbs de bœuf à $9.75 les 100 lbs $10,002 02 Moins—103 peaux à $2, vend. à l'entrepren. 206 00	9,796 02	
Peter Wesley	608 lbs de bœuf	53 20	
Mary Rider	490 do	42 88	
John Abraham	355 do	31 06	
R. Martin	Médicaments	54 67	
W. McLean	do	285 55	
Dr E. Gauvreau	150 pointes de vaccin	7 50	
Tinning et Hoskins	100 lbs de sel	4 25	
Tom	Gages comme aide-expéditeur	5 00	
J. A. Kerr	110 lbs de clous	7 00	
Eau-Claire and Bow River Lumber Co..	3,500 pds de bois de service, 11 M. bardeaux, 5 rouleaux de papier goudronné, et 5 châssis	128 50	
Calgary Cartage Co..	Fret	9 95	
Cie de ch. de fer C. P.	do	104 87	
			22,561 12
	Ecoles du jour.		
J. A Youmans	Subvention à l'orphelinat McDougall, 9 mois au 31 mars 1891	626 00	
	A reporter	626 00	27,585 82

AGENCES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report....	626 00	27,585 82
	AGENCE DES SARCIS—*Suite.*		
	Ecoles du jour—Fin.		
J. W. Butler.. ...	Allocation à l'orphelinat McDougall, 3 mois au 30 juin 1891......	375 00	
A. W. Adams.	Appointem. d'instituteur à Morley, n° 1, 6 mois au 30 juin 1891......	45 00	
E. R. Steinhauer....	do do n° 2, 12 do	212 76	
A. G. McKittrick...	do do n° 1, 9 do	132 87	
S. J. Stocken.......	do à Sarcis, 12 mois do	300 00	
J. G. Oliver	Gages de contremaître pour l'allonge à l'orphelinat McDougall..........	567 00	
Diverses personnes..	do main-d'œuvre do do ..	1,687 53	
A. McDonald........	Lattage et plâtrage..........	299 92	
J. G. Oliver	Surestarie sur wagon de bois de service, frais de transport et autres dépenses..	41 05	
Morin, Frères......	Creuser et boiser un puits, et fournir une pompe..	123 25	
Cie de ch. de fer C.P..	Billet de chemin de fer, J. G. Oliver, Régina à Morley. ..	23 20	
Père DeRoches......	Billets de ch. de fer à 3 garçons sauv., Calgary à Morley..	6 30	
J. G. Oliver	Frais de voyage, pour lui et ses hommes.	36 76	
J. Walker..........	59,309 pds bois de service, 18 M. bardeaux, 34¾ M. lattes, 49 portes, 76 châssis, 225 boisseaux de chaux, 90 sacs..	1,861 94	
Can. N. W. Coal and Lumber Co........	6,800 briques	78 20	
Calgary Hardware Co.............	Ferronnerie..........	310 99	
W. H. Cushing......	Châssis, portes, poteaux d'escalier et bois de service	88 60	
A. McBride...	1 pompe en fer et ferronnerie....	76 82	
D. McDougall	Diverses fournitures et travaux exécutés........ ..	215 45	
Cie Smith et Ferg'son	1 fournaise et 10 plaques de devant........	318 31	
Eau-Claire and Bow River Lumber Co..	550 pds bois de service..	13 00	
J. H. Millward.	Peinturer le bâtiment..........	308 00	
J. W. Seely.	30 sièges..........	90 00	
Rév. H. G. Stocken.	Payé pour transp. la maison d'école..........	50 00	
A. K. Sibbald . ..	Gages de charpentier.........	53 75	
Cie de ch. de fer C.P..	Fret sur bois de construction........	237 00	
Cie Baie-d'Hudson..	Approvisionnements livrés à l'entreprise.....	7 97	
J. M. Garland.....	do do	8 64	
G. F. et J. Galt....	do do	16 90	
Cie Smith et Ferg'son	do do	1 48	
S. Swinford.........	6 peignes en métal..........	1 50	
Cie de messag. Dom..	Frais de messagerie..........	1 75	
Cie de ch. de fer C.P.	Frais de transport..........	15 11	
Leeson et Scott	do	103 44	
Cie de charr. Calgary	do	0 82	
Cie d'impr. du *Leader*	100 bordereaux	2 00	
			8,338 31
	Gages de ferme.		
G. Hodgson.........	Gages, 12 mois au 30 juin 1891....	420 00	
W. Graham.........	do do do	420 00	
Diverses personnes..	Gages pour travaux exécutés	18 00	
			858 00
	Entretien de la ferme.		
Stroud, Frères......	Approvisionnements, à l'entreprise	9 62	
Cie Baie-d'Hudson..	do do	208 81	
A. Macdonald	do do	92 22	
N. L. Piper et Fils..	do do	1 58	
S. et H. Borbridge..	do do	0 78	
Ogilvie Milling Co..	43$\frac{10}{100}$ sacs de farine do	105 16	
	A reporter..........	418 17	36,782 13

AGENCES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report	418 17	36,782 13
	AGENCE DES SARCIS—*Fin.*		
	***Entretien de la ferme*—Fin.**		
N. W. Cattle Co.	1,649 lbs de bœuf à 8¾c	144 28	
Leeson et Scott	1,080 do 9¾c	105 33	
Eau Claire and Bow River Lumber Co.	1,111 pds de bois de service	17 35	
F. C. Cornish	Argent payé aux Sauvages	53 50	
Sweet et McDonald	1 étrille	0 20	
S. Mitchell	6 tonnes de houille	39 60	
Deux-Fusils	75 boisseaux d'avoine	26 25	
A. McBride	Goudron, étoupe et résine pour chaloupe	2 20	
Jarrett, Frères	Forgeage	4 00	
W. Graham	Fret et frais de port	9 59	
			820 47
	Dépenses générales.		
F. C. Cornish	Appoint. d'agent, pour 3 mois finissant le 30 septembre 1890	249 99	
S. Swinford	do de sous-agent, 4 mois finissant le 28 fév. 1891	240 00	
S. B. Lucas	do d'agent, 5 mois finissant le 30 juin 1891	500 00	
A. Kemeys-Tynte	do de commis, 12 mois do	720 00	
N. J. Lindsay, M.D.	Soins médicaux	455 45	
W. B. Walker	Gages de conducteur d'attelage	55 00	
E. W. McKenna	do	45 00	
Jim Grosse-Plume	do	10 00	
Tom	Gages d'aide-distributeur	25 00	
F. C. Cornish	Frais de voyage	40 30	
S. Swinford	do	46 20	
S. B. Lucas	do	60 00	
A. Kemeys-Tynte	do	24 00	
S. Swinford	Transport d'une famille et effets de l'agence des Gens-du-Sang à l'agence des Sarcis	75 20	
A. House	Fret sur les meubles de S. B. Lucas, de l'agence des Buttes-de-la-Paix à l'agence des Sarcis	6 50	
L. Lovinghart	do do do	43 80	
Jarrett, Frères	Forgeage	18 75	
R. McFarlane	do	4 00	
J. Bannerman	680 lbs d'avoine	13 60	
Cie Baie-d'Hudson	2 paires de couvertures	18 00	
Hutchings et Riley	Pièces de rechange et réparer des harnais	1 35	
Shannon et Wilson	308 lbs d'avoine	6 16	
Stroud, Frères	Approvisionnements, à l'entreprise	4 13	
Cie Baie-d'Hudson	do do	86 54	
A. Macdonald	do do	39 90	
N. L. Piper et Fils	do do	4 72	
Cie Smith et Ferg'son	do do	8 00	
S. et H. Borbridge	do do	3 72	
J. M. Garland	do do	0 60	
Ogilvie Milling Co.	18 80/100 sacs de farine do	46 12	
N. W. Cattle Co.	2,182 lbs de bœuf à 8¾c. do	190 91	
G. C. King	Timbres-poste	30 00	
Sweet et McDonald	1 étrille	0 20	
A. McBride	Balance sur une fournaise	118 00	
T. Jackson	Battre 482 boisseaux d'avoine	14 46	
Massey et Cie	112 lbs de ficelle à lier	21 28	
W. Graham	Télégramme	0 33	
Dép. des impressions et de la papeterie	Papeterie et impressions	27 05	
Calgary Hardware Co	4 barils à l'eau	3 00	
Thomson, Frères	Papeterie	7 15	
"N. W. Farmer"	Abonnement pour l'année finissant le 30 juin 1892	1 00	
	A reporter	3,265 41	37,602 60

AGENCES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report ...	3,265 41	37,602 60
	AGENCE DES SARCIS—*Fin.*		
	Dépenses en général—Fin.		
A. McBride...	2 lbs de mastic...	0 12	
Cie de messag. Dom.	Messageries ...	1 60	
Cie de ch. de fer C.P.	Frais de transport...	9 73	
			3,276 86
	Bâtiments.		
Eau Claire et Bow River Lumber Co..	2,424 pieds de bois de service, 11 M. bardeaux, 1 rouleau de papier, 1 porte et 1 châssis...	93 97	
F. Dick ...	10,433 pieds de bois de service, 12 M. bardeaux, 12 portes, 11 châssis, 1 M. briques, 11 r. de papier et 240 lbs de clous	486 99	
J. Walker ...	20 boisseaux de chaux...	8 00	
W. Graham...	Transport...	18 70	
	Dépense totale, agence des Sarcis...	...	607 66
			41,487 12
	AGENCE DES BUTTES-DE-TONDRE.		
	Annuités.		
H. Keith...	Pour paiements aux Sauvages :—		
	5 chefs...	125 00	
	12 commandants...	180 00	
	760 Sauvages...	3,800 00	
	Arrérages ...	200 00	
Elizab'th St. Germain	Commutation d'annuité n° 137, bande de George Gordon..	50 00	
			4,355 00
	Instruments aratoires.		
J. M. Garland...	Approvisionnements, à l'entreprise...	11 63	
J. P. Esmonde...	do do ...	30 60	
N. L. Piper et Fils..	do do ...	14 44	
Cie Baie-d'Hudson..	do do ...	275 90	
S. et H. Borbridge...	do do ...	61 17	
J. A. Kerr...	1 coffre d'outils ...	12 50	
Cie Smith, Ferguson.	Divers approvisionnements ...	24 80	
J. Robertson...	1,021 lbs de fer...	39 89	
J. Hollis.. ...	Réparer une faucheuse ...	7 55	
Cie manuf. de Massey	Parties de machines de rechange...	5 00	
Joyner et Elkington.	Cuir à lacet...	1 00	
J. D. Sibbald et Cie.	Courroie en cuir...	9 21	
J. Matoney...	Transport d'approvisionnements...	13 45	
A. McNab...	do ...	10 20	
Leeson et Scott...	do ...	2 00	
F. Cere...	do ...	7 58	
Meshekeepeness. ...	do ...	11 25	
T. Baker. ...	do ...	1 85	
Cie de ch. de fer C.P.	do ...	6 34	
Cie de messag. Dom.	do ...	0 45	
			576 81
	Grains de semence.		
Robt. Evans et Cie..	Approvisionnement de grains de semence, à l'entreprise..	18 23	
Cie de ch. de fer C.P.	Transport ...	0 17	
C. Pratt ...	do ...	9 94	
C. E. Johnston...	1,657 lbs d'avoine...	29 25	
J. Milligan...	20 boisseaux de pommes de terre...	13 00	
			70 59
	A reporter...	...	5,002 40

AGENCES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report		5,002 40
	AGENCE DES BUTTES-DE-TONDRE—*Suite.*		
	Bétail et cochons.		
Hillyard Mitchell	2 attelages de bœufs	220 00	
M. R. Currie	4 vaches, 16 génisses	437 00	
Sauvages	Charretier	10 00	
C. H. Pratt	do	12 00	
			679 00
	Appprovisionnements aux Sauvages indigents.		
Cie Baie-d'Hudson	Approvisionnements, à l'entreprise	1,785 65	
Hamelin et Ayers	do do	12 00	
J. M. Garland	do do	413 37	
A Macdonald	do do	187 50	
T. de J. N. Andrews	do do	112 50	
Rosamond Woollen Co	do do	103 30	
Joyner et Elkington	1,012½ sacs de fleur de farine, à l'entreprise	2,222 74	
J. Seers	1,042 lbs de bœuf	59 03	
A. McNab	350 do	21 00	
J. Hollis	20,539 do	1,335 03	
T. McNab	755 do	45 30	
Sauvages	5794 do	333 28	
J. S. Donohue	25 sacs de fleur de farine	75 00	
O. Hall	Médicaments	7 45	
W. G. Pettingell	do	98 88	
E. Gauvreau, M.D.	Pointes de vaccin	15 15	
J. D. Sibbald	1 baril de sel	3 25	
Sauvages	Transport	11 11	
Diverses personnes	do	130 67	
J. Leader	3,000 lbs de poisson	135 00	
H. Keith	2 boîtes de biscuit	0 70	
W. Anderson	1 peau	2 50	
W. Favel	438 lbs de bœuf, 9 sacs de fleur de farine	43 95	
Mme J. McNab	523 do	28 76	
Sauvages	18 sacs de fleur de farine	40 50	
			7,223 62
	Écoles du jour.		
Rév. O. Owens	Subv. au pensionnat et à l'école du jour, réserve de Gordon, 12 mois au 30 juin 1891	991 47	
J. Slater	Appointements d'instituteur, réserve de l'Etoile-du-Jour, 12 mois au 30 juin 1891	300 00	
L. Hardyman	Appointements d'instituteur, réserve de Pauvre-Homme, 12 mois au 30 juin 1891	300 00	
F. W. Dennehy	Subv. au pensionnat et à l'école du jour, réserve de Muscowequam, 12 mois au 30 juin 1891	1,090 14	
Cie Baie-d'Hudson	Approvisionnements, à l'entreprise	14 54	
G. F. et J. Galt	do	111 75	
J. M. Garland	do	5 53	
Cie Smith, Fergusson	do	1 48	
J. H. MacCaul	Bois de service et bardeaux, réserve de l'Etoile-du-Jour	77 59	
Diverses personnes	Bois de service et m.-d'œuvre sur la rés. de George Gordon	91 53	
J. Worm	Main-d'œuvre sur bâtiments, réserve de Pauvre-Homme	21 00	
Brine, McDonald et Cie	1,000 pieds de bois de service, réserve de Muscowequam	33 00	
E. Peltier	Ouvrage à la maison de l'école do	20 00	
Cie Baie-d'Hudson	1,750 bardeaux do	8 31	
H. Bear	Transport d'approvisionnements	9 00	
E. Peltier	do	19 08	
T. Lapierre	do	15 00	
Cie de ch. de fer C.P.	do	1 05	
A. McNab	do	12 36	
			3,122 83
	A reporter		16,027 85

AGENCES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report ...		16,027 85
	AGENCE DES BUTTES-DE-TONDRE—*Suite.*		
	Gages de la ferme.		
J. H. Gooderham...	Gages, 12 mois au 30 juin 1891	600 00	
Maggie Gooderham.	do do	120 00	
T. J. Fleetham......	do do	600 00	
Kate Fleetham......	do do	120 00	
Louis Couture......	do do	600 00	
C. Favel...........	do do	360 00	
Catherine Slater....	Gages, 11 mois do	110 00	
T. Murray	Battre du grain	145 20	
G. Isbister..........	Gages de journaliers	25 57	
T. Galleneau........	do	17 50	
			2,698 27
	Entretien de la ferme.		
Stroud, Frères	Approvisionnements, à l'entreprise	13 20	
Cie de la B-d'Hudson	do do	230 78	
J. P. Esmonde......	do do	3 40	
A. Macdonald......	do do	137 23	
N. L. Piper et Fils..	do do	4 62	
Cie Smith, Ferguson	do do	22 53	
S. et H. Borbridge..	do do	23 79	
Joyner et Elkington.	65 sacs de farine do	161 20	
J. Hollis...........	6,480 lbs de bœuf do	421 19	
J. Nixon	Rênes, brides, etc.	12 40	
Sweet et McDonald..	3 étrilles	0 60	
Cie Baie-d'Hudson..	1 wagon double, 2 vanneuses, 2 couteaux de faucheuse	176 24	
Joyner et Elkington.	1,000 lbs de son	5 00	
J. Anderson........	Transport	4 00	
A. McNab..........	do	7 80	
			1,223 98
	Dépenses en général.		
H. Keith..........	Appointements d'agent, 12 mois au 30 juin 1891	1,200 00	
R. Pratt...........	do d'interprète do	480 00	
A. P. Vankoughnet.	do de commis, 6 mois au 31 janvier 1891	360 00	
H. A. Carruthers...	do do 4 do 30 juin 1891	266 72	
J. B. Bockett......	do do du 14 au 29 juillet 1890	26 92	
do	do do du 27 nov. au 24 déc. 1890	48 00	
W. S. Redpath......	do do du 19 janvier au 17 mars 1891	100 00	
W. Hall, M.D......	Soins médicaux	86 00	
J. C. Willoughby, M.D	do	6 00	
J. C. Collinge, M.D.	do	90 00	
M. M. Seymour, M.D	do	20 00	
A. C. Patterson.....	Frais d'inspection des poids et mesures	44 00	
H. Keith..........	Frais de voyage	104 75	
A. P. Vankougnet. .	do	6 00	
T. J. Fleetham.....	do	4 00	
H. A. Carruthers...	do	16 30	
A. V. Lindeburgh ..	Timbres-poste	30 20	
Lignes tél. du gouv..	Télégrammes	24 86	
Leeson et Scott.....	Transport de fonctionnaire	7 00	
Cie ch. de f. Can. Pac.	Fret et transport	12 54	
C. Peltier..........	Transport	0 66	
A. McNab..........	do	20 00	
G. Gilbert.........	Transport du forgeron	12 00	
H. Keith..........	Payé pension do	9 00	
C. Favel...........	Louage de cheval	8 00	
	A reporter...	2,982 95	19,950 10

AGENCES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report.	2,982 95	19,950 10
	AGENCE DES BUTTES-DE-TONDRE—*Fin.*		
	Dépenses en général—Fin.		
"N.-W. Farmer"	Abonnement pour 1892	1 00	
Sweet et McDonald	Brosse à cheval, étrille, rênes et courroies	5 50	
O. Hall	Encre	3 75	
Dép. des impressions et de la papet. pub.	Papeterie	38 78	
J. Pratt	1 cuite de chaux	30 00	
Stroud, Frères	Approvisionnements, à l'entreprise	4 40	
Cie de la B-d'Hudson	do do	115 42	
A. Macdonald	do do	46 27	
N. L. Piper et Fils	do do	1 74	
Cie Smith, Fergusson	do do	7 52	
S. et H. Borbridge	do do	8 93	
J. M. Garland	do do	0 60	
Joyner et Elkington	22 sacs de farine do	54 56	
J. Hollis	2,160 lbs de bœuf do	140 40	
J. A. Neilly	Forgeage	2 00	
O. W. Evans	do	2 75	
J. Tanner	Gages de forgeron	4 00	
P. O'Soup	do	4 00	
W. Favel	do d'interprète	4 00	
			3,458 57
	Bâtiments.		
Brine, McDonald et Cie	Bois de service et fournitures	155 02	
N. Thibault	Gages de charpentier	60 00	
do	Transport à Régina	8 30	
J. A. MacCaul	Bois de service et fournitures	141 44	
J. Pratt	Plâtrer la maison du commis et chaux fournie	22 00	
D. Anderson	Main-d'œuvre à la maison du commis	6 00	
A. Stevenson	do à la serre	17 50	
J. Lapierre	do do et à l'étable	17 50	
J. Crockransa	do au grenier	42 00	
J. Pratt	Construction de cuisine, lieux d'aisances et clôture	14 75	
T. McNabb	Transport	16 20	
H. Bird	do	4 50	
D. McDonald	do	8 55	
A. McNab	do	37 80	
Sauvage	do	7 68	
G. Isbester	do	18 12	
			577 36
	Total de la dépense, agence des Buttes-de-Tondre		23,986 03
	ÉCOLE INDUSTRIELLE DE BATTLEFORD.		
Rév. T. Clarke	Appointements, 12 mois au 30 juin 1891	1,200 00	
Mme T. Clarke	do 3 do 30 sept. 1890	99 99	
Edith Ashby	do 12 do 30 juin 1891	322 50	
J. Gatley	do 12 do do	650 00	
S. S. Simpson	do 12 do do	420 00	
M. McKinnon	do 6 do 31 déc. 1890	315 00	
Lizzie Latimer	do juillet 1890	20 00	
J. B. Ashby	do 12 mois au 30 juin 1891	600 00	
Susanne Baptiste	do 12 do do	240 00	
C. Lewis	do 11 do 31 mai 1891	330 00	
Sarah	do 12 do 30 juin 1891	180 00	
E. Gilbert	do 8 do do	150 00	
	A reporter	4,527 49	

ÉCOLES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS.

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report	4,527 49	
	ÉCOLE INDUSTRIELLE DE BATTLEFORD—*Suite.*		
Annie Simpson	Gages, 6 mois au 30 juin 1891	115 00	
Nellie Hayes	do 11 do	220 00	
Mme Cameron	Appoint., 10 do	291 67	
W. McKinnon	Gages	56 25	
J. G. Oliver	do de charpentier	156 25	
W. Latimer	do do	499 50	
A. M. Cameron	do	55 00	
H. Goodall	do	60 00	
J. J. Matthews	do	137 25	
Emma Sukamon	do de garde-malade	30 00	
W. McNair	Services de gardien	190 00	
P. Aylen, M. D.	Soins médicaux, 27 sept. 1887 au 27 avril 1889	237 50	
Mary Misteo	Services de garde-malade	11 00	
C. Goulet	Confection de vêtements	26 00	
M. Bear	do	16 50	
Sauvag.es	Divers services	732 80	
Ida Sayers	Confection de vêtements	30 00	
Dr. Porter	Soins médicaux	12 00	
H. Bosquit	Divers services	35 00	
A. Sufferin	Construire des cheminées et un mur et plâtrer	300 80	
H. J. Peters	Estimations *re* égouts, etc	7 50	
W. Bear	Loger 15 élèves	5 00	
"Nor'-West Farmer"	Abonnement pour un an au 31 déc. 1891	1 00	
Lignes télég. du gouv.	Télégrammes	24 70	
Dépt des impressions et de la papet. pub.	Papeterie	113 96	
H. Richardson	Timbres-poste	27 11	
P. Lamont	Publications périodiques et journaux	45 40	
Cie de publicat. du "Young Canadian"	4 exemplaires de revue	8 00	
G. F. et J. Galt	Approvisionnements, à l'entreprise	266 93	
Stroud, Frères	do do	13 75	
Cie Baie-d'Hudson	do do	1,233 16	
J. M. Garland	do do	1,323 58	
A. Macdonald	do do	456 84	
Hamelin et Ayres	do do	16 00	
J. P. Esmonde	do do	8 40	
N. L. Piper et Fils	do do	148 79	
Cie Smith, Fergusson	do do	63 94	
S. et H. Borbridge	do do	7 25	
Rosamond Woollen Company	do do	36 00	
Ogilvie Milling Co.	175 sacs de farine, à l'entreprise	537 25	
R. Wyld	23,945 lbs de bœuf do	1,477 64	
Prince, Frères	149$\frac{48}{100}$ sacs de farine do	427 33	
Robert Evans et Cie.	Graines de légumes, à l'entreprise	42 14	
R. S. McKenzie.	50½ boiss. de pommes de terre de semence	52 85	
MahaffeyetClinkskill	Divers approvisionnements	672 54	
J. A. Kerr	1 faucheuse de pelouse et autres approvisionnements	28 00	
Cie Smith, Fergusson	Houille et approvisionnements	266 98	
J. A. MacCaul	Bois de service	0 80	
Abraham	18 boiss. de charbon de bois	4 50	
Prince, Frères	Bois de service et bardeaux	2,750 90	
S. Warden	1 génisse	20 00	
Munderloh et Cie.	1 horloge de gardien	35 00	
A. Macdonald	Diverses fournitures pour construction. etc.	549 41	
J. Ross	Tuyaux d'égout et coudes	225 00	
Sweet et McDonald	1 brosse à cheval	0 80	
Tinning et Hoskins	Sel et divers approvisionnements	4 25	
T. Dewan	4,765 briques	95 30	
Mowat, Frères	Divers approvisionnements	8 35	
	A reporter	18,746 36	

ÉCOLES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report	18,746 36	
	ÉCOLE INDUSTRIELLE DE BATTLEFORD—*Fin.*		
R. Martin	Drogues et aiguilles de machine à tricoter	119 12	
Sauvages	Divers approvisionnements	1,453 97	
W. D. Taylor	4 bains et appareils et boyau contre l'incendie	633 26	
J. R. Reilly	10 portes pour la maison du principal	35 20	
R. B. Fergusson	31 lits en fer	426 85	
J. D. Sibbald	340 pieds de tuyau en fer	105 96	
Cie Smith, Fergusson	Fournaises et accessoires	1,336 75	
Hingston Smith Arms Co	1 jeu de salon	4 00	
J. A. Fraser	260 pds de madriers en chêne	19 00	
G. R. Smith	5 boiss. de poil	3 00	
J. Greig	1 machine à coudre et frais de transport	34 10	
Cie de messag. Dom.	1 do do	35 80	
Cie Baie-d'Hudson	Prix pour les élèves	23 10	
do	Divers approvisionnements	444 88	
T. J. Agnew	Poterie	13 90	
W. Stobart et Cie	Approvisionnements	48 96	
P. Delaronde	1 casserole	2 50	
P. Lamont	Chandelles et lanternes pour l'arbre de Noël	3 60	
J. A. Kerr	2 fournaises de ferme	55 50	
T. Clarke	Bœuf et pain	6 45	
do	Frais de voyages	60 00	
H. Bosquet	Transport	10 00	
A. E. Cameron	do	19 18	
J. Duncan	do	5 00	
Leeson et Scott	do	25 00	
Voituriers	Transport d'approvisionnements	640 69	
Cie du ch. de fer C.P.	do	265 38	
Cie de messag. Dom.	Frais de messagerie	0 90	
H. Reed	1 lb de graines de carotte	0 75	
J. B. Mercer	Médicaments	22 45	
E. et C. Gurney	2 grilles à houille	7 12	
T. E. Jackson	Médicaments	2 90	
Rév. T. Clarke	Balles de cricket et casquettes	13 27	
			24,624 90
	ÉCOLE INDUSTRIEL. DE LA RIVIÈRE-HAUTE.		
Rév. E. Claude	Appointements, 6 mois au 31 décembre 1890	600 00	
Rév. A. Naessens	do 6 do 30 juin 1891	499 98	
C. Dennehy	do 12 do 30 do 1891	600 00	
G. Lacombe	do 1 do 31 juillet 1890	35 00	
A. Pigeon	do du 1er juillet 1890 au 6 mai 1891	405 16	
Sœur Cleary	do 12 mois au 30 juin 1891	400 00	
Sœur Sicard	do 12 do 30 do 1891	240 00	
A. Druais	do 2 do 31 août 1890	30 00	
D. Le Tendre	do 2 do 31 do 1890	30 00	
Sœur Mathurin	do 10 do 30 do 1891	150 00	
Sœur Legoff	do 10 do do	150 00	
A. Croteau	do 1 do 31 juillet 1890	35 00	
N. J. Lindsay, M.D.	do 12 do 30 juin 1891	240 00	
E. Pigeon	do 11 do 30 do 1891	385 00	
N. J. Lindsay, M.D.	Visite supplém. à l'école et soins médicaux aux élèves	46 50	
H. George, M.D	Visite à l'école pour consultation avec le Dr Lindsay	25 00	
E. Campain	Gages de cordonnier, 6 mois au 30 juin 1891	240 00	
W. Thibault	do charpentier, 3 do 30 do 1891	180 00	
W. S. Graham	do do	8 75	
W. A. Allen	Examiner deux chevaux et médicaments	6 00	
Diverses personnes	Gages de briqueteurs, charpentiers et autre main-d'œuvre	1,045 46	
J. G. McCallum	Faire une tour au moulin à vent et un réservoir	150 00	
C. E. Dennehy	Frais de voyages	12 75	
A. Pigeon	do	3 00	
	A reporter	5,517 60	24,624 90

ÉCOLES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report................................	5,517 60	24,624 90
	ÉCOLE INDUST. DE LA RIVIÈRE-HAUTE—*Suite.*		
W. H. Ford........	Billet de dilig. du charp. de l'agence des Gens-du-Sang....	16 00	
Bain et Hamilton...	Louage de cheval pour transporter les élèves à l'école......	20 00	
E. Legal........	Transporter les élèves à l'école..........	55 10	
Père Lacombe......	Billets de chemin de fer des élèves..........	8 80	
R. A. G. Bell.......	Transport des élèves à l'école..........	8 00	
A. Stewart.......	do briqueteurs..........	10 00	
G. F. et J. Galt. ...	Approvisionnements, à l'entreprise..........	131 45	
Stroud Frères.......	do do	11 00	
Cie Baie-d'Hudson..	do do	500 79	
A. Macdonald......	do do	195 11	
J. M. Garland......	do do	935 57	
N. L. Piper et Frères	do do	361 01	
CieSmith et Ferguson	do do	28 12	
J. P. Esmonde.....	do do	0 50	
Ogilvie Milling Co..	100 sacs de farine do	258 00	
I. G. Baker et Cie...	1,241 lbs de bacon do	151 42	
Begg et Rose. ...	15,485 lbs de bœuf à 10¾c., à l'entreprise..........	1,664 62	
R. Evans et Cie...	Graines de jardin et arbustes fruitiers, à l'entreprise......	84 95	
Begg et Rose....	67 lbs de graisse..........	7 21	
W. McLean........	Médicaments..........	46 70	
C. Francis........	Pension et logement..........	5 20	
Tinning et Hoskins.	100 lbs de sel..........	4 25	
E. Gauvreau, M.D..	100 pointes de vaccin..........	5 09	
Mme M. Stewart...	51 lbs de beurre..........	12 75	
A. L. Cameron.....	50 lbs de morue..........	6 25	
F. C. Copp et Cie...	385 lbs de poisson..........	34 19	
F. G. Topp et Cie...	350 do	28 00	
J. Meehan..........	85 do	10 20	
A. McBride.......	12 cuillers..........	1 25	
G. C. King et Cie...	4 lbs de corde de coton..........	1 60	
J. Field..........	5 lbs de filasse..........	5 00	
S. Boyer..........	43 lbs de fer..........	1 93	
J. Sharples..........	15 lbs de grain de semence..........	4 50	
R. B. Ferguson....	Meubles..........	272 39	
Shirley et Newham..	20 sofas à ressorts..........	1 00	
Cie Baie-d'Hudson..	3 vgs de tapis et autres fournitures..........	10 30	
R. Martin.........	2 douz. d'aiguilles de machine à coudre..........	0 70	
Rankin et Allen...	48 chapeaux de paille..........	7 05	
A. S. T. Peach......	82 poteaux de clôture..........	5 74	
R. W. Begley......	2 boîtes d'œillets, cuir et autres fournitures..........	7 45	
Rév. A. Naessens...	Timbres-poste..........	5 00	
Eau Claire and Bow River Lumber Co..	400 poteaux de cèdre, 31,977 pds de bois de service, 19 M. bardeaux, 4 M. lattes..........	763 62	
W. H. Cushing......	2,073 pieds de bois de service, cadres et portes..........	127 43	
Calgary Hardware Co	Ferronnerie..........	489 38	
CieSmith et Ferguson	2 galls d'huile bouillie..........	2 00	
Munderloh et Cie...	1 horloge de gardien..........	35 00	
Sweet et McDonald.	2 étrilles..........	0 40	
J. Walker..........	296 b. de chaux, 24 perch., 7,531 pds de b. de serv., 46 M. bard.	429 39	
McNaughton et Little	4,964 briques..........	631 46	
J. E. Jacques et Cie.	6 chaises en jonc et 1 tabouret, et autres fournitures......	29 90	
J. A. Kerr..........	1 machine à tricoter, 2 machines à lav., 1 machine à coudre	101 50	
D. Kennedy.......	28 charges de sable..........	21 00	
S. A. Ramsay.	1 moulin à vent..........	175 00	
Moran, Frères......	Placer une pompe et outillage de l'aqueduc, plombage et autre main-d'œuvre..........	1,468 00	
C. E. Dennehy.....	Timbres-poste..........	5 00	
E. Pigeon..........	do	5 00	
Cie de pub. "Herald"	Annonce pour cordonnier..........	2 00	
R. S. Dewey........	Abonnem. au "Messenger," 2 années term. le 31 déc. 1891.	4 00	
	A reporter..........	14,731 87	24,624 90

ÉCOLES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report...	14,731 87	24,624 90
	ÉCOLES INDUST. DE LA RIV.-HAUTE—*Fin.*		
A. J. Murphy	1 grosse de lacets en cuir	2 25	
R. Henderson	Cuir à chaussure et autres fournitures	221 49	
G. E. Jacques	Réparer une horloge	1 00	
D. Suitor	Forgeage	12 75	
W. Latimer	do	15 25	
Jarrett, Frères	do	31 75	
J. McNamara	38 lbs de cuir fendu	30 40	
"Nor-West Farmer"	Abonnement pour l'année terminée le 31 décembre 1891	1 00	
P. Lamont	1 ballon, 3 balles, et autres fournitures	34 40	
Cie de publication de l' "Educational"	2 années d'abonnement au "Popular Educator"	2 00	
Carson et Shore	Harnais	34 25	
W. D. Taylor	1 rouet	8 00	
M. Stewart	20 cordes de bois	140 00	
A. Stewart	Loyer de 50 acres de terre à foin	25 00	
Sauvages	Miner et charrier de la houille à la maison d'école	707 00	
H. Walbeck	do 60 tonnes de houille	108 00	
T. Hains	33 gallons de pétrole	26 07	
Ingram et Clarke	Pension et logement	30 25	
Bain et Hamilton	Nourriture et établage	81 00	
Begg et Rose	22 boiss. d'avoine	8 14	
J. Meehan	165 boiss. d'avoine et 1 boiss. de blé	73 00	
H. W. Randles	1 cheval	85 00	
W. H. Lee	Réparer un wagon	6 75	
Dépt. des impressions et papet. publiques	Papeterie et impressions	38 99	
H. L. Reynolds	Payé pour aide dans l'expédition d'un fourneau	0 50	
Cie de messag. Dom.	Frais de messageries	8 20	
Rév. A. Naessens	do	1 40	
Rév. E. Claude	Frais de transport	5 43	
Morris Stewart	Transport d'approvisionnements	403 62	
Cie de messager. C.P.	do	143 26	
M. Begg	do	1 00	
J. Little	do de brique	535 68	
J. McTavish	do de sable	16 00	
J. G. McCallum	do de bois de service	17 76	
			17,588 46
	ÉCOLE INDUSTRIELLE DE QU'APPELLE.		
Rév. J. Hugonnard	Appointements, 12 mois au 30 juin 1891	1,200 00	
J. V. Farrell	do do	600 00	
J. Dorais	do do	350 00	
T. Redmond	do do	600 00	
G. Goffic	do do	420 00	
D. McDonald	do do	600 00	
C. Miles	do do	480 00	
R. Meehan	do do	600 00	
Sœur La Mothe	do do	120 00	
do Goulet	do do	144 00	
do Belliveau	do do	144 00	
do E. Christin	do do	400 00	
do Ste-Geneviève	do do	240 00	
do St-Arnaud	do do	120 00	
do Bergeron	do do	144 00	
M.M. Seymour, M.D.	do do	480 00	
H. Dennehy	do do	480 00	
D. McKinnon	do 2 mois au 30 avril 1891	80 00	
A. Goyer	do du 22 au 30 juin 1891	12 00	
	A reporter	7,214 00	42,213 36

ÉCOLES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report	7,214 00	42,213 36
	ÉCOLE INDUSTRIELLE DE QU'APPELLE—*Suite.*		
A. Sworder	Gages de charpentier	105 00	
Sauvages et autres	do pour battre du grain	10 00	
A. C. Patterson.	Inspection de balances	2 70	
do	Frais de voyages pour inspection de balances	13 00	
Rév. J. Hugonnard	do	77 20	
T. Redmond	do	1 75	
Diverses personnes	Transport des élèves à l'école	89 50	
Joyner et Elkington	1,000 lbs de son et hacher 59 boiss. d'avoine	8 00	
G. F. et J. Galt	Approvisionnements, à l'entreprise	373 66	
Stroud, Frères	do do	27 50	
Cie Baie-Hudson	do do	1,594 97	
A. Macdonald	do do	449 64	
J. M. Garland	do do	2,033 49	
Hamelin et Ayers	do do	40 00	
N. L. Piper et Fils	do do	10 51	
CieSmith et Ferguson	do do	89 95	
S. et H. Borbridge	do do	1 00	
Rosamond Woollen Co	do do	173 60	
Joyner et Elkington	660 sacs de fleur	1,630 80	
Cie Baie-d'Hudson	2,336 lbs de bacon	275 17	
A. McDonald	34,125 lbs de bœuf à 6¾c	2,303 41	
Mowatt, Frères	25 seaux de saindoux	61 00	
J. D. Sibbald et Cie.	3 do 1 baril de sel	10 75	
Tinning et Hoskins	100 lbs de sel, 11 seaux de saind., vêtem. et autres approvis.	43 95	
J. Blondeau	584½ lbs de poisson	29 22	
Z. Blondeau	1,139 do	56 95	
A. E. Iredale	148 do	7 40	
S. Blondeau	1,327 do	66 35	
A. Fayant	1,010 do	50 50	
F. Blondeau	277 do	13 85	
M. Desjardins	929 do	46 45	
A. Buford	125 lbs de beurre	25 00	
J. S. Donahue	475 lbs de farine d'avoine et autres approvisionnements	15 27	
J. P. Beauchamp	63 lbs de fromage	9 45	
R. Martin	Médicaments	81 05	
W. G. Pettingell	do	71 78	
E. Gauvreau, M.D.	100 pointes de vaccin	5 10	
O. Hall	Médicaments	3 05	
W. G. Pettingell	1 douz. d'encre à marquer	3 25	
Rév. E. F. Wilson	120 paires de bottes	270 00	
A. Goyer	Réparations des chaussures d'enfants	374 81	
W. D. Taylor	5 grosses de lacets	17 50	
Blyth et Gemmill	Cuir à mocassin	79 70	
Mme Brabant	Faire des mitaines en cuir	2 40	
Crawford et Cie	20 vgs de grosse toile	6 00	
W. S. Grant	161 paires de mocassins	32 20	
R. J. Whitla et Cie.	Vêtements	47 69	
R. S. Dewey	1 an d'abonnement au *Messenger*, au 31 décembre 1890	2 00	
J. P. Beauchamp	107 chapeaux de paille	14 98	
W. D. Taylor	200 lbs de fil métallique barbelé et crampons, 699 lbs de fer, et autres approvisionnements	65 35	
P. Bourassa	Excavation pour cave	31 20	
L. Nault	6 cordes de pierre	18 00	
A. Sayer	45 boiss. de chaux	18 00	
Zinkan et Sutherland	145 lbs de clous, et autres fournitures	56 85	
Brine, McDonald et Cie	100 briques et 1 baril de ciment, et bois de service	219 98	
A. Klyne	38 boiss. de chaux	15 20	
H. Crow	Bois de service, papier goudronné et châssis	570 72	
J. H. Ashdown	Divers approvisionnements et réparations aux balances	265 15	
	A reporter	19,232 95	42,213 36

ÉCOLES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report	19,232 95	42,213 36
	ÉCOLE INDUSTRIELLE DE QU'APPELLE—*Fin.*		
R. B. Fergusson	17 couchettes en fer	195 50	
Proctor, Frères	Divers approvisionnements	7 90	
J. H. MacCaul	Bois de service	52 90	
A. J. Whitla	Vêtements	99 92	
Rév. J. Hugonnard	Payé pour 2 machines à coudre et réparations	72 50	
W. Sclater et Cie	Fournitures pour extincteur	0 62	
A. Bufford	Loyer de vérin	3 00	
J. Murray	30 boiss. de chaux	10 50	
Matskahipi	2 paniers à linge	1 50	
R. Martin	3 douz. d'aiguilles pour machine à coudre	0 90	
W. N. Johnson	Cuir et autres fournitures	14 28	
J. A. Kerr	768 lbs de fer	40 28	
A. Iredale	1 taureau	60 00	
J. B. Doyle	Timbres-poste	5 00	
J. P. Magnan	do	48 75	
Munderloh et Cie	1 horloge	35 00	
R. Martin	Diverses fournitures	7 85	
J. Dillon	do	21 20	
Brotherton et Gero	Réparation d'horloge	0 50	
J. A. McMartin	Réparation de pompe	5 40	
J. Nixon	1 selle et 1 collier, et réparations aux harnais	28 15	
J. Robertson et Cie	1 bassin en marbre	1 75	
J. McEwen	4,104 lbs de houille de forge et 337 lbs de fer	54 84	
Fergusson et Cie	Ballons, jeux et autres fournitures	26 55	
D. et J. Sadlier	6 douz. d'ardoises	5 40	
P. Lamont	12 abat-jour de lampes et autres fournitures	42 50	
Hingston Smith Arms Co.	1 planche à croquignole	4 00	
McLeod, Holiday et Frères	Divers approvisionnements	7 51	
S. Boyce	1 tonne de houille de forge	20 00	
G. Reed	1 timon de traîneau	2 00	
A. Mackay	12 boiss. de pois	7 20	
W. Rennie	Grain de semence	8 35	
R. Evans et Cie	do	24 87	
"Nor'-West Farmer"	Abonnement pour 1 an expiré au 31 decembre 1891	1 00	
J. Zinkan	2 lbs de graine d'oignon et autres approvisionnements	10 40	
A. Boyer	3 tonnes de houille de forge	54 00	
H. Axford	Réparations de charrues	5 75	
Brine, McDonald et Cie	Loyer de 3 sections de terre à foin	25 00	
A. Larocque	Couper 39½ acres de grain	59 25	
S. Copithorne	Battre 84 boiss. d'avoine et 247 boiss. de blé	32 61	
Diverses personnes	274 cordes de bois	544 81	
J. A. MacCaul	120 tonnes de houille	2,220 00	
Rev. J. Hugonnard	Télégrammes	5 35	
Dép. des impressions et papeterie publ.	Papeterie et impressions	234 02	
Cie de mess. Dom	Frais de messageries	3 10	
Diverses personnes	Transport	180 77	
Cie de ch. de fer C.P.	Frais de transport	44 77	
Rév. J. Hugonnard	Payé pour messageries et frais de transport	227 66	
			23,798 01
	ÉCOLE INDUST. DE LA RIV. DU DAIM-ROUGE.		
Wm. Henderson	Plans et devis pour bâtiments de l'école	305 75	
Samuel Beach	107 cordes de pierre à bâtir	775 75	
Gordon et Devlin	Creusage et boisage de puits	88 00	
Cie de ch. de fer C.P.	Transport de l'arpenteur Ponton	46 40	
Leeson et Scott	do do	25 00	
J. G. Oliver	Services pour la préparation de plans	30 60	
			1,271 50
	A reporter		67,282 87

ÉCOLES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report	....	67,282 87
	ÉCOLE INDUSTRIELLE DE RÉGINA.		
Rév. J. A. Macleod.	Appointements, 3 mois au 30 juin 1891	250 00	
Mme J. A. Macleod.	do 2 do	50 00	
C. D. McKenzie	do 3 do	150 00	
N. McLean	do 9 avril do	109 33	
Mme N. McLean	do do do	21 87	
Maggie Clancy	Gages	17 03	
I. McGregor	do	28 23	
Mme I. McGregor	do	11 29	
J. Petty	do de cuisinier	23 23	
Mme M. McTavish.	do do	32 26	
W. McGuire	do	38 00	
Mme W. McGuire	do	7 50	
S. Gilbert	do de cultivateur, du 1er juillet 1890 au 30 juin 1891	560 00	
do	Pension	4 00	
J. C. Willoughby, M.D.	Soins médicaux	32 00	
C. D. McKenzie	Frais de voyages	6 50	
Mme T. Young	Pension des employés	4 95	
L. Munson	Bœuf	103 34	
J. S. Donahue	Pommes de terre et avoine	69 00	
G. H. Gamble	50 plants de tomate	1 00	
R. McKill	19 poules	9 50	
H. McElree	1 poule et 12 poulets	4 00	
Sauvages	Divers services et approvisionnements	528 78	
T. Young	Couper de l'orge	16 00	
R. Aldous	Excavation pour grange	109 74	
Journaliers	Travaux à la grange et à l'écurie	1,467 31	
Etoile-du-Jour	47 nattes	16 45	
J. Daniels	Battage de grain	15 42	
S. S. Phillipps	1 laveuse	8 00	
C. H. Black	Ballon	4 00	
G. Smith	Forgeage	43 30	
J. H. Ashdown	Cloche pour l'école	22 00	
D. H. Gellespie	Louage de cheval	10 50	
J. M. Garland	Divers approvisionnements	2,801 14	
J. A. Kerr	do	147 49	
Cie Smith et Ferguson	do	482 51	
Leeson et Scott	do	30 00	
Williams et Willoughby	do et matériaux de construction	1,447 24	
Williams et Willoughby	do et meubles	84 00	
S. Shannon	do	80 44	
Colonization Stove Co	do	75 94	
R. B. Fergusson	119 rideaux et autres fournitures	389 93	
Rosamond Woollen Co	Vêtements	230 00	
J. A. MacCaul	Bois de service, châssis et portes	972 56	
S. A. Clark	Divers	7 90	
Mowat, Frères	Divers approvisionnements	355 20	
D. F. Jelly	4 vaches	190 00	
Tinning et Hoskins	Divers approvisionnements	324 47	
H. A. Axford	Râteau à cheval	38 69	
Massey et Cie	Semoir	90 00	
M. Henderson	4 cochons	14 00	
W. J. Chaffey	800 pds de bois de service	14 40	
A. Martin	1,500 briques	22 50	
B. Gordon	88 boiss. de chaux et transport	30 55	
W. T. Eddy	65 do do	27 50	
W. Morris	18 cordes de pierre	126 00	
E. J. McCarthy et Cie	Pantoufles et bottes	131 60	
			....
	A reporter	11,888 59	67,282 87

AGENCES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	A reporter....................	11,888 59	67,282 87
	ÉCOLE INDUSTRIELLE DE RÉGINA—*Fin.*		
J. D. Sibbald et Cie.	Graines de jardin et son	10 95	
R. H. Williams.....	Divers approvisionnements.	316 17	
R. Rigby...........	Photographies de l'école	4 50	
W. Morris..........	Bois....	98 00	
W. G. Pettingell....	Médicaments	2 95	
W. J. Botherton....	3 horloges....	20 00	
P. Lamont	Encre et fournitures......	6 35	
E. Nevison	Fouet et mèche......	1 50	
Expéditeurs	Transport d'approvisionnements	126 43	
Cie du ch. de fer P.C.	do	11 20	
D. A. Macdonald...	Aiguiser un soc de charrue....	1 00	
R. Martin....	Encre, graines et médicaments	32 30	
D. J. Robertson....	Mirroirs et bassins........	13 50	
R. Stenson	2 bœufs	135 00	
J. L. Orme et Fils ..	Orgue	115 00	
			12,783 44
	Total des dépenses, écoles industrielles dans les Territoires du Nord-Ouest...............	....	80,066 31
	ARPENTAGES.		
J. C. Nelson, A.F...	Dépenses, comme suit—		
	Allocation pour pension..........	235 50	
	Gages payés aux hommes	2,158 50	
	Transport	835 15	
	Equipement....	82 81	
	Papeterie....	7 00	
	Divers....	136 85	
			3,455 81
A. W. Ponton, A.F..	Dépenses, comme suit :		
	Allocation pour pension	507 20	
	Gages payés aux hommes.	1,538 35	
	Transport..........	197 40	
	Equipement....	227 09	
	Rations	67 20	
	Papeterie	13 53	
	Divers..........	106 78	
		2,657 55	
	MOINS—Avance en 1889-90	271 93	
			2,385 62
Ciel-Blanc..........	Apporter la selle de l'arpenteur Nelson de Muscowpetung à Régina.....	....	4 00
	Total des dépenses, compte d'arpentage.	....	5,845 43
	SIOUX.		
	Muscowpetung.		
N. Leslie...........	Appointements d'instituteur, 12 mois au 30 juin 1891....	308 30	
do	Gratification au pensionnat, Bison-Debout, 9 mois au 30 juin 1891.	396 83	
Cle Smith, Fergusson	Approvisionnements, à l'entreprise	2 10	
S. et H. Borbridge...	do do	3 00	
Cie Baie-d'Hudson..	do do	114 24	
Ogilvie Milling Co..	40 sacs de fleur de farine do	90 40	
Cie Baie-d'Hudson..	100 lbs de bacon do	115 00	
W. G. Pettingell....	Médicaments........	33 80	
Zinkan et Sutherland	Divers approvisionnements	3 75	
	A reporter....................	1,067 42	

AGENCES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report	1,067 42	
	SIOUX—*Fin.*		
	Muscowpetung—Fin.		
O. W. Evans	Réparer des instruments aratoires	8 50	
J. D. Sibbald et Cie.	1 joug	2 50	
Brine, McDonald et Cie.	Louage de cheval et bois de service	12 40	
W. Dubois	9 boiss. de blé de semence	4 50	
J. Maloney	16 do	8 00	
A. Cyr	3 boiss. de chaux	1 05	
			1,104 37
	Birtle.		
T. S. T. Smellie, M.D	Soins médicaux	21 75	
A. B. McKinnon, M.D	do	4 00	
H. A. Stewart, M.D.	do	37 00	
A. D. Price	Appointements d'instituteur, trimestre de septembre 1891.	75 00	
C. H. Hartland	do 9 mois au 30 juin 1891	207 69	
T. Yeandle	Forgeage	11 50	
A. Macdonald	Approvisionnements, à l'entreprise	8 50	
G. F. et J. Galt	do do	39 85	
Cie Baie-d'Hudson	do do	99 88	
J. P. Esmonde	do do	3 40	
Cie Smith et Ferguson	do do	4 11	
Ogilvie Milling Co.	30 sacs de farine do	66 00	
Cie Baie-d'Hudson	192 lbs de bacon do	22 46	
S. et A. Borbridge	Approvisionnem. do	0 60	
W. G. Pettingell	Médicaments	12 80	
R. Hall	Réparer la maison d'école	15 70	
R. Evans et Cie	Approv. de grains de semence	2 75	
E. Gauvreau, M.D.	50 pointes de vaccin	2 59	
R. S. Ennis	Gages de fermier, du 23 avril au 30 juin 1891	90 76	
Cie de ch. de fer C.P.	Billet de passage de R. S. Ennis de Grenfell à Griswold	4 85	
E. Dickson	Divers approvisionnements	8 00	
Smith et Sheriff	1 grattoir en acier	12 00	
M. Drummond	80 boiss. de pommes de terre de semence	8 00	
J. C. Hensley	40 do	6 00	
R. S. Ennis	Louage de cheval	4 00	
P. McConnel	2 sacs de farine	4 00	
T. Ingram	Dépenses pour conduire deux prisonn. à la pris. de Brandon	8 00	
J. A. Markle	Dépenses du procès de trois Sauvages	19 50	
J. W. Ennis	I cheval	85 00	
S. Shannon	Divers approvisionnements	6 70	
Diverses personnes	Transport	14 16	
			906 55
	Réserve de Bonnet-Blanc.		
W. R. Tucker	Appointements de gardien, 12 mois au 30 juin 1891	144 00	
Mme W. R. Tucker	do d'instituteur do	195 00	
do	Arrérages d'instituteur, 1er octobre 1888 au 31 mars 1891	399 45	
J. W. Stewart	Réparer les instruments aratoires	12 70	
Cie Smith et Ferguson	Approvisionnements, à l'entreprise	6 10	
R. McCordick et Cie	5 sacs de farine	16 50	
Mowatt, Frères	337 lbs de bacon	41 26	
J. S. Donohue	23 sacs de farine d'avoine et 38 sacs de fleur	225 60	
Smith et Leslie	20 do de farine, 75 boiss. de pommes de terre.	97 00	
W. G. Pettingell	Médicaments	13 34	
J. A. Kerr	Divers approvisionnements	11 75	
R. Evans et Cie	Graines de semence	2 62	
J. D. Sibbald et Cie.	1 brl de sel	3 75	
J. D. Caswell	40 boiss. de blé	40 00	
	A reporter	1,209 07	2,010 92

AGENCES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report	1,209 07	2,010 92
	***Réserve de Bonnet-Blanc*—Fin.**		
Cie mess. Dominion	Frais de messagerie	1 10	
Cie de ch. de fer C.P.	Frais de transport	33 21	
Diverses personnes	do	1 35	
			1,244 73
	Nomades.		
Lucy M. Baker	Appointements d'instituteur à la mission des Sioux, près de Prince-Albert, trimestre de juin 1891	75 00	
F. Plante	Divers approvisionnements	6 65	
T. W. Robinson	do	36 55	
A. Smith	Pension et logement du constable	24 00	
W. Walsh	Etabler et nourriture pour le cheval du constable	8 07	
T. W. Aspdin	Services rendus aux Sioux à la Mâchoire-d'Orignal	75 00	
W. W. Bole	Médicaments	5 25	
T. Witherald	30 boisseaux de pommes de terre	9 00	
Cie de ch. de fer C.P.	Frais de transport	2 78	
			242 30
	Total des dépenses pour les Sioux		3,497 95
	DIVERS ITEMS DE DÉPENSES NON DISTRIBUES.		
	Instruments aratoires.		
Carson et Shore	Divers approvisionnements	5 17	
J. W. Shillington	Réparer les charrues	8 20	
Cie de ch. de fer C.P.	Frais de transport	42 77	
			56 14
	Grain de semence.		
Sauvages	Blé et pois de semence	4 98	
J. Gough Brick	Subvention pour acheter des grains de semence pour les Sauvages de Shaftsbury, district de la rivière à la Paix	100 00	
J. D. Sibbald et Cie	Graines de jardin	8 05	
			113 03
	Approvisionnements pour Sauvages indigents.		
Evêque Farand	Subvention pour acheter des rets et ficelle pour les Sauvages du district de la Rivière Mackenzie	500 00	
Cie de ch. de fer C.P.	Frais de transport	250 16	
Diverses personnes	do	7 88	
Thomas' Steam Dye Works	Teindre des vieux habits militaires pour les Sauvages	71 80	
R. Watson	Choisir du drap et des tuniques	15 00	
R. Martin	Médicaments pour les Sauvages du Petit Lac des Esclaves	10 02	
E. Gauvreau, M.D.	Télégrammes et frais de port *re* vaccin	3 15	
			858 01
	Ecoles du jour.		
C. H. Black	30 douz. d'ardoises	37 50	
Rév. A. E. Cowley	Subv. à l'école du Fort Chipewayan, 12 mois au 30 juin 1891	200 00	
do	Subv. à l'école préparatoire d'Irène, Vermillion, 3 mois au 31 décembre 1890	50 00	
Rév. A. Desmarais	Subv. à l'école du Petit Lac des Esclaves, 12 mois au 30 juin 1891	200 00	
Evêque Young	Subv. à l'école protestante du Petit Lac des Esclaves, 12 mois au 30 juin 1891	200 00	
*Rév. A. Desmarais	App. d'instit. au Petit Lac des Esclaves, trim. de juin 1891	50 00	
The Regina *Leader*	Relier 25 livres blancs	8 75	
T. Young	Décharger des biscuits	8 00	
Départ. des impress. et papet. publiq.	Papeterie	140 13	
			894 38
	A reporter		1,921 56

*Le paiement en plus de $50 au Rév. A. Desmarais pour le trimestre de juin a été remboursé.

AGENCES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST-DÉTAILS—*Fin.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report........		1,921 56
	DIVERS ARTICLES DE DÉPENSES NON DISTRIBUÉS—*Fin.*		
	Ecoles ndustrielles.		
Manitoba *Free Press.*	Annonces pour cuisiniers	1 25	
Dépt. des impressions et papeterie publ..	Papeterie et impressions........	21 04	
			22 29
	Dépenses en général.		
Cie de ch. de fer C.P.	Fret		33 59
	Total des articles non distribués........		1,977 44

RÉCAPITULATION.

Dépenses.	$ cts.	$ cts.
Surintendance du Manitoba........	160,966 71	
Agence des Assiniboines........	6,696 47	
do de Battleford........	34,392 97	
do de Birtle........	9,054 43	
do des Pieds-Noirs........	66,772 37	
do des Gens-du Sang........	87,739 57	
do de Carlton........	22,233 80	
do des Lacs-Croches........	17,495 13	
Bureau des commissaires, Régina........	46,067 31	
Agence du Lac-aux-Canards........	25,798 35	
do d'Edmonton........	29,379 93	
do des Buttes-de-la-Lime........	10,708 85	
Comptes divers........	8,017 72	
Agence de la Montagne-de-l'Orignal........	10,877 64	
do de Muscowpetung........	17,341 18	
do du Lac-aux-Oignons........	17,050 49	
do des Buttes-de-la-Paix........	20,625 99	
do des Piégânes........	45,546 61	
do de Pelly........	14,958 49	
Entrepôt de Régina........	775 98	
Agence du Lac-à-la-Selle........	23,837 50	
do des Sarcis........	41,487 12	
do des Buttes-de-Tondre........	23,986 03	
		741,800 64
Ecole industrielle de Qu'Appelle........	23,798 01	
do de Battleford........	24,624 90	
do de la Rivière-Haute........	17,588 46	
do du Daim-Rouge........	1,271 50	
do de Régina........	12,783 44	
		80,066 31
Arpentages........		5,845 43
Sioux........		3,497 95
Articles non distribués........		1,977 44
Total des dépenses, Manitoba et Territoires du Nord-Ouest........		833,187 77

L. VANKOUGHNET,
Sous-surintendant général des affaires des Sauvages.

DÉPARTEMENT DES AFFAIRES DES SAUVAGES,
OTTAWA, 30 juin 1891.
ROBERT SINCLAIR, *comptable.*

FONDS DE DÉPOT DES SAUVAGES.

Tableau C, avec états auxiliaires.

ETAT des opérations se rattachant à ce fonds pendant l'exercice terminé le 30 juin 1891.

	$ cts.	$ cts.
Balance au crédit de ce fonds le 30 juin 1890		3,479,200 99
Subvention du gouvernement		60,119 80
Perceptions à compte des ventes de terres, droits de coupe de bois et sur pierre tirée de la carrière, loyers, amendes et honoraires		98,394 88
Intérêt échu pendant l'exercice sur fonds en mains du gouvernement fédéral		167,531 36
		3,805,247 03
Dépenses pendant l'exercice	285,115 97	
Balance non dépensée de la subvention du gouvernement, déduite	4,897 39	
		290,013 36
Balance le 30 juin 1891		3,515 233 67
NOTE.—Balance le 30 juin 1891 ... $3,515,233 67		
Balance le 30 juin 1891, telle que démontrée dans le rapport de l'auditeur général ... 3,424,661 44		
Différence de ... $ 90,572 23		
Composée comme suit :—		
Montant en litige le 30 juin 1890		87,068 68
Intérêt à 4 pour 100 pour 1 an. *Voir* le rapport de l'auditeur général pour 1890, page C—202		3,483 55
		90,572 23

L. VANKOUGHNET,
Sous-surintendant général des affaires des Sauvages.

DÉPARTEMENT DES AFFAIRES DES SAUVAGES,
OTTAWA, 30 juin 1891.

ROBERT SINCLAIR,
Comptable.

TABLEAU C.

Sauvages de Batchewana (Compte No 1).

En compte avec le département des affaires des Sauvages.

Service.	$ cts.	$ cts.
CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1890	....	2,950 94
Balance, 30 juin 1891	2,950 94	
	2,950 94	2,950 94
Balance, 30 juin 1891, reportée	....	2,950 94
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1890	....	285 98
Appointements—		
Nubenagooching, chef	100 00	
J. A. Reid, M.D., médecin	86 26	
Rév. T. Ouilette, instituteur	200 00	
Divers déboursés—		
Frais de voyages de J. A. Reid, M.D	70 00	
Soins médicaux supplémentaires, J. A. Reid, M.D	43 00	
Dépenses des poursuites pour vente de liqueurs	29 55	
Secours à F. Wahtap	10 00	
Secours à Mme Boyer	3 00	
Loyers, etc	....	623 00
Intérêt sur capital placé	....	129 48
Fonds d'administration, commission sur perceptions	35 28	
Balance, 30 juin 1891	461 37	
	1,038 46	1,038 46
Balance, 30 juin 1891, reportée	....	461 37

Chippewas de Beausoleil (No 2).

Service.	$ cts.	$ cts.
CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1890	....	57,493 80
Ventes de terrain	....	299 50
Sauvages de l'île Parry, transfert du montant crédité par erreur pour 1889	....	48 78
Fonds d'administration, commission sur perceptions	29 95	
Balance, 30 juin 1891	57,812 13	
	57,842 08	57,842 08
Balance, 30 juin 1891, reportée	....	57,812 13
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1890	....	626 28
Appointements—		
Samuel Assance, chef	50 00	
Alfred McCue, secrétaire	30 00	
P. H. Spohn, M.D., médecin pour 3 mois	37 50	
Wellington Assance, messager	10 00	
B. P. Gahn, M.D., pour 9 mois	112 50	
Pensions—		
Veuve Noah Assance	12 00	
Nancy Shenawakouce	12 00	
Thomas Sky	12 00	
A reporter	276 00	626 28

TABLEAU C—*Suite.*

Chippewas de Beausoleil (No 2.)—*Fin.*

En compte avec le département des affaires des Sauvages.

Service.	$ cts.	$ cts.
Report	276 00	626 23
INTÉRÊT—*Fin.*		
Divers déboursés—		
Intérêt pour distribution	2,522 98	
Intérêt sur capital placé		2,805 00
Balance, 30 juin 1891	632 25	
	3,431 23	3,431 23
Balance, 30 juin 1891, reportée		632 25

Chippewas de Nawash (No 3).

CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1890		367,393 65
Ventes de terres		7,135 08
Bois de construction		458 42
Remboursement de l'intérêt à compte d'emprunt pour payer des dettes		1,808 85
Fonds d'administration, commission sur perceptions	753 90	
Balance, 30 juin 1891	376,042 10	
	376,796 00	376,796 00
Balance au 30 juin 1891, reportée		376,042 10
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1890		3,528 96
Amendes pour vente de liqueurs, etc		148 75
Crédit du parlement comme supplément au salaire du chef Wm McGregor		50 00
Intérêt sur capital placé		16,616 28
Appointements—		
D. Craddock, instituteur	180 28	
Isabella McIver, trois mois	50 50	
A. J. Langford do	75 00	
W. B. McGregor, chef	250 00	
Jas. Toman	100 00	
F. Lamorandière, secrétaire	200 00	
John Akiwenzie, conseiller	30 00	
Abner Elliott do	30 00	
Paul Johnston do	30 00	
Fred. J. Jones do	30 00	
J. W. Keeshing, garde-forestier	40 00	
Mike Johnson, messager	20 00	
John Akiwenzie, sacristain	25 00	
Frank Elliott, gardien	50 00	
H. Wigle, M.D., médecin	350 00	
Louis Jounston, sacristain	25 00	
E. A. Jones, instituteur, 6 mois	141 35	
John H. Soady do	117 78	
Pensions—		
P. J. Kegedonce	75 00	
Wm. Angus	75 00	
John Wahbadick, 3 mois	12 50	
D. Elliott	40 00	
John Jones	20 00	
A reporter	1,967 41	20,343 99

TABLEAU C—*Suite.*

Chippewas de Nawash (No 3)—*Fin.*

En compte avec le département des affaires des Sauvages.

Service.	$ cts.	$ cts.
Report..	1,967 41	20,343 99
INTÉRÊT—*Fin.*		
Pensions—*Fin.*		
Jno. Dusonagun	20 00	
Veuve B. Onahjiwon	20 00	
do John Smith	20 00	
do A. Askiwie	20 00	
Rebecca Cruickshanks	20 00	
Mary Ann York	20 00	
Charlotte Taylor	20 00	
Wm. Waukay	25 00	
Divers déboursés—		
Distribution des intérêts	12,018 76	
Compte du capital : remb. du compte des int., empr. pour payer les dettes	1,808 85	
Réparer les chemins	100 00	
Frais funéraires	23 00	
Secours	25 00	
Dépenses d'une députation au Grand Conseil	75 00	
do pour poursuites de vente de liqueurs	113 92	
Coût d'impressions, etc., maison du conseil	187 71	
Assurance	19 50	
Inspection des écoles	42 60	
Poêle et tuyaux pour l'école	11 80	
Frais judiciaires, La Reine *vs* Adams	10 76	
Bois pour les écoles	60 00	
Fonds d'administration, commission sur perceptions	2 34	
Balance au 30 juin 1891	3,712 34	
	20,343 99	20,343 99
Balance, 30 juin 1891, portée		3,712 34

Chippewas de Rama (No 4).

CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1890		53,093 07
Ventes de terres		235 94
6 harnais	123 00	
3 wagons de ferme	172 50	
3 charrues	39 00	
7 juments	750 00	
Fonds d'administration, commission sur perceptions	20 29	
Balance au 30 juin 1891	52,224 22	
	53,329 01	53,329 01
Balance, 30 juin 1891, reportée		52,224 22
INTERÊT.		
Balance au 30 juin 1890		581 47
Intérêt sur capital placé		2,652 08
Appointements et salaires—		
J. B. Nanigishkung, chef	75 00	
John Kenice, conseiller	8 00	
Jos. Yellowhead do	8 00	
Jos. Kenice, secrétaire	14 00	
J. B. Nanigishkung, conseiller	8 00	
S. B. Nanigishkung, gardien	20 00	
G. H. Corbett, médecin	150 00	
A reporter	283 00	3,233 55

TABLEAU C—*Suite.*

Chippewas de Rama (No 4)—*Fin.*

En compte avec le département des affaires des Sauvages.

Service.	$ cts.	$ cts.
Report	283 00	3,233 55
INTÉRÊT—*Fin.*		
Pensions—		
Jacob Shilling	12 00	
Wm. Bigwind	12 00	
Peter Jocobs, 6 mois	6 00	
Divers déboursés—		
Inspection des écoles	14 00	
Secours	18 00	
Distribution des intérêts	2,261 81	
Balance, 30 juin 1891	626 74	
	3,233 55	3,233 55
Balance, 30 juin 1891, reportée	....	626 74

Chippewas de Sarnia (No 5).

CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1890	....	206,996 70
Ventes de terres	....	5,192 62
Droits sur bois de construction	....	984 89
Compte d'intérêt—Transfert du montant payé à Wm. Wawanosh et E. Manass pour améliorations faites aux terres vendues à la Cie du tunnel St-Clair	208 00	
Montant alloué à Mme Catherine Wahbuck pour enlever sa maison des terres vendues à la Cie du tunnel Saint-Clair	50 00	
Frais judiciaires, la Reine *vs.* Paterson	433 24	
Ouvrage sur chemins	600 00	
Fonds d'administration, commission sur perceptions	714 76	
Balance, 30 juin 1891	211,168 21	
	213,174 21	213,174 21
Balance, 30 juin 1891, reportée	....	211,168 21
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1890	....	1,656 42
Loyers perçus	....	39 00
Compte du capital—Transfert des montants payés à Wm. Wawanosh et E. Menass pour amélior. sur terrain vendu à la Cie du tunnel Saint-Clair	....	208 00
Intérêt sur capital placé	....	9,670 12
Appointements—		
Wilson Jacobs, chef	100 00	
Daniel Otter, conseiller	30 00	
Benj. White do	30 00	
Jos. Wawanosh do	30 00	
Jas. Plain do	30 00	
John Johnston do	30 00	
Lewis Cloud do	30 00	
Peter Williams, sacristain	15 00	
James Joseph do	30 00	
John Johnston do	15 00	
Adam Shawanoo do	15 00	
Jeffery Brissette do	15 00	
Solomon Jackson, messager, neuf mois	22 50	
Wm. Wawanosh, secrétaire et interprète	350 00	
Sarah George, instituteur, Kettle-Point, six mois	125 00	
F. A. Armitinger, trois mois	62 50	
Henry Fisher do	62 50	
Luke James, messager, trois mois	7 50	
A reporter	1,090 00	11,573 54

TABLEAU C—*Suite.*

Chippewas de Sarnia (No 5.)—*Fin.*

En compte avec le département des affaires des Sauvages.

Service.	$ cts.	$ cts.
Report	1,000 00	11,573 54
INTÉRÊT—*Fin.*		
Pensions—		
Mme D. B. Wawanosh	100 00	
Antoine Rodd	6 00	
Mme Isaac Kashagance	24 00	
Veuve Kahgayah	12 00	
Geo. Ashquagonaby	15 00	
Andrew Nagezhig	3 00	
Veuve Nawang	12 00	
do Sappah	12 00	
do Omazenah	12 00	
do Lighthouse	3 00	
do Sahgutchewaqua	12 00	
do Kahbayah	12 00	
do Petahney	12 00	
do Mahcahdenequa	12 00	
Mme Moses Henry	12 00	
Divers déboursés—		
Distribution des intérêts	6,319 72	
Soins médicaux	925 60	
Frais funéraires	182 05	
Frais de voyages de Peter Rodd *re* exhibits à l'exposition de l'ouest	13 00	
Balance sur orgue	31 77	
Services de constable	3 00	
Tapisser la maison d'école	12 00	
Réparations aux ponts	21 29	
Secours	84 00	
Faire un fossé	30 00	
Frais de voyages de Louis Cloud et John Johnston pour assister au conseil	22 50	
Loyer pour veuve J. Kahbayah	15 00	
Loyer d'une fosse à gravier	25 00	
Inspection des écoles	44 00	
Bois pour les écoles	30 00	
Réparations aux chemins	462 32	
do aux ponceaux	123 24	
Fournitures d'école	20 07	
Fret sur fournitures d'école	0 54	
Divers	8 24	
Fonds d'administration, commission sur perceptions	2 56	
Balance, 30 juin 1891	1,938 64	
	11,573 54	11,573 54
Balance, 30 juin 1891, reportée		1,938 64

Chippewas de Saugeen (No 6).

CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1890		286,354 31
Ventes de terre		6,948 36
Droits sur bois de construction		458 44
Réparations aux chemins	100 00	
Arpentage des chemins	38 00	
Fonds d'administration, commission sur perceptions	735 18	
Balance, 30 juin 1891	292,887 93	
	293,761 11	293,761 11
Balance, 30 juin 1891, reportée		292,887 93

TABLEAU C—*Suite.*

Chippewas de Saugeen (No 6.)—*Fin.*

En compte avec le département des affaires des Sauvages.

Service.	$ cts.	$ cts.
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1890		2,661 67
Loyers		39 00
Amendes pour vente de liqueurs		124 75
Intérêt sur capital placé		13,253 48
Appointements et salaires—		
H. H. Madwayosh, chef	150 00	
John George, 2e chef	150 00	
Joshua Madwashmind, conseiller	50 00	
Thomas Solomon do	30 00	
Peter Henry do	30 00	
John Kewaquom do	30 00	
Matthew George do	30 00	
John G. Mason do	30 00	
Waldron Elias, interprète	150 00	
W. S. Scott, médecin	260 00	
Wm. Simon, sacristain	50 00	
Luke Kewaquom, sacristain	35 00	
Ralph Johnston, gardien	30 00	
Edwd. Joshua, messager	20 00	
John Mukosegah, garde-forestier	30 00	
John Stephens do	10 00	
John Burr, instituteur	300 00	
Helen Cameron, institutrice	300 00	
Pensions—		
Veuve Kadahgegwon	50 00	
Charles Mazhukewawedong	12 00	
John Waubishkahkuming	12 00	
Fred'k Wahbezee	12 00	
John Autaugay	12 00	
Wm. Nagum	12 00	
Jane Wegwoss	25 00	
Eliza Madwashmind	12 00	
Charlotte Shaingwobs	12 00	
D. Ritchie, aîné	12 00	
Mme Bedford	12 00	
Eliza George	12 00	
Stephen Mukosegah	12 00	
Veuve Henry Jones	12 00	
do Pashegwawedong	12 00	
do Awahnoquod	12 00	
Mme S. Mukosegah	12 00	
Joshua Ayahba	12 00	
Divers déboursés—		
Distribution des intérêts	10,836 19	
Poursuites pour vente de liqueurs	351 90	
Frais judiciaires, la Reine *vs.* Adams	10 76	
Réparations aux chemins	36 50	
do à la maison d'école	8 60	
Echelles pour la résidence des agents	4 75	
Faire un fossé	11 75	
Inspection des écoles	45 00	
Fonds d'administration, commission sur perceptions	2 34	
Balance, 30 juin 1891	2,819 11	
	16,078 90	16,078 90
Balance, 30 juin 1891, reportée		2,819 11

TABLEAU C—*Suite.*

Chippewas de l'île au Serpent (No 7).

En compte avec le département des affaires des Sauvages.

Service.	$ cts.	$ cts.
Capital.		
Balance, 30 juin 1890		24,674 57
Ventes de terres		129 73
Fonds d'administration, commission sur perceptions	11 16	
Balance, 30 juin 1891	24,793 14	
	24,804 30	24,804 30
Balance, 30 juin 1891, reportée		24,793 14
Intérêt.		
Balance, 30 juin 1891		231 15
Loyers		220 00
Intérêt sur capital placé		1,232 48
Appointements—		
Chas. Bigcanoe, chef	80 00	
Jas. Ashquab, conseiller	21 00	
Wm. Ashquab do	25 00	
Jos. Charles do	12 00	
Geo. McCue do	21 00	
Noah Snake do	9 00	
Divers déboursés—		
Distribution des intérêts	970 05	
Services de Wm. Bigsail à l'élection des chefs	2 00	
Soins médicaux	256 50	
Secours aux Sauvages indigents	11 00	
Frais d'inhumation	3 00	
Frais de voyage, agent Stevenson	3 00	
Inspection des écoles	6 00	
Payé à Wm. Bigsail, pour sciage de bois pour la veuve Snake	5 00	
Ouvrage à la maison de la mission	9 40	
Fonds d'administration, commission sur perceptions	2 50	
Balance, 30 juin 1891	247 18	
	1,683 63	1,683 63
Balance, 30 juin 1891, reportée		247 18

Chippewas de la Thames (No 8).

Service.	$ cts.	$ cts.
Capital.		
Balance, 30 juin 1890		66,397 59
Balance, 30 juin 1891	66,397 59	
	66,397 59	66,397 59
Balance, 30 juin 1891, reportée		66,397 59
Intérêt.		
Balance, 30 juin 1890		890 14
Loyers		3,251 62
Recettes de la vente des effets de feu Nelson Beaver		230 86
Amende pour vente de liqueurs		25 00
Intérêt sur capital placé		3,431 52
A reporter		7,829 14

TABLEAU C—*Suite.*

Chippewas de la Thames (No 8.)—*Fin.*

En compte avec le département des affaires des Sauvages.

Service.	$ cts.	$ cts.
Report		7,829 14
INTÉRÊT—*Fin.*		
Appointements—		
Joseph Fisher, chef	20 00	
John French do	3 33	
John Henry do	16 67	
Saml. French, conseiller	20 00	
Abel Waucaush do	20 00	
John Chicken do	20 00	
Moses Waucaush do	3 33	
Jas. Fox do	16 67	
Jos. Fisher, secrétaire	20 00	
A. Waucaush, interprète	20 00	
Wm. Whiteloon, messager	37 48	
Isaac McQuachie do	37 48	
Jos. Beaver, gardien	12 00	
D. Sinclair, médecin	200 00	
Jos. Fisher, instituteur	200 00	
Eliza Cobban do	200 00	
A. E. Gilbert	100 00	
Geo. Fisher, commissaire d'école	3 00	
John French do	3 00	
John Chicken do	3 00	
Job Fisher do	3 00	
Jas. Fox do	3 00	
JohnsonGrosbeck do	3 00	
Lucy Fisher, institutrice	100 00	
Pensions—		
E. Turner	20 00	
Jabez Seneca	10 00	
John Waucaush	20 00	
Susan French	20 00	
John Seneca	15 00	
Divers déboursés—		
Distribution des intérêts	1,535 70	
Distribution des loyers	2,934 89	
Inspection des écoles	42 00	
Tuiles pour ponceaux et drains	68 95	
Ouvrage sur fossés	113 51	
Impressions et papeterie	16 30	
Construire une grange pour John French	65 00	
Assurance	20 50	
Services de diverses personnes concernant la disposition de la propriété de feu Nelson Beaver	53 50	
Frais d'inhumation	165 57	
Réparations à la maison d'école	17 49	
Arpentage	12 00	
Réparations aux chemins	90 00	
Frais judiciaires	5 70	
Tuyaux, etc., pour la maison du conseil	13 01	
Allocations pour les commissaires d'école	18 00	
Frais de port	1 70	
Dépenses d'une délégation au grand conseil	50 00	
Bois pour les écoles	60 00	
Bois de service pour ponceaux	6 22	
Secours aux Sauvages indigents	125 00	
Bois pour la maison du conseil	19 25	
Marchandises fournies à feu Wm. French	49 38	
Matériel d'école	8 38	
Réparations au tableau noir	1 75	
Fonds d'administration, commission sur perceptions	187 12	
Balance, 30 juin 1891	998 26	
	7,829 14	7,829 14
Balance, 30 juin 1891, reportée		998 26

TABLEAU C—*Suite.*

Chippewas de l'île Walpole (No 9).

En compte avec le département des affaires des Sauvages.

Service.	$ cts.	$ cts.
CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1890		70,150 69
Coût du terrassement d'un pont	397 00	
Balance, 30 juin 1891	69,753 69	
	70,150 69	70,150 69
Balance, 30 juin 1891, reportée		69,753 69
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1890		586 77
Loyers		876 00
Intérêt sur capital placé		3,284 00
Appointements—		
James Sahgee, chef	30 00	
John Mokowenah, conseiller	20 00	
J. Pindannon do	20 00	
P. Kiyoshk do	20 00	
Joshua Greenbird do	20 00	
Charles Kiyoshk, secrétaire	50 00	
Elijah Thomas, sacristain	10 00	
Peter Thomas, instituteur	200 00	
Wm. Peters do	250 00	
H. P. Johnson, allocation pour confection de cercueils	30 00	
Jacob Altiman, messager	10 00	
Chas. Nodin, sacristain	10 00	
P. Kiyoshk, cantonnier	3 00	
Jacob Peters	3 00	
Angus Williams	3 00	
Wm. Saginash	3 00	
J. Newakadoo	3 00	
Charles Reilly, cantonnier	3 00	
Pensions—		
Wanseonquodt	8 00	
Magabawa	8 00	
Sarah Saginash	8 00	
Nanoqua	8 00	
Kagamoqua	8 00	
Veuve Pengeeshemoqua	8 00	
do Aizhoe	8 00	
do Kewadenoqua	8 00	
do Chinquamoqua	8 00	
do A. Johnson	8 00	
do Quasijiwonoqua	8 00	
Wainjigeshgoqua	8 00	
Veuve Kewadenoqua	8 00	
do Munedoqua	8 00	
Divers déboursés—		
Distribution des intérêts	1,901 70	
Secours aux Sauvages indigents	88 50	
Frais d'inhumation	202 57	
Soin médicaux	851 75	
Divers articles pour la maison d'école	24 65	
Lavage du plancher de la maison du conseil	1 50	
Payé à Chas. Kiyoshk pour services se rattachant au recensement	4 00	
Inspection des écoles	31 01	
Impression, papeterie et matériel d'école	12 46	
Bois pour l'école	30 00	
Creuser un fossé, chemin principal	19 35	
A reporter	3,967 49	4,746 77

TABLEAU C—*Suite.*

Chippewas de l'île Walpole (No 9.)—*Fin.*

En compte avec le département des affaires des Sauvages.

Service.	$ cts.	cts
Report	3,967 49	4,746 77
INTÉRÊT—*Fin.*		
Divers déboursés—*Fin.*		
Matériaux pour réparations aux maisons d'écoles	3 97	
Déplacement d'une clôture	5 00	
Faire des chemins	15 00	
Nettoyer la maison d'école	0 50	
Stores de fenêtres pour la maison d'école	4 60	
Fonds d'administration, commission sur perceptions	52 56	
Balance, 30 juin 1891	697 65	
	4,746 77	4,746 77
Balance, 30 juin 1891		697 77

Sauvages du Fort-William (No 10).

CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1890		13,630 53
Droits sur bois de construction		265 26
Produit de la vente de bœufs		62 65
Droits de carrière		15 00
Fonds d'administration, commission sur perceptions	33 29	
Balance, 30 juin 1891	13,940 15	
	13,973 44	13,973 44
Balance, 30 juin 1891, reportée		13,940 15
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1890		104 65
Loyers		25 00
Amendes pour vente de liqueurs		27 00
Intérêt sur capital placé		549 40
Distribution des intérêts	394 36	
Soins médicaux	125 50	
Matériel d'école	7 09	
Subvention pour combustible à l'orphelinat de Fort-William	15 00	
Fonds d'administration, commission sur perceptions	1 62	
Balance, 30 juin 1891	162 48	
	706 05	706 05
Balance, 30 juin 1891, reportée		162 48

TABLEAU C—*Suite.*

Sauvages de la rivière des Français (No 11).

En compte avec le département des affaires des Sauvages.

Service.	$ cts.	$ cts.
CAPITAL.		
Balance au 30 juin 1890		4,516 31
Droits sur bois de construction		625 47
Fonds d'administration, commission sur perceptions	62 55	
Balance, 30 juin 1891	5,079 23	
	5,141 78	5,141 78
Balance, 30 juin 1891, reportée		5,079 23
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1890		16 73
Loyers		24 00
Intérêt sur capital placé		181 32
Distribution des intérêts	176 72	
Médicaments	24 77	
Fonds d'administration, commission sur perceptions	2 88	
Balance, 30 juin 1891	17 68	
	222 05	222 05
Balance, 30 juin 1891, reportée		17 68

Sauvages de la Rivière du Jardin (No 12).

Service.	$ cts.	$ cts.
CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1890		49,879 74
Terrain		123 00
Bois de construction		5,125 05
Fonds d'administration, commission sur perceptions	523 91	
Balance, 30 juin 1891	54,603 88	
	55,127 79	55,127 79
Balance, 30 juin 1891, reportée		54,603 88
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1890		608 85
Loyers		335 75
Amendes et honoraires		89 55
Intérêt sur capital placé		2,019 52
Appointements—		
Augustin, chef	75 00	
J. A. Reid, médecin	104 91	
H. E. Brown, instituteur	200 00	
Paquetchenene, allocation	60 00	
Divers déboursés—		
Bois pour les écoles	46 50	
Fournitures d'écoles	28 74	
Secours	12 75	
Dépenses de voyage, Dr J. A. Reid	151 00	
Poursuites pour vente de boisson	105 55	
Frais funéraires, ex-chef Augustin	20 80	
Inspection des écoles	5 90	
A reporter	811 15	3,053 67

TABLEAU C—*Suite.*

Sauvages, rivière du Jardin (No 12).—*Fin.*

En compte avec le département des affaires des Sauvages.

Service.	$ cts.	$ cts.
Report	811 15	3,053 67
INTÉRÊT—*Fin.*		
Divers déboursés—*Fin.*		
Pavillon	19 50	
Assurance	13 50	
Inspection du bois de construction	100 00	
Distribution des intérêts	1,512 29	
Fonds d'administration, commission sur perceptions	20 15	
Balance, 30 juin 1891	577 08	
	3,053 67	3,053 67
Balance, 30 juin 1891, reportée		577 08

Sauvages de Henvey-Inlet (No 13).

CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1890		7,214 10
Fonds d'admin., commission sur perceptions, 1889-90, imputé par erreur		26 40
Balance, 30 juin 1891	7,240 50	
	7,240 50	7,240 50
Balance, 30 juin 1891, reportée		7,240 50
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1890	76 80	
Intérêt sur capital placé		285 48
Remise d'intérêt, printemps de 1890		9 55
Appointements—		
Peter Wickemanchie, chef	30 88	
Jas. Meshogoquon, chef	17 36	
J. Chebung, instituteur	25 00	
A. M. Nicholson, instituteur	50 00	
Pensions—Veuve Ahsahwasaga	20 00	
Divers déboursés—		
Inspection des écoles	9 15	
Allumer les feux pour l'école	2 50	
Soin des bœufs	5 00	
Fonds d'administration, commission sur perceptions	15 84	
Balance, 30 juin 1891	42 50	
	295 03	295 03
Balance, 30 juin 1891, reportée		42 50

TABLEAU C—*Suite.*

Sauvages du lac Nipissingue (No 14).

En compte avec le département des affaires des Sauvages.

Service.	$ cts.	$ cts.
CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1890		34,308 75
Droits sur bois de construction		478 15
Fonds d'administration, commission sur perceptions	47 82	
Balance, 30 juin 1891	34,739 08	
	34,786 90	34,786 90
Balance, 30 juin 1891, reportée		34,739 08
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1890		710 20
Amendes pour vente de liqueurs		137 50
Loyers		324 00
Montant reçu pour tutelle des enfants blancs		7 40
Chèque en circulation, 1888-89, nº 37006, S. Commanda		2 50
Intérêt sur capital placé		1,400 76
Appointements—		
Louis Beaucage, chef	20 00	
Semo Commanda do	50 00	
do gardien	5 00	
Peinturer la maison de l'école	50 00	
Inspection des écoles	22 00	
Frais de déménagement de J. Lalonde de la réserve	12 20	
Fournitures d'école	2 91	
Distribution des intérêts	1,711 39	
Fonds d'administration, commission sur perceptions	19 44	
Balance, 30 juin 1891	689 42	
	2,582 36	2,582 36
Balance, 30 juin 1891, reportée		689 42

Sauvages de l'île Manitouline (non cédée) (No 15).

Service.	$ cts.	$ cts.
CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1890		10,058 91
Droits sur bois de construction		6,516 01
Fonds d'administration, commission sur perceptions	651 60	
Balance, 30 juin 1891	15,923 32	
	16,574 92	16,574 92
Balance, 30 juin 1891, reportée		15,923 32
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1890	948 02	
Amendes et honoraires		48 00
Fonds d'administration, erreur dans la perception de commission, 1889-90		0 60
Intérêt sur capital placé		364 44
Secours	20 00	
Médicaments	216 80	
Poursuites pour vente de liqueurs	2 46	
Balance, 30 juin 1891		774 24
	1,187 28	1,187 28
Balance, 30 juin 1891, reportée	774 24	

TABLEAU C—*Suite.*

Sauvages de Maganettawan (No 16).

En compte avec le département des affaires des Sauvages.

Service.	$ cts.	$ cts.
CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1890		510 32
Balance, 30 juin 1891	510 32	
	510 32	510 32
Balance, 30 juin 1891, reportée		510 32
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1890		70 04
Intérêt sur capital placé		23 20
Balance, 30 juin 1891	93 24	
	93 24	93 24
Balance, 30 juin 1891, reportée		93 24

Mississaguas d'Alnwick (No 17).

Service.	$ cts.	$ cts.
CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1890		73,078 31
Ventes de terrains		559 70
Droits sur bois de construction		55 00
Coût d'une grange pour P. Crow	95 00	
do d'une maison do	55 00	
Frais judiciaires, Régina *vs* Turcott	88 81	
Arpentage des îles	380 50	
Fonds d'administration, commission sur perceptions	61 87	
Balance, 30 juin 1891	73,016 83	
	73,693 01	73,693 01
Balance, 30 juin 1891, reportée		73,016 83
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1890		746 77
Loyers		2,650 88
Amendes		28 00
Intérêt sur capital placé		3,871 40
Appointements—		
Mitchell Chubb, chef	25 50	
Peter Crowe, conseiller	12 00	
Hiram Beaver do	12 00	
Wm. Blaker do	9 00	
George Crowe do	12 00	
E. Comigo, sacristain	60 00	
Wm. Lukes, secrétaire	24 00	
Mary A. Crowe, organiste	30 00	
T. C. Lapp, M.D	250 00	
Geo. Blaker, conseiller	3 00	
Pensions—		
Veuve James	12 00	
A reporter	249 50	7,297 05

TABLEAU C—*Suite.*

Mississaguas d'Alnwick (No 17.)—*Fin.*

En compte avec le département des affaires des Sauvages.

Service.	$ cts.	$ cts.
Report	249 50	7,297 05
INTÉRÊT—*Fin.*		
Divers déboursés—		
Distribution des intérêts	4,217 40	
do loyers	1,439 87	
Réparations de hangar	41 60	
Frais funéraires	14 00	
Impressions des minutes du grand conseil	9 28	
Dépenses des délégués au grand conseil	30 00	
Frais de poursuite pour vente de liqueurs	1 50	
Réparations au pont	9 00	
Payé l'hôpital Nichol pour traitement d'Alex. Comego	25 00	
Maison pour C. Fisher	51 33	
Inspection des écoles	20 00	
D. H. Minaker pour la succession du ci-devant Wm. Jacob	18 58	
Assurance	30 00	
Fonds d'administration, commission sur perceptions	127 36	
Balance, 30 juin 1891	812 63	
	7,297 05	7,297 05
Balance, 30 juin 1891, reportée		812 63

Mississaguas de Credit (No 18).

CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1890		182,687 06
Ventes de terres		589 62
Transfert de l'intérêt, compte de l'emprunt		250 00
Arpentage des townships d'Onéida et Tuscarora	162 24	
Fonds d'administration, commission sur perceptions	58 96	
Balance, 30 juin 1891	183,305 48	
	183,526 68	183,526 68
Balance, 30 juin 1891, reportée		183,305 48
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1890		1,312 48
Transfert au compte indéterminé du montant des frais dans la poursuite du surintendant général *vs.* Salt		96 41
Intérêt sur capital placé		8,911 96
Appointements—		
P. E. Jones, médecin	250 00	
Chas. Herchimer, chef	32 50	
D. M. McDougall do	50 00	
Julius King	25 00	
Jos. Laform	50 00	
David Herchimer	25 00	
A. A. Jones, gardien	50 00	
W. H. Sterling do	25 00	
Jno. Laform, aîné, gardien	25 00	
Daniel McDougall	25 00	
A reporter	557 50	10,320 85

TABLEAU C—*Suite.*

Mississagnas de Credit (No 18)—*Fin.*

En compte avec le département des affaires des Sauvages.

Service.	$ cts.	$ cts.
Report	557 50	10,320 85
INTÉRÊT—*Fin.*		
Divers déboursés—*Fin.*		
Fanny Johnston, organiste	25 00	
Mary Murray, institutrice	206 25	
Geo. Henry, conseiller	35 00	
Jas. A. Wood do	25 00	
Jos. Henry	25 00	
Maggie Meehan, institutrice	75 00	
Pensions—		
Veuve Chechock	25 00	
do Wilson	25 00	
do Young	25 00	
Divers déboursés—		
Distribution des intérêts	5,390 14	
Frais funéraires	154 19	
Réparations à l'église de la mission	300 00	
Hôpital général de Toronto, soins à H. Tobico	9 20	
Mn Chas. Salt, améliorat. des terres occupées par Amelia Chechock	133 44	
Matériel d'école	72 95	
Ouvrage aux maisons du conseil et mission	118 92	
Réparations à l'église	871 52	
Ouvrage sur les terrains de la maison du conseil	26 34	
Réparations à l'écurie de la maison du conseil	13 93	
Ouvrage sur les chemins	30 25	
Nettoyage de la maison du conseil et de l'église	6 00	
Secours	112 21	
Inspection des écoles	8 00	
Ouvrage à Spring Creek	1 34	
Divers pour école et église	31 49	
Frais judiciaires, Sawyer *vs.* Nash	20 00	
Fournitures pour l'église et la maison du conseil	3 69	
Impressions	9 50	
Bois pour l'église	12 50	
do l'école	16 00	
Soins médicaux	4 00	
Faire une cave pour la maison de la mission	40 00	
Huile pour l'église et la maison du conseil	3 75	
Frais de délégation au grand conseil	30 90	
Papeterie	0 75	
Clôture pour la maison du conseil	10 50	
Transfert au capital, compte d'emprunt	250 00	
Assurance sur l'église, etc	16 50	
Balance, 30 juin 1891	1,599 09	
	10,320 85	10,320 85
Balance, 30 juin 1891, reportée	....	1,599 09

TABLEAU C—*Suite.*

Mississaugas du lac du Riz (No 19).

En compte avec le département des affaires des Sauvages.

Service.	$ cts.	$ cts.
CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1890		22,138 80
Ventes de terrains		127 10
Fonds d'administration, commission sur perceptions	10 97	
Balance, 30 juin 1891	22,254 93	
	22,265 90	22,265 90
Balance, 30 juin 1891, reportée		22,254 93
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1890		157 72
Loyers		736 51
Intérêt sur capital placé		1,084 20
Appointements—		
John M. Shaw, médecin	150 00	
M. G. Paudash, chef	25 00	
Wellington Cow, conseiller	8 00	
Jas. Howard do	8 00	
Madden Howard do	8 00	
Jas. Crowe, sacristain et messager	35 00	
Pensions—		
Susan Culbertson	10 00	
Catherine Muskrat	10 00	
Sarah Anderson	10 00	
Ann Spaniard	10 00	
Divers déboursés—		
Distribution des intérêts	782 92	
Distribution des loyers	647 51	
Bois pour l'école	12 00	
Fonds d'administration, commission sur perceptions	47 73	
Balance, 30 juin 1891	214 27	
	1,978 43	1,978 43
Balance, 30 juin 1891, reportée		214 27

Mississaugas du Lac à la Vase (No 20).

Service.	$ cts.	$ cts.
CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1890		37,040 69
Ventes de terrains		245 08
Fonds d'administration, commission sur perceptions	23 34	
Balance, 30 juin 1891	37,262 43	
	37,285 77	37,285 77
Balance, 30 juin 1891, reportée		37,262 43
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1890		427 44
Intérêt sur capital placé		1,820 00
A reporter		2,247 44

TABLEAU C—*Suite.*

Mississaugas du Lac à la Vase (No 20)—*Fin.*

En compte avec le département des affaires des Sauvages.

Service.	$ cts.	$ cts.
Report		2,247 44
INTÉRÊT—*Fin.*		
Appointements et salaires—		
Jos. Jones, chef	25 00	
Wm. McCue, sacristain	20 00	
Pensions—		
Geo. Taylor	14 00	
Jos. Muskrat	7 00	
Betsey Muskrat	7 00	
Divers déboursés—		
Distribution des intérêts	1,675 91	
Secours aux malades	40 00	
Frais funéraires	14 00	
Dépenses de Mme Whiting à l'hôpital de Toronto	42 00	
Balance, 30 juin 1891	402 53	
	2,247 44	2,247 44
Balance, 30 juin 1891, reportée		402 53

Mississaugas de Scugog (No 21).

CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1890		10,305 65
Ventes de terrains		71 21
Fonds d'administration, commission sur perceptions	5 70	
Balance, 30 juin 1891	10,371 16	
	10,376 86	10,376 86
Balance, 30 juin 1891, reportée		10,371 16
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1890		280 10
Loyers		729 00
Intérêt sur capital placé		501 80
Appointements et salaires—		
John Johnston, chef	50 00	
Divers déboursés	1,006 55	
Distribution des intérêts		
Frais funéraires	41 40	
Fonds d'administration, commission sur perceptions	44 47	
Balance, 30 juin 1891	368 48	
	1,510 90	1,510 90
Balance, 30 juin 1891, reportée		368 48

TABLEAU C—*Suite.*

Mohawks de la Baie de Quinté (No 22).

En compte avec le département des affaires des Sauvages.

Service.	$ cts.	$ cts.
CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1890		100,383 67
Ventes de terres		1,861 80
Remise de loyers à compte d'avances de capital pour clôturage		2,173 67
Remise de l'intérêt sur capital pour clôturage		112 58
Montant de chèques pour 1888-89, non présentés pour paiement		176 30
Matériaux pour clôture et autres améliorations	2,615 65	
Mme Denis Sero, loyer de fosse à gravier	16 00	
Montant payé du loyer de Moses Maracle pour envoyer ses enfants à la maison de refuge à Shingwank	60 00	
Fonds d'administration, commission sur perceptions	305 12	
Balance, 30 juin 1891	101,711 25	
	104,708 02	104,708 02
Balance, 30 juin 1891, reportée		101,711 25
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1890		287 48
Loyers		2,581 78
Intérêt sur ventes de terres		686 84
Amendes		15 00
Intérêt sur capital placé		5,196 72
Remise du montant des chèques 37716, $20.37, et 38314, 86 cts., retirés en 1888-89, et non présentés à la banque pour paiement		21 23
Appointements—		
Jacob B. Brant, chef	24 00	
Solomon Loft do	40 00	
Isaac Powles do	24 00	
John P. Brant do	24 00	
Abraham S. Brant, chef	24 00	
Jonah Brant, gardien	17 00	
David J. Brant sacristain	46 00	
J. S. Brant do	20 00	
Rév. G. A. Anderson, missionnaire	400 00	
J. Newton, médecin	100 00	
A. D. Walker do	100 00	
Bertha Davidson, instituteur	112 50	
Ella Pegan, institutrice	150 00	
Maggie Robertson, institutrice	187 50	
Geo. Gunyon, constable	300 00	
Minnie Fletcher, institutrice	37 50	
Maud Wilson do	62 50	
Pensions—		
Peggy Brant	18 00	
Abraham Maracle	24 00	
Adam Brant	24 00	
John D. Green	24 00	
Mme Henry Maracle	24 00	
Milo Maracle	24 00	
Mme Hannah Barnhart	24 00	
Mme Jos. Penn	24 00	
Divers déboursés—		
Loyers distribués	2,582 94	
Intérêt do	1,938 16	
Grattoirs	57 00	
Frais judiciaires	241 20	
Soins de l'enfant de Moses Maracle	10 00	
Prêt à Joshua Brant pour l'éducation de ses enfants	25 00	
Pertes par le feu	25 00	
Bois de service pour ponceau	11 83	
A reporter	6,746 13	8,789 05

TABLEAU C—*Suite.*

Mohawks de la Baie de Quinté (No 22)—*Fin.*

En compte avec le département des affaires des Sauvages.

Service.	$ cts.	$ cts.
Report	6,746 13	8,789 05
INTÉRÊT—*Fin.*		
Divers déboursés—*Fin.*		
Assurance	101 50	
Matériaux pour construire des latrines pour les écoles	70 00	
Combustible pour écoles	47 40	
Services d'Edmund Loft comme gardien de l'école de la mission	3 00	
Construire un pont	20 00	
Fonds d'administration, commission sur perceptions	247 86	
Balance, 30 juin 1891	1,553 16	
	8,789 05	8,789 05
Balance, 30 juin 1891, reportée	....	1,553 16

Moraves de la Thames (No 23).

Service.	$ cts.	$ cts.
CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1890	....	158,127 44
Remboursement de l'intérêt sur les deniers à compte de la dette Mason	....	33 70
Payé à Nancy Lacelle pour deux acres de terre pour cimetière	20 00	
Balance, 30 juin 1891	158,141 14	
	158,161 14	158,161 14
Balance, 30 juin 1891, reportée	....	158,141 14
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1890	....	1,397 10
Intérêt sur capital placé	....	6,842 96
Appointements et salaires—		
Wm. Tobias, instituteur	350 00	
John Louis, chef	60 00	
Jos. Pheasant, conseiller	20 00	
Isaac Hill do	20 00	
Jas. Dalson do	20 00	
Jas. Noah, secrétaire	50 00	
Sam. Lacells, gardien	26 00	
Jas. D. Wilson, médecin	237 50	
Pensions—		
K. Stonefish	20 00	
Nancy Lacells	20 00	
Ed. White Eye	20 00	
Beatta Tobias	12 00	
Divers déboursés—		
Distribution des intérêts	5,523 80	
Dépenses relatives à Cath. White Eye, une aliénée	38 75	
Soins médicaux	6 60	
Tableau noir pour école	9 25	
Secours	33 50	
Réparer les terrains de la société d'agriculture	108 18	
Fournitures d'école	34 92	
Réparer l'église et la maison d'école	12 51	
Assurance	13 50	
A reporter	6,636 51	8,240 06

TABLEAU C—*Suite.*

Moraves de la Thames (No 23).—*Fin.*

En compte avec le département des affaires des Sauvages.

Service.	$ cts.	$ cts.
Report	6,635 51	8,240 06
INTÉRÊT—*Fin.*		
Services de A. Tobias, faire le recensement	5 00	
Dépenses relatives aux échantillons pour l'exposition de l'ouest	30 88	
Inspection des écoles	30 00	
Frais de voyages de diverses personnes visitant le grand conseil	46 51	
Réparations à la maison du conseil	26 00	
Arpentage de terre pour cimetière	7 00	
Bois pour maisons d'école et du conseil	14 00	
Poteaux	2 90	
Fournitures de funérailles	98 00	
Rideaux	0 70	
Allumer les poêles et nettoyer l'école	20 00	
Frais de messagerie	0 55	
Ferronnerie	4 41	
Impressions	51 35	
Balance, 30 juin 1891	1,266 25	
	8,240 06	8,240 06
Balance, 30 juin 1891, reportée		1,266 25

Munceys de la Thames (No 24).

CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1890		2,670 24
Balance, 30 juin 1891	2,670 24	
	2,670 24	2,670 24
Balance, 30 juin 1891, reportée		2,670 24
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1890		27 48
Subvention à la Société d'Agriculture pour aider à donner des prix à son exposition annuelle		90 00
Loyers		124 00
Intérêt sur capital placé		107 92
Subvention à la Société d'Agriculture	90 00	
Distribution des intérêts	129 46	
Loyers	58 00	
Josiah Nicholas, services de messager	3 50	
Commission sur perceptions portée au crédit du fonds d'administration	7 44	
Balance, 30 juin 1891	61 00	
	349 40	349 40
Balance, 30 juin 1891, reportée		61 00

TABLEAU C—*Suite.*

Ojibbewas et Ottawas de l'île Manitouline (No 25).

En compte avec le département des affaires des Sanvages.

Service.	$ cts.	$ cts.
Capital.		
Balance au 30 juin 1890		110,057 17
Ventes de terres		7,015 48
Bois de construction		6,630 42
Commission sur perceptions portée au crédit du fonds d'administration	965 19	
Fonds d'administration, montant du 9e transfert annuel à compte d'avances pour faire des chemins et arpenter des terrains	9,652 21	
Balance, 30 juin 1891	113,085 67	
	123,703 07	123,703 07
Balance, 30 juin 1891, reportée		113,085 67
Intérêt.		
Balance, 30 juin 1890		962 51
Loyers		741 00
Amendes		30 50
Intérêt sur capital placé		4,440 80
Salaires—		
Jessie Smith, institutrice	50 00	
Jas. Keatley do	300 00	
Emily Smith	50 00	
Emma Donahue	100 00	
Divers déboursés—		
Distribution des intérêts	4,220 50	
Secours	25 00	
Fournitures pour funérailles	11 75	
Soin médicaux	6 00	
Nettoyage d'écoles	4 37	
Tuyaux de poêle pour l'école de la Baie Ouest	2 20	
Combustible pour écoles	53 25	
Inspection des écoles	50 80	
Matériel d'école	42 28	
Tuyaux de poêle pour l'école de Sagimook	3 38	
Fret sur poêle pour l'école	1 00	
Médicaments	184 37	
Fret sur médicaments	7 47	
Commission sur perceptions portée au crédit du fonds d'administration	44 46	
Balance, 30 juin 1891	1,017 98	
	6,174 81	6,174 81
Balance, 30 juin 1891, reportée		1,017 98

Ojibbewas du Lac Huron (No 26).

Capital.		
Balance, 30 juin 1890		48,000 00
Balance, 30 juin 1891	48,000 00	
	48,000 00	48,000 00
Balance, 30 juin 1891, reportée		48,000 00

TABLEAU C—*Suite.*

Ojibbewas du Lac Huron—*Fin.*

En compte avec le département des affaires des Sauvages.

Service.	$ cts.	$ cts.
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1890		547 23
Subvention du gouvernement pour payer les annuités en vertu du traité Robinson		9,752 00
do pour faire face aux dépenses de paiement		250 00
Intérêt sur capital placé		2,421 88
Distribution des annuités	12,365 00	
Dépenses pour payer les annuités	181 85	
Balance, 30 juin 1891	424 26	
	12,971 11	12,971 11
Balance, 30 juin 1891, reportée		424 26

Ojibbewas du Lac Supérieur.

CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1890		40,000 00
Balance, 30 juin 1891	40,000 00	
	40,000 00	40,000 00
Balance, 30 juin 1891, reportée		40,000 00
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1890		1,649 66
Subvention du gouvernement pour payer les annuités en vertu du traité Robinson		6,304 00
do pour faire face aux dépenses de paiement d'annuités		500 00
Intérêt sur capital placé		2,066 00
Distribution des annuités	8,698 00	
Dépenses relatives au paiement des annuités	236 70	
Balance, 30 juin 1891	1,584 96	
	10,519 66	10,519 66
Balance, 30 juin 1891, reportée		1,584 96

Ojibbewas de la Rivière Mississauga (No. 28).

CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1890		4,865 45
Droits sur bois de construction		418 96
Arpentage de terres inondées, etc., sur la réserve	159 36	
Commission sur perceptions portée au crédit du fonds d'administration	41 90	
Balance, 30 juin 1891	5,083 15	
	5,284 41	5,284 41
Balance, 30 juin 1891, reportée		5,083 15

TABLEAU C—*Suite.*

Ojibbewas de la Rivière Mississauga (No 28).—*Fin.*

En compte avec le département des affaires des Sauvages.

Service.	$ cts.	$ cts.
Intérêt.		
Balance, 30 juin 1890		23 62
Loyers		44 40
Remboursements d'une somme payée pour scier du bois pour l'école		2 50
Intérêt sur capital placé		195 56
Distribution des intérêts	101 64	
Frais de saisies de bois de construction	37 50	
Médicaments et soins médicaux	52 77	
Poêle pour école	13 00	
Inspection d'école	12 65	
Commission sur perceptions portée à l'avoir du fonds d'administration	3 02	
Balance, 30 juin 1891	45 50	
	266 08	266 08
Balance, 30 juin 1891, reportée		45 50

Oneidas de la Thames (No 29).

Service.	$ cts.	$ cts.
Capital.		
Balance, 30 juin 1890		591 10
Balance, 30 juin 1891	591 10	
	591 10	591 10
Balance, 30 juin 1891, reportée		591 10
Intérêt.		
Balance, 30 juin 1890	149 69	
Subvention du gouvernement pour aider la société d'agriculture à donner des prix à ses expositions annuelles		60 00
Loyers et amendes		216 50
Intérêt sur capital placé		17 64
Distribution des loyers	115 34	
Planches, etc., pour ponceaux et ponts	56 44	
Dépenses du jubilé	40 00	
Faire un fossé	5 54	
Tableau noir pour école	8 75	
Services de Joshua Thomas comme gardien de la maison du conseil	5 00	
Subvention du gouvernement pour aider la société d'agriculture	60 00	
Commission sur perceptions portée au crédit du fonds d'administration	11 31	
Balance, 30 juin 1891		157 93
	452 07	452 07
Balance, 30 juin 1891, reportée	157 93	

TABLEAU C—*Suite.*

Sauvages de l'île Parry (No. 30).

En compte avec le département des affaires des Sauvages.

Service.	$ cts.	$ cts.
Capital.		
Balance, 30 juin 1890		47,143 33
Droits sur bois de construction		1,000 24
Commission sur perceptions portée à l'avoir du fonds d'administration	110 02	
Balance, 30 juin 1891	48,033 55	
	48,143 57	48,143 57
Balance, 30 juin 1891		48,033 55
Intérêt.		
Balance, 30 juin 1890		494 62
Loyers perçus		81 00
Interêt sur capital placé		1,905 52
Appointements—		
Jas. Pegamagabow, chef	50 00	
Pahbahmowatong do	20 00	
Rév. Allan Salt, secrétaire et interprète	50 00	
Josephine Good, institutrice	100 00	
Christina John do	50 00	
Pahbahmowatong, gardien	10 00	
Louis Agemawenonin, gardien	15 00	
Emma Nicholson, institutrice	100 00	
Geo. Wahsagenong	5 00	
Pensions—Solomon James	10 00	
Divers déboursés—		
Distribution des intérêts	1,488 77	
Subvention à Pahbahmowatong pour l'entretien d'un petit-fils	16 00	
Inspection des écoles	62 37	
Secours aux indigents	69 40	
Matériel pour l'école	20 44	
Papeterie	2 00	
Balai pour l'école	0 30	
Commission sur perceptions portée à l'avoir du fonds d'administration	4 86	
Balance, 31 juin 1891	407 00	
	2,481 14	2,481 14
Balance, 30 juin 1891, reportée		407 00

Pottawattamies de l'île Walpole (No. 31).

Service.	$ cts.	$ cts.
Capital.		
Balance, 30 juin 1890		6,207 52
Balance, 30 juin 1891	6,207 52	
	6,207 52	6,207 52
Balance, 30 juin 1891, reportée		6,207 52

TABLEAU C—*Suite.*

Pottawattamies de l'île Walpole (No. 31.)—*Fin.*

En compte avec le département des affaires des Sauvages.

Service.	$ cts.	$ cts.
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1890		138 61
Loyers perçus		292 00
Montant des chèques en circulation, 1889-90		1 50
Intérêt sur capital placé		253 84
Appointements—		
Chef Ashkebee	20 00	
John Jackson, conseiller	10 00	
John William Peters, secrétaire	10 00	
John Day, allocation pour confection de cercueils	10 00	
Jos. Isaac do do	10 00	
Elijah Thomas, sacristain	10 00	
John Jackson, voyer	2 00	
Samuel White do	2 00	
Pensions—		
Sahgutchewaqua	4 00	
Peshana	4 00	
Goonah	4 00	
Ahboway	4 00	
Menoquot	3 00	
Divers déboursés—		
Distribution des intérêts	188 06	
Fournitures d'inhumation	28 09	
Secours	6 00	
Soins médicaux	133 75	
Réparer un puits	0 50	
Réparer la maison d'école	55 50	
Réparer un ébboueur	2 50	
Inspection de l'école	15 99	
Pompe pour la maison du conseil	6 00	
Bois do	3 30	
Bois pour la maison d'école	9 90	
Nettoyer un puits	1 00	
Nettoyage, etc., maison d'école	1 82	
Réparer une horloge	0 60	
Commission sur perceptions portée au crédit du fonds d'administration	17 52	
Balance, 30 juin 1891	122 42	
	685 95	685 95
Balance, 30 juin 1891, reportée		122 42

Sauvages de la rivière du Serpent (No. 32).

CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1890		3,147 01
Droits sur bois de construction perçus		226 45
Commission sur perceptions portée au crédit du fonds d'administration	22 65	
Balance, 30 juin 1891	3,350 81	
	3,373 46	3,373 46
Balance, 30 juin 1891, reportée		3,350 81

TABLEAU C—*Suite.*

Sauvages de la Rivière au Serpent (No 32).—*Fin.*

En compte avec le département des affaires des Sauvages.

Service.	$ cts.	$ cts.
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1890		102 56
Montant remboursé par la Cie de ch. de fer C. P. pour bestiaux tués		30 00
Intérêt sur capital placé		129 96
Fournitures d'école	1 19	
Secours	10 00	
Médicaments et soins médicaux	36 77	
Inspection des écoles	13 20	
Bois pour les écoles	12 75	
Payé à Pabamosh pour bestiaux tués par le chemin de fer Canadien du Pacifique	30 00	
Nettoyer la maison d'école	1 50	
Distribution des intérêts	29 39	
Balance, 30 juin 1891	127 72	
	262 52	262 52
Balance, 30 juin 1891, reportée		127 72

Six-Nations de la Grande-Rivière (No 33).

Service.	$ cts.	$ cts.
CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1890		886,193 21
Ventes de terres		1,316 13
Droits sur bois de construction		25 38
do de carrière		8 00
Compte de l'intérêt, transfert à compte de l'avance pour paiement de dettes		2,500 00
do transfert du montant des dépenses légales en 1889-90, se rattachant à la réclamation Cayuga	7,908 57	
Investigation de titres de terrains en Cayuga	40 00	
Compte de l'intérêt, transfert de la dépense pour ouvrir des chemins entre les lots 6 et 7, township de Tuscarora	1,197 76	
Commission sur perceptions, portée au crédit du fonds d'administration	134 95	
Balance, 30 juin 1891	880,761 44	
	890,042 72	890,042 72
Balance, 30 juin 1891, reportée		880,761 44
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1890		2,334 58
Loyers perçus		1,350 50
Compte du capital, transfert des avances faites en 1889-90 pour payer les frais judiciaires, etc., concernant la réclamation Cayuga		7,908 57
Remboursement des intérêts à compte de la main-d'œuvre pour un chemin		103 69
Compte du capital, transfert de la dépense pour ouvrir des chemins entre les lots 6 et 7, township de Tuscarora		1,197 76
Remis par R. Hill à compte de l'emprunt pour l'achat d'une jambe artificielle		6 25
Montant des chèques en circulation, 1888-89		7 90
Intérêt sur capital placé		48,045 80
Appointements—		
J. A. Langrell, médecin	2,000 00	
Chas. C. Fairchild do	300 00	
Wm. Reep, interprète	400 00	
A reporter	2,700 00	60,955 05

TABLEAU C—*Fin.*

Six Nations de la Grande Rivière (No 38)—*Suite.*

En compte avec le département des affaires des Sauvages.

Service.	$ cts.	$ cts.
Report	2,700 00	60,955 05
INTÉRÊT—*Suite.*		
Appointements—*Fin.*		
John Buck, gardien	50 00	
Josiah Hill, secrétaire	350 00	
William Wage, garde-forestier	130 00	
Moses Turkey do	130 00	
Geo. Longboat do	130 00	
John Miller, instituteur	362 52	
M. E. Almas, aide-médecin	212 50	
W. F. Langrell et H. Frank, aides-médecins	150 00	
Pensions—		
R. H. Dee	500 00	
David Hill	30 00	
Abram Isaac	37 50	
John Gibson	50 00	
David John	30 00	
Peter Leaf	25 00	
Simon Harris	25 00	
Lawrence Thomas	25 00	
Wm. Jack	25 00	
Simpson Green	25 00	
Solomon Nash	25 00	
Christeen Buck	18 75	
John Hill, sen	25 00	
Betsy Dixon	12 00	
Jacob Green	25 00	
Mrs. Jas. Claus	25 00	
Veuve Aghawaga	25 00	
Wm. Curley	25 00	
Nancy Gibson	25 00	
Ellen Powles	25 00	
Elizabeth Funn	25 00	
Elizabeth Nash	25 00	
Elizabeth Williams	12 50	
Susannah Jamieson	25 00	
Louis Bumberry	25 00	
Catherine Cusack	25 00	
Abram S. Hill	25 00	
Ellen J. Powles	25 00	
Isaac Smith	25 00	
Christeen Walker	25 00	
Geo. Elliott	25 00	
Susannah Powles	18 75	
John House	25 00	
Wm. S. Green	25 00	
Robt. Hill	12 50	
John Key	12 50	
Mme J. W. Hill	6 25	
Mme Pharaoh Nash	6 25	
Jos. Johnson	12 50	
Divers déboursés—		
Distribution des intérêts	29,560 13	
do loyers	1,187 00	
Fournitures d'inhumation	1,000 00	
Subvention aux écoles	1,500 00	
Allocation pour pension du chef	800 00	
Réparations aux chemins, ponts, ponceaux, etc	507 52	
Frais judiciaires	10 00	
Impression et posage d'affiches	10 18	
A reporter	40,194 35	60,955 05

TABLEAU C—*Suite.*

Six-Nations de la Grande Rivière (No 33).—*Fin.*

En compte avec le département des affaires des Sauvages.

Service.	$ cts.	$ cts.
Report	40,194 35	60,955 05
INTÉRÊT—*Fin.*		
Divers déboursés—*Fin.*		
Secours aux indigents	164 00	
Annonces	19 25	
Services d'arbitres *re* Mary Quinlan	113 00	
Soin, etc., de J. B. Hill envoyé à l'hôpital général de Toronto	15 00	
Soin de Jas. Doxtater et M. Thomas à l'hôpital de John H. Stratford	12 80	
Grain de semence distribué	4,310 00	
Services de Bessie Dee dans le bureau de Brantford	41 25	
Prélart pour la maison du conseil	9 25	
Subventions pour pertes par le feu	397 01	
Construire une clôture autour du cimetière	85 00	
Depenses de l'envoi d'échantillons à l'exposition de Londres	100 00	
Dépenses de Seth Newhouse, hôpital de Toronto	15 00	
Eboueur	9 00	
Assurance sur scierie	45 00	
Subvention à la société d'agriculture	100 00	
Réparer une sonnette	12 50	
Services des énumérateurs pour faire le recensement	75 00	
Célébration de la fête de la Reine	352 75	
Arpentage	19 50	
Services de constables à la distribution des intérêts	132 12	
do à l'exposition agricole	31 75	
Papeterie, etc., maison du conseil	18 51	
Médicaments	249 63	
Ouvrir un chemin entre les lots 6 et 7, township de Tuscarora	1,197 76	
Prix pour l'école Thomas	20 00	
Poursuite pour vente de liqueurs	199 15	
Réparations à la maison du conseil	95 00	
John Lickers pour soin de J. Keys durant sa maladie	15 00	
Subvention à la convention de la tempérance	25 00	
Services pour localiser une ligne en litige	6 00	
Services des commissaires d'école	50 00	
Subvention pour célébration d'une fête païenne	25 00	
Réparations à un éboueur	3 00	
Inspecter les ponts	31 00	
Construire le pont de Fish-Creek	333 40	
Soin de Sophia J. Monture, hôpital de John H. Stratford	67 20	
Transport des prisonniers à la prison	3 00	
Bois pour la maison du conseil	18 75	
Mark Jack, pour prendre soin d'Eliza Brant durant sa maladie	7 00	
Fournitures d'école	43 84	
Inspecter les écoles	168 00	
Chaises pour la maison du conseil	51 00	
Construire un hangar, église anabaptiste	25 00	
Enfoncer des pilotis	14 00	
Services d'aide de garde-forestier	13 50	
Bois pour les écoles	24 00	
Prix pour concours de labour	52 00	
Arpentage du bloc Tiffeny	40 00	
Casquettes, etc., pour les membres de la fanfare	32 30	
Transfert d'une moitié du vingt-deuxième versem. à compte de la dette	2,500 00	
Commission sur perceptions, portée à l'avoir du fonds d'administration	85 11	
Balance, 30 juin 1891, reportée	9,288 37	
	60,955 05	60,955 05
Balance, 30 juin 1891, reportée		9,288 37

TABLEAU C—*Suite.*

Sauvages de Shawanaga (No 34).

En compte avec le département des affaires des Sauvages.

Service.	$ cts.	$ cts.
Capital.		
Balance, 30 juin 1890		9,908 36
Droits sur bois de construction		898 67
Commission sur perceptions, portée à l'avoir du fonds d'administration	89 87	
Balance, 30 juin 1891	10,717 16	
	10,807 03	10,807 03
Balance, 30 juin 1891, reportée		10,717 16
Intérêt.		
Balance, 30 juin 1890		89 58
Loyers		24 00
Intérêt sur capital placé		399 92
Appointements et salaires—		
Adam Powis, chef	20 00	
Isabella Johnson, institutrice	100 00	
Divers déboursés—		
Secours	5 00	
Soin de bœufs	24 00	
Fournitures d'inhumation	20 00	
Matériel d'école	7 97	
Inspection des écoles	62 45	
Commission sur perceptions, portée à l'avoir du fonds d'administration	1 44	
Distribution des intérêts	177 92	
Balance, 30 juin 1891	94 72	
	513 50	513 50
Balance, 30 juin 1891, reportée		94 72

Sauvages de la Rivière des Espagnols (No 35).

Service.	$ cts.	$ cts.
Capital.		
Balance, 30 juin 1890		4,755 04
Droits sur bois de construction		441 88
Commission sur perceptions, portée à l'avoir du fonds d'administration	30 93	
Balance, 30 juin 1891	5,165 99	
	5,196 92	5,196 92
Balance, 30 juin 1891, reportée		5,165 99
Intérêt.		
Balance, 30 juin 1890		[illegible] 6
Loyers		120 00
Intérêt sur capital placé		192 60
Divers déboursés—		
Soins médicaux et médicaments	120 32	
Fret sur médicaments	3 72	
Distribution des intérêts	203 61	
Commission sur perceptions, portée à l'avoir du fonds d'administration	7 20	
Balance, 30 juin 1891	37 41	
	372 26	372 26

TABLEAU C—*Suite.*

Sauvages de Thessalon (No 36).

En compte avec le département des affaires des Sauvages.

Service.	$ cts.	$ cts.
CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1890		13,702 57
Ventes de terre et bois de construction		498 41
Commission sur perceptions portée à l'avoir du fonds d'administration	91 36	
Balance, 30 juin 1891	14,109 62	
	14,200 98	14,200 98
Balance, 30 juin 1891, reportée		14,109 62
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1890		112 47
Amendes pour vente de liqueurs		8 00
Intérêt sur capital placé		552 60
Divers déboursés—		
Distribution de l'intérêt	243 80	
Fournitures d'école	4 02	
Poêle et tuyaux pour l'école	16 60	
Combustible do	14 00	
Bois de serv. pour pupitres d'école	2 25	
Subdivision de l'emplacement de ville de Thessalon	244 50	
Soins médicaux et médicaments	28 53	
Secours	5 00	
Fret sur médicaments	0 99	
Balance, 30 juin 1891	113 38	
	673 07	673 07
Balance, 30 juin 1891, reportée		113 38

Bande des Tootoomenai (No 37).

CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1890		900 00
Balance, 30 juin 1891	900 00	
	900 00	900 00
Balance, 30 juin 1891, reportée		900 00
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1890		12 05
Intérêt sur capital placé		54 48
Remise de partie de l'intérêt envoyé pour distribution, 1889-90		0 45
J. A. Reid, partie d'appointements de médecin	8 83	
do frais de voyages	12 00	
Balance, 30 juin 1891	46 15	
	66 98	66 98
Balance, 30 juin 1891		46 15

TABLEAU C—*Suite.*

Sauvages de la Rivière du Poisson-Blanc (No 38).

En compte avec le département des affaires des Sauvages.

Service.	$ cts.	$ cts.
Capital.		
Balance, 30 juin 1890		6,137 86
Ventes de terres et de bois de construction		955 26
Remise à compte du prêt pour achat de bœufs		12 85
Commission sur perceptions portée à l'avoir du fonds d'administration	91 73	
Balance, 30 juin 1891	7,014 24	
	7,105 97	7,105 97
Balance, 30 juin 1891, reportée		7,014 24
Intérêt.		
Balance, 30 juin 1890		461 52
Loyers		50 00
Intérêt sur capital placé		264 00
Distribution des intérêts	204 72	
Matériaux de construction et fournitures, etc., pour l'école	267 80	
Jas. Nowegahbow, loyers	37 50	
Secours	4 00	
Médicaments	23 79	
Fret sur médicaments	0 99	
Commission sur perceptions portée à l'avoir du fonds d'administration	3 00	
Balance, 30 juin 1891	238 72	
	775 52	775 52
Balance, 30 juin 1891, reportée		233 72

Wyandottes d'Anderdon (No 39).

Service.	$ cts.	$ cts.
Capital.		
Balance, 30 juin 1890		32,919 98
Ventes de terres		1,852 00
Commission sur perceptions portée à l'avoir du fonds d'administration	185 20	
Balance, 30 juin 1891	34,586 78	
	34,771 98	34,771 98
Balance, 30 juin 1891, reportée		34,586 78
Intérêt.		
Balance, 30 juin 1890		346 49
Loyers		123 00
Intérêt sur capital placé		1,644 12
F. F. Bell, appointements de médecin	80 00	
Distribution des intérêts	897 52	
Commission sur perceptions portée à l'avoir du fonds d'administration	7 38	
Balance, 30 juin 1891	1,128 71	
	2,113 61	2,113 61
Balance, 30 juin 1891, reportée		1,128 71



TABLEAU C—*Suite.*

Abénakis de Saint-François (No 40).

En compte avec le département des affaires des Sauvages.

Service.	$ cts.	$ cts.
CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1890	......	4,028 18
Balance, 30 juin 1891	4,028 18	
	4,028 18	4,028 18
Balance, 30 juin 1891, reportée	......	4,028 18
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1890	......	17 60
Loyers	......	223 44
Intérêt sur capital placé	......	167 96
Divers déboursés—		
Distribution des intérêts	234 82	
Frais judiciaires	230 95	
Réparations aux chemins, ponts, etc	53 00	
Frais d'inhumation	16 25	
Inspection des écoles	10 00	
Secours aux indigents	16 00	
Combustible, etc., pour écoles	32 50	
Passage d'un Sauvage d'Ottawa à Saint-François	4 00	
Loyer dû aux représentants de feu Ignace Gill	17 50	
Commission sur perceptions, portée à l'avoir du fonds d'administration	13 92	
Balance, 30 juin 1891	......	219 94
	628 94	628 94
Balance, 30 juin 1891, reportée	......	219 94

Abénakis de Bécancour (No 41).

Service.	$ cts.	$ cts.
CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1890	......	1,131 60
Crédit pour réparations aux maisons de diverses personnes	125 00	
Crédit pour l'achat d'un cheval à D. Denis	100 00	
Balance, 30 juin 1891	906 60	
	1,131 60	1,131 60
Balance, 30 juin 1891, reportée	......	906 60
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1890	......	24 51
Intérêt sur capital placé	......	46 24
Léda Genest, appointements d'institutrice pour 15 mois	50 00	
Préparation de titre pour l'emplacement de l'école et construction	4 00	
Balance due sur l'emplacement de l'école et construction	150 00	
Inspection de l'école	5 00	
Balance, 30 juin 1891	......	138 25
	209 00	209 00
Balance, 30 juin 1891, reportée	......	138 25

TABLEAU C—*Suite.*

Amalécites de l'Ile Verte et Viger (No 43).

En compte avec le département des affaires des Sauvages.

Service.	$ cts.	$ cts.
Capital.		
Balance, 30 juin 1890		5,230 96
Ventes de terres		1,369 57
Commission sur perceptions portée à l'avoir du fonds d'administration	136 96	
Balance, 30 juin 1891	6,463 57	
	6,600 53	6,600 53
Balance, 30 juin 1891, reportée		6,463 57
Intérêt.		
Balance, 30 juin 1890		686 84
Intérêt sur capital placé		236 72
Divers déboursés—		
Distribution des intérêts	388 44	
Frais d'inhumation	47 17	
Secours aux indigents	122 00	
Frais judiciaires	30 15	
Soins médicaux	9 10	
Achat de terrain pour les Amalécites de Viger	100 00	
Balance, 30 juin 1891	226 70	
	923 56	923 56
Balance, 30 juin 1891, reportée		226 70

Sauvages du Lac Doré (No 43).

Service.	$ cts.	$ cts.
Capital.		
Balance, 30 juin 1890		33 28
Balance, 30 juin 1891	33 28	
	33 28	33 28
Balance, 30 juin 1891, reportée		33 28
Intérêt.		
Balance, 30 juin 1890		4 62
Intérêt sur capital placé		1 72
Balance, 30 juin 1891	6 14	
	6 14	6 14
Balance, 30 juin 1891, reportée		6 14

TABLEAU C—*Suite.*

Hurons de Lorette (No. 44).

En compte avec le département des affaires des Sauvages.

Service.	$ cts.	$ cts.
CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1890		3,899 05
Vente de terrains		500 00
Commission sur perceptions, portée à l'avoir du fonds d'administration	50 00	
Balance, 30 juin 1891	4,349 05	
	4,399 05	4,399 05
Balance, 30 juin 1890, reportée		4,349 05
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1890		277 26
Dommages relatifs au droit de passage du ch. de fer Québec et Lac St-Jean		75 00
Intérêt sur capital placé		167 04
Les paiements suivants—		
Réparations à la maison d'école	113 15	
Secours aux indigents	49 00	
Paiement à P. Vincent et Paul Vicard, terrain pour droit de passage	75 00	
Commission sur perceptions, portée à l'avoir du fonds d'administration	4 50	
Balance, 30 juin 1891	277 65	
	519 30	519 30
Balance, 30 juin 1891, reportée		277 65

Iroquois de Caughnawaga (No. 45).

Service.	$ cts.	$ cts.
CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1890		8,645 29
Droits sur bois de service et sur pierre		580 26
Commission sur perceptions, portée à l'avoir du fonds d'administration	58 03	
Balance, 30 juin 1891	9,167 52	
	9,225 55	9,225 55
Balance, 30 juin 1891, reportée		9,167 52
INTÉRÊT.		
Intérêt sur capital placé		88 76
Loyers et amendes		294 52
Balance au 30 juin 1890	6,946 04	
Appointements—		
L'Ariwakete, gardien de barrière	24 00	
Frs Saventsen do	24 00	
Moïse Lefort, constable	365 00	
Divers déboursés—		
Fournitures pour funérailles	12 00	
Réparations, etc., aux chemins et ponts	393 57	
Combustible pour écoles	57 25	
Rév. N. D. Burtin, commutation au lieu d'approvisionnements	253 25	
Réparations, etc., à la barrière de péage	3 80	
Réparations aux clôtures	68 44	
A reporter	8,147 33	383 28

RAPPORT C—*Suite.*

Iroquois de Caughnawaga (No. 45)—*Fin.*

En compte avec le département des affaires des Sauvages.

Service.	$ cts.	$ cts.
Report	8,147 35	383 28
INTÉRÊT—*Fin.*		
Divers déboursés—		
Droit sur bouilloire	0 60	
Mesurage de pierre	1 20	
Poêle et tuyau pour école	16 74	
Fournitures d'école	51 55	
Vêtements pour le constable Lefort	21 75	
Réparations aux instruments aratoires	9 35	
Inspection des écoles	10 00	
Réparations à la maison d'école	309 21	
Services de Louis Tarentetha, pour donner des avis à la porte de l'église	5 00	
Vacciner des Sauvages	16 00	
Contrats *re* seigneurie du Sault Saint-Louis, etc.	549 50	
Services professionnels *re* loyers de la seigneurie du Sault Saint-Louis	800 00	
Nettoyage de la maison d'école	1 10	
Commission sur perceptions, portée à l'avoir du fonds d'administration	11 31	
Balance, 30 juin 1891	....	9,567 38
	9,950 66	9,950 66
Balance, 30 juin 1891, reportée	9,567 38	

Iroquois de Saint-Régis (No. 46).

CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1890	....	56,521 25
Montant du transfert du compte des terrains imputé pour commission, 30 juin'89	2,000 00	
Balance, 30 juin 1891	54,521 25	
	56,521 25	56,521 25
Balance, 30 juin 1891, reportée	....	54,521 25
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1891	....	262 48
Montant des chèques émis en 1888-9, mais impayés	....	5 00
Loyers, etc	....	271 80
Intérêt sur capital placé	....	2,791 36
Appointements—		
Rév. M. Mainville, missionnaire	100 00	
Mary Jane Powell, institutrice	200 00	
Josephine Leclair do	200 00	
Annie Bach do	200 00	
Josephine Peets do	200 00	
John Square, premier chef	10 00	
Alex. Thompson, chef	10 00	
Mitchell Jacobs do	10 00	
Jos. Hops do	10 00	
Louis Thomas do	10 00	
Louis Smoke, sacristain	18 00	
Loran Pike, secrétaire et interprète	17 50	
Agar Pike, organiste	20 00	
A reporter	4,005 50	3,340 64

TABLEAU C—*Suite.*

Iroquois de Saint-Régis (No 46)—*Fin.*

En compte avec le département des affaires des Sauvages.

Service.	$ cts.	$ cts.
Report	1,005 50	3,330 64
INTÉRÊT—*Fin.*		
Divers déboursés—		
Rév. M. Mainville, allocation pour combustible et foin	53 00	
Réparations aux ponceaux	15 00	
Distribution des intérêts	1,078 34	
Dépenses de distribution des intérêts	2 00	
Fournitures d'école	28 86	
Réparations, etc., aux écoles	106 15	
Combustible, etc., pour les écoles	117 19	
Réparations à la maison du missionnaire	70 00	
Poêle et tuyaux pour les écoles	16 70	
Frais de voyages de plusieurs Sauvages à Saint-Régis	13 40	
Frais d'inhumation	6 00	
Soins médicaux et médicaments	10 45	
Transfert au compte des terres	363 20	
Geo. Long, frais de voyage	26 00	
Commission sur perceptions, portée à l'avoir du fonds d'administration	16 51	
Balance, 30 juin 1891	402 34	
	3,330 64	3,330 64
Balance, 30 juin 1891, reportée	....	402 34

Iroquois de Saint-Régis (No 46*a*).

COMPTE DES TERRAINS.		
Balance, 30 juin 1890	....	18,965 62
Intérêt	....	758 60
Transfert du compte général (intérêt)	....	363 20
Compte du capital, montant transféré pour commission au 30 juin 1889	....	2,000 00
Balance, 30 juin 1891	22,087 42	
	22,087 42	22,087 42
Balance, 30 juin 1891, reportée	22,087 42	....

Sauvages du Lac Saint-Jean (No 47).

CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1890	....	1,613 39
Ventes de terrain et bois de construction	....	28 50
Surplus de commission, 1889-90	....	13 58
Balance, 30 juin 1891	1,655 47	
	1,655 47	1,655 47
Balance, 30 juin 1891, reportée	....	1,655 47
INTÉRÊT.		
Intérêt sur capital placé	....	34 36
Amendes pour vente de liqueurs	....	25 00
Balance, 30 juin 1891	....	694 20
Balance, 30 juin 1891	753 56	
	753 56	753 56
Balance, 30 juin 1891, reportée	694 20	

TABLEAU C—*Suite.*

Sauvages du Lac des Deux-Montagnes (No 48).

En compte avec le département des affaires des Sauvages.

Service.	$ cts.	$ cts.
CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1890		1,341 82
Ventes de bois de construction		139 52
Commission sur perceptions, portée à l'avoir du fonds d'administration	13 95	
Balance, 30 juin 1891	1,467 39	
	1,481 34	1,481 34
Balance, 30 juin 1891, reportée		1,467 39
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1890		149 36
Loyers		19 00
Intérêt sur capital placé		66 56
Divers déboursés—		
Grain de semence	25 00	
Frais de déménagement de Mme P. Zachaim des Etats-Unis à Oka	30 00	
Commission sur perceptions, portée à l'avoir du fonds d'administration	2 28	
Balance, 30 juin 1891	177 64	
	234 92	234 92
Balance, 30 juin 1891, reportée		177 64

Sauvages de Temiscamingue (No. 49).

CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1890		2,345 96
Balance, 30 juin 1891	2,345 96	
	2,345 96	2,345 96
Balance, 30 juin 1891, reportée		2,345 96
INTÉRÊT.		
Balance, 30 jun 1890		1,633 33
Intérêt sur capital placé		159 16
Divers déboursés—		
Vaccin	2 00	
Fournitures d'école	7 70	
Retransféré du compte indéterminé le montant des appointements de McLaren et les poursuites pour vente de liqueurs	184 00	
Balance, 30 juin 1891	1,598 79	
	1,792 49	1,792 49
Balance, 30 juin 1891, reportée		1,598 79

TABLEAU C—*Suite.*

Sauvages de la Rivière Désert (No 50).

En compte avec le département des affaires des Sauvages.

Service.	$ cts.	$ cts.
CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1891	....	34,701 87
Ventes de terrains	....	636 20
Compte d'intérêt, transfert du premier paiement au compte d'emprunt	....	50 00
Construction de chemins et de clôtures	500 00	
do d'un pont	300 00	
Commission sur perceptions, portée à l'avoir du fonds d'administration	63 62	
Balance, 30 juin 1891	34,524 45	
	35,388 07	35,388 07
Balance, 30 juin 1891	....	34,524 45
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1891	....	189 62
Loyers	....	308 30
Intérêt sur capital placé	....	1,458 36
Appointements et salaires—		
Simon Otjik, chef, 4 mois	49 48	
Peter Tenasco do 8 do	75 52	
Joseph Menass, conseiller, 4 mois	19 72	
M. Tchenene do 4 do	19 72	
Louis Pezzendewatch, conseiller, 8 mois	30 28	
Louis Commando do 8 do	30 28	
John McDougall, interprète	25 00	
John Hayes, constable, 6 mois	41 66	
Jas. McCauley, instituteur	300 00	
Jos. Comeau, médecin	150 00	
Divers déboursés—		
Secours aux indigents	128 00	
Distribution des intérêts	715 07	
Frais funéraires	11 85	
Fournitures d'école	14 04	
Nettoyer, etc., la maison d'école	10 00	
Examiner les limites de bois de construction	15 00	
Frais judiciaires	13 10	
Soins médicaux, etc	25 65	
Combustible pour l'école	16 50	
Chaux pour blanchir les demeures	16 25	
Samuel Bordoin, services pour éteindre les incendies	1 00	
Allocation annuelle à Lemab Watagon	10 00	
Compte du capital, transfert du premier paiement au compte d'emprunt	50 00	
Commission sur perceptions, portée à l'avoir du fonds d'administration	19 34	
Balance, 30 juin 1891	168 82	
	1,956 28	1,956 28
Balance, 30 juin 1891, reportée	....	168 82

Sauvages Songhees, C.-B. (No 51).

Service.	$ cts.	$ cts.
CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1891	....	9,573 01
Balance, 30 juin 1891	9,573 01	
	9,573 01	9,573 01
Balance, 30 juin 1891, reportée	....	9,573 01

TABLEAU C—*Suite.*

Sauvages Songhees, C.-B. (No 51).—*Fin.*

En compte avec le département des affaires des Sauvages.

Service.	$ cts.	$ cts.
Intérêt.		
Balance, 30 juin 1890		548 86
Loyers		293 00
Intérêt sur capital placé		404 88
Approvisionnements aux indigents	235 75	
do pour la fête de Noël	175 30	
Commission sur perceptions, portée à l'avoir du fonds d'administration	17 58	
Balance, 30 juin 1891	818 11	
	1,246 74	1,246 74
Balance, 30 juin 1891, reportée		818 11

Sauvages de Cowichan, C.-B. (No 52).

Service.	$ cts.	$ cts.
Capital.		
Balance, 30 juin 1890		60 02
Balance, 30 juin 1891	60 02	
	60 02	60 02
Balance, 30 juin 1891, reportée		60 02
Intérêt.		
Balance, 30 juin 1890		5 92
Loyers		1 00
Intérêt sur capital placé		2 64
Commission sur perceptions, portée à l'avoir du fonds d'administration	0 06	
Balance, 30 juin 1891	9 50	
	9 56	9 56
Balance, 30 juin 1891, reportée		9 50

Sauvages de Musquean, C.-B. (No 53).

Service.	$ cts.	$ cts.
Capital.		
Balance, 30 juin 1890		52 36
Balance, 30 juin 1891	52 36	
	52 36	52 36
Balance, 30 juin 1891, reportée		52 36
Intérêt.		
Balance, 30 juin 1890		4 24
Intérêt sur capital placé		2 24
Balance, 30 juin 1891	6 48	
	6 48	6 48
Balance, 30 juin 1891, reportée		6 48

TABLEAU C—*Suite.*

Sauvages de Squamish, C.-B. (No 54).

En compte avec le département des affaires des Sauvages.

Service.	$ cts.	$ cts.
CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1890		86 46
Balance, 30 juin 1891	86 46	
	86 46	86 46
Balance, 30 juin 1891, reportée		86 46
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1890		7 08
Intérêt sur capital placé		3 72
Balance, 30 juin 1891	10 80	
	10 80	10 80
Balance, 30 juin 1891, reportée		10 80

Bande de la Rivière Harrison, C.-B. (No 55.)

Service.	$ cts.	$ cts.
CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1890		31 62
Balance, 30 juin 1891	31 62	
	31 62	31 62
Balance, 30 juin 1891, reportée		31 62
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1890		2 60
Intérêt sur capital placé		1 36
Balance, 30 juin 1891	3 96	
	3 96	3 96
Balance, 30 juin 1891, reportée		3 96

Bande de Quemichan, C.B. (No 56.)

Service.	$ cts.	$ cts.
CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1890		11 16
Balance, 30 juin 1891	11 16	
	11 16	11 16
Balance, 30 juin 1891, reportée		11 16
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1890		0 92
Intérêt sur capital placé		0 48
Balance, 30 juin 1891	1 40	
	1 40	1 40
Balance, 30 juin 1891, reportée		1 40

TABLEAU C—*Suite.*

Sauvages de Chemainus C.-B. (No 57).

En compte avec le département des affaires des Sauvages.

Service.	$ cts.	$ cts.
CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1890		368 89
Balance, 30 juin 1891	368 89	
	368 89	368 89
Balance, 30 juin 1891, reportée		368 89
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1890	50 61	
Intérêt sur capital placé		12 72
Balance, 30 juin 1891		37 89
	50 61	50 61
Balance, 30 juin 1891, reportée	37 89	

Bande de Chillihertzas (No 58).

Service.	$ cts.	$ cts.
CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1890		2 14
Balance, 30 uin 1891	2 14	
	2 14	2 14
Balance, 30 uin 1891, reportée		2 14
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1890		0 24
Intérêt sur capital placé		0 12
Balance, 30 juin 1891	0 36	
	0 36	0 36
Balance, 30 juin 1891, reportée		0 36

Bande de Saint-Pierre (No 59).

Service.	$ cts.	$ cts.
CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1890	925 57	
Balance, 30 juin 1891		925 57
	925 57	925 57
Balance, 30 juin 1891, reportée	925 57	
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1890		37 55
Intérêt	35 52	
Balance, 30 juin 1891	2 03	
	37 55	37 55
Balance, 30 juin 1891, reportée		2 03

TABLEAU C—*Suite.*

Bande de la Rivière Tête-Ouverte (No 60).

En compte avec le département des affaires des Sauvages.

Service.	$ cts.	$ cts.
Capital.		
Balance, 30 juin 1890		47 71
Balance, 30 juin 1891	47 71	
	47 71	47 71
Balance, 30 juin 1891, reportée		47 71
Intérêt.		
Balance, 30 juin 1890		54 88
Intérêt sur capital placé		4 08
Balance, 30 juin 1891	58 96	
	58 96	58 96
Balance, 30 juin 1891, reportée		58 96

Sauvages du Portage-La-Prairie (No 61).

Service.	$ cts.	$ cts.
Capital.		
Balance, 30 juin 1890		457 01
Balance, 30 juin 1891	457 01	
	457 01	457 01
Balance, 30 juin 1891, reportée		457 01
Intérêt.		
Balance, 30 juin 1890		87 07
Intérêt sur capital placé		21 76
Balance, 30 juin 1891	108 83	
	108 83	108 83
Balance, 30 juin 1891, reportée		108 83

Sauvages de la Rivière Rosseau (No 62).

Service.	$ cts.	$ cts.
Capital.		
Balance, 30 juin 1890		34 93
Ventes de blé		546 94
do de bois		276 30
Commission sur perceptions, portée à l'avoir du fonds d'administration	82 32	
Balance, 30 juin 1891	775 85	
	858 17	858 17
Balance, 30 juin 1891, reportée		775 85

TABLEAU C—*Suite.*

Sauvages de la Rivière Rosseau (No 62)—*Fin.*

En compte avec le département des affaires des Sauvages.

Intérêt.		
Balance, 30 juin 1890	....	79 72
Amendes	....	4 00
Intérêt sur capital placé	....	4 60
Balance, 30 juin 1891	....	368 78
Divers déboursés—		
Lieuse, etc	189 60	
Approvisionnements aux bûcherons	258 75	
Charrier du foin pour les bestiaux	8 75	
	457 10	457 10
Balance, 30 juin 1891, reportée	368 78	

Bande du Fort Alexandre (No 63).

Capital.		
Balance, 30 juin 1890	70 69	
Balance, 30 juin 1891	....	70 69
	70 69	70 69
Balance, 30 juin 1891, reportée	70 69	....
Intérêt.		
Balance, 30 juin 1890	....	20 20
Amendes pour vente de liqueurs	....	25 00
Intérêt	2 00	
Balance, 30 juin 1891	43 20	
	45 20	45 20
Balance, 30 juin 1891, reportée	....	43 20

Sauvages de Tabusintac, N.-B. (No 64).

Capital.		
Ventes de bois de construction	....	250 00
Commission sur perceptions, portée à l'avoir du fonds d'administration	25 00	
Balance, 30 juin 1891	225 00	
	250 00	250 00
Balance, 30 juin 1891, reportée	....	225 00

Sauvages du Lac des Bois (No 65).

Capital.		
Balance, 30 juin 1890	620 01	
Balance, 30 juin 1891	....	620 01
	620 01	620 01
Balance, 30 juin 1891, reportée	620 01	

TABLEAU C—*Suite.*

Sauvages du lac des Bois (No 65).—*Fin.*

En compte avec le département des affaires des Sauvages.

Service.	$ cts.	$ cts.
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1890	50 56	
Intérêt	26 84	
Balance, 30 juin 1891		77 40
	77 40	77 40
Balance, 30 juin 1891, reportée	77 40	

Sauvages de la Nouvelle-Ecosse (No 66).

Balance, 30 juin 1890		150 31
Intérêt		6 00
Balance, 30 juin 1891	156 31	
	156 31	156 31
Balance, 30 juin 1891, reportée		156 31

Sauvages du Nouveau-Brunswick (No 67).

Balance, 30 juin 1890		5,703 32
Intérêt		228 16
Peter Ganish, appointements de constable	12 80	
Assurance sur magasin	1 50	
Services de S. A. Estabrooks, recherche de documents, Oromocto	2 00	
Balance, 30 juillet 1891	5,915 18	
	5,931 48	5,931 48
Balance, 30 juin 1891, reportée		5,915 18

Sauvages de Tobique, N.-B. (No 68).

CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1890		7,763 04
Ventes de terre et de bois de construction		502 50
Commission sur perceptions portée à l'avoir du fonds d'administration	50 25	
Balance, 30 juin 1891	8,215 29	
	8,265 54	8,265 54
Balance, 30 juin 1891, reportée		8,215 29
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1890		181 36
Loyers		70 00
Intérêt sur capital placé		317 80
Appointements—		
Rév. J. J. O'Leary, missionnaire	100 00	
S. T. J. Davis, instituteur	90 00	
Peter Solas, gardien	40 00	
Report	230 00	569 16

TABLEAU C—*Suite.*

Sauvages de Tobique, N.-B. (No 68).—*Fin.*

En compte avec le département des affaires des Sauvages.

Service.	$ cts.	$ cts.
Report	230 00	569 16
INTÉRÊT—*Fin.*		
Divers déboursés—		
Réparations à l'église	212 25	
Combustible pour l'école	3 75	
Vêtements pour l'église	12 00	
Divers articles pour le presbytère	3 57	
Meubles pour la nouvelle salle	61 00	
Tracer les lignes de la réserve	12 00	
Frais judiciaires, Régina *vs.* Lovely	25 00	
Commission sur perceptions, portée à l'avoir du fonds d'administration	4 20	
Balance, 30 juin 1891	5 39	
	569 16	569 16

Sauvages de l'Ile du Prince-Edouard (No 69).

Balance, 30 juin 1891, reportée		5 39
Balance, 30 juin 1890		39 74
Intérêt		1 60
Balance, 30 juin 1891	41 34	
	41 34	41 34
Balance, 30 juin 1891, reportée		41 34

J. B. Cleach (No 70).

CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1890		725 06
Balance, 30 juin 1891	725 06	
	725 06	725 06
Balance, 30 juin 1891, reportée		725 06
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1890		836 98
Intérêt sur capital placé		62 48
Balance, 30 juin 1891	899 46	
	899 46	899 46
Balance, 30 juin 1891, reportée		899 46

Nancy Maiville (No 71).

CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1890		2,500 00
Balance, 30 juin 1891	2,500 00	
		2,500 00
Balance, 30 juin 1891, reportée		2,500 00

TABLEAU C—*Suite.*

Nancy Melville (No 71).—*Fin.*

En compte avec le département des affaires des Sauvages.

Service.	$ cts.	$ cts.
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1890		178 79
Intérêt sur capital placé		107 16
Balance, 30 juin 1891	285 95	
	285 95	285 95
Balance, 30 juin 1891, reportée		285 95

James Menass (No 72).

CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1890		1,500 00
Balance, 30 juin 1891	1,500 00	
	1,500 00	1,500 00
Balance, 30 juin 1891, reportée		1,500 00
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1890		15 46
Intérêt sur capital placé		60 60
Jos. Menass, intérêt	60 91	
Balance, 30 juin 1891	15 15	
	76 06	76 06
Balance, 30 juin 1891, reportée		15 15

William Wabbuck (No 73).

CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1890		2,000 00
Balance, 30 juin 1891	2,000 00	
	2,000 00	2,000 00
Balance, 30 juin 1891, reportée		2,000 00
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1890		307 28
Intérêt sur capital placé		92 28
Mme Wabbuck, intérêt	100 00	
Balance, 30 juin 1891	299 56	
	399 56	399 56
Balance, 30 juin 1891, reportée		299 56

TABLEAU C—*Suite.*

Fonds de la province de Québec (No 74).

En compte avec le département des affaires des Sauvages.

Service.	$ cts.	$ cts.
CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1890	....	49,766 30
Balance, 30 juin 1891	49,766 30	....
	49,766 30	49,766 30
Balance, 30 juin 1891, reportée	....	49,766 30
INTÉRÊT.		
Intérêt sur capital placé	....	910 64
Amendes pour vente de liqueurs	....	50 00
Balance, 30 juin 1890	31,340 20	
Appointements—		
L. E. Otis, agent	395 00	
L. F. Boucher, agent	395 00	
P. E. Robillard, agent	197 50	
V. J. A. Venner, médecin, Ristigouche	50 00	
A. A. Hudon, ministère public	100 00	
N. C. Smellie, médecin, Gaspé	80 00	
N. LeBel, agent	150 00	
Rév. S. Poirier, agent	200 00	
Rév. G. Gagné, agent	50 00	
F. H. O'Brien, ministère public	125 00	
V. Verreault, garde-malade, hôpital de la Pointe-Bleue, 8 mois	40 00	
Henrietta Launière, do do do 4 do	32 00	
H. Desilets	75 00	
Divers déboursés—		
Soins médicaux—		
Rivière-du-Loup	107 00	
District de Saguenay	119 00	
Lac Saint-Jean	253 25	
Lorette	12 50	
Pointe-Bleue	70 50	
Cacouna	1 00	
Lac Herbeux	100 25	
Approvisionnements pour l'hôpital de la Pointe-Bleue	573 37	
Frais judiciaires	150 90	
S. Poirier, frais de voyages	124 83	
J. J. Kavanagh, distribution de grain de semence	8 85	
L. F. Boucher, allocation pour loyer, etc	100 00	
Crédit pour les missionnaires des Basses Laurentides	500 00	
Vaccin pour Jas. Martin	6 75	
Médicaments, agence de Boucher	35 00	
Crédit pour aider les enfants allant à l'école, Bécancour	50 00	
Grain de semence, Lac Doré	6 30	
Noël Basque, services pour distribution de secours	3 00	
Frais de messageries et fret	1 35	
P. Martin, services d'interprète pour S. Poirier	2 50	
L. F. Boucher, frais de port	0 43	
Vêtements pour les Sauvages de Témiscamingue	14 65	
Frais funéraires	6 80	
Transport de P. Phillips, de Hull à Bécancour	31 82	
N. LeBel, frais de voyages	1 50	
Nicholas Denys, secours	10 00	
Transfert au compte du fonds de retraite des retenues sur appoint. des agents	12 50	
Balance, 30 juin 1891	....	34,573 11
	35,533 75	35,533 75
Balance, 30 juin 1891, reportée	34,573 11	

TABLEAU C—*Suite.*

Fonds d'administration des terres des Sauvages (No 75).

En compte avec le département des affaires des Sauvages.

Service.	$ cts.	$ cts.
CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1890	... .	156,680 61
Balance, 30 juin 1891	156,680 61	
	156,680 61	156,680 61
Balance, 30 juin 1891, reportée	.... .:...	156,680 61
INTÉRÊT.		
Remboursement par les Ojibewas et Ottawas, de l'île Manitouline, à compte des emprunts faits à diverses époques pour fins d'arpentages, chemins, etc	....	9,652 21
Intérêt sur capital placé	... .	4,532 10
Honoraires, etc	....	1,038 30
Produit de la vente de bœufs, comté d'Antigonish, N.-E	....	66 00
Commission sur perceptions à compte de ventes de terres et bois de construction imputée à différentes bandes	....	7,701 53
Balance, 30 juin 1890	81,146 33	
Appointements—		
J. T. Gilkison, surintendant, au 13 avril 1891	1,261 10	
A. G. Smith, commis, 12 mois au 30 juin 1891	900 00	
Thos. Gordon, agent do	600 00	
John Beattie do do	500 00	
Thos. Walton do do	900 00	
Wm. Van Abbott do do	825 00	
Jas. C. Phipps, surintendant do	1,200 00	
A. M. Ironside, commis do	20 00	
R. M. Stephen, médecin do	1,000 00	
A. B. Cowan, gardien de l'île do	250 00	
B. W. Ross, agent des teres do	400 00	
J. P. Donnelly, agent do	800 00	
Matthew Hill do do	500 00	
Jno. Thackeray do do	500 00	
J. R. Stevenson do do	500 00	
H. H. Thompson do do	500 00	
D. J. McPhee do do	500 00	
A. McKelvey do do	500 00	
A. English do do	500 00	
J. W. Jermyn do do	500 00	
Jas. Allen do do	500 00	
E. Harris do do	500 00	
Jas. Martin do do	600 00	
A. Brosseau do do	600 00	
P. E. Jones do do	600 00	
G. B. McDermott do do	150 00	
A. Bastien do do	200 00	
E. D. Cameron, surintendant, du 13 avril au 30 juin 1891	238 32	
John Sessiman, constable	15 00	
Jos. Wabenemung	15 00	
Francis Panamick	12 00	
Anthony Beboning	12 00	
Louis Cada	12 00	
David Sampson	12 00	
Paul Gaigeosegai	12 00	
Peter Bebamkawe	12 00	
Jonas Odjig	12 00	
J. H. Esquimaux	12 00	
Chas. Obettossaway	12 00	
Duncan McGregor	12 00	
Jos. Kezhikgobiness	12 00	
A reporter	98,052 75	22,990 14

TABLEAU C—*Suite.*

Fonds d'administration des terres des Sauvages (No 75).—*Suite.*

En compte avec le département des affaires des Sauvages.

Service.	$ cts.	$ cts.
Report	98,052 75	22,990 14
INTÉRÊT—*Suite.*		
Appointements—*Fin*		
Wilson Gaikezhengai	12 00	
John Mitchell, constable	12 00	
Wm. Nahmewon	12 00	
D. Nowegahbow	12 00	
W. S. Brewster, conseiller, Six-Nations de la Grande-Rivière	200 00	
John Newton, M.D., Baie de Quinté	150 00	
A. D. Walker, M. D. do	150 00	
Albert Root, gardien des îles	25 00	
John Wallace do	35 42	
Jos. L. Thompson do	18 75	
E. Bennett, agent	60 00	
A. McBride do	50 00	
Angus Cook, chef, réserve Gibson	12 50	
J. McCullough, commissaire de police, Belleville	150 00	
D. Sinclair, médecin, Muncees de la Thames	60 00	
Andrew Mizeonquot, constable	6 00	
Peter Babemash do	6 00	
Jos. Pinae do	4 00	
J. B. Shawbwonquette do	4 00	
Simon Penasse do	27 00	
Peter Boyer do	50 00	
Dépenses imprévues des diverses surintendances et agences—		
S. Poirier—		
Frais de voyage, etc	74 73	
A. Brosseau—		
Loyer de bureau	60 00	
Frais de voyage, frais de port, etc	48 35	
Wm. Van Abbott—		
Loyer de bureau, combustible, etc	154 54	
Frais de voyage	375 00	
Frais de port, etc	53 50	
A. McKelvey—		
Loyer de bureau	60 00	
Frais de voyage	193 50	
Jas. Martin—		
Loyer de bureau	50 00	
Wm. Simpson—		
Loyer de bureau	20 00	
Frais de voyage, frais de port, etc.	123 83	
Commission	738 72	
Geo. Long—		
Frais de port, etc	26 66	
Commission	84 10	
Jas. C. Phipps—		
Frais de voyage	96 50	
Frais de port, etc	126 22	
Commission et honoraires	572 25	
Thos. Gordon—		
Frais de voyage, etc	150 00	
Frais de port, etc	17 95	
A. English—		
Allocation pour un cheval	100 00	
Frais de voyage, etc	122 20	
Thos. Walton—		
Loyer de bureau	60 00	
Frais de voyage, frais de port, etc	83 83	
Commission	195 72	
A reporter	102,697 02	22,990 14

TABLEAU C—*Suite.*

Fonds d'administration des terres des Sauvages (No 75).—*Suite.*

En compte avec le département des affaires des Sauvages.

Service.	$ cts.	$ cts.
Report	102,697 02	22,990 14
INTÉRÊT—*Suite.*		
Dépenses imprévues des différentes agences—*Fin.*		
J. P. Donnelly—		
Loyer de bureau, combustible, etc	130 00	
Frais de voyages, frais de port, etc	96 44	
J. W. Jermyn—		
Frais de voyages, frais de port, etc	17 89	
E. P. Watson—		
Frais de voyages, frais de port, etc.	6 82	
Commission	145 50	
T. G. Pile—		
Commission	39 48	
Frais de port, etc.	1 88	
C. J. Blomfield—		
Commission	56 72	
Frais de voyages, frais de port, etc.	130 41	
B. W. Ross—		
Frais de voyages, frais de port, etc.	569 47	
Loyer de bureau	60 00	
Commission.	251 54	
E. Harris—		
Frais de voyages, frais de port, etc.	37 65	
John Beattie—		
Frais de voyage, frais de port, etc.	7 27	
F. Day—		
Commission	38 01	
Loyer de bureau, etc	30 00	
L. E. Otis—		
Commission	2 67	
J. T. Gilkison (A. Dingman)—		
Loyer de bureau, etc	340 00	
Frais de port, etc.	35 37	
A. B. Cowan—		
Frais de voyages	100 00	
Jas. Allen—		
Frais de port	2 85	
N. LeBel—		
Commission.	68 60	
Frais de port, etc	3 14	
J. R. Stevenson—		
Frais de port, etc.	2 80	
E. Watson—		
Commission	178 30	
Frais de port, etc.	13 78	
Protection du bois de construction, etc.—		
H. May, garde-forestier	15 44	
Wm. Haner do	140 87	
A. Monck do	164 25	
Jas. Weatherhead do	290 14	
M. Belrose do	269 01	
Robt. Davis do	65 72	
W. H. Baxter do	323 25	
Louis Countin do	52 25	
W. H. Tilley do	33 62	
J. Bennett do	84 50	
H. Trout do	307 98	
Jos. Lesage do	259 21	
Semo Commanda do	48 16	
Louis Beaucage do	48 16	
A reporter	107,166 17	22,990 14

TABLEAU C—*Suite.*

Fonds d'administration des terres des Sauvages (No 75).—*Fin.*

En compte avec le département des affaires des Sauvages.

Service.	$ cts.	$ cts.
Report	107,166 17	22,990 14
INTÉRÊT—*Fin.*		
Protection du bois de construction, etc.—*Fin.*		
Thos. Irwin, garde-forestier	53 45	
Thos. Hewitt do	15 00	
John Linton do	25 00	
John Ryan do	53 23	
W. M. Boyd do	6 25	
Jos. Bezaio do	2 00	
Geo. Brooks do	2 50	
Geo. L. Chitty, inspection du bois	170 00	
John Mutchmore, surveillance du bois sous saisie	5 00	
Mesurage du bois coupé par Burton, Frères	60 47	
N. Henry, examen des coupes de bois	12 00	
Arpentages, évaluation de terres, etc. :—		
Copie de patente, etc., township de Matilda, comté de Dundas	3 80	
Plan du township de Burleigh	5 00	
do Dundee	10 00	
Evaluation de terres, township d'Allen	6 00	
Plan, réserve de Saint-François	226 48	
Frais judiciaires—		
Poursuites pour vente de liqueurs	6 00	
Henry R. Bedford *re* bateau-passeur "Prince Edward"	623 99	
Recherche dans le bureau d'enregistrement *re* Geo. Howard	3 03	
Annonces—		
"Algoma Pioneer"	17 40	
"Enterprise Messenger"	5 18	
"United Canada"	8 00	
Divers—		
Dr R. M. Stephen, allocation pour loyer de bureau	150 00	
Fret, etc	30 10	
Nettoyer l'école de la Baie Ouest	2 25	
Vaccin pour l'agence de J. C. Phipp	10 00	
Farine pour constables, district du Lac Supérieur	196 00	
Réparations au bureau de Manitowaning	22 00	
do à une chaloupe, agent Phipps	13 00	
Papeterie pour service extérieur	252 94	
J. P. Donnelly, vacciner 124 Sauvages	31 00	
Dents de herse pour les Sauvages du Lac Doré	5 00	
Attelage de bœufs pour les Sauvages de Hunter's Lodge	100 00	
Wm. Peters, services d'interprète pour le recensement	4 00	
Henry Winters, plan et devis de pont	20 00	
Menottes, etc., pour constables	58 90	
Médicaments pour l'agence de Wm. Van Abbott	87 00	
Vacciner les Sauvages à Témiscamingue	15 50	
Combustible pour le bureau de l'agent Beattie	20 00	
Soins médicaux, Oneidas de la Thames	183 50	
Frais de voyages des constables à Sudbury	2 50	
Combustible pour le bureau de l'agent English	7 00	
Vache pour John Bernard, Whycocomagh, N.-E	20 00	
Tablettes pour le bureau de l'agent Gordon	5 00	
Haches pour les Sauvages de Nepigon	5 00	
Grain de semence pour les Sauvages du Lac Long	23 90	
Foin pour N. Paul, Parrsboro', N.-E.	15 00	
Balance le 30 juin 1891	....	86,776 40
	109,766 54	109,766 54
Balance le 30 juin 1891, reportée	86,776 40	

TABLEAU C—*Suite.*

Compte indéterminé (No 76).

En compte avec le département des affaires des Sauvages.

Service.	$ cts.	$ cts.
CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1890		10,904 12
Recettes de la vente de bœufs, bande du Lac du Chêne		65 00
do bande de la Rivière du Pic		52 00
Diverses perceptions—		
Réserve de Way-way-see-cappo		15 00
Réserve des Pieds-Noirs du Nord		97 25
Réserve de Samson		19 00
Réserve de Tête-pointue		9 00
Réserve de l'Homme-qui-a-pris-l'habit		37 00
Vente de coupes de foin, réserve du Lac aux Sangsues		7 00
do réserve du Creek-d'Argent		2 00
Amendes pour vente de liqueurs		50 00
Divers déboursés—		
Paiements aux Sauvages pour améliorations sur les terrains achetés par la Cie du chemin de fer Can. du Pacifique comme droit de passage	1,165 82	
Machine à battre pour les Sauvages de Battleford	738 00	
Balance, 30 juin 1891	9,353 55	
	11,257 37	11,257 37
Balance, 30 juin 1891, reportée		9,353 55
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1890		1,459 32
Recettes de vente de foin, bande de l'Ours-Blanc		3 50
do bande des Petits-Os		53 00
Loyer de pâturage, réserve des Pieds-Noirs		30 00
Vente de coupes de foin, réserve des Sarcis		86 00
Remb. par les Sauv. de Maganettawan, av. p. acheter des bœufs et inst. arat.		64 00
Amende pour vente de liqueurs, bande de Côté		50 00
Vente de coupes de foin, bande de la Rivière du Chêne		5 00
Honoraire d'emplacement minier, réserve de la Rivière de l'Ours, N.-E.		5 00
Transf. aux Chippewas de la Thames, frais judiciaires, la Reine *vs.* Peterson.		433 24
Retransfert aux Sauvages de Témiscamingue, montant d'appointements de D. McLaren et poursuites pour vente de liqueurs		184 00
Percept. des Sauvages des Six-Nations à compte des réclam. des marchands.		681 35
Intérêt sur capital placé		494 56
Divers déboursés—		
Pointes de vaccin pour les Sauvages du Lac Supérieur	6 25	
Faucheuse pour les Sarcis	45 00	
Vache et génisse pour la famille des Petits-Os, Lac Croche, T.N.-O.	38 00	
Farine, coton, etc. do do	7 00	
Harnais pour les Sauvages de Longly	40 00	
Bœufs pour la bande de la Rivière du Pic	155 65	
Travaux sur les chemins, réserve de Maria	43 54	
Aide au Vieux-Soleil pour meubler sa maison	30 00	
Frais judiciaires	421 32	
Mississaugas de Crédit, transfert du montant payé pour frais en 1889-90 *re* surintendant général *vs.* Salt	96 41	
A compte d'arpentage, réserve de Caughnawaga	2,000 00	
Dépenses pour renfermer des bestiaux, réserve du Lac du Chêne	5 00	
Instruments aratoires pour la réserve de l'Homme-qui-a-pris-l'habit	36 65	
Paiements aux marchands à compte des récl. des Sauvages des Six-Nations.	587 17	
Balance, 30 juin 1891	36 98	
	3,548 97	3,548 97
Balance, 30 juin 1891, reportée		36 98

TABLEAU C—*Suite.*

Fonds des écoles des Sauvages (No 77).

En compte avec le département des affaires des Sauvages.

Service.	$ cts.	$ cts.
CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1890	....	141,222 83
Balance, 30 juin 1891	141,222 83	
	141,222 83	141,222 83
Balance, 30 juin 1891, reportée	....	141,222 83
INTÉRÊT.		
Intérêt sur capital placé	....	4,772 44
Balance, 30 juin 1891	33,011 68	
Appointements de missionnaires—		
Rév. John Jacobs	400 00	
Rév. M. Mainville	203 32	
Rév. N. V. Burtin	225 96	
Rév. John Tucker	130 00	
Rév. A. G. Smith	400 00	
Rév. Thos. Quinn	235 00	
Rév. G. Giroux	225 96	
Ontario.		
Appointements des instituteurs—		
Phœbe Muskokomon, Oneida	12 50	
Lucy Fisher do	12 50	
L. W. Dugas, Wikwemikong	75 00	
Elizabeth Miller do	150 00	
Christine Leyman do	75 00	
M. Atchitawence, Baie du Sud	50 00	
Agatha Gabow, Buzwahs	50 00	
Maggie Lewis, Creek à la Carpe	50 00	
Nellie Donohue, Mississauga	62 50	
Cecilia Dubeau, Lac au Poisson-Blanc	50 00	
Mary Cada, Rivière au Serpent	62 50	
O. Pelkey, Sagamook	50 00	
J. H. Esquimaux, Rivière des Espagnols	50 00	
Sophia Peltier, Wikwemikongsing	50 00	
Sœur M. Ursula, Fort-William	50 00	
Thos. F. Stackum do	50 00	
Joseph McKay, Rocher-Rouge	62 50	
J. A. Blais, Rivière du Pic	62 50	
Rév. R. Renison, Lac Népigon	50 00	
Sœur M. Adeline, Port-Arthur	24 00	
H. E. Brown, Rivière du Jardin	25 00	
Rév. Thos. Ouillette do	25 00	
Josephine Good, Ryerson	37 50	
Isabella Johnston, Shawanaga	37 50	
Jos. Chebung, Henvey Inlet	37 50	
Robt. Farquahar, Nipissingue	70 00	
Annie Vance, Pointe de Pierre	50 00	
Sœur St. Thécla, Mattawa	25 00	
Minnie E. Quinn, Lac Doré	75 00	
Québec.		
Katie Murray, Ristigouche	50 00	
Josephine Annant, Maria	37 50	
A reporter	36,400 92	4,772 44

TABLEAU C—*Suite.*

Fonds des écoles des Sauvages (No 77).—*Suite.*

En compte avec le département des affaires des Sauvages.

Service.	$ cts.	$ cts.
Report	36,400 92	4,772 44
INTÉRÊT—*Suite.*		
Québec—Fin.		
Appointements des instituteurs—		
John King, Témiscamingue	62 50	
Sœur Saint-Hilaire do	25 00	
Emile Bittner, Lorette	50 00	
Sœur Saint-Laurent, Saint-François	72 50	
Eugène Roy, Pointe-Bleue	37 50	
Ovide Roy, Caughnawaga	87 50	
Ledas Genest, Bécancour	20 00	
E. Benedict, Saint-François	62 50	
Nouveau-Brunswick.		
Michael Flinne, Eel Ground	62 50	
Flora Campbell, Eglise Brûlée	50 00	
M. H. Martin, Sainte-Marie	62 50	
J. E. McNulty, Kingsclear	62 50	
S. T. J. Davis, Tobique	37 50	
Nouvelle-Ecosse.		
T. C. Kerr, Rivière à l'Ours	66 00	
John McEachan, Whycocomagh	50 00	
R. McMillan, Eskasoni	50 00	
Sarah McDonald, Rivière au Saumon	50 00	
Minnie A. Shea, New-Germany	75 00	
Mary A. McEachan, Rivière du Milieu	50 00	
Crédit annuel aux écoles—		
Ecole industrielle de Wikwemikong	450 00	
Orphelinat de Fort-William	125 00	
Asile de Shingwauk	1,905 00	
do Wawanosh	450 00	
Ecoles sur la réserve des Six-Nations	100 00	
Ecoles dirigées par la Société des Missions Méthodistes	500 00	
Ecole industrielle de Mount-Elgin	3,450 00	
Livres d'écoles, cartes géographiques, etc.—		
Caughnawaga	127 46	
Whycocomagh	8 86	
Saint-Francis	56 45	
Shawanaga	6 72	
Rivière du Milieu	9 10	
Rivière des Espagnols	5 84	
Baie de l'Ouest	0 36	
Fort-William	18 86	
Manitowaning	0 60	
Rivière au Saumon	5 10	
Rocher Rouge	4 70	
Kingsclear	2 78	
Oneida et Muncey	2 10	
Henvey Inlet	4 99	
Thessalon	8 12	
Lac du Poisson-Blanc	0 24	
Wikwemikong	3 25	
Témiscamingue	2 40	
Maria	10 41	
A reporter	44,692 76	4,772 44

TABLEAU C—*Suite.*

Fonds des écoles des Sauvages (No 77).—*Suite.*

En compte avec le département des affaires des Sauvages.

Service.	cts.	$ cts.
Report	44,692 76	4,772 44
INTÉRÊT—*Suite.*		
Nouvelle-Ecosse—Suite.		
Livres d'écoles, cartes géographiques, etc—*Fin.*		
Wikwemikongsing	1 17	
Cacouna	0 64	
Bécancour	7 11	
Lac Saint-Jean	8 82	
Ile du Brochet	13 64	
Diverses écoles	92 16	
Pointe-Bleue	12 05	
Sainte-Anne, N.-B.	4 86	
New-Germany	2 68	
Combustible pour les écoles—		
Maria	24 80	
Rocher Rouge	12 00	
Kingsclear	15 75	
Sainte-Marie	16 50	
Ristigouche	22 50	
Rivière au Saumon	13 25	
Creek à la Carpe	12 00	
Pointe-Bleue	27 00	
Inspection des écoles—		
Saint-Regis	12 10	
Institut de Mount-Elgin	32 00	
Whycocomagh et Wagamacook	20 00	
Saint-Ambroise	5 00	
Gibson	14 00	
Rivière à l'Ours	5 00	
Oka	24 00	
District d'Algoma	95 50	
Lac d'Or	12 00	
Sainte-Anne et Eskasoni	10 00	
Oneida	39 80	
Pointe-Bleue	8 50	
Rivière à l'Ours	5 00	
Nettoyage et badigeonnage des écoles—		
Creek à la Carpe	3 00	
Rivière au Serpent	0 75	
Kingsclear	3 00	
Ristigouche	6 00	
Sainte-Marie	5 75	
Pointe-Bleue	1 60	
Tobique	13 65	
Diverses dépenses—		
Loyer de la maison d'école à Oka	39 00	
do Témiscamingue	24 00	
Prix pour l'école de Caughnawaga	10 00	
Serrures, etc., pour la maison d'école du Lac d'Or	2 20	
Divers pour Sainte-Marie et Kingsclear	3 07	
Meubles pour la maison d'école de la Rivière au Serpent	32 50	
Fret sur matériel d'école	8 26	
Prix pour l'école de la Pointe-Bleue	10 20	
Tableau noir pour l'école de la Rivière au Serpent	3 00	
Réparations à la maison d'école de Ristigouche	1 00	
do d'Eskasoni	10 00	
do de Kingsclear	6 00	
do de Maria	3 00	
do de Saint-François	0 50	
do de Whycocomagh	13 46	
A reporter	45,462 53	4,772 44

TABLEAU C—*Suite.*

Fonds des écoles des Sauvages (No 77).—*Fin.*

En compte avec le département des affaires des Sauvages.

Service.	$ cts.	$ cts.
Report	45,462 53	4,772 44
INTÉRÊT—*Fin.*		
Nouvelle-Ecosse—Fin.		
Diverses dépenses—*Fin.*		
Construire des latrines à la maison d'école de Whycocomagh	39 45	
Cheminée pour l'école du Lac du Poisson-Blanc	6 50	
Assurance, institut de Mount-Elgin	65 50	
Extincteurs chimiques pour l'institut de Mount-Elgin	127 68	
Inspection des travaux, agrandissement de l'institut de Mount-Elgin	28 00	
Soins de quatre enfants, Annapolis-Ouest, N.-E.	8 00	
Matériel pour réparations aux écoles Oneida et Muncey	3 10	
Balance, 30 juin 1891		40,968 32
	45,740 76	45,740 76
Balance, 30 juin 1891, reportée	40,968 32	

Compte d'arpentage (No 78).

Balance, 30 juin 1890	1,772 83	
Compte d'avance, arpentage de la réserve de Betsiamits	200 00	
Dépenses se rattachant à la localisation des frontières de la réserve de Lorette	1,609 41	
Arpentage de la réserve Rocmont	240 32	
Intérêt	70 92	
Subventions de la législature		3,875 75
Balance, 30 juin 1891		17 73
	3,893 48	3,893 48
Balance, 30 juin 1891, reportée	17 73	

Compte du fonds de retraite (No 79).

Balance, 30 juin 1890	8,859 08	
Charles Skene, allocation de retraite	180 00	
F. Talford do	400 00	
Intérêt	354 36	
Montant déduit des appointements des agents		291 96
Balance, 30 juin 1891		9,501 48
	9,793 44	9,793 44
Balance, 30 juin 1891, reportée	9,501 48	

Sauvages de la Pointe Grondine (No 80).

CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1890		6,572 14
Balance, 30 juin 1891	6,572 14	
	6,572 14	6,572 14
Balance 30 juin 1891, reportée		6,572 14

TABLEAU C—*Suite.*

Sauvages de la Pointe Grondine (No 80).—*Fin.*

En compte avec le département des affaires des Sauvages.

Service.	$ cts.	$ cts.
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1890		69 96
Loyers perçus		96 00
Intérêt sur capital placé		265 68
Distribution des intérêts	268 80	
Secours aux indigents	30 00	
Commission sur perceptiou, portée à l'avoir du fonds d'administration	6 06	
Balance, 30 juin 1891	126 78	
	431 64	431 64
Balance, 30 juin 1891, portée		126 78

Sauvages de la Baie du Poisson-Blanc (No 81).

Service.	$ cts.	$ cts.
CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1890		2,622 00
Balance, 30 juin 1891	2,622 00	
	2,622 00	2,622 00
Balance, 30 juin 1891, portée		2,622 00
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1891		755 62
Intérêt sur capital placé		135 12
Balance, 30 juin 1891	890 74	
	890 74	890 74
Balance, 30 juin 1891, portée		890 74

Sauvages du Lac du Poisson-Blanc (No 82).

Service.	$ cts.	$ cts.
CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1890		7,832 91
Recettes de bois de service		7 51
Commission sur perceptions, portée à l'avoir du fonds d'administration	0 75	
Balance, 30 juin 1891	7,839 67	
	7,840 42	7,840 42
Balance, 30 juin 1891, reportée		7,839 67
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1890		131 19
Loyers perçus		410 00
Intérêt sur capital placé		318 56
Remboursement des intérêts (1890)		32 04
Soins médicaux	200 50	
Secours aux indigents	75 00	
Bois pour les écoles	30 00	
Pommes de terre de semence	37 42	
Commission sur perceptions, portée à l'avoir du fonds d'administration	24 60	
Balance, 30 juin 1891	524 27	
	891 79	891 79

TABLEAU C—*Suite.*

Gouvernement de la Colombie-Britannique (No 83).

En compte avec le département des affaires des Sauvages.

Service.	$ cts.	$ cts.
CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1890		27 04
Intérêt		1 08
Moitié des amendes pour la vente des liqueurs et intérêt payé aux ministres des finances et de l'agriculture de la province	27 58	
Balance, 30 juin 1891	0 54	
	28 12	28 12
Balance, 30 juin 1891, reportée		0 54

Sauvages de Hope, C.-B. (No 84).

Service.	$ cts.	$ cts.
CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1890		3,162 00
Provisions pour terrassiers	100 00	
Transféré au compte d'intérêt, l'intérêt sur droits de coupes des bois en 1888	237 00	
Balance, 30 juin 1891	2,825 00	
	3,162 00	3,162 00
Balance, 30 juin 1891, reportée		2,825 00
INTÉRÊT.		
Intérêt sur capital placé		125 04
Transf. du capital, l'intérêt sur droits de coupe du bois en 1888		237 00
Balance, 30 juin 1890	36 28	
Balance, 30 juin 1891	325 76	
	362 04	362 04
Balance, 30 juin 1891, reportée		325 76

Bande de Pegonakeshicks (No 85).

Service.	$ cts.	$ cts.
CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1890		857 81
Balance, 30 juin 1891	857 81	
	857 81	857 81
Balance, 30 juin 1891, reportée		857 81
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1890		75 01
Intérêt sur capital placé		37 32
Balance, 30 juin 1891	112 33	
	112 33	112 33
Balance, 30 juin 1891, reportée		112 33

TABLEAU C—*Suite.*

Compte de secours d'Ontario (No 86).

En compte avec le département des affaires des Sauvages.

Service.	$ cts.	$ cts.
Crédit législatif		656 57
Balance, 30 juin 1890	356 57	
Intérêt	14 28	
Secours aux indigents de la réserve de Gibson	30 50	
do Oneidas de la Thames	55 00	
do Sauvages Michipicoten	10 00	
Soins médicaux do	30 50	
do Sauvages de la Rivière du Pic	112 00	
do do du Pays Plat	15 00	
do do de Rocher Rouge	27 50	
do do du Lac Long	19 00	
Balance, 30 juin 1891		13 78
	670 35	670 35
Balance, 30 juin 1891, reportée	13 78	

Compte de couvertures, Ontario et Québec (No 87).

Crédit législatif		1,670 15
Balance, 30 juin 1890	70 15	
Intérêt	2 80	
Coût des couvertures	1,613 88	
Fret sur couvertures	117 50	
Inspection de couvertures	10 00	
Toile pour emballage	19 02	
Services de P. Martin, distribuer des couvertures	2 00	
Balance, 30 juin 1891		165 20
	1,835 35	1,835 35
Balance, 30 juin 1891, reportée	165 20	

Compte de transport des Sauvages d'Oka (No 88).

Crédit législatif		4,912 73
Frais de transport de Sauvages à Gibson	81 05	
Balance non dépensée du crédit périmé	4,835 68	
	4,912 73	4,912 73

L. F. Boucher, frais de voyages (No 89).

Crédit législatif		1,094 48
Balance, 30 juin 1890	494 48	
Montant des frais de voyages	518 52	
Intérêt	19 77	
Balance non dépensée du crédit périmé	61 71	
	1,094 48	1,094 48

Sauvages du Lac de l'Aigle (No 90).

CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1890		259 12
Ventes de bois de construction		2,597 70
Balance, 30 juin 1891	2,856 82	
	2,856 82	2,856 82
Balance, 30 juin 1891, reportée		2,856 82

TABLEAU C—*Suite.*

Sauvages du Lac de l'Aigle (No 90).—*Fin.*

En compte avec le département des affaires des Sauvages.

Service.	$ cts.	$ cts.
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1890		12 36
Intérêt sur capital placé		10 88
Balance, 30 juin 1891	23 24	
	23 24	23 24
Balance, 30 juin 1891, reportée		23 24

Sauvages du Lac du Flux et Reflux (No 91).

Service.	$ cts.	$ cts.
CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1890		148 50
Balance, 30 juin 1891	148 50	
	148 50	148 50
Balance, 30 juin 1891, reportée		148 50
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1890		5 92
Intérêt sur capital placé		6 20
Balance, 30 juin 1891	12 12	
	12 12	12 12
Balance, 30 juin 1891, reportée		12 12

Sauvages de Ristigouche (No 92).

Service.	$ cts.	$ cts.
CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1890		68 00
Balance, 30 juin 1891	68 00	
	68 00	68 00
Balance, 30 juin 1891, reportée		68 00
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1890		2 72
Intérêt sur capital placé		2 84
Balance, 30 juin 1891	5 56	
	5 56	5 56
Balance, 30 juin 1891, reportée		5 56

TABLEAU C—*Suite.*

Sauvages de Sainte-Marie, N.-B. (No 93).

En compte avec le département des affaires des Sauvages.

Service.	$ cts.	$ cts.
CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1890	....	45 94
Balance, 30 juin 1891	45 94	
	45 94	45 94
Balance, 30 juin 1891, reportée	....	45 94
INTÉRÊT.		
Intérêt sur capital placé	....	1 84
Balance, 30 juin 1891	1 84	
	1 84	1 84
Balance, 30 juin 1891, reportée	....	1 84

Sauvages de Wabigon (No 95).

CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1890	....	31 21
Balance, 30 juin 1891	31 21	
	31 21	31 21
Balance, 30 juin 1891, reportée	....	31 21
INTÉRÊT.		
Intérêt sur capital placé	....	1 24
Balance, 30 juin 1891	1 24	
	1 24	1 24
Balance, 30 juin 1891, reportée	....	1 24

Ann Conwahentaken (No 96).

Balance, 30 juin 1890	....	82 31
Intérêt	....	3 28
Montant de l'intérêt payé à Mme Jos. Daillebout	3 27	
Balance, 30 juin 1891	82 32	
	85 59	85 59
Balance, 30 juin 1891, reportée	....	82 32

TABLEAU C—*Suite.*

Bande de Chehalis, Colombie-Britannique (No 97).

En compte avec le département des affaires des Sauvages.

Service.	$ cts.	$ cts.
Balance, 30 juin 1890		360 13
Intérêt		10 40
Ventes de bois de construction et loyer de terrain		2,827 59
Commission sur perceptions, portée à l'avoir du fonds d'administration	291 72	
Balance, 30 juin 1891	2,906 40	
	3,198 12	3,198 12
Balance, 30 juin 1891, reportée		2,906 40

Sauvages du comté de Cumberland, N.-E. (No 98).

CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1890		155 16
Balance, 30 juin 1891	155 16	
	155 16	155 16
Balance, 30 juin 1891, reportée		155 16
INTÉRÊT.		
Intérêt sur capital placé		6 20
Balance, 30 juin 1891	6 20	
	6 20	6 20
Balance, 30 juin 1891, reportée		6 20

Héritiers du chef Piknawatik (No 99).

Loyers		475 08
Balance, 30 juin 1890	29 85	
Intérêt	1 20	
Montant payé aux héritiers du chef Piknawatik	279 79	
Commission sur perceptions, portée à l'avoir du fonds d'administration	24 35	
Balance, 30 juin 1891	139 89	
	475 08	475 08
Balance, 30 juin 1891, reportée		139 89

Bande de Une-Flèche (No 100).

Balance, 30 juin 1890		21 84
Intérêt		0 88
Balance, 30 juin 1891	22 72	
	22 72	22 72
Balance, 30 juin 1891, reportée		22 72

TABLEAU C—*Suite.*

Sauvages de Port-Medway, N.-E. (No 101).

En compte avec le département des affaires des Sauvages.

Service.	$ cts.	$ cts.
Balance, 30 juin 1890		138 60
Intérêt		5 56
Balance, 30 juin 1891	144 16	
	144 16	144 16
Balance, 30 juin 1891, reportée		144 16
Sauvages de la réserve 38a, traité 3 (No 102).		
CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1890		2,018 97
Balance, 30 juin 1891	2,018 97	
	2,018 97	2,018 97
Balance, 30 juin 1891, reportée		2,018 97
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1890		59 80
Intérêt sur capital placé		83 16
Balance, 30 juin 1891	142 96	
	142 96	142 96
Balance, 30 juin 1891, reportée		142 96
Sauvages de Eel Ground, N.-B. (No 103).		
Ventes de bois de construction		89 50
Commission sur perceptions, portée à l'avoir du fonds d'administration	8 95	
Balance, 30 juin 1891	80 55	
	89 50	89 50
Balance, 30 juin 1891, reportée		80 55
Héritiers de John Williams et Ann Ketsetsaronkwa (No 104).		
Balance, 30 juin 1890		330 56
Intérêt		13 20
Balance, 30 juin 1891	343 76	
	343 76	343 76
Balance, 30 juin 1891, reportée		343 76
Sauvages de la Grande-Ile, réserve 31c (No 105).		
Balance, 30 juin 1890		3,404 65
Intérêt		96 20
Balance, 30 juin 1891	2,500 85	
	2,500 85	2,500 85
Balance, 30 juin 1891, reportée		2,500 85

TABLEAU C—*Suite.*

Sauvages du Lac du Cygne (No. 106).

En compte avec le département des affaires des Sauvages.

Service.	$ cts.	$ cts.
Balance, 30 juin 1890		222 01
Produits de la vente de blé		11 00
Intérêt		8 88
Balance, 30 juin 1891	241 89	
	241 89	241 89
Balance, 30 juin 1891, reportée		241 89

Sauvages de Spallumcheen, C.-B. (No. 107).

Balance, 30 juin 1890		136 12
Intérêt		5 44
Balance, 30 juin 1891	141 56	
	141 56	141 56
Balance, 30 juin 1891, reportée		141 56

Sauvages de la Montagne du Dauphin (No. 108).

Balance, 30 juin 1890		26 00
Intérêt		1 04
Balance, 30 juin 1891	27 04	
	27 04	27 04
Balance, 30 juin 1891, reportée		27 04

Sauvages du Portage du Rat (No. 109).

Balance, 30 juin 1890		25 00
Intérêt		1 00
Balance, 30 juin 1891	26 00	
	26 00	26 00
Balance, 30 juin 1891, reportée		26 00

Sauvages de Squah, C.-B. (No. 110).

Balance, 30 juin 1890		77 90
Loyers		49 00
Intérêt		3 12
Commission sur perceptions, portée au crédit du fonds d'administration	2 94	
Balance, 30 juin 1891	127 08	
	130 02	130 02
Balance, 30 juin 1891, reportée		127 08

TABLEAU C—*Suite.*

Comptes de grains de semence et de secours de la province de Québec (No. 111).

En compte avec le département des affaires des Sauvages.

Service.	$ cts.	$ cts.
Crédit législatif	....	5,701 62
Balance, 30 juin 1890	1,501 62	
Intérêt	60 05	
Subventions pour secourir les Sauvages aux endroits suivants :—		
Lac d'Or	65 00	
Abittibi et Winawaga	384 33	
Cacouna	140 00	
Rimouski	100 00	
Saint-Laurent (en bas)	46 65	
do (en haut)	91 85	
Betsiamis	575 00	
Témiscamingue	150 00	
Bécancour	220 00	
Caughnawaga	100 00	
Lac des Deux-Montagnes	144 00	
Ristigouche	303 00	
Lac Saint-Jean	100 00	
Saint-François	150 00	
Veuve de feu le chef Vincent	55 00	
Gaspé	100 00	
Maria	100 00	
Barrière	43 12	
Rivière du Rat	41 70	
Grand Lac	192 50	
Lac Herbeux	80 00	
Saint-Laurent (rive nord)	41 00	
Diverses personnes	575 00	
Grains de semence distribués aux Sauvages aux endroits suivants :—		
Gaspé	100 00	
Maria	150 00	
Bonaventure	24 00	
Lac Saint-Jean	200 00	
Caughnawaga	100 00	
Lac des Deux-Montagnes	100 00	
Ristigouche	200 00	
Bécancour	150 00	
Lac d'Or	50 00	
Rivière Désert	250 00	
Lorette	75 00	
Saint-François	200 00	
Chicoutimi	100 00	
Médicaments, pour le Lac Herbeux	21 00	
Dépenses, distribution pour secours	11 29	
Balance, 30 juin 1891	....	1,389 49
	7,091 11	7,091 11
Balance, 30 juin 1891, reportée	1,389 49	

Sauvages du Lac Sumas (No. 112).

Loyers	....	125 00
Balance, 30 juin 1891	125 00	
	125 00	125 00
Balance, 30 juin 1891, reportée	....	125 00

TABLEAU C—*Suite.*

Bande du Lac Manitoba (No 113).

En compte avec le département des affaires des Sauvages.

Service.	$ cts.	$ cts.
Balance, 30 juin 1890		25 00
Intérêt		1 00
Balance, 30 juin 1891	26 00	
	26 00	26 00
Balance, 30 juin 1891, reportée		26 00

Sauvages du Banc-Rouge, N.-B. (No 115).

Service.	$ cts.	$ cts.
Balance, 30 juin 1890		717 65
Intérêt		28 72
Balance, 30 juin 1891	746 37	
	746 37	746 37
Balance, 30 juin 1891, reportée		746 37

Sauvages de Burnt-Church, N.-B. (No 116).

Service.	$ cts.	$ cts.
Balance, 30 juin 1890		364 25
Intérêt		14 56
Balance, 30 juin 1891	378 81	
	378 81	378 81
Balance, 30 juin 1891, reportée		378 81

Sauvages de Wallabuck, N.-E. (No 117).

Service.	$ cts.	$ cts.
Balance, 30 juin 1890		173 23
Intérêt		6 92
Balance, 30 juin 1891	180 15	
	180 15	180 15
Balance, 30 juin 1891, reportée		180 15

Bande des Pass-pass-chase (No 120).

Service.	$ cts.	$ cts.
Balance, 30 juin 1890		34 50
Vente de permis de coupe de foin		26 00
Intérêt		1 36
Balance, 30 juin 1891	61 86	
	61 86	61 86
Balance, 30 juin 1891, reportée		61 86

Réserve de l'Ours-Blanc (No 121).

Service.	$ cts.	$ cts.
Balance, 30 juin 1890		7 40
Diverses perceptions		8 25
Intérêt		0 32
Pommes de terre de semence	19 15	
Balance, 30 juin 1891		3 18
	19 15	19 15
Balance, 30 juin 1891, reportée	3 18	

TABLEAU C—*Suite.*

Réserve des Sauvages de Whycocomagh, N.-E. (No 122).

En compte avec le département des affaires des Sauvages.

Service.	$ cts.	$ cts.
Balance, 30 juin 1890		10 00
Intérêt		0 40
Balance, 30 juin 1891	10 40	
	10 40	10 40
Balance, 30 juin 1891, reportée		10 40

Sauvages de Gibson (No 123).

Balance, 30 juin 1890		202 50
Crédit législatif, chef Angus Cook, appointements		50 00
do compensation à John Grant pour améliorations		50 00
Intérêt		8 08
Compensation par la Georgian Bay Lumber Co. p. inondation de la réserve		185 50
Angus Cook, chef, appointements, 12 mois	50 00	
John Grant, solde de réclamation pour améliorations	50 00	
Peter White, dommages aux terres par l'inondation	15 00	
Mark Nelson do	9 50	
Angus Cook do	42 00	
Jos. Sabanaten do	3 00	
Peter Franks do	7 50	
Jos. Franks do	2 50	
Louis Sahanaten do	15 00	
Louis White do	15 00	
Napoléon Commanda do	2 50	
Moses Thomas do	6 00	
Secours à Louis Laforce	2 10	
Balance, 30 juin 1891	275 98	
	496 08	496 08
Balance, 30 juin 1891, reportée		275 98

Sauvages du Lac Texas, C.-B. (No 124).

Balance, 30 juin 1890		1,062 60
Intérêt		42 48
Balance, 30 juin 1891	1,105 08	
	1,105 08	1,105 08
Balance, 30 juin 1891, reportée		1,105 08

Sauvages de Yale, C.-B. (No 125).

Balance, 30 juin 1890		123 60
Intérêt		4 92
Balance, 30 juin 1891	128 52	
	128 52	128 52
Balance, 30 juin 1891		128 52

TABLEAU C—*Suite.*

Sauvages Nicoamen, C.-B. (No 126).

En compte avec le département des affaires des Sauvages.

Service.	$ cts.	$ cts.
Balance, 30 juin 1890		334 70
Intérêt		13 40
Harnais	40 00	
Balance, 30 juin 1891	308 10	
	348 10	348 10
Balance, 30 juin 1891		308 10

Sauvages de la Longue Plaine (No 127).

Balance, 30 juin 1890		389 25
Intérêt		15 56
Provisions pour hommes, couper des perches	35 20	
Instruments aratoires, etc	227 36	
Balance, 30 juin 1891	142 25	
	404 81	404 81
Balance, 30 juin 1891		142 25

Ecoles des Sauvages (Crédit) (No 128).

Crédit législatif		25,102 50
Ontario.		
Appointements des instituteurs—		
John McDonald, Wikwemikong	300 00	
Elizabeth Miller do	600 00	
Christine Leyman do	300 00	
Magdalene Atchitawence, Baie du Sud	200 00	
Agatha Gabow, Buzwahs	200 00	
Maggie Lewis, Creek à la Carpe	200 00	
Nellie Donohue, Mississauga	250 00	
Célina Dubeau, Lac au Poisson-Blanc	100 00	
Célina Lemoine do	16 66	
May Cada, Rivière au Serpent	250 00	
J. H. Esquimaux, Rivière des Espagnols	200 00	
Sophia Peltier, Wikwemikongsing	200 00	
Josephine Good, Ryerson	150 00	
Isabella Johnson, Shawanaga	150 00	
A. M. Nicholson, Henvey's Inlet	112 50	
Annie Vance, Stony Point	200 00	
Lucy Fisher, Muncey	4 09	
Emily Tobico do	20 91	
Helen M. Crane do	25 00	
Phœbe Muskokomorf, Oneida	4 09	
Mary L. Chambers do	45 91	
Clara Martin, Nipissingue	125 00	
J. C. Lang do	75 40	
H. E. Brown, Rivière du Jardin	100 00	
Rév. Thos. Ouillette do	100 00	
Harriett Atchitawence, Sagamook	166 67	
Sœur M. Ursule, Fort-William	200 00	
Thos. F. Stackum do	100 00	
Y. Costilleaux do	100 00	
A reporter		

TABLEAU C—*Fin.*

Ecoles des Sauvages (Crédit) (No 128.)—*Fin.*

En compte avec le département des affaires des Sauvages.

Service.	$ cts.	$ cts.
Report		
Ontario—Fin.		
Appointements des instituteurs—*Fin.*		
J. A. Blais, Rivière du Pic	250 00	
Rév. R. Renison, Népigon	200 00	
Sœur M. Adeline, Port-Arthur	132 00	
Minnie E. Quinn, Lac Doré	300 00	
Sœur Sainte-Thécla, Mattawa	100 00	
Rév. Stephen Dufresne, Sheshegwaning	75 00	
Victoria Wahbegigig, Thessalon	133 33	
Québec.		
Ovide Roy, Caughnawaga	400 00	
Josephine Audet, Maria	150 00	
Sœur Saint-Alfred, Témiscamingue	100 00	
Josephine Dubeau, Lorette	200 00	
Kate Murray, Ristigouche	200 00	
John King, Témiscamingue	250 00	
Josephine Parent, Caughnawaga	237 50	
Lédas Genest, Bécancour	40 00	
E. Benedict, Saint-François	250 00	
Sœur Saint-Laurent do	290 00	
Eugène Roy, Pointe Bleue	150 00	
Jane Boucher, Ile du Brochet	20 84	
Nouveau-Brunswick.		
Michael Flinne, Eel Ground	250 00	
Flora Campbell, Eglise Brûlée	133 33	
M. H. Martin, Sainte-Marie	250 00	
J. E. McNulty, Kingsclear	250 00	
S. T. J. Davis, Tobique	150 00	
Nouvelle-Ecosse.		
John McEachan, Whycocomagh	200 00	
T. C. Kerr, Rivière à l'Ours	264 00	
Minnie A. Shea, New Germany	256 25	
Mary A. McEachan, Rivière du Milieu	200 00	
R. McMillan, Eskasoni	200 00	
Sarah McDonald, Rivière au Saumon	66 37	
N. A. McMillan do	33 33	
Angus C. McInnis do	100 00	
Crédit annuel des écoles—		
Ecole industrielle de Wikwemikong	1,800 00	
do Mount-Elgin	1,800 00	
Asile de Shingwauk	1,755 00	
do Wawanosh	465 00	
Orphelinat de Fort-William	500 00	
Ecoles sur la réserve des Six Nations	400 00	
Ecoles dirigées par la Société des Missions Méthodistes	1,837 50	
Diverses dépenses—		
Crédit accordé pour l'agrandissement de l'asile Shingwauk	2,250 00	
do l'Institut de Mount-Elgin	3,931 24	
Bois de service, etc., pour l'Institut de Wikwemikong	83 09	
Balance, 30 juin 1891		47 51
	25,150 01	25,150 01
Balance, 30 juin 1891, reportée	47 51	

